

petit futé

2024-2025

Tokyo Kyoto



CITY GUIDE

www.petitfute.com



*Jeunes femmes portant un Yukata japonais traditionnel
au temple Daigo-ji, Kyoto.*

© F11PHOTO - STOCK ADGEE.COM

Tokyo - Kyoto

VILLES DES EXTRÊMES

Tokyo, mégapole tentaculaire. À peine arrivé, vous êtes pris dans un tourbillon de mélodies entêtantes diffusées à plein poumon dans les rues, de néons éblouissants et du brouhaha de la foule à Shibuya ou Akihabara. À quelques pas de cette jungle urbaine, pourtant, la quiétude d'un temple ou d'un petit jardin retiré n'est jamais très loin. Tokyo est une ville de contrastes, entre les gratte-ciel de Shinjuku et les bâties en bois des ruelles de Yanaka, entre le bruit assourdissant des machines à sous et le chant des cigales dans les parcs de la ville en été. À mille lieues des clichés, laissez-vous surprendre par cette ville où la fierté des traditions ancestrales se mêle aux rêves avant-gardistes les plus fous, où le calme des cérémonies du thé répond aux clamours des karaokés. A l'opposé, Kyoto, l'ancienne capitale, semble respirer un air plus nostalgique du temps où elle était encore la capitale et le cœur culturel du pays. Les temples rivalisent en sérénité, les rues du quartier préservé de Gion battent au rythme d'instruments traditionnels et la préservation du patrimoine japonais y est un art. Tokyo et son pendant, Kyoto, sont autant de lieux d'excitation, de recueillement, ou au contraire de « débauche », des lieux d'extase tant culinaire qu'olfactive. Ces deux villes ne surprennent pas, elles coupent le souffle des petits comme des grands, des amoureux des estampes comme ceux de mangas. Bienvenue à Tokyo et à Kyoto, villes des extrêmes !



Marre des vacances ruinées
car tous les bons plans
affichaient complet
en dernière minute ?



mypetitfute

M'A RECONCILIÉ
AVEC LES GUIDES
DE VOYAGE :
SUR MESURE,
PAS CHER ET
DISPO SUR MON
SMARTPHONE

VOTRE
GUIDE
NUMÉRIQUE
SUR MESURE
EN MOINS DE
5 MINUTES POUR
2,99 €

mypetitfute.fr



SOMMAIRE

4 INSPIRER

Pour vous tenter. Mieux, vous convaincre, avec les plus de la destination, les meilleurs coins, les festivités à ne pas rater et des infos pratiques à gogo.



27 DÉCOUVRIR

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Tokyo et Kyoto, de leur histoire aux mangas en passant par les mystérieuses geishas et la tradition du bain...

105 À VOIR À FAIRE

Une sélection des choses à voir, des bâtiments emblématiques et des rues les plus pittoresques de la ville jusqu'aux petits musées et jardins pleins de charme.

139 SE RÉGALER

Il y a plus de 50 000 restaurants rien qu'à Tokyo, mais pas de panique ! Vous trouverez ici une sélection de nos meilleures adresses, testées et approuvées.



155 FAIRE UNE PAUSE

Êtes-vous plutôt café en après-midi dans un salon de thé vintage, ou verre de saké dans un bar branché ? Tous les choix sont possibles dans cette rubrique.



167**(SE) FAIRE PLAISIR**

Le Japon est idéal pour faire des emplettes. Objets traditionnels ou décalés, vintage, artisanat local, vous repartirez sûrement la valise pleine de trésors.

© PETRA KOL - SHUTTERSTOCK.COM



© EASYSTOCK

181**BOUGER & BULLER**

Dans la mégapole qui bouge à 100 à l'heure, on sait aussi profiter de la vie. Voici tous nos bons plans pour changer de rythme et vivre la ville autrement.

187**SORTIR**

Tokyo vit de nuit comme de jour. Des petits bars cachés dans des ruelles aux boîtes de nuit les plus fréquentées d'Asie, vos soirées ne seront pas monotones.

207**DE TOKYO À KYOTO**

Sites naturels ou historiques, grandes villes et trésors locaux, la route qui va de Tokyo à Kyoto est truffée de sites à voir et de belles découvertes à faire.

© JOHNNYGBEIG - ISTOCKPHOTO.COM

**193****SE LOGER**

Tokyo offre une multitude de possibilités pour se loger selon votre budget : hôtels de luxe, ryokan, chambre à tatamis... vous avez l'embarras du choix !

241**KYOTO**

Capitale du Japon pendant 1 000 ans, Kyoto est tour à tour fascinante et mystérieuse. Toutes les clés se trouvent ici pour se repérer et vivre dans la ville.

293**ORGANISER SON SÉJOUR**

Tous nos conseils futés pour organiser votre voyage en toute confiance et vivre pleinement votre séjour, sans vous préoccuper d'argent, de santé ou de visa.

Chambres spacieuses pouvant accueillir quatre personnes ou plus.



宿



APARTMENT HOTEL MIMARU

14,95 €
Prix France



Toutes les chambres disposent d'un salon/salle à manger et d'une cuisine entièrement équipée.



MIMARU Tokyo Ueno Inaricho

Address 5-8-2 Higashiueno, Taito-ku, Tokyo

Phone +81352464637

E-mail ueno-inaricho@chm.cigr.co.jp

5% OFF
Coupon Code
MIMARU_PF



※ Période de validité du coupon. 01/05/2024~31/12/2024.

※ Applicable au plan de réservation de 2~6 jours pour la période de séjour 01/05/2024~31/1/2025.

※ Les appartements Pokémons sont exclus.

28 hôtels dans les grandes villes de Tokyo, Kyoto et Osaka, avec un accès facile aux attractions touristiques.



東京
TOKYO



京都
KOKYO



大阪
OSAKA

QUAND Y ALLER



JANVIER	FÉVRIER	MARS
  HATSUMODE  <small>© TAKAHASHI TAKAHIRO / SHUTTERSTOCK.COM</small> <p>Des foules se rendent dans les sanctuaires et les temples populaires les premiers jours de l'année pour y faire leurs vœux.</p> 	  SETSUBUN <p>Pour Setsubun, on chasse les démons et les amulettes de l'an passé sont brûlées. L'année commence sous de bons auspices.</p> 	  HANAMI <p>Tout se pare de rose et les gens fêtent le printemps à coups de bières et de boîtes à bento sous une forêt de cerisiers en fleur.</p> 
<hr/>		
JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
  FEU D'ARTIFICE DU FLEUVE SUMIDA <p>Le ciel au-dessus du fleuve Sumida brille de mille couleurs pour fêter l'été en beauté avec le plus grand feu d'artifice de l'an.</p> 	  O-BON <p>Des festivals de danse ont lieu pour la commémoration des morts. Les gens dansent jusqu'à l'ivresse au son des tambours.</p> 	  REITAISSI AU TSURUGAOKA HACHIMANGU <p>Dans l'enceinte du sanctuaire, des archers en costumes traditionnels montés à cheval visent une cible lors d'un rituel ancestral.</p> 
<hr/>		

Quatre saisons principales rythment le climat à Tokyo et Kyoto. L'hiver y est froid et parfois neigeux, même si la neige se fait plus rare. Juillet et août sont très chauds et humides. Ils sont annoncés par une saison des pluies en juin et se terminent par une saison des typhons en septembre. Si c'est au printemps et à l'automne que le temps est le plus agréable, les deux villes se visitent sans modération toute l'année pour les ciels dégagés d'hiver et les festivals d'été.

AVRIL	MAI	JUIN
  HANA MATSURI  <small>© BLUEHAND - SHUTTERSTOCK.COM</small> <p>Kimonos et cérémonies du thé sont à l'honneur dans les principaux temples du pays pour célébrer l'anniversaire de Bouddha.</p> 	  SANJA MATSURI <p>Le 3^e week-end de mai, le plus ancien temple de Tokyo célèbre ses fondateurs lors d'une incontournable parade de trois jours.</p> 	  TAKIGI NOH <p>Le No, plus ancien théâtre japonais, est mis à l'honneur lors du festival de Takigi No, où les troupes jouent en plein air.</p> 
OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
  HALLOWEEN <p>Des millions de monstres et personnages de films d'horreurs défilent librement à Shibuya pour un spectacle hors du commun.</p> 	  KŌYŌ <p>Au cœur de l'automne, l'arrivée des températures douces et des couleurs chaudes se fêtent dans les plus beaux sites du Japon.</p> 	  ILLUMINATIONS  <small>© PATRYK KOSMIDER - SHUTTERSTOCK.COM</small> <p>Les illuminations à Tokyo sont une véritable ode à l'hiver et aux fêtes de fin d'année, ainsi qu'une attraction spectaculaire.</p> 

LES BONNES RAISONS D'Y ALLER



S'ÉLECTRISER DANS UNE MÉGAPOLÉ
Plus que jamais, Tokyo est la ville du futur entre robotisation et architecture novatrice.

© RYUATO - SHUTTERSTOCKPHOTO.COM



SE PERDRE ENTRE RÉALITÉ ET VIRTUEL

Mangas, jeux vidéo ou réalité augmentée, les frontières entre les mondes se dissipent.



UNE GASTRONOMIE UNIQUE

Saveurs inconnues, ingrédients nouveaux, les papilles voyagent loin des sentiers battus.



PROFITER DE L'ACCUEIL 5-ÉTOILES

L'art du service couplé à une ville très sûre = une équation parfaite pour un beau séjour.



SE DÉPAYSER POUR SE REVIGORER

Autre culture, autres manières, on découvre tout un art de vivre. Un elixir de jouvence !



SUIVRE LA VOIE DU GUERRIER

Katana, art martial ou méditation, on met nos pas dans ceux des guerriers d'un âge passé.



CÉDER À UNE FRÉNÉSIE DE SHOPPING

Tout est réuni à Tokyo pour nous faire craquer : beaux objets ou produits pop et kawaii.

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER

ÉPROUVER LA MAJESTÉ DE LA NATURE

La nature nous rappelle sa présence à la fois grandiose et sauvage jusque dans la ville.



© MURA - ISTOCKPHOTO.COM



© BURITORA - SHUTTERSTOCK.COM

S'ADONNER AUX ARTS TRADITIONNELS

Fleurs, thé, ukiyo-e ou poterie, les arts japonais révèlent toute une philosophie du Beau.



© PJ PHOTOGRAPHY - SHUTTERSTOCK.COM

S'ÉMERVEILLER DANS UN SANCTUAIRE

On côtoie l'histoire du bouddhisme et du shintō dans des temples nichés en pleine ville.

LES 12 MOTS-CLÉS

#KAWAII

Les Japonais cultivent l'art du « kawaii », du mignon, de l'inoffensif. Au pays natal de Hello Kitty, c'est autant une forme d'expression artistique qu'une industrie lucrative. Personnes, animaux ou objets prennent des traits ronds et enfantins, et tout se teint de couleurs fluo ou pastel. Même la police a une mascotte estampillée kawaii.



#MATSURI

Les festivals rythment l'année japonaise. Traditionnellement liés aux saisons agricoles, ils sont aujourd'hui organisés par les temples ou les sanctuaires. Il en existe toute une panoplie, mais ceux où l'on transporte un *o-mikoshi* sont très courants. Le palanquin richement décoré abrite la divinité locale le temps d'une tournée dans le quartier.

#MINIMALISME

La fée du rangement Marie Kondo a fait l'effet d'une bombe à l'étranger, mais elle est ici un épiphénomène tant le secteur de la propreté et de l'ordre est saturé de stars qui publient leurs conseils. Dans une société de l'hyper-consommation, le minimalisme puissant dans des valeurs de simplicité inspirées du bouddhisme zen séduit de plus en plus.

#KONBINI

Les supérettes ouvertes 24h/24 et 7j/7 se trouvent littéralement à chaque coin de rue à Tokyo. Elles sont bien pratiques pour s'acheter un repas sur le pouce, retirer de l'argent, aller aux toilettes ou même acheter des souvenirs de dernière minute. Le soir, elles brillent comme des phares dans la nuit, autour desquels se rassemblent les fêtards.

#MANGAS

Incontournables dans la culture japonaise, les mangas sont des bandes dessinées d'abord publiées en magazines, qui abordent tous les sujets et s'adressent à tous les publics. Ils sont au cœur d'une industrie importante, qui est aussi soutenue par la vente de produits dérivés. L'ampleur du phénomène dépasse largement les frontières du Japon.



#MONT FUJI

Mythique montagne japonaise et symbole du pays, le Mont Fuji culmine à 3 776 mètres et fait partie des 3 montagnes sacrées du Japon. Lieu de pèlerinage chanté par les poètes et sublimé par les artistes, le volcan et sa forme conique quasi parfaite continuent de fasciner. Situé à 100 km au sud-ouest de Tokyo d'où l'on peut l'apercevoir par beau temps.



#OMOTENASHI

Développé avec la cérémonie du thé, le service à la japonaise porte au rang d'art l'accueil des invités. Tout tourne autour du client qui est servi avec soin. De la vendeuse qui emballé vos emplettes dans du papier de soie à l'hôtelier qui prépare soigneusement les futons pour la nuit, l'omotenashi se perçoit de façon diffuse dans toute la société.

#ROBOT

Le Japon est un leader mondial de l'industrie de la robotique. L'utilisation des robots est d'autant plus cruciale qu'il faut pallier le manque de main-d'œuvre dû au déclin démographique. Des camions autonomes devraient circuler très bientôt sur les routes japonaises. La robotisation touche aussi d'autres secteurs comme les soins ou les loisirs.

#SHINTO

La « voie des dieux » est un ensemble de croyances anciennes selon lesquelles les éléments de la nature sont habités par des *kami*, des divinités pas toujours bienveillantes, à l'image de la nature. Le shinto a longtemps existé en symbiose avec le bouddhisme, mais au XIX^e siècle les deux religions sont séparées et le shinto devient religion d'État.

#TOILETTES

L'accès à des toilettes propres est facile au Japon. Il y en a dans les *konbini*, les gares, les centres commerciaux. La plupart sont équipées d'un véritable tableau de bord avec des options jet d'eau, musique ou chauffage du siège. Dans les galeries commerciales, ce sont quasiment des salons de beauté où les femmes se maquillent ou se changent.

#TOKAIDO

La route du Tokaido est la principale voie qui relie Tokyo à Kyoto. À l'époque d'Edo, elle était empruntée par les seigneurs et leurs suites qui se rendaient à Tokyo à pied. Si vous prenez le Shinkansen jusqu'à Kyoto, vous emprunerez sûrement le même chemin que les voyageurs d'Edo... ou vous suivrez leurs pas à pied près de Hakone ou Shizuoka.

#WABI-SABI

Concept essentiel de l'esthétique japonaise, le wabi-sabi est composé de 2 termes : *wabi*, ou la plénitude de la simplicité, et *sabi*, le ressenti face aux marques du temps qui passe, de l'usure. C'est l'art de percevoir la beauté des choses imparfaites, exemplaire dans la technique du *kintsugi* : recoller avec de l'or les morceaux d'un objet cassé.



© GRACIELLA DEMONNE - SHUTTERSTOCK.COM



VOUS ÊTES D'ICI, SI ...

- Vous faites la queue sur les quais du métro, des trains et devant les restaurants.
- Habillés de *yukata* colorés, vous courez voir les feux d'artifice en été.
- Le masque est votre ami. Vous le portez quand vous êtes enrhumé, fatigué ou que vous avez mauvaise mine, et pas seulement en cas d'épidémie.
- Vous vous inclinez légèrement pour remercier, dire bonjour ou au revoir.
- Si vous ne mangez jamais en marchant, vous sirotez parfois un thé ou un latte au thé vert acheté dans un café branché.

► Vous avez toujours une petite serviette sur vous pour éponger la sueur ou vous sécher les mains.

► Vos chaussures sont alignées et tournées dans le sens d'enfilage quand vous vous déchaussez à l'entrée. D'ailleurs, vous n'avez que des chaussures qui s'enlèvent et se mettent facilement.

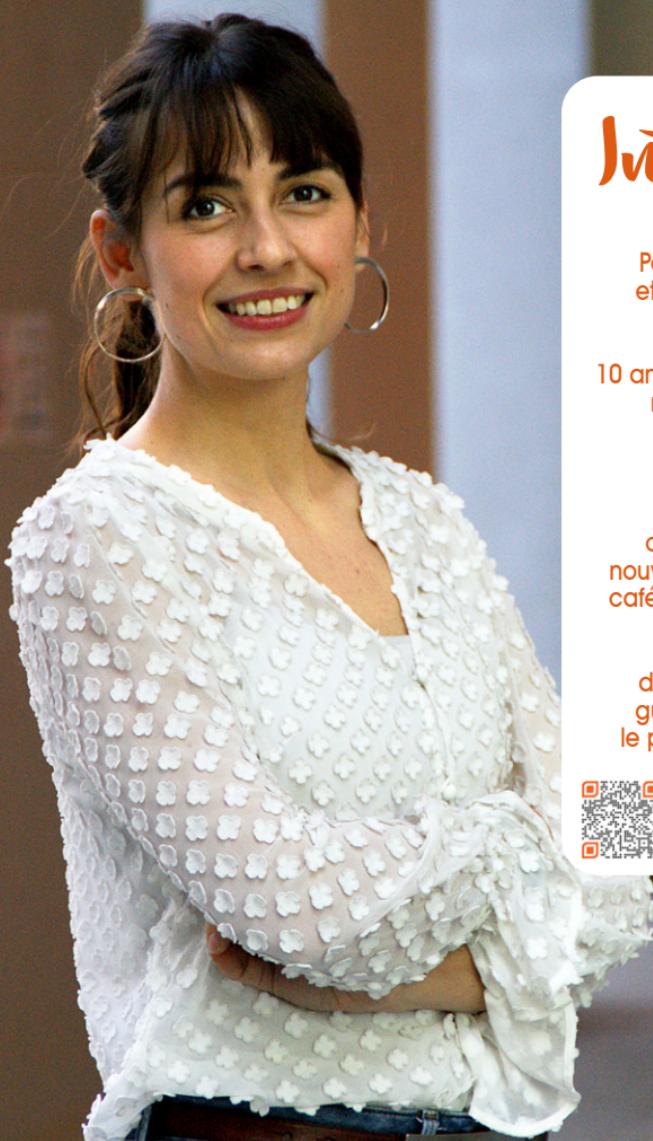
► Vous abusez de *sumimasen*, « excusez-moi ». Cela peut signifier s'il vous plaît, désolé ou merci.

► Le football, c'est bien, mais le baseball, c'est mieux ! Vous connaissez tous les exploits de Shohei Ohtani.

MON TOKYO

avec Marilène Karam, auteure du guide

©DR



Interview



Passionnée de culture et d'histoire du Japon, Marilène a posé ses valises à Tokyo il y a 10 ans et n'est plus jamais repartie. Elle travaille comme journaliste radio et traductrice indépendante.

Sa grande passion, c'est de découvrir les nouvelles expositions, les cafés ou les nombreuses activités qui ont lieu en ville. Elle partage dans les pages de ce guide son amour pour le pays du Soleil levant.



TOP 10



À VOIR - À FAIRE

Les quartiers de Tokyo racontent une ville aux multiples facettes dont l'histoire ne finit pas de fasciner. À Asakusa, les murmures des artisans d'Edo nous bruissent dans les oreilles. Dans le centre, les briques rouges des imposants bâtiments évoquent la brutale modernisation du pays après la Restauration de Meiji. Les anciens faubourgs de Shibuya et Shinjuku, aujourd'hui bardés de tours gigantesques, incarnent le tourbillon de la croissance et de la consommation, alors que temples et jardins appellent à la contemplation. Tout l'esprit de Tokyo est ici condensé en 10 destinations.



110

AKIHABARA

Plongez à Akihabara : la ville électrique est le cœur bouillonnant de la culture « otaku » des mangas, des jeux vidéo et des animés.



121

MARCHÉ DE TOYOSU

Assistez à la célèbre vente du thon aux enchères dans le plus gros marché au gros du Japon et dégustez des sushis tout frais.



112

GARE DE TOKYO

En 1914, ses briques rouges symbolisaient la modernité. Des milliers de trains transitent chaque jour dans cette gare-ville.



134

MUSÉE NATIONAL DE TOKYO

Les collections incroyables du musée ainsi que le parc Ueno tout autour sont essentiels pour découvrir la riche histoire du pays.

PALAIS IMPÉRIAL

L'immense château du shogun Tokugawa devenu palais impérial au XIX^e siècle occupe le cœur de Tokyo. Ses jardins sont à voir.



113

© TAKASHI IMAGES - SHUTTERSTOCK.COM



136

SENSŌ-JI

Le plus vieux temple de Tokyo est aussi le plus populaire. Dans les rues alentour, il règne une ambiance de fête permanente.

© BEIBAOKE - SHUTTERSTOCK.COM

PLACE HACHIKŌ

C'est le lieu de rendez-vous des Tokyoïtes et des touristes. Toucher le museau du chien dévot Hachikō vous portera chance !



129



129

SANCTUAIRE MEIJI-JINGU

Havre de calme et de fraîcheur en plein Harajuku, le sanctuaire shinto dédié à l'empereur Meiji est aussi le plus grand de Tokyo.

© NEONJELLYFISH



119

SHINJUKU GYŌEN

Tout se pare de rose et tout le monde fête le printemps à coup de bières et de boîtes à bento sous une forêt de cerisiers en fleur.

© BENNY MARTY - SHUTTERSTOCK.COM

123

TOUR DE TOKYO

La tour datant de 1958 est tout un symbole. À visiter avec le Zôzo-ji, un imposant temple qui s'étend à ses pieds, imperturbable.

TOP 10

SE LOGER



© LYURO THE SHARE HOTELS

Ryokan avec vue sur jardin japonais ou hôtel donnant sur une forêt de gratte-ciel ? Guesthouse ou maison design en location ? Tokyo offre de multiples options pour tous les budgets. Dans un *ryokan*, on dort sur des futons à même le tatami, et les bains sont souvent partagés. Il existe des *ryokan* à bas coût comme d'autres de grand luxe. Les chambres à tatamis ont l'avantage de facilement accommoder les familles et les groupes. À Tokyo, on trouve dans le nord-est, réputé plus traditionnel, de nombreux *ryokan* et des options logements à petit prix. Laissez-vous guider !



EN PHOTO

LYURO
TOKYO

KIYOSUMI BY THE
SHARE HOTELS

197

Le thème balnéaire rappelle joliment que Tokyo est bien une ville côtière. La terrasse en bord de fleuve invite au repos.

ASAKUSA
KOKONO CLUB
HOTEL

204

Tout près du temple Sensō-ji, cet hôtel charmant du quartier d'Asakusa vous fait découvrir avec grâce le travail de ses artisans.

BOOK AND BED
TOKYO

200

Avis aux amoureux de lecture : les chambres de cette auberge haut perchée sont nichées dans des centaines de rayons de livres.

196

BNA
WALL

Plongez le temps d'une nuit à l'intérieur d'une œuvre d'art et découvrez les univers les plus fous des artistes japonais.



201 THE KNOT

Chic urbain, ambiance artistique et cool, bar sumpa et location de vélos, ce nouvel hôtel en plein Shinjuku a tout pour plaire.

NEW OTANI HOTEL

198

Entre jardin japonais et building contemporain, pourquoi choisir ? Cet hôtel de luxe propose le tout dans un cadre époustouflant.

TRUNK HOTEL YOYOGI PARK

203

La piscine infinie plonge droit dans la végétation du parc Yoyogi, pour un luxe au naturel en plein quartier branché de Tokyo.

SAWANOYA RYOKAN

205

Un bain en bois donnant sur un jardin, des petites chambres à tatamis et des prix doux font qu'on recommande ce ryokan chaleureux.

HOTEL SIRO

202

Un bel hôtel tout neuf au style modern-wa, où l'on s'offre le luxe du camping de charme sur le toit en plein Ikebukuro !

201

UNPLAN KAGURAZAKA

Un hostel à l'ambiance jeune et urbaine pour se sentir comme à la maison, avec le sauna et la bonne compagnie en plus.

TOP 5

(SE) FAIRE PLAISIR



GINZA SIX

Ce centre commercial se visite comme une galerie, entre expositions d'artistes contemporains, jardin sur le toit et théâtre.



Faire du shopping à Tokyo est une attraction en soi et l'on n'est jamais au bout de nos découvertes. Parmi toutes les boutiques d'artisanat traditionnel (papier, maroquinerie, couteaux), de mangas, jeux vidéo et leurs produits dérivés ou d'objets loufoques, voici nos coups de cœur.



QUARTIER DES LIBRAIRES

Dans le « quartier latin » de Tokyo, plus de 150 petites librairies vendent des livres anciens ou récents, des estampes.

RUE NAKAMISE

La rue déborde de kiosques à souvenirs. En se perdant dans les ruelles adjacentes, on trouve de belles boutiques d'artisanat.



NAKANO BROADWAY

Tout, tout, tout, on y trouve tout sur les mangas et les animés. Ces arcades un peu poussiéreuses regorgent de trésors inattendus.



RUE TAKESHITA

Au cœur de la mode jeune à Tokyo, les boutiques de vêtements tapageurs sont sûres de vous surprendre ou de vous faire craquer.

TOP 5

SORTIR

Le soir à Tokyo, la hâte de la journée glisse dans l'effervescence de la nuit. Des clubs de Roppongi aux karaokés de Shibuya ou Akihabara pour s'échauffer en fin d'après-midi, en passant par les minuscules bars de Shinjuku et les incroyables spectacles, la fête peut commencer. *Kampai !*



© WIRESTOCK CREATORS - SHUTTERSTOCK.COM



EN PHOTOS

KABUKICHO

Attractions futuristes ou petits bars anachroniques, le quartier qui ne dort jamais accueille les soirées les plus folles.

122

PASELA RESORTS AKIBA

Salles à thème spacieuses, accessoires, musique, bon menu : tout est ici réuni pour profiter du meilleur du karaoké japonais.

190

10AK TOKYO

Le célèbre club new-yorkais One of a kind, ouvert en pleine pandémie, est vite devenu un incontournable de la scène de nuit.

192

THÉÂTRE KABUKIZA

Le Kabukiza est l'endroit où aller pour un spectacle complet ou un seul acte de kabuki, le théâtre populaire haut en couleur.

WOMB

À Shibuya, ce club fait partie des meilleures boîtes internationales. Grands noms de l'électro ou DJ locaux, ambiance assurée.

190

TOP 5

FAIRE UNE PAUSE



© TOPPHOTOIMAGES - ISTOCKPHOTO.COM

Poussez la porte d'un *kissaten* où le temps semble s'être arrêté et observez le soin avec lequel le café est servi, comme une cérémonie du thé. À l'heure de l'apéro, humez l'ambiance de fin de journée en terrasse ou dans un bar, pour des pauses qui se suivent mais ne se ressemblent pas.

160

ARMWOOD COTTAGE

Dans une cabane datant de l'ère Taisho, ce petit café propose cafés et desserts gourmands. Un petit coin de confort à Shinjuku.

165

KAYABA COFFEE

Cette maison en bois historique et entièrement restaurée sert d'excellents cafés et desserts dans un cadre typiquement japonais.

161

TAJIMAYA COFFEE HOUSE

Café, vaisselle ou gâteaux, tout ici s'expose avec délicatesse, d'où la réputation de ce café historique patiné par le temps.

18

157

DAWN AVATAR ROBOT CAFE

Une pause futuriste vous attend aux côtés de charmants robots avatars, qui préparent le café, font le service ou la conversation.

176

TSUTAYA DAIKANYAMA

Ce temple de la culture où l'on lit en buvant un café vaut le détour, ne serait-ce que pour la collection de magazines vintage.



TOP 5

LES CAFÉS À THÈME

Les cafés à thème sont légion ici. Testez un Maid Café où les serveuses vous accueillent en uniforme de soubrette, comme sorties d'un manga. Il y en a pour tous les goûts : idéal pour se délasser après une longue marche. Ils sont autant d'occasions de se plonger dans un univers inconnu.



© WPL2 - SHUTTERSTOCK.COM



165 MOMI NO YU

Quoi de mieux qu'un bain de pieds après la visite des musées d'Ueno ? Si on nous sert aussi le thé, aucune raison de résister.

164 MEIKYOKU KISSA LION

Dans ce café qui date de 1926, on vient écouter de la musique classique uniquement. Un vrai moment de recueillement esthétique.

157 AKIBA ZETTAI RYOIKI

Un maid café qui propose différents univers, entre gothique et jeux vidéos. L'accueil est détendu et les serveuses sympas.

162 MOCHA LOUNGE IKEBUKURO

Un des cafés à chats les plus vastes et les plus cosy de Tokyo. Les chats magnifiques et le confort assurent un bon moment.

186 BUNBOUGU CAFÉ

À vos crayons ! Une sélection de feutres et papiers est à votre disposition pour faire de votre pause café une escale créative.

TOP 5

BOUGER - BULLER



KOOMON

Une belle initiation à la cérémonie du thé et à sa philosophie, pour goûter à cette boisson amère dans les règles de l'art.



186

On ne s'ennuie jamais à Tokyo, où les activités sportives et culturelles fleurissent à chaque coin de rue. On se baigne dans un *sentō*, on va voir un match de sumo ou on part pour une balade à vélo entre deux visites. Et s'il pleut, on peut toujours se rabattre sur un parc à thème.



TOKYO SENTO

Plongez dans l'art et la culture des *sento*, accompagnés d'une ambassadrice *sentō* qui vous livrera tous les secrets de ces bains.



184

STREET KART

Découvrez Tokyo en voiture de kart, dans la peau d'un de vos personnages de jeux et animés favoris. Le fun assuré !

MUSÉE D'IKEBANA SOGETSU

Prenez des cours d'art floral *ikebana* dans le style de l'école Sogetsu, le tout dans un magnifique bâtiment au cœur de Tokyo.

© YASUKO INOUE - SHUTTERSTOCK.COM



186



© J. HENNING BUCHHOLZ - SHUTTERSTOCK.COM

NIHON SUMO KYOKAI

La lutte japonaise offre un spectacle ensorcelant et d'une grande profondeur historique, pour une sortie sportive et culturelle.

TOP 5



© AFURI RAMEN

RESTAURANTS DE NOUILLES

Ramen (nouilles chinoises), soba (nouilles de sarrasin), udon (nouilles épaisses), pâtes froides ou encore yakisoba, les plats de pâtes sont incontournables dans le paysage culinaire japonais. Faciles à manger, rapides et bon marché, vous trouverez toujours un plat de nouilles à votre goût !



EN PHOTOS

AFURI RAMEN

147

Des ramen zen qui abandonnent leur ADN chinois pour flirter avec la frugalité légère de la cuisine japonaise des montagnes.

142

OHMATSUYA

Ce restaurant de nouilles de sarrasin, en plein Ginza, nous transporte dans les saveurs et les odeurs de la campagne d'antan.

146

TOKYO RAMEN

KOKUGIKAN MAI

Avis aux amateurs de ramen : on goûte ici aux spécialités de nouilles venues de tout le Japon et à leurs saveurs particulières.

148

UDON SHIN

Dans cette échoppe, les udon sont faits à la main et leur saveur ressort d'autant plus que les accompagnements sont simples.

MOTENASHI KUROKI

142

D'après la rumeur, ce sont les meilleures nouilles au sel de Tokyo. Tous ceux qui y goûtent confirmément : elles sont délicieuses.

TOP 10

SE RÉGALER



© LUCIA ROMERO - SHUTTERSTOCK.COM

Naviguer dans l'océan des restaurants de Tokyo n'est pas toujours aisé, d'autant qu'il faut se familiariser avec de nombreux termes inconnus. On connaît tous les sushi et les sashimi, mais qu'est-ce qu'un *tonkatsu*, une *tempura*, un *takoyaki*, le *kaiseki* ou le *teishoku*? Pour partir à la découverte de ces terres culinaires inconnues et de leurs saveurs plus ou moins familières, nous vous proposons une carte de nos restaurants préférés. Vous serez certains d'accoster à de bonnes tables. Pour les amateurs de nouilles, une autre sélection se trouve dans la rubrique « se régaler ».

144

GONPACHI NISHIAZABU

Cadre d'une scène mythique de *Kill Bill*, c'est un incontournable pour sa carte variée et savoureuse, et son ambiance hors norme.

152

HONKE PONTA

Le plus ancien restaurant de *tonkatsu* de Tokyo sert un porc pané dans une friture aérienne et dorée. Un plaisir à ne pas manquer.

148

KAKIDEN

Kawabata en personne a calligraphié le nom de Kakiden, cet élégant restaurant de *kaiseki* niché dans un immeuble de Shinjuku.

22

151

NARISAWA

Le chef Narisawa crée une cuisine inspirée de la nature, et ses plats sont pensés comme des paysages. Un plaisir de tous les sens.





148

TSUNAHACHI

Enseigne historique qui a réussi à populariser la tempura. Les beignets de poisson, de légumes y sont légers et croquants.

146

**TEPPANYAKI
ICHO**

Un luxueux barbecue japonais dans un cadre urbain et chic. Le comptoir fait face à la mer, pour une vue éclatante sur Tokyo.

143

**TSUKIJI
OUTER MARKET**

L'ancien plus grand marché aux poissons du monde regorge encore de restaurants et bars où l'on déguste les plus frais des sushis.

153

**SARYO
ICHIMATSU**

Demeure traditionnelle, jardin apaisant, cuisine au fugu et accueil élégant : Saryô Ichimatsu coche toutes les bonnes cases.

143

**TOFUYA
UKAI**

Magnifique restaurant au pied de la tour de Tokyo. On quitte la ville temporairement pour goûter à une délicieuse cuisine au tofu.

145

**NINJA
TOKYO**

Ce n'est pas un restaurant, c'est un village ninja. Même les plats réservent des surprises. Ils n'en restent pas moins délicieux.

PRATIQUE

VIE QUOTIDIENNE

ALLO ?

► **De la France vers le Japon**, il faut composer le 0081 puis le code de la ville (en supprimant le 0), et enfin le numéro de téléphone.

► **Du Japon vers la France**, il faut composer le 0033 puis le numéro de la région sans le 0, et les huit derniers chiffres.

► **Communications internationales**. Pour un appel international, utilisez les téléphones publics gris portant la mention « *International telephone* ». Des téléphones publics restent accessibles au Japon. Ils servent notamment en cas de catastrophe naturelle. Les téléphones verts et gris acceptent les cartes téléphoniques qui s'achètent dans les kombini et les pièces de 10 ¥ et 100 ¥. La monnaie n'est pas rendue sur les pièces de 100 ¥. Les communications locales coûtent généralement 10 ¥ la minute. Le prix des appels internationaux est variable, mais pour la France et la Belgique, il s'élève à 200 ¥ les 50 secondes.

► **Coûts**. Les appels sont facturés à l'unité (6 secondes) et les tarifs sont dégressifs après la première minute de communication. Mieux vaut appeler entre 19h et 23h du lundi au vendredi et de 8h à 23h les samedis, dimanches et jours fériés (20 % de réduction), ou encore de 23h à 8h du matin (de 25 à 40 % de réduction).

► **Renseignements téléphoniques**. Pour les renseignements téléphoniques locaux,appelez le ☎ 104 ou le ☎ 0120 364 463 (assistance



L'accueil dans les ryokan.

en anglais de 9h à 17h, du lundi au vendredi). Pour les renseignements téléphoniques internationaux, composez le 0057.

► **Louer un mobile ou un wifi de poche**. La location de téléphone ou de wifi de poche si vous avez un smartphone est possible. Des services de location de wifi se trouvent dans les aéroports. À titre d'exemple : Anyfone Japan loue des mobiles, des cartes SIM ou des wifi de poche avec livraison gratuite de l'appareil à domicile à partir de 860 ¥ la journée. Ils peuvent être récupérés et rendus directement à l'aéroport. Si vous prévoyez de rester dans l'enceinte de Tokyo, vous n'aurez aucun mal à vous connecter à des bornes wifi dans le train, les centres commerciaux ou les cafés.

► **Conserver son mobile**. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

ACCESIBILITÉ

Les grandes villes sont assez bien équipées pour accueillir les personnes souffrant d'un handicap. Les constructions récentes respectent certaines normes d'accessibilité. Dans les grandes artères et les gares, les trottoirs et les quais sont pavés de dalles podotactiles. La plupart des gares sont aussi équipées d'ascenseurs aux normes. Le personnel peut aider au déplacement, fournir des marche-pieds dans les gares où cela est nécessaire. Pour s'informer sur ces questions ou demander un accompagnement, le réseau JR dispose d'un numéro en anglais : ☎ +81 3 3423 0111. Il est aussi conseillé de réserver les taxis accessibles en fauteuil roulant à l'avance, avec Hinomaru taxi.

SANTÉ

Pas d'inquiétude à avoir si vous partez au Japon, mais assurez-vous que votre assurance couvrira d'éventuels frais d'hospitalisation. Le site de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr) pourra vous aiguiller pour trouver une assurance adaptée à vos besoins. Les Japonais ont massivement porté le masque en toute circonstance au début de l'épidémie de Covid-19. Il n'est plus requis depuis avril 2023.



On recommande tout de même aux voyageurs de prévoir un masque dans leur sac, car il peut être demandé dans certaines circonstances.

URGENCES SUR PLACE

Pour appeler une ambulance ou les pompiers au Japon, contactez le ☎ 119. Pour toute urgence, la Japan Helpline propose une assistance en anglais 24h/24. Appelez le ☎ 0120 461 997. Notez qu'en cas d'urgence, vous pouvez utiliser gratuitement les bornes téléphoniques vertes. Il faut appuyer sur le bouton rouge puis composer le numéro d'urgence (110 ou 119).

SÉCURITÉ

Le Japon est un pays très sûr, ce qui n'empêche pas les cas de vol, d'agression ou d'accident. En ville, des postes de police (*koban*) se trouvent dans tous les quartiers. Vous pouvez les consulter en cas de problème, d'objet perdu, etc. Pour appeler la police, contactez le ☎ 110.

LGBTQ

Si le Japon se fait régulièrement épingle pour son manque de respect des droits des LGBTQ, les touristes et voyageurs ne devraient pas ressentir d'hostilité ou subir d'agression au

cours de leur voyage. Logements et *love hotels* n'opèrent généralement pas de discrimination à l'encontre des clients gais. Il est toutefois conseillé aux couples, quelle que soit leur orientation, de ne pas être démonstratifs en public.

AMBASSADE ET CONSULATS

L'ambassade de France à Tokyo se trouve à Hiroo. Il peut être utile de consulter le site avant votre séjour, ou de la contacter en cas de problème (jp.ambafrance.org).

POSTE

Le réseau de poste japonais est très efficace. Un timbre pour l'Europe coûte 140 ¥ et il faut compter une semaine pour qu'une lettre arrive à destination (un peu plus pour une carte postale, dont l'envoi coûte 100 ¥).

MÉDIAS LOCAUX

Pour rester informé sur place, particulièrement en cas de catastrophe, la NHK dispose d'un service français : www3.nhk.or.jp/nhkworld/fr. Il existe d'autres sources d'informations, autant pour les nouvelles que pour des idées de séjours, comme Vivre le Japon (www.vivrelejapon.com), média francophone des expatriés.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, mon téléphone ne fonctionne pas, pouvez-vous m'aider s'il vous plaît ?
すみません、電話が壊れてしまいました。助けてください。

Je ne me sens pas bien, pouvez-vous m'amener à l'hôpital le plus proche ?
気分が悪いのですが、近くの病院に連れて行ってもらえませんか？

Est-ce que vous avez un médecin qui parle français ?
フランス語を話す医師はいますか？

Je viens de me faire voler mes papiers, où est le poste de Police le plus proche ?
パスポートを盗まれました。一番近い警察署はどこですか？

Est-ce un quartier dangereux ou je peux y aller sans crainte ?
このあたりの治安はいかがですか？安心して外を歩けますか？

Avez-vous des timbres pour une carte postale à envoyer en France ? C'est combien ?
フランスに送るハガキ用の切手をください。いくらですか？

DISTANCES



TEMPS DE TRAJET

On roule à gauche au Japon, où la voiture s'avère utile dès qu'on s'éloigne des grandes villes. La signalisation parfois déroutante est en général traduite en anglais. Le réseau routier est dense et bien entretenu, mais les péages sont vite coûteux.

	KAMAKURA	KYOTO	NAGOYA	NARA	NIKKO	TOKYO
KAMAKURA		528 KM 🚗 6h30	373 KM 🚗 5h 🚌 3h15	497 KM 🚗 6h30 🚌 4h45	147 KM 🚗 2h 🚌 2h30	20 KM 🚗 30mn 🚌 1h
KYOTO	527 KM 🚗 6h30		183 KM 🚗 2h30	148 KM 🚗 2h30	656 KM 🚗 8h	509 KM 🚗 6h15
NAGOYA	369 KM 🚗 5h 🚌 3h15	180 KM 🚗 2h30		187 KM 🚗 3h 🚌 4h	444 KM 🚗 5h45 🚌 4h45	342 KM 🚗 4h30 🚌 3h15
NARA	496 KM 🚗 6h30 🚌 4h30	81 KM 🚗 1h15	152 KM 🚗 2h15 🚌 2h15		625 KM 🚗 7h45 🚌 5h30	470 KM 🚗 6h 🚌 4h15
NIKKO	147 KM 🚗 2h 🚌 2h30	652 KM 🚗 8h	445 KM 🚗 6h 🚌 4h30	658 KM 🚗 8h30 🚌 13h45		155 KM 🚗 2h15 🚌 3h
TOKYO	33 KM 🚗 45mn 🚌 1h30	506 KM 🚗 6h15	352 KM 🚗 4h30 🚌 3h15	475 KM 🚗 6h 🚌 4h15	153 KM 🚗 2h 🚌 3h	

DÉCOUVRIR

On a tous des échos du Japon, à travers des mots comme mangas, geisha, sushi, zen ou karaté qui se sont exportés dans le monde et esquissent les premières images d'un Japon fantasmé. Se rendre à Tokyo, c'est partir à la découverte de tous les univers qui se cachent derrière ces termes, saisir les mille et une formes que prend la société japonaise au-delà de toutes nos idées reçues, et, peut-être, se laisser emporter dans un tourbillon de choses nouvelles. Étroitement liée au bouddhisme et à la Chine voisine, l'histoire de l'archipel, relativement fermé aux influences étrangères pendant près de 300 ans, a conduit à l'émergence d'une culture à part, tant au niveau artistique que culinaire ou social. Les concepts japonais comme le *wabi-sabi* ou le *zen* ne cessent d'interroger et de fasciner. Se rendre au Japon est l'occasion rêvée de saisir un peu de cette culture, dont on vous donne ici quelques clés.

MANGAS, LE CŒUR

DE LA CULTURE

POPULAIRE JAPONAISE



On ne présente plus les mangas au lecteur francophone. Sur le deuxième marché mondial des bandes dessinées venues de l'archipel, les héros japonais comme Son Goku, Ken le survivant, Naruto ou Motoko Kusanagi sont presque aussi familiers qu'Astérix ou Tintin. Plus d'une BD sur trois vendues en France est un manga. Si les thèmes et les graphismes de ces histoires ont d'abord choqué les publics occidentaux, c'est aussi ce qui a fait leur force et leur succès. Au Japon, le manga est partout. Au-delà de la BD, c'est un univers haut en couleur qui se décline dans les jeux vidéo, les dessins animés, le cosplay, les produits dérivés, etc. Il fédère de véritables communautés de fans de par le monde. Le manga est ainsi un pilier de la culture japonaise qui se découvre entre autres à Tokyo, où des quartiers entiers ne semblent vivre qu'à son rythme.

Le phénomène manga

Sorciers tueurs de dragons, princesses travesties, robots volants ou monstres de poche, le manga foisonne de personnages rocambolesques qui peuplent l'imaginaire japonais autant que les rues de Tokyo. Monkey D. Luffy, le pirate en caoutchouc, et sa bande d'amis aux pouvoirs étranges dont les aventures-fleuves fascinent les adolescents du monde entier, ont investi la Tour de Tokyo, les Pokémon ont leurs propres magasins, et Sailor Moon, la guerrière de la lune costumée, fait le show à Azabu Jūban. Les mangas dépassent largement le cadre des magazines bon marché dans lesquels ils sont à l'origine vendus. Ils convergent avec les dessins animés et les jeux vidéo pour former une

véritable culture populaire omniprésente dans l'espace japonais. Même s'il est souvent associé aux jeunes générations, ce n'est pas un phénomène récent. Il découle d'une longue tradition graphique dans l'archipel.

Aux origines du manga

Bien avant Astro Boy, petit robot justicier de l'après-guerre devenu emblème du manga contemporain, des moines bouddhistes dessinaient dès le XI^e siècle des histoires illustrées sur des rouleaux *e-maki*. Scènes de la vie quotidienne ou religieuse mais aussi histoires satiriques et humoristiques y sont dépeintes en petites saynètes commentées qui apparaissent au fur et à mesure du déroulement du rouleau.



Immeuble couvert de mangas et d'anime dans le quartier d'Akihabara.



Deux cosplayeuses.

© SEANPA/ONEPHOTO

La variété des thèmes et le dynamisme de l'image des *e-maki* en font en quelque sorte de lointains ancêtres des mangas, mais le terme « manga » ne date que du XVIII^e siècle. Parfois attribué à tort à Hokusai dont les *Hokusai Manga* sont publiés à partir de 1814, le mot fait alors référence à des croquis imprimés avec la technique de la gravure sur bois.

À l'ouverture du pays aux influences occidentales après la révolution de Meiji, le manga se rapproche de son sens contemporain de bande dessinée. Une synthèse s'opère entre des formes graphiques locales et les *comics* à l'américaine. Le système actuel de production des mangas commence à faire son apparition. De grandes maisons d'éditions publient des histoires en feuillettés à intervalles réguliers dans des magazines à bas coût, les *mangaka* (dessinateurs de mangas) s'organisent en associations et la bande dessinée fait aussi ses premiers pas dans la publicité puis la commercialisation de produits dérivés.

Le manga prend son essor sur ces bases dans l'après-guerre. Les évolutions, graphiques aussi bien que thématiques, suivent celles de la société japonaise et la croissance des baby-boomers, qui sont alors le premier public de la BD. Belliqueux pendant la Seconde Guerre mondiale, quand il faut préparer les jeunes enfants au sacrifice pour la nation, le manga adopte un ton plus humaniste dans l'après-guerre. Le traumatisme des bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 août 1945 donne naissance à des genres qui structurent encore le manga actuel. Par exemple, des jeunes y vivent dans des mondes apocalyptiques et tentent de sauver la planète grâce à la technologie. *Akira*, le premier manga à entrer

sur le marché français en 1990, est un exemple type de ce genre de narration. Dessiné par Katsuhiro Otomo, il raconte l'histoire d'une bande de jeunes qui tentent d'empêcher le réveil d'*Akira*, un être au pouvoir mystérieux qui a détruit la ville de Tokyo des années auparavant. *Astro Boy*, un autre manga fondateur, adopte un ton bien plus optimiste. Le robot volant parcourt le monde pour rétablir la justice. Imaginé par Osamu Tezuka, le « père » du manga contemporain, *Astro Boy* fait maintenant partie du patrimoine japonais.

Au fur et à mesure que les baby-boomers grandissent, le manga s'adapte à leurs besoins d'enfants, d'adolescents, puis de travailleurs, dans les années 1980. Il intègre le *gekiga*, des histoires au dessin plus sombre et réaliste, qui ciblent un public adulte, et il finit par sortir de son cadre de papier. Dès les années 1970, les productions lient BD et dessins animés, grâce à des techniques d'animation rapides qui permettent de produire très vite de nombreux épisodes. Le Japon se place alors au premier plan de l'animation mondiale avec les « animés » qui s'adressent autant aux jeunes qu'aux adultes. Les frontières sont fluides entre les genres et des dessinateurs de mangas peuvent aussi bien travailler pour l'animation que pour les jeux vidéo. Pour ne citer que lui, Akira Toriyama, auteur de la série *Dragon Ball*, vendue à plus de 250 millions d'exemplaires dans le monde, a travaillé sur les graphismes de *Dragon Quest*, un jeu vidéo dont le succès ne se dément pas depuis 1986. L'engouement suscité par le réalisateur Hayao Miyazaki et son studio Ghibli montre aussi la place qu'a pris l'animation dans l'univers manga. Un manga apprécié en BD peut faire l'objet d'un animé ou d'un jeu vidéo avant même la fin de la série.

DECOUVRIR

MANGAS, LE CŒUR DE LA CULTURE POPULAIRE JAPONAISE

Le succès culturel des mangas, jeux vidéo et animés à l'étranger, n'a pas non plus échappé au gouvernement japonais qui joue sur le *Cool Japan*, l'influence par la puissance culturelle sur la scène internationale. À la clôture des Jeux olympiques de Rio en 2016, c'est le Premier ministre japonais en personne qui est arrivé sur scène habillé en Mario, le célèbre personnage de jeux vidéo !

Parlez-vous « manga » ?

Le manga se distingue de la BD par ses traits pris graphiques autant que par son mode de production et de consommation. Les lecteurs occidentaux férus de 9^e art jettent parfois un regard dédaigneux sur ces dessins « qui se ressemblent tous », d'autant plus que les mangas publiés en noir et blanc sont bien loin des volumes colorés et léchés des BD francophones. Mais au Japon, les histoires sont d'abord publiées dans d'épais magazines, comme *Shônen Jump*, que l'on peut voir sur toutes les étagères des libraires, et seules les histoires qui rencontrent le succès font ensuite l'objet d'une publication en tomes (*tankôbon*). Il n'est pas considéré comme une œuvre d'art, mais comme un produit populaire de consommation de masse. Cela se reflète dans les chiffres : le manga représente 441,4 milliards de yens (environ 3,6 milliards d'euros) de chiffre d'affaires en 2018 au Japon, et environ un quart de l'ensemble des publications du pays.

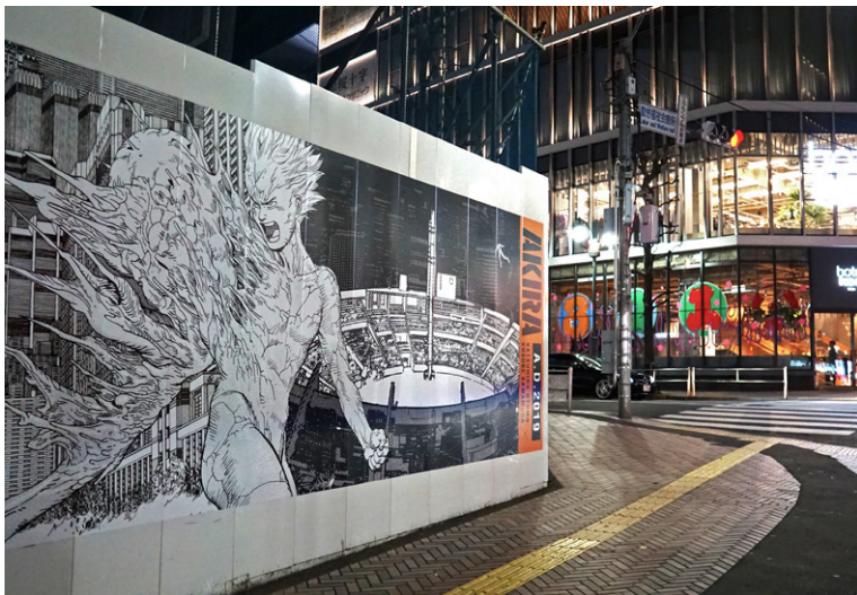
Les grandes maisons d'édition, comme Kôdansha, qui supervisent la création des magazines ciblent tous les publics afin de maximiser leurs profits. Les mangas touchent ainsi des groupes moins représentés dans les BD occidentales,

comme les adolescentes et les femmes. La part belle est faite aux héroïnes romanesques et aux histoires d'amour à l'eau de rose, mais aussi aux femmes aux caractères bien trempés. En 1972, Riyoko Ikeda imagine *Lady Oscar, la Rose de Versailles*, une jeune aristocrate déguisée en homme qui se bat pour la justice en pleine Révolution française. Une vingtaine d'années plus tard, *Sailor Moon*, jeune lycéenne qui se transforme en « guerrière en uniforme » pour combattre les envahisseurs de la planète, devient un des mangas pour jeunes femmes les plus vendus au monde. Ces mangas au féminin sont appelés *shojo*. Ils sont écrits par des femmes pour des filles, par opposition aux mangas *shonen*, dont le public cible est les jeunes garçons. Viennent ensuite des sous-catégories qui correspondent aux différents types d'histoires et suivent des schémas narratifs précis. Ces dernières années, le *shojo* fait ainsi la part belle au *yaoi*, des récits d'amours homosexuelles qui ravissent les jeunes filles.

Le genre *shonen nekкetsu*, histoires où de jeunes héros partent à l'aventure pour devenir plus fort et combattre le mal, a d'abord rendu le manga populaire à l'étranger, ce qui lui a donné une réputation de violence. Plus que la violence, toutefois, la particularité du manga tient à l'expressionnisme du dessin. Toutes les émotions, tous les gestes et les actions passent par l'image et y sont exagérés au-delà de tout réalisme. L'émotion est mise en scène par des jets de sang qui sortent du nez, des yeux qui pleurent des fontaines ou brillent d'étoiles, et des bruits accompagnés d'onomatopées d'une richesse inégalée. Même le silence s'y exprime. *Shiiin*. Les cases ne représentent pas une suite



Dessin manga.



Dessin du manga Akira de Katsuhiro Otomo dans le quartier de Shibuya.

chronologique comme dans la BD occidentale, mais des angles de vue différents sur une même scène. Le manga permet par sa dimension excessive d'exposer tous les fantasmes possibles, même les plus choquants ou tabous. Aujourd'hui, des critiques pointent parfois l'essoufflement de la machine « manga », dû selon les explications au déclin démographique, à la crise de l'édition, ou au manque d'originalité des artistes qui, contraints à l'hyperproductivité et au succès commercial, n'innovent plus aussi facilement. Il n'en reste pas moins que le manga est un produit culturel solide autour duquel s'est développé tout un univers. Il suffit de se rendre au Musée international du Manga à Kyoto qui renferme une collection de plus de 300 000 ouvrages, ou de se perdre dans la **galerie marchande Nakano Broadway** (p.178) à Tokyo pour s'en faire une idée.

Vivre le manga

Le manga se lit, se vit et se consomme au Japon. Il se lit dans un *manga kissa*, un café à mangas où l'on peut boire ou manger en lisant pour une somme modique. Ou alors, on attrape un magazine vendu dans les kiosques sur les quais des gares, pour lire dans les trains comme font les Japonais. Il se vit aussi avec le *cosplay*. Les gens s'habillent comme leur héros préféré le temps d'une balade en ville et d'une séance photo. Le phénomène a atteint une telle ampleur que les cosplayeurs disposent maintenant de leurs propres rassemblements comme le Tokyo Festa ou le Tokyo cosplay international summit. Traditionnellement, ils cousaient leurs

costumes, mais on en trouve aujourd'hui à la location ou à la vente.

Le manga se consomme, enfin, dans certains quartiers où les fans de mangas, de jeux vidéo ou animés se réunissent dans une ambiance bon enfant. C'est le cas à Akihabara, à Tokyo, la Mecque de ces « *otaku* » comme ils sont parfois appelés avec une pointe de méchanceté. En plus des nombreux centres commerciaux où l'on trouve des produits dérivés de mangas jusqu'à en avoir le tournis, c'est l'endroit idéal pour se rendre dans un *maid café*. Les cafés et restaurants à thème sont légion au Japon mais la particularité du *maid café* est que les serveuses y sont habillées en domestiques sexy. Leurs froufrous affriolants et coiffures mignonnes et colorées rappellent la figure de la soubrette omniprésente dans les mangas *hentai* (érotiques). Rien de louche pourtant dans ces cafés où l'on est accueilli aux cris de *goshujinsama* et *ojosama*, qui veulent dire « maître » et « princesse », et où l'on est servi comme des rois. Au menu, des currys ou omelettes tartinés de personnages mignons et de petits coeurs qui satisfont plus les yeux que le palais, des photos et étincelles magiques pour rendre les plats meilleurs (certains en ont bien besoin). Dans ces cafés kitsch à souhait, les serveuses font la discussion et surjouent toutes les réactions. Joie, surprise, ou enthousiasme y sont théâtralisées avec la même exagération et les mêmes mimiques que dans les mangas. Les clients aussi sont appelés à jouer le jeu, pour une expérience aussi déroutante que... cathartique, exactement comme la lecture d'un manga.

QUI SONT LES GEISHAS ?



Au crépuscule dans les rues de Gion, à Kyoto, on peut les apercevoir, visage poudré et kimono coloré, se faufiler à pas feutrés jusqu'au lieu d'une soirée. Auréolées de mystère, les geishas ont alimenté tous les fantasmes exotiques des Occidentaux, de Madame Butterfly à Mémoires d'une geisha. Loin de leur image de marchandes de plaisir, ce sont des femmes qui cultivent la culture et les arts traditionnels pour animer soirées et événements avec élégance. Elles sont les héritières d'une histoire longue des quartiers de plaisir au Japon, et tentent tant bien que mal de préserver leur métier dans le monde contemporain où elles sont parfois vues comme des vestiges du passé ou des objets folkloriques. Autrefois présentes dans tout le Japon, on les retrouve aujourd'hui principalement dans les vieux quartiers de Kyoto et lors d'événements où elles dansent ou jouent d'un instrument de musique.

DECOUVRIR

Devenir geisha

Dans la culture japonaise, le terme *geisha* signifie « personne qui pratique les arts » et remonte à la période Edo. Les geishas sont aujourd'hui plus présentes à Kyoto, où elles sont couramment appelées *geiko*. Quelques geishas, les *gyoku*, exercent aussi à Tokyo, mais leur formation est différente.

Les *geiko* ont acquis leur expérience après cinq années de formation exigeante dans des *okiya*, entre l'âge de 15 et 20 ou 21 ans. Ces maisons en bois à un étage sont repérables dans les *hanamachi* de Gion ou Ponto-cho à Kyoto. Certains *hanamachi* existent encore à Tokyo, comme à Kagurazaka où les ruelles anciennes du quartier des plaisirs ont gardé tout leur cachet.

L'organisation d'un *okiya* suit un schéma familial. Une patronne appelée mère (*okasan*) y supervise la formation d'une à cinq geishas à la fois. Entre elles, les geishas s'appellent « sœurs ». Leurs noms figurent sur des plaquettes en bois affichées sur la façade des maisons. Tant qu'elles sont en formation, les geishas sont appelées des *maiko*. Tout l'argent qu'elles gagnent est reversé à la mère, qui paie les frais élevés de la formation, de la vie quotidienne et de l'habillement. Les geishas apprennent la maîtrise de cinq arts traditionnels : la cérémonie du thé, la conversation, la composition florale, les instruments de musique et la danse. La danse est sans doute l'art le plus complexe, et c'est un grand honneur pour les geishas de montrer leur savoir-faire lors d'événements comme le Miyako Odori et le Kamogawa Odori.

Quand elles sont *maiko*, les jeunes filles portent des vêtements distincts de ceux des geishas. Les femmes que l'on voit souvent en photo

dans des habits aux couleurs vives sont précisément des *maiko*. Les geishas portent plutôt une perruque noir de jais et des kimonos aux couleurs sobres qui reflètent leur expérience et leur âge. Les *maiko* font de leurs propres cheveux des coiffures élaborées, qu'elles décorent avec des *kanzashi*, de somptueux accessoires. Des fleurs en soie, symboles de leur jeunesse et de la saison en cours, couronnent le tout. Le maquillage des *maiko* se distingue lui aussi de celui des geishas par le croissant de lune non poudré à la racine des cheveux. Leurs magnifiques kimonos sont la propriété de l'*okiya* à laquelle elles sont rattachées. Faits en soie et à la main par des artisans locaux, les kimonos coûtent parfois plusieurs dizaines de milliers d'euros. Au dos du large *obi*, qui fait quelque 7 à 10 mètres de long, figure toujours l'écusson de l'*okiya*. Une fois leur formation terminée, certaines geishas choisissent d'exercer en indépendantes. Elles quittent l'*okiya* qui devient en quelque sorte leur agence.

Les services offerts par les geishas s'adressent habituellement à des hommes fortunés, et il est difficile de participer à une soirée sans être introduit par quelqu'un. Néanmoins, des cérémonies du thé de 90 minutes à 2 heures en présence de geishas sont accessibles aux touristes prêts à débourser une somme coquette (autour de 400 euros) pour vivre une expérience authentique. Aux moins fortunés, le Gion corner donnera un aperçu express de leurs talents.

Entre histoire et fantasmes

Malgré une plus grande exposition médiatique, le malentendu persiste sur ce que sont et font les geishas, en raison de faits historiques autant que d'incompréhensions culturelles.



Maiko dans le quartier de Gion à Kyoto.

© JURI POZZI - SHUTTERSTOCK.COM





Geisha jouant d'un instrument traditionnel japonais (shamisen).

Le XIX^e siècle voit l'apogée de la figure de la courtisane en Europe, et en pleine période de japonisme, la geisha plaît. Elle est perçue comme le pendant exotique de la grande courtisane. Cette image d'exotisme est aussi exploitée par des prostituées après la Seconde Guerre mondiale, qui travaillent autour des baraques des GI américains. Elles se font appeler *geisha girls*, brouillant encore les frontières avec les véritables geishas.

Au Japon, pourtant, le monde de la nuit comprenait et comprend toujours une catégorie de femmes hôtesses dont le rôle est d'égayer des soirées où se trouvent une majorité d'hommes. Les hôtesses d'aujourd'hui se trouvent plutôt dans les *kyabakura*, mais à l'époque d'Edo, c'est à la maison de thé, l'*ochaya*, qu'on les rencontrait. Avant d'asseoir leur statut de dames de compagnie raffinées, les geishas étaient souvent des hommes. Les quartiers de plaisirs s'étaient développés à partir du XVII^e siècle comme des champignons, particulièrement dans la ville d'Edo où la population atteignit le million de personnes au XVIII^e siècle. Le gouvernement désigna des quartiers de plaisirs officiels, le plus connu étant Yoshiwara à Edo (actuel Shinbashi). Y cohabitaient d'un côté des courtisanes de haut rang qui y pratiquaient les arts traditionnels et offraient leurs services sexuels, et de l'autre, des musiciens et danseurs qui animaient les salons de thé. Au fil du temps, l'activité des courtisanes se concentra sur les services sexuels, et elles abandonnèrent leur art. Les geishas, qui coûtaient moins cher,

connurent alors de beaux jours et la profession se féminisa. Elles vivaient aussi dans les quartiers des plaisirs et pouvaient être rattachées à la même maison de thé que des prostituées, mais leur métier, officialisé en 1779, était clair : il s'agissait de divertir des clients riches sans avoir de relations sexuelles.

Hors des quartiers officiels, les distinctions entre prostituées et geishas étaient plus floues. Dans les villes thermales, les *onsen geisha* étaient considérées plus légères que dans les grandes villes et avaient moins bonne réputation. Certains clients riches pouvaient négocier des faveurs sexuelles comme le *mizuage* (l'achat de la défloration de la jeune femme), mais cela restait mal vu. Si l'ouverture du pays à la Restauration de Meiji conduisit certaines geishas à adopter des pratiques nouvelles, la majorité d'entre elles se positionnèrent très vite comme gardiennes de la tradition japonaise et fustigèrent celles qui cédaient à une occidentalisation de leur art. Elles conservent encore ce rôle aujourd'hui, bien que leur situation ait complètement changé. Jusqu'à récemment, les femmes qui devenaient geishas n'étaient pas libres de leur choix. Elles étaient vendues jeunes par leurs familles, endettées envers leur *okiya*, et souvent prisonnières du quartier des plaisirs. Aujourd'hui, la profession connaît un regain d'intérêt et des jeunes filles choisissent volontairement d'être apprenties, souvent par passion pour les arts traditionnels. La beauté et le raffinement que les geishas incarnent n'ont décidément pas fini de fasciner.

ONSEN ET SENTO, L'ART DU BAIN À LA JAPONAISE



Dans le *Voyage de Chihiro*, célèbre dessin animé de Hayao Miyazaki, la petite Sen travaille dans un établissement de bains où les esprits et les dieux viennent se délasser. Ils arrivent lourdement chargés de la pollution et de la saleté du monde, et repartent frais et pimpants après s'être plongés dans des eaux aux multiples bienfaits. On ne peut pas mieux décrire l'expérience d'un bain au Japon. Plus qu'une question d'hygiène, il sert à se reposer et se régénérer au contact de l'eau. Longtemps, les sources naturelles dont le sol japonais volcanique regorge ont été considérées comme des eaux divines, mais il semble que les hommes aient assez vite découvert aussi leurs vertus thérapeutiques. Depuis, un véritable art de vivre s'est développé autour du bain, thermal ou non, et l'offre en la matière est aujourd'hui si abondante qu'il est devenu un passage incontournable lors d'un séjour au Japon.

Onsen et sento

Onsen ou sento ? Dans l'imaginaire, un *onsen*, une source thermale, évoque la relaxation luxueuse, la communion avec la nature dans des cadres pittoresques. Le *sento*, le bain public, est perçu au contraire comme lieu de rendez-vous peu glamour des personnes âgées ou des *yakuza* du quartier. Il pâtit d'une image désuète. En réalité, le terme « *onsen* » fait référence à une source naturelle riche en minéraux d'après une liste établie par une loi d'après-guerre. Par extension, il en vient à désigner les

établissements et hôtels privés équipés de bains. Les *sento*, eux, sont les bains publics où l'eau est chauffée à températures élevées [entre 42 et 44 °C] dans des bassins. Leur prix d'entrée est fixe : 470 yens. La limite entre *sento* et *onsen* n'est pas toujours claire, puisque de nombreux bains publics disposent de sources thermales et les établissements thermaux de bassins où l'eau n'est pas nécessairement thermale. L'un comme l'autre offrent pourtant dans des cadres différents leur lot de surprises et de découvertes.



Onsen.

DECOUVRIR



Sento, une pause en ville

Après une journée à arpenter Tokyo, rien de mieux que de pousser la porte d'un bain public. Dès que l'on entre, le bruit de la rue s'estompe. Les propriétaires tiennent ces établissements depuis plusieurs générations et leur savoir-faire se transmet en famille. On achète savon et serviette si on ne les a pas, puis on pénètre dans les bains : prêts à nous plonger littéralement dans un aspect de la culture japonaise qui reste autrement dissimulé derrière le *noren*, le rideau à l'entrée qui indique le caractère de l'eau chaude, *kyō* (yu).

Comme il est de coutume, le bain sert à la détente. On se lave avant, assis sur des petits tabourets en bois ou en plastique. L'ambiance est souvent familiale et les gens, dans leur plus simple appareil, n'hésitent pas à discuter entre eux. L'intérieur des bains vaut en soi le détour. Il peut être carrelé, orné de mosaïques ou de fresques murales, les *penki-e*. Les décors varient en fonction de la région et des goûts des propriétaires. Ils dépeignent autant des scènes de la culture populaire japonaise que des paysages naturels comme les vues sur le mont Fuji. Seuls trois artistes au Japon sont habilités à réaliser les fresques *penki-e*, mais la baisse de la fréquentation des *sento* et leur fermeture les uns après les autres met cet art en péril.

Au cours de la période Edo, on recensait plus de 2 500 *sento* à Tokyo. L'avènement des salles de bains privées dans l'après-guerre les a fait lentement disparaître. Il n'en reste aujourd'hui pas plus de 530 dans toute la ville, et ce chiffre ne cesse de se réduire. Pour éviter de péricliter, certains tentent de redorer leur image. Des tours pour faire la promotion de l'art du *sento* sont proposés autant aux Japonais qu'aux étrangers. Une particularité des bains de Tokyo est l'eau noire, due à des acides humiques. Elle est réputée pour le soin de la peau. D'autres établissements appelés « super sento » constituent de véritables spas ou parcs d'attraction. Ils ne conservent pas le charme local des *sento* de quartier, mais offrent un divertissement qui dépasse le cadre du bain. Oedo onsen, par exemple, propose de passer une ou plusieurs journées plongé dans la ville d'Edo. Le folklore est assuré et l'ambiance festive. Les aficionados du bain traditionnel préféreront sans doute le calme du *sento*, voire d'une station thermale loin du brouhaha de la ville.

Onsen, les stations thermales

Le sol de Tokyo est riche en sources thermales et il n'est pas nécessaire d'aller très loin pour en profiter, mais c'est plutôt le bain en pleine nature qui vient d'abord à l'esprit quand on parle de *onsen*. Il symbolise le bien-être à la

japonaise, et fait écho aux désirs de communion avec la terre de populations urbaines. Sources, cascades, lieux naturels, sont recherchés pour leur qualité de « power spot », leur énergie régénératrice, et font parfois l'objet d'une surenchère dans l'industrie touristique japonaise. Les sources sont réputées pour leurs bienfaits qui diffèrent selon les minéraux présents : gypses, sels, alcalins ou autres. Des *onsengai*, des petites stations thermales, se développent autour de ces sources, comme à Kinugawa dans la ville de Nikko. Les sources de Kinugawa sont connues depuis la période Edo pour soigner les brûlures. D'autres adoucissent la peau, apaisent les rhumatismes et toutes sortes de maux, et on ne compte plus les légendes de samouraïs guérissant leurs blessures dans les *onsen*.

Autant que le choix de la source, le cadre fait la différence lors d'une visite d'un *onsen*. L'occasion de s'offrir un bain dans la nature se trouve à moins de deux heures en train de Tokyo, à Nikko ou à Hakone Yumoto. Ce dernier *onsengai* est l'un des plus importants en matière de logement, en raison de sa proximité avec Tokyo, et de sa localisation dans un parc naturel où de nombreuses autres activités sont possibles. Tout dans la station tourne autour du bain. Les échoppes de souvenirs vendent des serviettes, sels et produits de beauté, et plusieurs types de bassins (rotenburo en extérieur, en privé, dans une salle en bois, avec vue...) sont accessibles. Dans ces stations, le séjour se déroule dans un *ryokan*, un hôtel traditionnel ou cocon qui invite au repos. Les petits déjeuners et dîners copieux peuvent y être proposés dans le style *kaiseki*, la cuisine gastronomique japonaise composée d'une multitude de plats. Les *ryokan* sont équipés de bains et de sources réservés à la clientèle.

Rituels

Les Japonais apprécient les rituels et le bain n'y fait pas exception. Il est important de respecter quelques règles mais elles ne devraient pas empêcher de se détendre. La nudité est de mise et aucun vêtement ou serviette ne vient tremper dans l'eau pour des raisons d'hygiène. Les vestiaires et les bassins des hommes et des femmes sont séparés. Les tatouages sont souvent interdits dans les *onsen* mais acceptés dans l'immense majorité des *sento*. Ces derniers temps, l'adaptation à une nouvelle clientèle étrangère pousse certains établissements à accepter les personnes tatouées ou en maillot. Si se promener nu devant des inconnus rebute, il reste la possibilité de louer un *kashikiri-buro*, un bain privé pour quelques heures à partager en famille ou entre amis. Toutes les options sont possibles pour profiter de ce moment de détente à la japonaise.

HISTOIRE



Selon le mythe de la naissance du Japon, le pays aurait été fondé par l'empereur Jinmu (660 av. J.-C.), descendant de la déesse du soleil Amaterasu Ômikami. La réalité est bien évidemment différente. Ce qu'on appelle aujourd'hui le Japon est d'abord né du Yamato, quand, au III^e siècle, une structure politique forte et organisée se met en place autour de Nara. Le nom du Japon, Nihon, littéralement « l'origine du soleil », remonterait, lui, à une missive envoyée en Chine par le prince Shôtoku Taishi (574-622) qui commençait en ces termes : « De l'empereur céleste du soleil levant à l'empereur céleste du soleil couchant ». Venant d'un tout petit pays, le Yamato, et s'adressant au plus grand empire de la région, la missive ne manquait pas d'audace et marquait la souveraineté du Japon. Elle suscita l'ire de la Chine mais eut l'avantage de baptiser pour longtemps un archipel à l'histoire mouvementée.

**12000-
1000
AV.
J.-C.**

La découverte de poteries à décor cordé, utilisées par des chasseurs-cueilleurs semi-sédentaires ont permis d'identifier le néolithique du Japon que l'on appelle la période « Jômon ». Au cours de cette longue période, les hommes évoluent vers des sociétés agricoles sédentaires. Ces dernières années, les Japonais regardent l'ère Jômon avec une certaine nostalgie d'un paradis perdu, puisque l'île aurait alors vécu 10 000 ans de relative paix, et développé une culture avancée, particulièrement sur le plan culinaire.

**1000
AV.
J.-C. -
300 AP.
J.-C.**

À l'époque Yayoi, qui doit son nom au site archéologique de Yayoi-chô, les îles de Kyushu et Honshu évoluent vers un mode de vie sédentaire. La riziculture irriguée se développe, ainsi que la métallurgie et des innovations comme le tour de potier sont introduites. C'est la période des premières relations connues avec le continent, notamment par l'arrivée de nouvelles populations.

300-710

Des clans puissants de quatre pays émergent à l'époque des « grandes tombes », les *kofun*, sépultures monumentales en forme de trous de serrure. La dynastie des Yamato étend son pouvoir sur le sud de l'archipel. C'est aussi à cette époque que la culture chinoise et le bouddhisme sont introduits au Japon au travers de liens avec des royaumes du sud de la Corée. À la fin de l'époque des *kofun*, les quatre pays sont fédérés par un seul État qui se construit autour de la capitale Asuka. Le prince Shôtoku Taishi (574-622) choisit le bouddhisme comme religion nationale et édicte une constitution en 17 articles.

**712-
1192**

La centralisation étatique se renforce, sur le modèle chinois. La capitale, Nara, est tracée selon le plan en damier de la capitale des Tang, en Chine. Les échanges culturels avec cette dernière se développent. Cette époque de Nara (710-794) est considérée comme un premier âge d'or de l'art japonais. Afin d'éviter l'influence du clergé bouddhique de Nara, cependant, l'empereur Kammu décide en 794 de déménager sa capitale à Heian, actuelle Kyôto. Le bouddhisme connaît un grand essor. Deux moines, Saichô et Kûkai, fondent les deux grandes sectes Tendai et Shingon à leur retour de Chine.

DECOUVRIR

1192

© CT PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM



Après une guerre entre les clans Minamoto et Taira, Minamoto no Yoritomo reçoit par la cour le titre de *Sei-i-tai-shōgun*, généralissime pour la soumission des barbares. Un nouveau régime appelé *bakufu* (administration de la tente) s'installe à Kamakura et éclipse la cour de Heian. Dans la période de Kamakura, qui s'étend jusqu'en 1333 environ, une classe guerrière se développe, avec des guerriers issus du monde paysan. La doctrine bouddhiste zen fait son apparition dans le pays. Elle se caractérise par une esthétique sobre, la maîtrise de soi et une quête personnelle du salut.

1281

La puissante armée de l'empereur mongol Koubilai tente d'envahir le Japon, mais elle est terrassée par un typhon, le « *kamikaze* » ou vent divin. Le mot connaîtra un destin nouveau quelques siècles plus tard.

1333-1568

L'empereur Go-dai go veut évincer le *bakufu* de Kamakura avec l'aide des moines-soldats du mont Hiei, mais Ashikaga Takauji, ancien allié de l'empereur, se fait nommer *shōgun* et s'installe dans le quartier de Muromachi à Kyōto, qui donne ainsi son nom à cette période mouvementée. Le pouvoir se divise entre la cour loyale à l'empereur Go-dai go et celle d'Ashikaga. Cette dernière a de moins en moins de contrôle sur le groupe des guerriers qui gagne en puissance. De nombreux conflits ont lieu, qui culminent lors des guerres *sengoku*, des guerres qui s'étendent sur une période d'environ 150 ans, au cours de laquelle l'anarchie règne, les seigneurs se battant pour le contrôle de régions entières.

Cette courte période est appelée « Momoyama » du nom de la colline où Toyotomi Hideyoshi fit construire son dernier château. Au cours de cette période, trois figures essentielles émergent qui vont pacifier le Japon en imposant leur pouvoir. Oda Nobunaga aidé de ses deux généraux Toyotomi Hideyoshi et Ieyasu Tokugawa, et de nouvelles armes de guerre comme les mousquets, contrôle le centre du Japon. Après que Nobunaga a été forcé au suicide en 1582, Toyotomi Hideyoshi poursuit son œuvre unificatrice, mais il échoue en tentant de s'attaquer à la Corée et meurt en 1598.

1573-1598



© SAMMY33 - SHUTTERSTOCK.COM



1600-1868

Tokugawa Ieyasu et les clans alliés remportent la bataille de Sekigahara. Il devient *shōgun* et installe sa capitale à Edo. Au cours des années suivantes, il met en place des réformes pour assurer la prééminence des Tokugawa. Elles vont aussi stabiliser le pays et permettre d'instaurer une paix qui va durer jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

1615

Au cours du XVI^e siècle, des missionnaires jésuites s'installent au Japon et commencent une œuvre de conversion. Ils sont vite vus comme une menace pour le pouvoir unifié que tente de mettre en place Ieyasu et sont expulsés ou persécutés en 1615. Dès 1635, le Japon ferme ses frontières aux étrangers, particulièrement aux Occidentaux, et contrôle la circulation de ses ressortissants. Portugais et Espagnols sont chassés, mais des navires hollandais continueront d'accoster à Dejima, une petite île au large de Nagasaki.

1635

Tokugawa Ieyasu réorganise les fiefs et instaure le système du *sankin kōtai*. Les seigneurs, appelés *daimyō*, doivent passer un an sur deux à Edo, et une partie de leurs familles y est retenue en otage. C'est un moyen efficace d'assurer la paix par le contrôle et l'appauvrissement des seigneurs régionaux. Edo, qui est un simple village au début du XVII^e siècle, se développe alors au point de devenir une des plus grandes villes du monde au XVIII^e siècle. La société s'organise progressivement en quatre catégories. Les guerriers, qui deviennent plutôt des administrateurs de domaines, les marchands, que la période de paix favorise alors que les seigneurs domainiaux s'endettent auprès d'eux, les artisans et les paysans. Il existe aussi toute une catégorie de « hors castes » qui s'occupent des métiers dits « impurs », comme le travail du cuir ou les sépultures.

1716-1736

Réformes de l'ère Kyōhō. Au tournant du XVIII^e siècle, le *shōgun* Tokugawa Yoshimune tente de donner un nouveau souffle à une administration qui vieillit. Il encourage les études confucéennes et hollandaises, instaure un système de sélection des fonctionnaires au mérite et d'autres réformes pour rendre son administration plus efficace. Le système de boîte à pétitions (*meiyasu bako*) pour encourager la population à exprimer ses plaintes ou ses suggestions, est vite adopté par les seigneurs des domaines.

1853

Le *Commodore Perry* débarque sur les côtes japonaises et exige que le Japon ouvre ses ports aux bateaux américains.

1868

Après l'ouverture forcée du pays, deux factions se forment, entre samouraïs fidèles aux Tokugawa et ceux qui demandent le retour de l'empereur. Ces derniers l'emportent lors de la guerre de Boshin. Une fois au pouvoir, ils établissent un nouveau régime, appelé « la restauration de Meiji », à la tête duquel se trouve l'empereur, et mettent en place un programme de réforme du pays inspiré des modèles occidentaux.

1889

Quelques années après un mouvement pour la liberté et le droit des peuples qui secoue le pays entre 1878 et 1882 environ, le Japon se dote d'une constitution moderne, inspirée de l'Allemagne.

1894

Le Japon remporte la guerre contre la Chine, qu'il perçoit comme dominée par une administration corrompue et manœuvrée en sous-main par les colonisateurs britanniques.

1905

La victoire japonaise face aux Russes fait l'effet d'un coup de tonnerre. Elle marque l'entrée du Japon parmi les grandes puissances mondiales et le début de l'expansion coloniale du pays.

1923

Un terrible tremblement de terre fait plus de 150 000 morts. Il provoque des incendies et ravage une partie de Tokyo. Dans un contexte de malaise social et de difficultés économiques, la loi martiale est décrétée. Les anticomunistes et anticoréens se déchaînent lors d'émeutes qui font plusieurs milliers de morts.

1931

Début de l'invasion de la Mandchourie par l'armée japonaise. Dès 1932, les Japonais créent un Etat fantoche, le Mandchoukouo, avec à sa tête Puji, le dernier empereur de Chine.

1937

L'incident du pont Marco Polo entre l'armée impériale japonaise et l'armée nationale révolutionnaire chinoise marque le début d'une invasion brutale de la Chine. Le terrible massacre de la capitale Nankin continue aujourd'hui de perturber les relations diplomatiques entre les deux pays. Pour certains historiens, la Seconde Guerre mondiale a réellement débuté en Asie à ce moment-là.

Le 7 décembre, les forces aéronavales japonaises attaquent la base navale américaine de Pearl Harbor. Les Américains entrent en guerre.



© DREVERET HISTORICAL - SHUTTERSTOCK.COM

1941

Comme beaucoup d'autres villes japonaises, Tokyo est entièrement bombardée par les troupes américaines. Le 6 et 9 août 1945, les Américains larguent les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, alors que le 8 août, l'URSS déclare la guerre au Japon exsangue. Le 15 août, l'empereur annonce la capitulation du pays.

1945

Les Jeux olympiques se tiennent à Tokyo pour la première fois. C'est l'occasion pour la ville de se montrer sous un jour nouveau après les blessures de la guerre. De grands travaux d'infrastructure sont entrepris, dont le plus célèbre reste le *shinkansen*, le train à grande vitesse.

1964



1991

Éclatement de la bulle économique. Entre les années 1960 et les années 1980, le Japon connaît une période d'exceptionnelle croissance. Le pays se hisse au rang de puissance mondiale, et s'affirme notamment dans le domaine de la construction automobile et de l'informatique. Mais en février 1991, les cours de la Bourse anormalement élevés s'effondrent, et la croissance chute brutalement. C'est l'entrée dans l'ère « Heisei ».

1995

Le 17 janvier, un grand tremblement de terre fait plus de 6 000 morts à Kobe et le 20 mars, un attentat au gaz sarin est perpétré par des membres de la secte Aum Shinrikyō dans le métro de Tokyo. La même année, le déclin démographique inexorable commence. L'heure est au doute.

2011

Un grand tremblement de terre suivi d'un tsunami et d'un accident nucléaire dans le nord-est du Japon font plus de 23 000 morts et disparus.

2020

Tokyo se prépare à accueillir les JO d'été, mais l'épidémie de coronavirus en a décidé autrement. Après de nombreuses hésitations, les Jeux ont été reportés. Ils ont finalement eu lieu à huis clos en juillet 2021, sur fond de protestation d'une partie de la population qui craignait qu'ils entraînent une nouvelle vague d'infections.

2020-2023

Le Premier ministre Shinzo Abe a démissionné le 8 août 2020 pour raisons de santé, après 8 ans à la tête du pays. Yoshihide Suga l'a remplacé à la direction du Parti libéral démocrate (en raison du poids politique du PLD, il est de facto devenu Premier ministre). Il ne s'est pas représenté aux élections de septembre 2021, sa gestion du Covid-19 ayant été fortement critiquée. Fumio Kishida lui a succédé. L'ancien Premier ministre Shinzo Abe est, lui, assassiné le 8 juillet 2022 lors d'un rassemblement électoral à Nara.

DECOUVRIR

Conséquences de l'épidémie

En raison de l'épidémie, le Japon a très tôt fermé ses frontières après les premiers cas d'infection, et ne les rouvre que progressivement. Le pays est brutalement passé de 32 millions d'étrangers accueillis en 2019 à 250 000 en 2021. Les premiers touristes accompagnés ont été admis en juin 2022, mais c'est en avril 2023 que la totalité des restrictions qui visaient les voyageurs et les Japonais ont été levées.

2025

L'Exposition universelle de 2025, Expo 2025, se déroulera du 13 avril au 13 octobre à Yumeshima, à 10 kilomètres du centre d'Osaka.

DE EDO À TOKYO

En janvier 1853, les bateaux noirs fumants de charbon du *Commodore Perry* arrivent sur les côtes de l'archipel pour réclamer l'ouverture du Japon aux bateaux étrangers. C'est le branle-bas de combat dans ce pays fermé depuis le début de l'ère Edo au XVII^e siècle. Cette scène romanesque d'une ouverture soudaine dans la modernité a fait couler beaucoup d'encre, mais le Japon d'Edo n'était pas aussi isolé qu'on voudrait le croire.

Au cours de la période Edo, le pays accédait aux nouvelles et savoirs du monde par le biais de Dejima, au large de Nagasaki. Les Chinois et les Hollandais y étaient autorisés et c'est par là que passaient les marchandises, les informations et les personnes. Les découvertes intellectuelles, médicales ou techniques suivaient aussi cette route et toute une catégorie d'experts en « *rangaku* », les « Études hollandaises », s'était notamment développée. Au début du XIX^e siècle, dans le puissant fief de Satsuma (actuelle Kagoshima), les arrivées régulières de bateaux étrangers faisaient sentir qu'un vent nouveau soufflait. Le seigneur Shimazu Nariakira (1809-1858) tentait de construire un complexe industriel, et dans le fief de Chōshū, Yoshida Shōin (1830-1859) éduquait de jeunes samouraï à suivre une éthique nouvelle. Nombre de ses élèves allaient ensuite devenir des acteurs importants de la chute des Tokugawa. Dans les années 1850 et 1860, la rumeur de la seconde guerre de l'opium et la révolte des Taïping en Chine était arrivée au Japon. Voyant s'effondrer le puissant empire voisin face aux Britanniques, les Japonais étaient profondément conscients qu'ils risquaient le même sort.

En 1858, le Bakufu signe sous la pression des traités de commerce inégaux qui favorisent les Occidentaux. Il tente, soutenu par la France, des réformes qui ne s'avèrent pas concluantes dans un contexte de crise économique et politique. Il devient la cible des critiques d'une partie des samouraï qui se rallient sous le slogan « *sonnō jōi* » : révéler l'empereur, repousser les barbares.

Le *shōgun* Tokugawa fait d'abord taire ces opposants par la répression. Entre 1858 et 1860, les personnalités critiques envers le régime sont exécutées ou emprisonnées au cours de la purge d'Ansei et Yoshida Shōin est condamné à mort. Cette stratégie conduit à de grandes tensions entre Kyōto, siège de l'empereur, et Tōkyō. L'assassinat du ministre

en chef li Naosuke à la porte Sakurada du château d'Edo en 1860 marque le début de dix années d'hostilités et de chaos. D'un côté, le *shinsengumi*, la police secrète des Tokugawa créée pendant cette période, sème la terreur ; de l'autre, les opposants n'hésitent pas non plus à faire usage de la violence. Dans le même temps, un mouvement populaire *ee ja nai ka* qui prend la forme de festivals de danse de la pluie ou des morts témoigne de l'incertitude ambiante. Au début de l'année 1868, la guerre de Boshin éclate entre les partisans du *shōgun* qui vient de démissionner et ceux de l'opposition. Ces derniers remportent la bataille.

La voie est ouverte à la Restauration de Meiji. Paradoxalement, les partisans de « repousser les barbares » qui prennent le pouvoir sont ceux-là même qui mènent un programme radical de réforme du pays sur un modèle occidental. Ils sont conscients que c'est leur seule chance de préserver l'indépendance et de renégocier les traités inégaux.

Après la proclamation de la restauration de l'Empereur en 1868, la capitale du pays devient Edo, rebaptisée Tōkyō, capitale de l'Est. Dès 1871, les quelque 300 fiefs sont démantelés et transformés en préfectures. Du jour au lendemain, la structure de la société en quatre groupes (samouraï, marchands, artisans, paysans) et hors-castes est abolie, ainsi que tous les signes vestimentaires qui les distinguaient. Les samouraï coupent le *chonmage*, leur coiffure distinctive, et abandonnent le *katana*, l'épée symbole de leur statut. Avec la réorganisation administrative, une grande partie d'entre eux perdent leur travail d'administrateurs et leurs rentes. Certains se lancent dans le commerce avec plus ou moins de succès, d'autres sont envoyés à Hokkaidō où ils travaillent dans des conditions difficiles pour défricher les terres. La colère gronde contre le nouveau régime parmi ceux qui se sentent dépossédés. En 1877, Saigō Takamori, un des meneurs du clan Satsuma lors de la guerre de Boshin, prend la tête de la rébellion. Cette fois, les samouraï perdent face aux forces de la nouvelle armée, formée en 1873 par système de conscription. Le nouveau régime se prépare à « quitter l'Asie », c'est-à-dire à faire du Japon un État-nation sur le modèle européen, comme plaide Fukuzawa Yukichi en 1885. Il n'a fallu que deux décennies au Japon pour réussir une révolution politique et échapper à la colonisation.

TOP 10

PERSONNAGES HISTORIQUES



L'histoire du Japon regorge de personnalités fortes ou rocambolesques qui ont marqué leur époque. Elles sont d'autant plus connues que les Japonais accordent un soin particulier à la préservation de leur passé, légendaire ou réel. Voici un aperçu de dix d'entre elles dont vous croiserez peut-être la trace !

SHŌTOKU TAISHI [574-622]

Ce prince aurait nommé le pays « pays du soleil levant » et suivi l'organisation du modèle impérial chinois.



© PHACHYA RUEKOE THAWEEA - SHUTTERSTOCK.COM

KŪKAI [774-835]

Fondateur de l'école bouddhiste Shingon, si influent qu'on lui attribue les *kana* (syllabaires japonais).



© MIRAI - SHUTTERSTOCK.COM

MURASAKI SHIKIBU [V. 973-1014]

Autrice du *Dit du Genji*, chef-d'œuvre littéraire japonais. Elle y décrit les coutumes de la cour impériale.



© COWARDLION - SHUTTERSTOCK.COM

TOMOE GOZEN [V. 1147-1257]

Samouraï, elle combat auprès de son amant lors de la guerre opposant les clans Taira et Minamoto au XII^e s.



© GIFT OF ESTATE OF SAMUEL ISHMAEL - THE MET

SEN NO RIKYŪ [1522-1591]

Maître du thé sous Toyotomi Hideyoshi, il a influencé le déroulement *wabi* de la cérémonie du thé.

SAIGŌ TAKAMORI [1828-1877]

« Le dernier des samouraïs », meneur de la Révolution de Meiji en 1868. Meurt en 1877 dans la rébellion contre le nouveau régime.



© OSUGI - SHUTTERSTOCK.COM

TAKEDA SHINGEN [1521-1573]

Seigneur féodal de la période des Sengoku [guerres civiles], c'est un fin stratège et gouverneur.



© PEERA STOCK/OTOTO - SHUTTERSTOCK.COM

MASAYOSHI SON [NÉ EN 1957]

P.D.G. du géant des télécoms Softbank et promoteur de la robotisation du pays via Pepper, le robot humanoïde.



© GLEN PASH - SHUTTERSTOCK.COM

TOKUGAWA IEYASU [1543-1616]

fondateur du shogunat des Tokugawa, il met en place des réformes politiques qui apportent la stabilité.



© COWARDLION - SHUTTERSTOCK.COM

MATSUO BASHŌ [1644-1694]

Il renouvelle le genre du *haiku*, petit poème. Il fait l'objet d'une véritable vénération à l'époque Edo.



© KPG PAYLESS - SHUTTERSTOCK.COM



Alexa, lance Petit Futé !

**Des idées week-end
et vacances
pour partir en France
et dans le monde !**



avec les
podcasts
tourisme

SUD
RADIO

Amazon, Alexa, Echo, et toutes marques associées
sont des marques d'Amazon.com, Inc. ou de ses sociétés affiliées.

© PATRYK KOSMIDER - STOCK.ADOBE.COM



Le lien qu'entretiennent les Japonais à la nature est révélateur d'ambivalences. Grande est à la sensibilité des habitants aux transformations éphémères de la nature : le fleurissement des cerisiers au printemps (Sakura), ou les parades amoureuses des lucioles (Hotaru). Il s'agit d'une célébration de la vie et de l'impermanence, empreinte de shintoïsme et de bouddhisme. Elle fait aussi écho à la violence des aléas (séismes, tsunamis) qui peuvent tout ébranler. L'Ère Meiji a marqué le début de l'industrialisation et d'une exploitation brutale de la nature, qui a engendré pollutions et accidents, comme celui de Minamata ou plus récemment de Fukushima. En réaction sont nés dès le XIX^e siècle les premiers mouvements « écologistes ». Aujourd'hui le pays oscille toujours entre ménagement et prédation de la nature. Les populations de lucioles disparaissent mais Tokyo a su mettre en place une politique anti diesel et une gestion efficace de ses déchets.

Apprécier le côté éphémère de la nature

Pour mieux comprendre le rapport des Japonais à leur environnement, il faut aussi l'examiner à la lumière du shintoïsme et du bouddhisme. Le shintoïsme célèbre la communion avec la nature, les divinités vénérées qui ont pour habitat les sources, montagnes ou rochers. Le bouddhisme quant à lui enseigne à ne pas s'attacher aux choses, mettant en avant l'impermanence. Le Hanami, coutume japonaise d'apprécier la beauté des arbres en fleurs au printemps, illustre cette attitude de contempler le côté éphémère de la vie, à l'image de cette extrême beauté que le moindre souffle de vent peut dissiper. Cet apprentissage du détache-

ment permet d'accepter les aléas et d'aller de l'avant. Au XII^e siècle, Kamo no Chômei écrivait dans Notes de ma cabane de moine : « La même rivière coule sans arrêt, mais ce n'est jamais la même eau. De-ci, de-là, sur les surfaces tranquilles, des taches d'écume apparaissent, disparaissent, sans jamais s'attarder longtemps. Il en est de même des hommes ici-bas et de leurs habitations. » Ainsi Tokyo a-t-elle été détruite et reconstruite à plusieurs reprises pendant son histoire, comme lors du séisme et de l'incendie de 1923, puis pendant les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Les Japonais vivent aujourd'hui dans l'attente du « big one » un séisme de très forte magnitude qui pourrait frapper Tokyo dans les trente années à venir.



DECOUVRIR

© TAKASHI IMAGES / SHUTTERSTOCK.COM

Jardin botanique de Koishikawa.



Jardin du temple de Ginkaku-ji.

Quand le développement brutalise la nature

L'économie a également contribué à façonner le rapport des Japonais à leur environnement. Avec l'ère Meiji, au XIX^e siècle, se met en place une industrialisation qui se traduit par un rapport de destruction et de prédatation de la nature, qui se poursuit de manière accélérée après la Seconde Guerre mondiale. Les littoraux sont aménagés de vastes complexes industriels. Tokyo a ainsi sacrifié son littoral au profit du développement de son port et de l'aéroport d'Haneda. Le déclin de la biodiversité peut s'illustrer avec la baisse des populations de lucioles. La fragmentation de leur habitat et les pollutions agricoles sont les principaux facteurs de ce déclin, avec le commerce dont elles sont victimes, pour les transporter dans les jardins de restaurants et d'hôtels.

Les jardins japonais ou la nature créée par l'homme

Les jardins japonais relèvent d'une construction intellectuelle. La terre et l'eau constituent autant d'éléments symboliques, représentés par les étangs, que le visiteur peut contempler ou autour duquel il peut cheminer. Extrêmement travaillés, révélant une grande sensibilité et une esthétique à chaque saison, ils sont avant tout la projection d'un paradis. Les jardins zen ou jardins secs, presque exclusivement minéraux, sont des espaces qui invitent à la méditation. Le voyageur en visite à Tokyo et surtout Kyoto n'aura que l'embarras du choix pour s'immerger dans l'ambiance des jardins japonais. On estime à plus de 300 les jardins de monastères de l'ancienne capitale !

► **Jardin du temple Ryoan-ji** : il s'agit d'un jardin zen (karesansui) invitant à la méditation.

► **Jardin du Temple Ginkaku-ji** (Pavillon d'Argent) : il abrite un jardin sec (dit « Mer de sable argenté ») et un jardin de mousse, composé d'étangs, ponts, petits ruisseaux et végétaux.

► **Jardin du Temple de Saiho-ji** surnommé le « Temple de Mousse » : ce jardin coloré vous entraîne dans un parcours circulaire autour de « l'étang d'or ».

► **Jardin botanique de Koishikawa** (Tokyo) : l'occidentalisation en œuvre pendant l'ère Meiji a diffusé la botanique européenne, via la traduction d'ouvrages scientifiques apportés par les Hollandais. Ainsi est créé en 1844 le jardin botanique de Koishikawa, qui renfermait des espèces médicinales. Attachés à l'Université, il conserve aujourd'hui une grande variété d'espèces.

► **Jardins du Palais impérial** (Tokyo) : les jardins de l'est et le jardin national extérieur sont ouverts au public et offrent un joli havre de paix.

► **Parc Shinjuku Gyoen** (Tokyo) vaste parc de 58 hectares, d'une grande variété, il abrite notamment plus de 1 500 cerisiers.

De la destruction de la nature aux mouvements écologistes

Au cours de son histoire, le Japon a connu plusieurs accidents graves qui ont suscité des réactions et fait naître les premiers mouvements que l'on pourrait qualifier d'écologistes, événements qui ont alimenté en 1910 un discours prononcé par Shōzō Tanaka, prônant la réappropriation de « l'harmonie naturelle »,



s'appuyant sur le confucianisme et le bouddhisme. Cependant l'agriculture biologique est très peu développée au Japon et vous trouverez très peu de magasins bio. La raison en est à la main-mise des coopératives, l'absence d'aide de l'État, et le goût des consommateurs pour des produits calibrés et emballés. La société civile est cependant mobilisée autour de l'environnement. Ainsi certains habitants de Tokyo ont-ils décidé de nettoyer le littoral de la ville. Grâce à leurs efforts une plage est désormais accessible aux baigneurs, ce qui n'était plus le cas depuis les années 1970 pour cause de pollution. Un habitant a même utilisé des algues et des huîtres en les attachant à des structures de bambous comme dispositif d'épuration. Par ailleurs l'agglomération s'est lancée dans programmes de traitement des eaux à l'occasion des Jeux Olympiques de Tokyo. « Nager dans la mer sera un héritage des Jeux » avait promis le maire d'Odaiba.

Vers le zéro déchet

Certaines valeurs ancestrales font partie de la culture japonaise, comme la lutte contre le gaspillage et le fait de vivre avec simplicité, sans superflu. Cet art de vivre inspiré du « wabisabi » facilite le déploiement de la démarche « zéro déchets » promue dans le pays. Ajoutez à cela une réglementation (collecte selective), de la sensibilisation, et vous verrez fleurir de jolies initiatives. Parmi celles-ci citons le furoshiki où l'art d'emballer avec des tissus récupérés, le tawashi, une éponge en tissus usagés, ou l'oculi, un cure-oreille en bambou. Le journal Mainichi Shimbun est fait d'un papier recyclé composé d'eau et de graines ; une fois la lec-

ture terminée il suffit de le planter pour avoir des fleurs. La réutilisation d'objets cassés est également rendue possible avec la technique kintsugi. A Kyoto, vous pourrez rencontrer des samouraïs anti-déchets munis de pinces à déchets. A Tokyo, un bar éphémère, le Gomi Pit, a ouvert ses portes en 2019 dans une installation d'incinération de déchets, afin de sensibiliser *in situ*. Car le déchet le moins polluant est bien celui qu'on ne produit pas ! La consommation de plastique liée notamment aux emballages, reste très importante, et des efforts sont à poursuivre en matière de prévention et de réduction des déchets. Le Japon entendait promouvoir sa politique zéro déchets lors des Jeux Olympiques de Tokyo (qui ont eu lieu à huis clos en 2021), avec notamment des médailles en métaux recyclés.

Climat et qualité de l'air : des questions brûlantes

La ville de Tokyo s'était engagée à la fin des années 1990 dans une politique anti-diesel. La campagne fut axée sur la santé et fondée sur des mesures visant à réduire le nombre de véhicules diesel. Le gouvernement prit au même moment une réglementation contraignante allant dans ce sens. Entre 2001 et 2011 la concentration de particules fines a diminué de 55% à Tokyo. Or en 2010, le gouvernement a fait volte-face... au nom de la lutte contre l'effet de serre (le diesel étant considéré comme moins émissif que l'essence). Les ventes de voitures diesel auraient augmenté de 80% entre 2012 et 2014 dans le pays ! Mais depuis 2020, le pays est fixé sur l'objectif « zéro carbone en 2050 » et espère interdire la vente de véhicules diesel ou essence d'ici 2035.

DECOUVRIR



Parc Shinjuku Gyoen.



Avant d'entamer votre découverte de Tokyo et Kyoto, laissez de côté vos idées préconçues sur la ville et son organisation ! Ici, les contraires cohabitent dans une étonnante harmonie, résultat d'une logique de juxtaposition d'un pays qui marie depuis toujours tradition et innovation. Kyoto – que l'on surnomme parfois « la belle endormie » tant elle fut longtemps condamnée à n'être que la capitale culturelle aux milliers de temples et palais classés – est une cité bouillonnante dont les architectes contemporains soulignent la vitalité. Tokyo, la tentaculaire, déroute l'Occidental. Ici temples et sanctuaires côtoient les géants de verre, les autoroutes aériennes surplombent les quartiers anciens dans un chaos urbanistique maîtrisé qui révèle la conscience qu'a de son impermanence cette ville tant de fois détruite et devenue aujourd'hui l'une des plus grandes mégapoles du monde. Alors, que le voyage architectural et initiatique commence !

Kyoto avant Kyoto

Jusque dans ses fondations, Kyoto, la « capitale de l'Ouest », témoigne de l'importance que joua la Chine dans l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture du Japon. En effet, lorsque l'empereur Kammu crée sa nouvelle capitale à Heian-Kyo, il reprend le plan en damier de la ville chinoise de Chang'an. Cette disposition n'est pas que géométrique, elle est aussi spirituelle et respecte les codes de la géomancie et du *feng-shui*. Les temples sont ainsi construits à l'est de la ville afin de la protéger, tandis que le palais impérial est placé au sud. Les premiers édifices de la ville traduisent l'extrême raffinement de la période Heian. En matière religieuse, il convient de distinguer les deux grands types d'édifices au Japon : le temple bouddhiste et le sanctuaire shinto. Le premier se compose d'une porte principale (*sanmon*), d'un bâtiment principal (*hondo*), d'une pagode à 3 ou 5 étages et d'une salle d'études. Le temple reprend les codes chinois – charpente et ossature en bois sur plate-forme de pierre ou de brique, structure de piliers et linteaux sur plusieurs étages, toits et avant-toits recourbés aux extrémités et recouverts de tuiles –, en préférant cependant une intégration harmonieuse à l'environnement naturel plutôt que la grandiloquence chinoise. Le sanctuaire shinto se compose, lui, d'une entrée reconnaissable à la présence du *torii*, portique rouge symbolisant la frontière entre le sacré et le profane. De là, une allée bordée de lanternes et de bassins de purification mène au *haiden*, le bâtiment cultuel accueillant les fidèles pour la prière. L'architecture shinto est d'un élégant dépouillement et d'une grande simplicité. Le Byodo-In ou Temple du Phénix et le Sanjusangen-do, le Temple aux 1 001 statues sont deux superbes exemples de la période Heian. L'extrême raffinement Heian se traduit également dans l'architecture des palais et pavillons, notamment avec

le style shinden-zukuri qui se caractérise par un ensemble de pavillons autonomes donnant sur un jardin et un étang. La relation à l'espace naturel est d'une très grande importance. On voit ainsi se multiplier les *engawa* – terrasses en bois entourant les différents bâtiments –, galeries sous appentis et corridors permettant de relier les pavillons entre eux tout en offrant de superbes points de vue sur la nature. Au VIII^e siècle, l'espace intérieur n'est encore qu'une vaste pièce unique à laquelle on ajoute progressivement des dégagements avec des cloisons mobiles (coulissantes) ou des dénivellations du plancher. Paravents et rideaux-écrans permettent de délimiter l'espace de manière subtile. Un système modulaire d'une infinie légèreté. Le Kyoto-Gosho ou **Palais Impérial** (p.113) en est le grand représentant.

Naissance et renaissance de Kyoto

C'est durant l'ère Kamakura (1185-1333) que Heian-Kyo devient Kyoto. La ville continue à se développer organisant ses quartiers ou *machi* de manière fonctionnelle (zone commerciale, artisanale, militaire...). C'est aussi l'époque où le zen est introduit pour la première fois au Japon. Les temples zen ont deux grandes particularités : l'absence de pagode et une importance primordiale accordée au jardin, support de la méditation. Les deux plus beaux temples zen sont le Kennin-Ji et le Nanzen-Ji. L'ère Muromachi (1333-1573), elle, marque un raffinement extrême dans l'architecture des pavillons comme le montre le Ginkaku-Ji ou Pavillon d'argent et le Kinkaku-Ji ou Pavillon d'or. Mais cette période est aussi semée de troubles et la ville subit de nombreux outrages avant de retrouver sa splendeur durant les éres Momoyama (1573-1600) et Edo (1600-1868). La première est une véritable période de renaissance pour la ville dont la noblesse fait reconstruire temples et palais.

Le Pavillon d'Or, Kyoto.

© LITTLEKOP - SHUTTERSTOCK.COM





Machiya dans le quartier de Ninenzaka à Kyoto.

On voit également apparaître une nouvelle forme d'architecture liée à la cérémonie du thé. C'est ce qu'on appelle le style sukiya-kuzuri. Les premiers pavillons sont d'un grand dépouillement, montrant les matériaux dans leur pureté originelle. Cette architecture du thé va atteindre son apogée durant l'ère Edo comme en témoignent les pavillons et jardins de la villa impériale de Katsura. L'ère Edo est aussi celle des châteaux forts devenus outils de prestige. Verticalité triomphante, volume massif et complexité des structures défensives impressionnent. À l'intérieur, la fonction de chaque espace doit être immédiatement perceptible. Ce sont les bases du style *shoin*. Ces châteaux sont très élégamment décorés, notamment avec des peintures murales rehaussées d'or. Le château de Nijo en est le très beau représentant. De nouveaux temples sont édifiés durant cette période, comme le complexe Hongan-Ji ou l'incroyable Kiyomizu-Dera [reconstruit en 1633, mais originellement bâti en 780]. Mais la période Edo se caractérise surtout par l'apparition des *machiya* ou maisons de bois dont les alignements bordent les rues commerçantes de la ville. Parfaitemment alignés, les toits se succèdent dans un mouvement fluide rappelant une vague, impression donnée par l'usage de la tuile *kawara*, d'un gris foncé, dont aucune ornementation ne vient troubler la pureté... à l'exception peut-être des petites gargouilles en argile protégeant la maison. Petites et fonctionnelles, ces maisons sont l'âme de Kyoto.

Le réveil de la cité endormie

En 1868, alors que s'ouvre l'ère Meiji et que Tokyo devient la résidence officielle de l'empereur, Kyoto semble tomber dans une sorte de torpeur. Temples et palais y sont régulièrement rénovés comme le veut la tradition, mais il semble que la modernité tarde à arriver. Il faut attendre la période de reconstruction des années 1950-1960 pour voir surgir de nouveaux édifices dont la Tour de Kyoto de Mamoru Yamada. Tout en béton armé, matériau de prédilection de la reconstruction, du haut de ses 131 m, elle symbolise le renouveau de la cité. En 1997, Hiroshi Hara repense entièrement la gare de la ville et la transforme en un temple de verre et d'acier. La même année, à quelques kilomètres de la ville, Ieoh Ming Pei imagine le Musée Miho. Pour respecter le site naturel – les montagnes boisées de Shiga –, Pei enterrer l'édifice aux trois quarts et imagine une entrée monumentale et un tunnel pour y accéder. Une architecture en lien avec la nature que l'on retrouve dans le Jardin des Beaux-Arts imaginé par Tadao Ando, premier jardin d'art en plein air, et dans deux projets récents, l'Hôtel Aman (2019) qui recrée l'ambiance d'un *ryokan* (auberge de voyageurs traditionnelle) au pied du mont Hidari Daimonji, et l'Ace Hotel (ouverture courant 2020) imaginé par Kengo Kuma. Installé dans l'ancien siège des bureaux du téléphone – édifice de 1926 –, l'hôtel inclut désormais bois, lignes et formes géométriques pures et grands espaces lumineux. Les chambres ont également été imaginées dans le respect



de la tradition avec panneaux de bois et écrans de tissu. Affaire à suivre !

Aux origines du géant tokyoïte

Avant de devenir cette mégapole tentaculaire, Tokyo n'était qu'Edo, un petit village de pêcheurs... jusqu'à ce que le shogun Tokugawa y installe son pouvoir militaire et le transforme en centre de pouvoir. Son ambition était d'organiser la ville nouvelle sur le modèle d'Heian-Kyo, mais sur un terrain entre mer et collines, difficile d'organiser un plan en damier. La ville doit donc s'adapter à la topographie. Le cœur de la ville est le château d'Edo, où le shogun réside dans un imposant donjon central. Douves et fortifications entourent le complexe autour duquel les seigneurs établissent leurs résidences, tandis que les commerçants bâtissent leurs petites maisons de bois en contrebas. La ville s'organise ainsi selon le principe du *jokamachi* (la cité au pied du château) avec séparation entre les quartiers guerriers (*yamanote*) et les quartiers commerçants (*shitamachi*). Malheureusement, un grand incendie ravage l'ensemble en 1657 et seuls quelques vestiges nous sont parvenus aujourd'hui. Ils sont à voir sur le site de l'actuel Palais impérial. Certains quartiers commerçants conservent cette atmosphère, comme à Asakusa, où subsistent quelques maisons de bois. C'est également dans ce quartier que vous pourrez voir le **temple Senso-ji**, (p.136) le plus vieux de la ville. Le second plus vieux temple, Jindai-ji, est à voir à Chofu. Dès sa création, Edo croît de façon spontanée, sans aucune planification, conquérant marais et espaces agricoles alentour, devenant un grand centre du capita-

lisme marchand. Pas de planification, mais la volonté dès les origines d'intégrer les espaces verts à la ville. C'est ainsi à la famille Tokugawa que l'on doit le **jardin botanique de Koishikawa** (p.124), imaginé en 1684.

En 1868, l'ère Meiji s'ouvre et Edo devient Tokyo, la « capitale de l'Est ». Cette période de prospérité et d'ouverture vers l'Occident se traduit en architecture par le style *giyofu*, signifiant imitation du style occidental. On voit ainsi fleurir d'étonnantes édifices aux allures européennes abritant les grandes institutions de la ville. La Banque du Japon est une structure de pierre et de brique néoclassique. Son architecte, Tatsuro Kingo, s'est beaucoup inspiré des maîtres du classicisme anglais. **Le Palais d'Akasaka** (p.117), mastodonte néo-baroque, est imaginé par l'Anglais Josiah Conder qui transforme également le quartier Marunouchi en City londonienne. Imaginé en 1889, le premier plan d'aménagement du centre n'entre en vigueur qu'en 1914. La structure féodale de la ville n'est alors que peu ou pas modifiée. On lui adjoint simplement ces nouveaux édifices à l'occidentale. A cette époque, c'est le bâtiment – représentant des valeurs – qui dicte le développement urbain. Mais en 1923, un terrible séisme ravage la ville. Il faut alors la réinventer. On aménage l'espace public que l'on aère à grand renfort de parcs, grandes places et avenues, et l'on dote la ville de ponts et viaducs liés à la multiplication des voies de transports et de communications qui dessinent les nouveaux contours de la ville. En termes d'architecture, en revanche, on reste sur les codes occidentaux, comme en témoigne l'imposant édifice de la Diète nationale.



DECOUVRIR

© LEONID ANDRONOV - SHUTTERSTOCK.COM

Palais d'Akasaka.



Siège du groupe Shizuoka dessiné par Kenzo Tange.

© JOSE L. STEPHENS - SHUTTERSTOCK.COM



Se réinventer

Après le séisme de 1923, ce sont les bombardements de la Seconde Guerre mondiale qui laissent la ville exsangue. Elle doit encore se réinventer. C'est cette conscience de son impermanence qui a très vite transformé Tokyo en chantre de l'innovation architecturale. Le symbole de cette renaissance est la **Tour de Tokyo** (p.119), imaginée sur le modèle de la Tour Eiffel... mais en plus grand bien sûr ! Le grand architecte de la reconstruction est Kenzo Tange qui imagine un nouveau plan pour la ville qu'il présente en 1959. Pour lui, la ville doit désormais croître, non plus autour de son bâti, mais à partir de ses infrastructures, dans un développement par paliers le long des nouvelles lignes de transports et de communications. Il imagine ainsi de grandes artères suspendues, libérant l'espace public qui serait occupé par des tours de près de 200 m de haut et reliées entre elles par des plates-formes. Ce plan très moderne est à mettre en parallèle d'un grand événement que la ville doit accueillir : les J.O. de 1964.

Pour l'occasion, la ville veut montrer le dynamisme et la modernité de son architecture. D'où la création du premier tronçon de l'autoroute métropolitaine en 1962 pour relier les différents stades entre eux. Aujourd'hui, ce serpent de béton et d'acier parcourt la métropole sur des centaines de kilomètres. C'est Tange qui réalisera les Halles olympiques composées de deux stades construits en acier, verre et béton armé. Les deux stades possèdent la même structure avec un toit en forme de tente, à l'ossature d'une légèreté organique. On doit également à Tange l'étonnant siège du groupe Shizuoka composé d'un cylindre qui contient les ascenseurs et locaux techniques et de 14 niveaux faits d'éléments préfabriqués entièrement vitrés, accolés au cylindre, et comprenant les bureaux. Une manière ingénierie de gagner de l'espace sur une parcelle étroite. En 1965, il imagine également la cathédrale Sainte-Marie, étonnante structure de béton recouvert de feuilles d'acier inoxydable dont les huit murs incurvés forment une croix. A l'intérieur, béton et bois sont éclairés par des dalles de verre qui laissent entrer une lumière quasi mystique. Kenzo Tange est certes un architecte du béton et du modernisme, mais il est aussi un architecte de la spiritualité mêlé par le souci permanent de l'ordre et de la clarté... même s'il s'autorise quelques étonnantes expérimentations comme un peu plus tard en 1991 avec les deux gigantesques tours de son Hôtel de ville, couvertes de granit et de verre réfléchissant. La ville, elle, ne cesse de croître, englobant villes et villages alentour, devenant ainsi une cité polynucléaire où chaque quartier vit quasiment de façon autonome. Initié dès les années 1960 par les architectes du « métabo-

lisme » qui prônaient plus de flexibilité dans les formes et dans la fonction (la Capsule Tower en est un bon exemple), le post-modernisme va surtout se développer dans les années 1980. En 1984, Toyo Ito imagine la Hutte d'argent, abri élémentaire permettant le maximum de contact avec la nature grâce à une ossature légère qui dessine des espaces ouverts délimités par des cloisons translucides, à l'image des pavillons des siècles passés. Une élégance que l'on retrouve chez Tadao Ando, maître de la lumière et de l'économie presque ascétique des matériaux. La Villa Kidosaki, isolée par de hauts murs en béton, entourée d'un jardin et laissant entrer la lumière via une superbe baie vitrée, apparaît comme une oasis de calme au milieu du tumulte de la ville. Une élégance que l'architecte applique également à l'architecture commerciale comme en témoigne le **complexe Omotesando Hills** (p.129). Dans les années 1990 et 2000, les « starchitects » apposent aussi leur marque dans la cité tokyoïte. Norman Foster imagine la Century Tower composée de deux tours jumelles, reliées par un atrium central baigné de lumière et dont les façades s'animent sous le jeu des ascenseurs apparents et mezzanines suspendues. La flamme dorée du Asahi Beer Hall est une création de Philippe Starck. La Maison de Verre Hermès, avec sa façade translucide, est une création de Renzo Piano, tandis que la petite tour de verre et d'acier de la boutique Prada a été réalisée par les Suisses Herzog et de Meuron. En parallèle, Shigeru Ban et Kengo Kuma vont donner un nouvel élan à l'architecture japonaise. Le premier avec ses édifices construits autour du PTS – Paper Tube Structure – un tube en carton résistant qui lui permet d'évacuer les contraintes et les tensions au profit d'espaces souples et dynamiques, comme le Miyake Design Studio Gallery ou la Paper House... ou l'art de manier avec virtuosité un élément recyclé dans des édifices à grande portée. Le second avec une architecture de bois d'une finesse extrême rappelant l'architecture traditionnelle. L'Office de tourisme d'Asakusa, sorte d'empilement de maisons traditionnelles et le showroom de la marque Suny Hills avec son enveloppe en tas-sous de cèdre japonais, sont signés Kengo Kuma... tout comme le superbe stade olympique imaginé pour les J.O. de 2020. 2 000 m³ de bois de cèdre ont été utilisés pour réaliser cette structure mêlant harmonieusement bois, métal et matériaux recyclés. L'objectif de Kuma est de dépasser le tout-béton. Dans cette jungle de verre et de béton, où chaque mètre carré est occupé par des édifices qui semblent tous devoir vendre quelque chose, une autre voie est possible : celle d'une architecture durable et respectueuse de l'environnement, comme l'a finalement toujours été l'architecture japonaise.



Outre ses paysages, ses monuments ou sa gastronomie, le Japon est doté d'un patrimoine artistique remarquable, qui en lui-même justifie un voyage dans l'archipel. Des estampes ukiyo-e à l'art numérique, de la sculpture bouddhique aux installations délirantes de Yayoi Kusama, chacun trouvera son compte dans un pays où l'esthétique traditionnelle est aussi resplendissante que la création contemporaine est bouillonnante. Au-delà d'être un délice pour l'esprit et pour les yeux, l'art japonais a donc beaucoup à nous apprendre sur le pays et son histoire, il est un excellent prisme pour faire un premier pas vers cette culture complexe pour un regard occidental. Rien de plus simple que de partir à sa découverte compte tenu du grand nombre de musées, galeries et autres centres d'art à Tokyo et Kyoto. S'il semble évident d'aller chercher la culture contemporaine à Tokyo et son pendant traditionnel à Kyoto, sachez que les deux villes ont toutes deux beaucoup à offrir, quelle que soit l'époque.

Urushi, ou l'art de la laque japonaise

La laque *urushi* est tirée de l'arbre laquier du même nom et s'est épanouie au Japon il y a plus de 2 000 ans. Les premiers objets en laque datent de la période Jōmon tardive (13 000 à 300 av. J.-C.). Jusqu'au X^e siècle, si la technique est largement autochtone, les motifs empruntent les formes et motifs chinois, avant que ne se développe de manière déterminante l'*urushi* japonais pendant les époques Nara (710-794) puis Heian (794-1185). La technique du *maki-e*, qui consiste à saupoudrer la laque d'or ou d'argent s'affranchit alors des techniques ancestrales. À l'époque Kamakura (1185-1333), la décoration d'objets de grande taille, le travail de la laque en relief et la technique d'incrustation de perles (ou *raden*) se développent. Les shōguns portent une grande admiration aux produits chinois ; cette période voit s'épanouir de nouvelles techniques matinées du savoir-faire des dynasties Song et Ming. Réciproquement, les laqués s'exportent fort bien vers la Corée et la Chine. Au XVI^e siècle, l'arrivée des Portugais fournit un nouveau marché, tandis que les Européens se prennent de passion pour les objets laqués. Plus tard, la reine Marie-Antoinette elle-même en fait la collection ! Depuis lors, la laque japonaise jouit d'une renommée internationale sans cesse renouvelée.

La sculpture japonaise, de la tradition bouddhique à la modernité

Au pays du soleil levant, la majorité des sculptures est liée à la tradition bouddhique, dont l'âge d'or est celui de l'école Kei, apparue au début de l'époque Kamakura (1185-1333) et influente jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Tout en restant liés au bouddhisme, les sculpteurs Kei contribuèrent au développement de cet art, affinant les traits des œuvres. Les deux grands noms de cette

tradition sont Unkei (1151-1223) et Kaikei (1183-1223), qui, dans des styles très différents, ont marqué l'histoire artistique du pays. On trouve de nombreuses œuvres de cette période à Nara, à l'instar des *Niō* du Tōdai-ji.

Dans le Japon moderne, la sculpture inspirée du style occidental se développe, et tout particulièrement à Tokyo où de nombreuses statues et autres monuments sculptés ont dessiné le paysage urbain. Au XX^e siècle, le pays donne naissance à de grands artistes qui marquent l'histoire de la sculpture moderne, par exemple Isamu Noguchi (1904-1988), également designer. Aujourd'hui, la sculpture contemporaine n'est pas en reste, avec des figures de proue comme Tadashi Kawamata (né en 1953) ou Kohei Nawa (né en 1975).

De l'influence chinoise au Yamato-e

La peinture japonaise est dotée d'une histoire très ancienne, comme en témoignent les objets décorés des périodes Jōmon (13 000 à 300 av. J.-C.) et Yayoi (300 av. J.-C. – 300 ap. J.-C.). C'est avec le développement de l'art bouddhique à l'époque de Nara (710-794) que la peinture, principalement murale, commence à s'épanouir de manière décisive. Cet art est fortement influencé par les dynasties Sui et Tang de Chine, où le paysage est à l'honneur. Ce n'est que plus tard, au début de l'époque Heian (794-1185), que naît le *yamato-e*, un style de peinture profane proprement japonais, plus décoratif, détaillé et inspiré du quotidien. Ne pas manquer de cette période le paravent avec paysage du Tō-ji, aujourd'hui exposé au Musée national de Kyoto, l'un des rares trésors d'alors toujours visible. Pendant les périodes Heian et Kamakura (1185-1333), les peintres vont donc illustrer la vie des religieux mais aussi celle de la noblesse et des grands personnages nationaux, notamment ceux des romans de la cour impériale.

*Une jeune femme avec un chien,
de Torii Kiyonaga.*

© FLETCHER FUND, 1929 - THE MET

清長画

林忠
中
高源



À la même époque, un nouveau style de peinture à l'encre monochrome venue de la Chine et fondée sur le lavis, voit le jour, mais il ne prendra réellement son élan que durant la période Muromachi (1336-1573). Sous le régime des Ashikaga, la représentation du paysage bénéficie du soutien de la famille régnante et est fortement influencée par le zen. Des moines, également peintres et calligraphes, à l'instar du célèbre Sesshū (1420 - 1506), s'emparent de la technique du lavis pour lui donner un style proprement japonais.

De Muromachi (1336-1573) à Meiji, la grandiose école Kanō

L'époque de Muromachi voit également l'essor de la fameuse école Kanō, qui, au plus près du pouvoir, va influencer l'archipel pendant plusieurs siècles. L'un de ses membres, Kanō Motonobu (1476-1559), mèle habilement des lavis légers et transparents à de larges lavis d'encre. Pendant l'époque Edo (1600-1868), l'école Kanō décore les résidences et les palais, notamment Eitoku Kanō (1543-1590) qui entreprend la décoration de la résidence de Hideyoshi Toyotomi. Le maître Tan-ju (1602-1674) décore quant à lui les sépultures de Nikkō et les mausolées du parc Shiba, à Edo, pour le compte des Tokugawa. Il décore également à Kyoto le Nan Zen-ji et le **palais impérial** (p.113).

Entre réalisme et formalisme, l'école Maruyama-Shijō

Face aux écoles officielles de l'époque, comme l'école Kanō, est créée l'école Maruyama-Shijō à l'initiative de Maruyama Ōkyo (1733-1795) et Matsumura Goshun (1752-1811), deux monuments de la peinture japonaise. Les artistes de l'école Maruyama-Shijō développent un style à la synthèse des deux grandes tendances du XVIII^e siècle : d'une part l'idéalisme des lettrés promu par les vieilles écoles, qui met en valeur la dimension décorative des œuvres, et d'autre part le réalisme, qui pose un regard précis sur la nature en s'inspirant du naturalisme scientifique occidental apporté par les Hollandais à Nagasaki.

L'estampe, une révolution dans l'art japonais

Il serait plus exact de parler de xylographie, ou gravure sur bois, une technique qui permet de reproduire à la fois images et textes et se développe à l'époque Edo (1603-1868) avec l'*ukiyo-e*, ou « images du monde flottant ». Le dessin est d'abord gravé sur un bloc de bois, avant d'être imprimé sur une feuille de papier. Si les amateurs d'estampes japonaises en Europe font souvent référence aux estampes érotiques – les *shunga* ou « images du printemps » –, les sujets représentés sont variés et correspondent aux centres d'intérêt de la bourgeoisie urbaine d'alors, en quête de culture et de divertissement : per-

sonnages populaires (courtisanes, acteurs de *cabuki*, lutteurs de sumo, *yōkai*), paysages et monuments. Cette nouvelle culture urbaine se développe tout d'abord dans le Kansai, à Kyoto et Osaka, puis à Edo [aujourd'hui Tokyo]. Elle correspond à une ère de paix et de prospérité, d'évolution sociale et économique qui s'accompagne d'un changement des formes artistiques. L'*ukiyo-e*, qui permet une reproduction sur papier peu coûteuse, concorde avec l'esprit de l'époque et ses images rappellent la fragilité du monde et la volonté de jouir des choses de la vie. Pour ne citer que quelques-uns des grands noms de l'*ukiyo-e*, il ne faut pas manquer les travaux de Torii Kiyonaga (1752-1815), Kitagawa Utamaro (1753-1806), Katsushika Hokusai (1760-1849) bien sûr, ou encore Utagawa Hiroshige (1797-1858). Pour ce faire, rendez-vous au *Ōta Memorial Museum of Art* de Tokyo ou encore au minuscule et pittoresque **Kyoto Ukiyo-e Museum** (p.128).

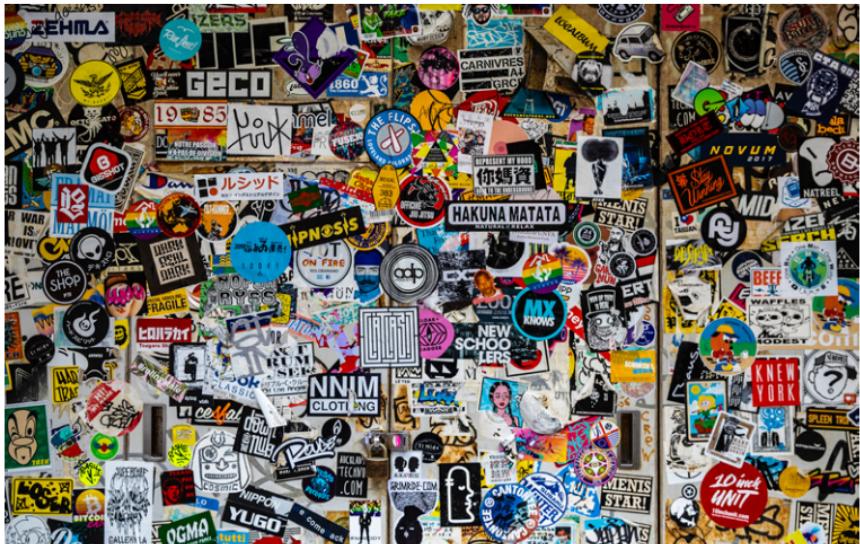
Meiji (1868-1912), une rencontre avec l'esthétique occidentale

Si l'espace pictural est bouleversé au milieu du XVIII^e siècle par l'introduction de la perspective linéaire par les Hollandais de Nagasaki, les techniques occidentales ne jouent qu'un rôle superficiel jusqu'à l'ère Meiji. L'ouverture sur l'Occident à partir de 1868 provoque un engouement pour les méthodes européennes et particulièrement la peinture à l'huile, que le gouvernement se met à promouvoir activement. Si dans un premier temps les artistes japonais qui s'y essayent peignent à s'affranchir du style des maîtres européens, une voie nouvelle s'affirme à partir des années 1880. Le *nihonga* [littéralement « peinture japonaise »] incorpore ainsi des éléments de l'art occidental tout en respectant les règles esthétiques de la tradition japonaise.

C'est sous l'influence d'Ernest Fenellosa (1853-1908), sociologue américain proche des peintres Kanō, qu'est créée l'Université des Beaux-Arts de Tokyo en 1887. Elle vise à remettre en valeur l'art traditionnel japonais tout en le modernisant, sans pour autant se plier aux tendances européennes. Les recherches se multiplient et, tandis que l'huile se développe, certains reviennent au *yamato-e*, d'autres aux sources chinoises, ou d'autres encore au *sumi-e*. La peinture reste très attachée aux courants littéraires, et ce jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les peintres les plus représentatifs de cette période sont Meiji Hashimoto (1904-1991), Kokei Kobayashi (1883-1957) ou encore Yasuda Yukihiko (1884-1978). D'autres viennent chercher l'inspiration en Europe et aux Etats-Unis, à l'instar de Foujita (1886-1968).

La photographie, de l'influence européenne au règne nippon

La photographie est introduite au Japon en 1848 par l'intermédiaire des Hollandais de Nagasaki. L'un des premiers Japonais à s'empa-



© MARCO_PINTI

Un mur de Shinjuku à Tokyo.

rer de cette technique est Shimazu Nariakira (1809-1858), un *daimyō* fasciné par les savoirs occidentaux. Avec l'ouverture croissante du Japon dans la seconde partie du XIX^e siècle, davantage de matériel photographique circule et les étrangers commencent à parcourir l'archipel pour capturer ses habitants et ses paysages, ou y installent leur studio comme l'italo-Britannique Felice Beato (1832-1909). Nombre de photographes japonais vont suivre, à l'instar de Ueno Hikoma (1838-1904) ou Shimooka Renjō (1823-1924). Le développement de la presse et de l'industrie photographique au début du XX^e siècle encourage l'essor du photojournalisme, avec de grands photographes comme Ken Domon (1909-1990), Ihee Kimura (1901-1974) ou Yōnosuke Natori (1910-1962). Si la Seconde Guerre mondiale affaiblit le secteur, un nouvel élan s'impose dans les décennies qui suivent. Le pays devient le leader de la technologie photographique entre les années 1960 et 1980, et nombreux sont les praticiens japonais à honorer cette première place, à l'instar des incontournables Daidō Moriyama (1938), Nobuyoshi Araki (1940) ou Hiroshi Sugimoto (1948). Bien que depuis les années 1990 cette tendance se soit atténuée, la photographie d'art continue de se renouveler dans l'archipel, avec de talentueux artistes parmi les nouvelles générations, comme Mika Ninagawa (1972), Akihito Yoshida (1980) ou Motoyuki Daifu (1985).

Du néo pop art aux datas-artistes, une scène contemporaine hybride

La scène contemporaine japonaise est riche, diversifiée, et offre beaucoup à découvrir au-delà des stars du néo pop art comme l'incontournable Takashi Murakami (1962). Dans le

domaine des nouvelles technologies, le pays s'illustre avec des artistes dont les travaux ont révolutionné notre rapport au multimédia, comme Shiro Takatani (1963) ou Ryoji Ikeda (1966). Ne pas manquer à ce sujet le musée TeamLab qui vient d'ouvrir à Tokyo, à la pointe de l'art digital. Dans une veine plus politique, l'archipel est également doté d'artistes critiques dont les œuvres engagées bouleversent les normes de la société japonaise, à l'instar de Makoto Aida (1965) ou Koki Tanaka (1975) et ses installations composites. Un autre pan de la création contemporaine se tourne vers la question de l'intime, avec des œuvres délicates et sensibles comme celles de Rei Naito (1961) ou Chiharu Shiota (1972). Pour les découvrir, rendez-vous au spectaculaire Mori Art Museum de Tokyo.

Un street art qui peine à gagner sa reconnaissance

Bien que le street art soit encore largement perçu comme du vandalisme au Japon, on peut trouver dans les grandes villes comme Tokyo et Yokohama plusieurs quartiers dotés de belles fresques ou d'œuvres malignes et discrètes qui jouent avec le décor urbain. À Shibuya, Harajuku, Shinjuku et Tennozu Isle notamment, le dédale des rues offre à voir quelques merveilles, parfois peintes sur les devantures ou rideaux des boutiques, rares lieux où l'on ne risque pas une grosse amende. Jeter un œil également à la carte du Koenji Mural City Project (www.bnahotel.com/projects) qui encourage la création locale dans l'un des quartiers les plus underground de la ville ! Pour n'en citer que quelques-uns, les « *blazes* » des stars locales sont Suiko, Esow ou encore Aiko.

Marre de passer des heures
sur internet pour trouver
des bons plans ?

mypetitfute

M'A FAIT GAGNER
UN TEMPS FOU AVEC SES
RECOMMANDATIONS
D'ITINÉRAIRES ET
SES **BONS PLANS** TESTÉS
PAR DES RÉDACTEURS
LOCAUX.



VOTRE
GUIDE
NUMÉRIQUE
SUR MESURE
EN MOINS DE
5 MINUTES POUR
2,99 €

mypetitfute.fr

MUSIQUES ET SCÈNES



Difficile de faire plus dépayasant pour le regard occidental que le Japon. Une planète à part et fascinante, dont la capitale Tokyo est un magnifique emblème. Ville de contraste, aussi bien urbaine, électrique et grouillante que calme, traditionnelle et authentique, Tokyo dégage une énergie extraordinaire où la musique et la danse jouent un rôle prépondérant. Il suffit de tomber par hasard sur un matsuri, cette fête religieuse et populaire liée aux sanctuaires, pour s'en rendre compte. Pleine de chants, de danse ou de théâtre, elle rythme la vie des Japonais et entretient, génération après génération, un patrimoine immatériel magnifique. Un moment de bonheur dont Kyoto, l'ancienne capitale impériale, n'est pas avare non plus. Ville de traditions, des geishas, de l'art du thé ou de l'ikebana, Kyoto offre tout le loisir de regarder le futur du pays se jouer dans ses plates-formes artistiques ultra modernes et ses clubs à la mode.

La musique traditionnelle

Comme partout, la tradition musicale au Japon s'est écrite au fil de l'histoire. À l'époque Asuka (592-628) est introduit le bouddhisme dans le pays, auquel sont associées des danses rituelles masquées. Véhicule de la transmission de la sagesse, la musique est alors reine et l'empereur Mommu (697-707) établit même un ministère de la Musique : *Gagaku-ryō*. À l'époque Nara (710-793), brillante artistiquement, non seulement la musique chinoise (de la dynastie Tang) pénètre massivement sur le territoire mais aussi celles d'Inde, de Perse et d'Asie centrale. C'est à cette époque que s'officialise dans le pays le *gagaku*. Musique de cour, pratiquée aussi dans les temples, le *gagaku* gagne rapidement la faveur des aristocrates et des fonctionnaires par l'introduction de la psalmodie bouddhiste *shōmyō*, originaire de l'Inde. C'est dans

le *shōmyō*, chant et liturgie, que se constitue une unité fondamentale : la cellule mélodique. Durant l'ère Kamakura (1185-1333), période de renouveau religieux, se développe l'art du *biwa* (luth à quatre cordes) en même temps que les chants bouddhiques, renforcés par le développement des sectes Shingon et Tendai. Avec le haut Moyen Âge (XI^e-XVI^e siècle) s'épanouissent des musiques dites « rustiques » (*dengaku*, composées principalement de musique et danse) et « éparses » (*sangaku*, beaucoup plus ludiques avec farces, imitations, effets hallucinatoires et marionnettes). La musique japonaise va prendre un véritable essor durant l'époque Edo avec l'arrivée du *shamisen* (instrument à cordes pincées) en 1562. À l'époque, une unité des instruments se développe avec le *koto*, la harpe horizontale, le luth *biwa* et la flûte de bambou *shakuhachi*, d'origine chinoise.



Joueuse de koto.

DECOUVRIR



Gion Matsuri à Kyoto.

Tandis que dans le Kyūshū se développent les musiques de *koto* dites *sōkyoku*, dans le Kansai s'épanouissent les chants accompagnés du *shamisen* – le *ji-uta*. Lorsque ce dernier va se muer en accompagnement pour le *kabuki*, il changera de nom pour devenir le *nagauta*. De cette époque, tous les genres musicaux modernes japonais ont conservé des temps élastiques.

Pour écouter de la musique traditionnelle japonaise, se diriger vers les albums des frères Yoshida (Yoshida Kyōdai), duo de shamisenistes, est une bonne idée. Très populaires dans le pays, leurs albums mélangeant airs traditionnels, et compositions propres (inspirées par le folklore japonais). Autrement, à Tokyo, beaucoup de théâtres du quartier de Ginza proposent régulièrement de la musique traditionnelle. Cela dit, une vraie opportunité de goûter dans un même élan à toutes les saveurs de la tradition musicale japonaise est d'assister à un *matsuri*. Riches en musiques, ces fêtes populaires, souvent organisées autour des sanctuaires shintō ou temples bouddhiques, sont célébrées un peu partout dans le pays principalement durant l'été. À Tokyo, citons Hina Matsuri, le 3 mars, une fête des poupées et Hana Matsuri, le 8 avril, une fête des fleurs commémorant la naissance de Bouddha. À Kyoto, Aoi Matsuri, le 15 mai, est une fête des roses tandis que Gion Matsuri, durant tout le mois de juillet, s'inspire d'un rite du IX^e pour lutter contre la peste. Absolument gigantesque, proposant des défilés de chars, il est l'équivalent du festival tokyoïte Kanda Matsuri.

Musique classique

150 ans après son introduction dans le pays, la musique classique – selon l'acception occidentale – file toujours le parfait amour avec les

Japonais. Arrivé au début de l'ère Meiji (1868-1912) – période de modernisation et d'ouverture du pays –, le genre doit énormément à Shūji Isawa (1851-1917), un observateur envoyé aux États-Unis pour étudier l'enseignement, la pratique et la diffusion de la musique. Dès son retour, et sous son impulsion, le gouvernement Meiji fait le choix radical de rendre obligatoire l'instruction de la musique occidentale à l'école primaire et secondaire. Autre événement contribuant à la propagation de la musique classique sur le territoire, l'occupation américaine à l'issue de la Seconde Guerre mondiale (1945-1952) va énormément populariser le genre dans le pays. Aujourd'hui, dès l'école primaire, les enfants apprennent la musique, une matière aussi importante que les mathématiques ou l'histoire. La plupart des écoles possèdent d'ailleurs leur propre orchestre. Mais ce qui explique le fantastique essor du classique au Japon est sans aucun doute le miracle économique qu'a connu le pays dans les années 1960. Depuis, le pays est une destination très prisée des plus grands noms internationaux, attirés par la qualité des salles et la générosité du public. Cela dit, si le Japon est toujours, à l'heure du streaming, l'un des marchés les plus dynamiques au monde, les orchestres japonais, bien qu'excellents, peinent à établir une réputation internationale et à exporter.

Outre Toru Takemitsu, souvent désigné à juste titre comme le chef de file de la musique classique japonaise, la liste de compositeurs excellant dans le domaine est longue. Citons Teizō Matsumura à l'œuvre influencée par Ravel et Stravinsky, Toshio Hosokawa qui pensait ses compositions comme une « calligraphie sonore » ou encore Yasushi Akutagawa proche de Dmitri Chostakovitch et Aram Khatchatourian



qui fut le seul compositeur japonais dont les œuvres ont été officiellement publiées en Union soviétique à l'époque. Le pays compte aussi un géant de la direction d'orchestre, Seiji Ozawa, chef de file de l'école japonaise et un des plus grands spécialistes de la musique française du XX^e siècle. Dans ses pas, marche Kazushi Ōno, connu en France pour avoir dirigé l'orchestre de l'Opéra national de Lyon en 2008/2009.

Quand on aime, on ne compte pas. Et le pays aime tellement le classique que dans sa capitale seule, on dénombre seize orchestres professionnels (trente-trois dans le pays) et cinq grandes salles de plus de 2 000 places. Et si la qualité est au rendez-vous partout, chaque salle propose une acoustique parfaite, certaines institutions sortent du lot. C'est notamment le cas de l'Orchestre symphonique de la NHK, le meilleur du pays (de l'avis de tous) dont le prestige continue d'être alimenté par la direction de l'excellent chef estonien Paavo Järvi. L'ensemble se produit au NHK Hall, au Suntory Hall et au Tokyo Opera City Concert Hall. Moins coté mais très bon aussi, l'Orchestre symphonique de Tokyo, dirigé par le Britannique Jonathan Nott, joue dans cet énorme édifice consacré aux arts de la scène qu'est le Nouveau Théâtre national de Tokyo (dont le design épuré est signé de l'architecte Takahiko Yanagisawa). Quelques ensembles prestigieux de musique classique passent par les scènes du **Forum international de Tokyo** (p.191), ainsi qu'au **Tokyō Metropolitan Art Space** (p.125), dans le quartier d'Ikebukuro, espace d'avant-garde doté de salles de concert.

La J-Pop

Au pays du soleil levant, aujourd'hui, tous les styles occidentaux modernes semblent avoir trouvé leur traduction. Rap, rock, pop, variété... la musique japonaise a assimilé beaucoup

de genres aux codes du pays. Fond sonore omniprésent à Tokyo, la musique japonaise se confond souvent avec la J-pop, un genre musical devenu dominant à la fin des années 1990 et désignant le grand nombre de *girls* et *boys bands* se produisant au Japon. Elle fait suite à la *city pop* des années 1980, mélange de disco-funk typiquement japonais et au *shibuya-kei* des années 1990, fusion kitsch de pop sixties occidentale (Beach Boys, Phil Spector et Serge Gainsbourg) et de variété locale. Aujourd'hui, le genre est invariablement une mine d'or, porté par des groupes comme AKB48, un collectif de 130 membres (!) ayant vendus plus de soixante millions d'albums au Japon ou Kyary Pamyu Pamyu, une Lady Gaga locale intimement liée à l'esthétique *kawaii* et au quartier Harajuku de Tokyo. Quartier des jeunes Tokyoïtes par excellence, Harajuku est le berceau et le point de rencontre de cette culture J-pop. Autrefois berceau de la contre-culture il est toujours très animé mais aujourd'hui plus excentrique qu'anticonformiste. Un autre Tokyo, à voir absolument.

La danse et le théâtre

La musique, la danse et le théâtre ne font souvent qu'un dans la tradition japonaise, chaque art jouant un rôle important chez l'autre. Dans l'ensemble, le théâtre japonais renvoie aux grands mythes shintō et aux légendes séculaires. C'est particulièrement visible dans le *kagura*, la forme la plus ancienne de danse théâtrale (et de rituel dansé) au Japon. Pouvant se traduire et se comprendre comme « ritualisation sacrée d'un lieu », le *kagura* est souvent joué à l'occasion des *matsuri* ou des rites saisonniers. Ils mettent en scène des mythes ou des événements historiques, et chaque sanctuaire, local ou national, possède sa variante propre.



Kagura.

Besoin de nature ? Par ici la sortie !

petit futé.com

Avis et conseils
rédigés par des
auteurs du cru
depuis 45 ans

© PHOTOBEST/STOCKPHOTO.COM

SELJALANDSFOS - ISLANDE
63° 36' 56.243'' N 19° 59' 18.848'' W





Représentation de Bunraku, Kyoto.

© COWARDLION - SHUTTERSTOCK.COM

Il existe des *kagura* impériaux, ou *mi-kagura*, datés du IX^e siècle, des danses édulcorées des servantes de temples, dites *miko-kagura* ou *miko-mai*, des danses rustiques appelées *sato-kagura* ou *ta-mai*, imitant les travaux agraires. Dans l'ensemble, les *kagura* sont des rituels dansés propitiattoires et de purification. Ils sont exécutés pour éloigner les épidémies et le feu et assurer de bonnes récoltes.

Le *gigaku* a possiblement été introduit au Japon au VII^e siècle, pendant la période Asuka. Accompagnant à l'origine les rites bouddhiques, il consiste en un défilé de danseurs portant d'immenses masques, lors de danses rituelles exécutées au temple, et parfois accompagné de mimes pour amuser le public.

Bien que le *nō* ait gardé de lointains liens avec la religion bouddhique et les rites shinto, il est avant tout une danse profane. Si certaines voix affirment que les racines de cette danse seraient à chercher du côté du Tibet ou de la Chine, il semblerait pourtant qu'elle descende du *kagura*. Drame lyrique costumé et masqué datant des XIV^e et XV^e siècles, le *nō* est caractérisé par son jeu minimaliste, codifié et tout en symboliques, ne racontant pas une intrigue mais exprimant une émotion ou une atmosphère. Forme d'art dramatique très singulière, le *nō* fut une des premières à être inscrite en 2008 sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Le répertoire compte quelque 250 pièces à l'heure actuelle.

Intermèdes permettant de tirer le spectateur de la transe immobile dans laquelle le *nō* l'a plongé, les *kyōgen* (« bouffonneries » ou « farces ») sont souvent dénigrés et rangés dans le registre des arts mineurs. Et pourtant. Interprétés

avec grand talent, ces sortes de petits sketchs servent à mettre en valeur les situations burlesques de la vie quotidienne.

Signifiant « exubérant et marginal », le *kabuki* désigne sans doute à l'origine un théâtre d'avant-garde. Forme épique de dramaturgie traditionnelle, le *kabuki* illustre des événements historiques ou des conflits moraux. Les acteurs s'y expriment d'une voix monotone et sont accompagnés d'instruments traditionnels comme le *shamisen*. Le *kabuki* est la forme de théâtre traditionnel la plus populaire actuellement (niveau audience). Les acteurs jouissent d'une grande notoriété et apparaissent souvent dans des films ou à la télévision.

Dernière forme très populaire de théâtre japonais, le *bunraku* est exécuté avec des marionnettes de grande taille, manipulées à vue par trois manipulateurs tandis qu'un seul et même récitant joue tous les rôles.

On n'a pas vraiment vu Tokyo sans prendre le temps de s'arrêter dans l'un de ses théâtres traditionnels. Parmi les plus indiqués, le **Théâtre Kanze No Gaku-Do** (p.192) est le principal pour voir du *nō* dans le quartier de Shibuya. Un moment à part où admirer des acteurs, leurs masques et leurs plus beaux kimonos. Autre bel endroit, avec sa scène en bois de cyprès et ses jardins, le **Théâtre National de Nō (Kokuritsu Nohgaku-Do)** (p.191) propose également une salle d'exposition avec une collection de masques et de costumes. A Kyoto, le théâtre très touristique Gion Corner propose, de mars à novembre, un véritable pot-pourri d'arts traditionnels en 50 minutes, aussi bien ikebana que cérémonie du thé que *kyōmai* (danse de Kyoto) ou *kyōgen*, *bunraku* et *gagaku*. Moins authentique mais plus panoramique.



C'est à la fin du XIX^e siècle que Shōyō Tsubouchi (1859-1935) écrit un essai sur la nature du roman. Il tente de définir un art du roman à partir des grandes œuvres littéraires européennes des XVIII^e et XIX^e siècles. Il choisit de mettre l'accent sur l'écrivain en soulignant son implication dans le monde des désirs et des sentiments. C'est la première tentative de théorie du roman. Pendant ce temps, le Japon découvre les grands écrivains européens grâce à l'essor de la traduction. Depuis plus d'un siècle, le Japon se distingue pour la qualité de ses auteurs, souvent primés, et des textes d'une grande beauté. En matière de littérature moderne, le Japon est l'un des pays les plus productifs, et encore de nos jours, les auteurs japonais connaissent un immense et mérité succès international. Un voyage au Japon est une excellente occasion de découvrir les innombrables auteurs, et de découvrir les univers qu'ils décrivent.

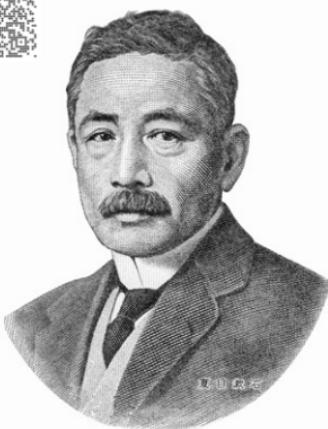
La littérature moderne (fin XIX^e et XX^e siècle)

A l'aube du XX^e siècle, une littérature bourgeoise et une littérature sociale avec des romans noirs prennent place. Les écrivains subissent l'influence de plusieurs écoles, dont le naturalisme français, et, entre 1900 et 1920, on assiste à l'explosion de récits autobiographiques et à l'affirmation d'une écriture fondée sur l'expérience du sujet. Deux écrivains marquent cette période : Shimei Futabatei et Ogai Mori. *Sono omoke-kage* [Son ombre], et *Heibon* [Quelconque], datent de 1906. S'y détache la maîtrise d'une nouvelle langue. Ogai Mori publie *Vita sexualis* en 1909, *Seinen* [Le Jeune Homme] en 1911, et, en 1915, *Die sauvage*. Il achève son œuvre en écrivant des récits historiques de l'époque Edo. Natsume Soseki se distingue également avec *Je suis un chat* (1905) et son très populaire roman *Botchan* (1906) dans lequel il dépeint une société partagée entre traditions et modernité. Encore de nos jours, ce roman est l'un des

plus lus au Japon, et la récente et magnifique adaptation en manga de Jiro Taniguchi *Au temps de Botchan* (5 volumes) a également connu un immense succès.

Le mouvement « sensations nouvelles » (Shin kankaku ha)

Créé en 1925, ce mouvement attire un certain nombre d'écrivains qui reçoivent à la fois la vision du cinéma et la violence des idées. Yasunari Kawabata publie les *Romans miniatures* alors que Toshikazu Koshimatsu écrit *Machines*. Il faut rappeler que Yasunari Kawabata, mort en 1972, a reçu le prix Nobel de littérature, et ses œuvres se distinguent par les descriptions de Kyoto. Son ultime roman publié en 1965, *Tristesse et beauté*, est un chef-d'œuvre, au même titre que *Pays de neige*, *Le Grondement de la montagne* ou *Les Belles Endormies*. Sa correspondance avec Yukio Mishima est aussi une œuvre majeure. Parmi les auteurs de cette période, on note également Junichiro Tanizaki (mort en 1965) et ses descriptions à la fois ironiques et cruelles de la société, comme *Svastika*, *Le Chat, son maître et ses deux maîtresses*, *La Confession impudique*, ou encore *Éloge de l'ombre*. C'est dans le contexte de la crise de 1929 et de la montée du nationalisme japonais que la littérature prolétarienne surgit avec les romans de Sunao Tokunaga, *Taiyō no nai machi* [Le Quartier sans soleil], racontant l'histoire d'une grève qui tourne court dans la ville de Tokyo. Se développent alors le sentiment de l'injustice et la dénonciation des conditions de travail dans les usines. La répression se fait aussi plus forte à l'encontre des écrivains. Plusieurs sont emprisonnés. Masuji Ibuse relate avec une grande précision, en mêlant subtilement la réalité et la fiction, le naufrage de la vie moderne déguisé dans son roman *Usaburō* [Le Naufragé], édité en 1955. Les années de guerre et leur fin tragique ont bouleversé le paysage littéraire et la société japonaise, et le roman d'Osamu Dazai, *La Déchéance d'un*



L'écrivain Natsume Soseki.

Marre des vacances ruinées
car tous les bons plans
affichaient complet
en dernière minute ?

VOTRE
GUIDE
NUMÉRIQUE
SUR MESURE
EN MOINS DE
5 MINUTES POUR
2,99 €



my petit fute

M'A RECONCILIÉ
AVEC LES GUIDES
DE VOYAGE :

**SUR MESURE,
PAS CHER**
ET DISPO SUR MON
SMARTPHONE

© COOLFLINGER101 - STOCKADORE.COM

mypetitfute.fr

homme (1948), décrit parfaitement cette période. Alors que les Américains occupent le pays, quelques romanciers se tournent vers la modernité. Pièces de théâtre, radio et médias deviennent incontournables pour mettre en valeur l'espoir et la tourmente de ces années.

L'après-guerre

Yukio Mishima apparaît vite comme l'écrivain de la nouvelle génération d'après-guerre. Les romans *Confession d'un masque* et *Le Pavillon d'or* le portent sur le devant de la scène alors qu'il crée un mouvement extrémiste de droite, une sorte de secte militariste qui promeut les valeurs d'un Japon éternel dicté par la voie des *bushi* (chevaliers en armure). Il se fera *seppuku* (suicide rituel) le 25 novembre 1970, publiquement, en demandant à son amant de lui décoller la tête, ce que ce dernier réalisera dans un acte manqué d'une étonnante boucherie. Le jour de sa mort, Mishima poste à son éditeur son roman *L'Ange en décomposition*, qui clôture sa tétralogie *La Mer de la fertilité*, réflexion admirable sur le Japon moderne. L'hommage de Marguerite Yourcenar à l'écrivain, *Mishima ou la vision du vide*, est également un texte magnifique.

De nos jours...

Ces quarante et quelques dernières années ont vu l'émergence de quelques écrivains historiques, comme Ryōtarō Shiba avec de nombreux romans très précis qui retracent le parcours du Japon depuis Meiji (*Saka no ue no kumo*, *Nuage au-dessus de la montée*, pour le conflit nippo-russe par exemple), poétiques comme Machi Tawara avec *Salada kin'enbi* (*Jour anniversaire de la salade*, publié en 1987, ce recueil de poèmes tanka en langue contemporaine se vend à deux millions d'exemplaires) ou des romans qui ramènent à une certaine nostalgie du cœur

des choses par Hiroyuki Itsuki (une multitude d'œuvres qui décrivent les problèmes des Japonais dans leurs attitudes mentales). Suite à une émission de la Compagnie de diffusion du Japon (NHK) sur la route de la soie, tout ce qui touche à ce sujet a eu ses heures de gloire durant cette période. Prix Nobel de littérature en 1994, Kenzaburo Ōe est l'un des auteurs récents les plus célèbres dans le monde. Ses descriptions de la vie à la campagne et de l'éducation d'un enfant handicapé (son propre fils) sont omniprésentes dans ses œuvres, dont on retient *Dites-nous comment survivre à notre folie*, *Le Jeu du siècle* ou *Une existence tranquille*. Son recueil d'essais *Notes d'Hiroshima*, sur les survivants de la bombe atomique, est également une des œuvres majeures de ce militant de la démocratie et de l'abandon du nucléaire. On remarque également l'univers mystérieux d'Abe Kobo, notamment *La Femme des sables* (1962), et, parmi les auteurs actuels, une tendance à un style incisif, qu'on retrouve chez Banana Yoshimoto (*Kitchen*), ou Ryu Murakami et son univers inquiétant dans *Les Bébés de la consigne automatique*, *Miso soup* ou *Parasites*. Né en 1949, Haruki Murakami, souvent cité comme nobélisable, a publié des œuvres à grand succès comme *La Ballade de l'impossible*, *Kafka sur le rivage* ou le best-seller international *1Q84* (hommage à Orwell, 1984 et 1Q84 se prononçant de la même manière en japonais). Ses descriptions de la société ne sont pas sans rappeler les romans de Soseki. Enfin, il convient de dire un mot sur Kazuo Ishiguro qui s'est vu décerné le prix Nobel de littérature en 2017. Cet écrivain britannique, né à Nagasaki, est notamment connu pour ses livres publiés en français chez Gallimard, dont le dernier *Le Géant enfoui* ou son célèbre roman adapté au cinéma *Les Vestiges du jour* (1989), couronné par le Booker Prize.

DECOUVREZ

TOP 10

LECTURE



Quelques ouvrages pour découvrir la richesse de ce pays, son histoire, ses paysages, ses plus jolies plumes d'hier et d'aujourd'hui.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE JAPONAISE, ELLIPSES

Pour tout savoir de la littérature, pour les spécialistes et pour les amateurs.

Jean Guillamaud. *Collection « Littérature des cinq continents », 2002*

KAFKA SUR LE RIVAGE

Par l'un des auteurs japonais contemporains les plus appréciés.

Haruki Murakami. *10/18, 2011*



© EDITIONS 10_18

AUPRÈS DE MOI TOUJOURS

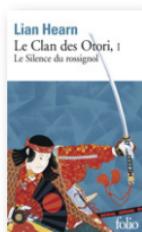
Un des romans vertigineux de l'auteur qui a reçu le prix Nobel 2017. À lire et à relire !

Kazuo Ishiguro. *Édition des Deux Terres, 2006*

LE CLAN DES OTORI. LE FIL DU DESTIN

Un roman pour les plus jeunes mais aussi pour les autres.

Lian Hearn. *Folio, 2009*



© FOLIO

GÉOPOLITIQUE DU JAPON, UNE ÎLE FACE AU MONDE

Pour les amateurs de géopolitique, un livre très précis.

Jean-Marie Bouissou. *PUF, 2015*

BOUTIQUES DE TOKYO. L'ART DU DESSIN DE MATEUSZ URBANOWICZ

L'artiste propose une visite de Tokyo à travers ses boutiques. Très bel ouvrage.

Mateusz Urbanowicz. *Elytis, 2019*

Marguerite Yourcenar

Mishima ou La vision du vide



© FOLIO

MISHIMA OU LA VISION DU VIDE

Pour découvrir le destin incroyable de l'auteur Yukio Mishima.

Marguerite Yourcenar. *Folio, 1993*

LES BASES DE LA CUISINE JAPONAISE. LE GOÛT DU JAPON

Un livre indispensable pour tous les gourmands qui aiment découvrir la gastronomie étrangère !

Laure Kié. *Mango, 2018*

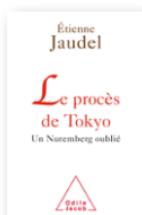


© EDITIONS MANGO. AUTEURE LAURE KIÉ. PHOTOGRAPHE PATRICE HAUSER.

LE PROCÈS DE TOKYO. UN NUREMBERG OUBLIÉ

Très intéressant de découvrir ce que les livres d'histoire ont souvent oublié.

Étienne Jaudel. *Odile Jacob, 2010*



© EDITIONS ODILE JACOB

TOKYO MIS EN SCÈNES

Découvrir comment les réalisateurs de cinéma ont mis en scène Tokyo et les lieux des scènes les plus mythiques.

Adrien Gombeaud. *Espaces & Signes, 2015*



© ESPACES & SIGNES



Dès les prémisses du cinéma nippon, Tokyo et Kyoto ont toujours été au cœur de l'action et ont participé considérablement au développement du 7^e art au Japon. Accueillant d'abord les premières séances cinématographiques japonaises, les métropoles sont aussi les terres mère de grands studios d'animation : KyoAni à Kyoto et, à Tokyo, les célèbres studios Ghibli. Originaire de la capitale, son créateur, Hayao Miyazaki est sans doute l'une des perles du cinéma japonais et offre, depuis plusieurs années, des œuvres animées d'une grande finesse, telles que *Le Château dans le ciel* ou *Princesse Mononoké*. Que ce soit pour des œuvres indépendantes ou des blockbusters, les deux villes sont une source d'inspiration inépuisable, autant pour des réalisateurs japonais tels que Yasujiro Ozu ou Hirokazu Kore-eda, que pour des réalisateurs internationaux comme Quentin Tarantino ou Rob Marshall. Tokyo et Kyoto intriguent et font vibrer, dans la vie comme à l'écran.

Des studios florissants

Le cinéma japonais est déjà ancien, puisqu'il remonte à 1896. Il est d'abord diffusé dans les salles de théâtre avec des présentateurs de marionnettes. Tokyo et Kyoto sont alors au premier rang puisque les séances ont lieu dans les deux métropoles. En 1908, le temple Shinnyo-ji, à Kyoto, est le décor du premier film de Shōzō Makino, *Honna-ji Kassen*. Deux ans plus tard, Kyoto voit naître le premier studio de cinéma : le studio du château de Nijo. Ce n'est qu'en 1912 que naît la première société de production de films japonais, Nikkatsu, cette fois à Tokyo. En 1926, le Toei Studio Kyoto voit le jour. Ce lieu gigantesque est propice à la construction de faux décors et au développement d'effets spéciaux.

Des débuts difficiles

Les années 1930 amènent les premiers films de Yasujiro Ozu : *Le Cœur de Tokyo*, *Après notre séparation* et *Gosses de Tokyo*. Les années 1950 représentent l'âge d'or du cinéma japonais. En 1951, Akira Kurosawa reçoit le Lion d'or de Venise pour *Rashōmon*, dont l'intrigue prend place à Kyoto. En 1953, Ozu raconte l'histoire d'un couple de retraités qui viennent rendre visite à leurs enfants vivant à Tokyo dans *Voyage à Tokyo*. Ozu met en scène la désintégration du système familial japonais pour la première fois à l'écran et crée ainsi un monument du cinéma japonais. Le nombre de films chute dans les années 1970-1980 en raison de la disparition progressive des grandes firmes nationales de production. On retient cependant *L'Empire des sens* d'Osshima Nagisa, en 1975 où, dans un Tokyo bourgeois, une domestique anciennelement prostituée se plaît à regarder les ébats de ses maîtres. S'ensuit un cinéma de l'ombre dans les années 1980-1990, qui ne s'exporte

pas et auquel les Japonais préfèrent le cinéma hollywoodien. Les années 2000 amènent un cinéma d'auteur mené par des réalisateurs tels que Kichitarō Negishi, Sōmai Shinji ou encore Hirokazu Kore-eda, dont l'approche novatrice et épurée de la fiction se rapproche du documentaire. En 2018, ce dernier sort *Une affaire de famille* mettant en scène l'histoire d'une petite fille perdue trouvant refuge dans une famille résidant à Tokyo. Cette œuvre est un succès international et reçoit la Palme d'or à Cannes la même année, ainsi que le César du meilleur film étranger en 2019. En 2023, un autre film de Kore-eda, *Monster* (*Kaibutsu*), se voit décerner la Queer Palm du festival de Cannes.

L'univers des films d'animation

Le cinéma nippon est indéniablement empreint d'un genre particulier : le film d'animation. Un cinéma d'animation de grande qualité apparaît dans les années 1990, concurrençant sérieusement les productions américaines. Tokyo et Kyoto participent considérablement au développement de ce genre, Hayao Miyazaki et les studios Ghibli à Tokyo entre autres. Maître incontesté de la discipline, Miyazaki est le réalisateur japonais le plus célèbre à l'étranger. Né en 1941 à Tokyo, il entame une carrière comme intervaliste dans les célèbres studios d'animation Toei, où sont créés les plus grands mangas nippons. Il y fait la connaissance d'Isao Takahata. Ils signent leur premier long-métrage, *Le Château de Cagliostro*, en 1979. Non seulement ce film rencontre un grand succès à sa sortie mais demeure encore aujourd'hui l'un des classiques du genre. En 1985, Miyazaki et Takahata montent leurs propres studios, les studios Ghibli, un laboratoire d'idées où est produit ce qui se fait de mieux en matière de mangas et de films d'animation.

Marre des vacances ruinées
car tous les bons plans
affichaient complet
en dernière minute ?

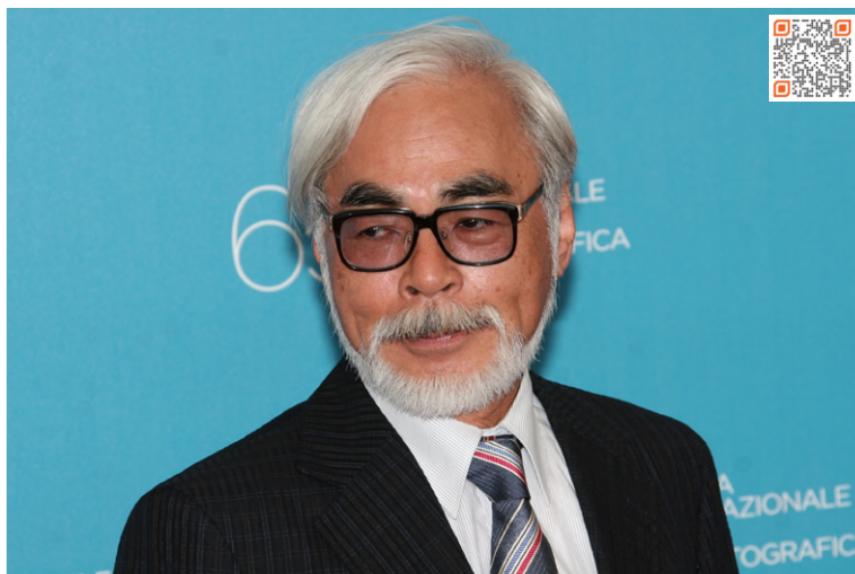
my petit fute

M'A RECONCILIÉ
AVEC LES GUIDES
DE VOYAGE :
SUR MESURE,
PAS CHER ET
DISPO SUR MON
SMARTPHONE



VOTRE
GUIDE
NUMÉRIQUE
SUR MESURE
EN MOINS DE
5 MINUTES POUR
2,99 €

mynetitfute.fr



© DENIS MAKAREKHO - SHUTTERSTOCK.COM

Hayao Miyazaki.

Les studios Ghibli produisent des chefs-d'œuvres d'animation comme *Le Château dans le ciel*, *Princesse Mononoké* ou *Le Voyage de Chihiro* qui font des millions d'entrées dans le monde entier, sans parler de leur immense succès au Japon. Kyoto de son côté, voit naître les studios KyoAni (abréviation de Kyoto Animation) en 1981. Sous l'initiative de la productrice Yoko Hatta, le studio travaille d'abord en post-production ou en co-production avec d'autres enseignes comme Sunrise ou les studios Ghibli (notamment sur le dessin animé *Kiki la petite sorcière*). C'est avec le dessin animé *Munto*, en 2003, que KyoAni commence ses propres productions. Trois ans plus tard, le studio gagne en notoriété grâce à la série *La Mélancolie de Haruhi Suzumiya* relatant les aventures de deux jeunes lycéens fascinés par les phénomènes paranormaux. Parmi les dernières sorties du studio, on retrouve *A Silent Voice* (2016) ou encore *Liz et l'oiseau bleu* (2018).

À l'international

La culture nipponne n'en finit pas de fasciner les réalisateurs et producteurs du monde entier. Encore une fois, Tokyo et Kyoto se retrouvent au cœur de nombreuses œuvres, qu'elles soient indépendantes ou à gros budget. Voici un petit tour d'horizon des plus célèbres d'entre elles. À commencer par *Yakuza* de Sydney Pollack, sorti en 1974. Cette œuvre, maintenant devenue culte, inspire de nombreux films dont *Kill Bill* (2003) de Quentin Tarantino. Ce film en deux volumes raconte la quête vengeresse d'une mariée (Uma Thurman) qu'on a tenté d'assassiner le jour de ses noces. Son périple la

mène au Japon, à Tokyo. Tarantino, inspiré par le restaurant *Gonpachi Nishiazabu* (p.144) à Tokyo, décide de l'utiliser comme décor pour l'une des scènes les plus spectaculaires du film. En 2005, le magnifique *Mémoire d'une geisha* nous transporte à Kyoto. Cette œuvre délicate de Rob Marshall raconte l'histoire de Chiyo, jeune Japonaise aux yeux bleus et de sa vie de geisha, de son apprentissage à son apogée. Bien que se déroulant au Japon, le film est tourné presque intégralement en Californie, à l'exception de quelques scènes tournées à Kyoto (entre autres au sanctuaire Fushimi Inari Taisha, au temple Kiyomizu-Dera ainsi qu'à celui de Yoshimine-Dera). Un an plus tard, le réalisateur mexicain Alejandro González Iñárritu passe par Tokyo pour les besoins du dramatique *Babel*. En 2008, trois réalisateurs renommés (les Français Michel Gondry et Leos Carax ainsi que le Coréen Bong Joon-Ho) s'associent pour sortir le très beau *Tokyo!* Ce film composé de trois courts-métrages se déroulant tous dans la ville de Tokyo, reçoit une nomination au Festival de Cannes dans la catégorie « Un certain regard » et remporte le prix l'ira film au Festival international du film fantastique de Neuchâtel. N'oublions pas des films à succès comme *Lost in Translation* (2003) de Sofia Coppola, où tout ce qu'il y a de plus pittoresque et folklorique dans la culture japonaise sert de décor à une chaste histoire d'amour entre Bill Murray et Scarlett Johansson ; le blockbuster *Fast and Furious : Tokyo Drift* ; le délicat *Tokyo Fiancée* de Stefan Liberski ; et le prix du scénario au festival de Cannes de 2023, *L'Innocence*.

DECOUVRIR

GASTRONOMIE



Considérée comme l'une des gastronomies les plus raffinées du monde, la cuisine japonaise est un voyage à elle seule. Si on en connaît un aperçu en France, découvrir ce pays est une parfaite occasion pour se familiariser avec des spécialités plus rares, depuis les bars à nouilles bon marché jusqu'aux restaurants étoilés Michelin avec 135 établissements à Kyoto et 304 à Tokyo. Dans la cuisine japonaise, les ingrédients doivent être très frais, assaisonnés avec précaution pour préserver leur goût et leur couleur, la beauté des plats étant poussée à son paroxysme au pays du soleil levant. Si le porc et le poulet sont des viandes populaires, le bœuf y est plus précieux comme en témoigne l'exorbitant bœuf wagyu. À l'inverse, les Japonais ont toujours su magnifier les poissons et les fruits de mer qui abondent le long de ses presque 30 000 km de côtes. Parfaits à déguster avec du saké dont le pays a fait sa spécialité.

Bentō pour tous

Situées en plein cœur de l'île de Honshu – qui compte environ 80 % de la population du pays –, les villes de Tokyo et Kyoto symbolisent assez bien la diversité de la cuisine japonaise dans son ensemble. Bien que le bentō soit généralement l'équivalent d'un panier-repas réservé aux écoliers et aux travailleurs, préparé à la maison, on en trouve de partout dans le commerce et notamment dans les gares (*ekiben*) pour un prix assez bas, souvent entre 5 et 7 €. Ce plat préparé dans une boîte compartimentée est généralement composé de riz, d'une petite omelette, de poulet ou de poisson, et de légumes. Un peu avant midi, il est aussi commun que des vendeurs de bentō s'installent sur les trottoirs dans les quartiers d'affaires ou devant les administrations. Le riz est un élément central que l'on retrouve dans de nombreux plats. Le donburi par exemple se compose d'un grand bol de riz généralement garni d'oignons grillés et

d'omelette sur lequel on dispose toutes sortes d'ingrédients comme le katsudon (porc pané appelé *tonkatsu* en japonais), le gyūdon (lamelles de bœuf), l'unagidon (anguilles grillées), l'oyakodon (poulet et œufs), le kimuchidon (kimchi coréen), le tekkadon avec du sashimi de thon (ou sakedon avec du saumon) ou encore le tendon avec des tempura, généralement de crevettes.

Tempuras et autres yakitoris

Les tempuras/tempuras sont d'ailleurs bien connues hors du Japon. Elles se composent de légumes (courgettes, carottes, etc.) ou de crevettes, poisson, huître, etc., couverts d'une fine pâte à beignet. Dans le même genre mais plus gras, le kushikatsu est à base de viande, fruits de mer et légumes, mais panés et piqués sur des pics en bois. Les yakitoris sont des brochettes de poulet, mais aussi de bœuf, de poisson ou encore de champignons, laquées



Katsudon.



© ROCKSUNDERWATER · SHUTTERSTOCK.COM

Le très populaire oden.

avec une sauce sucrée. À noter, les yakitoris bœuf-cheddar que l'on retrouve en France sont une invention purement occidentale. Les Japonais étant très attachés à la propreté des lieux communs, manger dans la rue est assez mal vu. Cependant, durant les festivals, des rues entières peuvent être occupées par des vendeurs ambulants (*yatai*). Ce sera alors l'occasion de goûter également aux takoyaki (boules de pâte à base d'œufs fourrées à la pieuvre) originaire d'Osaka, aux taiyaki (espèce de crêpe fourrée de pâte de haricots rouges sucrée, moulée en forme de daurade, un symbole de chance), aux yakiimo (patates douces cuites sur un lit de pierres, un peu comme les marrons chauds) ou encore aux gyoza (raviolis farci de porc, de chou et de poireau). Sans oublier l'okonomiyaki, une crêpe de chou blanc râpé couronnée de porc (buta), de calamars (ika), de légumes (yasai) ou mixte (mikkusu), recouverte d'une sauce brune, épaisse et sucrée, de mayonnaise, de sauce soja et de copeaux de bonite séchée (katsuobushi) qui ondulent délicatement grâce à la vapeur qui s'échappe de l'okonomiyaki.

Soba, udon et rāmen

Les nouilles sont également très appréciées au Japon et constituent bien souvent un repas savoureux, rapide et peu coûteux. On retrouve trois variétés principales : les soba, les udon et les rāmen. Les soba sont des pâtes de sarrasin. Elles se consomment chaudes dans une soupe (kake soba), ou froides avec des nori (algues) et trempées dans une sauce de soja (zaru soba). Les udon sont des pâtes de blé épaisses, consommées dans une soupe de bœuf ou de porc. Elles seraient originaires de Takamatsu, sur l'île de Shikoku, à l'est d'Osaka. Les rāmen sont des nouilles d'origine chinoise et dévelop-

pées à Fukuoka, qu'on mange en soupe. Ces plats ont en commun d'être bon marché (moins de 1 000 ¥) et de se manger en aspirant l'air en même temps, le plus bruyamment possible. Cette technique – bien qu'étonnante pour un public occidental – permet de dévorer une soupe de nouilles rapidement tout en la faisant refroidir. Le yakisoba est un plat de nouilles sautées accompagnées de légumes, d'inspiration chinoise. Malgré son nom, cette recette n'est pas préparée avec des soba, mais des rāmen à base de farine de blé.

Les plats chauds classiques

Loden est une sorte de pot-au-feu de divers ingrédients cuits dans un bouillon de poisson. Il est composé d'œufs, de radis, de navets, de croquettes de légumes (ganmodoki), de pâté de poisson (tsumire ou hampen), de konnyaku (gelée d'amidon de tubercule de konjac), de konbu (rouleau de varech), de pâté de poisson grillé (chikuwa), etc. Ce plat est généralement servi en hiver et demeure très populaire. Le sukiyaki est un plat de viande et de légumes cuit devant les clients, sur la table. La viande de bœuf est coupée en fines lamelles. Les légumes et le tofu sont ensuite cuits dans un bouillon de sauce de soja, de vin de riz sucré (mirin) et de sucre. Les différents ingrédients sont parfois plongés dans un jaune d'œuf cru. Le shabu-shabu, s'il s'apparente au sukiyaki, mais en diffère principalement par son bouillon moins sucré-salé. Autre classique, le robata-yaki n'est pas un plat mais un type de cuisson, sorte de barbecue offrant des ingrédients des plus variés: viande, fruits de mer, poisson, légumes, etc. qui sont grillés devant les clients à la demande. Le teppanyaki est assez similaire, mais le gril à charbon est remplacé une plaque chauffante où les aliments sont grillés à la manière d'une plancha.



Des tables pour tous les goûts

Comble du raffinement de la cuisine japonaise, le kaiseki ryōri est un repas en plusieurs services composé au moins d'une dizaine de plats aussi bien cuits que crus composés de soupe, viande, poissons et légumes, présentés avec une élégance absolue. Ce repas, généralement dégusté dans un cadre paisible, a bien sûr un coût : entre 100 et 300 €. Meilleur marché, le *kaitenzushi* est un type de restaurant où les sushis sont présentés sur un tapis roulant, en libre-service. Les *izakaya* sont à mi-chemin entre un pub et un bar à tapas où on sert de la nourriture avec de l'alcool où les Japonais se rendent généralement entre collègues.

L'art du poisson cru

Impossible de compléter cette introduction de la cuisine japonaise sans évoquer les sushis et les sashimis. Si les Japonais n'en mangent qu'occasionnellement, ils constituent néanmoins une parenthèse majeure de la gastronomie nippone et ils ont bien souvent une tout autre saveur sur place. En témoigne le marché aux poissons de Toyosu, le plus grand marché de ce genre au monde, qui a remplacé l'emblématique marché de Tsukiji en 2018, devenu trop exigu. Sans parler d'un thon rouge de 278 kg vendu au prix record de 2,7 millions d'euros à Tokyo en 2019.

Le sushi est un terme générique désignant plusieurs spécialités à base de riz vinaigré (*shari*). On retrouve ainsi le classique *nigiri-zushi*, sous forme d'une tranche de poisson cru posée sur une boule de riz enduite d'une touche de wasabi. Parfois une petite lanière d'algue (*nori*) entoure le canapé. Le *maki-zushi* est la version que nous connaissons le mieux en France constitué d'un rouleau de *nori* qui enserre une garniture au riz, au poisson et aux légumes. Si la garniture est de consistance molle ou semi-liquide (oursin, œufs

de poissons), le chef-sushi (*itamae*) construira une petite collerette de *nori* autour du canapé de riz afin de le maintenir. Le sushi s'appelle alors *gunkan-maki*. Servi dans un bol, le *chirashi-zushi* est constitué par un lit de riz sur lequel sont disposées différentes variétés de poisson, de l'*atsuyaki tamago* (omelette froide épaisse) et des champignons (*shiitake*). Le *hako-zushi* est simplement préparé en pressant riz et garniture ensemble avant de partager le bloc en cubes de taille d'une bouchée. Enfin l'*inari-zushi* est une poche de tofu frit, remplie de riz, ainsi que de divers autres ingrédients (viande, poissons, champignons). En effet les sushis dans leur ensemble peuvent contenir des ingrédients très variés : anguille (*unagi*), coquille Saint-Jacques (*hotate*), crabe (*kanikama*), crevette (*ebi*), omelette (*tamago*), oursin (*uni*), maquereau (*saba*), saumon (*sake*), seiche (*ika*) et bien sûr thon (*maguro*). Sans oublier le thon gras (*toro*), une pièce très prisée provenant du ventre du poisson, réputé pour fondre en bouche.

Le sashimi quant à lui est un émincé de poisson, de fruits de mer ou de coquillages crus. Il est généralement servi en entrée d'un repas traditionnel, car la saveur délicate du poisson peut être troublée par le goût d'un aliment déjà cuit. Ils doivent être trempés dans de la sauce soja mélangée éventuellement à du wasabi avant de les consommer. Certains sashimis sont préparés à base de viande, comme le *basashi*, qui se présente sous forme de fines tranches de viande de cheval. Parmi ce festin de poisson cru, le *fugu* est une spécialité des plus sulfureuse. Tranchée en sashimi, la chair translucide de ce poisson envoie chaque année plusieurs Japonais à la morgue ! En effet, la plupart des organes du *fugu* sont toxiques et la moindre erreur peut rendre le plat mortel. Des années d'entraînement expliquent le prix faramineux de ce plat, allant jusqu'à 100 € par convive.



Chef préparant des sushis, Tokyo.

**TOUTE
L'HISTOIRE**



L'AVENIR
a une
HISTOIRE

Une chaîne **Mediawan**

« Disponible en replay

CANAL+

CANAL
119

orange

CANAL
121

SFR

CANAL
178

free

CANAL
206

bouygues
MÉDIAS

CANAL
128

BIS
MÉDIAS

CANAL
75

prime
video

CHANNELS

Motovox
TV

by RUOD



© TORISAKA.M - ISTOCKPHOTO.COM

Le dorayaki est très apprécié au Japon.

Desserts et boissons

Comparativement au salé, la pâtisserie japonaise (*o-kashi*) traditionnelle est un peu le parent pauvre de la gastronomie nippone. On retrouve en effet un nombre assez limité de spécialités qui ont souvent comme similitude l'indétrônable anko ou pâte de haricots azuki, que l'on utilise très généreusement. Le thé matcha est devenu commun dans les desserts également, même si c'est une tendance récente. Le mochi (pâte de riz gluant) est le grand classique de la pâtisserie japonaise, le plus souvent garni d'*anko*. La pâte de haricots rouges permet également de garnir les manjū (brioche vapeur) ou les dorayaki (sorte de pancake). Les pancakes sont très appréciés dans le pays et on retrouve des hottokeki, sorte de pancakes très épais et moelleux. C'est aussi le cas du cheesecake soufflé, créé au Japon dans les années 1940, qui est très aérien. Généralement on sert des pâtisseries dans les cafés, les restaurants se limitant surtout aux crèmes glacées. Le thé vert est la boisson nationale du Japon, depuis que les premières graines furent importées de Chine au IX^e siècle par l'empereur Saga. On en boit quotidiennement et il existe de nombreuses boissons à base de thé, comme le bubble tea originaire de Taïwan, contenant des billes de tapioca gélatineuses et du lait de soja.

Apparue à la fin du XIX^e siècle, la bière est très populaire au Japon. Les marques de bières nationales les plus connues sont Kirin, Asahi, Sapporo, Yebisu et Suntory, mais on en compte

bien d'autres. Alcool emblématique du Japon, le saké (*nihon shu*) n'a rien à voir avec les digestifs servis dans les restaurants asiatiques en Europe et qui sont souvent de l'alcool de riz chinois appelé *baijiu* qui grimpe à 40°. Le saké n'est pas un alcool fort, mais un vin de riz fermenté à 17°. Il existe plus de 2 500 variétés de *nihon shu*. Le *nihon shu* est soit *karakuchi* (sec) ou *amakuchi* (doux). Il peut se consommer chaud (*atsukan*) ou froid (*reishu*). Le *shōchū* est un alcool de patate douce, d'orge ou de riz à 30° souvent accompagné de soda et de jus de citron (*chūhai* ou *chū-hi*). Sinon, laissez-vous tenter par l'*umeshu*, une liqueur de prunes, très délicate, à seulement 10-15°. On peut la boire aussi bien glacée en été que chaude en hiver.

Si cela peut surprendre au premier abord, le whisky possède pourtant une place importante au pays du soleil levant. Bien que la production ait commencé qu'à la fin du XIX^e siècle avec l'ouverture du pays sur le monde, le Japon est aujourd'hui le quatrième plus gros consommateur au monde ! Il existe plusieurs sociétés produisant du whisky au Japon, mais les deux plus connues et les plus largement disponibles sont Suntory et Nikka. Jusqu'à la fin des années 1990, la production et la consommation japonaises restent néanmoins domestiques, mais plusieurs prix récemment ont fait s'envoler la reconnaissance mondiale envers les whiskys japonais, ainsi que le prix de certaines bouteilles qui se vendent à plusieurs milliers d'euros.

AGENDA



Le Japon est un pays de festivals. Dans l'archipel, on les appelle les *matsuri*. Ce sont des festivals traditionnels, souvent ancestraux, et des fêtes populaires, qui attirent toujours plus de visiteurs étrangers. On en dénombre tout au long de l'année, mais c'est au printemps et en été qu'ils sont les plus nombreux. Il est difficile de ne pas succomber aux charmes de ces rassemblements. Les jeunes filles et les femmes portent le *yukata*, un type de kimono léger qui rivalise de beauté et de couleurs. Les allées menant aux temples et sanctuaires s'animent grâce aux dizaines de stands de nourriture qui s'y installent. Certains de ces événements, reconnus pour leur histoire, célèbrent le patrimoine immatériel unique du Japon. D'autres sont plus originaux, voire surprenants. Ne manquez pas de vérifier si vos dates correspondent à un événement clé du calendrier des festivités, vous ne serez pas déçu.

HATSUMODE

Du 1^{er} au 3 janvier.

Le jour de l'an est le seul de l'année au Japon où la majorité des activités s'arrêtent. Les Japonais en profitent pour se rendre dans des temples et sanctuaires pour leurs premiers vœux de l'année. Du 31 au soir (*ōmisoka*), lorsque les 108 coups de cloche des temples bouddhiques retentissent, au 3 janvier, les pèlerins viennent en foule faire leurs prières et fêter l'arrivée de la nouvelle année. De grands attroupements se forment dans les sites les plus fréquentés, comme le Meiji Jingu à Tokyo ou le Fushimi Inari Taisha à Kyoto.

SEIJIN SHIKI

Deuxième lundi du mois de janvier.

Le jour du passage à la majorité est un jour férié au cours duquel les jeunes gens qui viennent d'avoir vingt ans – l'âge de la majorité (*seijin*) au Japon – ou seront majeurs avant le 1^{er} avril de l'année en cours sont célébrés. Ils sont conviés à une cérémonie organisée par la mairie de leur lieu de résidence. À Tokyo, les jeunes femmes s'habillent de magnifiques kimonos d'apparat et les jeunes hommes de costumes noirs. Dans d'autres régions, les hommes font toutes sortes de variations complètement délivrées autour du vêtement hakama traditionnel.

DEZOMESHIKI

Le 6 janvier.

La parade du Nouvel An des pompiers de la ville de Tokyo a lieu tous les ans au Tokyo Big Sight. L'objectif est de faire de la prévention contre les incendies. L'histoire de l'événement remonte à la création de brigades de pompiers après le grand incendie de Meireki en 1657 qui avait fait autour de 100 000 morts. À l'origine, le travail de pompier supposait un talent d'escalade. Aujourd'hui, les pompiers font des acrobaties à couper le souffle sur de hautes perches en bois. C'est une manière festive de rappeler que les incendies à Tokyo restent un danger courant.

TŌSHIYA

KYOTO

En janvier. La date change chaque année.

Le Kyūdō est l'art martial japonais du tir à l'arc, un des arts maîtrisés par les anciens guerriers du pays. À Kyoto, tous les ans, des milliers de Japonais vêtus de costumes traditionnels s'affrontent lors d'un grand concours de tir à l'arc qui a lieu au Sanjūsangendō. Ils doivent viser une cible située 120 mètres plus loin. L'histoire de cette compétition remonte à la fin du XVII^e siècle et la légende le fait remonter au samouraï Asaoka Heihei qui aurait tiré 51 flèches d'affilée sur cette distance. Le jeu a connu son heure de gloire à l'époque Edo.

FESTIVAL DES LANTERNES

Gangōji Gokurakubō

NARA

Autour du 3 février, 15 août.

Le Setsubun à Nara est célébré en grande pompe pour fêter la transition entre l'hiver et le printemps. Au temple Gangōji Gokurakubō, à midi, se déroule le Saitōgoma-e, une cérémonie du feu. Au Kōfuku-ji à 19h, petits et grands démons sont pourchassés autour du Tō-Kondō par Bishamon-ten. En soirée, une impressionnante fête des lanternes avec procession, prend place au sanctuaire Kasuga Taisha. En été, un autre festival des lanternes a lieu pour la commémoration des morts. Il se tient en général autour du 15 août. À ne pas manquer !

HANAMI

De mi-mars à mi-avril en fonction des années et des régions.

La floraison des cerisiers, si typique du Japon, est un événement annuel immanquable. L'atmosphère créée par les *sakura* fleuris est tout simplement féerique. Tous les parcs, les temples, les rues, se couvrent de rose. Familles et amis profitent de l'arrivée des beaux jours pour se retrouver sous les cerisiers et pique-niquer ensemble, en admirant la beauté de ces petites fleurs éphémères. Où que vous vous trouviez au Japon, il y aura toujours un endroit pour vous émerveiller. Il existe même un top 100 des plus beaux sites pour contempler les *sakura*.

SETSUBUN

Le 3 ou 4 février.

Setsubun est le dernier jour avant l'arrivée du printemps, et marque traditionnellement le début de la nouvelle année. À cette occasion, des célébrations ont lieu dans les principaux temples de Tokyo et de Kyoto, notamment au Yoshida Jinja à Kyoto. Lors de Setsubun, dans les familles comme dans les sanctuaires, on jette des grains de soja appelés « graines de la fortune » en criant : « les démons, à l'extérieur. La fortune, à l'intérieur », pour chasser le mal avant le début de l'année. Des danses des démons sont aussi au programme.

HANA MATSURI

Le 8 avril.

L'anniversaire de Bouddha (Buddha) aussi appelé populairement fête des fleurs célèbre la naissance de Bouddha dans les principaux temples du pays. Devant la pagode du Sensō-ji à Tokyo, les pèlerins versent du thé sur une statuette de Bouddha. Ce rite vient d'une légende selon laquelle à la naissance de Bouddha, neuf dragons descendirent du ciel pour le couvrir de nectar. Aujourd'hui, les femmes mettent leurs beaux kimonos pour célébrer l'événement. Du thé d'hortensia est servi aux fidèles au temple au milieu d'autres célébrations.

HINA MATSURI

Le 3 mars.

Cette fête des poupées est célébrée dans tout l'Archipel. Elle est aussi appelée fête des petites filles, car, chaque année, entre Setsubun (février) et le 3 mars, les familles qui ont des filles exposent un stand de poupées dans leurs maisons. Elles représentent l'empereur et l'impératrice de l'époque Heian, et parfois toute leur Cour. Autrefois, les familles nobles exposaient ces poupées chaque année jusqu'au mariage de leur fille. Le Hina Matsuri fait l'objet de belles célébrations dans de nombreux sanctuaires et temples du pays.

ART FAIR TOKYO

En mars ou avril selon les années.

La plus grande foire d'art du Japon permet à chacun de découvrir les différents visages de l'art, ancien et nouveau, et les nouveautés sur le marché de l'art. C'est l'occasion d'aller à la rencontre d'artistes, de découvrir les nouvelles tendances de l'art contemporain, ou de se plonger dans les antiquités ou les peintures traditionnelles japonaises. Des sites « satellites » organisent des expositions parallèles à la foire principale dans d'autres lieux : aéroports, hôtels ou musées. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les amateurs d'art.



MIYAKO ODORI

KYOTO

Durant le mois d'avril.

Tickets à partir de 4 000 ¥.

Au cours de ce mois de la Danse des cerisiers, geisha et *maiko* (apprenties) dansent au rythme des instruments traditionnels pour célébrer la floraison des cerisiers. La tradition remonte à 1872. Les geishas considèrent que c'est un honneur d'y participer. Le spectacle célèbre le cycle des saisons et le retour du printemps à grand renfort de costumes éblouissants. Il débute en général par la scène du printemps, dansée aux cris de « *yoiyasa* ». Chaque année, des danses et musiques nouvelles sont interprétées, pour le plus grand bonheur des spectateurs.

DESIGN FESTA



www.designfesta.com

À la mi-mai.

Le Design Festa est le plus grand festival d'art d'Asie. Il a lieu au mois de mai à Tokyo Big Sight, et toutes les formes d'expression artistique y sont représentées. Danse, illustration, décoration d'intérieur ou même cuisine, tout se mêle dans une joyeuse cacophonie. Artistes jeunes et moins jeunes viennent y exposer leur travail, avec un accent porté sur des formes étonnantes, étranges et uniques. C'est un lieu de découverte artistique qui sort l'art d'un carcan solennel et en fait une réelle fête populaire, comme le nom de l'événement l'indique.

KANDA MATSURI

Aux alentours de la mi-mai.

Un *matsuri* mythique de Tokyo et aussi l'un des trois festivals les plus importants du Japon, particulièrement dense pendant les années impaires et plus calme pendant les années paires. Il remonte à l'époque Edo. Des *mikoshis* (santuaires portatifs), des prêtres à cheval ainsi que de magnifiques chars défilent dans les rues de la ville, envahies par la foule.

AOI MATSURI

KYOTO

Le 15 mai.

La « fête des roses trémières » est un des trois plus grands festivals de Kyoto. À cette occasion, des dizaines de chars défilent dans les rues de la ville au départ du palais impérial, suivis d'une procession reconstituant l'aristocratie de l'époque Heian en costumes d'époque. La tradition précède cependant la période Heian et daterait du VII^e siècle. Pour éviter des catastrophes naturelles, l'empereur faisait alors des offrandes aux dieux des sanctuaires Shimogamo et Kamigamo, deux des plus anciens sanctuaires de Kyoto. Le nom officiel reste « Kamo matsuri ».



Kanda Matsuri.

AGENDA

SANJA MATSURI

Troisième week-end de mai.

Un des festivals les plus populaires de Tokyo. Il se tient à Asakusa, en commémoration des fondateurs du Sensō-ji. Au cours des trois jours de célébration, environ 2 millions de personnes se rendent au Sensō-ji. Le cœur du festival est sans aucun doute la parade des mikoshi, les palanquins divins transportés autour d'Asakusa le samedi et le dimanche par des personnes en habits traditionnels. Les festivités débutent cependant dès le vendredi avec une procession de personnes habillées en geisha et prêtres de la période Edo. Le tout dans une ambiance joyeuse.

FEU D'ARTIFICE

DU FLEUVE SUMIDA

www.sumidagawa-hanabi.com

Tous les derniers samedis de juillet.

Sublimes feux d'artifices au-dessus du fleuve Sumida, dans le quartier d'Asakusa. C'est l'un des événements les plus attendus du mois de juillet. Toutes les villes du Japon célèbrent l'été avec leurs propres feux, mais celui de la Sumida est sans aucun doute le plus important, par son ampleur et par la foule qu'il attire. Tous les coins de Tokyo idéalement placés sont colonisés par des groupes habillés en yukata venus fêter l'été et la chaleur en beauté.

TAKIGI NOH

1^{er} et 2 juin.

Le Noh est une des formes théâtrales japonaises les plus anciennes. Les gestes et la parole y sont extrêmement ritualisés. Il aborde des thèmes historiques ou légendaires et reste encore pratiqué de nos jours. Le festival Takigi Noh qui a lieu tous les ans au Heian Jingu à Kyoto est un excellent moyen de découvrir cet art. Les deux écoles de Noh y jouent en plein air, parfois de nuit à la lumière des torches, les textes classiques du genre. Comprendre le japonais n'est pas un prérequis, et des explications en anglais sont disponibles.

DECOUVRIR

GION MATSURI

KYOTO

Tout le mois de juillet.

C'est le festival le plus célèbre du Japon. Il remonte à l'an 869 et se serait déroulé sans interruption depuis (sauf pendant la pandémie de coronavirus). L'objectif était à l'origine d'apaiser les dieux lors d'une épidémie. Il se déroule sur tout le mois de juillet et imprègne la ville d'une ambiance unique. Les deux événements les plus importants sont les processions de chars du 17 juillet, puis du 24, précédées par plusieurs soirées de festivités durant lesquelles la circulation est interrompue dans les rues bondées du centre-ville.

TANABATA

Le 7 juillet.

La fête des étoiles célèbre la légende d'amants, représentés par les étoiles Vega et Altair séparées par la Voie lactée et qui, selon le calendrier, ne peuvent se rencontrer qu'une fois l'an vers le 7 juillet. Dans la légende d'origine chinoise, Orihime, la princesse tisseuse, tombe amoureuse du berger Hikoboshi. Leur amour est tel qu'ils délaisSENT leurs travaux. En punition, le père d'Orihime décide qu'ils ne pourront se voir qu'une fois l'an. À l'approche du 7 juillet, on voit partout des bandes de papier coloré sur lesquelles les gens écrivent leurs vœux.

DAIMONJI NO OKURIBI

Le 16 août.

Les « feux de Daimonji », symbole de l'été à Kyoto, ont lieu le soir du 16 août, à la fin de la période d'*O-bon*. D'immenses caractères chinois en feu sont tracés sur les montagnes qui entourent la ville. Les signes les plus faciles à observer sont le *dai* (qui signifie grand) sur le mont Daimonji, le *myō* et le *hō* (merveilleux enseignement du Bouddha) sur les monts Matsugasaki Nishiyama et Higashiyama. Chaque feu brûle pendant environ 40 minutes. Les habitants et les visiteurs se disputent à cette occasion les meilleurs points de vue.



FUJI ROCK FESTIVAL

www.fujirockfestival.com

Dernier week-end de juillet.

Ce festival de rock a gagné en notoriété au fil des ans. Il a lieu à la station de ski Naeba, dans la préfecture de Niigata. Dans un magnifique cadre, artistes japonais et internationaux se produisent devant une foule de fans en délire. La programmation fait chaque année la part belle aux grands groupes internationaux. Red Hot Chili Peppers, The Cure ou Muse y sont passés. Une grosse fête a lieu le jeudi soir, veille du festival, pour célébrer l'inauguration. Le lieu est un peu reculé, mais tout est fait pour en faciliter l'accès.

O-BON

Vers le 15 août.

Les célébrations, témoignages du respect envers les ancêtres et les morts, s'étendent sur plusieurs jours à la mi-août. A cette période, la plupart des Japonais sont en congé. Ils retrouvent leurs familles, vont fleurir les tombes de leurs proches. Plusieurs célébrations sont liées à Obon, comme les fameuses lanternes qui glissent sur l'eau pour guider les âmes des ancêtres vers l'autre monde, ou encore, le bon-odori, des festivals de danse populaire auxquels tout le monde peut prendre part. Les dates d'Obon sont variables.

REITAISSAI AU TSURUGAOKA HACHIMANGU

Au sanctuaire Tsurugaoka Hachimangu à Kamakura.

Les célébrations annuelles de ce sanctuaire s'étalent sur trois jours. Le 14 septembre, elles s'ouvrent sur une cérémonie de purification en bord de mer. Les visiteurs accourent lors de ce festival, notamment en raison de la procession qui a lieu le 15 septembre, et du festival de yabusame le lendemain, un rituel au cours duquel les archers à cheval tirent sur des cibles. Le tout se termine par la libération dans l'enceinte du sanctuaire de grillons japonais.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TOKYO

www.tiff-jp.net

À la mi-octobre, pendant 10 jours.

Comme toutes les grandes capitales, Tokyo organise son festival international du film, qui s'ouvre surtout à tous les cinémas asiatiques. L'événement a en général lieu à Roppongi Hills, mais d'autres espaces comme le Kabuki-za ont aussi une programmation. C'est l'occasion de découvrir des films et des réalisateurs qui ont moins de visibilité dans les pays occidentaux. Il est bien possible de regarder les films proposés lors de ce festival si l'on parle anglais.

DECOUVRIR



© NUTKAMOL KOMOLVANICH - SHUTTERSTOCK.COM

Feu d'artifice du fleuve Sumida.



KURAMA NO HI MATSURI

KYOTO

Le 22 octobre.

Lors du festival des torches, les habitants se rassemblent au Sanctuaire Yuki, et d'immenses torches sont portées par des hommes en costumes traditionnels qui défilent et marchent jusqu'à la montagne. C'est un festival qui évoque un autre temps, quand, en 940, après une série de désastres et catastrophes naturelles, le dieu Uki Daimyōjin fut monté au sanctuaire qui porte son nom sur le flanc du mont Kurama. Le festival a lieu exactement le même jour qu'un autre événement d'importance au Heian Jingu, la parade historique du Jidai Matsuri.

DECOUVRIR

HALLOWEEN

31 octobre à Shibuya.

Certes, Halloween n'est pas une fête traditionnelle japonaise, mais au pays du cosplay et des films d'horreur, elle séduit jeunes et moins jeunes. Depuis quelques années, ils saisissent cette occasion de parader dans les rues de Shibuya, habillés de costumes bigarrés. Monstres criants de vérité, créatures mignonnes sorties de films d'animation ou encore groupe de personnes accoutrées en plateaux de sushi, la créativité s'exprime sans limites au cours de cette fête. A noter : elle avait exceptionnellement été annulée en 2023 à Shibuya.



© SOLKAMAR - SHUTTERSTOCK.COM

Halloween.

KŌYŌ

Tout le mois de novembre.

Tout comme l'arrivée du printemps se fête sous les cerisiers en fleurs, l'automne offre mille occasions de célébrer autour des arbres rouges dans les temples et parcs, comme dans les montagnes. À Kyoto, les gens se rendent dans les temples et sanctuaires pour admirer les feuilles rouges d'érables. Les habitants de Tokyo vont plutôt au mont Takao. Tout le mois de novembre, un festival y a lieu avec danses, concerts de taiko (tambours) et bières, le tout sous les magnifiques feuilages d'automne. L'hiver n'a qu'à bien se tenir.

ILLUMINATIONS

De la mi-novembre à la mi-février en fonction des lieux.

Si les Japonais ne fêtent pas Noël, ils célèbrent l'hiver par de magnifiques illuminations dans les grandes villes. Tous les grands quartiers ou centres commerciaux ont leur période d'illuminations. Certaines, comme celles de Caretta Shiodome, sont très populaires. D'impressionnantes forêts de lumières LED sont créées chaque année sur un thème différent, comme les Mille et une Nuits en 2019. D'autres illuminations sont installées à Tokyo Midtown à Roppongi ou encore à Shibuya.

OKERAMAIRI

KYOTO

Le 31 décembre.

Cette fête rituelle illumine la dernière nuit kyotoïte de l'année. La veille du Nouvel An, le Yasaka-jinja, le grand temple du quartier de Gion, au centre de la ville, ouvre ses portes aux fidèles, qui viennent y brûler des plantes médicinales afin de soigner les mauvaises énergies de l'année écoulée. Ensuite, on ramène les braises du feu chez soi pour les placer sur l'autel familial et garantir ainsi une année paisible, chanceuse et en bonne santé, mais également pour éloigner les ondes négatives. Cet événement animé est très agréable à suivre.

SE REPÉRER / SE DÉPLACER

Les transports publics à Tokyo ont la réputation d'être compliqués. Les lignes de train, de métro, ou de bus s'enchevêtrent comme les fils d'une pelote de laine et les noms peu familiers des nombreuses stations se confondent. Dans une même gare, plusieurs opérateurs gèrent des lignes différentes, avec des tarifs différents et des entrées différentes. Il y a de quoi avoir le vertige quand on se retrouve à chercher son quai en pleine gare de Shinjuku, alors que des milliers de personnes courrent pour attraper leur train. Pourtant, c'est un réseau très efficace qui permet de se déplacer aisément dans toute la ville. Si l'on comprend bien le fonctionnement du système, aidé d'une bonne application smartphone, il devient alors facile de circuler librement partout, sans partir dans la mauvaise direction. Nous explorons dans cette rubrique tous les dessous des cartes des transports vers et dans Tokyo.

Quartiers de Tokyo

IKEBUKURO

Vers MUSÉE GHIBLI

SHINJUKU ET SHIN-OKUBO

Parc
Shinjuku Gyoen

SANCTUAIRE MEIJI-JINGU

Yoyogi
Park

AKASAKA, ROPPONGI
ET SHIODOME

SHIBUYA ET HARAJUKU

MUSÉE NATIONAL DE TOKYO

SENSŌ-JI

UEENO, YANAKA
ET ASAKUSA

PALAIS IMPÉRIAL

Jardins du
Palais Impérial

Kokyo Gaien
National Garden

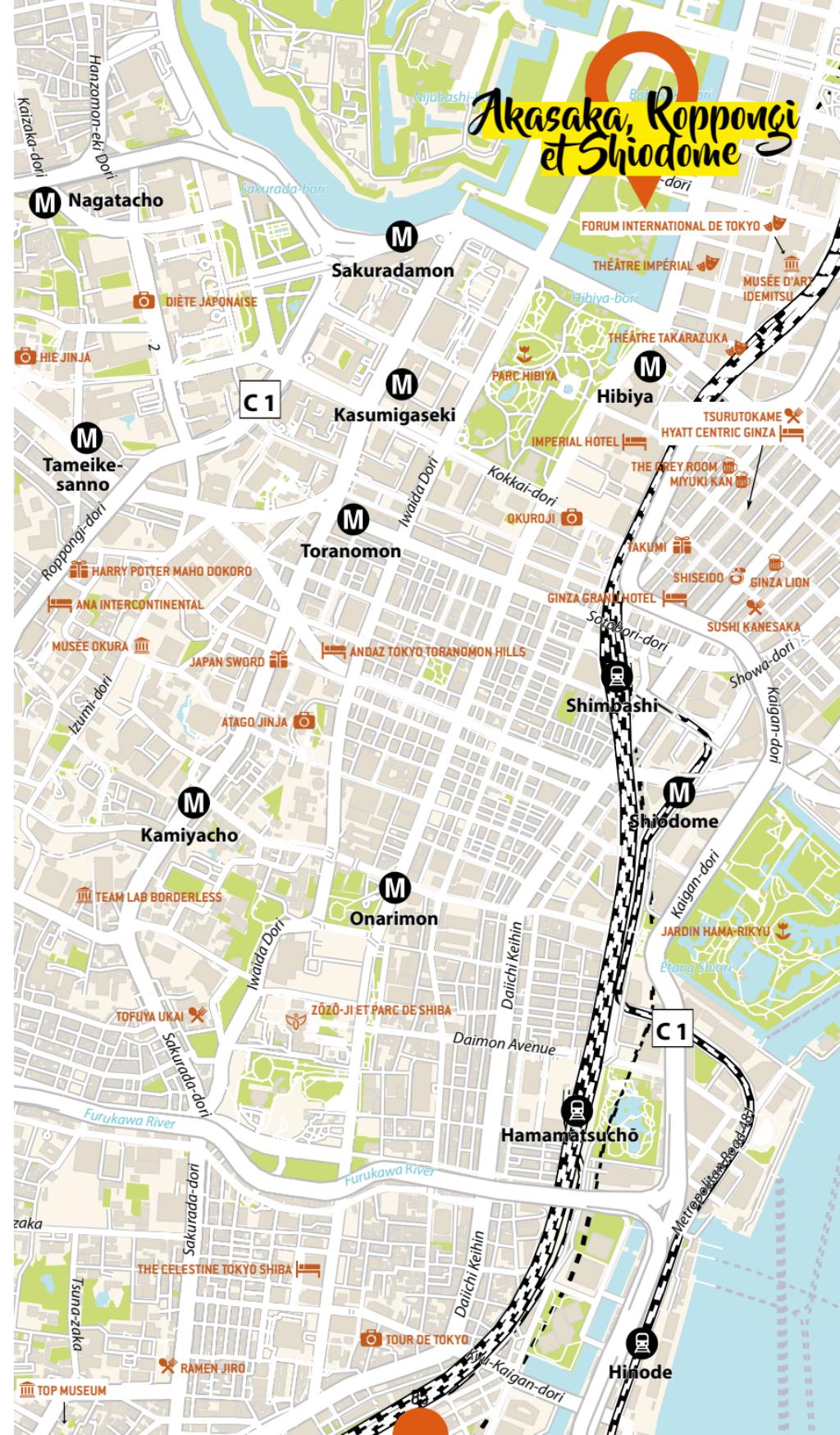
CŒUR DE TOKYO, GINZA
ET AKIHABARA

ODAIBA

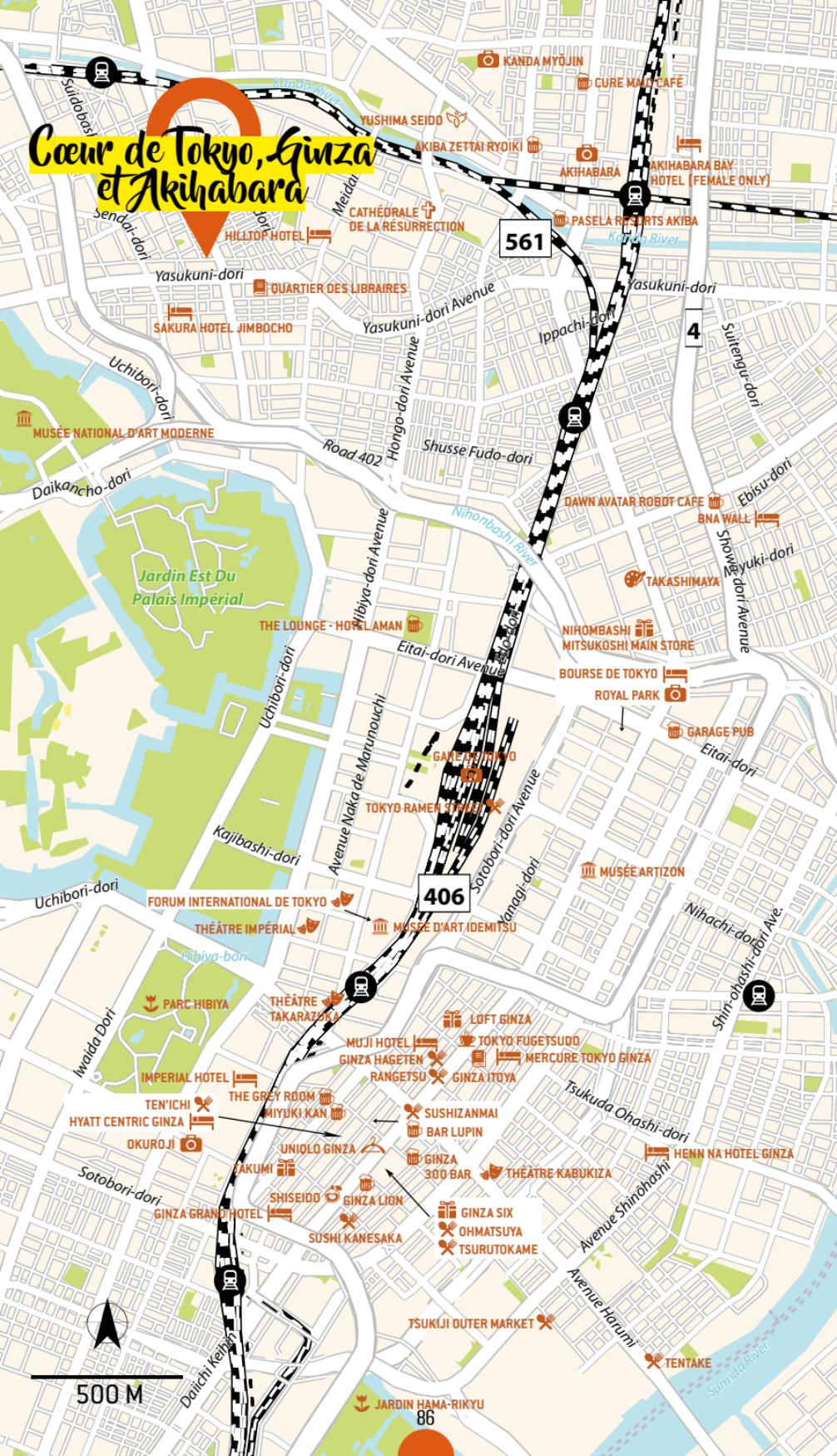


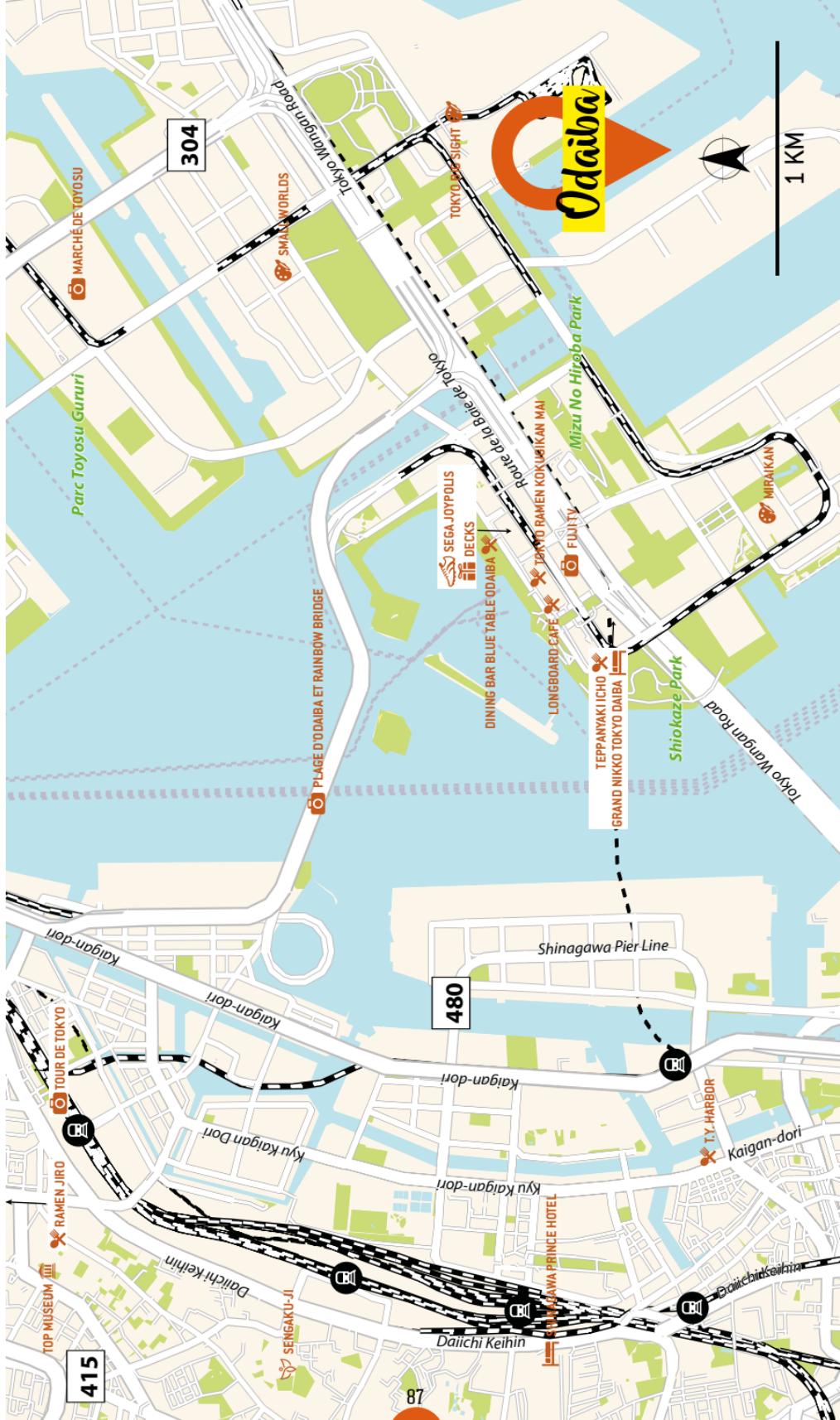
414

Akasaka, Roppongi et Shiodome



Cœur de Tokyo, Ginza et Akihabara







317

300 M

Shinjuku





Ikebukuro



435

91



Shibuya et Harajuku

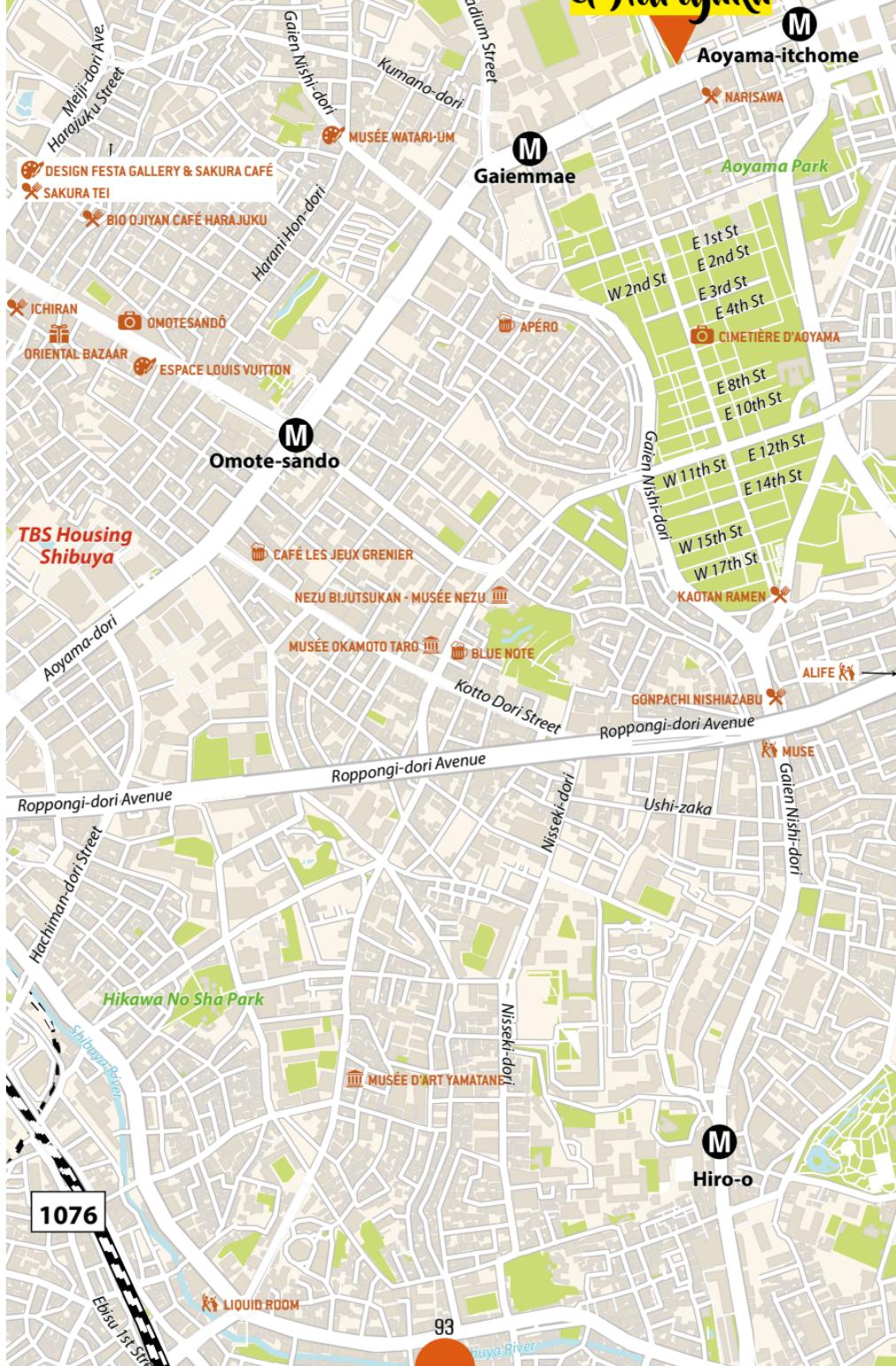


Aoyama-itchome



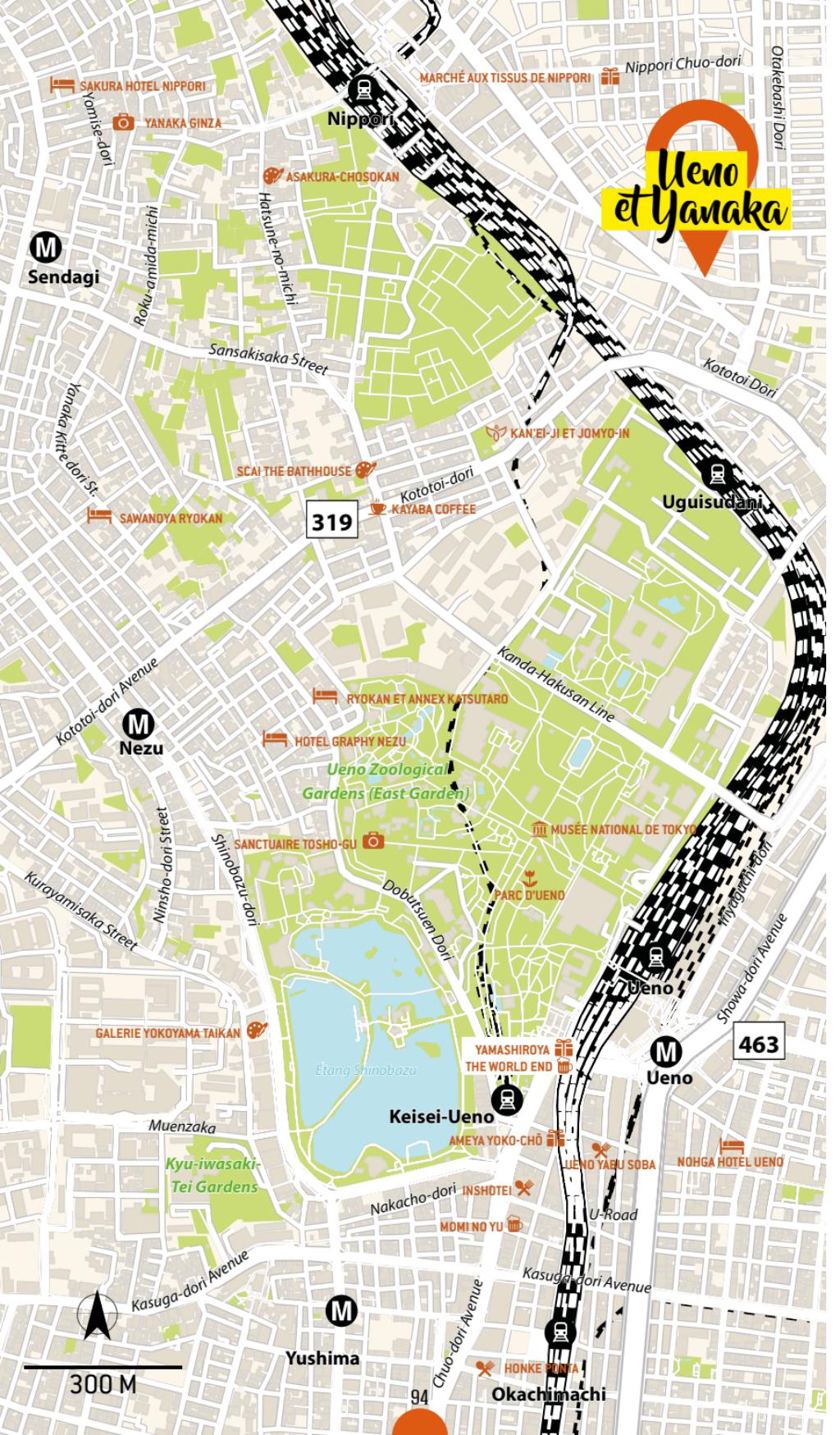
NARISAWA

Aoyama Park



1076

93



Ueno
et Yanaka

MARCHÉ AUX TISSUS DE NIPPORI

Nippori Chuo-dori

Otakebashi Dori

SAKURA HOTEL NIPPORI



YANAKA GINZA

Nippori

ASAKURA-CHOSOKAN

Hatsune-no-michi
Sansakisaka Street

SCAI THE BATHHOUSE

319

KAYABA COFFEE

SAWANDYA RYOKAN

Sendagi

Ianaka Kitte-dori St.

Kototoi-dori Avenue
Nezu

Kurayamisaka Street
Ninsho-dori Street

GALERIE YOKOYAMA TAIKAN

Muenzaka

Kyu-iwasaki-
Tei Gardens

Yushima

M

RYOKAN ET ANNEX KATSUTARO

HOTEL GRAPHY NEZU

Ueno Zoological
Gardens (East Garden)

SANCTUAIRE TOSHO-GU

Dobutsuen Dori

Etang Shinobazu

Keisei-Ueno

AMEYA YOKO-CHÔ

YAMASHIROYA
THE WORLD END

MOMI NO YU

UENO YABU SOBA

NOHGA HOTEL UENO

Nakacho-dori

INSHOTEL

Kasuga-dori Avenue

Chuo-dori Avenue

U-Road

Kasuga-dori Avenue

HONKE PUNTA

Okachimachi

463

300 M

94

PRATIQUE

SE REPÉRER / SE DÉPLACER

DE L'AÉROPORT AU CENTRE-VILLE

Pour se rendre en ville depuis l'aéroport de Narita :

► **Skyliner.** Le Skyliner rejoint la gare de Nippori, puis celle d'Ueno, toutes deux situées à l'est de Tokyo. La gare Keisei d'Ueno est à quelques minutes à pied de la grande ligne de métro JR Yamanote, qui permet de rejoindre rapidement Tokyo, Akihabara, Shinjuku ou Shibuya. Le trajet revient à 2 570 ¥ et dure 45 minutes. Le ticket peut être acheté juste avant de prendre le train ou réservé en ligne. En fonction de l'heure de la journée, un train part toutes les 20-25 minutes, entre 6h et 22h40.

► **Keisei Limited Express.** Il s'agit de la seconde option offerte par Keisei. Le billet ne coûte que 1 030 ¥ et le trajet dure 1h20. Il relie la gare Keisei d'Ueno à l'aéroport Narita. Pour plus d'informations sur le Skyliner et le Rapid Limited Express : ☎ +81 47634 8763, www.keisei.co.jp

► **Le JR Narita Express (N'EX)** emmène les passagers à la gare de Tokyo en moins d'une heure, pour 3 070 ¥. Il poursuit son trajet jusqu'à Shinjuku (3 270 ¥) en 1h22. JR propose également une autre ligne, la JR Airport Liner Rapid Train. Il faut 1h20 pour rejoindre la gare du centre de Tokyo et 1h40 pour aller jusqu'à Shinjuku. Site en anglais : www.japanrail.com

► **Limousine-bus.** Ces autobus, moins limousine qu'il n'y paraît, permettent de rejoindre les hôtels les plus importants de Tokyo en 1h30 quand les embouteillages ne sont pas trop importants. Les zones desservies sont Ikebukuro, Shiba, Hibiya, Shinjuku, Shinagawa, Ginza et Akasaka. Très pratiques pour les voyageurs chargés. À partir de 1 000 ¥.

► **Autobus - TCAT.** Le TCAT (Tokyo City Air Terminal) est situé à Nihombashi, près de la station Suitengu-mae sur la ligne Hanzomon. Du TCAT, il est possible de rejoindre la gare de Tokyo par navette ou d'utiliser un *limousine-bus* (2 800 ¥) jusqu'à l'aéroport de Narita. En quittant Tokyo, il est parfois possible d'enregistrer ses bagages

et d'obtenir une carte d'embarquement au TCAT. À vérifier avec sa compagnie aérienne.

► **Taxi.** Un trajet vers le centre de Tokyo coûte aux environs de 30 000 ¥. Il existe des possibilités de réserver un véhicule à l'avance pour réduire le coût du voyage. Voir les transferts aéroport international de Narita sur le site de réservation [Klook.com](http://www.klook.com)

Pour se rendre en ville depuis l'aéroport de Haneda :

► Des **navettes** existent entre le Tokyo City Air Terminal (T-CAT) et Haneda qui mettent une trentaine de minutes pour la somme de 900 ¥ (compter le double pour les bus de nuit). De Shinjuku et Ikebukuro, on peut également prendre les *limousine-bus* qui coûtent environ 1 200 ¥.

► Une ligne appelée **Airport Kaitoku** au départ de Haneda, ou Access express au départ de Narita, relie par voie ferrée les deux aéroports pour 1 800 ¥, de même qu'un *limousine-bus* pour 3 000 ¥ (www.limousinebus.co.jp).

► Le **taxis** à taux fixe depuis le centre ne prend qu'environ une demi-heure et coûte autour de 7 000 à 9 000 ¥ selon la destination dans Tokyo. Pour réserver un taxi à taux fixe : www.haneda-tokyo-access.com/en/haneda-airport/taxi.html

ARRIVÉE EN TRAIN

Depuis les aéroports de Kobe et d'Osaka, les trains desservent les gares principales. On rejoint ensuite d'autres stations assez facilement par les lignes JR et les lignes des différents opérateurs de trains du Kansai. JR West (www.west-jr.co.jp/global/en/), Kintetsu Railway (www.kintetsu.co.jp/foreign/english/), Osaka Metro (www.osakametro.co.jp/en/), Hankyu Railways (www.hankyu.co.jp/global/en/), Hanshin Electric Railway (www.hanshin.co.jp/global/en/), Keihan Railway (www.keihan.co.jp/travel/en/) ou encore Nankai (www.howto-osaka.com/en/) sont les principales compagnies rencontrées lors d'un voyage dans le Kansai. Le nom de l'opérateur précède en général le nom de la station. Les prix des tickets ne sont pas les mêmes selon l'opérateur et la destination.

3192 kgCO₂e / personne

Aller-retour Paris-Tokyo



→ Le calcul de cette consommation CO₂ est fait à partir de Paris. L'idée est ici de montrer concrètement l'empreinte carbone de ce trajet, même s'il n'existe pas d'autre alternative que l'avion pour se rendre dans cette destination de manière directe.



© MATEJ KASTELIC - SHUTTERSTOCK.COM

Quant au *shinkansen*, il vous emmène à Kyoto, Shin-Osaka, Shin-Kobe, Himeji ou encore Maibara depuis Tokyo. Un nouveau tronçon du Hokuriku Shinkansen, qui va vers Toyama du côté de la mer du Japon, a été inauguré en mars 2024. Il permet de rejoindre en à peine 3h les villes de Fukui et Tsuruga, depuis Tokyo.

TRANSPORTS EN COMMUN

Le prix du ticket de train et de métro est progressif en fonction de la gare de départ et celle de destination. Les machines automatiques permettent toutes d'acheter des tickets en anglais ou dans d'autres langues.

► **Le JR pass** permet de circuler sur les lignes JR et les shinkansen (TGV japonais). Il est surtout utile si vous prévoyez de visiter Kyoto, Osaka et d'autres régions du Japon.

► **Le PASMO PASSPORT** est une carte de transport valable sur le réseau de trains, métros et bus dans le Kanto, et réservée aux touristes. Elle n'est distribuée que sur présentation de son passeport, et reste valide 28 jours seulement. Elle est gratuite, mais il faut y déposer une somme de départ de 1500 ¥, puis la recharger régulièrement. Elle offre de nombreuses réductions pour des attractions touristiques, restaurants ou pour du shopping. Plus de détails sur le site www.pasmodpassport.jp.

► **De nombreux types de pass à la journée** sont disponibles, mais trois sont particulièrement

intéressants pour se déplacer dans Tokyo. Le ticket journée du métro permet d'accéder à toutes les lignes de métro pour 600 ¥. Si vous vous déplacez uniquement sur les lignes JR, le Tokunai pass coûte 760 ¥. Enfin, le Tokyo Combination Ticket vous permettra de vous déplacer sur toutes les lignes pour 1600 ¥ la journée.

► **Le JR Tokyo Wide pass** est idéal pour les personnes qui prévoient des virées autour de Tokyo, vers le mont Fuji, Nikko, Kamakura ou Izu. Il coûte 15 000 ¥ pour trois jours. Pour plus d'informations sur les pass JR, vous pouvez consulter le site officiel www.jrwest.co.jp.

VÉLO, Trottinette & Co

L'utilisation du vélo est courante à Tokyo, et les services de location de vélos en libre usage se développent. Parmi les entreprises qui en proposent : www.hellocycling.jp, cogicogi.jp ou docomo-cycle.jp. Des agences, magasins, ou hôtels peuvent aussi proposer la location de vélos (japanbikerentals.com). Récemment, la start-up LUUP a déployé des vélos et des trottinettes à Tokyo, Kyoto et dans d'autres villes. Si ces vélos ne sont pas des plus confortables pour de longues virées, ils sont très pratiques pour de petites balades. Il est recommandé de télécharger l'application (en anglais) à l'avance pour passer le test sur le code de la route japonais et scanner un papier d'identité. Vous trouverez plus d'informations sur LUUP dans la partie « Bouger & buller » de ce guide.



AVEC UN CHAUFFEUR

Il est tout à fait possible de héler un taxi dans la rue au Japon, ou d'en attendre aux arrêts prévus à cet effet devant les gares. Pour toutes les informations sur les taxis de Tokyo, on peut se rendre sur le site www.tokyo-tc.or.jp/en où l'on peut avoir accès directement aux listes de chauffeurs anglophones. Depuis peu, l'application Go Taxi, très utilisée au Japon, s'est ouverte aux touristes. L'application, qui accepte maintenant les cartes de crédit et les numéros de téléphone étrangers, permet de réserver facilement un taxi. 500 ¥ les premiers 1096 m, puis 100 ¥ chaque 255 m. Compter 20 % de plus la nuit entre 22h et 5h du matin.



EN VOITURE

Nous déconseillons l'utilisation de la voiture à Tokyo. Il y a beaucoup d'embouteillages et il n'est pas facile de trouver des places de parking, lesquelles reviennent vite très chères. Si vous en

avez besoin, vous pouvez cependant réserver un véhicule via rentalcars.com. Il vous faudra un permis de conduire international ou une traduction officielle de votre permis de conduire si vous êtes de nationalité française. La location de voiture démarre autour de 7000 ¥ pour 24 heures.



ACCESSEURITÉ

Dans les grandes artères et les gares, les trottoirs et les quais sont pavés de dalles podotactiles. La plupart des gares sont aussi équipées d'ascenseurs aux normes où les personnes handicapées et les parents accompagnés d'enfants sont prioritaires. Le personnel peut aider au déplacement, fournir des marche-pieds dans les gares où cela est nécessaire. Pour s'informer de ces questions ou demander un accompagnement, le réseau JR dispose d'un numéro en anglais : ☎ +81 3 3423 0111. Il est aussi conseillé de réserver les taxis accessibles en chaise roulante à l'avance, avec Hinomaru Taxi ou Tokyo Porter.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à...
こんにちは、...へ行くにはどうすればよいですか？

Est-ce loin à pied ? Y a-t-il le métro ou un bus... pour y aller ?
歩いて行けますか？ そこまで行くのに便利な地下鉄やバスはありますか？

Pouvez-vous me montrer cet endroit sur la carte s'il vous plaît ?
この地図でその場所はどこにありますか？

Où puis-je acheter les tickets de transport ? Est-ce que je peux payer en carte de crédit ?
乗車券やチケットはどこで買えますか？ クレジットカードを使えますか？

Où est la sortie ? À gauche, à droite ou tout droit ?
出口はどこですか？ 右または左に曲がりますか、
それともまっすぐですか？

Je suis perdu et je suis en retard, s'il vous plaît, aidez-moi ! Merci beaucoup !
道に迷って困っています。助けてください！
どうもありがとうございます！

AÉROPORT DE HANEDA

Haneda kūkō, Ōta shi

⌚ +81 357 578 111

www.tokyo-airport-bldg.co.jp/en

L'aéroport est situé à moins de 30 km au sud-ouest de la capitale. Longtemps utilisé surtout pour les vols domestiques, une nouvelle piste ouverte en 2010 a permis de multiplier les vols internationaux. C'est aujourd'hui le 3^e aéroport d'Asie en termes de flux de voyageurs. Pour s'y rendre, il faut prendre le monorail à la station Hamamatsu-chō située sur la ligne Yamanote. Le trajet dure une vingtaine de minutes et coûte 500 ¥. De Shinagawa, il existe également une ligne directe pour Haneda, la Keihin Kyūkō, qui y conduit pour 300 ¥ en moins de 20 minutes.

JR EAST [JAPAN RAILWAYS]

⌚ +81 334 230 111

www.jreast.co.jp/multi/en

Le réseau de transports au Japon est géré par plusieurs compagnies privées, dont la JR. Elle est souvent connue des touristes, nombreux à s'équiper de JR pass, des cartes à prix préférentiels pour les étrangers qui donnent accès au réseau de trains et de shinkansen exploité par JR. À Tokyo, 5 lignes JR peuvent être utilisées avec un pass : la ligne circulaire Yamanote du centre de Tokyo, la Chuo qui connecte l'ouest à Shinjuku et la gare de Tokyo, la Keihin-Tohoku, la Sōbu et la Saikyo. Les pass peuvent être achetés avant le départ ou sur place.

AÉROPORT DE NARITA

1-1 Furugome

NARITA

⌚ +81 476 348 000

www.narita-airport.jp/en

Il s'agit du plus récent des deux aéroports de Tokyo. C'est ici qu'arrivent la plupart des vols en provenance de l'étranger. Il est situé à Narita, dans la préfecture de Chiba, à 66 km au nord-est de Tokyo. Enorme hub, on y circule facilement car tout est indiqué en anglais. Une fois arrivé, on est encore assez loin de Tokyo, mais de nombreuses possibilités pour tous budgets existent pour rejoindre la capitale. En fonction de l'endroit où se situe le logement à Tokyo, bus, train, ou Skyliner peuvent être envisagés. Vous trouverez le détail dans la fiche pratique.

TOKYO SAKURA TRAM

www.kotsu.metro.tokyo.jp/toden

Un trajet coûte 170 ¥, quelle que soit la destination. Le ticket pour la journée coûte 400 ¥.

Le Toden, récemment rebaptisé Tokyo Sakura Tram, dessert le nord de Tokyo d'est en ouest. On le prend près d'Ikebukuro ou de Waseda, et il fait un long tour jusqu'à Minowabashi, non loin d'Asakusa. Ce faisant, il traverse de nombreux quartiers moins connus et plus populaires, qui sont ces dernières années en pleine mutation. Il y a de jolies balades à faire le long du tram, autour de Zoshigaya, à l'ouest, ou d'Arakawa à l'est. Bordée de magnifiques roses pendant une bonne partie de l'année, la ligne est en soi une attraction.

ANA- ALL NIPPON AIRWAYS

France : 0805 54 24 67

[lun.-vend. 10-12h30, 13h30-17h sf jours fériés].

Anglais/japonais 7j/7 : 0800 90 91 64

ANA est la 1^{re} compagnie aérienne nippone. En récompense de l'excellence de son service, ANA est également primée compagnie 5* depuis 10 ans, c'est-à-dire la plus haute distinction. ANA effectue des vols directs entre Paris et Tokyo Haneda et au-delà, vers 45 destinations intérieures. En partenariat avec Lufthansa Group, ANA propose des liaisons quotidiennes au départ de Lyon, Nice, Marseille et Toulouse vers les villes de Tokyo ou Osaka. Des pass aériens sur le réseau intérieur ANA permettent de voyager au Japon à moindres frais.

BUS AMPHIBIE SKY DUCK

⌚ +81332150008

3 500 ¥ pour les adultes, 1 700 ¥ pour les enfants, environ 80 minutes le circuit (en fonction du circuit choisi).

Le groupe Skybus propose de nombreux circuits touristiques en bus, ou, pour une petite dose d'originalité en plus, en bus amphibie. Sans bouger de son siège, on passe ainsi de l'eau à la route sur plusieurs itinéraires dans la baie de Tokyo : un dans l'est, autour de la Sky Tree, l'un au centre, qui circule en plein Ginza, et deux autres dans les environs de l'île artificielle d'Odaiba et du marché Toyosu. Les balades offrent de superbes panoramas. On recommande particulièrement les tours d'Odaiba pour une sortie entre amis ou en famille.

WATER TAXI

⌚ +81 3 6673 2528

water-taxi.tokyo/reserve/index-en.html

Réservez entre 11h et 19h, par téléphone ou sur le site. Pas de paiement en liquide.

L'idée du taxi par voie d'eau s'est développée après le Grand tremblement de terre de l'Est du Japon en 2011, afin de servir comme transport d'urgence et de décongestionner les routes. Plusieurs options sont possibles. Le « basic plan » permet d'embarquer à certains points précis, mais on peut demander des tours plus personnalisés. Les frais dépendent de la course et sont calculés en fonction de la durée, de la longueur du trajet et du nombre de voyageurs (maximum huit). La réservation à l'avance est nécessaire, par téléphone ou sur le site.

YAKATABUNE

yakatabune-kumiai.jp/en

Les embarcadères varient selon les compagnies. Compter minimum 10 000 ¥ pour la croisière, repas compris.

Ces bateaux traditionnels parcourent la baie de Tokyo et ses nombreuses rivières depuis des siècles. Tout d'abord destinés aux membres de la famille impériale, ils se sont peu à peu popularisés et offrent désormais un moyen unique d'explorer les vues panoramiques de Tokyo tout en savourant des plats traditionnels raffinés. Une expérience inoubliable. Il existe de nombreuses compagnies offrant ce service, mais la Tokyo Yakatabune Association rassemble les informations importantes. On peut également faire des réservations depuis leur site.

BSP AUTO

⌚ 01 86 26 90 80

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location aux conditions les plus avantageuses auprès des grands loueurs de véhicules dans les gares, aéroports et les centres-villes du monde entier. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Avec BSP Auto, vous pouvez réserver dès maintenant et payer seulement cinq jours avant la prise de votre véhicule. Autre bonus du courtier BSP : pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille). La moins chère des options zéro franchise.

LUUP

<https://luup.sc>

La location de vélo coûte 50 ¥ au démarrage, puis 15 ¥ par minute. Le téléchargement de l'application est nécessaire.

Petit nouveau sur la scène des locations de vélos à Tokyo, LUUP s'est rapidement développé. Des bornes se trouvent un peu partout dans la ville, ce qui les rend incontournables pour une balade urbaine. On emprunte le vélo là où on le souhaite, et on le dépose à n'importe quelle borne au retour. Via le téléchargement d'une application, le service est facile d'utilisation. Il est encore à ses débuts et n'est pour le moment disponible qu'en japonais — avec logiciel de traduction. Les trottinettes seront accessibles aux touristes à l'horizon 2023.

TOKYO BIKE RENTALS

2-42-10 Nakameguro

⌚ +81 3 6458 8198

tokyobike.com/tokyobikerentals

Semaine de 12h à 18h30.

Week-end : 11h-18h30.

Fermé le mardi et le mercredi. ~ 1000 ¥ la journée.

Tokyo Bike vend des vélos, des accessoires et tout ce qui se rapporte à ce sport depuis 20 ans. Certaines boutiques sont dédiées à la location de vélos, comme celle-ci, à Nakameguro, ou une autre à Kiyosumi-Shirakawa. Derrière leurs belles devantures au design contemporain, elles proposent des bicyclettes de ville en plusieurs tailles, neufs et légers. Des montures idéales pour profiter de Tokyo en mode tranquille et confortable. Le prix à la journée est tout à fait abordable, mais il faut faire attention aux horaires et jours d'ouverture.

TOKYO METRO

⌚ +81 339 412 004 6 www.tokyometro.jp/en

La compagnie Tōkyō Metro gère 9 lignes qui quadrillent l'ensemble de la ville :

- **Chiyoda**, entre Ayase et Yoyogi-uehara.
- **Ginza**, entre Asakusa et Shibuya.
- **Hanzomon**, entre Shibuya et Oshiage.
- **Hibiya**, entre Kita-senju et Naka-meguro.
- **Marunouchi**, entre Ikebukuro et Ogikubo d'une part, et entre Nakano-sakaue et Hōnanchō d'autre part.
- **Namboku**, entre Meguro et Akabane-iwabuchi.
- **Tōzai**, entre Nakano et Nishi-funabashi.
- **Fukutoshin**, entre Wakōshi et Shibuya. Il s'agit de la nouvelle ligne, mise en service depuis l'été 2008.
- **Yurakucho**, entre Wakōshi et Shin-kiba.

QUARTIERS DE TOKYO



Dans une mégapole comme Tokyo où fourmillent plus de 37 millions d'habitants, chaque quartier est un pays à part entière, avec sa propre identité, et chaque gare est une ville. Si le centre du Tokyo historique se trouve autour du palais impérial, d'autres grands centres se sont développés en grappes autour des gares depuis le XIX^e siècle. D'Ueno à Shinagawa, de Shibuya à Odaiba, nous retrouvons les mêmes gratte-ciel et enseignes qui confèrent toute son unité à un paysage urbain autrement chaotique. En descendant du train, pourtant, on s'aperçoit que chaque quartier dégage sa propre atmosphère. Est-ce le charme suranné de vieilles maisons en bois qui s'appuient tant bien que mal contre des buildings contemporains ? Ou le luxe insolent d'un bâtiment de Shinjuku ? Nul ne le sait, mais chacune de ces singularités forme une pièce de l'immense puzzle qu'est Tokyo, entre tradition et modernité.

Cœur de Tokyo, Ginza et Akihabara

Le centre historique de Tokyo s'est construit autour du palais impérial et du vaste parc qui l'entoure. Autour, on retrouve tous les quartiers d'une ville traditionnelle : quartier d'affaires, de shopping, de culture et de loisirs.

► **Kasumigaseki.** Le petit quartier de Kasumigaseki rassemble des ministères ; là s'élèvent les principaux bâtiments administratifs de la capitale.

► **Yotsuya.** Le quartier de Yotsuya ferme la boucle autour du palais impérial. C'est un quartier étudiant, remarquable surtout pour l'église catholique Saint-Ignace, qui fut offerte par la Mairie de Brooklyn et l'Université catholique de Sainte-Sophie, fondée en 1914.

► **Ginza.** Ginza fait partie des quartiers les plus connus, les plus adulés et les plus chers de Tokyo. En 1990, le mètre carré avait atteint le chiffre colossal d'un million de francs (environ 150 000 €). Ce quartier est constitué de deux voies parallèles s'étendant du sud-ouest au nord-est, la Chūō-dōri et la Shōwa-dōri, traversées par une grande avenue orthogonale, Harumi-dōri, qui s'élance du nord-ouest au sud-est. L'avenue est fermée à la circulation tous les dimanches, pour que les Tokyoïtes puissent profiter au maximum de chaque boutique.

► **Marunouchi-Nihombashi.** Ici commence le monde feutré de la finance avec les larges façades de certains grands bâtiments en pierre. C'est dans ce quartier que se trouvent les sièges sociaux des grandes banques nippones et internationales, ainsi que les sièges des compagnies d'aviation et de la grande poste centrale.

► **Akihabara.** Aujourd'hui quartier central, Akihabara était la porte nord-ouest d'Edo. Dès les années 1930, Akihabara devient le lieu de vente privilégié des articles d'électroménager. Dans les années 1980, l'électroménager perd son intérêt, et Akihabara, aussi appelée Akiba, la ville électrique, devient un centre de vente de produits informatiques et d'électronique. Le quartier attire

alors une nouvelle population d'« otaku », les fana d'informatique, mais aussi de jeux vidéo et de mangas. Cette culture otaku a modelé le quartier.

Akasaka, Roppongi et Shiodome

Quartiers centraux, Akasaka et Roppongi forment le cœur du Tokyo riche et cosmopolite. Hauts buildings, restaurants occidentaux et hôtels luxueux sont la norme.

► **Akasaka – Nagata-chō.** Cette zone abrite une multitude de petits quartiers dont Akasaka – Nagata-chō où siège le gratin de la finance. Pendant le shogunat Tokugawa, cette zone était celle des résidences des seigneurs qui, en 1868, quittèrent Edo pour repartir vers leurs terres natales. Shinbashi. A l'est d'Akasaka, se trouve le petit quartier de Shinbashi. Il s'agissait autrefois de la zone des geishas. Il est encore possible aujourd'hui de voir autour du théâtre Enbujo, les maisons de thé et quelques restaurants fréquentés par ces dames en kimono.



Quartier d'Akihabara.

► **Roppongi.** Depuis les années soixante, Roppongi est devenu le quartier privilégié des étrangers invités par leurs partenaires japonais. C'est ici que se sont multipliés les bars et boîtes de nuit, mais également les restaurants de très bonne qualité, en raison de la proximité avec les ambassades et consulats. C'est un quartier idéal pour sortir et faire la fête.

► **Shiodome.** Autrefois zone de marécage, puis terminus ferroviaire, Shiodome est devenu un des quartiers les plus modernes de la ville depuis un projet de modernisation du milieu des années 1990. On y compte désormais une forte concentration de gratte-ciel. Proche de Ginza, ce n'est pas le quartier le plus touristique de Tokyo, mais il est représentatif d'un planning urbain moderne.

Odaiba

Regroupement d'îles artificielles dans la baie de Tokyo, Odaiba est un ancien site industriel réaménagé à la fin des années 1980. Largees avenues, bord de mer, il y souffle un air de station balnéaire et de relaxation. Le quartier a récemment été mis à l'honneur, puisque c'est là qu'ont lieu de nombreuses épreuves olympiques en 2020 et que le nouveau marché aux poissons de Toyosu a déménagé tout près.

► **Odaiba.** C'est à Odaiba que se trouvaient les canons, placés là par le *shogun* afin de protéger la ville de la menace du *Commodore Perry*, en 1853. Ce n'est pourtant pas pour ce fait historique qu'Odaiba attire des foules de Tokyoïtes, particulièrement le week-end. Jeunes couples, familles, tout le monde vient se reposer à Odaiba. Les avenues spacieuses ont un air de ville américaine renforcé par la présence d'une petite statue de la Liberté.

► **Tennozu-Isle.** Presqu'île artificielle située en face d'Odaiba, à l'ouest de celle-ci. Le nouveau quartier qui s'y est construit depuis quelques années est encore peu fréquenté par les touristes, mais il est prometteur. La ville a pour ambition d'en faire un nouveau « hub » pour l'art contemporain, en y encourageant l'installation de musées, galeries et magasins. Si la majeure partie de l'île reste encore assez calme, il est très agréable de flâner le long des anciens docks et de boire un verre en terrasse au bord de l'eau.

Shinjuku et Shin-Okubo

► **Shinjuku.** Que n'a-t-on dit sur Shinjuku ? À vrai dire, ce quartier a toujours eu une réputation sulfureuse. Au XX^e siècle, cette zone est vite devenue le baromètre des mutations de la société tokyoïte. À n'en pas douter, la gare, qui attire 3,5 millions de voyageurs par jour, constitue le centre du quartier. Elle a également pour fonction de couper d'une manière brutale l'arrondissement en deux, l'est et l'ouest. À l'ouest, le Shinjuku moderne où se sont installés les grands hôtels, les administrations, les gratte-ciel et le grand hôtel de ville depuis 1991. À l'est, les grands magasins et les quartiers de plaisir.

► **Kabuki-chō.** Situé au nord-est de Shinjuku, le quartier de Kabuki-chō s'est développé vers 1950. S'il y a une zone où la prostitution est omniprésente à Tokyo, la voilà. Le quartier n'est pas dangereux et, de jour, il n'a l'air de rien. Quand vient la nuit, néons et musiques assourdissantes envahissent les rues, et bars, karao-kés, love hôtels et club-cabarets ouvrent leurs portes. Dans les années 1980, le quartier avait une réputation sulfureuse en raison des groupes de *yakuza* qui y régnaient en maîtres, mais ces



© SEAN PAVONE - SHUTTERSTOCK.COM

Le quartier d'Odaiba.



© TMSHIMAGES - SHUTTERSTOCK.COM

dernières années, l'ambiance s'y est considérablement assagie. Gare toutefois aux rabatteurs qui peuvent vous entraîner dans des bars et vous faire payer des sommes exorbitantes.

► **Shin-Okubo.** Dans les années 1980, l'ouverture des frontières sud-coréennes d'un côté, et le besoin de main-d'œuvre de l'autre, a conduit à une vague d'immigration coréenne, qui s'est installée au nord de Shinjuku. Le boom récent du quartier est dû à l'intérêt croissant des Japonais pour les produits culturels coréens comme la K-pop et les *dramas*. C'est un coin très animé qui a toujours l'air bouillonnant d'activité. L'assainissement de Kabuki-chō rend par contraste ce quartier d'autant plus vibrant.

Ikebukuro

Ikebukuro a toujours été considéré comme une sorte de faubourg de Shinjuku, moins drôle, moins fou et plus besogneux. Toutefois, les temps ont changé et, ces dix dernières années, Ikebukuro attire les jeunes femmes *otaku* fans de cosplay et de mangas. Le quartier a un petit air d'Akihabara au féminin.

La gare est coiffée par l'un des plus grands centres commerciaux du monde, le Seibu dépaō et par le complexe Sunshine City. À l'est, des magasins chics, des boutiques à la mode, des cafés avec terrasse. À l'ouest, la vie nocturne attire une clientèle d'étudiants ou de petits ouvriers.

Shibuya et Harajuku

► **Shibuya** est probablement, après Shinjuku, le quartier de Tokyo qui voit défiler le plus de

monde en une journée. Les magasins attirent une clientèle jeune, les restaurants sont innombrables et la culture pop japonaise à portée de main.

► **Harajuku** est le quartier des jeunes dont ils n'entendent pas céder un pouce de terrain. Pendant les années 1980, c'était le rendez-vous, dans le parc de Yoyogi, des rebelles au système et au carcan japonais. Après l'intervention de la police et la fermeture du parc, la vague de jeunesse anticonformiste a déferlé pendant les week-ends dans les rues de Omotesandō. Ce fut la génération « pousse de bambou » (*Takenokozoku*, du nom de la boutique Takenoko à l'origine de ce style), qui a investi la ville par les sons et les couleurs.

Tout cela suivait inévitablement la mode ou la précédait. Piercing, cheveux aux coupes grunge, trash ou destroy, les mots ne suffisent pas à dire l'énergie que produisaient ces adeptes du rock des années 1950. De petits groupes se formaient, entre garçons ou entre filles, avec un poste-magnéto déposé sur l'asphalte. On peut encore en voir quelques-uns le week-end à l'entrée du parc.

► **Omotesandō** est un autre quartier chic et branché. À partir de la gare de Harajuku, une rue descend le long de la voie ferrée. Si l'on tourne à droite, on entre dans une petite rue grouillante de monde, surtout le dimanche, du nom de Takeshita-dōri. Elle permet, en tournant à gauche par la suite, d'atteindre le sanctuaire Tōgō. La rue est un fouillis de petites boutiques colorées qui fait penser un peu à ce que fut Soho à Londres, vers 1965.

► **Daikanyama** est la partie plus haut de gamme et plus résidentielle de cette zone de la ville. Située juste au sud de Shibuya, les rues huppées de Daikanyama, calmes et arborées, sont particulièrement agréables pour une promenade d'une demi-journée. Encore peu touristique, cette zone de la ville est pleine de charme et idéale pour flâner tranquillement de cafés en galeries et boutiques de mode.

► **Shimokitazawa** est réputé pour être le quartier à la fois jeune et vintage de Tokyo : c'est un peu le pendant « roots » de Harajuku, juste à l'ouest de celui-ci, dans l'arrondissement de Setagaya. On y trouve des centaines de friperies, des magasins d'antiquités, des disquaires, et de petits restaurants bon marché. Le relief et les rues étroites donnent à ce quartier une apparence de village au cœur de la grande-ville.

Ueno, Yanaka et Asakusa

Ces quartiers sont souvent dénommés *shitamachi*, la ville basse. Traditionnellement, la ville basse s'opposait à ce qui constituait la *yamano*, ville haute. Les quartiers de la ville basse étaient plus populaires, et les risques d'inondations et d'incendies plus communs. Avec l'extension de la ville, le terme de *shitamachi* vient à désigner des quartiers plus traditionnels au nord de la ville, où les rues sont sinueuses et où l'on trouve encore de nombreux petits commerces et ateliers.

► **Asakusa.** « Vieux » quartier de Tokyo, dès le XIX^e siècle, Asakusa devient le quartier à la mode où l'on développe un certain dandysme, une esthétique [iki et inase] à la fois l'apanage des

reclus et des bourgeois. L'activité se développe autour du temple Sensō-ji, où fleurissent les *nagaya* (maisons en longueur où se réfugiaient les travestis). Asakusa a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1923 et des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, mais il y subsiste toujours un parfum d'un autre Tokyo.

► **Ryōgoku.** Séparé du reste de Tokyo par le fleuve Sumida, Ryōgoku avait été relié à Tokyo en 1659 par la construction d'un pont. Si le quartier passait jusqu'ici pour un peu terne, il connaît actuellement une profonde transformation et une remise en valeur immobilière. Les fans de sumo ne manqueront pas d'y aller, puisque c'est là que se situe le Kokugikan qui accueille aussi les épreuves de boxe des J.O. 2020.

► **Ueno.** C'est à Ueno, à l'est d'Edo, qu'arrivaient les paysans ou migrants du nord de Honshū. La station fut ouverte en 1880 et ce n'était à l'époque qu'une modeste gare de bois avec un toit de tuiles. Situé au cœur de la ville basse, Ueno a gardé l'aspect populaire et un peu désuet des anciens quartiers de la capitale. Dans le magnifique parc, on trouve un certain nombre de musées et de galeries parmi les plus riches de la capitale.

► **Yanaka.** Situé tout à côté d'Ueno, ce quartier préservé des guerres est chéri par les Tokyoïtes qui y retrouvent avec nostalgie la ville du début du XX^e siècle. Il regorge de temples, de vieux magasins et de boutiques d'artisans. Certains endroits sont magiques, comme le « tunnel de cerisiers » sur l'avenue Sakura-dōri, lorsque les arbres sont en fleurs. Malgré la fréquentation en hausse, le calme et la sérénité y règnent.



© F1PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

Quartier d'Asakusa.

À VOIR / À FAIRE

Tokyo est une ville protéiforme où des quartiers très différents se côtoient. Dans un même lieu, on aperçoit un sanctuaire au pied d'un gratte-ciel ou une ruelle de bouis-bouis appuyée contre des immeubles. Tout se mélange dans un joyeux désordre. Cela n'empêche pas que chaque coin ait un cachet particulier. Le quartier central autour du château impérial, cœur historique de la ville, regroupe autant des bureaux que des grands temples et des artères commerciales. Le nord-est, plus populaire, garde l'atmosphère un peu nostalgique du Japon de l'ère Shōwa, et l'ouest bat au rythme des dernières tendances artistiques et urbaines. Les visites proposées ici ne sont pas dans un, mais plusieurs quartiers étendus. Rien ne vaut une belle balade entre les différents sites pour expérimenter la diversité de la ville. Tokyo l'ultramoderne, et pourtant si traditionnelle, s'ouvre avec aisance et plaisir à quiconque se laisse prendre par la main.

PRATIQUE

À VOIR / À FAIRE



HORAIRES

Les horaires sont très variables, mais la plupart des musées et parcs seront ouverts entre 10h et 17h. Les samedis et dimanches, il y a souvent la queue, particulièrement dans le cas d'expositions temporaires. Chaque institution a un jour de fermeture variable. Les temples et sanctuaires ouvrent tôt (vers 8h) et ferment aussi à 16h ou 17h, sauf en cas de festival.



À RÉSERVER

Les visites privées du Palais impérial et les visites spéciales du marché de Toyosu sont à réserver à l'avance en ligne. Certains musées et théâtres connaissent également un franc succès et il est conseillé d'acheter ses billets bien avant son départ, par exemple pour le musée Ghibli, le musée TEAMLAB d'art digital ou certaines expositions temporaires. Depuis l'épidémie de Covid-19, la réservation et le prépaie-

ment en ligne sont devenus la norme. Ils permettent parfois de gagner du temps ou d'obtenir une réduction sur le billet. Il est recommandé de se rendre sur le site de chaque établissement quelques jours (voire quelques semaines) avant la visite pour vérifier les conditions de réservation.



BUDGET / BONS PLANS

Les visites gratuites d'Asakusa et d'Ueno sont une bonne opportunité de découvrir la ville avec des locaux, tout comme celles de la Diète nationale. Si vous prévoyez plusieurs visites de musées, le Grutto Pass (2500 ¥) permet d'obtenir des réductions et des entrées gratuites dans 95 musées et galeries de Tokyo (www.rekibun.or.jp). Il s'achète directement dans les musées concernés, dans certains offices du tourisme ou en ligne. Notez aussi que certaines attractions proposent des services de prévente en ligne à prix plus avantageux, comme au Shibuya



© SEANPAVONEPHOTO - STOCK.ADOBE.COM

Temple de Kiyomizu à Kyoto.



Scramble Square. N'hésitez pas à vérifier les informations sur les sites internet.

Beaucoup de choses à faire à Tokyo, comme la visite des temples et sanctuaires ou la participation aux festivals, sont gratuites. Certaines galeries le sont aussi, notamment Design Festa Gallery (à Harajuku), Scai the Bathhouse (à Yanaka) ou 3331 Arts Chiyoda (à Akihabara).

LES ÉVÉNEMENTS

Chaque saison regorge de festivals, la plupart étant liés à des temples et sanctuaires. Pour plus d'informations, consultez le dossier Agenda du guide.

FUMEURS

Il est interdit de fumer dans la grande majorité des lieux publics.



LES ATTRAPE-TOURISTES

Dans les musées, les petites boutiques, les ateliers, la mode est aux activités à faire soi-même (des origamis, du papier, des objets en bois, etc.).

Si certaines offrent une vraie occasion de s'essayer à l'artisanat japonais, d'autres sont parfois bien trop chères pour ce qui est proposé. À vous de juger.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, puis-je avoir deux entrées adultes et un enfant s'il vous plaît ?
こんにちは、大人2枚と子ども2枚のチケットをください。

Le tarif enfant est jusqu'à quel âge ? Et pour les seniors, est-ce qu'il y a une réduction ?
子ども料金は何歳までですか？シニア割引はありますか？

Est-ce qu'il y a des visites guidées en français ou un audioguide ?
フランス語のガイドツアーまたは音声ガイドはありますか？

Combien de temps faut-il pour faire la visite ?
見て歩くのにどのくらい時間がかかりますか？

J'ai du mal à monter les escaliers, avez-vous un ascenseur ?
階段を上るのが大変です。エレベーターはありますか？

Excusez-moi, pouvez-vous me dire où sont les toilettes ? Merci beaucoup.
すみません、トイレはどこですか？どうもありがとうございます。

OFFICE DU TOURISME D'ASAKUSA

2-18-9 Kaminarimon

⌚ +81 3 3842 5566

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Different de tous les autres à Tokyo, ce bureau d'information d'Asakusa est en lui-même à voir, pour son architecture étonnante conçue par le célèbre Kengo Kuma. En plus de toutes les informations dont vous pourrez avoir besoin, vous y verrez une superbe maquette du quartier et des petites expositions ou films sur la culture locale. N'oubliez pas de monter au 8^e étage, où se trouvent un café et le ponton qui offre une vue dégagée sur tout le quartier.

AU FIL DU JAPON

Toshima-ku, Minami Ikebukuro,

3-15-10 Kiryu Bldg 3F

⌚ +81 3 6913 2964

www.aufildujapon.com

Ouvert de 9h à 18h.

Au fil du Japon est une agence de voyage francophone installée en plein cœur de Tokyo, spécialisée dans les voyages sur mesure au Japon. Pour Tokyo et Kyoto, l'agence propose un choix de six itinéraires 100 % personnalisables, ce qui permet d'adapter votre séjour à vos attentes. Pour une lune de miel, un séjour en famille ou pour les amateurs de randonnée et d'histoire, un circuit spécifique est proposé. Grâce à sa connaissance du pays, vous bénéficieriez d'un voyage sur mesure, de conseils utiles et d'un suivi fiable sur place.

TOKYO CITY I, TOURIST AND BUSINESS INFORMATION

JP Tower 1F/B1, 2-7-2 Marunouchi

Chiyoda-ku,

en.tokyocity-i.jp

Ouvert toute l'année (sauf le premier janvier et le dernier dimanche de juin), de 8h à 20h.

Le centre est situé à proximité de la gare de Tokyo (1 min de la sortie Sud JR Tokyo Station). De nombreuses brochures sur la ville et sur les environs sont à disposition. On y trouve aussi un espace ouvert avec accès wifi gratuit et un café agréable où l'on peut faire une petite pause le temps d'organiser son séjour. Des employés peuvent s'occuper de vos réservations, répondre à vos questions, rechercher un hôtel. Différents événements culturels y prennent aussi place régulièrement !

ACTIVITY JAPAN

⌚ +81 353 228 999

en.activityjapan.com

Cette agence propose de nombreuses activités et des tours un peu partout dans Tokyo. Le principe est simple. Il faut choisir ce que l'on souhaite faire sur le site (du jeu de survie à la visite historique), réserver, et se rendre au point de rendez-vous. Le petit groupe part ensuite en direction du lieu où se déroulera l'activité. L'éventail de tours et d'activités proposés est impressionnant et ne se limite pas à Tokyo. Il faut dire qu'Activity Japan fait partie du groupe HIS, un grand groupe d'agences de voyage au Japon. Autant dire qu'ils savent ce qu'ils font.

AGENCE IMPÉRIALE [IMPERIAL HOUSEHOLD AGENCY]

1-1 Chiyoda, Chiyoda-ku

⌚ +81 752111215

www.kunaicho.go.jp/eindex.html

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 18h.

Cette agence gère toutes les visites des sites impériaux. C'est ici qu'il faut venir pour réserver vos places pour le Palais Impérial ou les villas impériales situées hors de la ville. Le personnel est sympathique et disposé à aider du mieux possible. Sachez cependant que lors des périodes de forte affluence, il sera difficile d'obtenir un billet du jour pour le lendemain. Prévoyez donc de prendre vos billets dès votre arrivée afin d'organiser au mieux votre séjour.

TOKYO FREE WALKING TOUR

Asakusa Station [TS01, G19 et A18], sortie n° 3.

tfwt.jp

Tours gratuits en anglais.

Dates et horaires variables, réservations via le site web.

Des guides bénévoles vous font découvrir à pied le long de quatre circuits dans des quartiers historiques de Tokyo : Asakusa, le palais impérial, le parc d'Ueno et le sanctuaire Meiji. Chaque visite dure entre 1h30 et 2h. Si vous parlez anglais, c'est un moyen convivial de pénétrer les secrets d'histoire de la ville, d'apprendre des anecdotes et de dénicher des bons plans. Une fois la réservation sur le site effectuée, vous retrouverez votre guide directement sur place. Toutes les informations sont détaillées sur le site, pour garantir une expérience sans accroc.



Le magazine des passionnés du Japon

Le Japon est un pays fascinant qui a su conserver ses rituels ancestraux tout en étant une des cultures les plus futuristes qu'on peut trouver sur Terre. Ce mélange incroyable rend ce pays si riche et si attrayant qu'il méritait bien un magazine entier qui lui soit dédié. Vous trouverez dans ces pages des sujets sur tous les aspects du Japon. Car si vous aimez ce pays, vous aimez forcément tout ce qui s'y rattache : la cuisine, l'art, l'histoire, la vie quotidienne, etc. Nous espérons que ce condensé de Japon contentera votre passion pour cette culture incroyable.



Disponible en kiosques et sur monmag.fr



japanmagazine



japanmagazineoracom



AKIHABARA

Akihabara

Akihabara, la ville « électrique », est le temple de la culture otaku à Tokyo. Après la Seconde Guerre mondiale, les ingénieurs démobilisés s'installent dans ce quartier et participent à la reconstruction du pays en concevant des radios, essentielles dans la période d'après-guerre, et d'autres appareils comme les cuiseurs à riz électriques. Petit à petit, la zone se spécialise dans l'électroménager, puis profite du boom informatique dans les années 1970. Les vendeurs de pièces informatiques se multiplient alors. En parallèle, disquaires puis magasins de jeux apparaissent... C'est le début de l'implantation de la culture manga et pop, qui se confirme avec l'installation du théâtre du girls' band AKB48 en 2005 dans le coin.

Aujourd'hui, Akihabara est le cœur de l'univers des animés, des mangas et des jeux vidéo. Des maids cafés où l'on est servi par des soubrettes aux costumes toujours plus originaux foisonnent à tous les coins de rue, tout comme les échoppes de ramen ou de curry coincées entre les karaokés ou magasins d'électronique. Parmi les immanquables d'Akihabara :

► **Radio Kaikan.** Bâtiment historique qui existe depuis les années 1950 et vendait à l'origine de l'électroménager. Il a été entièrement reconstruit en 2014, et accueille des magasins d'animes, de figurines, de jeux, et même un bar.

► **Magasins d'animes.** Plusieurs sont mentionnés dans notre guide, comme Animate, Mandarake ou, pour les amateurs de jeux et mangas rétro, Super Potato.

► **Les magasins d'électronique** situés sous les lignes de train rappellent l'histoire du quartier.

BOURSE DE TOKYO ★

2-1 Nihombashi Kabutochō

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30.

Entrée libre. Réservation nécessaire pour les groupes.

Symbolique de la puissance économique du Japon, la Bourse de Tokyo est une place boursière essentielle en Asie. Ouverte pour la première fois en 1878, elle est abritée à l'intérieur d'un grand bâtiment moderne, mais le plancher principal enveloppé dans un cylindre de verre à l'intérieur est lui, assez petit. Pas question de voir des centaines de personnes en cravate s'égosiller pour acheter et vendre des actions. Des ordinateurs les ont remplacées. La visite est assez simple avec des explications (en anglais) aux murs, et quelques jeux interactifs.

CATHÉDRALE DE LA RÉSURRECTION ★

4-1-3 Kanda-Surugadai

Ouvert tous les jours de 13h à 15h30.

Entrée : 300 ¥.

La cathédrale de la Sainte Résurrection est le siège de l'église orthodoxe de Tokyo. Elle date de 1891 et a été dessinée par Josiah Conder, l'architecte anglais qui reconstruisit une partie du centre de Tokyo. La coupole, détruite lors du tremblement de terre de 1923, a été repensée par l'architecte Shinjō Okada. Elle présente un style byzantin revisité facilement reconnaissable. Elle est également surnommée cathédrale Nikolai-do, en souvenir de l'archevêque russe Saint Nikolai.

DIÈTE JAPONAISE ★★

1-7 Nagata-cho

www.sangiin.go.jp/eng

Heures de visite : du lundi au vendredi, de 8h à 17h.

Ce bâtiment date de 1920 et demeura pendant un certain nombre d'années l'édifice le plus élevé du Japon avec ses 70 mètres de hauteur. Les sessions parlementaires y ont lieu : dans l'aile sud, celles de la Chambre des représentants et dans l'aile nord, celles de la chambre des conseillers. Sa façade principale est tournée symboliquement vers le palais impérial dont il embrasse les douves et la porte sakurada-mon. La bibliothèque possède plus de trois millions d'ouvrages. Situé au cœur de Nagata-chō, le bâtiment est à proximité de la résidence du Premier ministre.

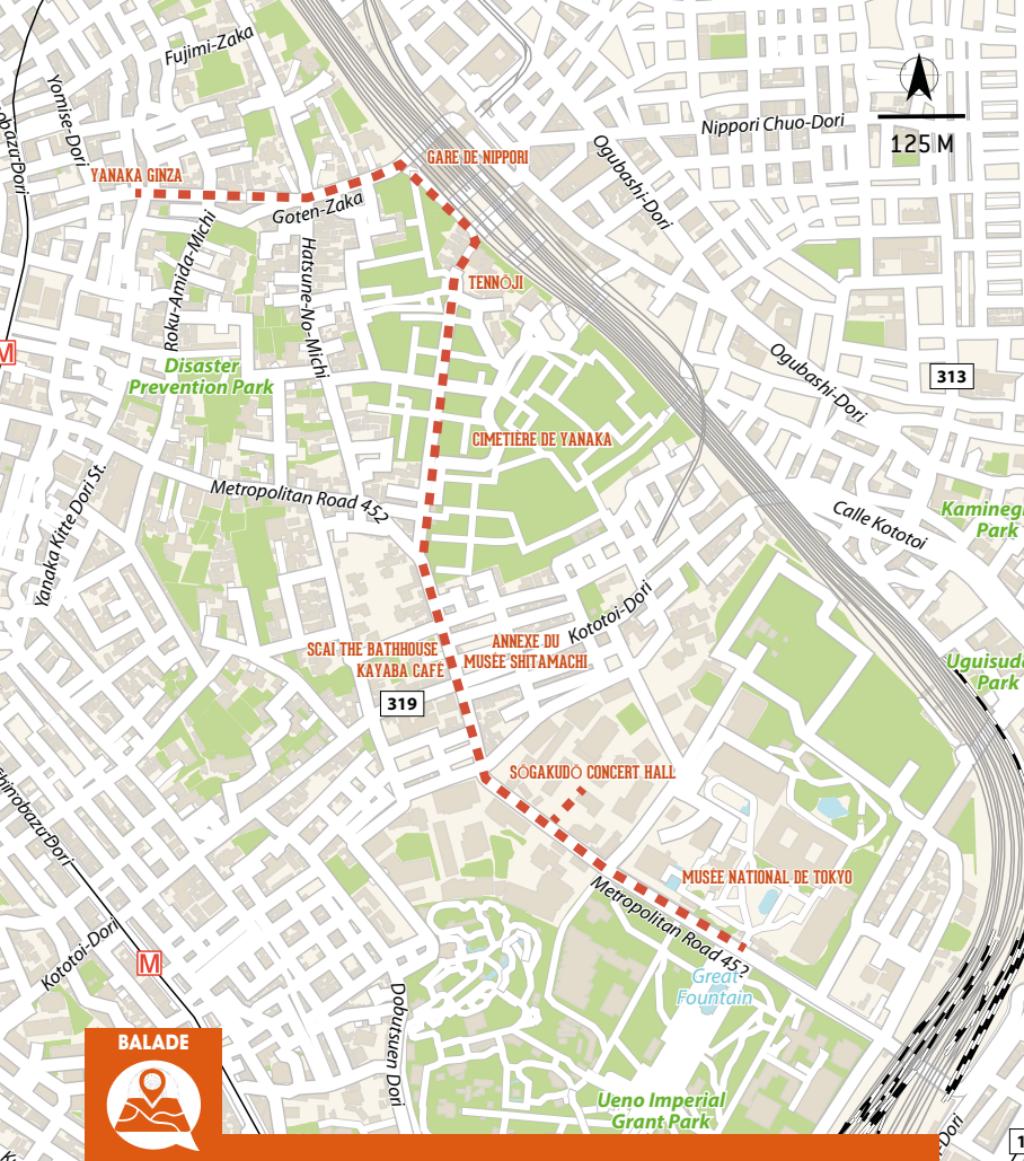
JARDIN HAMA-RIKYU ★

1-1 Hamarikyu-teien

④ +81 3 3541 0200

Ouvert tous les jours de 9h à 17h (16h30 dernière entrée). Entrée : 300 ¥.

Le jardin, bien qu'entouré de gratte-ciel, donne l'impression d'être hors de la ville. C'était au départ la résidence d'un daimyō, un seigneur régional, lors de ses séjours à Tokyo. Elle faisait partie d'une réserve de chasse, mais fut détruite par un incendie et restaurée au XIX^e siècle. Au milieu se trouve une petite maison de thé. Au sud-est du jardin, un quai permet d'embarquer pour une croisière sur la rivière Sumida vers Asakusa dès 9h et jusque dans la soirée. Une bonne alternative au métro pour rejoindre le nord de la ville.



D'UENO AU QUARTIER DES CHATS

Yanaka, au nord du parc Ueno, est un joli quartier connu pour ses chats et son atmosphère rétro. La balade commence devant l'entrée du Musée national de Tokyo. On se dirige vers l'ouest dans une rue légèrement boisée. À droite, un bâtiment d'architecture occidentale très XIX^e siècle. C'est la plus ancienne salle de concert occidentale du pays. On continue tout droit jusqu'au croisement. La rue devient sinuuse, bordée de mai-

sonnettes. Au croisement suivant, on s'arrête devant l'ancien magasin de liqueurs Yoshida, une grosse baraque en bois, annexe du musée Shitamachi du parc Ueno. Plus loin dans la même rue, on boit un thé dans le très pittoresque Kayaba café, ou on admire des œuvres d'art dans un ancien sentō, la galerie Scai the Bathhouse. La rue fait une fourche et l'on prend à droite. On se retrouve alors dans une allée de cerisiers au cœur

du cimetière de Yanaka. D'importants personnage historiques y sont enterrés. En face du Tōnōji, on se glisse dans une allée de pierre à travers le cimetière, qui mène jusqu'à la gare de Nippori. Au bout de l'allée, on remonte à gauche pour aller vers Yanaka Ginza, une ruelle pleine de petits étals de snacks typiques et de bars. Enfin, on se perd dans le quartier entre Yanaka Ginza et l'allée des cerisiers, où se trouvent de beaux temples.



GARE DE TOKYO

Tokyo Station (JR, Shinkansen, M17).
www.tokyostationcity.com

Vos pas vous mèneront sûrement à la gare de Tokyo où plus de 3 000 trains s'arrêtent chaque jour. Vu du côté de Marunouchi, le bâtiment de briques rouges qui date de 1914, s'étend majestueusement devant une grande place. Détruit lors de la Seconde Guerre mondiale, il a été ensuite reconstruit par étapes. Les rotondes nord et sud ont été renovées selon les plans originaux au début des années 2000. Des bas reliefs représentant les animaux du Zodiaque chinois, entre autres, décorent les plafonds octogonaux. Une véritable ville se déploie sous la gare. On y trouve tout : centres commerciaux, ruelles souterraines bordées de restaurants, cafés et bars, un hôtel de luxe et même la très belle Tokyo Station Gallery. Ce musée propose des expositions d'art et d'histoire qui font de la gare plus qu'un lieu de passage, un lieu de vie. On ne saurait trop vous conseiller de vous y perdre quelques heures pour faire le plein de souvenirs et de cadeaux en tout genre, ou acheter une boîte à bento avant de monter dans le train.

► **Plusieurs corridors souterrains proposent de la nourriture**, mais le plus connu est sans aucun doute Ramen street, situé du côté de Yaesu. Huit restaurants de ramen, qui ont parfois une longue histoire, servent d'excellentes nouilles. Ce n'est pas l'endroit idéal pour manger sur le pouce avant de prendre un train, surtout aux horaires de déjeuner des employés des environs. Les queues sont longues mais l'attente est récompensée d'un savoureux bol de soupe dans un des lieux les plus emblématiques de la ville.

MUSÉE ARTIZON ★

1-7-2 Kyōbashi, Chuo-ku
 ☎ +81 3 5777 8600
www.artizon.museum/fr

De 10h à 18h. Fermé le lundi. Tickets en ligne.

L'ancien musée Bridgestone a déménagé dans un tout nouveau bâtiment et s'est rebaptisé pour l'occasion « Artizon », contraction des termes Art et Horizon. La galerie abrite un grand nombre d'œuvres d'art réunies par les donations de Shōjirō Ishibashi. De Rembrandt à Pissarro, de Corot à Utrillo, de Sisley à Cézanne, rien de la peinture occidentale, et surtout des impressionnistes, ne lui échappe. Les peintres japonais comme Seiki Kuroda ou Tsugūji Fujita sont aussi à l'honneur. Une remarquable collection privée qui vient d'être entièrement remise en valeur.

MUSÉE D'ART IDEMITSU ★

3-1-1 Marunouchi
 ☎ +81 3 3213 9402
<http://idemitsu-museum.or.jp/en>
 Ouvert de 10h à 16h. Fermé le lundi.
 Entrée : 1200 ¥.

Dans ce musée fondé en 1966 et situé au 9^e étage du théâtre impérial, on admire une collection de peintures, d'estampes (ukiyo-e) et autres calligraphies. Parmi les merveilles à découvrir : de magnifiques poteries et céramiques venant du Japon, d'autres pays d'Asie ou encore du monde persan et de la Méditerranée. Mais surtout, une célèbre collection d'estampes exécutées par Utamaro, Hokusai, Hiroshige et Moronobu. La collection est énorme et des expositions temporaires ont régulièrement lieu pour en présenter certains aspects.

KANDA MYŌJIN ★

2-16-2 Soto-Kanda
www.kandamyoujin.or.jp

Ouvert tous les jours de 7h à 17h. Entrée libre.

Ce sanctuaire shinto fut fondé en 730, à Otemachi, dans le style Gongen de la période Momoyama. En 1616, il fut déplacé sur le site actuel par Ieyasu Tokugawa et déclaré gardien de la ville d'Edo. Le premier sanctuaire ayant été incendié, celui-ci en est une réplique en béton assez fidèle qui résiste au temps et aux séismes. Il adopte ces dernières années les codes de la culture pop du quartier voisin d'Akihabara, notamment aux moments des festivals, à la mi-mai et en août. Il est consacré à 3 des 7 dieux de la fortune, et il est très apprécié des Tokyoïtes.

MUSÉE D'ART YAMATANE ★

3-12-36 Hiroo, Shibuya-ku
 ☎ +81 3 5777 8600
www.yamatane-museum.jp/english
 Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.
 Entrée : 1400 ou 1200 ¥.

Le musée dispose d'une collection impressionnante de 1800 *nihon-ga*. Le terme désigne les peintures faites depuis l'ère Meiji par des artistes japonais qui tentent de remettre à jour des techniques et des matériaux traditionnels japonais, par opposition aux *yō-ga*, le style occidental introduit au XIX^e siècle. De très jolies expositions sont organisées six fois dans l'année, au travers desquelles on découvre des artistes dont les noms sont relativement peu connus hors du Japon, comme Yokoyama Taikan, Kobayashi Kokei ou encore Uemura Shōen.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ★★

3-1 Kitanomaru-kōen

⌚ +81 3 5777 8600

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h
(20h le vendredi et le samedi). Entrée : 500 ¥.

C'est l'un des musées du parc Kitanomaru que l'on désigne souvent selon son acronyme MOMAT. Construit en 1969 par Yoshiro Taniguchi et rénové en 2001, il est riche d'œuvres d'art de la période Meiji. Ce fut en effet le premier musée national d'art du Japon lors de sa création en 1952 (à un autre endroit) et depuis lors sa collection n'a cessé de grandir. Il était à l'époque dirigé par le ministère de l'Education qui entendait se servir de sa collection pour « éduquer les Japonais ». A ce titre, ce musée est intéressant notamment car il met en évidence le lien qui s'est établi entre les traditions culturelles japonaises et les influences occidentales apparues à la fin du XIX^e siècle. Parmi les peintres exposés : Tetsugoro Yorozu (Femme couchée, 1908), Kanji Maetô (Nu, 1928), Narashige Koide (Paysage marin, 1930), Ryûshige Kawabata (Incendie de Kinkaku, 1950) et également des estampes et quelques poteries modernes. Du côté des merveilles de l'art européen, on retrouvera des œuvres de Francis Bacon, de Daniel Buren, de Marc Chagall ou encore de Paul Gauguin et Diane Arbus. Musée sur 4 étages, deux heures ne seront pas de trop ! D'autant que si les œuvres vous lassent, vous pourrez toujours vous réfugier dans la vaste bibliothèque du musée, son charmant café-restaurant ou sa boutique de souvenirs située dans le vaste espace à l'entrée. C'est tout autant un musée qu'un véritable centre d'art où vous pourrez facilement passer un après-midi à déambuler et à vous ressourcer.

NIPPON BUDOKAN

Kitanomaru Koen

www.nipponbudokan.or.jp/english

Salle des arts martiaux construite en 1964 à l'occasion des Jeux olympiques de Tokyo, le Nippon Budokan est surtout devenu culte pour les célèbres concerts qui y ont eu lieu : les Beatles, Tina Turner, ou Bob Dylan, qui y a enregistré un concert live... Sa structure polygonale conçue par l'architecte Mamoru Yamada était inspirée par le pavillon des rêves du temple Hôryû-ji à Nara, et ce côté traditionnel avait à l'époque suscité les critiques. En 2021, le Nippon Budokan a de nouveau accueilli les compétitions de judo et de karaté lors des JO de Tokyo à huis clos.

PALAIS IMPÉRIAL ★★

Nijubashimae Station (C10) ou Otemachi Station (I09, C11, T09, M18, Z08) ou Tokyo Station (M17 et JR), sortie D2. <https://sankan.kunaicho.go.jp/english>
Ne se visite pas sauf dans le cas d'une visite réservée en avance.

Pour se renseigner : sankan.kunaicho.go.jp/english
Le palais impérial et ses jardins se trouvent à l'ancien emplacement du château d'Edo. Ce château fort construit en 1457 devint la résidence du shogun Tokugawa de la fin du XVI^e siècle à 1868. A cette époque, c'était le centre du pouvoir. Les fortifications rappellent son caractère militaire. Ni le château ni le palais impérial construit en 1888 n'ont résisté au temps. Le premier a été détruit par un incendie en 1873, et le second rasé par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Le bâtiment actuel date de 1968. A moins d'y aller le 2 janvier pour la présentation des vœux du Nouvel An ou le 23 février, jour anniversaire de l'empereur, il est impossible d'y entrer. Une visite du palais reste possible sur réservation par le biais de l'agence de la maison impériale.

► **Le Jardin de l'Est** (Kôkyô Higashi-gyôen) est accessible au public. Son entrée se trouve au niveau de la porte Ote-mon, qui date de 1620 et a été reconstruite en 1967. Cette partie constituait le cœur du château d'Edo (Hon-maru) et le premier cercle de fortifications (Nino-maru). Le donjon et la résidence du shogun se trouvaient dans le Hon-maru. Les vestiges du donjon y sont encore visibles, comme la plupart des douves qui l'entouraient. Non loin de là, se dresse un belvédère, le Fujimi-yagura. Le donjon du château ayant été détruit en 1657, la tour a joué un rôle essentiel comme symbole du pouvoir au cours de la période Edo.

Il ne reste pas grand-chose des bâtiments du Nino-maru. Le palais des héritiers du shogun et le jardin conçu par Kobori Enshû, célèbre paysagiste de l'époque d'Edo, ont aujourd'hui disparu. On peut encore voir quelques postes de garde d'où les samouraïs surveillaient les entrées du château.

► **Kokugyôien** est une esplanade située devant le palais. S'y dresse la statue équestre de Masashige Kusunoki, qui voulut restaurer la puissance et le pouvoir de l'empereur Go Daigo en 1331.

► **La porte Sakurada-mon**, au sud-ouest, est connue dans l'histoire du Japon pour l'assassinat du ministre Ii Naosuke en 1860. Cet incident ouvrit la porte à près d'une décennie de violences qui mena à la restauration de Meiji en 1868.

► **Le pont Ishibashi** donne accès à la porte du Nijubashi (pont à double arche), autre pont dont on peut faire une photo depuis l'esplanade et qui fut terminé en 1888 selon un plan allemand. Il est très apprécié des touristes. Ce pont est à présent l'un des lieux touristiques majeurs du Japon.

► **Le parc Kitanomaru**, tout au nord, est connu pour ses magnifiques feuillages d'automne et la location de bateaux au printemps pour voguer sous les cerisiers en fleur.



Palais Impérial.

© GOLAIZOLA

PARC HIBIYA

1-2 Hibiya Kōen
www.hibiyapark.info

Ouvert tous les jours. Horaires variables en fonction des espaces. Entrée libre.

Petit havre au cœur de Tokyo, ce parc à l'occidentale d'une superficie de 16 ha fut tracé en 1904. Lieu de résidence du daimyō à l'époque des Tokugawa, il accueillit une garnison militaire après la restauration Meiji. Aujourd'hui, il bat au rythme des nombreux festivals et concerts qui s'y tiennent le week-end. Quelques restaurants sont construits dans son enceinte, ainsi que la bibliothèque de l'arrondissement. Des petites expositions sont parfois organisées au rez-de-chaussée et le café-restaurant y est étonnamment lumineux et calme.

RUE CHUO [CHUO-DORI]

Ginza station.

La rue est piétonne les week-ends et jours fériés de 12h à 18h.

La rue Chūō est une large artère au cœur de Ginza, extrêmement populaire les weekends quand elle est piétonnière et que les badauds s'y prélassent sur des tables et des chaises. Elle s'appelle alors le « paradis des piétons ». C'est le passage incontournable du quartier. On peut y voir l'horloge de Seiko (rénovée en 2021-2022) ou l'emblématique Sony, ainsi que tous les magasins de luxe dans des bâtiments à l'architecture contemporaine éclectique. Kimuraya-pan, la célèbre boulangerie, Itoya, Ginza Six ou Fuugetsudo se trouvent le long de cette rue.

TAKASHIMAYA

2-4-1 Nihombashi, Chuo-ku
④ +81 3 3211 4111

Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h30 (22h pour les restaurants). Accès libre.

Le magasin Takashimaya a été fondé en 1831. Avant de devenir un grand centre commercial, il était spécialisé dans les kimonos, et en présente toujours une belle sélection. En 2018, le bâtiment d'origine à Nihombashi a été rénové, et une nouvelle aile ajoutée. Magasins, cafés, restaurants, centre de loisirs comme le Pokemon center et café s'étendent sur environ 66 000 mètres carrés. Des activités en lien avec des traditions japonaises ainsi que des expositions sur des thèmes très variés y ont régulièrement lieu, qui sont souvent très intéressantes.

YASUKUNI JINJA ★

3-1-1 Kudan-ku
④ +81 3 3261 8326

Ouvert tous les jours de 6h à 17h (de 6h à 19h en été). Entrée libre.



© YU PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

Ce sanctuaire shintoïste a fêté ses 150 ans en 2019. Lié à la construction nationale du XIX^e siècle, il est dédié aux esprits des Japonais morts pour leur patrie, de la guerre de Boshin à aujourd'hui. C'est actuellement un lieu controversé puisqu'il abrite les dépouilles de criminels de guerre (notamment celle du général Tōjō qui a orchestré de nombreux massacres, dont le tristement célèbre massacre de Nankin en 1937). Chacune des visites du Premier ministre japonais dans ce lieu saint déclenche aussitôt une vague de contestation venue de Pékin et de Séoul.

YUSHIMA SEIDO

1-4-25 Yushima
④ +81 3 3251 4606

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h (de 9h30 à 16h en hiver). Entrée gratuite.

Ce temple confucéen fut fondé en 1632 par Razan Hayashi, penseur néo-confucéen et tuteur des premiers shōguns Tokugawa. A l'origine construit à Ueno, il fut déplacé sur son site actuel par le shōgun Tsunayoshi en 1690. Néanmoins marqué d'influences chinoises, le temple qui était à l'origine couleur vermillon doit son aspect présent à une reconstruction en 1935. Les temples confucéens sont rares à Tokyo, et tout le charme de celui-ci vient de la trace que le temps a laissé et du calme du jardin. Le contraste est frappant avec le sanctuaire voisin Kanda-Myojin.

ATAGO JINJA ★★

1-5-3 Atago

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Construit en 1603 pour protéger la ville des incendies et catastrophes, ce sanctuaire perché sur une colline a été rebâti en 1958. Un double escalier de pierre (Otoko zaka, la pente des hommes, et Onna zaka, la pente des femmes) permet d'accéder au sanctuaire. Autrefois, les poètes le gravissaient pour aller admirer la neige au moment de la pleine lune. La légende raconte qu'un jeune samouraï grimpa à cheval jusqu'au sommet pour cueillir les fleurs de prunier et les offrir au shogun. Les escaliers raides sont ensuite devenus un symbole de succès dans la vie.

HIE JINJA ★★

2-10-5 Nagata-chō

⑥ +81 3 3581 2471

www.hiejinja.net

Ouvert tous les jours de 6h à 17h. Accès libre.

Dédié à la divinité protectrice du château d'Edo, aujourd'hui palais impérial, ce sanctuaire a connu son heure de gloire pendant le règne des Tokugawa et reste encore très populaire. Les sanctuaires dédiés à Oyamakui-no-kami, dieu du mont Hie dans la préfecture de Shiga, existent depuis l'époque Heian, mais ce serait au cours du XII^e siècle qu'un homme prénommé Edo aurait construit un sanctuaire dédié à cette divinité sur le lieu actuel du palais impérial. Lorsqu'Ota Dokan établit le château d'Edo en 1478, il conserva le sanctuaire qui fut ensuite dédié à la divinité protectrice du shogun. Le bâtiment principal, construit dans le style shintō du XVIII^e siècle, fut malheureusement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Les bâtiments visibles aujourd'hui sont donc des reconstructions qui datent de la fin des années 1950. Elles respectent le style *gorgent zukuri*, c'est-à-dire une forme architecturale où le sanctuaire principal et le lieu de culte sont construits sous le même toit en forme de H.

► **Le Sanno matsuri**, la fête du sanctuaire, a lieu le 15 juin. C'est un des principaux festivals de Tokyo, et il attire les foules venues voir la procession. Au cours d'une parade de 9h, qui passe par le palais impérial, Ginza et Nihonbashi, trois *mikoshi* (palanquins divins) sont transportés autour de la ville par des hommes et femmes en costumes traditionnels. D'autres festivités ont lieu pendant une semaine au sanctuaire. Le matin de la parade, de grands anneaux de paille sont exposés. Passer au travers est un acte de purification.

CIMETIÈRE D'Aoyama ★

Nogizaka Station (C05).

Accès libre.

Il semble assez curieux pour un touriste d'aller dans un cimetière, mais dans un Tokyo bruyant, les cimetières représentent des espaces de paix non négligeables. On y voit quelques tombes ou monuments funéraires de personnalités célèbres, comme la tombe du général Nogi, vainqueur de la guerre russo-japonaise, ou de romanciers comme Naoya Shiga, ou encore d'acteurs de Kabuki, comme Danjurō Ichikawa. La traversée du cimetière permet de rejoindre le palais d'Aoyama. C'est aussi un lieu de pique-nique des Japonais au moment de la floraison des cerisiers.



Atago Jinja.

MUSÉE D'ART SUNTORY

9-7-4 Akasaka
 ☎ +81 334 798 600

www.suntory.co.jp/sma

Ouvert de 10h à 18h. Fermé le mardi.

Entrée variable en fonction de l'exposition.

Ce musée d'art privé a rouvert ses portes en mai 2020, après une période de rénovation. Comme son nom l'indique, il appartient à la célèbre compagnie Suntory, immense société qui commercialise une grande partie des boissons et des alcools vendus au Japon. Le musée ne possède pas de collection permanente, mais en fonction des expositions thématiques, on y découvre des peintures, poteries, céramiques, laques, kimonos et de nombreux autres objets qui retracent l'histoire artistique du Japon. Certaines expositions méritent que l'on s'y attarde.

MUSÉE OKURA ★★

2-10-3 Toranomon
 ☎ +81 3 3583 0781

www.shukokan.org

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h
 (16h30 dernière entrée). Entrée : 1000 ¥.

Créé en 1917, c'est l'un des premiers musées privés japonais. Il abrite une collection extraordinaire qui comprend de nombreuses antiquités japonaises, indiennes et chinoises. C'était à l'origine la collection privée de Kihachirō Okura, le propriétaire de l'Imperial Hotel et dont le fils créa l'hôtel Okura, et elle reflète son vaste intérêt pour les arts, puisqu'on y trouve autant des masques, que des sculptures, des calligraphies ou des kimonos. Au rez-de-chaussée, on peut voir de nombreuses sculptures indiennes et chinoises datant du V^e au XIII^e siècle, dont une statue en bronze de Vishnou provenant du Népal et datant du IX^e siècle, et une très ancienne représentation du Bouddha datant du V^e siècle. Possibilité également d'admirer un Kannon des Song (XI^e siècle), une statue japonaise de Fugen (Bouddha de la longévité) de l'époque Fujiwara (XI^e siècle) et une statue du moine Hören du XIII^e siècle. A l'étage, des emakimono (peinture illustrant un texte littéraire enroulée autour d'une pièce de bois) de Nobuzane Fujiwara (1177-1265) et des kakemono (peinture en portrait à la française) des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles. D'autres peintures ressemblent fortement à celles de l'école des Kanō. On peut également y admirer des paravents du XVII^e siècle exécutés par Morikage Kusumi, de l'école Kanō, ou par le fondateur, de cette école, Tan'yū Kanō lui-même. Dans un autre registre, de beaux masques de nō et de kyōgen de l'époque Edo y sont aussi exposés. Le tout est éclectique, mais vraiment saisissant !

NOGI JINJA

8-11-27 Akasaka

Ouvert tous les jours de 7h à 17h. Entrée libre.

Ce sanctuaire est dédié au général Nogi, héros de la guerre russo-japonaise. Il a été élevé en 1923 sur le site de la maison où le général et sa femme se firent seppuku [harakiri] en 1912, par attachement à l'empereur Meiji qui venait de mourir et à leur éthique de fidélité. La maison est parfois ouverte au public, mais le sanctuaire se visite toute l'année. C'est une jolie oasis verdoyante, où l'on peut aussi voir une allée de torii rouges. Un marché aux puces y a lieu le 4^{ème} dimanche de chaque mois, où l'on trouve autant des vêtements que de la vaisselle.

PALAIS D'AKASAKA ★★

Aoyama-itchome (G04, Z03, E24).

www.geihinkan.go.jp/en/akasaka

Entrée libre au parc de 8 à 18h.

Visite du palais sur réservation.

Le palais détaché d'Akasaka a été construit en 1909 pour servir de demeure résidentielle au prince consort. Construit dans un style néo-baroque, le palais fait de nombreuses références à l'art européen, notamment français et italien. Plusieurs peintres de ces deux pays ont décoré des salles du palais, devenu à présent le lieu de résidence des présidents ou gouvernants étrangers invités par le gouvernement japonais. Le parc autour accueille des cérémonies et depuis une quinzaine d'années, il abrite aussi les dernières audaces architecturales d'architectes japonais.

ROPPONGI HILLS ★

6-10-1 Roppongi, Minato-ku

www.roppongihills.com/en/information

1800 ¥ l'entrée au musée Mori, 1200 ¥ pour les étudiants.

Ce complexe gigantesque, situé dans la tour Mori de plus de 50 étages, est l'une des grandes attractions de Tokyo. Il rassemble toutes les grandes marques de la mode, des restaurants huppés, un cinéma, la galerie Mori Arts Center et le musée d'Art Mori. Du sommet de la tour, à 250 m du sol, s'étend un superbe panorama à 360°. L'une des plus belles vues sur la capitale (avec un tour bonus sur le toit !). La tour accueille des expositions en tout genre, comme le *Roppongi Crossings*, rendez-vous de l'art contemporain tous les trois ans.

SENGAKU-JI ★★

2-11-1 Takanawa

Ouvert tous les jours de 7h à 16h. Entrée libre.

Ce temple fondé par Ieyasu Tokugawa en 1612 est surtout connu pour la tombe des 47 rōnin, les fidèles samouraïs qui continuèrent de peupler l'imaginaire japonais. Un musée leur est dédié dans l'enceinte du temple. En mars 1701, le seigneur (*daimyō*) Asano d'Akō blessa le seigneur Kira Hozukenosuke dans l'enceinte du château d'Edo. Sortir une lame dans le palais du shōgun constituait une faute grave et impardonnable, et le coupable fut condamné au suicide rituel, le seppuku. Il perdit ses terres et possessions. Les 300 samouraïs à sa solde devinrent *rōnin* ou hommes flottants, c'est-à-dire mercenaires. L'un d'entre eux, Kuranosuke Oishi, décida de venger son maître et réunit 46 autres samouraïs. Il leur demanda d'être patients et de préparer un plan de vengeance pendant 2 ans. Ils se réunirent le 14 décembre 1702, attaquèrent la villa du daimyō Kira et le décapitèrent. Après avoir déposé la tête de la victime sur la tombe de leur maître, ils furent condamnés à se faire seppuku sur la tombe de leur maître le 4 février 1703, dans le jardin du Sengaku-Ji. Un seul en réchappa, Kichieimon Terasaka, envoyé sur les terres du daimyō à Akō, pour informer les fidèles du succès de leur vengeance. Lorsqu'il revint, le shōgun le gracia. Enfin, un autre samouraï d'Akō, regrettant de ne pas avoir fait partie de la revanche, se suicida rituellement sur la tombe d'Asano. Le 14 décembre demeure une date importante et chaque année des pèlerins viennent se recueillir et fleurir les tombes des 47 rōnin présents dans le temple.

ZENPUKU-JI ★★

1-6-21 Moto-Azabu

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée libre.

Temple fondé en 824 par Kūkai. Incendié plusieurs fois et bombardé lors de la Seconde guerre mondiale, il a été reconstruit dans les années cinquante. Dans le parc du temple, on peut voir l'arbre le plus vieux de Tokyo, qui aurait poussé à partir de la canne du moine Shinran au XIII^e siècle. Le temple possède la formule sacrée de Daishi Kōbō et des peintures bouddhiques. La légation américaine fut abritée ici pendant plus de dix ans à la fin du XIX^e siècle. Un médaillon portant l'effigie de Townsend Harris fait partie du trésor du temple.

ZŌZŌ-JI ET PARC DE SHIBA ★

35-7-4 Shiba Koen

www.zozoji.or.jp/en

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Situé à l'est de la tour de Tokyo, le parc de Shiba abritait, jusqu'au XVII^e siècle, plus d'une centaine de sanctuaires élevés autour du temple Zōzō-Ji. Le temple fut le siège dans le Kantō de la secte Jōdō-shū [secte de la Terre pure] dont tous les maîtres étaient chinois. Il fut fondé par Shūei (809-884), disciple de Kūkai. D'abord dépendant du Shingon-shū, il passa ensuite au Jōdō-shū par le moine Shōsō, à la fin du XIV^e siècle. Ieyasu Tokugawa en fit un temple familial en 1590. Le temple accumula les richesses offertes par les daimyō et marchands, car il se trouvait en bordure de la route Tōkaidō. Au sommet de sa gloire, le temple comptait plus de 120 bâtiments. Les mausolées de 6 des 15 shoguns Tokugawa se trouvent là.

Après la restauration de Meiji et le déclin du bouddhisme, le domaine fut transformé en parc. Détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut reconstruit en 1974 mais posa de nombreux problèmes au développement du quartier de Shiba. La porte principale à deux niveaux date de 1622. C'est le plus vieux bâtiment en bois de la ville et la seule structure du temple qui a survécu aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale. On peut y contempler de nombreuses statuettes en pierre (*jizō*) représentant des enfants, servant de support à la prière des parents qui ont perdu un enfant avant sa naissance ou peu après.

Tout au long de l'année, de nombreux événements et cérémonies font vivre ce lieu religieux. Des séances d'écriture des sutra se tiennent tous les 14 mois, sauf en juillet-août.

TEAM LAB BORDERLESS

1-2-4 Azabudai, Minato-ku, Tokyo

www.teamlab.art

Ouverture en janvier 2024. Réservation conseillée.

Team Borderless, le musée d'art numérique et interactif qui a fasciné des milliers de visiteurs à Odaiba ces dernières années, rouvre en janvier 2024 au sein du tout nouveau bâtiment le plus haut de Tokyo, Azabudai Hills. Dans ce musée d'art étonnant, on part pour un voyage dans une autre dimension. Entre effets de sons, de lumières, lasers futuristes et illusions d'optique, chaque attraction est une expérience pour tous les sens, et interactive dans la plupart des cas ! Le collectif Team Lab organise aussi des événements interactifs dans tout Tokyo.

TOUR DE TOKYO ★★

4-2-8 Shiba-Koen

www.tokyotower.co.jp/en

Ouvert tous les jours de 9h à 23h.

Entrée 1200 ¥ pour l'observatoire principal,
3000 ¥ pour les deux.

Construite en 1958, elle s'élève à 333 mètres de haut et ressemble à un phare qui surplomberait Tokyo. C'est un symbole de la ville. Une première plate-forme d'observation se situe à 150 m. La seconde plate-forme est à 250 m au-dessus du sol. Au niveau du rez-de-chaussée, se trouvent un musée de cire, un espace holographique et un musée des records. On ne saurait trop vous conseiller d'y monter en raison de la pollution. D'autres observatoires offrent une meilleure vue de Tokyo. La tour accueille par contre beaucoup de manifestations culturelles.

© MARSYU - ISTOCKPHOTO.COM



FUJI TV

2-4-8 Daiba

Ouvert de 10h à 18h, du mardi au dimanche.

700 ¥ l'entrée, 450 ¥ pour les enfants.

L'étrange bâtiment avec son observatoire en forme de grosse sphère est bien connu à Odaiba. C'est le siège de la grande chaîne de télévision japonaise Fuji. On y va, bien sûr, pour la vue de l'observatoire Hachitama qui est particulièrement belle la nuit, mais on trouve aussi à l'intérieur des expositions en général liées aux émissions de la télé, des cafés et des magasins. S'installer dans un décor de télé, faire ses courses sur la terrasse du 7^{ème} étage ou encore jouer dans les magasins d'animés, l'endroit est amusant avec des enfants.

MIRAIKAN

2-3-6 Aomi Koto-ku

⌚ +81335709151

www.miraikan.jst.go.jp/en

Ouvert de 10h à 17h, sauf les mardis et jours fériés.

Entrée : 630 ¥, 210 ¥ pour les moins de 18 ans.

Dans ce musée national des Sciences émergentes et de l'innovation, appelé en japonais « musée du futur », on se plonge dans notre avenir et notre existence même : que savons-nous de notre planète ? Quel est l'avenir de l'Homme ? Quelles sont les frontières de notre univers ? Quelle place pour les robots ? Autant de questions auxquelles les différentes installations tentent d'apporter des éclairages. Le tout est ludique, interactif, et répondra aux questions des petits comme des grands. À noter que le musée est un modèle en matière d'accessibilité.

PLAGE D'ODAIBA ET RAINBOW BRIDGE

Odaiba Kaihin Kōen Station (U06).

Entrée libre.

Dans la forêt de béton qu'est Tokyo, on oublie parfois qu'on se trouve sur une île. La petite plage d'Odaiba nous rappelle les larges étendues de sable, les glaces, les jeux sur la plage en été. Le soir, c'est un endroit idéal pour admirer la vue sur Tokyo et le Rainbow Bridge. Ce pont terminé en 1993 fait 798 mètres de long et permet de traverser le côté nord de la baie de Tokyo. Sa structure illuminée de rouge, vert et bleu la nuit est devenue représentative du Tokyo contemporain.

SMALL WORLDS

Ariane Tennis-no-mori Station (U13).

www.smallworlds.jp/en

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Entrée : 2700 ¥, 1900 ¥ pour les 12-17 ans et 1500 ¥ pour les 4-11 ans.

La passion japonaise pour les miniatures se voit ici honorée dans un musée qui reproduit en taille minuscule des mondes réels ou imaginaires. Grâce à la réalité augmentée, on devient Guliver pour se balader dans des univers comme celui de Sailor Moon ou d'Evangelion. Après être passé par un scanner 3D, on se rend dans une station spatiale ou encore dans un village global aux airs d'Italie. Pour les passionnés de l'infiniment petit, des ateliers proposent aussi de faire ses propres miniatures. Ce nouvel espace permet de faire rêver au-delà de toute limite.

TOKYO BIG SIGHT ★★

3-21-1 Ariake

⌚ +81 3 5530 1111

www.bigsight.jp/english

Ouvert tout au long de l'année.



© COVARDLION - SHUTTERSTOCK.COM

Ce centre d'exposition se repère de loin grâce à son entrée monumentale en forme de pyramides inversées. Toutes sortes d'événements commerciaux et culturels ont lieu pendant l'année. Aux JO de Tokyo, c'est là qu'ont eu lieu les épreuves d'escrime, de lutte et de Taekwondo. À ne pas manquer en mai et décembre, le festival « Design Festa ». Des centaines de plasticiens, musiciens, graffeurs ou peintres, investissent les halls ouest pour exposer leurs travaux. Régulièrement, y ont aussi lieu des expositions d'artisanat qui mettent en valeur des artistes japonais.

MARCHÉ DE TOYOSU

6-3 Toyosu, Koto-ku

www.toyosu-market.or.jp/en

Ouvert de 5h à 15h. Fermé le dimanche.

Entrée gratuite.

Le déplacement du célèbre marché de Tsukiji à Toyosu, non loin d'Odaiba, a fait couler beaucoup d'encre ces dernières années, après avoir été retardé à plusieurs reprises en raison de différents scandales. Il s'est finalement achevé en octobre 2018. Le nouveau marché au gros de Tokyo est environ deux fois plus vaste que Tsukiji (40,7 hectares). Y sont vendues 480 sortes de poissons différents et 270 sortes de fruits et légumes. C'est le plus grand marché de Tokyo et même du Japon. Le complexe comprend d'ailleurs trois bâtiments différents : celui de la vente aux enchères, celui de la vente en gros et celui des primeurs. Sur les toits, un immense

jardin offre une belle vue sur la baie de Tokyo. L'ambiance de Toyosu est plus froide et aseptisée que celle que l'on pouvait observer à Tsukiji, notamment en ce qui concerne l'attraction principale : la vente aux enchères du thon. Celle-ci se fait de 5h30 à 7h du matin. Il est toujours possible d'y assister, mais seulement depuis des salles vitrées en hauteur, ou, sur réservation, d'une salle où l'on est plus près de l'ambiance surchauffée de la vente. L'ensemble est facilement accessible, très impressionnant et l'on peut bien évidemment goûter à de délicieux sushis dans les trois zones de restaurants. Si seul ce dernier aspect vous intéresse, il sera toutefois plus intéressant de se rendre à Tsukiji, où certaines enseignes ont conservé une échoppe. Vous pourrez alors goûter à du poisson ultra-frais dans un cadre plus populaire et déjà patiné par l'histoire.



COLLINE DE KAGURAZAKA

Kagurazaka

Un peu en marge de Shinjuku, mais toujours dans l'arrondissement, se trouve la jolie colline de Kagurazaka, aujourd'hui considérée comme le quartier « français » car s'y trouvait l'ancien lycée et l'institut français. L'ambiance y est très décontractée, et on y trouve de belles boutiques de souvenirs. À la période Edo, Kagurazaka se trouvait juste en bordure des douves du château d'Edo, et un quartier des plaisirs s'y était développé. On peut encore y voir quelques geishas dans des ruelles pittoresques où sont nichés des *ryotei*, les restaurants japonais.

MUSÉE D'ART SOMPO ★★

1-26-1 Nishi-Shinjuku

⌚ +81 3 5405 8686

www.sompo-museum.org/en

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Entrée : 1600 ¥.

Anciennement situé au 42^{ème} étage du gratte-ciel Sompo Nippon Koa, le musée a déménagé en mai 2020 vers un tout nouveau bâtiment construit au même endroit. Il est connu dans le monde entier pour le fameux tableau de Van Gogh, *les Tournesols*, acheté en 1987 pour 300 millions de francs (45 millions d'euros environ). Si d'autres œuvres d'artistes occidentaux comme Cézanne font aussi partie de la collection, l'essentiel est composé des œuvres du peintre Seiji Tōgō (1897-1978), qui aimait tout particulièrement représenter la fémininité.

MUSÉE DES SAMOURAÏ

2-25-6 Kabukicho, Shinjuku-ku

www.samuraimuseum.jp/en

Ouvert tous les jours de 10h30 à 21h.

Le musée est temporairement fermé (sans date de réouverture annoncée).

De l'époque de Kamakura au 19^e siècle, les samouraïs, guerriers connus pour leur code de l'honneur, ont joué un rôle essentiel dans le pays. Ce musée est un hommage à leur histoire, à travers une exposition d'armures, de katana, les épées des samouraïs. Pour mieux découvrir la culture des guerriers, le musée propose aussi des petites conférences, des séances de calligraphie, ou des concerts de musiques traditionnelles. Entre folklore et réalité historique, on découvre beaucoup d'éléments intéressants. Un bémol : l'entrée s'avère un peu chère.

KABUKICHO

Shinjuku

Quartier vivant toute la journée, mais surtout actif la nuit.

Kabukicho, le quartier des plaisirs et des loisirs, situé au nord de la gare de Shinjuku, grouille d'une foule permanente de jour comme de nuit. On y va pour faire du shopping, jouer aux jeux d'arcade, aller dans des bars à hôtes ou à hôtes. C'est aussi dans ces parages qu'on retrouve Ōmoide Yokocho et Golden Gai. On peut simplement déambuler dans les rues en se laissant griser par les écrans géants et les musiques pop qui émanent de tous les magasins.

La « ville qui ne dort jamais », comme le quartier a longtemps été surnommé, connaît d'importants changements depuis quelques années, et sa réputation sulfureuse s'assagit peu à peu. Même s'il faut rester méfiant vis-à-vis des racoleurs le soir, les histoires terrifiantes de rackets et de pègre ne sont plus que légendes urbaines qui contribuent à assaisonner la visite. De quartier des plaisirs, Kabukicho redevient le quartier de loisirs tel qu'il avait été imaginé après la 2^e Guerre mondiale, lorsqu'il s'apprétait à accueillir un théâtre kabuki (qui n'a jamais vu le jour).

► **Tokyu Kabukicho Tower.** Culminant à 225 m de hauteur en plein Kabukicho, la tour inaugurée en avril 2023 réaffirme le statut incontestable du quartier comme cœur des loisirs de la capitale. Tout en jouant sur l'image de quartier chaud, en proposant notamment une aire de restaurant qui mime l'esthétique tape-à-l'œil du Kabukicho, la tour se veut aussi être un centre de loisirs équipé d'un cinéma, de salles de jeux et de sport, de restaurants et de cafés aux menus variés et d'hôtels de luxe.

► **Golden Gai** Ces petites ruelles du quartier rappellent la fin de la Seconde Guerre mondiale, quand toutes sortes de boui-bous étaient construits à la va-vite autour des grandes gares. Golden Gai a résisté à la pression des promoteurs immobiliers dans les décennies qui ont suivi, devenant un lieu de rencontre des employés du quartier, mais aussi d'artistes. Les bars de ces venelles ont la réputation de n'accueillir que des habitués, mais ils sont de plus en plus fréquentés par des étrangers, heureux de se serrer aux comptoirs de ces troquets anachroniques.

► **Ōmoide-Yokocho**, l'allée des souvenirs, plus prosaïquement connue sous le nom « allée de la pisse », est un autre vestige de la période d'après-guerre, situé du côté ouest de la gare de Shinjuku (mais non loin de Kabukicho). C'était alors un marché noir, où une simple cloison séparait les échoppes. Les bistrots actuels conservent en partie cette architecture. Ils servent des brochettes (yakitori) et autres petits plats à manger sur le pouce avec une bière ou du saké.

MUSÉE YAYOI KUSAMA ★

107 Bentencho, Shinjuku-ku

yayokusamamuseum.jp/en/home

OUvert du jeudi au dimanche de 11h à 17h30.

1100 ¥ l'entrée, à réserver en ligne.

Yayoi Kusama est une des plus grandes artistes japonaises contemporaines. Ces peintures et sculptures conceptuelles ont fait le tour du monde, comme les ascensions de pois sur les arbres ou les champs de citrouilles jaunes et noires. Dans ce musée, ses installations immègent le visiteur dans un autre espace-temps où les formes et les couleurs se transforment jusqu'à donner le vertige. L'art de Yayoi Kusama aborde de nombreux thèmes qui trouvent écho dans son public. Le musée est petit, et agréable à faire avec des enfants.

CHAT GÉANT 3D

3-23-18 Shinjuku

<https://vision.xspace.tokyo/3dcat>

Visible de 7h à 1h du matin.

Le « chat géant en 3D », situé à la sortie Est de Shinjuku, est soudainement apparu en juillet 2021. Son adorable silhouette s'est répandue dans le monde entier par le biais de vidéos sur les réseaux sociaux. Il est le personnage principal de Cross Shinjuku Vision, un contenu vidéo sophistiqué utilisant habilement l'illusion 3D. Ce personnage fictif a été repris par les médias étrangers comme un trait d'humour typiquement japonais et est filmé quotidiennement par de nombreuses personnes. Le chat géant en 3D peut être vu sur le site officiel de YouTube.



OBSERVATOIRE DE LA MAIRIE DE TOKYO ★★

2-8-1 Shinjuku

www.metro.tokyo.jp

De 9h30 à 22h. Tour sud fermée les 1^{er} et 3^e mardis du mois. Tour nord fermée les 2^{es} et 4^e lundis du mois. Gratuit.

© SEAN PAVONE - SHUTTERSTOCK.COM



Un excellent point de vue sur Tokyo, qui plus est gratuit. Il se trouve au cœur du Metropolitan Building conçu par l'architecte japonais Kenzo Tange et construit entre 1987 et 1991. Le bâtiment de la mairie se présente comme un double building de 51 étages et l'observatoire panoramique se trouve au 45^e étage des deux immeubles. A quelque 200 mètres de haut, vous aurez une vue panoramique de toute la municipalité, particulièrement belle au coucher du soleil.

QUARTIER CORÉEN

Shin-Okubo

Bienvenue dans le quartier coréen ! À une quinzaine de minutes à pied au nord de Shinjuku, ces rues populaires contrastent joyeusement avec la propéreté aride des gratte-ciel de Shinjuku. Fans de musique pop coréenne (K-pop) et amoureux de cuisine asiatique et d'ambiance fétarde se bousculent entre magasins et cafés pop et kitsch, boutiques de cosmétiques coréens et cuisine de rue. Le soir, une foule jeune occupe les bars et restaurants du quartier. Goûtez à cette ambiance vivifiante et dévorez un *hotteok*, crêpe coréenne, ou un *tteokbokki*, un gâteau de riz épicé.

A VOIR / A FAIRE

SHINJUKU GYŌEN ★★

Naito-chō

www.env.go.jp/garden/shinjukugyoen

OUvert du mardi au dimanche de 9h à 16h.

Entrée : 500 ¥.

Ce très large parc était jadis la propriété de la famille impériale avant de devenir public en 1949. Il se divise en plusieurs espaces, avec jardin à la japonaise, jardin anglais ou français, et même une serre où poussent de nombreuses espèces tropicales. C'est un lieu très fréquenté toute l'année par les familles et les groupes d'amis. Au printemps, une masse humaine s'y rend pour la floraison des cerisiers car plus d'une dizaine de sortes différentes peuvent y être admirées. A l'automne, il est agréable de se balader sous les allées d'érables rouges.

ACQUARIUM SUNSHINE

3-1 Higashi-Ikebukuro

④ +81 3 3989 3466

sunshinecity.jp/aquarium

Horaires variables en fonction des saisons.

10h-18h en automne, 8h30-21h30 en été.

Entrée 2600 ¥, 800 ¥ les enfants.

Situé au dixième étage de l'immeuble World Import Mart dans l'énorme centre commercial Sunshine City, cet aquarium présente de nombreuses espèces animales dont plus de 700 sortes de poissons. Des spectacles de cirque d'animaux dressés, otaries, pingouins, attirent les familles. Cette oasis aérienne propose trois parcours pour découvrir les animaux marins : l'océan, les bords de mer et le ciel. Cette dernière partie, en plein air au toit d'un gratte-ciel, est très ludique. Régulièrement, des expositions temporaires y ont aussi lieu.

GOKOKU-JI

5-40-1 otsuka

www.gokokuji.or.jp

Accès libre.

Le Gokoku-Ji, temple de la secte Buzan du bouddhisme Shingon est le plus vieux et le plus grand temple de la période Edo, à Tokyo. Il fut construit en 1681 et au fil des ans, de nouveaux bâtiments ont été ajoutés à cet impressionnant complexe. On peut notamment y voir un beffroi datant de 1682 et une pagode à deux niveaux construite en 1938. Le cimetière Zoshigaya jouxte le temple. Il accueille les tombes de l'écrivain Lafcadio Hearn, qui prit à la fin du XIX^e siècle la nationalité japonaise, et celle du missionnaire John McCaleb.

JARDIN KOISHIKAWA

KORAKUEN ★

1-6-6 Koraku, à proximité du Tokyo Dome

9h-17h. Entrée : 300 ¥.

Ce jardin fut fondé par la branche Mito des Tokugawa en 1629. Il est inspiré, comme son nom, par la pensée confucéenne et le style chinois, contrairement à un autre jardin phare de Tokyo, le Rikugi-en. Ce jardin-promenade reproduit des paysages naturels autour d'un lac artificiel, de collines et de ponts. Construit au début de la période Edo, il aurait ensuite influencé d'autres jardins. Nommé site historique spécial en 1952, il est réputé pour la beauté de ses panoramas.

JARDIN BOTANIQUE KOISHIKAWA ★

3-7-1 Hakusan

www.bg.s.u-tokyo.ac.jp/koishikawa/eng

OUVERT tous les jours de 9h à 16h30.

Fermé le lundi. 500 ¥.



© GREENS AND BLUES - SHUTTERSTOCK.COM

Ce magnifique jardin botanique où des espèces rares sont préservées faisait partie de la résidence du shōgun Tsunayoshi Tokugawa (1646-1709) assassiné par sa femme. Un hôpital pour les pauvres y avait été construit pendant la période d'Edo pour soigner les pauvres avec les plantes du shōgun qui poussaient dans le jardin botanique. Dans le nord-ouest du jardin, un bâtiment de style Meiji colonial en bois, d'une architecture délicate, tient encore debout.

JARDIN RIKUGI-EN ★

6-13-3 Hon-komagome

OUVERT tous les jours de 9h à 17h.

Entrée : 300 ¥.

Ce très beau parc traditionnel de près de 13 hectares est ce qu'on appelle un *kaiyū*, c'est-à-dire un jardin-promenade « aux mille plaisirs » de la période Edo. Il date du XVII^e siècle et fut dessiné par Yoshiyasu Yanagisawa, puis restauré par le fondateur du zaibatsu Mitsubishi, Yatarō Iwasaki. Rikugi-en signifie « jardin des 6 éléments », en référence aux principes du *waka*, la poésie traditionnelle. C'est un des trois derniers parcs seigneuriaux de la période Edo encore en existence à Tokyo, avec le Hama-rikyū et le jardin Koishikawa.

MITAKE JINJA

3-51-2 Ikebukuro

Entrée libre.

Ikebukuro est un peu le quartier des hiboux, pour ses nombreux cafés dédiés à ce rapace, mais aussi pour ce charmant sanctuaire niché dans un coin calme. Il date du XVI^e siècle et il est notamment dédié à l'empereur Jinmu. Sa particularité principale vient des statues et des porte-bonheur en forme de hiboux. Ils protégeraient des tribulations de la vie parce qu'en japonais le nom de l'oiseau, qui se dit « fukurō », peut s'entendre comme « sans difficulté » (*fu* voulant dire « sans » et *kurō*, « difficulté »). C'est un arrêt plaisant et encore peu touristique.

OTOME ROAD

Otome road, Ikebukuro

Si Akihabara est le QG des fans de mangas et de jeux vidéo, Otome Road est devenue, depuis les années 2000, son pendant féminin. L'avenue s'appelle à l'origine Kasuga, mais les nombreuses boutiques de mangas, jeux vidéo et produits dérivés qui s'adressent aux jeunes femmes sont tellement nombreuses qu'elle a été rebaptisée « Otome », jeune fille. Les branches de Mandarake, Animate ou Comic Toranoana, entre autres, y sont spécialisées dans la littérature de jeunes filles et tous les produits qui pourraient les intéresser, comme des vêtements dans le style « otome ».

TOKYO METROPOLITAN

THEATRE ★★

1-8-1 Nishi-Ikebukuro

⌚ +81 3 5391 2111

www.geigeki.jp

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.

Dans les années 1980, le ministère de l'Éducation a planifié ce qu'il appelait « la renaissance de Tokyo ». Ce plan consistait à rééquilibrer les grandes plateformes urbaines, telles que Ginza, Shibuya, Shinjuku et Ueno, au profit d'Ikebukuro qui, par sa position stratégique, canalisait le flux de banlieusards arrivant et quittant la cité. Le Metropolitan Art Space est le fruit de cette politique. Ballets, danses et pièces de théâtre ont lieu dans cet agréable centre culturel.

SUNSHINE CITY

3-1 Higashi-Ikebukuro

⌚ +81 339 893 331 - sunshinecity.jp/en

Accès libre, mais tickets nécessaires pour les différents parcs thématiques

Les habitués le décrivent comme le « paradis des travailleurs », c'est en tout cas comme cela que sa promotion a été faite. Les jeunes filles, étudiants et habitants des banlieues nord-ouest de Tokyo s'y retrouvent. Il faut dire qu'on n'a pas lésiné : un bâtiment de 60 étages constitué de nombreux bureaux, mais aussi d'une véritable ville d'attractions et de magasins. Mis à part le Sunshine City Prince Ikebukuro Hotel, dont le lobby se trouve au rez-de-chaussée, la galerie marchande n'en finit pas. Ce « paradis » fut construit sur le site de la prison Sugamo, où ont été pendus certains détenus après la 2^e Guerre mondiale. Ce fut le cas de l'ancien Premier ministre Hideki Tōjō, responsable de l'attaque de Pearl Harbor et exécuté le 23 décembre 1948. Aujourd'hui, la prison n'est qu'un vieux souvenir dans ce temple du loisir.

► **Namja Town** est un parc à thème amusant entièrement consacré à la nourriture. Jeux et dégustations sont au programme.

► **Le planétarium Konica Minolta Manten** offre un cadre idéal pour observer le ciel bien confortablement installé dans son canapé. Des sessions avec aromathérapie ont lieu les soirs.

► **Le musée de l'Orient ancien** dispose d'une belle collection de pièces venues du Proche-Orient et de l'Asie centrale.

► **Mazaria**, un centre de jeux d'arcade et de jeux vidéo, attire jeunes et moins jeunes.

► **Le Sunshine 60 observatory** a rouvert ses portes en avril 2023. La vue du 16^e étage est impressionnante. Son grand point fort : des espaces de faux gazon et de verdure sur lesquels on peut pique-niquer, s'allonger ou lire.

WARNER BROS. STUDIO TOUR TOKYO - THE MAKING OF HARRY POTTER

1-1-7 Kasugacho

www.wbstudiotour.jp

Ouvert de 8h30 à 22h30, horaires variables en fonction de la saison. 6 300 ¥ par personne, 5 200 ¥ les 12-17 ans.

Ce parc nous plonge dans l'univers des films *Harry Potter*, à travers de différents décors emblématiques : la plateforme 9 3/4, la forêt interdite ou encore le Chemin de Traverse. On y découvre les coulisses de la production, on s'attarde sur les costumes ou on pose dans des scènes célèbres. Plusieurs cafés et restaurants servent des plats et boissons inspirés de l'œuvre comme la bœuf-beurre ou l'*afternoon tea*. Vous pourriez bien devenir fan du sorcier à lunettes après cette visite.



CARREFOUR DE SHIBUYA ★★

Shibuya Station (TY01, F16, G01, IN01, DT01, Z01 et JR).

Une vaste foule s'entrecroise ici chaque fois que le feu passe au vert. C'est l'un des immangables de Tokyo, immortalisé dans le célèbre film *Lost in Translation* de Sofia Coppola. Au carrefour, les passages cloutés sont en diagonale. Les hordes de piétons partent dans toutes les directions en même temps. Si on est devant, cela donne presque l'impression d'être sur le front d'une bataille. Les panneaux publicitaires qui encerclent le carrefour font irrémédiablement penser à une autre place emblématique, Times Square. À voir de préférence aux heures de pointe !



ESPACE LOUIS VUITTON

5-7-5 Jingumae

⌚ +81 3 5766 1094

Ouvert tous les jours de 11h à 19h.

Attention, les horaires peuvent varier pendant certaines expositions.

Le bâtiment Louis Vuitton, conçu par l'architecte Jun Aoki, vaut en soi le détour. La tour de 25 m de haut est composée de piles de cubes assemblés irrégulièrement. Les façades principales sont en verre, ce qui donne au lieu un aspect léger et suspendu, d'où l'on peut profiter d'une jolie vue sur les alentours. Au 7^e étage, un espace est dédié à l'art contemporain. Les expositions d'artistes actuels, qu'ils soient peintres, bijoutiers, photographes ou autres y sont gratuites et proposées régulièrement. Une jolie visite à faire dans les environs.

HARAJUKU ART VILLAGE ★★

3-20-18 Jingumae

⌚ +81 3 3479 1442

harajuku-art-village.com

Ouvert tous les jours de 11h à 20h.

(23h pour Sakura Tei). Entrée gratuite.

Wifi disponible.

Kawaii, bizarre, spectaculaire : toute l'originalité de Harajuku se retrouve à l'intérieur de celle-ci. Depuis 1998, la galerie Design Festa soutient la liberté d'expression sous toutes ses formes. Qu'importe la nationalité, la langue ou la technique, des artistes se rassemblent et exposent dans ce lieu d'expression foisonnant. La visite se prolonge jusqu'au café adjacent, où l'on peut boire un thé ou une bière en plein air et finit au restaurant d'okonomiyaki Sakura-tei, dont les murs sont recouverts de fresques.

INSTITUTE FOR NATURE STUDY ★

5-21-20 Shirokanedai, Minato-ku

⌚ +81 3 3441 7176

www.ins.kahaku.go.jp/english

Ouvert de 9h à 16h30 ou 17h en été. Fermé le lundi. 320 ¥, gratuit pour les moins de 18 ans.

Au cœur de Meguro, le parc national pour l'étude de la nature est utilisé pour mener à bien des recherches écologiques sur la vie des insectes, des plantes et des oiseaux. Sur 20 ha, on peut admirer les bois denses du parc, des plantes aquatiques. C'était au XVII^e siècle une des résidences de la famille Matsudaira proche des Tokugawa au pouvoir. Depuis 1949, il appartient au ministère de l'Éducation. Une belle halte, relativement peu fréquentée, pour découvrir la nature en plein Tokyo.

MUSÉE D'ART TOKYO TEIEN ★★

5-21-9 Shirokanedai

⌚ +81 3 3443 0201

www.teien-art-museum.ne.jp/fr

De 10h à 18h. Fermé le lundi. Prix en fonction des expositions. 200 ¥ pour le jardin.

Résidence du prince Yasuhiko Asaka dans les années 1920, le bâtiment devint un musée en 1983. On s'y rend autant pour admirer ce splendide bâtiment Art déco que pour les expositions qui y ont lieu. Le prince Yasuhiko, ayant fait ses études en France, demanda à son retour au célèbre peintre et décorateur Henri Rapin (1873-1939) de dessiner les plans intérieurs. Le bâtiment comme le jardin valent le coup d'œil (*Teien* signifie jardin japonais). Depuis 2018, un restaurant de cuisine française se trouve dans le musée, avec vue sur le parc.



Institute for Nature Study.

MUSÉE D'UKIYO-E OTA

1-10-10 Jingūmae

⌚ +81 3 3403 0880

www.ukiyo-e-ota-muse.jp/eng

Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 17h30. Entrée à partir de 800 ¥ en fonction des expositions.

Ce musée abrite une collection de plus de 12 000 estampes (ukiyo-e), qui appartenaient à Ota Seizo, ancien président des assurances Toho. Certaines sont extrêmement connues comme les « 36 vues du Mont Fuji » de Hokusai ou les « 53 stations du Tōkaidō » de Hiroshige. Il n'y a pas d'exposition permanente, mais des expositions par thèmes saisonniers ou par artiste. Esprits et yōkai, kimono, ukiyo-e de l'époque Meiji ou autres, elles sont très bien organisées et des explications en anglais sont en général disponibles. Idéal pour une petite pause culturelle.

MUSÉE GOTO

3-9-25 Kaminoge

⌚ +81 337 030 661

www.gotoh-museum.or.jp

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.

Entrée : 1 000 ¥.

Au programme de ce magnifique musée : une collection éclectique de peintures japonaises et chinoises, ayant appartenu à Gotoh Keita, ancien président de la corporation Tokyu. Calligraphies, laques, *sûtras* ou objets archéologiques, la palette est large. C'est ici qu'est présenté le fameux rouleau du Genji Monogatari, le *Dit du Genji*, un grand classique de la littérature japonaise. Attention, il n'est exposé que durant la première semaine du mois de mai. On trouve aussi d'autres peintures de la période Heian dans ce musée, ainsi qu'un pavillon de thé.

MUSÉE OKAMOTO TARO

6-1-19 Aoyama Minato-ku

⌚ +81 3 3406 0801

www.taro-okamoto.or.jp

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h, fermeture des guichets à 17h30. Entrée : 650 ¥.

Ancien atelier de l'artiste japonais Taro Okamoto, une des figures les plus emblématiques de l'art moderne japonais au XX^e siècle. On peut voir sa fresque *Le mythe de demain* exposée dans la gare de Shibuya. Ce joli petit musée s'appuie sur les documents, photos, croquis de l'artiste pour donner un aperçu de son œuvre prolifique. Des expositions régulières y dévoilent les différents aspects de son travail. Adepte du gigantisme, Okamoto Taro avait conçu la Tour du soleil, le symbole de l'Exposition universelle d'Osaka en 1970.

MUSÉE WATARI-UM

3-7-6 Jingūmae

⌚ +81 3 3402 3001

www.watarium.co.jp

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h. Entrée : 1 000 ¥.



© SYLVAN GRANDADAM

Construit par Mario Botta en 1990, ce petit musée, dont l'architecture évoque un peu les chevaliers de l'ordre Teutonique, propose des expositions temporaires diverses. Il se targue d'avoir toujours été à la pointe de l'art contemporain et de faire entendre des points de vue uniques. Sol Lewitt ou Keith Haring font partie des artistes emblématiques qui y ont exposé, mais ils sont loin d'être les seuls. Bien situé dans un quartier agréable et branché, il se visite facilement entre une balade à Omotesandō et une pause café dans un restaurant des rues alentour.

NEZU BIJUTSUKAN -

MUSÉE NEZU ★★

6-5-1 Minami-Aoyama

⌚ +81 3 3400 2536

www.nezu-muse.or.jp/en

Du mardi au dimanche de 10h à 17h. 1 400 ¥ (1 600 ¥ pour les expositions temporaires).

À mi-chemin entre Shibuya et Roppongi, ce musée possède environ 5 000 œuvres qui furent réunies par Kaichirō Nezu. Parmi les pièces de la collection, en particulier, se trouve le célèbre *Paravent des iris* de Kōrin Ogata, maître peintre et maître laqueur de la période Edo, ainsi que des œuvres plus anciennes comme la *Chute d'eau de Nachi* qui date de l'époque Kamakura. Il s'agit de l'un des meilleurs musées privés. On peut assister aux cérémonies du thé dans le jardin.

OMOTESANDÔ ★

Omote-sando

Ouvert tous les jours.

Le boulevard d'Omotesandô et son prolongement vers Aoyama s'apparentent aux Champs-Elysées et à l'avenue Montaigne à Paris, mais en bien plus foisonnant. C'est là que les grandes marques s'installent pour tester leur notoriété et leur valeur. Elles rivalisent pour attirer l'attention avec des chefs-d'œuvre d'architecture contemporaine (Louis Vuitton, Prada, Miu Miu). Le quartier reflète aussi toutes les nouvelles tendances à Tokyo, en matière d'alimentation (organique, bio, végane), d'aspirations (terrasses, jardins, espaces de coworking) et de mode.

PLACE HACHIKO ★★

Shibuya Hachiko

Accès libre.

C'est ici que se trouve la statue du fameux chien de Shibuya, Hachikô (1923-1935), devenu célèbre au Japon pour sa dévotion. Dans les années 1920, il attendait tous les jours son maître à son retour du travail. Ce dernier mourut sans pouvoir dire au revoir à son chien. Hachikô l'attendit tous les jours pendant dix ans sur la place. À l'époque, Shibuya était un faubourg peu développé. Aujourd'hui, c'est le lieu de rendez-vous de tous les Tokyoïtes et touristes de passage. La tradition veut qu'on touche le museau de l'animal pour se souhaiter bonne chance.

TOP MUSEUM ★★

1-13-3 Mita

⌚ +81 3 3280 0099

<http://topmuseum.jp>

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h et jusqu'à 20h les jeudis et vendredis. Le prix varie selon les expositions.

Le Japon, c'est aussi la photo. Le musée métropolitain de la photographie rend bien hommage à cet art. La collection permanente qui compte plus de 20 000 œuvres, dont l'essentiel a été réalisé par des photographes japonais. N'hésitez pas à y faire un tour pour admirer la collection permanente ou pour voir les expositions en cours. Elles sont le plus souvent organisées par thème et non autour du travail d'un seul photographe. Petit plus pour les amoureux du cinéma, une vaste salle de projection au sous-sol allie délicatement la photo et le 7^e art.

SANCTUAIRE MEIJI-JINGU ★★

1-1 Yoyogimizonocho

Ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil.

Entrée libre.

Confortablement installé au cœur d'un magnifique parc de 72 ha, il est dédié aux âmes divines de l'empereur Meiji, décédé en 1912, et de sa femme l'impératrice Shôken, décédée en 1941. Il a été construit entre 1912 et 1920, et plus de 100 000 arbres provenant de tout le Japon y ont été plantés pour honorer leur mémoire. L'empereur Meiji (1852-1912), 122^e empereur du Japon, est célèbre pour avoir mené tambour battant l'ouverture et la modernisation du Japon à l'époque Meiji du « gouvernement éclairé ». Sous son règne, un système constitutionnel fut mis en place et les anciennes hiérarchies sociales furent abolies, jetant ainsi les bases d'un État-nation.

► **C'est le plus grand lieu de culte shintoïste du pays.** Des mariages et d'autres cérémonies comme le Shichi-go-san (fête des enfants de 3, 5 et 7 ans) y sont régulièrement célébrés. Il est donc recommandé d'y respecter certains principes d'étiquette comme la purification du corps avec l'eau ou le salut au torii. Dans la cour du bâtiment principal, on accroche ses souhaits aux arbres à offrandes. Des waka, poèmes composés par l'empereur et sa femme et dont ils étaient particulièrement friands, sont offerts aux visiteurs. Des formulaires, lettres aux divinités (kami), et des ema, tablettes en bois porteuses de vœux, sont à la disposition de tous, moyennant une contribution. Les prêtres récupèrent ensuite les messages et les adressent aux kami. Toutes ces petites choses constituent autant de souvenirs très sympathiques à ramener chez soi.

► **L'entrée dans le parc se fait par le grand torii** en bois de cyprès provenant du mont Alishan à Taïwan. Des sentiers mènent aux différents bâtiments qui composent le sanctuaire. Outre le kaguraden, une salle de musique et de danse bâtie dans les années 1990, on apercevra aussi la structure principale — le honden — construite dans les règles du style nagare-zukuri, et le noritoden où la liturgie est récitée. À l'arrière du sanctuaire se trouve le bâtiment du Trésor, où sont exposés des objets relatifs à l'empereur. En octobre 2019, un musée conçu par Kengo Kuma et consacré à l'histoire de l'époque Meiji a ouvert ses portes dans le parc pour marquer les 100 ans de l'inauguration du lieu. Non loin du torii principal se trouve un joli jardin (à l'entrée payante) où l'on peut observer un superbe parterre d'iris au mois de juin. Pendant les grosses chaleurs d'été, tout cet espace forme une véritable oasis où la température est un brin moins élevée qu'en ville. Idéal pour reprendre des forces en pleine journée, mais attention aux piqûres de moustiques !



Ema, plaquette votive en bois portant les vœux des fidèles, au sanctuaire de Meiji-jingū.

SHIBUYA SCRAMBLE SQUARE ★★

2-24-12 Shibuya

www.shibuya-scramble-square.com/en

Observatoire de 10h à 22h30 [21h20 dernière entrée]. 2000 ¥ [1800 ¥ en ligne].

Ce nouveau gratte-ciel de 47 étages se trouve au cœur d'un important projet de réaménagement urbain du quartier, dans un « néo Shibuya » à la fois résolument tourné vers l'avenir et enraciné dans la culture et l'histoire locales. Conçue par l'architecte Kengo Kuma auquel on doit aussi le stade national des Jeux olympiques de Tokyo, la tour surplombe la gare et le carrefour Scramble crossing. A l'intérieur, un centre commercial s'élève sur les 14 premiers niveaux. Il se distingue surtout pour l'offre alimentaire, avec de nombreux cafés et restaurants qui proposent une cuisine fusionnant plusieurs traditions culinaires. Les boutiques de souvenirs du 14^e étage exposent des produits japonais au design contemporain, et l'on peut y trouver des pépites pour tous les budgets.

L'attraction principale du bâtiment reste le Shibuya Sky, l'observatoire panoramique à ciel ouvert perché à 223 mètres d'altitude. La vue sur Tokyo y est à couper le souffle, d'autant plus que seule une rambarde de verre sépare les visiteurs du vide. Ces derniers peuvent prendre des photos d'eux flottant quasiment au-dessus de la ville ou s'installer dans des hamacs ou des canapés pour profiter de la vue ou contempler le ciel. L'entrée peut paraître un peu chère comparée à l'observatoire de la mairie de Shinjuku, mais la vue en plein air du coucher du soleil, ou des illuminations de la ville, est tout simplement féérique. Sans compter le point de vue sur le carrefour de Shibuya. D'en haut, le flot de piétons ne semble plus être qu'une vague silencieuse...

YEBISU GARDEN PLACE

4-20-1 Ebisu Shibuya-ku

Ce quartier tranquille et raffiné accueille la bonne société. C'est à Ebisu que se trouve la Maison franco-japonaise, immeuble en béton high-tech assez réussi. Elle est située sur la gauche, à environ 500 m en sortant de l'escalier mécanique horizontal, en face d'un petit kōban, non loin d'un « château » Louis XIII, dirigé par les gastronomes Taillevent et Robuchon. Sur la vaste esplanade Ebisu Garden Place se sont installées les brasseries Sapporo, bâtiments de brique rouge qui abritent galeries d'art, restaurants, cafés, sandwicheries, etc.

YOYOGI NATIONAL GYMNASIUM

2-1-1 Jinnan Shibuya-ku

OUVERT SEULEMENT PENDANT LES COMPÉTITIONS.

Construit par Kenzō Tange pour les JO de 1964, le stade s'était imposé comme la nouvelle vitrine du Japon d'après-guerre. Le toit suspendu fut un acte technique qui prouvait une grande maîtrise du béton. Sa forme évasée évoque les toits massifs des constructions traditionnelles. Son architecture est considérée comme une des prouesses du XX^e siècle. En 2021, s'y sont tenues à huis clos les épreuves de handball des JO. Le bâtiment va être listé comme « bien culturel important » au Japon.

ASAKURA-CHOSOKAN

7-18-10 Yanaka

④ +81 338 214 549

www.taitocity.net/zaidan/asakura

De 9h30 à 16h30. Fermé le lundi et le jeudi.

Entrée : 500 ¥.

Petite collection de sculptures de Fumio Asakura (1883-1964), considéré comme le père de la sculpture moderne japonaise au point qu'il est parfois surnommé le « Rodin japonais ». Une vingtaine de ses œuvres sont exposées par roulement dans son ancienne résidence, qu'il a lui-même dessinée, tout comme les jardins typiquement japonais. Les matériaux utilisés étaient d'une telle qualité que la maison a pu être conservée en l'état. L'ensemble, niché dans le quartier de Yanaka, est à voir, et parfait pour un intermède culturel au calme.

ASAKUSA JINJA ★★

Asakusa

Ouvert tous les jours de 6h30 à 17h.

Accès libre.

© GALINA SAVINA - SHUTTERSTOCK.COM



Dans l'enceinte du temple Sensō-ji se trouve un des sanctuaires les plus connus de la ville, Asakusa jinja, aussi appelé Sanjō-sama. Situé à l'est du bâtiment principal, on le repère au torii de pierre. Il a été construit en 1649 en l'honneur des 3 fondateurs du Sensō-ji, et, contrairement à ce dernier, il a résisté aux raids aériens de la Seconde Guerre mondiale. Le sanctuaire se retrouve au cœur des festivités du Sanja-matsuri à la mi-mai, lorsque les o-mikoshi sont portés en procession dans le quartier. Avec un peu de chance, vous y croiserez aussi des mariés.

AVENUE KAPPABASHI

Kappabashi-dori

www.kappabashi.or.jp/en

Ouverture selon les magasins (9h-18h environ).

C'est une avenue spécialisée dans tous les ustensiles de cuisine et les appareils, outillages et matériels de restaurants. S'y trouvent les fameux *mihon* (répliques de vitrine) en cire et en plastique des devantures des restaurants, mais aussi les brochettes en bois, les bols en laque, les étuves à riz, les éclisses de bambou, les lanternes, etc. Contrairement aux idées reçues, les prix ne sont pas particulièrement attractifs. Pour autant, vous y trouverez d'excellents couteaux de cuisine pour couper le poisson comme un chef, et de la jolie vaisselle.

CENTRE EDO TAITO

Asakusa Station (A18, G19, TS01).

④ +81338421990

10h-18h, tous les jours sauf les 2^e et 4^e mardis du mois et jours fériés. Entrée gratuite.

Ateliers à partir de 1 000 ¥.

Ce centre de l'artisanat a pour objectif de mettre en valeur l'artisanat traditionnel de l'arrondissement de Taito. En vous baladant autour d'Asakusa, vous trouverez d'ailleurs encore certains de ces ateliers ouverts. Les objets exposés sont le travail d'artistes contemporains. Spécialistes du bois, du papier, des lames, du tissage ou autre, ils proposent chaque samedi un atelier ouvert à tous où ils font découvrir leur art. M. Tanaka accueille et traduit chaleureusement en anglais (mieux vaut se renseigner avant). Intéressant pour les ateliers, très abordables.

GALERIE YOKOYAMA TAIKAN

1-4-24 Ikenohata

④ +81 3 3821 1017

www.taikan.tokyo/English.html

Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 16h.

Entrée 800 ¥.

C'est la maison du peintre Yokoyama Taikan, décédé en [1868-1958]. Le nom ne vous dit peut-être pas grand-chose, mais c'est l'un des artistes qui a marqué son époque avec son travail de mise de renouvellement de la peinture *Nihonga*, une technique de peinture japonaise qui se veut très respectueuse de certaines règles et des matériaux traditionnels. La maison se trouve tout près du parc Ueno. On peut y voir un jardin, ainsi que la bâtisse traditionnelle. Des œuvres emblématiques du peintre sont exposées à l'intérieur. Joli à voir mais horaires assez limités.

HANA-YASHIKI ★

2-28-1 Asakusa, Taito-ku

Entrée : 1000 ¥ (adulte) et 500 ¥ (enfant).

Attractions : ticket dès 100 ¥ ou 2800 ¥ le pass illimité adulte. 10h-18h.



C'est le plus vieux parc d'attractions du Japon. Il a ouvert en 1853 et est tour à tour devenu parc zoologique puis parc d'attractions depuis 1947. Il se situe à deux minutes à pied du temple Sensō-Ji. Connu dans tout le Japon via son surnom de « Flower Park », il propose vingt attractions d'un autre âge (mais sans aucun problème de sécurité !) ainsi que de petits restaurants et des boutiques de souvenirs. On ne vient pas ici chercher des sensations fortes, mais plutôt des sourires et une pointe de nostalgie. Apprécié des couples et des familles.

KAN'EI-JI ET JOMYO-IN

2-6-4 Ueno-sakuragi

Ouvert tous les jours de 7h à 16h. Entrée libre.

À l'extrême nord du parc Ueno et à deux pas du cimetière Yanaka se tient le Kan'eiji, temple central auquel était rattaché tout le parc Ueno, la pagode et l'étang. C'était un lieu de pouvoir à l'époque Edo et six dirigeants Tokugawa y sont encore enterrés. De l'autre côté de la rue principale, le Jomyo-in fut d'abord la résidence d'un des moines du Kan'eiji, dont il reste dans l'ombre. Le temple serait entouré de 84 000 jizō, dieux des pèlerins et des enfants. À vue d'œil, il y en a un peu moins, mais l'effet est impressionnant.

MATSUCHIYAMA SHODEN

7-4-1 Asakusa, Taito) ku

Ouvert tous les jours de 6 à 16h. Entrée gratuite.

Au nord-est du Sensō-ji, ce temple était un des paysages les plus pittoresques d'Edo. Situé sur une petite colline entourée de végétation, non loin du fleuve Sumida, il a fait l'objet de nombreuses représentations dans la poésie et les arts graphiques de l'époque. Il attirait alors les pèlerins venus prier pour leur santé et celle de leur famille. Aujourd'hui, on peut y voir de gros radis blancs posés en offrande aux dieux, qui symbolisent le poison de notre ignorance. Offrir un radis au temple permettrait, dit-on, de se purifier l'esprit.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE TOKYO ★★

4-1-1 Miyoshi ☎ +81 3 5245 4111

www.mot-art-museum.jp/fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Entrée : 500 ¥. Prix des expositions temporaires variable.

Ce gigantesque bâtiment tout en béton construit par Takahiko Yanagisawa est ouvert sur le joli parc Kiba et abrite de vastes salles d'expositions temporaires ainsi qu'un impressionnant fonds. Une belle visite pour ceux qui aiment l'art contemporain. Inauguré en 1985, il s'adresse aux passionnés grâce à son fonds de plus de 4800 œuvres et surtout sa bibliothèque aux 100 000 références sur l'art contemporain et ses grands courants. Un café et un petit restaurant complètent l'ensemble.

RYŌGOKU KOKUGIKAN ★★

1-3-28 Yokoami

☎ +81 336 235 111

[https://ryogoku-kokugikan.jp](http://ryogoku-kokugikan.jp)

Entrée libre. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 16h30.

Pendant les tournois, seules les personnes munies d'un billet pour assister au combat sont autorisées à visiter le musée du sumo, destiné depuis sa création à préserver la mémoire de ce sport national nippon. En dehors de ces dates, la salle de lutte comme le musée sont accessibles gratuitement. Tenues de combat, statuettes ou documentation officielle sont au programme. Le musée se compose d'une salle d'exposition centrale de plus de 180 m² et de salles annexes pour les expositions non permanentes. Allez-y plutôt pour voir les matchs.



MUSÉE EDO-TOKYO ★★

1-4-1 Yokoami

⌚ +81 336 269 974

www.edo-tokyo-museum.or.jp/en

Musée fermé pour travaux jusqu'en 2025.

Comme son nom l'indique, ce musée est consacré à l'histoire de la ville de Tokyo à travers les âges. L'architecture du musée ouvert en 1993 est en elle-même très impressionnante. Concrètement, on s'y rendra pour apercevoir des maquettes et reconstitutions des principaux sites de la ville aujourd'hui disparus ainsi que de très nombreux objets, photos, peintures datant de l'époque Edo. Le musée est très bien conçu, le guide audio en français est excellent et l'ensemble devrait ravir les férus d'histoire. Le musée est fermé pour rénovation jusqu'en 2025.



MUSÉE NATIONAL DE TOKYO ★★

13-9 Uenokōen
© +81 3 3822 1111
www.tnm.jp

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h.
Entrée : 1000 ¥.

C'est le plus grand et le plus ancien musée du Japon. À l'origine, il fut créé en 1871 et formait le musée de la Maison impériale. Après sa destruction partielle en 1923 lors du tremblement de terre, le bâtiment principal fut reconstruit entre 1932 et 1937. Il contient environ 100 000 pièces, mais seule une partie de la collection est accessible au public. Le musée s'étend sur un peu plus de 10 hectares et comprend quatre grands bâtiments : le Honkan au centre pour l'art japonais avec sculptures (Nara, Kyōto, Kamakura), tissus anciens, sabres et armures, porcelaines ; le Heiseikan, bâtiment archéologique pour la préhistoire japonaise ; le Tōyōkan, proposant une galerie d'art oriental d'Asie du Sud-Est, Pacifique, Corée et Chine, ou des pays méditerranéens, et enfin le Hōryūji Homotsu Kan qui abrite les œuvres du Hōryūji, le fameux temple fondé par le prince Shōtoku Taishi près de Nara, et des chefs-d'œuvre de l'époque Asuka. Cette dernière partie est incroyable ! Elle contient des sculptures, des statues de moines en bronze, des masques, des textiles, des peintures et des objets de métal. Une autre salle, Hyokeikan, abrite des exhibitions temporaires. Des quatre bâtiments, le plus intéressant pour les non spécialistes est sûrement le Honkan. Cet antre d'architecture impériale abrite la plus importante collection au monde d'art traditionnel japonais. Entre différents bâtiments et expositions temporaires, il est impossible de tout voir en une fois, mais ce cela reste une étape indispensable d'un séjour à Tokyo.

SCAI THE BATHHOUSE

6-1-23 Yanaka
www.scaithebathhouse.com/en
Ouvert de 12h à 18h sauf les lundis, dimanches et jours fériés. Entrée gratuite.

Non loin du parc Ueno, dans le quartier de Yanaka, cette petite galerie est construite dans un ancien sentō, un bain public dont elle préserve l'architecture : le toit en pagode, les tuiles grises. À l'intérieur, pourtant, c'est une tout autre atmosphère. Murs blancs, sol en mortier, dans ce décor minimal, des artistes d'avant-garde, japonais ou étrangers, viennent présenter leurs œuvres. Louise Bourgeois, Ufan Lee, Mariko Mori ou Anish Kapoor y sont passés. Petit, mais efficace. Les expositions soignées marquent le visiteur.

PARC D'UENO ★

Ueno Koen

Ouvert tous les jours, entrée libre.
Beaucoup des attractions qui s'y trouvent ferment le lundi et en fin d'après-midi.

La colline d'Ueno dominait la baie d'Edo. À l'époque des Tokugawa, le parc appartenait à des familles seigneuriales comme les Tsugaru. Le shōgun Iemitsu Tokugawa (1623-1651) demanda à un moine nommé Tenkai d'y construire un monastère bouddhique, le Kan'eiji. Situé au nord-est de la ville, le temple avait pour objectif de la protéger contre le mal. Il fut incendié lors de la lutte qui opposa les partisans de l'empereur à ceux des Tokugawa au lendemain de la restauration de Meiji. À partir de cette date, le parc devint public et ouvrit en 1873.

Sur plus de 125 hectares, c'est bien plus qu'un espace de loisirs où les gens viennent se détendre. Que ce soit pour aller aux sanctuaires et musées, voir les cerisiers en fleurs ou participer à un festival, les visiteurs sont toujours nombreux. Le parc serait en effet fréquenté par près de 10 millions de personnes chaque année. C'est aussi un centre culturel de la capitale, puisqu'on y trouve l'université des Arts et de la Musique, le musée métropolitain des Arts, l'académie des Beaux-Arts, le musée national. Tous ces bâtiments ont été construits par des architectes prestigieux comme Le Corbusier, Hitoshi Watanabe, Junzō Sakakura, Kunio Maekawa. En arrivant par l'entrée sud du parc, par la gare de Keisei, on monte de larges marches en pente douce pour atteindre la statue en bronze de Saigō Takamori (1827-1877). Elle représente le samouraï du clan Satsuma et fut élevée par le sculpteur Kōun Takamura en 1892, en mémoire de cette figure populaire qui lutta avec les forces impériales, avant de connaître une fin tragique en 1877. Derrière sa statue, on trouve le tombeau des Shōgitai, nom collectif des samouraïs qui défendirent le shōgun contre les troupes impériales sur la colline d'Ueno.

Le célèbre zoo d'Ueno, à l'ouest du parc, est le plus ancien du Japon. Les pandas en sont l'attraction phare. Il faut s'armer de patience pour les voir, mais le reste du parc animalier est un peu défraîchi.

Un autre musée empreint de nostalgie, le Shitamachi museum, se trouve près de l'entrée sud. Shitamachi, ou la ville basse, fait référence aux anciens quartiers populaires où se pressaient marchands et artisans. Reconstitutions des maisons du passé, des jeux d'enfants, photos de Tokyo avant et après le tremblement de terre de 1923, il y a là de quoi donner une idée de l'ambiance dans le vieux Tokyo.

Enfin, l'étang Shinobazu se transforme en champ de nénuphars à la fin de l'été. Au printemps, la grande allée du parc bordée de cerisiers s'habille de blanc et de rose. À voir absolument !



Tokyo Sky Tree.

© FOODTHOUGHTS. SHUTTERSTOCK.COM

SANCTUAIRE TOSHO-GU ★

Ueno Koen

Ouvert tous les jours de 9h au coucher du soleil. Entrée gratuite, mais une partie payante à 500 ¥.

© LUCIANO MORTULA - LGM - SHUTTERSTOCK.COM



Construit en 1617 et restauré en 1651, ce sanctuaire shintō fut dédié à Ieyasu Tokugawa par l'empereur. Il est aujourd'hui désigné comme propriété culturelle importante pour son style architectural typique de l'ére Edo, le *gongen-zukuri*. Les murs de l'entrée sont décorés par le peintre Tanyū Kanō. La porte de style chinois, le Kara-mon, est ornée de dragons qui vont, paraît-il, boire la nuit venue dans l'étang du parc. A l'est, une pagode à 5 étages, Gojūno-tō, d'une hauteur de 35 m, transférée en 1957 du monastère Kan'eiji. L'ensemble se fond dans le parc Ueno.

TOKYO SKY TREE ★★

1-1-2 Oshiage

www.tokyo-skytree.jp/en

Ouvert tous les jours de 10h à 21h.

Tickets à partir de 1000 ¥ en fonction des dates ou des étages visités.

Ouverte au public en mai 2012, cette tour magnifique culmine à 634 m, ce qui en fait une des constructions les plus hautes de la planète. On y trouve des boutiques, des cafés et deux points d'observation, à 350 et 450 m. En 2018, une galerie d'explications et d'informations sur la tour a ouvert ses portes au premier étage. C'est surtout la beauté de la structure qui attire les curieux, sans évidemment oublier la vue impressionnante. Bien que décentrée par rapport à Asakusa, la visite de la Sky Tree peut être associée à une balade dans ce quartier.

YANAKA GINZA

3-13-1 Yanaka, Taitō-ku

Horaires variables en fonction des magasins.

En prenant la sortie nord à la gare de Nippori, on se retrouve à Yanaka. Ayant un peu survécu aux destructions des guerres et aux séismes, le quartier, largement occupé par un cimetière, garde l'atmosphère du « vieux Tokyo », avec ses petites boutiques et ses magasins en bois. C'est le cas de cette ruelle commerçante, dans laquelle on peut acheter souvenirs et petits snacks, ou boire un verre de saké entre deux échoppes de légumes et de produits traditionnels. Les gens viennent de tout Tokyo pour y respirer un air de campagne et de tranquillité.



SENSŌ-JI ★★★

2-3-1 Asakusa

Ouvert tous les jours 24h sur 24.

Accès libre.

Situé au cœur du quartier d'Asakusa, il est difficile de louper ce gigantesque complexe coloré qui tient autant du pèlerinage bouddhiste que de la grande fête foraine. C'est ici que les Tokyôites se rassemblent pour fêter des occasions spéciales dans l'un des endroits les plus célèbres de la ville. En effet, le Sensō-ji n'est rien de moins que le plus vieux temple de Tokyo, et se trouve au centre de nombreuses célébrations tout au long de l'année. Le Sanja-Matsuri, festival qui célèbre ses trois fondateurs, a lieu au mois de



mai et attire les foules. En juillet, le temple se trouve en plein dans les festivités du feu d'artifice de la Sumidagawa, et en août, il danse au rythme du festival de Samba. Pour toutes ces raisons, c'est l'une des visites incontournables de la ville. Et les tireurs de pousse-pousse qui attendent le chaland à l'entrée ne devraient pas nous contredire !

Selon la légende, le temple fut fondé en 628 par deux pêcheurs qui avaient remonté dans leurs filets une statue de Kannon (déesse de la compassion) en or. Aidés d'un riche marchand qui leur apprit les enseignements du Bouddha, ils édifièrent le temple pour la protéger. Le Hondō, bâtiment principal, date de 1651, mais il fut



détruit avec le portail Nio-mon et la pagode pendant la Seconde Guerre mondiale. Une réplique du Kannon-dō fut érigée dès 1950.

► **On pénètre dans le temple** par la porte Kaminari-mon, qui se trouve sur Asakusa-dōri. Construite en bois, cette imposante porte rouge fut incendiée et reconstruite en béton en 1960. Deux gardiens terrifiants, le dieu du vent (Fujin) et le dieu du tonnerre (Raijin), encadrent la porte alors qu'une gigantesque lanterne de papier de couleur rouge sur laquelle sont inscrits des kanjis descend en son centre. C'est d'ailleurs sous cette lanterne que tous les passants s'arrêtent pour les traditionnelles photos souvenirs. A partir de la porte s'étend la longue

rue marchande Nakamise, bordée d'échoppes de souvenirs. En la remontant, on accède à la seconde porte, le Hozo-mon. Le Hon-dō se trouve au nord de la porte Hozo-mon. Un formidable encensoir en cuivre dégage de la fumée avec laquelle les fidèles se badigeonnent. Au sud-ouest du beau jardin, dessiné par Enshū Kobori, on peut voir un monastère, le Denbōin, et une pagode à cinq étages, la Gojūnotō. S'élevant à 53,3 mètres, c'est la deuxième pagode la plus haute du Japon. Si l'édifice existe depuis 942, il a été détruit et reconstruit à maintes reprises et le bâtiment actuel date de 1973. Des reliques du Bouddha se trouvent au dernier étage.

JINDAI-JI

5-15-1 Jindaiji Motomachi - CHOFO

Ouvert de 9 à 17h de mars à septembre, et jusqu'à 16h le reste de l'année.

Fondé en 733, le Jindai-ji est le 2^e temple le plus vieux de la région de Tokyo, après le Senso-ji d'Asakusa. La porte principale date de 1695. Une statue d'Amida Nyorai est conservée dans le pavillon principal qui a été reconstruit en 1919. Un peu excentré, il est moins fréquenté par les touristes que les temples du centre de la ville, mais il y régne toutefois une ambiance très populaire et vivante, notamment près des échoppes de nouilles à l'entrée.

► **Lors du festival de Ganzandaishi**, au début du mois de mars, le temple se transforme en immense marché aux *daruma*, un des plus grands du Japon. Les figurines rondes et rouges qui porteraient bonheur s'empilent alors sur les étals. Une fois que l'on a trouvé sa poupée, un prêtre « ouvre » un des yeux en y peignant une lettre en sanskrit. Le *daruma* est ensuite gardé un an, et ramené au temple l'année suivante, pour « fermer » le 2^e œil. À ne pas manquer non plus, la célébration de la lune d'automne en octobre. Les prêtres chantent à cette période des incantations devant la porte principale [Samnon].

► **Derrière le temple**, un cimetière des animaux de compagnie témoigne de l'amour que les Japonais portent à leurs chiens et chats. C'est une visite émouvante qui en apprend beaucoup sur les rites funéraires au Japon.

► **Juste à côté de l'enceinte du temple**, on peut aussi visiter un jardin botanique, particulièrement réputé pour ses milliers de roses aux noms poétiques. C'est le plus gros jardin de roses de Tokyo, et il attire beaucoup de visiteurs en automne.

MUSÉE D'ARCHITECTURE**EDO-TOKYO**

3-7-1 Sakuracho

MUSASHINO

① +81 42 388 3300

www.tatemonoen.jp

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h30 (de 9h30 à 16h30 en hiver). Entrée : 400 ¥.

Dans le très sympathique parc en plein air de Koganei, une petite trentaine de bâtiments ont été construits dans l'objectif de préserver un petit bout de la tradition architecturale de la période d'Edo, et d'exposer les savoir-faire japonais en la matière. L'intérieur des maisons est lui aussi entièrement reconstitué pour permettre d'apprécier les techniques des constructions familiales japonaises. Un très bon musée, à une vingtaine de minutes seulement de Shinjuku.

MUSÉE GHIBLI ★★

1-1-83 Simorenjaku

MITAKA

www.ghibli-museum.jp/en*1000 ¥. Ouvert de 10h à 17h (19h le week-end). Réservation obligatoire, voir sur le site.*

© OSUGI - SHUTTERSTOCK.COM

Situé dans le parc d'Inokashira, il abrite le monde féérique des films d'animation de Hayao Miyazaki ou Isao Takahata. Le musée est rattaché aux studios Ghibli, qui ont produit notamment *Mon voisin Totoro*, *Princesse Mononoké* et *Le Voyage de Chihiro*. La collection du musée inclut le matériel nécessaire à la réalisation d'un dessin animé, des reconstitutions de l'espace de travail de Hayao Miyazaki, ses carnets de recherche, ou ses dessins originaux exposés aux murs. Une plongée dans l'univers Ghibli qui ravira les enfants, seuls à avoir accès au Chat-bus.

TOKYO DISNEY RESORT ★

Tokyo Disney resort - NARITA

① +81 4 5330 5221

www.tokyodisneyresort.jp/en*Ticket à la journée : 4700-5600 ¥ (enfants), 7900-9400 ¥ (adultes).*

C'est la porte d'entrée des jeunes Japonais dans une certaine culture anglo-saxonne. Les enfants, mais aussi les jeunes couples japonais, viennent à « Dizunii » pour s'émerveiller devant les spectacles de son et lumière nocturnes qui changent très souvent. Le parc comprend trois sites différents : Tokyo Disneyland, Tokyo DisneySea et un cirque du soleil de plus de 2 000 places. À cela il faut ajouter une gigantesque zone commerciale, et pas moins de trois hôtels haut de gamme. Ouvert en 1983, c'est le premier Disneyland à s'être implanté hors des Etats-Unis.

SE RÉGALER

Plus de 50 000 restaurants, plus grande concentration de restaurants étoilés au monde... Avec tous ces superlatifs, il n'est pas surprenant que la ville soit une destination de choix pour les découvertes culinaires en tout genre. Cuisinés à la façon locale ou fusionnés avec d'autres traditions, les plats les plus simples y sont réinventés. Nouilles de sarrasin, fritures de légumes, sushi et sashimi se retrouvent à tous les coins de rue, mais le visiteur découvre aussi d'autres cuisines comme le *shōjin ryōri*, la cuisine végétarienne des moines, ou le *kaiseki*, celle raffinée de saison servie aux invités. Pour se faire une idée et s'ouvrir l'appétit, les vitrines exposent des plats en cire reproduits avec précision. Au Japon, la satiété passe par les cinq sens et l'on mange autant avec la vue qu'avec le toucher et le goût. Le plus difficile dans tout ça finalement ? Faire un choix ! Bon appétit !

PRATIQUE

SE RÉGALER

HORAIRES

Les horaires sont aléatoires. Si certains restaurants servent en continu de 11h à minuit, les plus petites enseignes ont des horaires réduits : 11h-14h le déjeuner, 18h-22h le dîner. D'autres encore restent ouvertes mais ne servent plus de déjeuner passé 14h et proposent alors un menu différent.

En cas de doute, nous conseillons de consulter les dernières informations sur les sites ou les pages Instagram des établissements, ou de téléphoner.

BUDGET / BONS PLANS

Comptez de 800 à 1200 ¥ pour un bol de nouilles ou un petit plateau de sushis. Il y a des distributeurs automatiques d'eau partout mais il est bien plus économique d'avoir une bouteille réutilisable que l'on remplit dans les parcs, les centres commerciaux ou les gares. L'eau est potable partout (sauf mention contraire). Dans les restaurants et cafés, la taxe est de 8 % sur les commandes à emporter et de 10 % sur place.

EN SUPPLÉMENT

Les prix sont en général indiqués avec et sans taxes (10 %). Il n'y a pas de mauvaise surprise à la caisse et aucun pourboire n'est toléré. Un verre d'eau fraîche ou de thé d'orge est toujours offert à l'arrivée, ainsi qu'une petite serviette pour s'essuyer les mains. Le paiement se fait

en général à la caisse au moment de sortir, mais les serveurs vous préciseront à l'arrivée dans le cas où il se fait à la table. Dans des petits restaurants, un distributeur situé à l'entrée permet de choisir son plat et de payer automatiquement. On reçoit alors un ticket que l'on remet aux serveurs.

Quand on entre dans un restaurant, il faut en général attendre d'être placé par les employés avant de s'asseoir.

C'EST TRÈS LOCAL

Le type de couverts au Japon dépend du menu. Il n'y a que des baguettes dans la plupart des restaurants qui servent des plats japonais, mais un restaurant de curry proposera plutôt des cuillères et des fourchettes. Les portions peuvent être assez petites. Il y a parfois la possibilité de se resservir en riz gratuitement (*okawari muryō*), de choisir une option *oomori*, c'est-à-dire une plus grosse portion de riz ou de pâtes, ou au contraire *sukuname*, une plus petite portion de riz ou de pâtes.

A ÉVITER

Quelques règles sur l'usage de la baguette : ne pas planter les baguettes dans son plat, ne pas pointer quelqu'un ou quelque chose avec ses baguettes et ne pas les croiser avec celles d'une autre personne. Si vous souhaitez couper vos aliments, il vaut mieux demander un couteau que d'essayer de couper la nourriture avec vos propres baguettes.





ENFANTS

Les petits restaurants peuvent éventuellement refuser l'entrée des enfants, mais la plupart les accueillent sans problème. Chaises et menus pour enfants sont souvent proposés. Les enfants peuvent entrer dans les restaurants où l'alcool est servi, mais la consommation d'alcool est strictement interdite avant 20 ans.

FUMEURS

La loi a changé récemment. Depuis avril 2020, il est interdit de fumer à l'intérieur des restaur-

rants, à l'exception des petits bars et gargotes tenus par une seule personne ou une famille, qui ont une superficie réduite. Certains cafés ou restaurants disposent parfois de zones pour les fumeurs, mais elles se font de plus en plus rares.



LES ATTRAPE-TOURISTES

Dans les quartiers très animés, les restaurants sont souvent à l'étage. Des rabatteurs interpellent les passants dans la rue pour les inviter à monter. Il vaut mieux bien vérifier le menu et les prix avant de se laisser emmener. Les prix doivent toujours être affichés.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver une table pour deux personnes pour ce midi ou ce soir.
こんにちは、今日はランチまたはディナー
で2人分の席を予約したいのですが。

Avez-vous un menu en français ou en anglais ?
フランス語または英語のメニューはありますか？

Je suis végétarien, y a-t-il des plats sans viande ?
私はベジタリアンなのですが、お肉を含まないメニューはありますか？

Je n'ai vraiment plus faim mais avez-vous une carte des desserts ?
お腹はいっぱいなのですがデザートも気になるので、
デザートのメニューをいただけますか？

Puis-je avoir l'addition s'il vous plaît ? Je peux payer par carte ou en espèces ?
お会計をお願いします。カードは使えますか？それとも現金のみですか？

C'était très bon, nous reviendrons. Merci et à bientôt.
とても美味しかったです。また来ます。ありがとうございます、
次回来るのが楽しみです。

GINZA HAGETEN €

3-4-6 Ginza

④ +81 3 3289 8910

www.hageten.com/english*Ouvert de 11h à 15h30 et de 17h30 à 22h.**À partir de 1800 ¥ la formule déjeuner.*

À deux pas du métro, ce restaurant qui date de 1928 est spécialisé dans les *tempura* mais sert également des *ramen*. Les prix sont vraiment raisonnables pour le quartier et la qualité de la cuisine. Parfait pour un repas sur le pouce avant de repartir en visite ! Pour la petite histoire, *hage* veut dire chauve. Comme le propriétaire n'avait pas beaucoup de cheveux, le restaurant avait été affublé du surnom de « *hageten* », la tempura du chauve. Le nom est resté et lui a porté chance, puisqu'il existe aujourd'hui de nombreuses branches partout au Japon.

MOTENASHI KUROKI €

2-15 Kanda Izumicho

④ +81 3 3863 7117

www.motenashi-kuroki.com*De 11h à 14h30 et de 17h30 à 19h30 (le soir uniquement le mardi, jeudi et samedi).**Fermé le dimanche. Dès 1000 ¥.*

Le bruit court que ce serait un des meilleurs restaurants de ramen au bouillon salé de toute la ville. Et ce n'est pas qu'une rumeur. Rien que la présentation du bol, avec un soin particulier accordé au placement de la garniture, donne l'eau à la bouche. Le bouillon est à base de poulet, de canard et de kombu, une algue japonaise qui parfume les soupes. Plusieurs choix de nouilles et de garnitures sont possibles, toutes aussi délicieuses les unes que les autres. Laissez-vous guider par le staff, qui parle un peu anglais, pour un bol de nouilles mémorable.

OHMATSUYA €€

5-6-13 Ginza Chuo-ku

④ +81 3 335 717 053

<http://ginza.omatsuya.jp>*Ouvert du lundi au samedi de 11h40 à 13h40 et de 17h à 22h30. À partir de 850 ¥ le midi, 4104 ¥ le soir.*

Ce bon restaurant de *soba* est situé au 7^e étage d'un immeuble étroit. A l'intérieur, on se croirait dans une maison de style traditionnel. Une bonne odeur de soupe nous accueille. Les tables basses ont un petit *hibachi*, réchaud typiquement japonais. Les nouilles de sarrasin sont fraîches, le bouillon est parfumé et le bœuf grille devant nous. On a envie de s'y attarder. L'endroit propose aussi une sélection d'excellents sakés de Yamagata. On aime bien, d'autant que dans le quartier, c'est l'une des bonnes adresses traditionnelles.

RANGETSU €€

3-5-8 Ginza

④ +81 335 671 021

www.ginza-rangetsu.com*Ouvert de 11h30 à 22h. Comptez environ 2000 ¥ par personne à midi et 4000 ¥ le soir.*

Ce restaurant dont l'ouverture remonte à plus de 70 ans est réputé pour son bœuf japonais Matsuzaka, mais il est également bon d'y goûter au crabe en sukiyaki et à l'anguille (*unagi*). Ne pas manquer, au sous-sol, le bar à saké qui offre plus de 130 sortes différentes de cet alcool, venant de toutes les régions du Japon. Les menus du déjeuner permettent de goûter copieusement à la viande d'excellente qualité à prix tout à fait abordable. Vous pourrez choisir entre tables à l'occidentale et sièges au sol à la manière traditionnelle japonaise.

SUSHI KANESAKA €€€

8-10-3 Ginza

④ +81 355 684 411

www.sushi-kanesaka.com/en*Ouvert tous les jours de 12h à 14h et de 17h30 à 22h. À partir de 5000 ¥ à midi et de 30 000 ¥ le soir environ.*

Que les amateurs de sushi retiennent cette adresse lors d'une visite du quartier de Ginza. L'endroit est relativement discret mais tout le monde connaît, car les coupes de poisson sont exquises. Le chef, Shinji Kanesaka, est également le propriétaire des lieux. Loin des sushis des plateaux tournants, ici, tout est pris en compte : qualité du riz, du wasabi, du poisson, pour une dégustation dans les règles de l'art. C'est aussi un style de sushi typique de Tokyo, appelé *Edo-mae*, car les poissons sont marinés ou conservés de façon à en tirer de nouvelles saveurs.

SUSHIZANMAI €

6-4-6 Ginza Chuo-ku

④ +81 3 6846 9030

www.kiyomura.co.jp/store/detail/29*Du lundi au samedi de 11h à 5h. Dimanche de 11h à 22h30. Compter 1500-2000 ¥/pers.*

Sushi Zanmai est une des chaînes de sushis les plus connues de Tokyo, autant pour le bon rapport qualité-prix que pour le sourire de son dodu propriétaire qui accueille les clients à bras ouverts à l'entrée. On vient y déguster des sushis et autres sashimis de la manière la plus traditionnelle qui soit dans une ambiance typique. Il y a souvent du monde, ce qui n'empêche pas les cuisiniers de bavarder. Rien de fou, mais une cuisine finement exécutée. Parfait pour une pause gastronomique accessible en plein quartier chic de Tokyo.

TEN'ICHI **€€€**

6-6-5 Ginza

④ +81 335 711 949

www.tenichi.co.jp*Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h. A partir de 5500 ¥ le déjeuner, et de 16 500 ¥ le dîner.*

Derrrière le noren, le rideau d'entrée, se cache un légendaire restaurant de tempura de Tokyo, qui fut dans l'après-guerre le lieu de rendez-vous de Bernard Leach et des membres du Mingei, le mouvement artistique qui remit à l'honneur l'artisanat japonais. Ici, les fritures n'ont rien de comparable avec celles bon marché servies dans les chaînes ou les kiosques de rue. La branche principale à Ginza rouvre ses portes en juillet 2022 après 3 ans de rénovation, l'occasion rêvée de déguster les délicieux *tendon* et autres plats au menu.

TENTAKE **€€**

6-16-6 Tsukiji

④ +81 335 413 881

www.tentake.jp*Ouvert de 11h30 à 22h. Jours de fermeture variables. 1000-2000 ¥ le déjeuner, et jusqu'à 23 000 ¥ les formules.*

Le *fugu* est un poisson qui peut être毒ique s'il est mal coupé. Seuls certains chefs sont autorisés à le cuisiner, après une dizaine d'années de pratique ! Cela en fait un mets assez recherché. Dans ce restaurant ouvert en 1895, le prix est très abordable. Au déjeuner, un menu avec *fugu* ne coûte que 2 000 ¥. Pour les fans, la formule complète est un véritable délice. Le *fugu* est ici cuit sous des formes différentes, frit en tempura, cru en sushi grillé ou encore bouilli. Ce poisson est la spécialité de la maison et on aurait tort de s'en priver.

TOFUYA UKAI **€€€**

4-4-13 Shiba Koen

④ +81 3 3436 1028

www.ukai.co.jp/english/shiba*Ouvert de 11h45 à 15h et de 17h à 19h30 et le week-end dès 11h et en continu. Déjeuner dès 8800 ¥, dîner dès 14 000 ¥.*

Au pied de la tour de Tokyo, Ukai surprend. On entre dans un jardin japonais où l'on est accueilli par des femmes habillées en kimono. La demeure historique a été transformée. Aujourd'hui, on y sert en toute beauté une cuisine spécialisée dans le fromage de soja. D'autres plats sont au menu, mais la star du repas est bien le *tofu*, qui apparaît sous toutes ses formes. Les salles privées donnent sur le jardin, et après un copieux déjeuner, c'est l'heure du repos dans un salon qui mélange art nouveau et Japon, à l'heure du café et du dessert. Une vraie rêverie.

TOKYO RAMEN STREET **€**

Chiyoda City, Marunouchi, 1 Chome-9-1

www.tokyoeki-1bangai.co.jp*De 10h à 23h. Compter 1000 ¥ environ.*

Dans les dédales de couloirs de l'immense gare de Tokyo, d'où partent les shinkansen, se trouve une petite « rue » bien connue des amateurs de ramen : la Tokyo Ramen Street. Comme son nom l'indique, ici, on parle et on mange ramen. Une petite dizaine de restaurants vous accueillent pour vous faire découvrir différents types de ramen, de plusieurs régions du Japon. On se balade, on s'ouvre l'appétit, on choisit et on commande aux machines le plat sélectionné. Il peut y avoir du monde aux heures de pointe. L'endroit jouit d'un certain succès.

TSUKIJI OUTER MARKET **€€**

4-16-2 Tsukiji, Chuo-ku

www.tsukiji.or.jp/english*Ouvert en fonction des restaurants.**Liste et horaires sur le site internet.*

Si le marché au gros de Tsukiji – notamment ses halles principales et sa criée aux thons rouges – est à présent fermé, le marché extérieur (jōgai shijō), lui, reste ouvert aux touristes et aux habitants qui peuvent s'y fournir en poisson frais et en ustensiles en tout genre nécessaires à leur préparation. Sympa pour l'ambiance qui tranche avec Ginza et pour les bons petits restaurants, mais si vous avez le temps, rendez-vous aussi à Toyosu pour découvrir le nouveau et immense marché. C'est de là que provient le poisson de l'actuel Tsukiji.

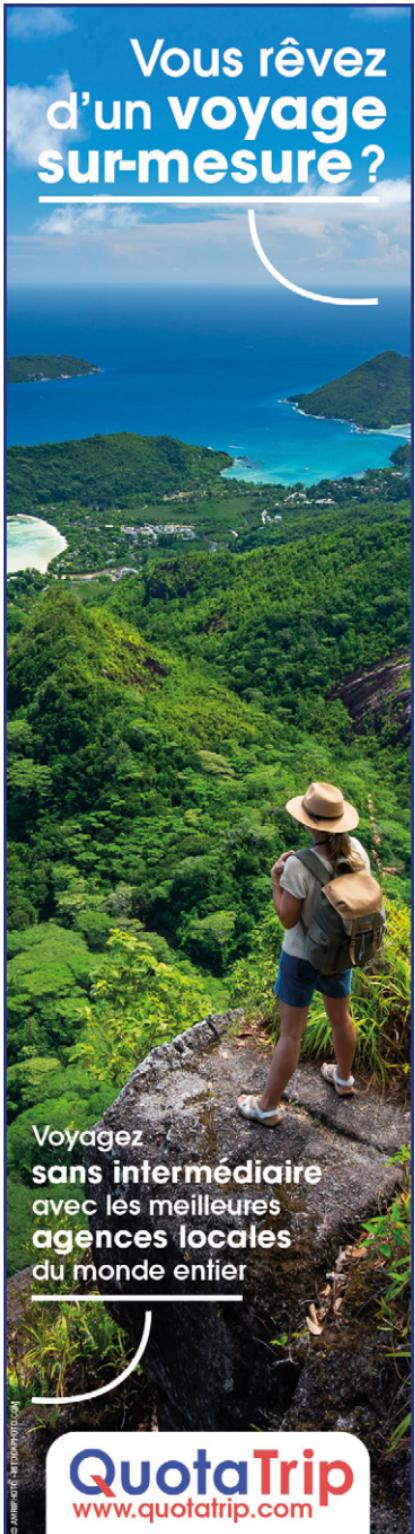
TSURUTOKAME **€€€**

Iwatsuki Bldg II B1, 6 Chome-7-15 Ginza

④ +81 3 5537 7045

<https://tsurutokame.jp/en>*Réservation sur Tablecheck.*

Au sein du quartier central de Ginza, ce restaurant propose une cuisine *kaiseki*. Summum du raffinement à la nippone, cette cuisine s'élève au rang d'art et est composée de plusieurs plats, jusqu'à 14, nécessitant une grande maîtrise et un sens de l'esthétique pointu. Tsurutokame est un restaurant proposant cette cuisine à un prix abordable. Elle est en outre préparée par une équipe exclusivement féminine, ce qui est assez rare quand il s'agit de *kaiseki*. 7 cuisinières s'affairent sous les ordres de la cheffe Yukako Kamohara, qui entend féminiser l'art du *kaiseki*.



**Vous rêvez
d'un voyage
sur-mesure ?**

**Voyez
sans intermédiaire
avec les meilleures
agences locales
du monde entier**

QuotaTrip
www.quotatrip.com

AKASAKA FUKINUKI €€

3-6-11 Akasaka

www.fukinuki.jp

Ouvert de 11h à 14h30 et de 17h30 à 22h30
(le week-end : 11h-15h et 17h-21h30).

Compter en moyenne 3500 ¥.

Passé le rideau d'entrée de ce restaurant, on s'attable pour déguster des anguilles. C'est la spécialité de la maison qui sert sans discontinuer depuis 1923. On y trouve le classique unadon, un bol de riz recouvert d'anguille grillée dans une sauce aigre-douce, mais aussi les anguilles servies à la manière de Nagoya, dans un bol de riz avec des algues. Plusieurs manières de manger ce bol sont ensuite proposées, agrémentées de condiments différents comme du wasabi, ou dans un bouillon au thé. L'adresse est un classique du quartier.

GONPACHI NISHIAZABU €

1-13-11 Nishiazabu 1-Chome

④ +81 3 5771 0170

www.gonpachi.jp/nishi-azabu

Ouvert de 11h30 à 3h30 du matin.

Compter entre 1000 et 4000 ¥ selon l'appétit.

C'est le restaurant où se déroule la célèbre scène de combat de Kill Bill dans le premier volet. Avec sa cuisine ouverte, son deuxième étage en balcon et sa lumière tamisée, ce gigantesque izakaya tient ses promesses et plonge ses clients dans une ambiance cinématographique. La carte est extrêmement variée, brochettes, sushis et tempuras, et un menu végan est également disponible. Malgré les 350 places, il vaut mieux prévoir de faire un peu la queue si l'on n'a pas fait de réservation, ou bien venir en semaine plutôt que le week-end. Un must !

INAKAYA €€

3-14-7 Roppongi

④ +81 334 085 040

www.roppongiinakaya.jp/en

Ouvert tous les jours de 17h à 23h.

Compter au minimum 3 500 ¥/personne.

Le *robata-yaki* est un restaurant qui sert des grillades à la manière campagnarde. Ici, la nourriture est très variée, on y retrouve beaucoup de sortes de poissons et des plats assez inhabituels. La fraîcheur des produits est remarquable, mais c'est aussi parce que l'endroit est pittoresque et promet du spectacle qu'il est populaire. Les cuisiniers sont de véritables acrobates et s'exécutent devant les clients. Parmi ces derniers figurent d'ailleurs des personnalités importantes comme... Donald Trump, le président des États-Unis.

KAOTAN RAMEN €

2-34-30 Minami-Aoyama

⌚ +81 334 756 337

www.kaotan.co.jp

Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 17h,

le vendredi et le samedi jusqu'à 18h.

Fermé le dimanche. À partir de 1 000 ¥.

La façade de cette gogotte de ramen ne paie pas de mine, mais on fait la queue à l'entrée, ce qui à Tokyo est souvent signe de qualité. Son côté anachronique fait aussi partie du charme de l'endroit. L'essentiel, cependant, reste la saveur du bol de ramen, des nouilles bien moelleuses dans un délicieux bouillon à la sauce soja, et accompagnées de porc *chashu* (porc mariné). Les gyoza, sortes de raviolis chinois, méritent aussi d'être goûts. Dans l'ensemble, c'est une adresse qui ne manque pas de charme et, surtout qui ne déçoit pas.

L'ATELIER DE JOËL ROBUCHON €€€

Roppongi Hills

⌚ +81 357 727 500

www.robuchon.jp/shop-list/latelier

Ouvert de 12h à 14h et de 18h à 20h (dernière entrée). À partir de 3500 ¥ le déjeuner et 5800 ¥ le dîner.

On s'attable ici directement au comptoir, d'où l'on a un magnifique point de vue sur les cuisiniers au travail. C'est l'idée de convivialité qui régit ce lieu pensé par le regretté Joël Robuchon, et on peut, comme dans un bar japonais, discuter avec les cuistots. Des formules complètes ou des plats à la carte figurent au menu. Cela permet de savourer une cuisine française innovante en fonction de vos envies du moment. Une expérience exceptionnelle !

NINJA TOKYO €€

2-14-3 Nagatacho

www.ninja-tokyo.jp

Ouvert de 19h à 22h. Week-end : 11h30-14h30 et 17h-22h. À partir de 8800 ¥ le menu (6 plats).

Dans ce restaurant d'un genre un peu spécial, on se plonge dans l'ambiance typique du Japon d'Edo : l'ère des ninjas ! Un serveur déguisé en espion nous emmène à travers un dédale de salles et de panneaux de bois jusqu'à la table où l'on déguste un repas original, pensé de façon à surprendre, comme les ninjas. Un réel travail est fait sur la présentation, le goût, les choix culinaires. Le résultat est un menu plus satisfaisant que dans la plupart des restaurants à thème de la ville. Parfait pour allier loisirs et expérience culinaire.

RAMEN JIRO €

2-14-11 Mita

Ouvert de 8h30 à 15h et de 17h à 20h.

Fermé le dimanche. Entre 450 et 800 ¥ pour un très, très gros bol de ramen.

Située à quelques pas de l'université Keiō, cette adresse est l'une des préférées des étudiants du campus, et même des employés du coin, et pour cause ! Le but principal de Ramen Jirō est de bien caler l'estomac des jeunes avec un bol bien rempli et bien gras. L'endroit est petit mais les portions sont très généreuses. Le jeton pour payer s'achète à la machine qui se trouve à l'entrée. Ce petit restaurant offre une expérience pur jus qui séduit beaucoup à Tokyo, tant et si bien que d'autres succursales ont fleuri dans la ville.

ROBATAYA €€€

4-4-3 Roppongi

www.roppongi-robataya.com

Ouvert tous les jours de 17h à 23h.

Menus de 8 000 à 20 000 ¥. Il existe une option végétarienne.

Comme Inakaya, c'est une adresse connue dans le quartier pour le robatayaki, le barbecue à la manière traditionnelle japonaise. On se presse le soir pour déguster des plats à base de produits frais qui sont exposés devant nous. Tout d'abord, on s'attable en cuisine et on déambule pour faire ses « courses » du jour. Les produits choisis sont ensuite assaisonnés, préparés ou cuits selon nos envies, et sous nos yeux par des cuisiniers aux gestes précis et spectaculaires à la fois. Un délice. Le seul point faible de l'adresse est d'être un peu chère.

SHABU SHABU AND SUSHI HASSAN €€

6-1-20 Roppongi

⌚ +81 334 038 333

hassan.createrestaurants.com/en

Semaine : 17h30-22h. Week-end : 11h30-15h30 et 17h-22h. Formule déjeuner dès 2000 ¥.

Style *wa* moderne (japonais moderne) et luxueux, ambiance tamisée et chambres privatives, ce restaurant attire autant des groupes d'amis que des couples ou des hommes d'affaires. Le cadre est relaxant pour un déjeuner ou un dîner copieux. Sushi, tempura, grillades ou fondue shabu-shabu de bœuf wagyu japonais, plusieurs formules sont proposées qui satisferont tous les appétits. Des assiettes adaptées aux enfants sont aussi servies, ce qui en fait une bonne destination pour les familles.

DINING BAR BLUE TABLE ODAIBA €

1-4-1 Daiba

⌚ +81 3 3529 5573

<https://bluetable.owst.jp/en>

Semaine : 11h30-15h et 17h-22h.

Week-end : 11h-22h. Fermé le mardi.

À partir de 1300 ¥ environ le déjeuner.

Face à la plage, l'intérêt majeur de cet établissement est sa vue sur le bleu de la mer et le pont Rainbow Bridge. La cuisine se veut « internationale ». Comme beaucoup de restaurants d'Odaiba, il propose une fusion de cuisines occidentales et japonaises. Au menu : de la soupe de palourde (*clam chowder*) à l'américaine ou du curry de crevettes et de coquilles Saint-Jacques. Les légumes colorent les assiettes et on peut augmenter les portions de riz.

LONGBOARD CAFÉ €

1-7-1 Daiba

⌚ +3 3599 5300

joymark-design.co.jp/longboardcafe

Semaine : 11h-19h. Week-end : 11h-20h.

1200 ¥ environ un déjeuner, environ 400 ¥ pour une boisson.

L'île d'Odaiba prend à certains endroits des airs de ville américaine, notamment en raison de sa petite statue de la Liberté. Le Longboard café renchérit sur cette image, avec une ambiance de diner américain sortie d'un film des années 1960. Décor blanc et vert pistache, planches de surf, truck très vintage, tout le décor très kitsch y est au rendez-vous. Le menu est évidemment composé de hamburgers et de hotdogs, mais on conseille d'y aller pour la citronnade et le bon choix de jus, cafés et thés, pour la plus américaine des pauses à Tokyo.

T.Y. HARBOR €€

2-1-3 Higashi-Shinagawa

⌚ +81 3 5479 4555

www.tysons.jp/tyharbor/en

De 11h30 à 23h (week-end dès 11h).

À partir de 2000 ¥ (midi).

Non loin d'Odaiba, cette brasserie propose des bières artisanales produites sur place, ainsi qu'un menu très complet de burgers, salades, viandes, etc. Le lieu est spacieux, l'ambiance très décontractée, et, surtout, on peut profiter de l'agréable terrasse et du bateau-lounge donnant sur d'anciens docks réaménagés en promenade. Bref, un cadre exceptionnel à Tokyo, où l'accès au bord de mer est souvent compliqué. La boulangerie-café attenante Breadworks est aussi parfaite pour un goûter dans un cadre cosy ou un déjeuner sur le pouce !

TEPPANYAKI ICHO €€€

2-6-1 Daiba, Minato-ku

⌚ +81 3 5500 4500

tokyo.grandnikko.com/restaurant/icho

Déjeuner de 11h30 à 14h30, dîner de 17h30 à 20h30. Fermé le jeudi. À partir de 10 000 ¥ le déjeuner, 22 000 ¥ le dîner.

Assis au comptoir, on observe un chef cuisinier griller devant nous du boeuf japonais, des fruits de mer et des poissons, tout en faisant nonchalamment la conversation. Les aliments sont finement sélectionnés, coupés de main de maître, et subtilement cuits. Dans ce cadre sobre et classique, chaque bouchée se savoure, le tout accompagné d'une très bonne sélection de vins et de sakes. Et pour ajouter une touche de charme, le comptoir fait face à la mer, avec une vue digne d'un film hollywoodien sur le Rainbow Bridge et Tokyo en arrière-plan. Vous avez dit luxe ?

TOKYO RAMEN KOKUGIKAN MAI €

1-7-1 Daiba, Minato-ku

www.aquacity.jp/trk_mai/index.html

OUvert tous les jours de 11h à 23h.

Compter environ 1 000 ¥ pour un bol de nouilles.

Située au 5^e étage du gigantesque centre commercial Aqua City, cette ruelle de la « danse » des nouilles (à en croire le nom) est spécialisée dans les ramens. Six restaurateurs de nouilles de différentes sortes, réputés à travers tout le Japon, viennent y faire découvrir les différentes saveurs de cet aliment de base de la cuisine japonaise. *Tsukemen* ou nouilles au miso, soupe aux huîtres ou au homard, les bols servis ici sortent de l'ordinaire, pour le plaisir de nos papilles.

Si vous
cherchez
un bon plan
restau,
vous allez
être servis.

petit futé.com

Plus de
1 409 000 adresses
référencées

RESTAURANT THAÏ - BANGKOK

13° 45' 22.792" N 100° 30' 6.364" E



AFURI RAMEN €

Nishi-Shinjuku 1-1-5

⌚ +81 3 5990 5182

<http://afuri.com>

Ouvert de 11h à 22h tous les jours.

À partir de 1000 ¥.

Afuri sert des ramen, certes, mais ce ne sont pas des ramen comme les autres. Le comptoir est blanc, le cadre est épuré, tout comme les bols de nouilles. Celles-ci sont servies dans un bouillon clair, parfumé soit à la sauce soja, soit au yuzu, le citron japonais. Pas bourratives pour deux sous, ces ramen délaissent leur ADN gras et s'offrent un air de washoku, la cuisine japonaise traditionnelle. Pour un peu, on se croirait vraiment au sommet du mont Afuri, la montagne qui a donné son nom à l'enseigne. Un endroit pour manger vite, mais sereinement.

BROOKLYN PARLOR SHINJUKU €€

1-26 B1F Shinjuku Marui Annex, Shinjuku 3

Chome

⌚ +81364577763

<https://brooklynparlor.co.jp/shinjuku>

Tous les jours de 11h30 à 22h.

Lunch à partir de 1250 ¥.

Ce lieu, très prisé le week-end, est une adresse indispensable pour les amateurs d'ambiance tamisées, de belles bibliothèques et de décors modernes et raffinés. On pourrait même dire que l'on y vient surtout pour le restaurant en lui-même. Le menu s'inspire d'une cuisine du monde, proposant hamburgers, salades et desserts variés. La belle carte des boissons est un plus pour profiter d'une pause à tous moments de la journée dans ce cadre inspirant. Pour les plus chanceux, il sera même possible de manger dans des canapés, au centre du restaurant.

CHA CHA HANA €€

1-1-1 Kabukicho

⌚ +81 3 52 922 933

www.dd-holdings.jp

Ouvert de 12h à 14h30 et de 17h à 23h (22h le dimanche). À partir de 5000 ¥.

Cha cha Hana ressemble à un izakaya, où l'on va le soir pour boire et manger des petits plats. Mais contrairement à un izakaya bon marché, Cha cha Hana offre un cadre japonais épuré autour d'une cour qui rappelle les maisons de bois de Kyoto. Le menu aussi évoque l'ancienne capitale, puisque la maison sert des « obansai », toutes sortes de petits plats de légumes et de poissons qui font partie de la cuisine traditionnelle familiale de Kyoto. La carte fait la part belle aux fruits de mer et aux pot-au-feu de saison. Une belle adresse pour un dîner faste !

EL PATO €

2-22-10 Koenji-Kita

⌚ +81 3 6795 7888

www.elpatodiary.blogspot.com

Ouvert de 18h30 à 1h, 10h30-15h le dimanche.

Fermé le lundi et le mardi. ~ 1500 ¥ le midi, ~ 3000 ¥ le soir.

Un petit café, bar et restaurant discret se trouvant sur l'une des rues animées du quartier de Koenji. On peut y déguster différents plats « american style » mais surtout de remarquables burgers, à base de bœuf ou d'agneau, à accompagner d'une bonne bière artisanale, pour changer du traditionnel déjeuner dans un izakaya. Tout est fait maison chez El Pato et le chef cuisine sous les yeux des clients, emplissant la salle d'odeurs alléchantes. On peut s'attabler au bar ou dans la petite salle. Une adresse sympathique et honnête.

GODAIGO €€

2-4-1 Shinjuku

⌚ +81 333 428 484

Semaine : 11h30-14h30/17h-23h30.

Samedi : 16h-23h30. Dimanche : 16h-22h30.

Midi ~ 1000 ¥. Soir menu à partir de 3500 ¥.

Au menu de cet agréable izakaya : des pot-au-feu japonais à base de produits de la mer et de viandes, copieux et chaleureux, le tout accompagné de boissons à volonté. Le petit plus : une très belle vue sur Shinjuku, particulièrement le soir. Le cadre est urbain japonisant, et l'ambiance très décontractée. Les tables avec vue peuvent être réservées, tout comme des pièces privées pour les groupes. À midi, le menu *teishoku* comprend riz, soupe miso, un plat de viande ou de poisson, et des légumes pour un prix tout à fait raisonnable.

HANMI €

1-10-11 Hyakunincho, Shinjuku-ku

⌚ +81 50 3469 7066

Ouvert de 11h30 à 14h30 puis de 17h à 23h.

À partir de 1 000 ¥ environ à midi et 3 000 ¥ le soir. Fermé le mardi.

Ce restaurant se trouve à une quinzaine de minutes à pied de Shinjuku, dans le très vivant quartier coréen de Shin-Okubo. Au menu : des pot-au-feu coréens et des bols de riz agrémentés de toutes sortes de viandes et de légumes. Si on retrouve dans la cuisine coréenne des ingrédients courants au Japon, comme le tofu et les fruits de mer, c'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles saveurs : kimchi, épices, et légumes à volonté. Voilà un authentique restaurant coréen, où l'on mange délicieusement bien, dans une ambiance tamisée.

HINA SUSHI €€

1-26-3 Shinjuku

⑩ +81 3 5367 3705

<https://hina-sushi.com/en>*Ouvert de 11h à 23h, le dimanche jusqu'à 22h30. Formule à volonté à 4000 ¥ pour les femmes, 5000 ¥ pour les hommes.*

C'est l'une des adresses les plus connues de Shinjuku et pour cause : les sushi sont à volonté. Cette formule est d'autant plus détonnante que la qualité est très correcte. Mais attention, il n'est pas possible de rester assis plus de 90 minutes. Les sushi frais et préparés par des professionnels sont excellents et le choix varié. Il n'est possible de commander que jusqu'à vingt pièces à la fois. Le cadre ne détonne pas mais la qualité est au rendez-vous. À ne pas manquer pour les amateurs de sushi ! D'autres Hina Sushi se trouvent dans tout Tokyo.

KAKIDEN €€€

3-37-11 Shinjuku

⑩ +81 333 525 121

kakiden.com/english*Déjeuner de 11h à 14h, dîner de 17h à 22h.**Ouvert tous les jours. A partir de 4950 ¥ à midi et 7700 ¥ le soir.*

Dans un décor japonais très élégant, ce restaurant haut de gamme sert de la cuisine kaiseki, parfois au son du *koto*, un instrument de musique à cordes. L'apparence des plats est très importante, le choix des saveurs et des ingrédients évoque la saison en cours. Il est conseillé d'essayer, entre autres, le *ko no mano* (légumes de saison), le *yakimono* (poisson grillé) et le *mukozoke* (proche du sashimi). Chaque étage correspond à un style différent. Pour des chaises et des tables, opter pour le 8^e étage. Pour la salle de style japonais, monter jusqu'au 9^e.

OMOIDE-YOKOCHO €

1-2 Nishi-Shinjuku

www.shinjuku-omoide.com*Selon les restaurants. Autour de 2000 ¥.*

Omoide Yokocho, la ruelle des souvenirs, rappelle le temps d'après-guerre où des centaines de minuscules échoppes grouillaient dans des ruelles autour de la gare. Elles ont pour la plupart été détruites, mais celle-ci a résisté. Les restaurants et bars microscopiques ouvrent vers 17h. On y mange au coude à coude des yakitori, de l'oden, des nouilles, le tout arrosé de saké et de bière. La rue est même surnommée « allée de la pisse ». L'endroit est complètement anachronique. Autant en profiter, car on ne sait pas combien de temps cette petite rue va tenir le coup.

SANAGI FOOD HALL €

3-35-6 Shinjuku

⑩ +81 3 5357 7074

<http://sanagi.tokyo>*Petites tapas dès 400 ¥. Ouvert de 11h à 23h.*

L'idée du food-court de Sanagi est de reproduire l'ambiance des *yatai*, c'est-à-dire les petites ruelles pleines d'échoppes typiques des villes asiatiques, mais dans un décor digne d'un film bollywoodien, sous d'énormes lampions de toutes les couleurs. La nourriture est aussi panasiatique. On peut autant goûter à des oden, les pot-au-feu japonais à base de produits de la mer que du poulet grillé aux épices thaïlandaises ou encore des plats « fusion » qui mettent les légumes à l'honneur. Des espaces de salons aux ambiances très kitsch sont aussi accessibles.

TSUNAHACHI €€

3-31-8 Shinjuku

⑩ +81 3 3352 1012 - www.tunahachi.co.jp/en*Ouvert tous les jours de 11h à 22h (dernière commande à 21h). À partir de 2500 ¥ le déjeuner, 4000 ¥ le dîner.*

Le restaurant a ouvert en 1964, dans l'objectif de populariser les tempura à l'occasion des Jeux olympiques. C'est chose faite puisque aujourd'hui l'adresse est devenue incontournable dans le quartier, auprès des jeunes cadres qui veulent manger rapidement comme des touristes. La spécialité de la maison, ce sont donc les tempura, ces assortiments de beignets de poisson ou de viande, généralement accompagnés d'un bol de riz, d'une salade et d'une soupe. La friture est légère, le poisson frais. En 2023, comme en 1964, la réputation de Tsunahachi ne se dément pas.

UDON SHIN €

2-20-16 Yoyogi

www.udonshin.com*Ouvert de 11h à 23h (22h dernière commande).**Jusqu'à minuit le vendredi et le samedi.**À partir de 1000 ¥ le bol.*

Les *udon* sont d'épaisses nouilles de blé. Si elles rappellent les ramen, elles en diffèrent par leur bouillon et les ingrédients qui sont plus typiquement japonais. Ce petit restaurant non loin de la gare de Shinjuku est incontournable pour goûter à un bon bol d'udon. Les pâtes y sont faites à la main et accompagnées de garnitures de légumes, de beignets de viande ou simplement, d'une prune salée. La présentation épuree met en valeur la fraîcheur des ingrédients. Tout le monde accourt pour y goûter et la queue s'allonge devant la petite échoppe tous les midi.

MALAYCHAN €

3-22-6 Nishi-Ikebukuro

④ +81 353 917 638

www.malaychan-satu.jp*Du lundi au samedi de 11h à 15h et de 17h à 22h.**Comptez 1500 ¥/repas.*

Grande métropole asiatique, Tokyo regorge de restaurants d'autres pays d'Asie, où l'on découvre des saveurs épicées assez éloignées de la gastronomie japonaise. Ici, comme le nom l'indique, la cuisine est malaisienne, mais ce que le nom n'indique pas, c'est qu'elle est délicieuse. Derrière une façade légèrement bas de gamme, la déco du Malaychan est simple et le parc à proximité lui offre un cadre vert bien agréable. Le menu est varié et s'adapte à tous les besoins : plats halal, végétariens, avec ou sans épices, sans allergènes etc.

MIDORI SUSHI ECHIKA €

3-28-14 Nishi-Ikebukuro

④ +81 3 3984 0075

sushinomidori.co.jp/shops/ikebukuro*Ouvert de 10h30 à 21h.**Compter autour de 2000 ¥.*

La queue est longue pour entrer dans ce petit restaurant de sushis. Et pour cause, Midori Sushi arrive à proposer des sushis d'une grande fraîcheur et d'excellente qualité à un prix étonnant. La raison est simple : on ne s'asseoit pas pour manger. Les clients se tiennent debout autour d'un comptoir et commandent leurs sushis, qu'ils dégustent rapidement pour laisser la place au client suivant. Si ce n'est pas idéal pour se reposer, que ne ferait-on pas pour manger de bons sushis ? En tout cas, le concept fonctionne bien au Japon.

MUTEKIYA €

1-17-1 Minami-Ikebukuro

④ +81339827656

www.mutekiya.com/world/english.html*Ouvert de 10h30 à 4h du matin.**Compter autour de 1500 ¥ le bol de nouilles.*

Dans un quartier où les bonnes enseignes pour manger des ramen se succèdent, Mutekiya a tout de même réussi à se distinguer grâce à des nouilles et des ingrédients faits maison, dans un bouillon d'os de porcs et de sauce soja riche et parfumée. La qualité se retrouve aussi dans les tranches de porc servies avec le bol. On recommande le classique de la maison à base de tranches de porc et d'oeufs (*nikutama*) mais aussi, plus original, le Honmaru Black, des nouilles dans une soupe de palourdes au sésame. Dernier avantage : l'endroit est ouvert jusqu'à 4h du matin !

TAISHŌKEN €

2-42-8 Minami-Ikebukuro

④ +81 3 5951 2221

www.tai-sho-ken.com*Ouvert de 11h à 22h. Fermé le mercredi.**Menu à partir de 1200 ¥.*

En 1951, Masayasu Sakaguchi ouvre une boutique de ramen à Nakano. Les employés y mangent les restes de nouilles froides trempés dans un bouillon... C'est la naissance du *tsukemen*, un plat de ramen où les nouilles sont séparées de la soupe. On retrouve aujourd'hui ce plat dans de nombreux restaurants. L'échoppe, dont la spécialité est bien le *tsukemen*, a ensuite déménagé à Ikebukuro et elle est tellement populaire qu'elle a donné naissance à un fan-club et de nombreuses branches au Japon. Elle s'exporte maintenant aux États-Unis.

UOJO IKEBUKURO €

1-20-9 Minami-Ikebukuro

④ +81 3 6912 9150

uojo-ikeb.favy.jp*Ouvert en semaine de 11h30 à 14h30 et de 17h à 23h30, et le week-end de 17h à 23h30.**2 000 à 3 500 ¥ par personne.*

Ce restaurant-izakaya au deuxième étage d'un immeuble à deux pas de la gare d'Ikebukuro sert des plats en tout genre à base de poisson et fruits de mer : tempura, sashimi, maki, poisson grillé, etc. On peut y venir nombreux car les tables sont assez larges pour accueillir des groupes. L'ambiance est chaleureuse et décontractée, tout comme la clientèle principalement composée de salariés. On conseille de prendre plusieurs plats à partager afin de goûter à différentes saveurs. Un service simple et efficace, pour une cuisine typique et au juste prix !

YAKITON HINATA €€

1-36-5 Higashi-Ikebukuro

④ +81 3 5985 8910

<http://hinata-ikebukuro.com>*Ouvert de 16h à 23h. Compter 3000 ¥ environ.*

Restaurant gastro-pub, Yakiton Hinata est un lieu à la mode à Ikebukuro. Il existe d'ailleurs deux branches dans le quartier. Le menu fait la part belle aux grillades sous toutes leurs formes, mais la carte réserve de nombreuses surprises culinaires et mélange joyeusement plats japonais et étrangers. Les produits sont frais, que ce soit les poissons, les viandes ou les légumes. Très bonne ambiance de surcroît. Après quelques verres, les gens n'hésitent pas à vous aborder. Bonne sélection de sakés et de bières. On recommande.

BIO OJIYAN CAFÉ HARAJUKU €

4-26-28 Jingumae

④ +81 3 3746 5990

Ouvert tous les jours de 11h à 21h.

De 1000 à 2000 ¥.

Ce café-restaurant cosy, caché entre les magasins de mode d'Harajuku, invite à une pause gourmande à toute heure de la journée. On recommande leur spécialité : le Ojiyan, sorte de risotto japonais à l'œuf, que l'on peut agrémenter de différentes manières au gré des envies (poissons, viandes ou végétarien). Réconfortant et plein de bons ingrédients, les Japonais ont pour habitude de s'en cuisiner quand ils manquent d'énergie ! C'est un plat familial moins courant dans les restaurants. La terrasse couverte est agréable en toute saison et accessible aux fumeurs.

GONPACHI HARAJUKU €

6-35-3 Jingu-mae Shibuya-ku

④ +81 3 5962 7995

gonpachi.jp/nori-temaki

Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h, dernière commande à 22h15. Compter entre 1000 et 2000 ¥ selon l'appétit.

Si la chaîne Gonpachi est avant tout connue à l'étranger pour son apparition dans le film *Kill Bill*, sa cuisine n'en est pas moins intéressante. La compagnie innove ici avec une nouvelle adresse spécialisée dans les *Nori Temaki*, une recette qui utilise les mêmes ingrédients que pour les sushis, mais dont la forme est différente. Ce sont des sortes de petits cornets d'algue *Nori* fourrés. On y retrouve des classiques, mais aussi des compositions plus inattendues comme l'oursin ou le nattō. Le cadre est design et intime et l'on mange autour d'un comptoir.

**Pour vos
vacances,**

petit futé.com

**l'adresse
des bonnes
adresses.**

Plus de
1 409 000 adresses
référencées



RESTAURANT DE TACOS - MEXICO
23° 38' 4.204" N 102° 33' 10.022" W

HARAJUKU GYOZARO €

6-2-4 Jingumae Shibuya-ku

www.harajukugyozaro.com

Ouvert de 11h30 à 22h30 (22h dernière commande). Assiette de 6 gyozas à partir de 319 ¥ HT.

Le bruit court que ce sont les meilleurs gyozas de Tokyo, et à en croire la queue pour entrer dans ce petit restaurant, ce n'est pas qu'une rumeur ! Dans cette petite boutique sans prétention, vous goûterez uniquement des gyozas, ces raviolis d'origine chinoise cuisinés sous toutes leurs formes, bouillis ou sautés. Parfait pour manger vite fait, bien fait, à condition de prendre en compte le temps d'attente, qui peut être de 5 minutes ou d'une heure... Des gyozas, si bons soient-ils, valent-ils la peine d'attendre si longtemps ? À vous d'en juger.

ICHIRAN €

6-5-5 Jingu-mae

④ +81 3 3407 5911

ichiran.com/shop/tokyo/harajuku

Ouvert de 11h à 22h.

Environ 1000 ¥ le bol de ramen.

Cette très populaire chaîne de ramen a pour spécialité le tonkotsu, le bouillon aux os de porc. En plus de nouilles délicieuses, la particularité d'Ichiran vient du cadre et du service. Après avoir choisi son plat, la cuisson, les assortiments à l'entrée, on entre dans un espace un peu sombre où il n'y a qu'un comptoir, devant lequel un rideau est tiré. On ne voit jamais les serveurs, et on peut aussi s'isoler des voisins. Très sympa pour manger tout seul un bol de nouilles en se révant ninja dans un Japon mystérieux... Des menus enfants sont disponibles.

KINTAN €€

15-1 Udagawacho, Shibuya-ku

④ +813 6861 2929

Semaine : 11h30-15h/18h-23h. Sam : 11h-15h30/17h-23h. Dim : 11h-15h30/17h-22h. Dîner dès 6800 ¥. Déjeuner dès 1280 ¥.

Ce restaurant de yakiniku a ouvert récemment dans le nouveau centre commercial PARCO de Shibuya. Comme les autres enseignes de la chaîne, le design est urbain et chic, et l'ambiance y est plutôt intime. Toute l'attention se porte sur le barbecue où l'on grille soi-même la viande, essentiellement du bœuf de la région de Sendai réputé pour sa chair tendre. De délicieux sushis de bœuf figurent aussi au menu. Le service est agréable et certains serveurs parlent anglais. Des pièces individuelles sont disponibles pour le confort des groupes de 4 ou 8 personnes.

NARISAWA €€€

Minami-Aoyama 2-6-15

④ +81 3 5785 0799

www.narisawa-yoshihiro.com

*Ouvert de 12h à 14h30 et de 17h30 à 20h.**Fermé le dimanche et le lundi. À partir de 33 000 ¥.*

Le chef Yoshihiro Narisawa a été formé en Europe avec les plus grands noms comme Bocuse ou Robuchon, mais il propose dans son restaurant de Tokyo une cuisine Satoyama innovante, c'est-à-dire une cuisine inspirée par la vie au plus près de la nature japonaise. La nature est d'ailleurs omniprésente et se reflète dans ses créations : terre, eau, feu, charbon et forêt prennent vie dans les assiettes, comme de vrais paysages peints. Le restaurant figure depuis plus d'une dizaine d'années dans le classement des 50 meilleurs restaurants du monde.

NIHONSHU BAR CHINTARA €€

Dōgenzaka 2-19-3

④ +81 349 465 295

*Ouvert de 17h30 à 23h.**Compter au moins 4000 ¥.*

Plus de 40 sortes des meilleurs sakés de tout le Japon sont au menu dans cet agréable bar. Le décor contemporain remet au goût du jour le saké, parfois délaissé par les Japonais qui lui préfèrent la bière. Un menu à environ 1 000 ¥ est aussi proposé le midi, mais on conseille de venir le soir, pour goûter à tous les petits plats à base de poissons et fruits de mer qui accompagnent très bien l'alcool. *L'osusume menu* (menu conseillé) est à 4 000 ¥. C'est une bonne adresse pour tester de bons sakés dans une ambiance décontractée.

NOODLE STAND TOKYO €

1-21-15 Jingumae Shibuya-ku

④ +813 6804 1477

*Semaine : 11h30-15h30 et 18h-22h30.**Week-end : 11h30-22h30. Fermé le lundi.**Bol de ramen à partir de 880 ¥.*

Juste en face de la station Harajuku, cette petite boutique de ramen a ouvert il y a seulement 3 ans, mais vite devenue une adresse incontournable. La spécialité de la maison est de choisir des produits « éthiques ». La plupart des ingrédients sont donc d'origine locale et si possibles bio. Les bols de ramen sont joliment présentés, les nouilles et le riz sont délicieux. Des options véganes et sans gluten sont aussi proposées dans un bouillon original parfumé au lait de coco. On aime cette adresse qui réussit à actualiser un simple bol de nouilles.

SAKURA TEI €

3-20-1 Jingumae

④ +81 3 3479 0039

www.sakuratei.co.jp/fr

*Restaurant ouvert tous les jours de 11h à 23h.**À partir de 800 ¥ environ.*

Ce restaurant d'*okonomiyaki* et *monjayaki*, dans le Harajuku Art Village, peut accueillir jusqu'à 220 personnes dans une ambiance festive. Les *okonomiyaki* sont des sortes de grosses galettes que l'on frit soi-même sur une plaque chauffante. Les ingrédients sont variables et *Sakura-tei* propose des versions végétariennes ou aux saveurs originales. C'est un peu comme partager une raclette, sauf que la table se trouve dans une galerie où, tout, jusqu'aux murs des toilettes, sert de support d'exposition. L'expérience est à la fois amusante et appétissante.

SHOGUN BURGER €

13-16 Udagawacho

④ +81 3 6277 5908

*Ouvert de 11h30 à 23h (21h le dimanche).**1000 ¥ à 2000 ¥ le burger.*

Ces hamburgers au bœuf japonais (ou options végétariennes) peuvent vite devenir addictifs. Entre la viande, le pain légèrement croquant ou les sauces épiciées qui débordent, juteuses, les saveurs explosent en bouche et satisfont autant les papilles que l'appétit. Les frites ou oignons frits servis à côté valent eux aussi le détour. Tous les burgers sont estampillés d'une tête de shogun, pour la petite note locale (et discrètement instagrammable). On passe la commande à l'entrée, sur un distributeur automatique. Attention : pas de paiement en liquide.

BON **\$\$\$**

1-2-11 Ryusen, Taitō-ku

④ +81 338 720 375

Déjeuner dès 5000 ¥ HT et dîner dès 6000 ¥ HT. De 12h à 15h et de 17h30 à 21h (17h-20h le dimanche). Fermé le mercredi.

Excellent *shōjin-ryōri*, la cuisine végétarienne des moines bouddhistes, généralement à base de tōfu. Selon la tradition, les recettes évoluent au rythme des saisons. Le nom du restaurant, *Bon*, signifie « le fidèle » dans la tradition bouddhiste et a été choisi en référence aux origines de la cuisine proposée ici, profondément enracinée dans cette philosophie. On y mange dans un cadre traditionnel, avec salles individuelles, tables basses et tatamis. Pour ceux qui préfèrent s'asseoir sur une table à l'occidentale, c'est aussi possible. Sur réservation seulement.

CHIN'YA **\$\$\$**

Kototoi Hashinishi 2-16-1, Hanakawado, Taitō-ku

④ +81 338 410 010

<https://chinya.co.jp/en>

Ouvert de 11h à 22h le week-end.

En semaine de 11h à 15h et de 16h30 à 22h.

À partir de 6800 ¥ le dîner à la carte.

À l'époque Edo (1603-1867), cette boutique était appelée « Chin-ya » (la boutique pékinoise) car elle vendait aux seigneurs féodaux et aux riches marchands des animaux de compagnie, notamment des chiens pékinois. Lorsque le magasin est devenu un restaurant en 1880, le surnom est resté. Puis en 1903, l'établissement s'est spécialisé dans le *shabu shabu* et le *sukiyaki*. Ce sont des sortes de fondues chinoises, réadaptées avec des ingrédients locaux, cuits dans une marmite. Avec une telle histoire, c'est l'endroit parfait pour apprécier la recette authentique !

HONKE PONTA **\$\$**

3-23-3 Ueno

④ +81 338 312 351

<https://g608200.gorp.jp>

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 14h et de 16h30 à 20h20. A partir de 3300 ¥/repas.

Ouvert en 1905, et tenu par la même famille depuis quatre générations, c'est le plus vieux restaurant de *tonkatsu* (porc pané à la façon de la tempura) de Tokyo, et peut-être le meilleur. La friture est légère et dorée, la viande savoureuse, sans trop de graisse. La recette a été développée par le premier chef qui travaillait pour l'Agence de la maison impériale. On peut également y goûter des croquettes de crevettes, d'huîtres ou de la langue de bœuf. Par contre, compte tenu de l'étroitesse des lieux, il est conseillé de passer dans l'après-midi pour réserver.

INSHOTEI **\$\$**

4-59 Ueno Koen

④ +81 338 218 126

innsyoutei.jp/en

Déjeuner de 11h à 15h et dîner de 17h à 21h.

À partir de 2090 ¥ le déjeuner, et de 5500 ¥ le dîner.

Établi en 1875, ce restaurant au cœur du parc de Ueno est une référence en matière de *kaiseki* et de cuisine végétarienne. C'est le directeur du Musée national qui lui a donné le nom d' « Inshotei », ce qui signifie manoir (*tei*), sonorité persistante (*in*) et pin (*sho*), car on peut y profiter d'une vue sur les jolis arbres du parc tout en écoutant le son de la cloche, qui rythme les journées. Les plats se savourent autant avec les yeux qu'avec la bouche, tant ils sont merveilleusement bien servis. Il fait bon et frais d'y manger !

KAMIYA BAR **€**

1-1-1 Asakusa

④ +81 338 415 400

www.kamiya-bar.com

Ouvert tous les jours de 11h30 à 21h, sauf le mardi. Compter de 400 à 3000 ¥/repas.

On dit que c'est le plus vieux bar du Japon, car son ouverture remonte à 1880. Il fait un peu la fierté du quartier. Le soir, il est vivement conseillé d'y venir tôt. Au menu, cuisine occidentale mais aussi japonaise, surtout au deuxième étage où l'on sert de nombreux plats. Le Kamiya Bar est connu pour sa spécialité de brandy, assez redoutable : le denki bran (brandy électrique). Les bouteilles s'y vendent par dizaines... Un peu vieillot et enfumé, mais l'ambiance est très conviviale autour des grandes tables du rez-de-chaussée.

KOMAGATA DOZEU **\$\$**

1-7-12 Komagata

④ +81 338 424 001

www.dozeu.com/en

A la carte de 350 à 3800 ¥.

Ouvert de 11h à 21h.

La spécialité de ce restaurant très pittoresque est le *dojo*, soit la petite cousine de l'anguille qui se prépare de la même façon. Demandez le *yanagawa-nabe*, où les *dojo* sont cuits avec de l'œuf dans un récipient spécial. La pièce maîtresse du restaurant est son *jigoku-nabe* (casserole de l'enfer) : on place les anguilles vivantes dans un récipient avec du tofu et l'on recouvre d'eau bouillante. Les petites anguilles se réfugient dans la crème où elles cuisent vivantes. Une définition de la gêhenné qui laisse songeur, et repus.

OTAFUKU €€

1-6-2 Senzoku
 ☎ +81 3 3871 2521
otafuku.ne.jp

Ouvert tous les jours de 16h à 23h. Compter entre 3000 et 5000 ¥ pour un repas complet.

L'entrée du restaurant, éclairée par deux lanternes, masque un établissement bien plus grand qu'il n'y paraît. Beaucoup d'hommes du quartier viennent y manger en fin d'après-midi. Il faut dire que la cuisine est délicieuse. La salle est très belle, mêlant la pierre et le bois. L'oden est ici la spécialité. C'est un bouillon à base de poisson, dans lequel cuisent différents ingrédients : konyaku, une sorte de gélatine de tubercules, *gicusuji*, à base de tendon de bœuf ou *gamodoki*, à base de champignon. D'autres plats japonais plus communs sont à la carte.

SARYŌ ICHIMATSU €€

1-15-1 Kaminarimon
 ☎ +813 3841 0333

www.ichimatsu.co.jp/english
 11h30-22h30 (commandes avant 20h30).
 Fermé le lundi. Dès 1200 ¥ le dessert,
 6600 ¥ le déjeuner, 17 600 ¥ le dîner.

De l'extérieur, on pourrait confondre ce restaurant avec une belle demeure traditionnelle, mais une fois dans le jardin, on est accueilli par une dame en kimono qui nous guide à pas feutrés vers une salle à tatamis. Depuis 1959, on y sert des menus élaborés à base de fugu et des desserts japonais. L'endroit est fréquenté par les milieux d'affaires et des geishas animent parfois les soirées. Y aller, ne seraît-ce que pour une pause zen devant le citronnier ou pour déguster un *zenzaï*, la soupe sucrée de haricots rouges servie avec du riz collant grillé.

SOMETARO €

2-2-2 Nishi-Asakusa
 ☎ +81 3 3844 9502

Ouvert de 12h à 14h45 et de 17h30 à 20h15.
 Fermé le mardi. 1000 à 2000 ¥ pour un repas complet.

Voici une excellente adresse pour essayer les *okonomiyaki*. Il s'agit d'une sorte de crêpe, composée selon les goûts de chacun. Elles sont préparées, en couches successives, sur une plaque chauffante, le *teppan*. Les habitués y mettent un peu de tout : porc, bœuf, légumes, fromage... pour un résultat plus que nourrissant. La plaque se trouve sur la table même où dîne le client et il peut donc se préparer lui-même son *okonomiyaki*, ou faire appel à un serveur. Ne pas se décourager devant la file de clients qui attendent une place, on finit toujours par rentrer.

UENO YABU SOBA €

6-9-16 Ueno
www.uenoyabusobasouhonten.com
 Semaine : 11h30-15h et 17h30-21h.
 Week-end : 11h30-21h. Fermé les mardis et mercredis. A partir de 1000 ¥.

Une adresse établie dans le quartier puisque ce restaurant de *soba* aurait ouvert en 1892. La déco est un peu *old school*, et les plats sont servis de manière assez classique, mais c'est l'endroit parfait pour s'essayer aux *soba*, les fameuses nouilles de sarrasin incontournables lors d'un voyage au Japon. Il est conseillé de venir le midi, les plats de nouilles étant vraiment bon marché. Entre les *soba* bien chauds en hiver, frais en été ou un de leurs favoris, *lessons* au « *Kare nanban* », vous n'hésitez pas longtemps... Le menu est tout simple, mais délicieux !

YABUSOBA NAMIKI €

2-11-9 Kaminarimon
 ☎ +81 338 411 340

yabusoba.co.jp/mutsumi/top.html
 Ouvert tous les jours, sauf le jeudi, de 11h à 19h30. Fermé les 2^{ème} et 4^{ème} mercredis du mois.
 A partir de 800 ¥.

Joli petit restaurant populaire de *soba*, les nouilles de sarrasin traditionnelles. L'adresse est très connue à Asakusa, particulièrement pour les *yabusoba*, des nouilles servies avec une épaisse soupe salée à base de sauce soja. Une fois les pâtes mangées, on verse l'eau de cuisson dans le bouillon pour le boire. En 2013, la maison a fêté ses 100 ans d'existence ! Les plats ne sont pas exposés à l'entrée, mais un menu en *rōmaji* (alphabet latin) vous permettra de faire votre choix. Une adresse ancienne, mais pas vieillie pour un sou.

YOROIYA €

1-36-7 Asakusa, Taito-ku
 Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
 A partir de 1000 ¥ le bol de nouilles.

Tout près du *Sensō-ji*, *Yoroiya* sert des nouilles à la sauce soja depuis 1910 ! Leur menu est large, mais nous recommandons de goûter au classique à la sauce soja, ou aux variétés saisonnières, créations originales du chef. En plus de nouilles savoureuses, l'endroit est, contrairement à beaucoup d'échoppes de ramen, concentré de testostérone, facilement accessible aux enfants et aux femmes. On y croise ainsi des groupes d'hommes, mais aussi des familles avec des enfants en bas âge ou des jeunes femmes en kimono venues fêter à Asakusa la fin de leurs études.



FAIRE UNE PAUSE

Il y a plus de risques d'être dépassé par le choix de cafés et bars que de ne pas en trouver à Tokyo. C'est en s'éloignant légèrement des artères principales qu'on découvre les lieux avec le plus de caractère. Bien avant les nouveaux cafés urbains, les *kissaten*, des salons de thé apparus à l'ère Meiji, ont symbolisé la modernité de la ville. Ils ont aujourd'hui un charme désuet tout comme les échoppes d'Omote Sando où l'on va boire un coup dès 17h. À côté de ces lieux historiques, Tokyo déborde aussi de bars branchés comme à Roppongi ou Ginza, de brasseries locales et de bars de quartier très conviviaux. Les cafés à thème qui vont du classique café à chats jusqu'aux options plus délirantes - voire érotiques - sont l'occasion d'une pause plutôt inhabituelle. Pour les amateurs de bières artisanales locales, Tokyo est également un eldorado avec ses nombreux bars disséminés aux quatre coins.

PRATIQUE

FAIRE UNE PAUSE



HORAIRES

Les horaires des cafés et bars sont extrêmement variables. Beaucoup de bars servent aussi le café dans la journée dès 11h du matin. Les bars qui n'ouvrent que le soir le font en général vers 17h. La plupart des cafés ferment entre 20h et 22h, et les bars ferment au plus tôt à 2h du matin.

BUDGET / BONS PLANS

Comptez au minimum 500 ¥ pour une bière. Même si la majorité des établissements acceptent la carte de crédit ou des paiements sans espèces comme PayPay, il vaut mieux avoir du liquide sur soi lorsque l'on va dans des petits bars. Beaucoup de bars proposent des happy hours entre 17h et 19h.

A PARTIR DE QUEL ÂGE

La consommation d'alcool est interdite aux mineurs (moins de 20 ans). L'entrée des mineurs dans les bars n'est cependant pas interdite par la loi, et elle reste à la discrétion de l'établissement.

C'EST TRÈS LOCAL

Les *izakaya* se situent entre le restaurant et le bar. Ils servent des petits plats japonais qui ressemblent à des tapas, le tout arrosé d'alcool. Plus spacieux que les bars, ils accueillent facilement les groupes.

Les *izakaya* proposent souvent des formules avec boissons alcoolisées à volonté pendant 1h ou 2h.

FUMEURS

Depuis avril 2020, il est interdit de fumer à l'intérieur des restaurants, à l'exception des petits bars et gargotes (très nombreux) tenus par une seule personne ou une famille.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Les bars ou les cafés à thème exigent parfois des frais d'entrée ou des frais de table en plus des consommations. Le montant exact doit toujours être précisé à l'arrivée, car la facture peut vite s'avérer salée.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, quelle est la spécialité de la maison ? Nous voulons découvrir.
こんにちは、おすすめは何ですか？それをいただきます。

Avez-vous de la place en terrasse ?
テラス席はありますか？

Quel est votre nom ? Je m'appelle ... Ravi de vous rencontrer !
お名前を教えてください。私の名前は...です。お会いできて嬉しいです。

A votre santé ! Zut, j'ai renversé mon verre ... pouvez-vous m'aider ?
乾杯！すみません、飲み物をこぼしてしまいました... 何か拭くもののはありますか？

C'était très bon. Nous allons reprendre la même chose s'il vous plaît.
とても美味しいかったです。もう一つ同じものをいただけますか？

AKIBA ZETTAI RYOIKI

3-1-1 Soto Kanda, Chiyoda-ku

⌚ +81 50 1180 6584

<https://akibazettai.com/english>

Ouvert toute l'année sans interruption. 12h-22h. 600 ¥/heure, plus une consommation à partir de 600 ¥.

Dans ce café, les serveuses sont aussi des chats, leurs petites oreilles apparaissent entre les volants de leur coiffe de soubrette. Les clients entrent dans le jeu, enfilent leurs oreilles de chat, miaulent pour passer la commande et discutent en toute absurdité avec les jeunes femmes. Le concept est aussi décliné dans d'autres cafés sur le mode d'un voyage dans le passé, dans le futur ou dans l'univers des jeux vidéo. C'est complètement décalé et l'effort fait sur la déco et la présentation aide à y croire. Petit bémol : cela revient vite assez cher.

BAR LUPIN

5-5-11 Ginza

www.lupin.co.jp

Ouvert du mardi au samedi de 17h à 23h30.

Charge de 800 ¥. Cocktail à partir de 1200 ¥.

Certes, le nom du bar Lupin évoque le célèbre détective français. Pourtant, depuis sa fondation en 1928, ce bar caché dans une ruelle de Ginza s'est plutôt fait connaître comme lieu de rendez-vous des artistes et écrivains. Kafu Nagai, Yasunari Kawabata, Osamu Dazai, entre autres, se retrouvaient ici. Les photos des personnalités illustres qui ont fréquenté cet endroit restent accrochées aux murs. Dans cette atmosphère feutrée d'histoire, on choisit sur une carte très limitée quelques cocktails servis avec maîtrise, que l'on sirote paisiblement.

CURE MAID CAFÉ

3-15-5 Soto Kanda Chiyoda-ku

⌚ +81 332 583 161

www.curemaid.jp

Ouvert tous les jours de 11h à 20h.

À partir de 1000 ¥.

C'est le premier café à hôtesse ouvert à Akihabara en mars 2001, et l'un des plus connus. L'ambiance est sobre et le cadre classique, comparé à toute une gamme de cafés de ce genre qui a émergé ces dernières années. Un menu différent est servi à midi et le soir. Le week-end, les jeunes femmes jouent même du violon ou d'autres instruments de musique. Ce café a profité de son succès et propose des articles à l'effigie des filles ou des produits dérivés. Des « korabo café » mettent régulièrement en valeur des mangas ou des animés récents.

DAWN AVATAR ROBOT CAFÉ

3-8-3 Nihonbashi-Honcho

dawn2021.orglab.com/en

Fermé lundi et jeudi. À partir de 500 ¥ le café (sans réservation) et 4000 ¥ le repas sur réservation.

Après deux événements temporaires, le café des robots avatars s'est définitivement installé en 2021 en plein Nihonbashi. Le principe est simple et séduisant : des robots font le service, dirigés à distance par des personnes en situation de handicap. C'est l'occasion de voir par soi-même les avancées technologiques, d'en apprendre plus sur ces fascinantes machines, et de discuter avec des employés qui se trouvent parfois à des milliers de km ! Le tout est encore très expérimental et le concept n'est pas complètement rodé, mais la visite ne laisse pas de marbre.

GARAGE PUB

1-4-6 Nihonbashi ningyo-cho

⌚ +81 3 6231 1308

Ouvert tous les jours de 18h à 3h.

Fermé le dimanche. Bière à partir de 550 ¥.

Le Garage Pub n'a de garage que le nom. Dans une ambiance très décontractée, clients internationaux et locaux, jeunes et moins jeunes, se mêlent autour d'une bière ou d'un cocktail. Le menu est assez classique, mais les pizzas et le *fish and chips* sont délicieux. Le bar ressemble plus à un gigantesque bric-à-brac ou grenier à souvenirs du propriétaire qu'à un bar à proprement parler, et c'est ce qui contribue à son charme très roots. Les soirées y sont toujours résolument sympathiques et l'ensemble est très orienté années 1980.

GINZA 300 BAR

5-9-11 Ginza Chuo-ku

⌚ +81 3 3572 6300

www.300bar.com/en

Du dimanche au jeudi : 17h-23h. Vendredi-samedi : 17h-2h du matin. À partir de 300 ¥.

Au milieu des boutiques luxueuses du quartier de Ginza, les trois *Ginza 300 BARS* proposent un tout autre concept. Comme leur nom l'indique, toutes les boissons et les plats y sont à 300 yens (un peu moins de 3 euros). Le staff anglophone est très accueillant et vous guidera dans vos choix. La carte des cocktails offre un large choix, notamment les mojitos préparés à base de rhum cubain et de menthe 100 % bio cultivée spécialement dans le nord du Japon. Ils sont même officiellement reconnus pour leur authenticité par l'ambassade de Cuba, une première au Japon !

GINZA LION

7-9-20 Ginza
④ +81 50 5269 7095

ginzalion.jp/shop/brand/liionginza7
Ouvert de 11h30 à 23h (22h30 le dimanche).
À partir de 690 ¥ la bière, petits plats dès 1000 ¥ environ.

Le plus ancien Beer hall du Japon a ouvert ses portes en 1934 et s'étend sur plusieurs étages. Le décor évoque plutôt l'Europe, avec sa grande mosaïque qui représente des femmes vêtues à la romaine, ses briques sombres, son haut plafond, et le luminaire d'époque. Le choix de bières est large, tout comme celui des plats. On retrouve bien évidemment des charcuteries et viandes, mais aussi des frites japonaises et autres encas. La popularité du Lion Ginza ne s'est jamais démentie. Le soir, les employés du quartier se mêlent aux touristes pour y boire un verre.

MIYUKI KAN

voie 6-5-17 Ginza
④ +813 3574 7562

www.cafe-ginza-miyukikan.com
Semaine : 9h-23h30. Samedi : 10h-23h30.
Dimanche : 10h-23h. Café à partir de 550 ¥,
1210 ¥ le menu dessert.

C'est un classique de Ginza. Le café principal a ouvert en 1969, et on retrouve des branches dans tout le quartier. L'atmosphère s'y veut occidentale : moquette rouge, tables en bois, murs recouverts de tableaux aux accents impressionnistes et musique jazz en fond. Le café se remplit surtout l'après-midi, et tout le monde parle alors à voix feutrée. On y vient avant tout pour goûter au mont blanc à la japonaise ou au mille-feuille, spécialités de la maison. Le reste du menu est assez banal et relativement cher. L'accès au wifi est gratuit.

OKUROJI

1-7-1 Uchisaiwaicho
www.jrtk.jp/hibiya-okuroji

Horaires et prix variables en fonction des boutiques et restaurants.

Entre Yurakucho et Nihombashi, le long de la voie ferrée, s'étalent des bars et restaurants colonisés toutes les nuits par des hordes de salarymen (cols blancs), qui viennent y boire et y manger après le travail. Korido-gai et urakori sont les plus connues et valent le détour, mais Okuroji, la plus récente addition à ce couloir de bistrots, mélange habilement restaurants de fruits de mer, cafés branchés et boutiques huppées de produits japonais. Idéal pour commencer la soirée, avant de continuer dans korido-gai pour une atmosphère plus détendue.

THE GREY ROOM

6-4-3 Ginza Chuo-ku
④ +81 3 6274 6023

thegreyroomtokyo.com/en
De 11h30 à minuit (23h le dimanche).
Fermé le lundi. Cocktails à partir de 1300 ¥.
Thé à partir de 950 ¥.

Au 11^e étage d'une tour en plein Ginza, l'ambiance de ce bar est une ode au mélange. Par l'architecture d'abord, entre opulence contemporaine indienne et lignes épurées japonaises, par sa clientèle, faite de jeunes couples cosmopolites autant que de dames chics venues goûter au délicieux afternoon tea sur la terrasse, et, surtout, par sa carte. Les cocktails et les plats mixent avec grâce épices indiennes et saveurs japonaises, comme le *South Asia*, mélange d'arak infusé au safran et de yuzu. Un délice à prolonger au Spice Lab Tokyo, à l'étage en dessous.

THE LOUNGE - HOTEL AMAN

1-5-6 Otemachi
④ +81 3 5224 3339

Ouvert de 11h à 22h, tous les jours.
Boissons non alcoolisées à partir de 1265 ¥ et cocktails à partir de 2 656 ¥.

Peut-être aussi impressionnant que le mythique lounge du Park Hyatt, l'espace bar, salon de thé et restauration de l'hôtel Aman est lui aussi un incontournable pour qui veut passer un moment suspendu au-dessus de la ville. La vue y est peut-être moins exceptionnelle, mais les baies vitrées immenses, la hauteur sous plafond et le volume de l'espace créent une atmosphère à couper le souffle. La décoration est moderne et épurée, mais l'ambiance reste chaleureuse. Le service, quant à lui, est absolument parfait. Une très belle expérience.

TOKYO FUGETSUO

2-6-8 Ginza
www.tokyo-fugetsudo.jp

Environ 1200 ¥ le set café-gâteau, ou 2500 ¥ l'assortiment de pâtisseries. Ouvert de 11 à 18h.

L'histoire de Tokyo Fugetsudo remonte à l'époque d'Edo, mais c'est au 19^e siècle, au tout début de l'ouverture du Japon, que cette pâtisserie se fait connaître pour ses gaufrettes à l'occidentale. L'enseigne fait partie des premières à avoir introduit les desserts à l'occidentale (gaufres, madeleines, cakes à la fraise, etc.) au public japonais, et a par la suite ouvert de nombreuses succursales. Gâteaux classiques servis avec soin, vaisselle en porcelaine, l'endroit a un côté légèrement désuet, mais c'est une valeur sûre pour une pause café à Ginza.

ALMOND ROPPONGI

6-1-26 Roppongi

⑩ +81 3 3402 1870

www.roppongi-almond.jp

Ouvert tous les jours de 10 à 22h

(20h le dimanche). A partir de 390 ¥.

Almond a ouvert ses portes à Shimbashi en 1946. C'est très vite devenu une référence en matière de thés et de pâtisseries à l'occidentale, d'autant que les rayures roses et blanches de sa façade marquaient les esprits. D'après la légende, cette maison de thé serait à l'origine de l'habitude japonaise de proposer des petites serviettes pour se laver les mains à l'arrivée. L'institution revendique des desserts de style « shōwa », c'est-à-dire de la période d'après-guerre. Les choux à la crème et autres tartes aux fraises raviront les gourmands.

BAR MIJAS

6-7-15 Roppongi

mijas.me

Ouvert de 18h à 3h du lundi au samedi.

Panneaux de bois, sièges et canapés de cuir, atmosphère résolument chic et urbaine, ce bar sort le saké de l'atmosphère populaire des izakaya pour l'offrir à la dégustation. Une sélection des meilleurs sakés japonais est au menu, ainsi que d'autres alcools comme des gins japonais ou le shōchū, alcool du sud du Japon, moins connu à l'étranger et souvent fait à base de patate douce. Laissez-vous guider par le propriétaire qui vous aidera à choisir le bon verre. Les petites allusions aux chats dans le décor ajoutent une touche personnelle.

BISTRO SHIRUBE

4-11-4 Roppongi

⑩ +81 3 3423 5959

Ouvert de 18h à 23h30 toute la semaine et 2h le vendredi. Bière à partir de 600 ¥.

Pas facile à trouver, mais très connu, ce bistro tout simple est un lieu de rendez-vous décontracté des travailleurs du quartier. Bières, sakés ou cocktails sont au menu des boissons. Quant aux plats pour les accompagner, ils comprennent certains classiques de tous les izakaya japonais, mais aussi d'autres moins habituels comme l'oden, le pot-au-feu de poisson, ou le maquereau. En fond sonore, du jazz accompagne la pause. En plus d'être un endroit agréable, Shirube a un bon rapport qualité prix dans un quartier plutôt huppé. Penser à réserver.

MERCEDES ME TOKYO

7-3-10 Roppongi

www.mercedesme.jp

Ouvert de 11 à 23h.

Le showroom de Mercedes cache un café et un bar au milieu des belles voitures exposées. Avis aux amateurs, et aux autres aussi. L'ambiance fringante, le cadre contemporain entouré de voitures, en font une adresse sympa à Roppongi, autant en journée pour manger ou boire un café, qu'en soirée pour prendre un verre avant d'aller rejoindre un des clubs du quartier. Des menus simples à base de pâtes ou plus élaborés sont à la carte. Mercedes a réussi à faire de son espace d'exposition un lieu de rencontre convivial où l'on se retrouve facilement.

SHIROIKURO

Azabu-Juban 2-8-1

⑩ +81 3 3454 7225

www.shiroikuro.com

Ouvert de 10h à 18h tous les jours.

Gâteau à partir de 400 ¥ environ.

Un petit café, comme une maison de poupée au décor épuré. Délicat, comme les pâtisseries servies ici. La maison est spécialisée dans les gâteaux roulés parfumés aux haricots noirs. Une crème mousseuse dans une fine couche de génoise légèrement sucrée est servie sur place avec un thé aux haricots, ou à emporter. Ces gâteaux sont caractéristiques de ce qu'on appelle au Japon l'otona no aji, le goût des adultes : subtil, acidulé et peu sucré. Les desserts sont petits, mais l'expérience esthétique et gustative laisse repu. Une vraie pause sucrée.

TORAYA

4-9-22 Akasaka

Le salon de thé est ouvert de 11h à 18h30 en semaine et jusqu'à 17h30 le week-end.

L'intérieur en bois de cyprès baigné de lumière invite à la découverte des wagashi. Ces pâtisseries japonaises à base de pâte de haricot sont la spécialité de la maison depuis plusieurs siècles à Kyoto. La branche d'Akasaka a ouvert en 1879, mais a récemment fait peau neuve. Au 3^e étage, un café spacieux propose des desserts pleins de délicatesse. Au 2^e, la boutique vend des gâteaux classiques et des variations contemporaines, et la galerie du sous-sol raconte leur histoire. C'est une belle adresse, à l'ombre des jardins du palais d'Akasaka.

ALBATROSS

1-1-7 Kabukicho

www.alba-s.com

Ouvert tous les jours de 17h à 2h.

Charge de 500 ¥. Cocktails à partir de 1 000 ¥.

Trouver une adresse à Golden Gai ressemble toujours un peu au jeu du chat et de la souris. Celle-ci est au contraire très simple à trouver. Ce n'est pas son seul atout, loin de là. En effet, une fois dedans, l'accueil enthousiasme séduit autant que la décoration résolument baroque. De gros chandeliers pendent bas au-dessus du comptoir, d'épais cadres tapissent le plafond, et on boit dans une ambiance tamisée et conviviale. Le bar fait aussi lieu d'exposition des travaux d'artistes contemporains. Une adresse à retenir pour une belle soirée à Golden Gai.

ARMWOOD COTTAGE

1-10-5 Shinjuku

④ +81 3 5935 8897

arm.owst.jp/en

Ouvert de 11h30 à 22h [23h30 le vendredi et le samedi]. Fermé le mardi. Boissons à partir de 750 ¥.

Dans une cabane datant de l'ère Taisho, au début du XX^e siècle, ce café utilise la particularité du bâtiment pour proposer une atmosphère très Tom Sawyer et Amérique des pionniers. L'intérieur a le confort familial d'un appartement de grand-mère, et on y vient autant pour déjeuner que pour y boire un café [mention spéciale aux oursins dessinés dans la crème des cafés], ou goûter aux desserts qui mettent l'eau à la bouche. Une bonne sélection d'alcools et des plats à l'occidentale sont aussi à la carte. Un petit coin de confort à Shinjuku.

THE DUBLINERS'

3-28-9 Shinjuku

④ +81 3 3352 6606

Ouvert tous les jours de 12h à 1h, et le dimanche jusqu'à 23h.

Un pub typiquement irlandais situé au 2^e étage d'un immeuble, apprécié par les Japonais aussi bien que par les Occidentaux. La maison organise régulièrement des événements et des animations pour mettre en avant la culture irlandaise, voire européenne. Au menu : de nombreuses bières bien sûr (à des prix raisonnables pour Tokyo) mais aussi de quoi se sustenter. Citons parmi les standards internationaux : pizzas, hamburgers, pâtes... plutôt réussis. Peu typique certes, mais sympathique. Tokyo compte plusieurs autres pubs The Dubliners.

GOLDEN GAI

1-1-6 Kabuki-cho Shinjuku-ku

Les bars ouvrent vers 20h.

Les ruelles de Golden Gai regorgent de petits bars où l'on se serre au coude à coude dans une ambiance parfois intime, parfois déjantée. On recommande notamment La Jetée, petit bar caché dans ces ruelles et tenu par Kawai-san, une Japonaise francophile passionnée par le cinéma français. L'adresse est d'ailleurs extrêmement célèbre et de nombreuses stars du cinéma sont venues y boire un verre. Difficile à trouver [c'est le moins qu'on puisse dire] mais très convivial. Cette zone de Shinjuku vaut vraiment le déplacement. Dépaysement assuré.

LA JETÉE

1-1-8 Kabukichō

④ +81 3 3208 9645

<http://lajetee.org>

Entrée : 1 000 ¥.

Ouvert du mercredi au samedi à partir de 19h.

Les bars de Golden Gai sont nombreux et pas toujours accessibles aux personnes de passage, mais nous vous recommandons celui-ci : La Jetée fait partie des bars à découvrir. Il est tenu Kawai-san, une Japonaise francophile passionnée par le cinéma de Nouvelle Vague, et tient d'ailleurs son nom du film *La Jetée* de Chris Marker. C'est devenu le repère des cinéphiles, des acteurs et des réalisateurs. La liste des personnalités qui y sont passées est longue, mais on peut citer Quentin Tarantino, Juliette Binoche ou encore Francis Coppola.

MICKEY HOUSE LANGUAGE CAFÉ

2-14-4 Takadanobaba

④ +81 332099686

www.mickeyhouse.jp

En semaine 500 ¥, de 13h à 23h. Le week-end, 2 000 ¥ la soirée boissons à volonté, de 19h à 22h.

Lieu d'échange linguistique qui anime les nuits de Takadanobaba depuis plus de 30 ans. Chaque semaine, touristes, étudiants et résidents étrangers ou japonais se retrouvent ici. Pour participer, c'est tout simple : vous payez l'entrée ou commandez un verre et vous pouvez rester jusqu'à la fermeture. Une adresse très sympathique pour être sûr de faire des rencontres lors d'un séjour court ou long. On peut parler en anglais ou en japonais, mais aussi rencontrer des francophones !

MUAN À HAPPO-EN

1-1-1 Shirokanedai, Minato-ku

⌚ +81 33 443 3775

www.happo-en.com/english/garden

À partir de 2 100 ¥ - 30 minutes.

Tous les jours de 11h à 16h.

Un peu éloigné des stations principales, le très agréable parc Happo-en est un jardin traditionnel japonais qui invite à la méditation. À l'intérieur, plusieurs bâtiments organisent toutes sortes d'événements. Pour une cérémonie du thé dans la plus pure tradition, on se rend au pavillon de thé Muan. La réservation est nécessaire si l'on veut suivre la cérémonie du thé en entier, mais elle n'est pas indispensable pour une simple dégustation face à l'étang qui est au cœur du jardin. Une belle trêve dans le mouvement de la ville.

NATURE DOUGHNUTS

FLORESTA

34-14 3-Chome Koenjikita

⌚ +81 3 5356 5656

www.nature-doughnuts.jp

Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

Une petite boulangerie-café qui sert probablement les donuts les plus « kawai » de tout le Japon. En forme de chat, de poussin, de bébé-phoque, on hésite à croquer dans ces pâtisseries tant elles sont réalisées avec tendresse et application. Une pause goûter originale aussi réconfortante pour les papilles que pour le cœur - on trouve aussi de délicieux cakes et des *biscotti* ! Si ce n'est pas la bonne heure, la boutique propose aussi quelques donuts salés.

SHOT BAR MONCHERI

SHINJUKU

2-37-2 Kabukicho

www.shinjukumoncheri.com/en/index.html

Ouvert de 18h à 5h du matin.

Environ 600 ¥ le verre.

Situé en plein Kabukicho, ce bar à shots existe depuis maintenant plus de 20 ans. Il est connu autant par une clientèle internationale que par des Japonais. Tous louent l'accueil joyeux et sans prétention de l'endroit, et bien sûr, les alcools. Ils sont nombreux au menu (mais pas de saké). Même en y allant seul, on ne se sent pas abandonné, tant il est facile d'y engager la conversation avec les autres clients ou les barman. Une adresse sûre à Kabukicho.

TAJIMAYA

COFFEE HOUSE

1-2-6 Nishi-Shinjuku

⌚ +81 3 3342 0881

www.tajimaya-coffeeten.com

Ouvert de 10 à 23h. Café à partir de 750 ¥.

Depuis son ouverture en 1964, ce café est devenu une institution du quartier. L'intérieur pourtant, semble n'avoir pas changé. Derrière le petit comptoir, des rangées de dizaines de magnifiques tasses antiques couvrent le mur. Les tables en bois sont toutes simples. Le vrai décor vient de la vaisselle. Le café est servi dans des tasses en porcelaine antiques un peu désuettées mais très élégantes. On ne peut que recommander d'accompagner la pause d'un dessert. Mont blanc, gâteau au chocolat ou brownie, ils sont aussi jolis à voir que savoureux.

THE PEAK LOUNGE -

PARK HYATT

3-7-1-2 Nishishinjuku

⌚ +81 3 5323 3458

restaurants.tokyo.park.hyatt.co.jp

Ouvert de 12h à 21h.

A partir de 6600 ¥ l'afternoon tea.

On ne va pas forcément séjourner au Parc Hyatt, mais on peut en revanche profiter de son bar situé dans les derniers étages du bâtiment. La vue y est exceptionnelle. Si les boissons sont un peu chères, le jeu en vaut largement la chandelle. La décoration est sobre et l'éclairage tamisé, si bien que quand la nuit vient, on peut apprécier les lumières de la ville qui s'étendent à l'infini en contrebas. Pour peu, on se croirait presque dans le mythique film de Sofia Coppola...

VAGABOND

1-4-20 Nishi-Shinjuku

⌚ +81 3 3348 9109

www.vagabond-shinjuku.com

Ouvert tous les jours de 17h à 23h30.

Charge de 500 ¥. Plats dès 400 ¥.

Bar jazz depuis 46 ans, le Vagabond possède un piano à queue qui accompagne souvent un chanteur japonais, dans une ambiance plutôt bon enfant. Les murs sont tapissés de tableaux rassemblés par le propriétaire, amateur d'art. Un endroit unique, à la clientèle hétéroclite de tous âges. On ne paie pas l'entrée, et les boissons ainsi que les plats débutent à 500 ¥. Il y a en revanche un supplément de 500 ¥ à prévoir. Côté repas, des fish and ships (poisson et frites) peuvent être commandés pour 700 ¥, ainsi que des soupes de fruits de mer.

BAR WAWON

2-5-10 Ikebukuro

Ouvert de 19h à 5h du matin. Fermé le dimanche.
Compter environ 2500 ¥ par personne.

L'ambiance est feutrée dans ce bar en sous-sol. Les parpaings de briques et le comptoir en bois confèrent à l'endroit une atmosphère chaleureuse et intime. C'est un bon endroit pour goûter d'excellents whiskys (Makers Mark), de cocktails à base de bourbon, de bières ou vins, le tout dans une ambiance décontractée. Le bar est fréquenté autant par des groupes d'amis qui viennent y fêter des anniversaires, des mariages et autres célébrations dans la salle privée, que des fêtards en solo qui s'installent au comptoir avec leur verre de whisky.

HON TO KOHI FUKURO SHOSABO

1-12-1 Nishi-Ikebukuro

www.doutor.co.jp/fukuro

Ouvert de 10h30 à 22h. Café à 500 ¥.

Ce café de la célèbre chaîne Doutor a pour particularité d'être en même temps une bibliothèque où l'on se plonge dans l'ambiance des livres de Harry Potter. Avec le café, on reçoit un livre. Ceux-ci ont tous été choisis et recommandés un à un par les employés du café. Bien sûr, ils sont en japonais, mais l'ambiance du café semble tellement sortie d'un film fantastique qu'il vaut la peine d'y entrer même si l'on ne parle pas la langue. La carte comprend aussi un dessert... livresque.

HUB BRITISH PUB

1-33-4 Nishi-Ikebukuro

⌚ +81 3 5928 0789

<http://m.hub-82.com>

Ouvert tous les jours de 17h à 3h.

Bière à partir de 700 ¥.

Le premier pub HUB a ouvert en 1980 à Roppongi. Le succès ne s'est jamais démenti et les branches du pub anglais se sont multipliées dans toute la ville. C'est une adresse sûre, située juste à côté de l'immense gare d'Ikebukuro. L'ambiance y est toujours garantie et il propose une très large sélection de bières du monde ainsi que des frites et des fish and chips. Aux murs, des écrans diffusent la majorité des compétitions sportives internationales et la musique est très années 1980. Parfait pour les amateurs d'ambiances décontractées.

MOCHA LOUNGE

IKEBUKURO

1-15-6 Nishi-Ikebukuro

<http://catmocha.jp/ikebukuro>

Ouvert de 10 à 22h toute l'année. 200 ¥ pour 10 minutes en semaine, et 250 le week-end.

Après être nés au Japon, les cafés à chat ont connu un succès mondial. Dans le quartier d'Ikebukuro, cafés à chats et autres animaux mignons ne manquent pas, mais le Mocha Lounge coche toutes les cases. D'abord, de l'espace, autant pour les animaux que pour les clients, ensuite un joli décor fait d'énormes arbres à chats en bois qui donnent l'impression d'être dans une forêt, et surtout de magnifiques chats persans, Scottish Fold, American curl ou autres, qui n'hésitent pas à se laisser caresser. Les autres branches du Mocha sont tout aussi étonnantes.

SAKURA CAFÉ IKEBUKURO

2-39-10 Ikebukuro

⌚ +81 3 5391 2330

www.sakura-cafe.asia/ikebukuro

Ouvert 7j/7 et 24h/24.

Attablé en terrasse, on sirote une bonne bière, un bon café ou même on déguste un solide déjeuner ou dîner et on se surprend à oublier le temps qui passe. En effet ici des touristes conversent avec des Tokyoïtes autour d'une boisson, des étrangers expatriés dînent avec leur famille ou des personnes seules boivent un café. Tout ceci dans une ambiance extraordinaire entre détente et rires. À notre connaissance, il y a peu de terrasses aussi conviviales à Tokyo. Petit plus, le personnel est polyglotte et même francophone certaines soirées.

ZANSHIN

2-26-10 Minami-Ikebukuro

www.zanshin.tokyo

Ouvert de 17h à minuit, et jusqu'à 4h du matin le vendredi et le samedi.

On connaît tous ces bistrots où l'on va avec des amis soutenir nos équipes favorites de rugby, de football ou de baseball autour d'une bonne bière anglaise. Ici, le principe est le même, mais on vient voir les matchs de kendō, le sabre japonais. Les poissons crus ou grillés remplacent le fish and chips et le saké la bière. On s'installe autour de tables en bois dans ce qui a l'air d'être un vrai dojo, pour regarder les compétitions sur grand écran. C'est dépayasant, tout en offrant un moyen créatif de se familiariser avec cette discipline.

APÉRO

3-4-6 Minami-Aoyama
 ☎ +81 3 6325 3893
apero.co.jp/en

Déjeuner de 12h à 16h du mercredi au samedi.
 Ouvert en soirée de 18h à minuit. ~ 3500 ¥

Liberté, authenticité et partage, c'est le motto de ce bar à vins fondé par un couple de Français dans le quartier chic d'Aoyama. Au programme : une sélection des meilleurs vins bio et naturels, une cuisine à base de produits frais, bio et locaux, où cuisine française se mêle aux saveurs japonaises. L'intérieur convivial et lumineux reflète la fraîcheur de la carte. Le bar propose aussi un délicieux déjeuner selon le principe « de la ferme à la table » : les produits viennent directement des producteurs. Un concept qui fait mouche.

BLUE NOTE

6-3-16 Minami-Aoyama
 ☎ +81 3 5485 0088
www.bluenote.co.jp
Entrée : en fonction des artistes.
Compter un minimum de 6600 ¥.

La réputation de cette adresse n'est plus à faire. C'est le club de jazz le plus connu de Tokyo. Artistes locaux et internationaux viennent y jouer régulièrement, comme ont pu le faire Kool and the Gang, Pink Martini, Stacey Kent, etc. Une boisson est comprise dans le prix d'admission, qui varie en fonction des concerts. Il est également possible de s'y restaurer. La salle est petite, ce qui confère une certaine intimité lors des concerts. La programmation est disponible sur le site, où l'on peut aussi réserver ses places à l'avance.

CAFÉ LES JEUX GRENIER

5-9-5 Minami Aoyama
 ☎ +81 3 3499 6297
Ouvert de 11h à 23h tous les jours, et le dimanche de 12h à 20h. Cafés, thés et jus de fruits entre 550 et 800 ¥.

Situé au-dessus du restaurant Darumaya, à 3 minutes du Spiral Garden, ce café, qui existe depuis 1976, donne l'impression d'avoir été installé dans le grenier d'une maison de campagne occidentale. Une fois le petit escalier monté, on se retrouve dans un endroit intemporel, où l'on passerait bien l'après-midi entière à bavarder entre amis. Côté menu, on retrouve tous les classiques d'un café japonais : petits sandwichs au pain de mie, gâteaux savoureux et café servi dans de jolies tasses. Une de leurs spécialités est le « au lait glacé ».

CAFÉ ROSTRO SHIBUYA

1-14-20 Tomigaya
rostro.jp
Ouvert de 8h à 20h. 350 ¥ le café.

Niché au coin d'une rue piétonne entre Shibuya et le parc Yoyogi, ce café élève la boisson au rang d'art. Il n'y a pas de menu des boissons. Les barista vous demandent vos préférences et vous font des suggestions en fonction. L'intérieur en bois est sobre et il y règne un calme étonnant. En effet, les ordinateurs sont interdits car on vient ici pour prendre son temps autour d'un bon café, servi avec grâce dans de belles tasses en porcelaine toutes plus incroyables les unes que les autres. Été comme hiver, la terrasse est accessible pour un moment de farniente.

COMMUNE 2ND

Udagawacho 15-1 10F
<http://commune.tokyo>
Ouvert de 11h à 20h.
Sandwichs à partir de 700 ¥, bière à 800 ¥.

La Commune a quitté les tentes et food trucks de la ruelle d'Aoyama pour s'établir sur le toit du Parco de Shibuya. Elle y a gagné de l'espace et une vue magnifique. Si le nom de l'endroit évoque le partage et l'échange communautaire, on y croisera plus de nomades branchés de la marque à la pomme que des révolutionnaires en puissance. L'ambiance y est toutefois résolument décontractée, quoiqu'un brin bobo. Des musiciens ou DJs s'y produisent régulièrement. Quant au menu, il comprend paninis, frites, bières locales et cocktails.

FOOTNIK

1-11-2 Ebisu
 ☎ +81 357 950 144
www.footnik.net
Ouvert tous les jours de 15h à 00h30.
~ 900 ¥ la pinte.

Un authentique bar anglais pour les fous de foot. Il diffuse avant tout des matchs du championnat japonais mais assure aussi en semaine, des rediffusions de rencontres du championnat espagnol et anglais, le tout sur grand écran. L'ambiance est joyeuse, et l'on prend ici le foot très au sérieux... tout comme le fish and chips. Et, petit détail qui fait la différence : les horaires de happy hour en semaine vont de 15h à 19h. De quoi attirer les fans de bière, de foot, ou simplement les amateurs de bonne ambiance internationale.

FORU CAFÉ

6-12-18 Jingumae

⌚ +81 9646 2341

forucafe.com

Ouvert de 9 à 19h. Environ 450 ¥ le café.

A l'intérieur de « l'Iceberg » un lieu de co-travail nouvelle génération, c'est un café lumineux, au cœur du Harajuku jeune et à la mode. Le café y est simple, les menus du déjeuner sont limités mais savoureux. Leur spécialité est un « draft coffee », un café froid servi comme une bière mousseuse. C'est surtout pour se plonger dans l'ambiance du quartier qu'on y vient. Jeunes aux styles éclectiques, auto-entrepreneurs cosmopolites et dames âgées très chics défilent ici, résumant par leur présence juxtaposée l'essence de Harajuku.

FUGLEN

1-16-11 Tomigaya

fuglencoffee.jp

Du lundi au jeudi : 7h-22h. Du vendredi au dimanche : 7h-minuit. ~ 400 ¥ la boisson chaude.

La célèbre marque de café norvégienne, reconnaissable à son oiseau blanc sur fond rouge, est installée à Tokyo depuis 2012. Dans ce quartier branché de Shibuya, l'espresso bar est vite devenu le repère de la jeunesse cosmopolite et internationale, et la toile de fond de nombreuses photos Instagram. Dans la journée, l'endroit ne sert quasi exclusivement qu'un café parfumé, à l'exception de quelques croissants ou pains au chocolat. Le soir, il se transforme en bar très décontracté et des groupes se forment à l'extérieur, dans la ruelle piétonne.

**Marre des vacances
ruinées car tous
les bons plans
affichaient complet
en dernière minute ?**

mypetitfute

M'A RECONCILIÉ
AVEC LES GUIDES DE
VOYAGE : **SUR MESURE,**
PAS CHER ET
DISPO SUR MON
SMARTPHONE



mypetitfute.fr

MEIKYOKU KISSA LION

2-19-13 Dogenzaka

⌚ +81 3 3461 6858

lion.main.jp

Ouvert de 11h à 22h tous les jours.

À partir de 800 ¥.

De tous les cafés à thème de Tokyo, celui-ci est le plus historique. Le meikyoku kissa Lion, où l'on vient écouter de la musique classique, existe depuis 1926. Et qu'on ne se trompe pas, la musique ne sert pas de fond sonore aux conversations, elle est ici centrale. Il est d'ailleurs fortement déconseillé de parler et les tables sont tournées vers les haut-parleurs de 3 mètres de haut, majestueux comme des orgues d'église. Tout ici appelle à la rêverie et à l'écoute des plus grands classiques. Le menu est limité, on vient pour écouter. Un lieu fascinant.

TASUICHI

33-14 Udagawachō Shibuya-ku

⌚ +81 3 3463 0077

tasuichi.co.jp

De 16h à 1h du dimanche au jeudi et de 17h à 2h vendredi et samedi. Bière dès 400 ¥.

C'est un bar joyeux et décontracté, où l'on se tient debout autour des tables et des comptoirs. Cela facilite les échanges et on est sûr de faire des rencontres, avec d'autres voyageurs ou des Japonais venus boire un coup après le travail. Idéal pour un début ou une fin de soirée, le bar est animé 7 jours sur 7. À éviter si vous voulez une conversation au calme. La bière est particulièrement bon marché, comme les autres alcools de la carte. Les matchs sportifs sont retransmis en direct lors des grands événements. Ambiance garantie !

HALEKURA

3-34-2 Asakusa, Taito-ku

<https://localplace.jp/t200435334>

Fermé le jeudi. Ouvert 7h à 15h30 de mardi à dimanche et de 7h à 10h le lundi. Petit déjeuner à 600 ¥.

Dans ce café - attention à ne pas manquer l'entrée ! - on sert avec prévenance petit déjeuner (toast, salade, jus et yaourt) et café au siphon, et l'après-midi d'excellents pains perdus (et non le *french toast*, avatar américain très répandu dans les cafés japonais). Une bonne adresse pour prendre un petit déjeuner tôt le matin avant une journée de visites. D'après le propriétaire, l'étroite bâtie aurait été l'appartement d'une geisha, à l'époque où le quartier était réputé pour sa vie de nuit. Et voilà un brin de nostalgie servi avec le café. On en redemande.

KAYABA COFFEE

6-1-29 Yanaka

⌚ +81 3 3823 3545

Ouvert de 8 à 18h du mardi au dimanche, fermé le lundi. Café à partir de 500 ¥.

Dans un bâtiment qui date du début du XXe siècle, ce petit café est un peu devenu une institution du quartier. Inauguré en 1938 et fermé en 2006, il a été rouvert après rénovation en 2009. Les week-ends, une longue file de personnes attend d'y goûter un thé ou des pâtisseries japonaises. On aime particulièrement leur *anmitsu*, gelée d'agar-agar, de haricots et de fruits, et le parfait saveur café. Dès 8h, il est agréable de venir y manger le matin dans la salle à tatamis, quand'il n'y a presque personne et que l'on s'attarde pour lire un livre.

KOEN HONDORI

kōen hondōri, Asakusa

<https://asakusarioideyo.com/street/41>

Selon les bars, ouverture vers 11h ou midi, fermeture entre 22h et minuit.

Les terrasses des bars débordent ici dans la rue. Une planche en bois posée sur des caissons fait office de table, et on s'assoit sur des petits tabourets ou barils pour goûter à une bière ou à un Hoppy, emblématique boisson aromatisée du Tokyo populaire. La carte de tous les bars est plus ou moins similaire, souvent faite de grillades, de fritures, et surtout, d'alcools. La proximité avec les tables voisines et la boisson aidant, des contacts se nouent parfois entre inconnus. Les langues se délient et les soirées sont toujours animées.

MOMI NO YU

4-5-2 Ueno

⌚ 0358174147

Ouvert de 11h à 23h. À partir de 1 100 ¥ pour 45 minutes de bain de pieds, boisson incluse.

Malgré ce nom très japonais, le décor du café annonce la couleur : plus inspiré de l'Inde que du zen. L'intérieur n'est pas très grand, mais sur la droite, on s'installe à un petit comptoir. En dessous, un bain de pied bien chaud pour se détendre les jambes pendant qu'on déjeune ou que l'on boit un thé ou une tisane relaxante. Les hôtesses sont spécialisées en massages ayurvédiques. Et si le cœur vous en dit, elles proposent des prestations plus thérapeutiques, comme un délicieux massage des épaules qui donnerait presque envie de s'endormir sur place.

THE WORLD END

6-14-7 Ueno

⌚ +81 3837 8870

<https://the-world-end-ueno.gorp.jp>

Ouvert de 16h à 23h30 (dimanche 15h-22h).

Fermé lundi et mardi. Bière à partir de 900 ¥.

Si le monde devait finir demain, alors autant être attablé ici à boire une bière fraîche ! C'est rien de moins que ce que propose cette adresse, au 2^e étage d'un étroit bâtiment juste en face de la station Ueno JR. Pourtant, quand on monte le petit escalier de bois, on se retrouve loin de la foule, plongé dans l'ambiance joyeuse et la déco d'un bar irlandais. Les matchs de foot et d'autres événements sportifs sont retransmis sur un écran. Au menu, des bières, des cocktails et des snacks dès l'après-midi et jusque tard dans la nuit. À tester !

TOKYO MIZUMACHI

1 Mukojima

www.tokyo-mizumachi.jp/en

Horaires variables en fonction des restaurants.

Accès libre au parc.

Alors que les touristes se pressent du côté du Sensō-ji, ils sont moins nombreux à pousser jusqu'à la rive est du fleuve Sumida. C'est pourtant là que se trouve cet agréable et pimpant complexe construit sous la voie ferrée en bordure d'eau. On y trouve restaurants, boutiques, salle d'escalade et de sport, et le café Ichiba qui sert de délicieux desserts japonais. Par beau temps, les familles japonaises viennent aussi se prélasser dans le parc situé juste en face. C'est une pause agréable sur le chemin entre Asakusa et la Sky Tree.



[SE] FAIRE PLAISIR

Accueil plaisant, emballage soigné, choix et qualité des produits... Faire du shopping à Tokyo s'apparente souvent à une expérience 5 étoiles. C'est particulièrement vrai dans les grands centres commerciaux comme Isetan ou Mitsukoshi, et dans les boutiques de tourisme des rues plus populaires de Nakamise ou Ameyoko. Comme les prix sont toujours indiqués et que le marchandage n'est pas la norme, il est facile de se laisser tenter, d'autant plus qu'il y a des magasins littéralement partout. Pour une expérience shopping tout confort, nous vous proposons une sélection de boutiques, centres commerciaux et marchés. Objets d'artisanat, petits souvenirs, électronique, figurines, disques, vêtements ou fameux « goodies », ce que vous ramènerez du Japon sera sûr d'entrer au panthéon de vos objets préférés. La capitale japonaise est un véritable temple de la tentation. Vous êtes prévenus (et votre portefeuille aussi) !

PRATIQUE

(SE) FAIRE PLAISIR



HORAIRES

Les centres commerciaux sont ouverts tous les jours de l'année, en général de 10h à 21h. Les boutiques ont un jour de fermeture variable. Si vous voyagez sur la période du nouvel an, pensez à vérifier en ligne que les magasins où vous souhaitez aller sont bien ouverts, particulièrement le premier de l'an.

BUDGET / BONS PLANS

Les magasins où tout est à 100 ¥, comme Daiso ou Can Do, sont très communs et certains sont bien achalandés en souvenirs et petits objets japonisants. On y trouve aussi des produits 100 % japonais, comme au Daiso de Harajuku. Tokyo regorge de magasins d'occasion qui vendent de la vaisselle, des vêtements, de l'électronique, comme toute la chaîne « OFF », BookOFF, HardOFF, ModeOFF, etc.

Certains quartiers comme Shimo-Kitazawa, Kōenji ou Harajuku sont aussi réputés pour leurs magasins vintage. Enfin, les marchés aux puces permettent parfois de trouver des choses uniques.

Il est possible de faire détaxer les produits achetés dans de grandes enseignes.

SOLDES

Les soldes débutent au mois de janvier puis de juillet, mais les magasins ont des périodes de remises tout le long de l'année. Au cours des soldes, vous verrez parfois des *fukubukuro*. Ce sont des sacs dont vous ne pouvez pas voir le contenu, mais la valeur de l'ensemble des produits qui s'y trouvent est supérieure au prix du sac.

C'EST TRÈS LOCAL

Dans les cabines d'essayage, il faut retirer ses chaussures devant la porte. Le vendeur ou la vendeuse tient une sorte de sac en papier à mettre sur le visage, pour éviter les traces de sueur et de maquillage sur les vêtements neufs. Le marchandage n'est pas une pratique courante. Les centres commerciaux disposent de salles d'allaitements, qui sont parfois de véritables salons. On y trouve de l'eau à la température des biberons, des sofas, parfois des aires de jeux et des tables.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Faites attention aux produits de contre-façon dans les allées marchandes d'Ueno ou d'autres quartiers populaires.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, c'est superbe, mais combien ça coûte ?
こんにちは、すごく素敵なのですが、おいくらですか？

Vous auriez ma taille ? Où se trouvent les cabines d'essayage ?
私のサイズはありますか？ 試着室はどこですか？

Est ce que je pourrai vous le rapporter et l'échanger si ça ne va pas ?
サイズが合わない場合は交換できますか？

J'ai trop dépensé aujourd'hui, pouvez-vous me faire une réduction sympa ?
少し安くしていただくことはできますか？

Je prendrai celui-ci. Pouvez-vous me faire un paquet cadeau ?
これにします。贈り物用に包んでいただけますか？

Vous prenez la carte de crédit ? Où puis-je trouver un distributeur de billets ?
クレジットカードは使えますか？ 両替所やATMはどこにありますか？

COREDO MUROMACHI TERRACE

3-2-1 Muromachi Nihombashi
Ouvert de 10h à 21h.

Dernier-né des centres commerciaux Coredo de Nihombashi, le Muromachi Terrace est conçu comme un espace de vie et de découverte autant que de shopping. En plus de l'agréable terrasse, c'est la galerie au 2^e étage qui attire notre attention. Là, des artistes et artisans japonais exposent leur travail : céramique, tissu, bijoux, il y en a pour tous les goûts. Plutôt que des magasins, ce sont des petits ateliers, et l'on peut parfois voir le processus de création des artisans autant qu'y participer. La galerie alimentaire ne déçoit pas non plus.

DAISO HARAJUKU

1-19-24 Jingūmae
⌚ +81 3 5775 9641
Ouvert tous les jours de 9h30 à 21h.

Le concept des magasins Daiso est de proposer toutes sortes de petits objets allant du rangement au nettoyage en passant par la déco et la papeterie, le tout à 100 yens (plus les taxes). L'enseigne de la rue Takeshita est devenue célèbre pour ses produits 100 % japonais ou du moins, 100 % évocateurs du Japon. Gommes en forme de sushis, petits éventails, autocollants, chips et biscuits aux saveurs locales, t-shirts, masques pour le visage, vaisselle... il y a vraiment de quoi faire le plein de petits souvenirs et cadeaux, à un prix imbattable.

DECKS

1-6-1 Daiba, Minato-ku
⌚ +81 3 3599 6500
www.odaiba-decks.com

Ouvert toute la semaine de 11 à 21h ou minuit pour les restaurants.

Ce n'est certainement pas le seul centre commercial titanique de la presqu'île d'Odaiba, mais Decks a la particularité d'évoquer un gigantesque bateau de croisière, face à la mer, avec des restaurants en terrasse qui offrent une vue superbe sur Tokyo et sur la petite plage d'Odaiba. On y va surtout pour l'offre de loisirs qui touche tous les publics : Joypolis, Legoland, ou encore Daiba Ichōme, une ruelle pleine de nostalgie qui nous fait remonter dans les Japon des années 60. Tout ça, à l'intérieur de ce seul « navire ». Que la croisière s'amuse !

GINZA SIX

6-10-1 Ginza
⌚ +810 3 6891 3390
<https://ginza6.tokyo>
Magasins ouverts de 10h30 à 20h30, restaurants ouverts de 11h à 23h.

Inauguré en 2017, ce centre commercial dessiné par l'architecte Yoshio Taniguchi n'a pas eu de mal à se faire une place parmi les enseignes mythiques du quartier. On y trouve des boutiques de luxe, restaurants, magasins d'artisanat japonais, mais aussi un théâtre Nô, des installations d'art contemporain, un centre d'information touristique, ainsi qu'un jardin sur le toit avec une belle vue. Même si on ne tient pas à faire les boutiques, il est intéressant d'y passer pour apprécier l'architecture du bâtiment et profiter du point de vue au dernier étage.

ISETAN

3-14-1 Shinjuku
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

Comme Mitsukoshi, Isetan fait partie des premiers centres commerciaux japonais. Fondé en 1886, c'était au départ un magasin de tissu qui devint une galerie commerciale après le séisme de 1923. En 1933, le grand magasin ouvre à Shinjuku. Il est aujourd'hui difficile à manquer tant sa taille impressionne ! Des sous-sols aux étages, boutiques de luxe, alimentation, cafés s'étalent à n'en plus finir. Notez la galerie d'art au 6^e étage et la salle d'exposition au dernier. Les rayons alimentation du sous-sol réservent aussi de délicieuses surprises.

MUJI GINZA

3-3-5 Ginza
shop.muji.com/jp/ginza
Ouvert de 11h à 21h.

La fameuse marque Mujirushi Ryōhin, a ouvert en 2019 un grand magasin à Ginza. Comme le nom japonais l'indique, les produits sont « sans marque et de bonne qualité ». Le style est fonctionnel et minimaliste : bois, papier recyclé, lin, tout évoque la simplicité et le naturel. Du sous-sol au 6^e étage, on trouve ici tous les produits de la marque allant de la papeterie à l'électroménager en passant par les meubles et les vêtements. La boulangerie et le marché primeur au rez-de-chaussée ajoutent une touche champêtre qui n'est pas déplaisante en plein Ginza.

NIHOMBASHI MITSUKOSHI MAIN STORE

4-1 1-Chome Nihonbashimuromachi

⌚ +81 3 3241 3311

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10H À 19H30.

Fondée en 1673, l'entreprise Mitsukoshi est la première à ouvrir un grand magasin « à la japonaise » en 1904, à Nihombashi. Le magasin propose une sélection de produits et services de qualité. C'est devenu un haut lieu du shopping à Tokyo. Ses sélections de kimonos et de produits d'artisanat japonais sont d'une grande qualité. Le bâtiment de style Renaissance a été désigné bâtiment historique. D'autres branches sont devenues tout aussi mythiques, comme celle de Ginza.

PARCO SHIBUYA

15-1 Udagawa-cho, Shibuya-ku

⌚ +81 3 3464 5111

www.parco.co.jp/customer/shibuya

Magasins ouverts de 11h à 21h et de 11h à 23h pour les restaurants.

Le nouveau Parco a l'air d'un centre commercial de luxe de plus, mais il cache quelques pépites. Au sous-sol, le Chaos Kitchen met à l'honneur des bars et restaurants rares ou étranges : izakaya végane, bars à insectes et autres viandes peu communes, le tout dans une ambiance de *yatai*, ces petites ruelles pleines de bars que l'on retrouve partout dans Tokyo. Le 6^e, par contre, est un cyberespace où sont réunis les magasins Nintendo, Pokemon ou encore Jump avec tous les héros du célèbre magazine mis à l'honneur. La queue est longue, mais ce nouveau *mall* séduit.

SEIBU

1-28-1 Minami-Ikebukuro

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10H À 21H.

Ce grand magasin est un monde en soi. On y trouve absolument tout, des gadgets en plastique comme des voitures, des laques anciennes, de la porcelaine, des tableaux d'avant-garde, des expositions d'art et même un terrain de tennis. Mais le plus spectaculaire, ce sont ses deux niveaux en sous-sol qui regorgent de produits alimentaires : plats préparés, pickles à perte de vue, boîtes de chocolats empilées à côté des vins français en promotion (moins chers qu'à Paris). Aux derniers étages, une cinquantaine de restaurants, et une terrasse.

TŌBU

1 Chome-1-25 Nishiikebukuro, Toshima

www.tobu-dept.jp/ikebukuro

Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

Tōbu est un grand centre commercial d'Ikebukuro, comme le Seibu ! Tellement grand qu'on peut y passer une journée entière sans jamais retrouver la sortie. On y trouve une belle sélection de restaurants japonais ou étrangers sur plusieurs étages. Comme c'est la norme au Japon, le sous-sol est consacré à l'alimentation. Au 9^e, on peut acheter toutes sortes de petits souvenirs japonais, traditionnels ou contemporains. Sur ses 21 étages, Tōbu accueille des dizaines de milliers de visiteurs par jour. Il possède même son propre musée.

TOKYO SOLAMACHI

1-1-2 Oshigae, Sumida-ku

www.tokyo-solamachi.jp

La majorité des boutiques de ce vaste centre commercial sont ouvertes tous les jours de 10h à 21h.

Au pied de la Sky Tree, ce ne sont pas moins de 300 boutiques qui font la joie des visiteurs de la tour. Entre souvenirs typiques de la Sky tree ou cadeaux plus traditionnels comme les *maneki-neko*, ces petits chats qui ont la patte levée, ou encore décalés comme les *mamegui*, des carres de tissus en forme de petits animaux pour emballer les cadeaux (cachet mignon garanti), vous trouverez toutes sortes de souvenirs à emporter chez vous. L'aquarium Sumida et d'autres activités culturelles y sont aussi à portée de main. La destination favorite des familles.

YAMASHIROYA

6-14-6 Ueno, Taitō-ku

⌚ +81 3831 2320

e-yamashiroya.com

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 11H À 20H30.

Bien en vue au début des arcades, on repère Yamashiroya de loin grâce aux gashapon, ces distributeurs de babioles parfois étonnantes. Ce magasin qui s'élève sur 6 étages propose tout ce que le Japon crée de produits dérivés que les geeks de la planète s'arrachent. C'est une véritable grotte d'Ali Baba, où sont vendues des figurines d'animes et de jeux vidéo, mais aussi des jouets et poupées pour enfants et des gadgets décalés comme seul le Japon sait les faire. Enfants, jeunes et adultes, tout le monde trouvera son compte à Yamashiroya.

DON QUIJOTE

1-16-5 Kabukicho

www.donki.com*OUVERT TOUS LES JOURS, 24H/24.*

Don Quijote, appelé communément « Donki », est une chaîne de magasins qui a la particularité de vendre absolument de tout. C'est un peu un mélange entre un centre commercial et un bazar oriental. En fouillant dans les rayons, vous trouverez un large choix de produits allant d'appareils électroniques les plus variés à des objets à bas prix ou plus branchés destinés à tous les publics. C'est aussi là que l'on trouve les fameuses gammes de Kitkat japonais aux saveurs wasabi, thé vert, fleur de cerisier, etc., qui font un tabac dans le pays.

**HARRY POTTER
MAHO DOKORO**

5-3-1 Akasaka

OUVERT TOUS LES JOURS DE 11H À 21H.

Entre le parc d'attractions d'Universal Studio Japan, le nouveau parc à thème sur Harry Potter et ce magasin, le Japon s'affirme comme la capitale asiatique de l'univers du sorcier à lunettes. Située dans le centre commercial Akasaka Biz Tower, cette boutique nous transporte sur le chemin de Traverse. Baguettes magiques, drapées de Bertie Crochue, uniformes et écussons, bière au beurre, tout y est. La petite touche nipponne ne manque pas non plus, avec des produits uniques comme le baumkuchen à l'effigie de Poudlard ou la soucoupe à sauce soja.

JAPAN SWORD

3-8-1 Toranomon

© +81 3 3434 4321

www.japansword.co.jp*OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H30 À 18H.*

Déjà ouvert dans les années 1960, ce magasin (ou musée, à vous de voir) vend des sabres japonais et tout ce qui s'y rapporte. Que ce soit des pièces anciennes ou faites par des artisans contemporains, des pièces authentiques ou des reproductions, elles sont proposées à la vente. Les sabres peuvent atteindre des sommes conséquentes, mais on trouvera aussi des reproductions et accessoires à prix tout à fait abordable. C'est sans aucun doute l'une des meilleures adresses ouvertes au public en la matière à Tokyo. Avis aux amateurs.

LOFT GINZA

voie 2-4-6 Ginza Chuo-ku

© +81 3 3562 6210

www.loft.co.jp*OUVERT DE 11H À 21H TOUS LES JOURS.*

Le magasin de la chaîne de produits de maison, papeterie, déco, etc., a ouvert il y a quelques années à Ginza. Le rez-de-chaussée est aménagé à la manière d'un jardin urbain, où fleurs, aliments bio et petit café attirent une clientèle bobo. C'est aux étages qu'on trouve les articles les plus intéressants, entre papiers japonais, objets design et artisanaux, petits ustensiles de cuisine, belles boîtes à bento, ainsi qu'une large gamme de produits de beauté et de maquillage. On y va pour le plaisir de dénicher des petits souvenirs à la fois mignons et utiles.



ORIENTAL BAZAAR

5-9-8 Jingūmae

⌚ +81 3 3400 3933

www.orientalbazaar.co.jp

Ouvert de 11h à 18h30, sauf mercredi et jeudi.

La célèbre boutique de souvenirs et d'antiquités trônaît en plein Omotesandō depuis 1951. Elle s'adressait au départ aux soldats américains stationnés dans le quartier, mais elle a conquis un public plus large. L'enseigne a fermé ses portes en 2020, mais elle a rouvert en juillet 2023 près de son ancien emplacement. L'Oriental bazar porte bien son nom puisqu'on y trouve de tout : estampes, vieux kimonos, meubles antiques, vaisselle ou papeterie. C'est une halte pratique pour trouver des souvenirs de bonne qualité adaptés à toutes les bourses.

RUE NAKAMISE

1-20 Asakusa, Taitō-ku

Horaires variables mais la plupart des boutiques sont ouvertes entre 10h et 17h, et parfois jusqu'à 19h.

Depuis la porte Kaminari-mon, une rue de 250 m de long remonte jusqu'au temple Sensō-ji. Elle est bordée de petites boutiques et date de la période Edo. Idéale pour s'imprégner d'une ambiance de fête, avec ses 90 magasins qui vendent de tout : kimonos, jouets, objets artisanaux, souvenirs... et ses petits kiosques où l'on goûte aux sucreries typiques *ningyō-yaki* ou les *dango* de la boutique kibidango Azuma. Souvent bondé de touristes, l'endroit est particulièrement sympathique en fin de journée quand les lanternes des magasins illuminent cette longue ligne droite.

RUE TAKESHITA

Takeshita dori

www.takeshita-street.com

Les boutiques sont ouvertes de 10h à 21h environ.

C'est l'une des rues emblématiques du quartier. Depuis les années 1980, les jeunes branchés s'y retrouvent pour exposer leurs styles vestimentaires bigarrés, à l'origine du « Harajuku style ». Aujourd'hui, ce mouvement s'est un peu essoufflé. Les week-ends, la rue est plutôt bondée de touristes, mais les ruelles autour rappellent que Takeshita reste le cœur de la mode par leurs milliers de boutiques où l'on trouve des vêtements pour tous les goûts. C'est aussi le rendez-vous des lycéennes qui viennent manger des crêpes et poser dans des photomaton améliorés.

TOKYU HANDS

12-18 Udagawacho

⌚ +81 3 5489 5111

<http://shibuya.toku-hands.co.jp>

Ouvert tous les jours de 10h à 21h.

Toku Hands est un grand centre commercial. La branche de Shibuya est connue pour son architecture un peu labyrinthique. Sur sept étages, chacun divisé en trois paliers qui se croisent, s'étend une multitude de produits pour la maison, le bricolage ou le jardinage. Vous trouverez dans ce magasin tout ce dont vous avez rêvé, et ce dont vous n'osez pas rêver. C'est une véritable caverne d'Ali Baba. Le premier sous-sol est consacré à des boutiques temporaires, qui vendent aussi bien des vêtements vintage que de la céramique ou des bijoux faits main.



Rue Takeshita.

CHICAGO THRIFT STORE

6-31-21 Jingumae

⌚ +81 3 3409 5017

Ouvert tous les jours de 11h à 19h.

Il existe un grand choix de boutiques de seconde main dans le quartier. Celle-ci a déjà l'avantage de posséder 3 branches uniquement à Harajuku. On y trouve un large choix de vêtements de marque, de vestes militaires et de chaussures à très bon prix, dans un esprit très vintage. Plus particulièrement, le magasin dispose d'une très grande sélection de kimonos, de yukata (sorte de kimono en coton), et d'autres vêtements traditionnels japonais, à petits prix. Idéal pour dénicher un vêtement à rapporter chez soi, à offrir, ou à personnaliser.

MANNEN-YA

3-8-1 Nishi-shinjuku

⌚ +81 3 3373 1111

www.mannen-ya.co.jp

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et de 9h à 18h le week-end.

Cette boutique se repère de loin à sa façade jaune vif, et au bazar déployé sur le trottoir, entre chaussettes à cinq orteils, tenues de pompier ou vestes de pluie. Quand la boutique a ouvert en 1958, elle vendait principalement des vêtements, casques et autres matériels pour les ouvriers, mais aujourd'hui, on peut y acheter à bas prix la panoplie des ouvriers japonais qui se trouve aussi être celle des hipsters européens : pantalons larges, chaussettes à cinq orteils et autres chaussures en tissu qui séparent le gros orteil (jikatabi).

RAGTAG HARAJUKU

6-14-2 Jingūmae

⌚ +81 3 6419 3770

Ouvert tous les jours de 11h à 20h.

Ce magasin donne une nouvelle dimension à la friperie haut de gamme. Le beau bâtiment en verre est bien loin des boutiques de seconde main où les vêtements sont mal rangés et mal mis en valeur. Ici, il n'y a que des habits de marques pour homme et femme et accessoires de luxe sur trois étages. On peut y dégoter des articles de grandes marques telles que Louis Vuitton, Hermès, Céline, COMME des GARÇONS ou Yohji Yamamoto à prix cassés. Le plus : l'état du vêtement, les éventuelles taches sont indiquées sur l'étiquette. Une adresse shopping inmanquable !

SHISEIDO

7-8-10 Ginza

⌚ +81 3 3571 7735

Ouvert tous les jours de 11h à 20h.

Shiseido, ou l'équivalent japonais de la marque de cosmétique française que nous valons bien. Depuis plus de 100 ans, elle propose crèmes hydratantes, lotions, maquillage ou accessoires pour assurer aux Japonaises un teint de pêche. Grâce à la qualité des produits (et du marketing), la marque est maintenant mondialement connue. Toutes ses gammes de produits se trouvent à Ginza. Espace de relaxation et conseils maquillage ou rituels beauté sont proposés. Tout l'univers des produits cosmétiques et des rituels de beauté à la japonaise s'offre à vous en ces murs.

SOU SOU

Minami- Aoyama 5-4-24

www.sousou.co.jp

Ouvert tous les jours de 11h à 20h.

Originaire de Kyoto, la marque SOU SOU se distingue par des vêtements et accessoires inspirés d'une garde-robe japonaise traditionnelle, mais remis au goût du jour grâce à des couleurs et des imprimés ultra-vitaminés. Les habits sont faits en coton d'Ise, tissé de fils fins amidonnés, qui n'est plus produit que par un seul fabricant au Japon. Des chaussettes tabi aux kimonos, en passant par les pantalons et les portefeuilles, la gamme de choix est large pour tous les âges et toutes les tailles. La boutique d'Aoyama dispose aussi d'un joli café.

UNIQLO GINZA

6-9-5 Ginza

⌚ +81 3 6252 5181

www.uniqlo.com

Ouvert tous les jours de 11h à 21h.

On ne présente plus la célèbre marque japonaise de vêtements, connue pour sa technologie heattech, son style simple ou encore les prix cassés et les collaborations avec des grands noms de la mode. La branche de Ginza a fait peau neuve et rouvert ses portes en septembre 2021. Résolument tourné vers l'avenir, le magasin se visite comme un musée où les modèles emblématiques sont exposés. La présentation et les services proposés feraient presque oublier l'ADN fast-fashion de la marque. Après une pause shopping, rendez-vous au 12^e étage pour un café spécial Uniqlo.

AMEYA YOKO-CHÔ

4-9-14 Ameyoko-cho, Taitō-ku
ameyoko.net

Ouvert tous les jours, horaires variables en fonction des magasins. Certains bars sont ouverts toute la nuit.

Ce dédale de ruelles rappelle le marché noir qui s'y est développé après la Seconde Guerre mondiale. « Ame » évoque autant les Américains que les bonbons qui se vendaient là [entre autres choses moins innocentes]. Aujourd'hui, il reste un marché populaire où l'on trouve des boutiques en tout genre offrant vêtements, gadgets ou produits frais. Ce sont surtout les étals de poissons qui retiennent l'attention et les petits bars qui plantent des terrasses de fortune le long des rues. Le soir, on y boit une bière ou du saké dans une ambiance chaude et sympathique.

BUNKO-YA OOZEKI

2-2-6 Asakusa, Taitō-ku
⑩ +81 3 6802 8380

www.oozeki-shop.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf les mercredis.

Difficile de choisir parmi toutes les boutiques d'artisanat traditionnel d'Asakusa, mais la devanture de ce petit magasin est si belle qu'on ne peut qu'en pousser la porte. Oozeki est spécialisé en *bunkogawa*, des boîtes en cuir repoussé qui servaient à l'époque Edo à conserver les effets personnels. Aujourd'hui, la maison fait toutes sortes d'objets allant de la barrette au porte-monnaie. Le cuir est entièrement travaillé et peint à la main dans les ateliers qui se trouvent tout près de la Tokyo Sky Tree. Parfait pour des cadeaux empreints de finesse.

LES COUTEAUX KAMATA

2-12-6 Matsugaya
⑩ +81 3 3841 4205
www.kap-kam.com

De 10h à 18h. À partir de 3000 ¥.

Avec une histoire forte de 4 générations, le fabricant Kamata Hakensha sait comment il tranche. Situé dans le célèbre Asakusa Kappabashi, il propose des couteaux faits à la main de haut niveau ainsi que des gammes fabriquées en usine. Ces lames sont d'une qualité extrême et certains des meilleurs chefs du monde sont des clients réguliers. Les couteaux originaux de Kamata Hakensha sont conçus par le propriétaire lui-même, les autres sont créés par des artisans qualifiés. Vous avez la possibilité de faire customiser vos couteaux grâce à un service gratuit.

MARCHÉ AUX PUCES DE HANAZONO-JINJA

5-17-3, Shinjuku

Marché aux puces tous les dimanches de 6h30 à 15h, sauf en mai et novembre.

C'est l'un des plus grands et des plus populaires marchés aux puces de la ville. Le marché se situe en plein Shinjuku, dans l'enceinte du sanctuaire. Il a l'avantage de se tenir de façon régulière et hebdomadaire, contrairement à d'autres marchés de temples et sanctuaires. C'est une excellente adresse pour partir à la recherche d'antiquités ou de produits écoulés depuis peu ou vintage, que ce soit des vêtements, de l'électronique, de la vaisselle, etc.

MARCHÉ AUX PUCES DU TEMPLE GOKOKUJI

5-40-1 Otsuka

Marché aux puces le 2^e samedi de chaque mois, de 7h à 16h.

Ce n'est pas un des plus grands marchés aux puces de Tokyo, loin de là. Selon les samedis, on compte entre 25 et 40 stands. Mais il est aussi bien moins fréquenté que d'autres marchés comme celui de Hanazono, ce qui en fait un endroit idéal pour respirer l'ambiance d'un marché de quartier, très vivant et très coloré, et peut-être trouver des souvenirs japonais authentiques. Pour couronner le tout, il se trouve dans un très joli temple qui vaut la peine d'être visité.

MARCHÉ AUX TISSUS DE NIPPORI

5-33-10 Higashi-Nippori, Arakawa-ku

Ouvert du lundi au samedi midi. Horaires variables en fonction des magasins.

C'est le paradis des couturiers du dimanche et des mordus de mode ou de décoration. Une centaine de boutiques longe la rue principale. On y trouve une multitude de tissus, autant pour l'habillement que pour le cosplay et l'ameublement. Tout n'est pas bon marché, mais c'est une bonne adresse pour dénicher des tissus traditionnels et des tanmono, ces rouleaux de 12 mètres de tissu qui servent à la confection de kimonos, yukata et autres vêtements traditionnels.

NIHON KÔGEI AOYAMA SQUARE

8-1-22 Akasaka
kougeihin.jp

Ouvert tous les jours de 11h à 19h.

Sans aucun doute l'une des plus belles boutiques de Tokyo consacrée à l'artisanat japonais. On n'y trouvera pas forcément le petit souvenir de vacances, mais de belles pièces faites par les meilleurs artisans japonais contemporains. Travail de laque ou de marquerterie, poupées de bois kokeshi, teinture ou papeterie, tous les artisanats y sont bien représentés, et les pièces sont parfois très innovantes. Des expositions y sont régulièrement organisées pour mettre en valeur certains arts.

OTA FINE ART

6-6-9 Roppongi
www.otafinearts.com

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Depuis plus de 20 ans, cette belle galerie promeut des artistes japonais et asiatiques d'avant-garde, elle a notamment exposé Yayoi Kusama. Peintures, sculptures, vidéos ou installations, on vient y découvrir ce qui se fait de mieux en art contemporain dans la région. La galerie met particulièrement l'accent sur les liens des artistes asiatiques, et on y trouve autant des noms japonais que chinois, indiens ou iraniens. C'est l'occasion de faire connaissance avec des artistes aux univers différents, et éventuellement d'acquérir une œuvre.

TAKUMI

8-4-2 Ginza Chuo-ku
+813 3571 2017
http://ginza-takumi.co.jp

Ouvert du lundi au samedi, de 11h à 19h.

De l'extérieur, cela ressemble à une boutique de souvenirs comme on en trouve un peu partout. En réalité, elle a été créée en 1936 par Yanagi Sôetsu (1889-1961), le fondateur du mouvement Mingei pour la mise en valeur des arts populaires japonais au début du XX^e siècle. Si depuis quelques années la clientèle est majoritairement étrangère, c'était pendant longtemps le rendez-vous des proches du Mingei, qui venaient y discuter ou boire le thé. Cela donne vite envie de s'asseoir un moment pour s'imprégner des travaux des artisans qui y sont exposés.

TSUBAYA

3-7-2 Nishiasakusa
+81 3 3845 2005
<https://tsubaya.jp/en>

Ouvert de 9h à 17h45 en semaine (17h le dimanche et jours fériés). Couteaux à partir de 6000 ¥ environ.

Fondé en 1952, Tsubaya est l'un des plus prestigieux couteliers japonais, situé dans le célèbre quartier de Kappabashi, où les professionnels de la gastronomie viennent des quatre coins du pays pour se fournir. Il est possible de faire graver un motif ou un nom sur votre lame (sur demande), et d'apprendre à aiguiser une lame de la bonne manière. Le staff anglophone se fera un plaisir de vous aider, de vous conseiller et de vous apprendre certaines facettes du métier. Pour un cadeau ou par curiosité, Tsubaya est une adresse à ne pas manquer !

Marre des vacances
ruinées car tous
les bons plans
affichaient complet
en dernière minute ?

mypetitfute

M'A RECONCILIÉ
AVEC LES GUIDES DE
VOYAGE : **SUR MESURE,**
PAS CHER ET
DISPO SUR MON
SMARTPHONE



mypetitfute.fr

© VIKTOR GLI - ISTOCKPHOTO.COM

CITY COUNTRY CITY

2-12-13 Kitazawa

⌚ +81 3 3410 6080

Ouvert de midi à 1h du matin.

On peut manger sur place pour environ 1 000 ¥.

Dans le quartier bohème de Shimokitazawa, ce café qui sert un menu assez basique fait aussi office de disquaire. L'espace est lumineux, les disques s'y entassent. On vient surtout pour écouter la musique. Toute la journée, Keiichi Sokabe, ancien leader d'un groupe de rock mythique des années 1990, mixe en direct en s'adaptant au public présent, dans une atmosphère unique. On peut également lui demander d'écouter n'importe lequel des vinyles en vente dans la boutique. À noter que d'autres très bons disquaires se trouvent dans le même quartier.

DISK UNION

<https://diskunion.net>

Ouvert tous les jours de 12h à 20h.

Ce disquaire, très populaire à Tokyo, possède de nombreuses boutiques dans les principaux quartiers de la capitale, de Shibuya à Shinjuku en passant par Shimokitazawa ou encore Ōchanomizu. Difficile de ne sélectionner qu'une seule adresse, car certaines boutiques sont multi-genres, d'autres spécialisées en jazz, en techno, en rock ou en J-pop. De plus, les collectionneurs passionnés se limitent rarement à un seul lieu, chaque boutique pouvant réservé son lot de surprises. Si vous cherchez des éditions rares en occasion, Disk Union est fait pour vous !

KINOKUNIYA SHINJUKU

5-2-2 Sendagaya

⌚ +81 3 5361 3316

Ouvert toute l'année de 11h à 19h.

La librairie est située au 6^e étage.

Jusqu'à récemment, la librairie Omiya était la destination de choix pour les lecteurs assoiffés de français à Tokyo. Depuis qu'elle a fermé ses portes, c'est à la branche Sud du Kinokuniya de Shinjuku que se dirigent tous les amateurs de livres. Sur tout un étage, la librairie offre une sélection de magazines, livres, bandes dessinées en plusieurs langues européennes, dont le français. Elle est particulièrement intéressante pour la sélection d'auteurs japonais traduits en langue française et pour son large choix de romans anglophones.

POST

2-10-3 Ebisu Minami

<http://post-books.info>

Ouvert de 12h à 20h, du mardi au dimanche.

Post se démarque des autres librairies par son parti pris : présenter les publications d'une maison d'édition particulière dans le monde, chaque mois. Le décor est épuré et l'endroit se visite comme une galerie. Des expositions d'artistes sont d'ailleurs régulièrement organisées. La plupart du temps, les maisons d'édition mises en valeur sont de petites entreprises indépendantes, inconnues du grand public. La librairie a une prédilection pour la photographie et l'art contemporain. Le tout est une ode au livre papier, à une époque où son existence est questionnée.

TOWER RECORDS

SHIBUYA

1-22-14 Jinnan

⌚ +81 3 3496 3661

<http://tower.jp>

Ouvert tous les jours de 11h à 22h.

Depuis 1995, c'est l'emblème du quartier pour les amateurs de musique. Sa tour jaune montée de tubes gris se reconnaît entre mille, vous ne pourrez pas la louper. Sur 9 étages et 5 000 mètres carrés, vous trouverez tout ce que le Japon compte de disques, d'instruments, de posters, de livres. Un espace de vente de produits dérivés et un café, le Tower Record Café, se trouvent aussi à l'intérieur du bâtiment. L'institution organise régulièrement des petits concerts live, c'est l'occasion de découvrir la J-Pop et son public en folie.

TSUTAYA DAIKANYAMA

17-5 Sarugakucho, Shibuya-ku

⌚ +81 3 3770 2525

Ouvert de 7h à 2h du matin.

Sur la colline de Daikan-yama, pendant sophistiqué de Shibuya, se dresse depuis quelques années cette étonnante librairie. Pensée comme « une forêt des arts », elle s'étend sur trois bâtiments dont la façade est recouverte de lettres T imbriquées les unes dans les autres. L'intérieur est un véritable temple de la culture. CDs, films, magazines vintage et internationaux ou papeterie de luxe, il y a tout pour s'y perdre pendant des heures. On peut s'y installer tranquillement pour lire ou écouter de la musique. Il y a même un café et des places en terrasse.

QUARTIER DES LIBRAIRES

Jimbo-cho

La majorité des boutiques de la rue sont ouvertes tous les jours de 9h à 17h.

Autour de la station Jimbochō, le livre est à l'honneur. C'est un peu le quartier latin de Tokyo avec des librairies assez extraordinaires. Certaines possèdent de véritables trésors. On estime que les 160 boutiques et autres stands disposent d'un total de plus de dix millions de bouquins. On y trouve, par exemple, des livres datant du XVIII^e siècle, en français, qui coûtent la bagatelle de 10 000 ¥. C'est à se demander comment ils ont atterri ici. Certaines boutiques vendent de magnifiques estampes et les prix varient de 1 000 à 100 000 ¥ et plus.



GINZA ITOYA

2-7-15 Ginza
 ☎ +81 3 3561 8311
www.ito-ya.co.jp

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h et le dimanche de 10h à 19h.

Le Japon est le pays non seulement de la calligraphie, mais aussi du papier. À ce titre, une visite à Itoya s'impose puisque ce n'est rien de moins que le temple de la papeterie. Cartes postales en tout genre, cahiers, stylos, accessoires de bureau, de déco... Il y a l'embarras du choix et on en prend plein la vue. Les derniers étages sont étonnamment consacrés à l'hydroponie. Des salades bio y poussent hors sol en pleine ville. On peut d'ailleurs y goûter au restaurant du dernier étage, qui offre aussi un joli panorama sur Ginza.

KAMENYA OMOTE

3-20-5 Kyojima, Sumida-ku
<http://kamenyaoomote.com>

Ouvert tous les jours de 12h à 19h.

Près de la Sky Tree, Omote est une adresse qui se transmet parmi les acteurs de kabuki de génération en génération. Ils viennent ici chercher ce qui se fait de mieux en matière de masques. Sur les murs en bois, des masques sont exposés du sol au plafond. Masques de kabuki, de carnaval, de festivals traditionnels, ou, dernièrement, masques vénitiens, tout le monde trouvera un masque à son goût dans cette étrange boutique où se trouvent des masques parfois mystérieux. Essayer les masques et se prendre en photo est autorisé, raison de plus pour y aller !

NAKANO BROADWAY

5-52 Nakano
<https://nakano-broadway.com>

Magasins ouverts entre 12h et 20h environ.

À une station de Shinjuku, ces galeries couvertes rassemblent tout ce qui a trait aux mangas et jeux vidéo. Le décor désuet à souhait fait tout l'intérêt de l'endroit. Des centaines de petits magasins, dont des branches du fameux Mandarake d'Akihabara, y vendent figurines, CD, cartes, mangas, posters, livres et autres produits dérivés, dans une atmosphère nostalgique. On y trouve sans difficulté des trésors anciens, des objets excentriques ou érotiques. Des cafés nichés entre les magasins permettent de faire une pause dessert.

TOKYO ANIME CENTER

Jinnan 1-21-3, Shibuya-ku
<https://tokyoanimecenter.jp>

Ouvert tous les jours de 11h à 20h.

Un espace de découverte du manga et des animés, de tout ce qui se rapporte de près ou de loin à cette culture. Expositions et manifestations culturelles y sont régulièrement organisées. En plein, Shibuya, il s'adresse surtout aux fans de dessins animés japonais, mais on peut aussi y faire l'expérience de toute la diversité et la richesse de cet univers. On recommande aussi de se rendre sur le site web, puisqu'en plus du site réel, on peut accéder à un espace virtuel d'expositions et d'événements, et même à un magasin. À tester.

VOLKS AKIHABARA**HOBBY TENGOKU**

1-15-4 Soto-Kanda
www.volks.co.jp/hobbytengoku

Ouvert toute l'année de 11h à 20h.

Dans cet immeuble de plusieurs étages s'étalement sur des rayons entiers des milliers de produits dérivés des mangas, des jeux vidéo et des animés. Figurines ou petits objets à l'effigie des derniers mangas à la mode, jeux de société revisités façon dessins animés, petits objets de décoration mignons, cartes de jeu, il y a de quoi se perdre dans ce dédale. Le 6^e étage est consacré aux produits d'occasion. Le « paradis du hobby » répond à ses promesses.

YAMASHIROYA

6-14-6 Ueno, Taitō-ku
 ☎ +81 3831 2320
e-yamashiroya.com

Ouvert tous les jours de 11h à 20h30.

Bien en vue au début des arcades, on repère Yamashiroya de loin grâce aux gashapon, ces distributeurs de babioles parfois étonnantes. Ce magasin qui s'élève sur 6 étages propose tout ce que le Japon crée de produits dérivés que les geeks de la planète s'arrachent. C'est une véritable grotte d'Ali Baba, où sont vendues des figurines d'animes et de jeux vidéo, mais aussi des jouets et poupées pour enfants et des gadgets décalés comme seul le Japon sait les faire. Enfants, jeunes et adultes, tout le monde trouvera son compte à Yamashiroya.

BIC CAMERA

1-11-7 Higashi-Ikebukuro

Ouvert tous les jours de 10h à 21h.

Voici la Mecque de l'électronique au Japon. Bic Camera est une chaîne que l'on retrouve dans tous les quartiers de Tokyo, mais celle d'Ikebukuro est particulièrement grande (9 étages !) et complète. Vous y trouverez un vaste choix d'appareils photo, de caméras ou d'ordinateurs et autres téléphones portables. Et si cela ne suffit pas, dans le même quartier se trouve un autre magasin Bic Camera spécialisé dans les ordinateurs. Les magasins offrent en plus un service bien pratique de livraison des achats directement à l'aéroport.

SUPER POTATO

1-11-2 Sotokanda, Chiyoda

⌚ +81352899933

<http://superpotatoakiba.jp>

Ouvert tous les jours de 11h à 20h.

Ce magasin, spécialisé dans la vente de jeux vidéo vintage (Game Boy, Super Nes, Mega Drive...), propose un très joli inventaire de consoles, cartouches, jeux et goodies en tout genre. Y pénétrer, c'est plonger dans un univers de pixels. Les prix pratiqués sont relativement élevés, mais c'est aussi ça, le prix de la rareté. Une salle d'arcade à l'ancienne se trouve au dernier étage du magasin. N'hésitez pas à enchaîner les parties sur d'anciennes bornes d'arcade de Street Fighter, Pacman ou encore Tetris. Ce genre d'ambiance vintage est de plus en plus rare.

LAOX AKIHABARA

1-2-9 Soto Kanda

⌚ +81 332 559 041

Ouvert tous les jours de 8h à 21h.

Pas toujours facile d'acheter de l'électronique au Japon, ne serait-ce que parce que les voltages ne sont pas les mêmes ou que les manuels sont entièrement en japonais. Laox à Akihabara s'adresse à une clientèle étrangère autant que locale. La chaîne spécialisée dans l'électronique vend des articles en 110/220 V, et propose un service duty free, à savoir du 4^e au 8^e. Le staff est multilingue, de façon à pouvoir répondre à toutes les questions sur les produits. Petit plus : un centre d'information touristique certifié à l'intérieur.

THANKO RARE MONO

3-14 Sotokanda, Chiyoda-ku,

TokyoShin-Suehirocyo

www.thanko.jp

Ouvert de 11 à 20h en semaine et de 11 à 19h les week-ends et jours fériés.

Avis aux fans de gadgets, d'appareils informatiques ou électroménagers : cette enseigne est faite pour vous. Vous y trouverez, étalés sur plusieurs étages, tous les produits classiques de ce type de magasins : câbles, écrans, adaptateurs, etc., mais avec une touche d'innovation légèrement décalée en plus. À vous les parapluies avec lampes intégrées, les cravates équipées de mini ventilateurs pour vous rafraîchir pendant l'été, ou encore la boîte à repas électrique pour réchauffer le pique-nique. Utiles ou loufoques, les articles ne manquent pas d'humour.

NIKON PLAZA TOKYO

Nishi-Shinjuku 1-6-1

⌚ +81 332 483 783

Entrée libre. Ouvert de 10h30 à 18h30.

Fermé le dimanche.

Cette institution ouverte en 1968 par la marque de photo Nikon expose des travaux de multiples photographes, professionnels autant qu'amateurs. Nikon Salon organise également un concours international biannuel de photographie, offre des recensions de portfolios et décerne des prix pour les meilleures expositions aux Salons Nikon : le prix Ina Nobuo, le prix Miki Jun et deux prix Miki Jun Inspiration, en décembre. Un must pour les amateurs de photographie d'autant que de très nombreux modèles d'appareils photo sont exposés et disponibles à la vente.

REJOIGNEZ-NOUS
sur les
RÉSEAUX
SOCIAUX
et participez à nos
jeux-concours !





BOUGER & BULLER

La gargantuesque métropole japonaise ne rime a priori pas avec grands espaces verts et randonnées dans la solitude, mais elle est bien équipée pour toutes sortes d'activités sportives. Avec la Coupe du Monde de Rugby en 2019 et les JO 2020 (reportés en 2021 à cause de la pandémie de coronavirus), la ville de Tokyo a véritablement rayonné dans le monde sportif. Mille et une possibilités de découvrir la ville s'offrent donc au travers d'activités et de loisirs créatifs. Apprendre à faire du papier ou aller à un match de sumo. Entrer dans une salle d'esports ou enfiler ses baskets pour un jogging. Se reposer d'une longue marche dans un bain, à l'ombre des arbres, ou aller encourager les Yomiuri Giants, l'équipe de Tokyo, à un match de baseball. Autant d'occasions de humer l'air local, de faire des rencontres uniques et de vous plonger dans la culture japonaise par des chemins uniques en leur genre.



BUDGET / BONS PLANS

Les jardins du palais impérial sont connus pour être le spot de course à pied des coureurs du dimanche. N'hésitez pas à les rejoindre.



VOS PAPIERS SVP

Un permis de conduire traduit officiellement est requis pour des activités comme le karting. Un permis moto traduit est nécessaire pour des tours à moto. Plus largement, un permis est nécessaire pour tous les appareils à moteur (jet-ski inclus).



A RÉSERVER

Il est indispensable de réserver vos sièges bien à l'avance si vous souhaitez voir un match de sumo ou certains spectacles. Les shows du Takarazuka ou du Kabuki-za peuvent vite afficher complet.



LES ÉVÉNEMENTS

Le marathon de Tokyo a lieu tous les ans au mois de mars. Le Grand prix japonais de la Formula One a lieu au mois de novembre. Les tournois de sumo ont lieu à Tokyo en septembre et mai.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à... ? Est-ce loin ?
こんにちは、...へ行くにはどうすればよいですか？ - 遠いですか？

J'aimerais aller courir. Il y a un coin sympa pour cela dans la ville ?
ランニングに出かけたいのですが。この辺りで走るのに良い場所はありますか？

J'adore cuisiner. Savez-vous où je peux trouver des cours de cuisine ?
私は料理が好きです。料理教室を受講できる場所を知っていますか？

Vous pourriez m'indiquer une salle de sport pas très loin ?
最寄りの公共スポーツ施設はどこですか？

Quel est le sport national ?
国技は何ですか？

Pensez-vous que nous pourrions voir cela ou même participer ?
それを見たり、体験できる場所はありますか？



300 M

C1

C1

Showa-dori

KODEMMACHO

Edo-dori

Odenma Honcho-dori

Ninjyocho-dori

SANCTUAIRE FUKUTOKU

COMMISSARY

BANQUE MITSUI

COREDO MUROMACHI 1 & 2

MITSUKOSHI

Anjin-dori

PONT DE NIHOMBASHI

Eitai-dori

Showa-dori

BOURSE DE TOKYO

KABUTO ONE

Heisei-dori

Eitai-dori

C1

Yae-su-dori

Showa-dori

Yae-su

Yae-su

Kajibashi Dori

Chuo-dori

Yae-su

Chuo-dori

Nichigai-dori

Kanda Kanamono-dori

Sorobori-dori

Eitai-dori

Yae-su-dori

Yae-su

BALADE



BALADE DE LA BONNE FORTUNE

Nihombashi, à l'est de la gare de Tokyo, est le cœur commercial et boursier de la ville, d'où une balade placée sous le signe de la fortune. Louez des vélos près de Kodemmacho. Devant la gare, remontez l'avenue Edo vers l'ouest. Prenez la 1ère à gauche, puis la 1ère à droite et avancez jusqu'au sanctuaire Takarada Ebisu, où les commerçants venaient prier le dieu Ebisu pour qu'il protège leurs affaires. En face se trouve

le Commissary, une aire de restauration branchée. Continuez tout droit, prenez la 1ère à gauche après la grande artère, et admirez l'architecture de Coredo Muromachi ou faites un vœu au sanctuaire Fukutoku. Passez devant le Coredo Muromachi 1, et tournez à gauche. Vous êtes face aux imposantes colonnes de la banque Mitsui et la façade de style renaissance de Mitsukoshi. Continuez sous le

pont de Nihombashi, où les kirin, des animaux mythologiques, gardent la ville. Après le pont, tournez à gauche et pédalez jusqu'à la Bourse de Tokyo. À côté, il y a un 3^e petit sanctuaire de la fortune. Descendez le long de la rue Heisei. Tournez à droite devant Kabuto One. Après l'avenue Showa, prenez la 2 à gauche jusqu'à Takashimaya. Continuez ensuite vers la cloche de la paix et le musée Artizon, dernier arrêt.

MIYASHITA PARK

6-20-10 Jingumae, Shibuya-ku
www.miyashita-park.tokyo

Entrée libre sur la terrasse, horaires variables en fonction des activités et magasins.

Le parc Miyashita était jusqu'à récemment un des rares espaces verts du quartier de Shibuya, où se réunissaient les skaters, pratiquants de sports urbains ou sans abris. En 2020, il a été rélooké en grand centre commercial coiffé d'une immense terrasse. Il se distingue par son éclectisme : salles de sports ou cafés, ruelles de bars, galeries d'art, et même un atelier où l'on fait ses propres barres de chocolat. Le complexe conserve l'image jeune et cool de l'ancien parc. Toutes sortes d'activités y sont organisées, et on peut aussi y loger.

STREET KART

4-16-7 Kanda Sakula
kart.st/en

17 500 ¥ le tour, 15 000 ¥ si on publie son avis sur les réseaux sociaux. Permis de conduire traduit nécessaire.

Depuis quelques années, ces tours apportent de la couleur dans les rues de Tokyo. Street Kart propose une visite de Tokyo assez inhabituelle. Habillé en Winnie l'Ourson, Tigrou, Hello Kitty ou Tortue Ninja, on conduit une voiture de kart avec ses amis, menés par un guide qui met aussi l'ambiance. C'est une manière amusante de découvrir la ville, qui offre une perspective nouvelle sur les sites les plus connus. Plusieurs circuits sont disponibles : Asakusa, Akihabara, centre de Tokyo, pour une virée qui promet d'être inoubliable.

NIHON SUMO KYOKAI

www.sumo.or.jp/En

Plusieurs fois dans l'année.

3800 ¥ la place, à partir de 38 000 ¥ le box pour quatre. À réserver longtemps à l'avance.

Le site de la Fédération japonaise de Sumo ou NSK est la bonne adresse pour se renseigner sur les combats et les compétitions en cours, ainsi que sur tout ce qui touche au monde de la lutte traditionnelle. Les compétitions ont lieu six fois dans l'année. Comme il faut réserver ses tickets à l'avance, la Fédération dispose d'un site de réservation en ligne en anglais très pratique. À Tokyo, les matchs ont lieu en janvier, mai et septembre. On recommande de réserver un box de quatre personnes pour profiter pleinement de l'expérience.

TOKYO DOME CITY

1 Chome-3-61

www.tokyo-dome.co.jp/en

Le Tokyo Dome, d'une capacité de 55 000 places est le stade de l'équipe de baseball des Yomiuri Giants, la plus ancienne équipe professionnelle japonaise. Les fans de ce sport ultra-populaire se pressent ici lors des matchs et des célébrations diverses. Il fait partie d'un complexe de loisirs qu'on repère de loin grâce à sa grande roue. Le Tokyo Dome City comprend un parc d'attractions et une aire de jeux d'intérieur pour les enfants, un super-sentō, un centre commercial avec un grand choix de magasins et restaurants, et un hôtel. Pratique en famille.

SEGA JOYPOLIS ★★

1-6-1 Daiba
 ☎ +81 3 5500 1801
tokyo-joypolis.com

Entrée : 800 ¥. On paie jeu par jeu.

Le pass illimité : 4500 ¥.

Horaires journaliers (~11h-19h).

Situé dans un immense centre commercial face à la mer, voilà un parc d'attractions d'intérieur comme vous ne l'avez jamais imaginé. Jeux vidéo de simulation de courses de voitures, d'athlétisme, de match de football, de concours de surf... Tout y est. Un endroit drôle et stimulant, dans lequel réalité et monde virtuel se mélangent. Les hôtesses d'accueil semblent elles aussi toutes droites sorties d'un jeu vidéo. Selon la direction, les clients restent en moyenne quatre heures sur place, mais on peut se contenter d'une attraction ou deux.

TOKYU KABUKICHO TOWER

1 Chome-29-1 Kabukicho
www.tokyu-kabukicho-tower.jp
Horaires variables selon les restaurants, cafés ou cinéma. Namco Tokyo ouvert de 11h à 1h du matin tous les jours.

La nouvelle tour qui trône à Kabukicho est une véritable ville de loisirs qui s'étend en hauteur.

► **Namco Tokyo**, une salle de jeux d'arcade de 1400 m² propose des jeux en tout genre, des bars avec des rafraîchissements, et une zone musicale pour écouter des DJs qui fonctionnent à l'IA.

► **Le théâtre Milano-Za**, de 900 places, offre des représentations diverses : adaptations de manga, de kabuki ou de films contemporains.

► **Virtual Dungeon The Tokyo Matrix** est une expérience d'immersion virtuelle. En équipe, plongez dans un donjon, luttez contre des monstres.

ARAI-YU

2-8-7 Honjo, Sumida-ku

⑩ +81 3 3622 0740

Ouvert de 15h10 à 23h30. Fermé les jours en 6 de chaque mois. 480 ¥ l'entrée.

Non loin de la Sky Tree, ce joli sentō vaut la peine de faire un détour pour aller se détendre dans ses eaux. Bains avec massages ou bains aromatiques, il y a là de quoi satisfaire et reprendre des forces avant la suite d'une journée touristique. Petit bâtiment dont l'architecture évoque celle des temples (*miyazukuri*), le fronton est orné d'une fresque représentant des vagues bleues. Cette couleur se retrouve à l'intérieur, où une vue du mont Fuji orne la salle de bain des hommes, et une autre inspirée par *La Grande vague de Kanagawa* de Hokusai celle des femmes.

TAKE NO YU

1-15-12 Minami-Azabu

takenoyuazabu.wixsite.com/takeno-yu

Ouvert de 15h30 à 23h.

Fermé le lundi et le vendredi. Entrée à 500 ¥.

Une des meilleures adresses de la capitale pour prendre un bain. Ce sentō ouvert en 1913 a été entièrement rénové en 2011, ce qui lui donne un air plus contemporain. Il connaît depuis un regain de popularité. Il est notamment réputé pour l'eau volcanique exceptionnelle qui est utilisée. Noire et très peu filtrée, elle aurait la capacité de sublimer la peau. Il est dans tous les cas assez impressionnant de s'y baigner. Pour 900 ¥ de plus, on peut utiliser le sauna. Des serviettes peuvent être louées pour 200 ¥, ainsi que tout le matériel de bain nécessaire.

TOKYO SENTO

Visite guidée de 2h au Sento, tout inclus, environ 7000 ¥ par personne.

27 000 ¥ la journée de visite.

Stéphanie Crohin a écumé tout le Japon à la découverte des bains publics. Grâce à son site et ses publications, elle a contribué au renouveau de l'intérêt pour les sentō, qui tombaient en désuétude. Nommée ambassadrice sentō, elle propose des visites guidées qui attirent autant des Japonais que des étrangers, et partage généreusement son savoir encyclopédique sur ce thème. Que vous hésitez à pousser la porte d'un de ces établissements, ou que vous souhaitez en apprendre plus sur l'art du bain japonais, ce tour est fait pour vous. Petit plus : c'est en français.

YAMATO YU

2-43-1 Yanagihara, Adachi

⑩ +81 338 816 029

www.1010.or.jp/map/item/item-cnt-198

Ouvert de 15h30 à minuit (à partir de 14h le dimanche). Fermé le mercredi.

Niché dans le quartier populaire de Kita-Senju, bien à l'écart des sentiers touristiques, ce joli sentō a été entièrement rénové il y a quelques années. Une grue sculptée dans le bois orne le fronton du bâtiment traditionnel. L'entrée est accueillante et l'atmosphère y est sobre et élégante. Trois bassins, dont un tourbillon et un petit bain extérieur subtilement parfumé sont à disposition. Le sentō est d'une propreté impeccable. Fréquenté par les gens du quartier, il est très convivial et donne envie de s'y attarder. À ne pas rater si vous êtes dans les environs.

YUEN BETTEI

2-31-26 Daita

www.udt-hotels.com/yuenbettei/daita

La visite au onsen avec repas à partir de 2850 ¥ par personne. Réservation obligatoire en ligne.

Ce nouvel hôtel propose toute la sérénité et le calme d'un ryokan dans la nature, mais en plein Tokyo. D'ailleurs, l'eau de l'onsen vient de Hakone, réputé pour ses sources. Les matériaux d'une maison traditionnelle japonaise ont été employés, mêlés à des techniques architecturales actuelles. Le résultat est à la fois sophistiqué et contemporain. Une formule onsen-repas est accessible en journée. Au spa Sojyu, on se fait masser avec des huiles aromatiques, dans un cadre où tous les détails sont pensés pour nous inviter à la relaxation.

Vous rêvez
d'un voyage
sur-mesure ?



QuotaTrip
www.quotatrip.com

BUNBOUGU CAFÉ

Jingumae 4-8-1

www.bun-cafe.com

Ouvert de 11 à 21h.

Fermé le mardi. 1000 ¥ la consommation, accès libre au matériel de dessin.

Bunbougu signifie papeterie en japonais, mais ce café ne se contente pas de vendre du papier, il met en libre accès toute une panoplie de matériel à dessin : papiers, cartons, feutres, marqueurs, crayons de couleur de toutes sortes. Les clients peuvent laisser cours à leur imagination et gribouiller sur les sets de table ou les sous-verre. Des événements sont régulièrement organisés pour mettre en avant certains mangas ou animés. Les menus se parent alors des couleurs et des thèmes de tous les personnages de la BD japonaise.

KIMONO HAJIME WATASANA

2-27-17 Asakusa

rcandyk.wixsite.com/asakusawatasana

5 900 ¥ la location du kimono, 4 900 ¥ pour un homme. Leçon pour apprendre à le porter incluse.

Les maisons de location de kimonos sont nombreuses à Asakusa, car tout le monde aime en porter pour aller prendre des photos dans ce quartier réputé traditionnel. Aiwaifuku ou Kimono Yae sont de bonnes options qui se trouvent près du Sensō-ji, mais notre coup de cœur va à cette petite boutique plus en retrait. Le choix de kimonos est plus restreint que dans les grandes enseignes, mais aussi plus contemporain. La location est proposée avec une leçon pour apprendre à le porter. Bien pratique si vous envisagez de rapporter un kimono avec vous. Réservation en ligne.

KOOMON

3-8-16 Nihonbashi

⌚ +81 352 025 737

www.koomon.com

Tarifs variables.

Réservations par téléphone ou email.

Pourquoi ne pas saisir l'occasion d'un voyage à Tokyo pour s'intéresser aux arts traditionnels qui font la renommée du Japon à l'étranger ? Bases de la cérémonie du thé, calligraphie ou arrangement floral (ikebana), l'agence propose toutes sortes d'expériences culturelles personnalisées. Vous souhaitez apprendre l'art de l'origami ? C'est possible. Vous voulez apprendre à porter un kimono ? C'est aussi possible. Beaucoup de professionnalisme de la part des intervenants et un service en anglais impeccable sont aussi l'atout de cette agence.

MUSÉE D'IKEBANA SOGETSU ★

7-2-21 Akasaka

⌚ +81 3 3408 1154

www.sogetsu.or.jp/e

Ouvert de 9h30 à 17h30.

Fermé les samedi et dimanche. 3900 ¥ la leçon d'ikebana, sur réservation.

En 1927, Sofu Teshigahara, fils d'un maître d'ikebana, s'affranchit des règles traditionnelles de l'arrangement floral pour créer une véritable avant-garde artistique de cet art. Il ouvre une nouvelle école d'ikebana : Sogetsu. L'école Sogetsu dispose d'un magnifique bâtiment conçu par Kenzo Tange, où sont exposées quelques œuvres de Teshigahara et de ses descendants, qui ont tous mis leur empreinte personnelle à cet art floral. C'est surtout l'endroit idéal pour s'inscrire à une leçon ou plusieurs, et s'initier ainsi en anglais à l'ikebana. A ne pas manquer.

OZU WASHI

3-6-2 Nihonbashi honchō

⌚ +81 3 3662 1184

www.ozuwashi.net/en

Ouvert de 10 à 18h sauf le dimanche.

500 ¥ pour une feuille A4. 4 000 ¥ la séance privée.

Ozu Washi vend tout ce qui touche au papier japonais, mais c'est aussi un centre où des élèves apprennent la calligraphie, la peinture et d'autres activités. Plusieurs fois dans la journée, s'y tiennent des ateliers de fabrication du papier traditionnel, après lesquels on repart avec sa propre feuille en format A4. Il est aussi possible de faire une expérience en privé en petits groupes (maximum 5 personnes). Trois types de papiers sont proposés : le washi, le rakuishi (motifs formés à partir de gouttes d'eau), et papier avec motifs (fleurs ou autres).

REJOIGNEZ-NOUS

sur les

RÉSEAUX SOCIAUX

et participez à nos jeux-concours !



Les options pour sortir à Tokyo sont infinies et très excitantes. Les grands quartiers de bars et nightclubs sont Shinjuku, Shibuya et Roppongi, mais Ikebukuro, Ebisu, Asakusa et les autres ne sont pas en reste. Chaque quartier a sa réputation et attire une foule différente. C'est l'occasion de découvrir Tokyo sous d'autres facettes : bars et clubs de jeunes branchés à Shibuya, ou d'employés en costume-cravate à Nihombashi, lounges chics de Ginza ou échoppes de quartier à Yanaka. Les Japonais aiment ces petits bars où l'on discute avec des inconnus en toute liberté. Ce sont souvent les meilleurs endroits pour faire des rencontres. Quant aux sorties culturelles, il serait dommage de passer dans la capitale japonaise sans faire un tour au théâtre Noh ou kabuki pour s'émerveiller devant les mises en scènes et se perdre dans les légendes lointaines. S'ennuyer à Tokyo est tout simplement impossible.



HORAIRES

Tous les bars ne pratiquent pas d'happy hours mais quand ils le font, c'est généralement entre 16h et 19h.

BUDGET / BONS PLANS

Quand on prévoit des soirées arrosées avec un budget serré, il peut être intéressant d'aller dans des *izakaya*, bars japonais, où de bons plans avec boissons à volonté sont proposés.

A RÉSERVER

Les spectacles au théâtre et les événements en boîte de nuit peuvent vite être complets. Il est conseillé de réserver à l'avance.

TRANSPORTS NOCTURNES

Les métros et trains circulent jusqu'à minuit environ, selon les lignes. Après, les gens font la queue devant les arrêts de taxi des gares,

les hélent dans la rue, utilisent Uber ou encore dorment dans un cybercafé. Les derniers trains sont en général bondés.

A PARTIR DE QUEL ÂGE

Il faut avoir 20 ans pour entrer en boîte de nuit au Japon, comme pour acheter de l'alcool. On doit en principe présenter un papier d'identité. Il est cependant courant qu'aucun justificatif ne soit demandé à l'entrée.

C'EST TRÈS LOCAL

Lorsque l'on se rend au théâtre traditionnel japonais, il est courant de croiser des femmes habillées en kimono. Aucun *dresscode* n'est cependant nécessaire.

FUMEURS

Depuis avril 2020, la législation interdit de fumer à l'intérieur des bars et boîtes de nuit qui dépassent une certaine taille. Dans tous les cas, les clubs ont souvent un fumoir.



LES PHRASES CLÉS

Bonsoir, comment puis-je me rendre à...
こんばんは、...へ行くにはどうすればよいですか？

Est ce que cet endroit est tranquille ? Il n'y a pas de problème de sécurité ?
そこは安全ですか？治安などに問題はありませんか？

J'aimerais voir un spectacle typique ! Qu'est-ce qu'il y a en ce moment ?
伝統芸能の舞台が見たいのですが。現在公演中のものにはどんなものがありますか？

Je ne comprends pas... pouvez-vous répéter s'il vous plaît ? Merci.
すみません、聞き取れませんでした。もう一度言っていただけますか？
ありがとうございます。

Est-ce que je peux vous offrir un verre ? Quel est le meilleur cocktail de la maison ?
一杯ごちそうさせてください。おすすめのカクテルは何ですか？

J'ai la gueule de bois, auriez-vous quelque chose pour que j'aille mieux ?
二日酔いになってしまいました。何か効くものはありませんか？

10AK TOKYO

1-4-5 Azabu Juban

www.1oaktokyo.com

Ouvert du vendredi au samedi, de 23h à 5h.

2000 ¥ et 3 boissons incluses (hommes),

1000 ¥ et 3 boissons (femmes).

« One of a kind », la célèbre boîte de nuit new-yorkaise fréquentée par les grandes stars américaines a ouvert ses portes à Tokyo, en pleine pandémie de coronavirus. Cela ne l'a pas empêchée de conquérir le cœur des fêtards en tout genre et de devenir un incontournable de la scène de nuit, même si elle accueille aussi d'autres événements. Carrelage en damier noir et blanc, ambiance feutrée, l'endroit a un air de manoir qui attire autant un public japonais qu'étranger. La playlist proposée sur le site finira de convaincre les indécis.

ALIFE

1-7-2 Nishi-Azabu

⌚ +81 357 852 531

<https://e-alife.net>

Du jeudi au samedi. Entrée : 1000-1500 ¥ pour les femmes et 2000-3000 ¥ pour les hommes.

Alife est l'un des plus gros complexes pour faire la fête à Tokyo. Dans une déco très urbaine et kitsch, on trouve un café au premier étage, un lounge au deuxième et une boîte de nuit au dernier. Le café est ouvert toute la semaine. Un DJ vient l'animer à partir de 21h du dimanche au jeudi. Il faut avoir 21 ans pour entrer dans le club, en principe. La musique varie d'une soirée à l'autre, mais tourne généralement autour de la techno, de la trance et du RnB. Contrairement à d'autres clubs de Tokyo, la clientèle est plutôt japonaise.

ARTY FARTY

2-11-7

⌚ +81 3 5362 9720

Ouvert de 19h à 5h du matin.

On ne présente plus Arty Farty, une des adresses les plus connues de Ni-chome, le quartier de Shinjuku connu de tous les fêtards comme le quartier LGBTQ. L'ambiance y est toujours au rendez-vous, dans un cadre plus jeune et décontracté que Kabukicho. Le bar est ouvert jusqu'au matin, et on peut y boire un verre ou y passer une nuit de folie en fonction des circonstances. La musique y est très variée. Un peu plus loin, Arty Farty and the Annex propose des soirées *dance* avec des DJ, qui attirent bien plus que la communauté LGBTQ.

CRAWDADDY CLUB

2-28-15 Kabuki-cho

⌚ +81 3 5155 5253

www.crawdaddy-jp.com

Ouvert du mardi au dimanche de 19h à minuit.

À partir de 1500 ¥.

En plein cœur du quartier nocturne de Kabukicho, ce bar rock propose des concerts live et plus de 3000 CD variés alignés dans une immense étagère murale avec principalement du rock britannique des années 70 et 80, mais on y trouve aussi des artistes japonais originaux. Installez-vous au bar ou autour d'une table pour boire un verre et grignoter et n'hésitez pas à demander à écouter votre chanson préférée. Pas de problème si vous êtes seul : le personnel de ce bar « underground », qui se produit aussi sur scène, est amical et chaleureux.

EL CAFE LATINO

3-15-24 Win Roppongi

elcafelatino.com

Ouvert tous les soirs à partir de 18h, sauf lundi.

Entrée à 1500 ¥ avec boisson incluse vendredi et samedi.

Comme son nom l'indique, les habitués viennent ici pour danser sur des sons latinos : bachata, merengue, salsa, reggaeton... Toutes les fins de semaine, danseurs amateurs ou aguerris se bousculent sur la piste et entre les tables au rythme des derniers tubes d'Amérique latine. Des cours de salsa sont proposés avant les soirées pour permettre à ceux qui le souhaitent d'acquérir les bases. Au bar à l'étage, on a la possibilité de se restaurer avec des snacks d'inspiration latine, comme des quesadillas. L'endroit est très populaire et souvent bondé.

HARLEM

2-4 Maruyama-chō

⌚ +81 3 3461 8806

www.harlem.co.jp

Compter 3000 ¥ pour entrer le week-end. Ouvert tous les soirs à partir de 22h sauf le dimanche.

Les habitants d'Harlem à New York esquisseraient probablement un large sourire en voyant ce club. Bien établi dans le paysage des clubs de Tokyo, sur deux étages, c'est un prétendant sérieux au titre de siège de la culture hip-hop à Tokyo. Sur deux étages, le rap et le rythm & blues s'écoulent et se dansent dans une ambiance particulièrement surchauffée en fin de semaine. Des DJ locaux ou internationaux viennent régulièrement animer les soirées. C'est un arrêt incontournable pour tous les fans du genre qui souhaitent découvrir ce qui se fait au Japon.

LIQUID ROOM

3-16-6 Higashi
 ☎ +81 3 5464 0800
www.liquidroom.net

Entrée payante selon programmation.

Cette « live house » près d'Ebisu accueille des groupes japonais célèbres de tous les genres musicaux. Ils jouent le plus souvent à guichet fermé. Toutes sortes de soirées sont aussi organisées, dont des soirées gays. Le prix de l'entrée, comme l'ambiance à l'intérieur, dépend du groupe ou du DJ. La programmation est souvent de qualité, disponible sur le site Internet de Liquid Room. Une galerie d'art très sympa, un café très chaleureux, et des produits avec le logo de la boîte font de l'endroit, au-delà d'un lieu de fête, un petit bouillon de culture.

MUSE

4-1-1 Nishi-Azabu
 ☎ +81 354 671 188

Du jeudi au samedi : 21h-4h50.

Entrée : femmes à partir de 1000 ¥, hommes à partir de 2000 ¥.

Une boîte de nuit très cosmopolite qui est appréciée des jeunes expatriés français, des mannequins japonais et de toute une population hétéroclite. Sur deux étages, il y a plusieurs espaces de bars et des pistes de danse bien réparties. Le décor passe tour à tour du chalet suisse à la terrasse balinaise en passant par un bar new-yorkais, dans une ambiance plutôt chaleureuse. L'entrée est gratuite pour les femmes toute la semaine, et comprend deux boissons pour les hommes. D'une nuit à l'autre c'est le désert ou alors il est impossible d'avancer...

PASELA RESORTS AKIBA

1-1-10 Soto-Kanda
www.pasela.co.jp/shop/akiba multi
Ouvert de 9h30 à 1h du matin.
380 ¥ pour 30 minutes.

Toute l'expérience d'un karaoké japonais est résumée dans ce grand complexe où l'on trouve aussi des cafés à thème. Les salles de karaoké offrent des décors et des options différentes, entre ambiance Bali, boîte de nuit et salle de jeux pour enfants. Le menu, plus élaboré que dans les karaokés ordinaires, est surtout réputé pour les copieux toasts au miel. Jeux de société, déguisements ou encore mangas à disposition, tout est prêt pour une soirée calme ou déjantée. Coup de cœur pour cet endroit qui accueille les petits comme les grands.

VILLA TOKYO

7-13] 7 Roppongi
 ☎ +81 3 5474 0091
www.v2tokyo.com

Ouvert de 21h à 5h. Du lundi au jeudi, 2 000 ¥ boisson incluse, et vendredi, samedi, 3 500 ¥. Gratuit pour les femmes.

Située juste à côté du quartier Roppongi Midtown, c'est l'une des discothèques les plus branchées de Tokyo. Le décor sophistiqué et l'immense chandelier qui orne la pièce principale en font le charme. Equipée des dernières technologies de pointe sonores et lumineuses, la VILLA TOKYO propose régulièrement des soirées à thèmes. Vous y passerez des nuits inoubliables à danser jusqu'au bout de la nuit sur la musique électro ou house dans une ambiance qui se prête aux rencontres avec les locaux. En plus, l'entrée est gratuite pour les femmes.

WARP SHINJUKU

1-21 1, Kabuki-cho, Shinjuku
 ☎ +81 3 6278 9197
warp-shinjuku.jp

Entrée à partir de 1000 ¥ pour les hommes et gratuite pour les femmes avant minuit.

Une boisson incluse. 21h-4h30.

Bien situé dans le quartier de Kabukicho, tout près de la statue de Godzilla, ce nouveau venu parmi les clubs de Tokyo s'est vite fait connaître pour sa programmation éclectique, ses prix imbattables, et les soirées bien animées quasi-garanties même en semaine. La piste principale peut accueillir jusqu'à 600 personnes, alors que le bar du 2^e étage permet de boire tranquillement et de discuter. En plus des DJs réguliers, des shows avec d'autres musiciens ou danseurs y sont régulièrement organisés. Une bonne adresse pour une nuit de folie !

WOMB

2-16 Maruyamacho
 ☎ +81 3 5459 0039
www.womb.co.jp

Entrée payante selon programmation.

En plein cœur de Shibuya, ce n'est rien de moins que l'adresse de référence des DJ internationaux lors de leurs fréquents passages à Tokyo. Incontournable de la musique électronique, le WOMB figure aussi régulièrement dans le top 10 des meilleures boîtes dans les classements internationaux. Le son est excellent et la programmation variée. S'y produisent autant des DJs étrangers que des noms plus locaux, ce qui lui donne un ton et une ambiance à nuls autres pareils. Pour l'anecdote, on y trouve aussi la plus grande boule à facettes d'Asie.

BUNKAMURA ★

2-24-1 Dōgenzaka

⌚ +81 3 3477 9911

www.bunkamura.co.jp/english

Ce village de la culture est en fait un immense complexe qui regroupe des salles de cinéma et de concerts, des galeries d'art, des boutiques de mode et des restaurants. La programmation est aussi éclectique que les salles sont nombreuses, avec musique classique, danses du monde, cinéma indépendant ou théâtre contemporain. L'ambiance singe légèrement le Paris fantasmé de la culture où l'on retrouve même un café des Deux Magots. C'est un vrai foyer culturel à la programmation impressionnante. Toutes les informations se trouvent sur le site.

FORUM INTERNATIONAL DE TOKYO

3-5-1 Marunouchi

⌚ +81 352 219 000

www.t-i-forum.co.jp/en

Le prix des places dépend des spectacles proposés.

Le bâtiment en lui-même vaut le détour. Conçu par l'architecte américain Rafael Viñoly, c'est, au moment de sa construction, un des bâtiments de verre les plus innovants du monde. Le complexe ne compte pas moins de trois salles de concert et plusieurs halls d'exposition. La musique classique internationale investit régulièrement les lieux, mais on y vient aussi pour des spectacles, des festivals de bière ou le marché d'antiquités qui s'y tient deux dimanches par mois.

HIBIYA OPEN AIR CONCERT HALL

1-5 Hibiya-koen

⌚ +81 3 3591 6388

Entrée variable selon la programmation.

Construit en 1923 et situé au cœur même de la capitale, cette scène à ciel ouvert est l'un des rares lieux de culture en extérieur à Tokyo. Niché au milieu de la verdure du parc Hibiya, le théâtre propose des spectacles en tout genre tout au long de l'année, de la musique classique à la J-POP en passant par l'électro. Beaucoup de groupes japonais connus s'y produisent, qui attirent souvent un public jeune. Seul bémol : les aléas de la météo qui peuvent faire annuler un événement.

IKEBUKURO ENGEIJŌ

1-23-1 Nishi-Ikebukuro

⌚ +81 339 714 545

www.ike-en.com

Du 1^{er} au 20 du mois, représentations à 12h et 17h, et du 21 à la fin du mois, représentations à 13h30 et 17h30.

Caché entre cafés et karaokés d'Ikebukuro, ce théâtre a fêté ses 75 ans en 2016. On y vient principalement pour des représentations de *ra-kugo*, sorte de one-man-show à la japonaise. Habillé en kimono et assis sur un coussin, l'artiste raconte des histoires drôles, et fait des jeux de mots, avec pour seuls accessoires un petit tissu et sa capacité à raconter. Les mimiques des comédiens sont suffisamment amusantes pour passer un bon moment dans une salle hilare, mais le spectacle se savoure véritablement lorsqu'on comprend un peu le japonais.

KOKURITSU NOHGAKU-DŌ

4-18-1 Sendagaya

⌚ +81 334 231 331

www.ntj.jac.go.jp/english/index.html

Le prix des tickets va de 3500 à 10 000 ¥.

Le théâtre de *noh* figure parmi les plus beaux théâtres nationaux, avec sa scène de bois de cyprès et ses jardins. Pendant la journée, une salle d'exposition propose au public une petite mais très belle collection de masques et de costumes. En fin d'après-midi, on part à la découverte du *noh* et du *kyogen*, mais aussi de spectacles de *bunraku* (marionnettes), de *kabuki*. Le théâtre accueille facilement les touristes étrangers, grâce à des représentations précédées d'explications, ou de traductions, en anglais. Idéal pour une première initiation à ces arts.

SHINING MOON

TOKYO

Azabu-juban Station (N04, E22).

Spectacle à 16h, 18h30 et 21h.

À partir de 7500 ¥ repas inclus.

Les fans de la guerrière en uniforme Sailor Moon n'ont qu'à bien se tenir : ce café-spectacle met en scène les aventures de la jeune lycéenne d'Azabu Juban et de ses amies, les sailors, qui combattent les ennemis de la planète Terre et de la Lune. Plus ambitieux que la plupart des spectacles à thèmes, il ravira les amateurs et les curieux avec ses effets spéciaux, danses et chorégraphies de combats. Le bémol est, comme d'habitude, que la nourriture qui n'est pas très digeste, mais on peut repartir avec une assiette ou un bol à l'effigie de son héroïne.

SUEHIROTEI

3-6-12 Shinjuku
④ +81 333 512 974

suehirotei.com

Entrée : 3000 ¥. Réductions possibles.
Ouvert de 12h à 16h15 et de 16h45 à 20h30.

Moins connu que le nô ou le kabuki, le *rakugo* est une forme de spectacle où un humoriste habillé en kimono et seul en scène raconte des histoires drôles, assis sur un tatami. La scène de théâtre peut accueillir 400 personnes, et il s'y tient parfois des spectacles de magie. Le bâtiment est construit en bois et la façade sur laquelle sont alignés les noms des artistes attire le regard. Malheureusement, les spectacles se déroulent entièrement en japonais, et il n'y a pas grand-chose à voir pour les personnes qui ne maîtrisent pas la langue.

THÉÂTRE IMPÉRIAL

3-1-1 Marunouchi
④ +81 332 137 221

<http://teigeki.tohostage.com>

Prix des places en fonction des spectacles.

Construit en 1911, c'est le premier théâtre à l'occidentale du Japon. À l'origine, le bâtiment s'inspirait de ceux des opéras européens, mais il fut détruit et reconstruit dans les années 1960. L'intérieur pompeux tapissé de rouge annonce la couleur : des comédies musicales façon Broadway, avec toutes sortes d'effets et de changements de décors. Les comédies reprennent autant des spectacles occidentaux que des histoires japonaises. La salle peut accueillir environ 1 900 personnes. Au 9^e étage, un petit musée où l'on peut voir des expositions d'art temporaires.

THÉÂTRE KABUKIZA

4-12-15 Ginza, Chuo-ku
④ +81 3 3545 6800

www.kabukiweb.net

De 10h à 18h, variable selon les saisons.
À partir de 700 ¥ pour un acte et 4000 ¥ pour le spectacle complet.

Ce bâtiment détonne en plein cœur du quartier de Ginza. Entouré d'immeubles contemporains, le théâtre reprend les codes de l'architecture traditionnelle japonaise, toit en pagode et fronton imposant. Depuis sa réouverture en 2013, des spectacles de kabuki y sont joués tous les jours, matins et soirs. Costumes riches en couleurs, masques expressifs, tambours et musique y font la joie du public. Pour les simples curieux, il est possible de n'assister qu'à une petite partie de la pièce, de quoi donner un avant-goût de cet art populaire.

THÉÂTRE KANZE NO GAKU-DO

6-10-1 Ginza
④ +81 3 6418 5025

www.kanze.net

Prix en fonction des spectacles.

Ce théâtre de l'école Kanze de Noh se situait auparavant à Shibuya, mais il a déménagé à Ginza en 2016. On peut y admirer la scénographie si particulière de ce genre de théâtre, dans le cadre tout neuf et chic du centre commercial Ginza Six. Entre les acteurs arborant leurs masques et vêtus de leurs plus beaux kimonos et la scène en elle-même (qui s'étend sur environ 6 mètres de côté, et est surplombée d'un toit traditionnel *shintô*, soutenu par 5 piliers de bois), c'est un vrai ravissement qui s'offre à nous plusieurs soirs par semaine.

THÉÂTRE TAKARAZUKA

1-1-3 Yuraku-cho
④ +81 3 5251 2001

<http://kageki.hankyu.co.jp/english>

De 5 500 à 12 500 ¥ en fonction des spectacles.

Fermé le mercredi.

Fondée en 1914 par Ichizo Kobayashi, dirigeant de la compagnie de trains Hankyu, la troupe de Takarazuka était dès le départ entièrement composée de jeunes filles. L'objectif était alors d'offrir des loisirs accessibles aux familles. Aujourd'hui, six troupes de femmes qui font autant les rôles masculins que féminins y jouent des comédies musicales aux styles très variés, mais toujours avec des chorégraphies et des costumes flamboyants. Les actrices ont de véritables fan-clubs et les spectacles tournent souvent à guichet fermé. À réserver bien en avance.

ZAKURO SHOW

Harajuku Station [C03, F15 et JR].

④ +815 5534 5264

www.zakuroshow.com/home

2 spectacles par mois, le même jour à 17h et 19h.
3500 ¥ en réservant en ligne, 4000 ¥ sur place.

6 musiciens ont créé un ensemble appelé : Aioi (grandir ensemble). Leur show interactif d'une heure est l'occasion d'en apprendre plus sur les instruments utilisés et sur l'histoire des morceaux joués. Les musiciens jouent de la harpe japonaise (*koto*), la harpe basse japonaise (*jûshichigen*), la flute japonaise (*shakuhachi*), le tambour japonais (*taiko*). La représentation a lieu dans une petite salle pour être au plus près des artistes. Pour les amateurs, des représentations privées sont possibles ainsi qu'un cours de musique privée à l'issue de la représentation.

SE LOGER

Tokyo offre de multiples options logement pour tous les budgets. Dans les hôtels traditionnels, les *ryokan*, on dort sur des futons à même le tatami, et les bains sont souvent partagés. Il existe des *ryokan* à bas coût comme d'autres de grand luxe. Les chambres à tatamis ont l'avantage de facilement accommoder les familles et les groupes. Le service d'un *ryokan* diffère de celui des hôtels et inclut la demi-pension. Les hôtels, eux, suivent les mêmes standards qu'en Europe et la qualité du service est au rendez-vous.

Dans tous les cas, la grande variété d'hôtels et d'auberges à Tokyo permet de varier les plaisirs. Pourquoi ne pas tenter un love hotel, une maison privée design, ou un hôtel robot ? Nous avons sélectionné pour vous les bonnes adresses pour passer un excellent séjour.

PRATIQUE

SE LOGER



BUDGET / BONS PLANS

On peut se loger à Tokyo à partir de 4000 à 5000 ¥ en dortoirs ou en chambres toutes simples à tatamis. Tous les hôtels acceptent la carte de crédit, mais ce n'est pas forcément le cas des *ryokan* ou des petites auberges, même si son usage s'est généralisé. Pensez à aller directement sur les sites Internet des hôtels pour éventuels coupons de réduction et bons plans.



À RÉSERVER

Les Japonais ont deux grandes périodes de vacances durant lesquelles les hôtels sont pris



© BHAKPONG - SHUTTERSTOCK.COM

Ryokan.

d'assaut. Il faut alors réserver bien en avance, et s'attendre à des prix plus élevés.

► **La Golden Week** va du 28 avril au 5 mai, environ. C'est une semaine au cours de laquelle se succèdent plusieurs jours fériés. Les Japonais font alors le pont.

► **La fête d'Obon** entre le 13 et le 16 août ouvre une autre période de haute saison qui dure une quinzaine de jours.



C'EST TRÈS LOCAL

Les *guesthouses* au Japon, tout comme les *ryokan*, peuvent facilement loger des nombres impairs de personnes. Comme il suffit d'ajouter un futon dans une chambre, le prix d'un *ryokan* peut être plus avantageux que celui d'un hôtel pour les groupes ou les familles.



POUR LES GOURMANDS

Les hôtels proposent deux types de petit-déjeuner : occidental (pain, œufs, viennoiseries, café etc.) et japonais (riz, soupe miso, poissons ou légumes cuisinés à la japonaise, thé). Les *ryokan*, eux, ont rarement l'option occidentale, mais il est courant qu'ils proposent la demi-pension. On recommande cette dernière option si vous logez dans un *ryokan* d'une station thermale ou d'une petite ville où les possibilités de dîner sont limitées.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, avez-vous de la disponibilité pour une chambre double pour ce soir ou demain soir ?

こんにちは、今晚または明日のダブルルームを予約できますか？

Avez-vous un code wifi... les enfants ne tiendront pas sans Wi-Fiのパスワードをいただけませんか？ 子どもたちに怒られてしまうので...

C'est bruyant, est ce que je peux changer de chambre ?

騒がしくて休めないので、別の部屋に変えていただけませんか？

Jusqu'à quelle heure est-ce que nous pouvons aller à la salle de sport et à la piscine ?
スイミングプールとジムは何時までですか？

Est-ce que je peux laisser mon bagage et revenir plus tard le récupérer ?
荷物を預かっていただけますか？ あとで取りに来ます。

Est-ce que vous pouvez nous appeler un taxi ? Merci beaucoup.
タクシーを呼んでいただけますか？ どうもありがとうございます。



Tokyo offre des options de logement pour tous les budgets et tous les goûts. Dans les hôtels traditionnels, les *ryokan*, on dort sur des futons à même le tatami, et les bains sont souvent partagés. Il existe des *ryokan* à bas coût comme d'autres de très grand luxe. Les chambres de style tatami ont l'avantage de facilement accommoder les familles et les groupes d'amis. Le service d'un *ryokan* diffère de celui des hôtels et peut inclure la demi-pension. Les hôtels, eux, suivent les mêmes standards qu'en Europe et la qualité du service est quasiment toujours au rendez-vous, quoique les chambres soient souvent plus étroites. La grande variété d'hôtels et d'auberges à Tokyo permet de varier les plaisirs. Pourquoi ne pas tenter un hôtel avec *onsen*, un *love hotel*, une maison privée design, une capsule ou un hôtel robot ? Nous avons sélectionné pour vous les bonnes adresses pour passer un excellent séjour dans la capitale japonaise.

AGODA €€

www.agoda.com

Avec plus de 2 millions d'établissements référencés, Agoda est l'une des références en ligne pour trouver des hébergements à tarifs réduits dans le monde entier. La plateforme est très simple d'utilisation. On tape simplement le nom de la ville où l'on souhaite séjourner dans le moteur de recherche, on entre ses dates de séjour, et Agoda nous déniche tous les établissements avec encore des disponibilités, à des prix parfois très avantageux. Ça vaut toujours le coup de faire un tour sur la plateforme avant de se décider pour tel ou tel établissement !

BOOKING €€

www.booking.com

L'un des meilleurs sites de réservation d'hôtels, mais aussi de chambres d'hôtes ou d'appartements en ligne où les frais d'annulation sont gratuits la plupart du temps suivant certaines conditions. La sélection est fiable et vous pourrez y trouver un large choix d'hébergements avec bon wifi pour télétravailler. Cependant, regardez bien les photos et lisez attentivement les commentaires pour les logements aux petits prix. Cela vous permettra d'éviter les pièges côté tarifs. Les prix peuvent parfois être alléchants, mais le confort moins bon qu'annoncé...

BEWELCOME €€

www.bewelcome.org

Le système est simple : être hébergé chez l'habitant, partout dans le monde. C'est le site Internet qui se charge de contacter les accueillants et les postulants puis de les mettre en contact, que ce soit en ligne ou dans la vraie vie. Avec leur carte interactive, les profils des « *welcomers* » s'affichent, avec leurs disponibilités. Certains font partie de leurs projets de voyage afin de pouvoir trouver des affinités, des opportunités d'action avec les membres du site. Idéal pour un voyage solidaire et plein de belles rencontres !

HOSTELWORLD €

www.hostelworld.com

Depuis 2005, cette centrale de réservation en ligne permet de planifier son séjour à prix corrects dans le monde entier. Afrique, Asie, Europe, Amérique... Hostelworld est spécialisé dans les logements peu onéreux (auberges de jeunesse ou hostels...) mais proposant des services et un cadre plutôt soignés. Pour chaque grande ville, le site propose une sélection pointue d'enseignes partenaires et vous n'aurez plus qu'à choisir l'adresse la plus pratique, la mieux située, ou tout simplement la moins chère. Une plateforme bien pratique pour les baroudeurs.

AKIHABARA BAY HOTEL [FEMALE ONLY] €€

44-4 Kanda Neribeicho

⌚ +81 3 5256 0015

www.bay-hotel.jp/akihabara/eng

Capsule simple à partir de 30 € la nuit.

Concept assez répandu au Japon, cet hôtel-capsule propose littéralement des capsules, comprenant un lit. Idéalement situé au centre de Tokyo, il est réservé aux femmes. La décoration est futuriste (donc plutôt inexistante) et très (trop) rose. Le tout est *girly*, et manque peut-être de chaleur, mais on apprécie la simplicité et la sérénité qui naît de la compagnie des autres voyageuses et du personnel. Et puis, les commodités sont vraiment impeccables, fonctionnelles et confortables.

BNA WALL €€

1-1 Oodenmacho Nihonbashi

⌚ +81359623958

bnawall.com

Chambre double à partir de 13 230 ¥ environ.

Dernier né des hôtels BnA de Tokyo et construit dans une ancienne fabrique de kimonos, l'endroit développe le concept des chambres entièrement créées par des artistes japonais. Salle de jeux avec othello géant ou espace ouaté comme dans la cabine d'un avion, papiers holographiques psychédéliques ou graffitis en trompe-l'œil, il se cache derrière chaque porte un divertissement éblouissant. C'est une expérience à faire pour découvrir la scène artistique japonaise. Très bien situé, l'hôtel est en plus au cœur d'un quartier qui a le vent en poupe.

GINZA GRAND HOTEL €€€

8-6-15 Glnza Chuo-ku

⌚ +813 3572 4138

www.ginzagrand.com

Chambre double à partir de 15 000 ¥ environ.

Petit déjeuner non inclus.

L'hôtel a une position stratégique pour découvrir la ville et le quartier. C'est son principal atout, et il suffit d'ailleurs à attirer touristes et hommes d'affaires. Dans cette catégorie d'établissements, les prix pratiqués sont tout à fait abordables pour un service de qualité et un excellent rapport qualité-prix. La décoration se veut plutôt contemporaine et le bâtiment se fond dans l'environnement urbain qui l'entoure. Les chambres sont petites, mais fonctionnelles et confortables. En hauteur, certaines ont une vue agréable.

HENN NA HOTEL GINZA €

2-2-1 Tsukiji

⌚ +81 50 5894 3771

www.hennnahotel.com/ginza

Chambre double à partir de 18 000 ¥ environ.

Cet hôtel « étrange », comme son nom japonais l'indique, fait partie de la première chaîne d'hôtels au monde à être gérée par... des robots. A l'accueil, des robots humanoïdes accueillent les voyageurs, et le ménage des lieux est fait par des machines autonomes. En plus d'offrir une expérience étonnante, cela permet à l'hôtel de proposer des chambres confortables et propres à un prix cassé dans un quartier central. D'autres établissements de la même chaîne se trouvent à Asakusa, par exemple, où l'on est accueilli par un dinosaure, ou un ninja. À voir !

HILLTOP HOTEL €€€

1-1 Surugadai Kanda

⌚ +81 3 3293 2311

Chambre twin à partir de 37 510 ¥ environ pour une personne seule, et de 45 980 ¥ pour deux.

Voici enfin un hôtel au fort caractère. Vieil établissement, ouvert depuis 1954 au cœur du quartier de Kanda, il peut se vanter d'accueillir régulièrement de nombreux artistes. C'est ici qu'élogie Mishima qui, paraît-il, était inspiré par son atmosphère. Il faut dire qu'il possède une histoire un peu particulière, puisque avant de servir d'hôtel, il abritait un institut de recherches sur le mode de vie des Japonais dans les années 1940, avant d'être réquisitionné par l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. La décoration est vintage.

HYATT CENTRIC GINZA €€€

6-6-7 Ginza

⌚ +81 3 6837 1234

Chambre double à partir de 45 000 ¥.

Nouveau venu dans le parc des hôtels de luxe à Tokyo, le Hyatt Centric est un hôtel « boutique », où un soin particulier a été apporté au décor. L'ambiance est chic, urbaine et résolument jeune et colorée, loin du luxe clinquant que l'on peut voir ailleurs. Des fresques murales futuristes ornent les chambres, lesquelles offrent confort et vue sur la ville. Le Hyatt place la barre très haut dans le haut de gamme, d'autant plus qu'il est très bien situé. Le bar lounge Namiki 667 au 3^e étage vaut bien un petit détour si on ne loge pas sur place.

IMPERIAL HOTEL **\$\$\$**

1-1-1 Uchisaiwaicho

④ +81 3 3504 1111

www.imperialhotel.co.jp/j/tokyo*Chambre double à partir de 39 000 ¥ environ.*

L'établissement est situé au cœur du luxe et des affaires juste en face du parc Hibiya. Le hall pompeux donne l'impression d'entrer dans un château de conte de fées. Tout brille de luxe et de chic pimpant. Dans les chambres, moquette, mobilier riche, climatisation silencieuse, lits moelleux pour un confort exceptionnel. Les chambres standard mériteraient peut-être un petit rafraîchissement, mais les chambres deluxe sont magnifiques. À noter que dans l'enceinte de l'hôtel, deux restaurants, Les Saisons et La Brasserie, célèbrent la cuisine française.

MUJI HOTEL **€€**

3-3-5 Ginza

hotel.muji.com/ginza/en*À partir de 20 000 ¥ environ par personne.*

Au-dessus du magasin Muji à Ginza, siège un hôtel qui reprend tous les codes de la fameuse marque japonaise. Esprit minimaliste inspiré des éléments de la nature, confort fonctionnel et qualité sont donc au rendez-vous dans des chambres étroites comme des couloirs mais bien conçues pour rester apaisantes. Les fans de la marque apprécieront la plongée totale dans l'univers sobre de Muji. Pour les autres, les chambres sont abordables, agréables et surtout, l'hôtel est parfaitement situé en plein Ginza, au cœur des artères de shopping de la ville.

**LYURO TOKYO KIYOSUMI
BY THE SHARE HOTELS** **€€**

1-1-7 Kiyosumi

④ +81 3 6458 5540

www.thesharehotels.com/lyuro*Chambre queen standard avec vue sur le fleuve à partir de 18 000 ¥. Chambres dortoirs disponibles.*

En bordure du fleuve Sumida, cet hôtel récent propose de magnifiques chambres disposant pour la plupart d'agréables vues sur l'édit fleuve ou sur la ville. Conçue sur le thème du rivage, l'ambiance lumineuse faite de tons bleus et blancs évoque la station balnéaire et le repos. En bordure du fleuve, une terrasse permet de se prélasser, notamment en admirant les couchers de soleil dans un cadre inhabituel. On aime d'autant plus qu'il est situé dans un quartier qui bouge.

MERCURE TOKYO GINZA **€€**

2-9-4 Ginza

④ +81 3 4335 1111

www.mercureginza.jp*Chambre double à partir de 30 000 ¥ environ.*

A deux pas de Ginza-dori et Harumi-dori, le Mercure Tokyo Ginza est parfaitement situé en plein cœur du Tokyo trépidant où s'alignent les boutiques de luxe et les galeries. L'hôtel demeure une halte reposante et calme avec ses 208 chambres claires toutes équipées de fenêtres insonorisées. Elles sont de taille confortable – fait d'importance pour le Japon. La décoration chic de l'hôtel s'inspire de l'histoire de Ginza, de la frappe des pièces de monnaie au 17^e s, au quartier moderne de Meiji. Autre point fort du Mercure : l'hospitalité qui fait sa réputation.

ROYAL PARK **\$\$\$**

2-1-1 Nihombashi-Kakigara-cho

④ +81 3 3667 1111

www.rph.co.jp/english*Chambre double à partir de 23 000 ¥.**Promotions disponibles sur le site Internet.*

Cet hôtel est merveilleusement situé au cœur de la capitale japonaise, à une encablure du centre financier, de la Bourse et du TCAT (Tokyo City Air Terminal) d'où partent les limousines vers les aéroports de Narita et de Haneda. Le Royal Park propose de belles chambres claires, dont certaines chambres ont une très belle vue donnant sur la rivière Sumida. Une excellente adresse, chic et efficace, prisée par une large clientèle d'hommes d'affaires du monde entier. Sur place sont également disponible un spa et une salle de sport.

SAKURA HOTEL JIMBOCHO **€**

2-21-4 Kanda-Jimbocho, Chiyoda-ku

④ +81 3 3261 3939

www.sakura-hotel.co.jp/fr/jimbocho*Chambre semi-double à partir de 7900 ¥ environ.**Dortoir à partir de 3500 ¥ environ.*

Les Sakura Hotels sont connus des voyageurs du monde entier. Situés un peu partout dans Tokyo, ils sont spécialisés dans l'accueil de qualité à prix raisonnable. Les chambres et dortoirs sont clairs et spacieux, et l'ambiance y est jeune et cosmopolite. À Jimbocho, l'hôtel se trouve à deux minutes du métro et à 15 minutes à pied du Tokyo Dome, du Nippon Budōkan et du Palais Impérial. Le petit café, ouvert 24/24, attire aussi bien les touristes que les résidents. On y goûte des plats et desserts « signatures » des Sakura Cafés, à base de produits bio de leur ferme.

AKASAKA THE HOSTEL €

2-13-21Akasaka

Lit cabine en dortoir mixte, à partir de 3400 ¥ environ. Les mineurs ne sont pas autorisés dans l'établissement.

Quand on voyage à petit budget, on se retrouve souvent dans les quartiers périphériques de Tokyo, mais cette auberge de jeunesse offre des chambres en plein centre, à proximité de nombreux sites touristiques. A l'intérieur des dortoirs, chaque client dispose d'une cabine individuelle, parfois située en hauteur et séparée des autres par un épais rideau. Les toilettes sont partagées. Le confort de base pendant le séjour est assuré. Même si on peut regretter l'étroitesse des lieux ou l'absence de cuisine, c'est une adresse à connaître.

MIMARU TOKYO AKASAKA €€

7-9-6 Akasaka, Minato-ku,

④ +81 3 6807 4344

Compter à partir de 55 000 ¥.

Avec son concept d'appartement-hôtel, cet établissement plein de charme est idéal pour les familles et les voyageurs à la recherche de nuits confortables et zen. Il est également idéalement situé, à quatre minutes à pied du métro. Les chambres spacieuses de 40m², toutes équipées, sont déclinées en deux styles : occidental ou japonais (avec tatami). Elles peuvent accueillir jusqu'à quatre personnes. Le toit-terrasse offre également une bouffée d'air frais bienvenue. Le staff anglophone est aux petits soins et donne de bons conseils pour les visites.

ANA INTERCONTINENTAL €€€

1-12-33Akasaka

④ +81 3 3505 1111

www.anaintercontinental-tokyo.jp/e*Chambre double à partir de 50 000 ¥ environ.*

Cet hôtel est l'un des plus réputés du quartier d'Akasaka, et ce à juste titre puisque les chambres sont spacieuses, belles et chaleureuses. Les grandes baies vitrées des pièces donnent le ton : du luxe moderne sans fausse note ou exagération. Nombre d'entre elles offrent une vue superbe sur la baie de Tokyo. Un centre de massage est même à la disposition des clients au sein de l'établissement. L'ANA Intercontinental compte également sept restaurants et quelques bars, ouverts à tous, dont le restaurant Pierre Gagnaire, au 36^e étage.

NEW OTANI HOTEL €€€

4-1 Kioi-cho

④ +81 3 3265 1111

newotani.co.jp/en/tokyo*Chambre double standard à partir de 32 000 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 58 000 ¥.*

Trois hôtels en un, avec trois tours distinctes. En tout, l'établissement peut accueillir jusqu'à 2 916 clients. Construit en 1962 à la veille des Jeux olympiques, il apparaît dans le James Bond *On ne vit que deux fois* en 1967. Il a été rénové et agrandi en 2007. Le Main Building est tout particulièrement agréable, avec de très larges fenêtres surplombant un magnifique parc. L'hôtel propose également un musée d'art, trois restaurants et une pâtisserie, un centre de spa et une grande salle de gym. Un écrin de luxe au cœur de la ville.

**ANDAZ TOKYO
TORANOMON HILLS** €€€

1-23-4 Toranomon

④ +81 3 6830 1234

<http://tokyo.andaz.hyatt.com>*Chambre double à partir de 150 000 ¥.*

Haut perché, l'hôtel est situé entre le 47^e et le 52^e étage de la Toranomon Hills où la vue est majestueuse. Haut de gamme ensuite, il rassemble tous les critères d'exigence d'un hôtel de luxe. Sa décoration discrète et sophistiquée résume à elle seule l'esprit japonais : papier *washi*, noyer d'Hokkaido et paravents japonais *Shoji*. Au sommet de l'hôtel, le dernier étage a été pensé comme une villa avec jardin, sanctuaire *shintō* et salon de thé avec vue sur la baie de Tokyo.

**THE CELESTINE
TOKYO SHIBA** €€

3-23-1 Shiba Minato-ku, Tokyo

④ +81 3 5441 4111

www.celestinehotels.jp/tokyo-shiba*Chambre double à partir de 17 000 ¥ environ.*

Hôtel réputé pour sa qualité et son design combinant des matériaux tels que la texture chaleureuse du bois, le cuir et le marbre. Par exemple, le buffet a été installé dans un espace décoré avec un motif d'*oshima tsumugi*, un artisanat traditionnel de la préfecture de Kagoshima. Le goût du détail s'exprime aussi dans le choix des produits : serviettes *Imabari* qui incarnent la qualité japonaise ou encore articles de toilette de l'Occitanie, prisés au Japon. Confort total assuré.



L'ÎLE D'ODAIBA

L'île-quartier d'Odaiba, aussi appelée Daiba, est un ancien site industriel. Cette île artificielle, avec son front de mer, ses centres commerciaux, sa grande roue, ses parcs et ses grandes avenues, invite à la détente. C'est d'ailleurs ici que se rendent les Tokyoïtes pour profiter de leur week-end, parfois en masse.

A l'origine, l'île d'Odaiba était une forteresse (« Daiba », en japonais) construite pour protéger Tokyo des attaques maritimes. Aujourd'hui, elle évoque plutôt une station balnéaire ou une petite ville américaine (avec sa propre statue de la Liberté !).

L'île a été encore développée lors des Jeux olympiques de 2020 car elle a accueilli de nombreuses épreuves.

GRAND NIKKO TOKYO DAIBA €€€

2-6-1 Daiba, Minato-ku

⌚ +81 3 5500 4601

www.tokyo.grandnikko.com

Chambre double à partir de 20 000 ¥.

Idéalement situé sur l'île d'Odaiba, cet hôtel qui connaît des rénovations offre le confort et l'espace dans une ambiance de station balnéaire reposante à Tokyo. Les chambres sont lumineuses et spacieuses et plus on monte en hauteur, plus la vue est à couper le souffle sur la baie de Tokyo. Chambres classiques, familiales ou « executive » pour profiter du salon avec buffet exclusif, le choix est large et la qualité assurée. Près des attractions d'Odaiba, l'hôtel propose aussi des navettes directes jusqu'à Disneyland. De quoi joindre l'utile à l'agréable.

SHINAGAWA PRINCE HOTEL €€€

4-10-30 Takanawa

⌚ +81 334 401 111

www.princehotels.com/shinagawa

Chambre double à partir de 15 000 ¥ environ.

Près d'Odaiba, l'hôtel se vante d'être l'un des plus grands du Japon avec pas moins de... 3 500 chambres. On y trouve tout : piscines, restaurants, jeux vidéo, centre de mise en forme, salles de conférences et tutti quanti. Les restaurants seuls suffisent à impressionner, notamment le Table 9 et sa vue panoramique sur Tokyo. Des bus relient l'hôtel directement aux aéroports. Quant aux chambres, privilégiez celles qui sont en hauteur dans les Annex et Main Towers. La vue sur la ville y est impressionnante, et leur décoration a été remise au goût du jour récemment.

**Vous rêvez
d'un voyage
sur-mesure ?**



BOOK AND BED TOKYO €

1-27-5 Kabukicho

Box simple à partir de 5000 ¥, double à partir de 11 000 ¥. Chambre privée à 15 000 ¥.

Produits d'accueil payants.

Avez-vous déjà rêvé de passer la nuit dans une bibliothèque ? À l'hôtel Book and Bed, on s'endort au milieu d'étagères de livres, revues et magazines. On s'y range discrètement après avoir choisi le livre que l'on préfère, ou bien on y grimpe via une petite échelle, puis on tire le rideau. Les espaces communs sont très cosy et pleins de petits recoins pour s'isoler. Il y a un café, et bien sûr, des centaines de livres. Le confort est minimal, mais qu'importe, ce n'est pas pour cela qu'on y vient. Une expérience magique et étonnamment très accessible !

KEIO PLAZA HOTEL €€

2-2-1 Nishi-Shinjuku

④ +81 3 333 440 111

www.keioplaza.com

Chambre double à partir de 33 000 ¥ environ.

Possibilité de bénéficier de réductions en réservant via le site.

Un peu plus et on se croirait dans un hôtel huppé de Londres, tons doux, jouant sur des couleurs olive, brunes et grises très british. Les pièces sont très bien aménagées et spacieuses. Très appréciables également, les gadgets électriques installés dans les chambres : écran LCD, lecteur mini-disc, connexion iPod... Et pour ceux qui auront passé une longue journée dehors, pas besoin de sortir pour manger. Le Keio Plaza propose des cuisines française et italienne, mais aussi chinoise, coréenne et bien entendu japonaise, notamment d'excellents *tempura*.

LOVE HOTEL W BAGUS €€

2-13-1 Kabukicho

④ +81 3 3202 2525

w-hotels.net/w-bagus

À partir de 5 000 ¥ environ pour 2h et de 8 000 ¥ pour la nuit complète. Large variété de prix et d'heures de séjour.

Les Love hotels étaient à l'origine conçus pour que des couples puissent profiter d'une chambre le temps de quelques heures, mais, à l'instar du W Bagus, ils se sont diversifiés. L'hôtel propose ainsi, dans une ambiance balinaise des plus kitsch, des chambres pour 2h comme pour la nuit. Elles sont équipées de lits à baldaquins et de larges baignoires à remous. Certaines ont même un grand bain d'extérieur, copie parfaite d'une piscine sur l'île balinaise. Décalé et exotique, le W Bagus est en plus bien situé dans le quartier Kabukicho.

LUTHERAN ICHIGAYA CENTER €

Sadohara-cho, Ichigaya, Shinjuku-ku

④ +81 332 60 8621

www.l-i-c.com/english.html

Une personne par chambre à 5060 ¥.

4290 ¥ par personne sur une base de deux.

Un cadre pour le moins surprenant pour un voyage au Japon, avec des chambres situées à l'intérieur d'un centre religieux luthérien. L'établissement comprenant 36 chambres est bien tenu, l'accueil et le service sont bons, le cadre monacal mais l'ambiance agréable. Il est même possible d'y cuisiner ses petits plats. Les salles de bains sont partagées et une serviette de toilette est distribuée à chaque arrivant. Économique, pratique et confortable. Attention, l'hôtel exige que les réservations soient faites au moins deux mois à l'avance.

PARK HYATT TOKYO €€€

3-7-1-2 Nishi-Shinjuku

④ +81 3 5322 1234

www.parkhyatttokyo.com

Chambre double à partir de 94 000 ¥.

Décor du très célèbre film *Lost in translation* de Sofia Coppola, sorti en 2004 et gage de confort hors du commun. Chaque chambre fait un minimum de 50 m². Toutes se trouvent en hauteur et offrent des vues à couper le souffle. Le Park Hyatt occupe les derniers étages de trois tours collées les unes aux autres qui forment le complexe du Shinjuku Park Tower dessiné par Kenzō Tange. Dans la pure tradition des Hyatt, chaque ligne est étudiée et pensée pour assurer le plus grand confort des hôtes. Une adresse qui donne littéralement le vertige.

SHINJUKU WASHINGTON HOTEL €€

3-2-9 Nishi-Shinjuku

④ +81 3 3343 3111

shinjuku.washington-hotels.jp

Chambre double à partir de 10 500 ¥.

En plus de bénéficier d'un emplacement idéal - à côté de l'une des plus grandes et des plus commodes stations de métro de Tōkyō - le Shinjuku Washington Hotel dispose de sobres et belles chambres un peu étroites mais bien aménagées. Tout le confort moderne se trouve ici rassemblé et le personnel saura en plus vous aiguiller dans ce quartier si chaleureux. Une bonne adresse, plus pour les hommes d'affaires que pour les simples voyageurs cependant.

THE KNOT €€

4-31-1 Nishi-Shinjuku, Shinjuku-ku

④ +81 3 3375 6511

hotel-the-knot.jp/tokyoshinjuku/en

A partir de 12 000 ¥ la double.

Vieil hôtel entièrement rénové en 2018, The Knot est vite devenu un rendez-vous hype de Shinjuku, où l'on vient acheter un délicieux pain ou dîner des tapas. C'est aussi un très joli bâtiment au design urbain très travaillé, idéalement situé en face du parc Shinjuku-Gyoen. Chambres simples, doubles, familiales : l'hôtel accueille tous les publics. On recommande vivement de choisir l'option petit-déjeuner inclus pour profiter du délicieux buffet. Autre service non négligeable, la location de vélos (ouverte à tous) pour profiter de Shinjuku autrement.

**TOKYO CENTRAL
YOUTH HOSTEL €**

1-1 Kagurakashi

④ +81 3 3235 1107

www.jyh.gr.jp/tcyh/eng/index.php

Lit en dortoir à partir de 4 400 ¥. 3 190 ¥ pour les enfants de 4 à 15 ans. 770 ¥ le petit déjeuner.

Ce n'est pas tous les jours qu'on prend un ascenseur sur 18 étages pour accéder à une auberge de jeunesse ! En tout, onze chambres ou plutôt petits dortoirs avec lits superposés, qui peuvent accueillir 4, 8 ou 10 personnes et qui possèdent une jolie vue sur le voisinage. La dernière pièce est une salle japonaise à tatamis (jusqu'à six personnes). Pour tous, les salles de bains et autres sanitaires sont à partager. Deux chambres sont équipées pour les personnes à mobilité réduite.

TRUNK [HOUSE] €€€

3-1-34 Kagurazaka Shinjuku-ku

④ +81 3 3268 0123

[https://trunk-house.com](http://trunk-house.com)

2 à 4 personnes. 500 000 ¥ pour 2.

50 000 ¥ supplémentaires pour les suivants.

15 % de frais.

Au cœur de l'ancien quartier des plaisirs de Kagurazaka, ce vieux restaurant japonais est transformé en résidence luxueuse. Derrière une façade sobre, le décor onirique mêle, avec élégance, esthétique zen et culture urbaine japonaise. Au rez-de-chaussée, un jardin paysager côtoie un bar privé. A l'étage, le bain en bois est surmonté d'une peinture ukiyo-e contemporaine évoquant les traditionnels bains publics, et une salle à tatamis invite au repos. Le chef cuisinier se fait un plaisir de servir le repas et le thé. Idéal pour une pause princière.

UNPLAN KAGURAZAKA €

23-1 Tenjincho

unplan.jp/?lang=en

6 600 ¥ pour un lit en dortoir mixte, 7 500 ¥ en dortoir pour femmes. 21 000 ¥ la chambre double. Petit déjeuner inclus.

Joliment situé sur la colline de Kagurazaka, cet hostel dispose de lits en dortoirs et de trois chambres privées, dans un cadre propre et chaleureux. Au premier, un café douillet accueille les gens du quartier comme les voyageurs de passage, et des événements sont régulièrement organisés. Dans les dortoirs, les lits superposés en box garantissent un peu d'intimité. Entre le café, la salle commune bien équipée et le toit aménagé, les espaces communs invitent à se sentir chez soi. En prime : le sauna (payant) pour s'offrir une heure de détente en toute tranquillité.

**Marre des vacances
ruinées car tous
les bons plans
affichaient complet
en dernière minute ?**

mypetitfute

M'A RECONCILIÉ
AVEC LES GUIDES DE
VOYAGE : **SUR MESURE,**
PAS CHER ET
DISPO SUR MON
SMARTPHONE

HOTEL CHINZANSO TOKYO **€€€**

2-10-8 Sekiguchi

④ +81 3 3943 1111

hotel-chinzanso-tokyo.com

Chambre double à partir de 55 000 ¥ environ.

Un mot suffit à décrire cet hôtel : magique. Il se distingue par le bon goût et le choix des matériaux. Situé dans un parc de plus de 8 ha, face à la cathédrale de Tokyo construite par Kenzō Tange, il est implanté comme une oasis dans l'un des plus beaux endroits de la cité. Les vues sur le parc sont apaisantes. Suites japonaises au décor contemporain, ou chambres à l'occidentale, chacune a un caractère propre. Abritée sous une grande serre lumineuse, la piscine est digne d'un film hollywoodien. Un hôtel parfait pour un voyage de noces.

**HOTEL METROPOLITAN
TOKYO IKEBUKURO** **€€**

1-6-1 Nishi-Ikebukuro

④ +81 339 801 111

tokyo-ikebukuro.hotel-metropolitan.com

Chambre double à partir de 21 000 ¥.

Sans être un hôtel de charme, le Metropolitan a tout le confort qu'on attend d'un établissement de sa catégorie. Les chambres sont spacieuses, certaines offrent de belles vues de nuit. On peut y profiter d'une piscine intérieure, d'une salle de remise en forme, et du bus-limousine jusqu'aux aéroports, et il affiche des prix abordables pour Tokyo. Son principal atout reste son emplacement, pratique pour rejoindre différents quartiers de la ville facilement.

HOTEL SIRO **€€**

2-12-12 Ikebukuro

hotel-siro.jp

À partir de 8000 à 10 000 ¥ la chambre double.

Petit déjeuner simple inclus.

Comme la Highline a contribué au renouveau du quartier Meatpack à New York, Siro se veut le catalyseur d'un nouvel Ikebukuro, propre et lumineux. La façade blanche, les chambres éclairées ou le mobilier soigneusement choisi, tout évoque ce projet. Au dernier étage, le toit est destiné au camping glamour en pleine ville. Il attire particulièrement la clientèle dans ce lieu où se mêlent voyageurs et habitants du quartier. Le café sert des croissants moelleux dès 7h et des plats dont le mot d'ordre est : santé. Un hôtel tout neuf qui a l'avantage d'être bien situé.

HOUSE IKEBUKURO **€**

2-20-1 Ikebukuro

④ +81 3 3984 3399

www.housejp.com.tw

Chambre simple dès 4100 ¥ et double japonaise dès 6300 ¥.

Voici une bonne adresse pour expérimenter l'hôtellerie japonaise. Dans les chambres, des futons sont disposés à même le sol pour la nuit. Une grande cuisine commune, bien équipée, permet à tous les clients de l'hôtel de faire de petites économies en se cuisinant leur propre repas. Les salles de bains sont communes pour certaines chambres. Le personnel parle un peu anglais. Situées dans l'annexe, les suites sont mieux équipées [douche, frigo, micro-ondes]. Une formule simple, honnête et économique, à retenir pour les budgets contenus.

KIMI RYOKAN **€**

2-36-8 Ikebukuro

④ +81 339 713 766

www.kimi-ryokan.jp/en

Simple à partir de 5000 ¥, double à partir de 7500 ¥. Le petit déjeuner n'est pas inclus.

Un ryokan moderne, propre, classique, beau et simple, très agréable pour une première expérience de ce genre d'établissement. Il n'y a rien à redire, le personnel s'emploie à faire vivre la tradition japonaise tout en restant flexible. Et comme il n'est pas toujours évident pour un étranger de se retrouver dans un ryokan, les propriétaires n'hésitent pas à donner quelques explications, le tout dans la bonne humeur. Le bain traditionnel, le hinoki, est particulièrement appréciable après une longue journée de marche. Une bonne adresse au calme.

THE B IKEBUKURO **€€**

1-39-4 Higashi-Ikebukuro

④ +81 3 3980 1911

www.theb-hotels.com

Chambre double à partir de 13 000 ¥ environ.

Petit déjeuner inclus.

Cet hôtel récent propose tout le confort moderne et fonctionnel avec une excellente literie. Les chambres sont assez petites, mais tout y est, avec petit réfrigérateur, TV câblée, climatisation. Un bon petit déjeuner au restaurant de l'hôtel est aussi offert. L'emplacement est idéal, à moins de 5 minutes de la gare d'Ikebukuro, et dans un quartier animé mais néanmoins calme. De nombreux restaurants, bars et boutiques en tout genre se trouvent à proximité. Le personnel parle anglais, pour faciliter le séjour des voyageurs étrangers.

ALMOND HOSTEL AND CAFÉ €

1-7 Motoyoyogicho

⌚ +81 3 6407 9739

almondhostelandcafe.tokyo/en

Lit en dortoir mixte ou réservé aux femmes à partir de 5180 ¥ environ. Check-in de 16h à 23h/ minuit et check-out à 11h.

Une petite auberge de jeunesse design située à deux pas du parc de Yoyogi, dans un quartier calme et agréable. Bien qu'il n'y ait que des lits en dortoir et pas de chambre, l'intimité des hôtes est préservée avec une architecture intérieure qui permet de s'isoler confortablement. Les espaces sont simples et joliment décorés, on s'y sent bien. L'hostel est également réputé pour son café, servi dans le lounge au rez-de-chaussée. Il attire les habitants du quartier autant que les voyageurs. Le wifi est gratuit, et on peut louer des serviettes et laver du linge.

SAKURA HOTEL HATAGAYA €€

1-32-3 Hatagaya

⌚ +81 3 3469 5211

www.sakura-hotel.co.jp/fr

Chambre simple à 7 300 ¥, double à 9 500 ¥.

Cet hôtel sans prétention est idéalement situé à moins de 3 minutes à pied de la station de Hatagaya et à deux pas de Shinjuku. Il propose différents types de chambres avec salles de bain privatives. L'annexe offre également la possibilité de séjourner dans un studio de style japonais totalement privé. Le café est ouvert 24h24 avec wifi gratuit. Des services uniques « muslim-friendly » (menu muslim-friendly halal, salle de prière, proximité de la Mosquée Tokyo Camii) sont proposés aux visiteurs, dans un cadre chaleureux et sympa.

SHIBUYA TOBU HOTEL €€

3-1 Udagawa

⌚ +81 3 3476 0111

www.tobuhotel.co.jp/shibuya/en

Chambre pour deux à partir de 27 000 ¥ environ.

Cette adresse vise au départ les hommes d'affaires de passage à Tokyo, mais elle est tellement bien située qu'on aurait tort de s'en passer. Tout y est fait pour assurer le côté pratique de l'hébergement : chambres fonctionnelles, aucune perte d'espace, trois restaurants principaux, un personnel sérieux toujours à l'écoute... Pour les voyageurs qui atterrissent ici, le quartier animé de Shibuya est facilement accessible à pied. Des centaines de boutiques, de bars et de restaurants encerclent l'hôtel. Parfait pour être au milieu de l'action.

TRUNK HOTEL YOYOGI PARK €€€

1-15-2 Tomigaya

⌚ +81 3 5454 3210

yoyogipark.trunk-hotel.com

Chambre standard double à partir de 60 000 ¥ ou 67 700 ¥ avec petit déjeuner.

Le dernier-né des Trunk hotels propose de recharger ses batteries juste en face du parc Yoyogi. Entre matériaux naturels, formes épurées et végétation luxuriante, l'architecture allie les concepts esthétiques japonais et scandinaves pour un luxe sans aucune fausse note. Sur le toit du bâtiment de 7 étages, la piscine infinie donne l'impression de plonger droit dans la végétation du parc. Autre attrait de cet hôtel : il est situé dans le quartier branché de Tomigaya, tout près d'une allée piétonne qui mène à Shibuya et où s'étendent cafés et magasins vintage.

TURN TABLE HOSTEL €

10-3 Shinsencho

⌚ +81 3 3461 7733

<http://turntable.jp>

Lit en dortoir à partir de 6400 ¥.

Chambre double à partir de 15 500 ¥; suite pour 10 personnes 135 000 ¥.

Un hôtel aux tons bleu roi et acajou, qui, tout en étant résolument moderne, s'inspire de l'esthétique et de motifs japonais. Chambres simples ou doubles, dortoirs et suite, les pièces s'adaptent à tous les voyageurs. Au premier étage, se trouvent un marché où l'on vend des produits de Tokushima et un restaurant avec une agréable terrasse. Petite cuisine et espace lounge sont aussi à disposition. Très abordable pour un établissement en plein Shibuya, Turn Table donne en même temps l'impression d'être plus qu'un petit hostel.



ASAKUSA KAEDE €€

1-31-5 Asakusa

④ +81 3 6868 3456

asakusa-kaede.com

Chambre double à partir de 21 500 ¥.

Petit déjeuner non inclus.

Ce petit hôtel (9 suites au décor unique) est idéalement situé à quelques pas de Nakamise, la grande rue commerçante qui mène droit au Sensō-ji. C'est loin d'être son seul atout. Les chambres, bien qu'étroites, sont élégamment pensées pour mettre en valeur l'artisanat local et nous plongent directement dans l'histoire du quartier. L'hôtel propose d'ailleurs à ses clients des expériences de création de teinture ou d'argenterie japonaise avec des artisans locaux. L'étroitesse des chambres est compensée par la taille des salles de bain, qui invitent à la relaxation.

ASAKUSA KOKONO**CLUB HOTEL** €€

2-16-2 Asakusa Taitō-ku

④ +81 3 5830 7931

asakusakokonoclub.com/eng

À partir de 18 000 ¥ la chambre double.

Tout près du temple Sensō-ji, cet hôtel récent, accolé à un théâtre, se fond dans le décor. Son objectif : faire découvrir à la clientèle étrangère le charme d'Asakusa et le travail de ses artisans. Des petites chambres simples à celles supérieures et suites de luxe, l'hôtel offre le confort à divers budgets dans un cadre élégant. Les décors sont travaillés pour évoquer le quartier, et nous plongent immédiatement dans l'histoire riche et parfois sulfureuse d'Asakusa.

ASAKUSA VIEW HOTEL €€

3-17-1 Nishi-Asakusa

④ +81 3 3847 1111

www.viewhotels.jp/asakusa

Chambre double à partir de 19 000 ¥ environ.

Avec ses 341 chambres, c'est le seul grand hôtel moderne d'Asakusa. D'ailleurs, il détonne un peu dans le décor local. Pour autant, les chambres sont propres, et surtout spacieuses (ce qui n'est pas toujours le cas à Tokyo). Elles bénéficient pour la plupart d'une belle vue sur le Sensō-ji. C'est un emplacement parfait pour être au cœur des attractions de Tokyo le plus vite possible, tout en profitant d'un séjour confortable. Notez aussi le « Ice bar » au dernier étage, agréable pour boire un verre le soir avec vue sur la ville illuminée.

AUBERGE K'S HOUSE
TOKYO OASIS €

2-14-10 Asakusa

④ +81 3 3844 4447

http://kshouse.jp

Lit en dortoir à partir de 2200 ¥/pers.

Chambres pour 3 personnes ou plus disponibles à partir d'environ 3500 ¥/pers.

Installée en plein centre du très vivant quartier d'Asakusa, et à peine à 3 minutes de la station de métro du même nom, cette toute petite guesthouse rénovée selon la tradition japonaise est une bonne adresse pour les petits budgets qui y trouveront une cuisine en self service, des machines à laver (500 ¥), une salle commune où il fait bon discuter. Le tout est géré par un personnel anglophone. L'adresse est prisée et recommandée pour son ambiance très sympathique.

HOTEL GRAPHY NEZU €€

4-5-10 Ikenohata

④ +81 3 3828 7377

www.hotel-graphy.com/en

Chambre double à partir de 8000 ¥ par personne environ. Lit en dortoir : 3443 ¥.

À 5 minutes à pied du parc Ueno, cet établissement plein de charme a su allier modernité et confort, et dispose de chambres confortables et équipées de grands écrans, ou de lits en dortoirs pour les plus petits budgets. L'hôtel se dit « social », dans le sens où de nombreux espaces sont à disposition : cuisine, terrasse conviviale et restaurants aux produits de bonne qualité, salle d'événements ou encore bar. Le staff est très serviable, toujours prêt à vous renseigner et à vous conseiller sur votre itinéraire. Un rapport qualité-prix plus que satisfaisant, et un emplacement idéal.

NOHGA HOTEL UENO €€

Higashi-Ueno 2-21-10

④ +81 3 5816 0211

nohghotel.com/ueno

Chambre double à partir de 25 000 ¥ environ.

Quatre types de petits-déjeuners différents proposés.

L'hôtel Nohga réussit à marier l'élégance architecturale d'un hôtel-boutique à la convivialité d'une maison d'hôtes. L'accent est mis sur l'expérience locale. Les produits sont sourcés auprès des exploitants des environs, le travail d'artistes locaux est exposé dans les chambres et le lobby, et les habitants se mêlent aux clients lors d'événements dans les espaces communs. Si les chambres sont exiguës, le confort est au rendez-vous et l'attention portée aux détails et aux œuvres choisies finit de séduire. Petit plus : les vélos originaux à disposition des clients.

RYOKAN ASAKUSA SHIGETSU €€

1-31-11 Asakusa
④ +81 338 432 345

www.shigetsu.com

Chambres japonaises : simple à partir de 10 000 ¥, double à 17 000 ¥; chambres occidentales : simple à 8 000 ¥.

Ce ryokan, en activité depuis maintenant plus de 80 ans, a la particularité de disposer de chambres avec tatamis et de chambres avec lits. Les prix varient en fonction. Caché dans une ruelle à côté du temple Sensō-ji, c'est un havre de paix au milieu des rues grouillantes d'activité du quartier. L'ambiance est assez générique et le décor sans grande recherche, mais l'atout majeur de l'hôtel est sa salle de bains commune au dernier étage. Le bain en bois donne sur les toits du temple Sensō-ji et, au loin, on aperçoit la Tokyo Sky Tree.

RYOKAN ET ANNEX KATSUTARO €

4-16-8 Ikenohata
④ +81 3 3821 9808

www.katsutaro.com

Chambre simple à partir de 5500 ¥. À l'annex, simple à partir de 6600 ¥, double à partir de 12000 ¥.

Ce ryokan est en réalité composé de deux adresses. Elles se trouvent toutes les deux dans le quartier d'Ueno, au cœur de la vieille ville. A l'image du quartier, le ryokan et l'annexe donnent l'impression de pouvoir se plonger immédiatement dans le Japon d'autrefois. Les chambres sont propres et le confort est sommaire, mais c'est un lieu idéal pour vivre et ressentir la tradition japonaise. Les années passent et l'endroit demeure un vrai coup de cœur. On recommande chaudement.

SAKURA HOSTEL ASAKUSA €

2-24-2 Asakusa
④ +81 3 3847 8111

www.sakura-hostel.co.jp/fr/asakusa

Lit en dortoir à partir de 3060 ¥.

Adresse idéale pour les voyageurs en solo et les séjours en groupe, cet hôtel de type auberge de jeunesse est situé au cœur du Tokyo traditionnel, à côté du temple Sensō-ji. Le large lounge de l'hôtel offre un lieu de détente agréable, le tout centré sur la « Sakura Shared Kitchen », une cuisine équipée en libre accès, qui permet, non seulement de préparer ses repas, mais aussi d'échanger et de partager avec les autres résidents. Une manière idéale de faire connaissance et de lier de nouvelles amitiés ! Le lounge est ouvert 24h/24 avec wifi gratuit.

MIMARU TOKYO UENO INARICHO

5-8-2 Higashiueno, Taito-ku
④ +81352464637

<https://mimaruhotels.com/en/ueno-inaricho@chm.cigr.co.jp>

Les tarifs varient en fonction des périodes de l'année.

Le Mimaru Tokyo Ueno Inaricho est situé à seulement 5 min de la station de Ueno, et à moins d'une heure de l'aéroport de Narita. Cet établissement dispose de 37 chambres spacieuses équipées d'une cuisine, et de tout le confort nécessaire à un séjour agréable dans la capitale nipponne. Le staff anglophone est aux petits soins et très serviable. Une adresse de choix, idéale pour les familles, les couples ou les voyages d'affaires.



SAWANOYA RYOKAN €

2-3-11 Yanaka
④ +81 3 3822 2251

www.sawanoya.com

Chambre simple à partir de 6930 ¥; double à partir de 12320 ¥. Petit déjeuner : 660 ¥.

Un très chaleureux ryokan situé en plein Yanaka, vieux quartier de Tokyo qui garde tout son charme. La famille Sawa qui tient les lieux, se plie en quatre pour garantir un séjour mémorable à ses hôtes. A chaque fête de quartier ou célébration nationale, la maison est sur le pied de guerre pour faire découvrir les festivités japonaises aux étrangers. Le ryokan est confortable, propre et pas cher. L'équipe parle anglais. Demandez la chambre au dernier étage, avec la terrasse si elle est encore disponible... La location pour quelques heures en journée est possible.

TAITO RYOKAN €

2-1-4 Nishi-Asakusa
④ +81 3 3843 2822

www.libertyhouse.gr.jp
3400 ¥ par personne.

Ce ryokan ressemble plutôt à une microscopique auberge de jeunesse pour backpackers (sept chambres à tatami seulement). Installé dans une maison datant de 1950 et rénovée en 2011, ce ryokan propose une immersion dans une maison japonaise : tatamis, espace étroit et peu d'insonorisation. Cet air d'authenticité en fait son charme. A l'intérieur, le client se sent vite plongé plusieurs décennies en arrière. L'ambiance est jeune et sympathique, la salle de bains commune, le personnel parle très bien anglais. À deux pas d'un onsen.

**Marre
des vacances
ruinées car tous
les bons plans
affichaient
complet en
dernière minute ?**

mypetitfute

M'A RECONCILIÉ
AVEC LES GUIDES
DE VOYAGE :
**SUR MESURE,
PAS CHER** ET
DISPO SUR
MON **SMARTPHONE**



mypetitfute.fr

HOTEL CONTINENTAL FUCHU **€€**

1-5-1 Fuchu-cho

MUSASHINO

© +81 42 333 7111

www.hotel-continental.co.jp/english

Chambre semi-double à partir de 6250 ¥ par personne.

Cet hôtel classique à l'ouest de Tokyo a beau être excentré, il cumule les atouts : vaste choix de chambres à prix doux, facilité d'accès (1 minute à pied de la station Fuchu), et proximité des grands sites urbains (à une vingtaine de minutes de train de Shinjuku). La ville est connue pour son hippodrome où vont les familles en week-end. Le bar de l'hôtel s'en inspire pour créer des cocktails originaux. Enfin, le concept de « ferme à la table » du restaurant Tohoku Bokujō, à base d'ingrédients 100 % bio issus d'une ferme du nord du Japon, vaut aussi le détour.

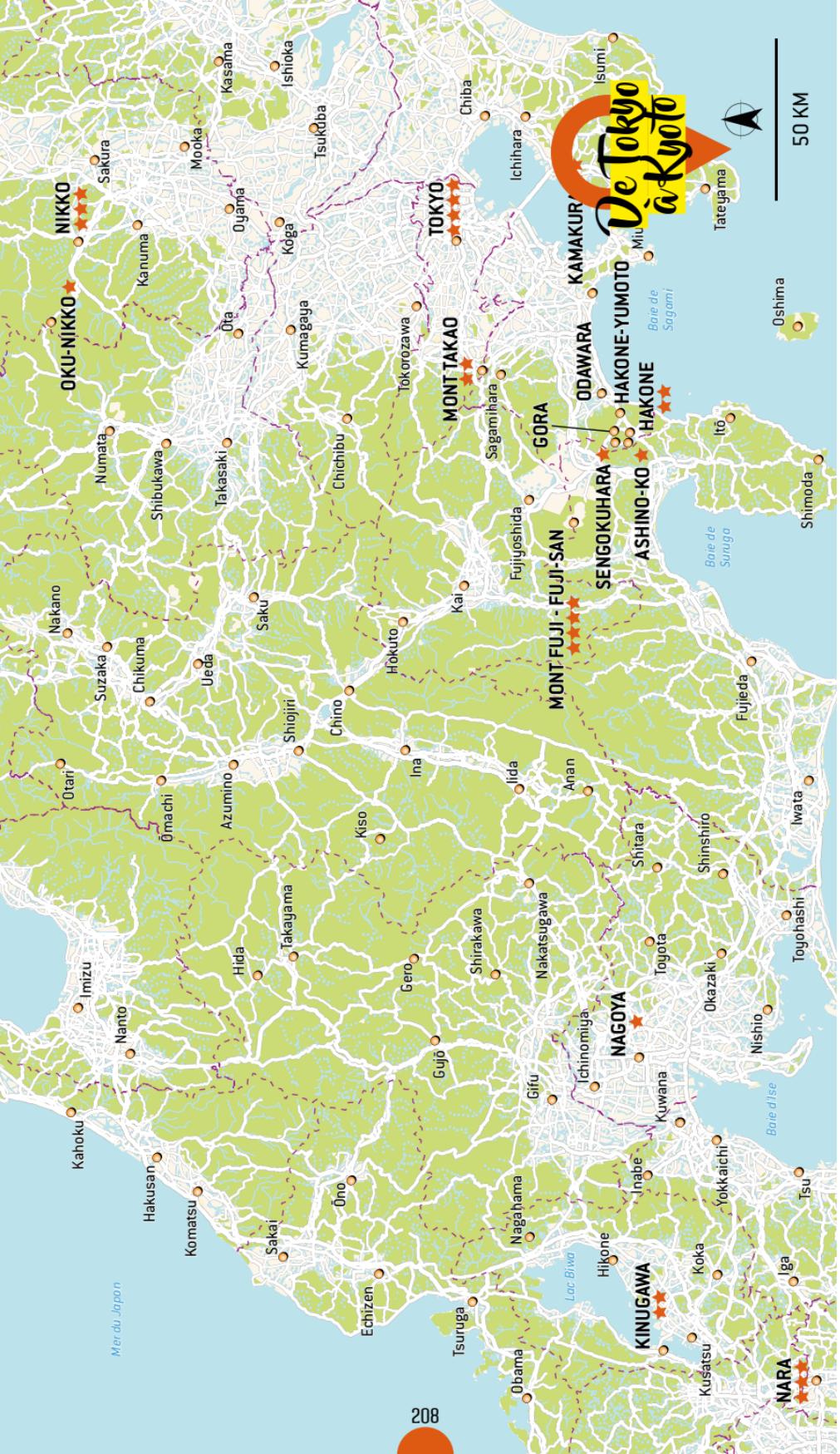
LES ENVIRONS DE TOKYO

La mégapole de Tokyo inclut la ville elle-même (Tokyo-shi) et les villes de la banlieue (Tokyo-to). Le tout forme un continuum urbain le long de grandes lignes de trains comme la Keio ou la JR Chuo dans l'ouest de Tokyo. Elles ne sont pas forcément éloignées du centre : Kichijoji, Chofu ou Fuchu se trouvent ainsi à une vingtaine de minutes des quartiers de Shinjuku ou Shibuya, et on peut y trouver des hôtels à prix intéressants.

Lors d'un court séjour à Tokyo, la destination phare de l'ouest de Tokyo est le célèbre musée du studio Ghibli, mais il existe d'autres sites importants à visiter, comme le Jindai-ji à Chofu, sur la ligne Keio (mentionné dans À voir, à faire). D'autres lieux, comme le jardin botanique du Jindai-ji, l'hippodrome de Fuchu ou le musée d'architecture Edo-Tokyo, sans être incontournables, font des balades agréables loin de la densité du centre. Le stade Ajinomoto accueille régulièrement des concerts de J-pop ou des matchs de baseball ou de rugby. Kichijoji, autrefois connue pour son marché noir, a aujourd'hui la réputation d'être un des quartiers les plus plébiscités par les Tokyoites. Le parc Inokashira y attire les foules, particulièrement au printemps, et l'on se presse dans les minuscules ruelles de Hamonika Yokocho pour boire au coude-à-coude dans des troquets qui évoquent autant la reconstruction de l'après-guerre que la gentrification récente de la zone.

DE TOKYO À KYOTO

De nombreuses escapades sont à faire autour de Tokyo et sur la route jusqu'à Kyoto. Le temps d'une journée ou de quelques jours, sortir de la capitale permet d'aller prendre l'air au pied du mont Fuji ou à Hakone avant de rejoindre Kyoto. Paysages volcaniques, forêts touffues et eaux thermales font des environs de Tokyo l'aire de repos des habitants de la ville, qui viennent s'y ressourcer. Ces régions ne manquent pas non plus de sites historiques et culturels à la richesse inouïe. On pense bien sûr à Nikkō, dont le sanctuaire Tōshōgu est une merveille classée au patrimoine mondial de l'humanité, mais aussi à Kamakura, ancienne capitale où le monumental Bouddha de bronze semble veiller paisiblement sur la ville, pendant que les surfeurs se pavent sur les plages environnantes.



● ● LES ENVIRONS DE TOKYO

Les environs de Tokyo ne manquent pas de sites pleins de charme. Au sud de la ville, l'ancienne capitale shogunale Kamakura est aujourd'hui une petite bourgade détendue, où, sous l'œil du grand bouddha de bronze, on vient faire le pèlerinage des temples et respirer l'air marin.

Autre ville historique, autre ambiance : Nikko, au nord, semble plus froide et retirée, mais elle émerveille autant par le Toshogu, son sanctuaire flamboyant classé au patrimoine mondial de l'humanité, que par la nature pittoresque autour du lac Chuzenji.

À l'ouest, le mont Takao est, par sa grande proximité avec la ville, devenu une destination touristique de choix les week-ends. On ne vient pas y chercher l'isolement et le calme, mais l'ambiance joyeuse le long de ses sentiers balisés.

KAMAKURA ★★

Escapade immanquable pour les voyageurs qui restent plusieurs jours à Tokyo et sa région. Ancienne capitale du Japon, Kamakura regorge de temples et de sanctuaires nichés dans la montagne. Il y a aussi une grande statue de Bouddha à voir absolument.

NIKKŌ ★★★

À quelque 140 km au nord de Tokyo, Nikkō est une bourgade paisible dont le joyau est le Tōshō-gū, un des sanctuaires édifiés à la gloire du fondateur du shogunat des Tokugawa, Ieyasu Tokugawa. Ce sanctuaire est d'ailleurs inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

KINUGAWA ★★

Kinugawa onsen est une petite station thermale, très réputée au Japon. En plus des innombrables sources d'eau chaude, elle se trouve au cœur d'une très belle région naturelle qui ravira les amateurs de balades dans la nature, de sports nautiques ou de randonnées.

OKU-NIKKO ★

Les alentours du lac Chuzenji sont réputés pour la fraîcheur, la nature et le calme qui y règnent. Le site à 1000 mètres d'altitude est connu comme zone de villégiature auprès des Tokyoïtes qui viennent y passer les week-ends d'été.



Sanctuaire Tōshō-Gū.

221

MONT TAKAO ★★

Nul besoin de s'éloigner beaucoup de Tokyo pour s'imprégner de l'atmosphère de la montagne japonaise. Le mont Takao (599 m) est la destination toute trouvée. Depuis des temps anciens, le mont Takao constitue pour les Japonais un site spirituel essentiel. Attention, la proximité avec la capitale en fait un site très fréquenté les week-ends.

222

● ● HAKONE ET SA RÉGION

A 2h environ de Tokyo, le parc de Hakone et du mont Fuji est le poumon de Tokyo. On vient s'y ressourcer au contact de la nature et des nombreux sites culturels et touristiques qui émaillent cette zone immense. Du côté de Hakone, de beaux circuits sont à faire entre randonnée sur les pas des marcheurs du Tokaido, musées de plein air et volcan qui crache du soufre.

Le mont Fuji peut se découvrir par la randonnée, si l'on grimpe à son sommet en compagnie nombreux marcheurs durant l'été. Au-delà de ça, le Fuji c'est aussi toute une culture et une histoire locale, qui se vit dans les villages groupés au pied de la montagne sacrée, où de nombreuses autres activités sont possibles.

HAKONE ★★

Depuis Tokyo, la promenade en bateau sur le lac Ashi, puis le petit repos dans un *onsen* de Hakone... est devenu un standard. La vue sur le Mont Fuji n'enlève rien au plaisir de l'escapade dans ce coin volcanique connu pour ses *onsen*.

223

ODAWARA

223

HAKONE-YUMOTO

223

GŌRA

223

SENGOKUHARA ★

224

ASHINO-KO ★**MONT FUJI - FUJI-SAN ★★★★**

La montagne sacrée de l'Archipel ! Situé à un peu plus de deux heures au sud-ouest de Tokyo, le mont Fuji, par sa forme parfaite et si reconnaissable, est l'un des sites les plus emblématiques du Japon. Tout simplement immanquable.

229

● ● DE NAGOYA À NARA

Sur le chemin de Tokyo à Kyoto, on peut s'arrêter dans deux villes qui ne se ressemblent pas mais qui, chacune à sa manière, évoque une facette du Japon. D'un côté, Nagoya, ville industrielle, foyer de la célèbre marque Toyota. Souvent boudée par les touristes, elle recèle quelques beaux sites dont le célèbre château médiéval. Elle est d'autant plus facile d'accès que l'aéroport du Chubu est maintenant ouvert à l'international. De l'autre côté, Nara, première capitale du Japon historique, et témoin de la perfection atteinte dans les arts bouddhiques au VIII^e siècle, n'a eu de cesse d'inspirer les artistes japonais tout au long de l'histoire.

229

NAGOYA ★**NARA ★★★**

L'ancienne capitale du pays est une étape unique. Entre la visite du parc (où se trouvent de nombreux daims), du temple Todaiji (avec son immense statue en bois de Bouddha), et du sanctuaire de Kasuga, il faudra passer au moins deux jours à Nara pour profiter de ses nombreux trésors architecturaux et historiques.

Mont Fuji.

© AEYPIX - SHUTTERSTOCK.COM



KAMAKURA ★★

Située à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Tokyo, Kamakura s'ouvre vers la baie de Sagami en tournant le dos à la baie de Tokyo. Les magnifiques collines boisées accueillent de nombreux temples bouddhiques et sanctuaires shintō. Kamakura est devenu le lieu de villégiature préféré des Tokyôites qui s'y déplacent en foule pendant le week-end. Mieux vaut donc s'y rendre pendant la semaine, durant un ou deux jours. Il s'agit d'un incontournable pour ceux qui restent quelques jours à Tokyo, et souhaitent s'arrêter et découvrir quelques trésors du Japon ancien.

Histoire

En 1192, Minamoto no Yoritomo (1147-1199) se fait proclamer shōgun après avoir installé son bakufu (gouvernement militaire) à Kamakura dès 1184. Il rompt ainsi avec la cour impériale de Kyoto, jugée trop molle et trop courtisane. Alors que les dirigeants semblent s'y morfondre dans le luxe, la réaction du shogunat de Kamakura tranchera de manière catégorique avec ces penchants jugés artificiels par le très martial Yoritomo Minamoto. Ce dernier meurt en 1199 sans héritier et le shogunat perdure malgré tout jusqu'en 1333 sous les Hojō, famille de son épouse (Hojō Masako), devenue la plus puissante femme du Japon. La ville devient ainsi la capitale politique, militaire et culturelle du Japon pendant cent cinquante ans. S'y développent alors les arts martiaux et un bouddhisme rigoureux.

Transports

► **Avec un JR pass activé**, vous pourrez facilement et surtout gratuitement rejoindre Kamakura.

► **Depuis la gare de Tokyo** : 60 min avec la ligne JR Yokosuka (ou 50 min depuis Shinagawa).

► **Depuis les gares d'Ikebukuro, Shinjuku, Shibuya** : environ 60 min avec la ligne JR Shonan-Shinjuku.

► **Depuis la gare de Shinjuku** : environ 60 min jusqu'à la gare de Fujisawa avec la ligne Odakyū, puis 30 min avec la ligne Enoden.

► **Notez également** que le Kamakura-Enoshima Pass est valable une journée et permet de voyager à volonté sur les lignes JR, Enoden, Shonan Monorail dans la région de Kamakura/Enoshima (710 ¥/adulte, 350 ¥/enfant). De même, le Enoshima Kamakura Free Pass offre un accès illimité aux lignes Odakyū/Enoden et un aller-retour d'une gare Odakyū au choix entre Shinjuku et Fujisawa (depuis Shinjuku : 1 520 ¥/adulte et 770 ¥/enfant).

ENGAKU-JI ★★

Engaku-ji

www.engakuji.or.jp/en

Ouvert tous les jours de 8h à 16h30 (de 8h à 16h en hiver). Entrée : 500 ¥.

En partant de Kita-Kamakura, des chemins paisibles nous mènent au Engaku-ji, temple Zen de la secte Rinzai. Il fut construit en 1282 par Hojō Tokimune (1251-1284) pour commémorer les victimes des combats qui avaient opposé les guerriers nippons aux attaquants mongols, en 1274 et 1281. Ce n'est que grâce à l'apparition fortuite des typhons (kamikaze : vent divin), que les Mongols furent décimés. L'un des plus grands temples Zen de Kamakura, il comptait à l'origine quarante-sept bâtiments, mais le séisme de 1923 les endommagea et il ne reste plus que 17 pavillons.

GRAND BOUDDHA DE KAMAKURA ★★

Hase Station (Enoden).

www.kotoku-in.jp/en

De 8h à 17h30 d'avril à septembre et de 8h à 17h d'octobre à mars. Entrée : 300 ¥.

Rudyard Kipling écrivait qu'on voyait dans le Bouddha de Kamakura toute « l'âme de l'Orient ». Sans aller jusque-là, l'auguste statue de bronze trônant en plein air dans le Kōtoku-in est un symbole du Japon. Elle date de 1252, mesure 13,3 m et pèse 93 t. Il n'est pas habituel de voir un Bouddha de cette taille en extérieur. Elle se trouvait à l'origine en intérieur, comme le Bouddha de Nara, mais le pavillon fut détruit par un tsunami en 1498, et depuis le Bouddha Amida siège au soleil.

HASE-DERA ★

Hase-dera Kamakura

www.hasedera.jp/en

De 8h à 17h30 d'avril à septembre et jusqu'à 17h d'octobre à mars. Entrée : 400 ¥.

Non loin du grand Bouddha de Kamakura, ce temple lumineux de la secte Jodo surplombe l'océan. Fondé sans doute autour de 11^e siècle, il est connu pour la statue en bois de Kannon aux onze têtes, abritée dans le pavillon principal. L'entrée se fait au pied du mont Kamakura. Au cours de la montée, on peut apercevoir les rangées de jizō qui commémorent les enfants morts-nés. Près du pavillon principal, une grotte est dédiée à la déesse Benzaiten de la féminité et de la beauté. Le temple est le 4^e arrêt du pèlerinage des 33 temples.

HOKOKU-JI ★★

2-7-4 Jomyoji

<https://houkokujii.or.jp>

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée 300 ¥.

Fondé au XIV^e siècle, ce joli temple paisible abrite une statue de Bouddha Gautamā. Entouré de verdure, il est également surnommé Take-dera, le temple aux bambous, et réputé pour sa forêt dense de milliers de bambous où pénètrent à peine les rayons du soleil. On y aperçoit aussi des gorintō, des petites pagodes de pierre qui commémorent les victimes du siège de Kamakura en 1333. Le petit salon de thé complète l'ensemble et en fait une escale très agréable, même si elle est un peu excentrée par rapport à la station de Kamakura.

SUGIMOTO-DERA ★

Sugimoto-dera

<https://sugimotodera.com/english>

Ouvert tous les jours de 9h à 15h (16h le week-end). Entrée 300 ¥.

Ce petit temple bouddhiste au toit de chaume est le plus ancien de Kamakura puisqu'il aurait été fondé en 734. À l'intérieur, trois statues de Jūichimen Kannon (la déesse du pardon aux onze visages), vieilles de plus de mille ans. La renommée du temple est grande suite à une légende selon laquelle les statues ont échappé à un incendie, en 1189, en s'abritant derrière un arbre géant. Aujourd'hui, ce temple est surtout connu pour être le premier temple du pèlerinage des trente-trois temples Bandō, une succession de temples de l'est du Japon dédiés à Kannon.

KENCHO-JI ★★

Kencho-ji

www.kenchoji.com

Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30.

Entrée : 500 ¥.

C'est le plus important des 5 grands temples Zen de Kamakura. Fondé en 1253 par Hōjō Tokiyori (1227-1263), il fut confié au prêtre chinois Daigaku Zenji. Le temple brûla plusieurs fois et fut reconstruit au début de l'époque d'Edo. La grande porte San-mon (1754) est admirable. Vers la droite, on peut voir le Bonshō, la cloche fondue en 1255. Le Hondō, construit en 1646, présente un plafond à caissons, peint par Kanō Motonobu, et une statue de Hōjō Tokiyori. Derrière, un petit étang dans un jardin est attribué à Muso Soseki, constructeur du Tenryū-ji de Kyoto.

RUE KOMACHI €€

Komachi dori

Difficile à rater en sortant à l'est de la gare de Kamakura, la rue commerçante Komachi est toujours bondée de visiteurs. 18 millions de personnes y viendraient chaque année. Il faut dire que dans cette allée qui mène au sanctuaire Hachimangu, on trouve tout, et parfois des choses étonnantes. Un endroit agréable pour faire du lèche-vitrine, ou goûter à des desserts et spécialités locales. La région de Kamakura est notamment connue pour le *shirasu*, des petits poissons blancs qui sont servis ici à toutes les sauces. Glissez-vous aussi dans les ruelles adjacentes !

TSURUGAOKA

HACHIMAN-GU ★★

Tsurugaoka Hachiman-gu

7/7. D'avril à septembre : 5h-21h.

D'octobre à mars : 6h-21h. Entrée libre.

Plus important sanctuaire shinto de Kamakura, il est dédié au dieu Hachiman, patron de la famille Minamoto et des guerriers en général. Il fut construit en 1063 non loin de la baie de Kamakura par Yorioshi Minamoto, comme la réplique de celui de Iwashimizu Hachiman-gū de Kyoto, sanctuaire tutélaire de son clan et dédié à l'empereur Ōjin. Pendant plus de 700 ans, le sanctuaire était aussi un temple bouddhiste, jusqu'à ce que la séparation des deux religions soit décidée en 1868.

Le sanctuaire se trouve au milieu d'un magnifique jardin sur une des collines de la ville. Après avoir franchi l'arche rouge, on passe sur l'Akabashi, pont en demi-lune qui divise l'étang Gempei composé de deux pièces où poussent d'impressionnantes lotus. On arrive ensuite devant le pavillon de danse Maidono. C'est ici qu'aurait dansé Shizuka, maîtresse de Yoshitsune Minamoto, à la demande de Yoritomo, afin qu'elle trahisse la cachette de son frère. Elle ne dévoila rien et échappa de justesse à la mort. Sa bravoure est commémorée par des pièces de théâtre *nō* et des danses lors du festival de Tsurugaoka Hachiman-gū, du 14 au 16 septembre. La légende veut que l'un des deux étangs contienne trois îles et l'autre quatre, « *san* » et « *shi* » symbolisant respectivement les chiffres de la naissance et de la mort. Quant aux lotus blancs et rouges, ils symbolisent également le commencement et la fin de la vie. Passé le Maidono, un haut escalier mène au bâtiment principal du temple. Y sont exposés les trésors du sanctuaire comme des épées et des masques.

ZUISEN-JI  ★

Zuisen-ji

www.kamakura-zuisenji.or.jp/en

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 200 ¥.

Un très beau temple zen fondé en 1327 par Muso Kokushi, un grand maître zen de l'époque, le temple possède une statue en bois assise du maître datant de l'époque Muromachi (XIV^e siècle). Le pavillon d'Ichiran permet de contempler le mont Fuji. Le jardin zen en pierres naturelles, qui a été conçu par Muso Kokushi lui-même, vaut à lui seul le détour, mais le temple, entouré de verdure, est ceint par des feuillages d'épinettes et de pruniers magnifiques en toute saison. Pour y accéder, on recommande de suivre la piste de randonnée Tenen depuis le Kencho-ji.

KAMAKURA TOURIST INFORMATION CENTER 

Kamakura-eki

④ +81 467 223 350

www.city.kamakura.kanagawa.jp

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Situé à la sortie est de la gare, le petit bureau d'information dispose de cartes, de brochures et de toutes les informations nécessaires pour bien organiser sa visite de la ville. Les hôtesses parlent anglais et peuvent s'occuper de vos réservations ou répondre à vos questions. Pensez à demander une carte des chemins de randonnée qui permettent de silloner Kamakura à pied (avec de bonnes chaussures), entre les stations de Kita-Kamakura, Hase et Kamakura.

ZEN VAGUE  €

2-7-29 Hase

④ +81 46781 4405

www.zenvague.com

Chambre en dortoir à 4 000 ¥ par personne.

Chambre simple à 12 000 ¥ et chambre pour 4 personnes à 24 000 ¥.

Un ryokan tout neuf situé dans une vieille bâtisse japonaise rénovée. Le design s'inspire à la fois de l'atmosphère des temples zen de Kamakura et de l'ambiance détendue de la mer et du surf pour que l'on se sente « dans l'océan ». Murs peints en bleu sombre, planche de surf décorée aux motifs japonais ou lampes bonsaï, tout est soigneusement pensé. C'est une auberge de charme à prix tout à fait abordable, mais il est à noter que les chambres se trouvent au 2^e sans ascenseur, et que toilettes et douches se trouvent sur le palier.

HOTEL KAMAKURA MORI  €€

1-5-21 Komachi

④ +81 467 22 5868

<https://kamakuramori.net/en>

Chambre simple à partir de 9900 ¥, double à partir de 19 800 ¥.

A 2 minutes de la station de Kamakura, l'Hôtel Mori offre des chambres claires et propres, bien que le mobilier soit un peu vieillot. C'est probablement l'adresse la mieux située pour faire du tourisme autour de Kamakura, tout près de la gare et de la rue commerçante Komachi. Les chambres sont bien équipées, le petit déjeuner est copieux. La vue est assez sympathique, et dès le réveil on est au cœur du quartier central pour ne pas perdre de temps et débuter les visites sur un bon pied. Une adresse très pratique à un prix tout à fait raisonnable.

KAMAKURA PRINCE HOTEL  €€€

1-2-18 Shichirigahama-higashi

www.princehotels.com/kamakura

À partir de 30 000 ¥ la chambre double.

Promotions sur le site internet.

Situé dans la baie de Sagami, cet hôtel allie à la fois l'ambiance balnéaire et le grand luxe. Les chambres aux couleurs lumineuses donnent toutes sur l'océan, sur la piscine ou sur un jardin et certaines offrent même la vue sur le mont Fuji et la presqu'île d'Enoshima. L'ambiance est résolument occidentale, et rappelle aussi le côté île exotique tranquille spécifique à la région d'Enoshima, où les longues plages de Shonan attirent surfeurs, fêtards et couples. Un hôtel tout confort dans un cadre exceptionnel. Un terrain de golf est à proximité.

CHAYAKADO  €

1518 Yamanouchi Kamakura

④ +81 4 6723 1673

Ouvert tous les jours de 10h à 17h.

De 1 000 à 2 000 ¥.

Les *sōmen* sont des nouilles très fines habituellement servies froides. Leur fraîcheur et leur légèreté en font un plat très apprécié dans la chaleur écrasante de l'été. Ce restaurant propose des *sōmen* avec un petit *twist*. Plutôt que d'être servies dans un bol ou un plat, les *sōmen* glissent dans de longs tuyaux en bambou et il faut les attraper au passage. Un peu de dextérité avec les baguettes est nécessaire, mais le divertissement est assuré. Pour ne rien gâcher, les nouilles sont délicieuses, tout comme les autres plats du menu. Fermé en hiver.

KAIKOAN [AU HASEDERA] 🍴 €

Hase-dera Kamakura

⌚ +81 4 6722 6300

Ouvert de 10 à 16h.

Environ 1500 ¥ le déjeuner + 400 ¥ d'entrée du temple.

Derrière le pavillon principal du Hasedera, ce restaurant dont le décor modique évoque une cafétéria propose une cuisine entièrement végétarienne qui suit les principes bouddhistes. Le service est en partie assuré par des moines du temple. Le menu est assez restreint : pâtes ou curry végétariens, mais savoureux et servi avec soin. À part la nourriture, l'intérêt du lieu est la belle baie vitrée avec vue sur le Pacifique. On ressort repu, paisible, et rasséréné par la beauté du bleu de l'océan. Un bon choix pour un jour de beau temps.

KAMAKURA YASAI KARE KANTAKUN 🍴 €

1-4-2 Yukinoshita Kamakura

⌚ +81 50 5594 8247

Ouvert de 11 à 18h sauf le mercredi.

De 1000 à 2000 ¥ environ.

Dans une petite ruelle perpendiculaire à la rue Komachi, ce petit restaurant a un concept simple : une carte limitée de currys, servis avec des ingrédients de choix et des légumes locaux. Si vous avez l'impression de ne pas manger suffisamment de légumes au Japon, c'est l'endroit où aller. Les plats sont tous accompagnés d'un panier de légumes de saison légèrement grillés et salés, si frais qu'ils semblent briller dans leur cageot de bambou. Un régal.

RAITEI 🍴 €€

3-1-1 Kamakurayama

⌚ +81 467 325 656

www.raitei.com/index_en.html

Ouvert tous les jours de 11h jusqu'à la tombée de la nuit. De 850 ¥ à 11 000 ¥ selon les menus.

Ce restaurant est un peu éloigné des circuits touristiques, niché dans les collines de Kamakura. Il est construit dans l'ancienne demeure de riches fermiers, et entouré de jardins qui méritent de s'y promener. On y vient pour le cadre adorable, mais aussi pour la variété des menus proposés. Le plus abordable est le menu à base de soba autour de 2 000 ¥, mais on peut aussi choisir un menu bentō composé de multiples petits plats de saison ou, plus luxueux, le menu kaiseki, qui est un délice pour les yeux autant que pour les papilles.

NIKKŌ ★★★

La ville de Nikkō est la porte d'accès aux temples et sanctuaires ainsi qu'au gigantesque parc national autour du Tōshō-gū. Son architecture baroque, pleine de dorures et de couleurs vives, tranche avec des styles plus conventionnels au Japon. L'ensemble du site est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, et pour cause, il est impressionnant ! Le grand parc naturel qui entoure la ville est lui aussi un site touristique fréquenté pour ses paysages naturels et ses stations thermales.

Histoire

Le premier temple de Nikkō, Shion Ryū, est fondé au VIII^e siècle, par Shōdo Shōnin (735-817), et prend ensuite le nom de Futara-san. En 810, un disciple de Shōdo construit à son tour le Mangan-ji ou Rin Nō-ji sur le site, qui signifie : « lumière du soleil ». Dès 850, trois nouveaux temples sont construits sous l'impulsion de Jikaku Daishi (794-864). Au fil des années, tandis que le site gagne en importance et reçoit des dons de personnalités illustres, la puissance de Nikkō grandit, jusqu'en 1 590. À cette date, le shōgun Toyotomi Hideyoshi (1536-1598) décide de limiter son rayonnement à neuf temples. Finalement, le fils de Tokugawa Ieyasu, Tokugawa Hidetada, décide que les cendres du père fondateur de la dynastie des Tokugawa seront transportées à Nikkō, et son petit fils, Tokugawa Iemitsu (1623-1651), décide la construction du Tōshō-gū en 1634. L'empereur Go Komyō (1633-1654) élève Ieyasu au titre posthume de Tōshō Daigongen et décide qu'un prince impérial assumera désormais le parrainage du site et des temples. Pour satisfaire la construction du mausolée dès 1634, plus de 12 000 artistes, artisans, constructeurs et entrepreneurs ont été nécessaires et le financement de cet immense chantier a été assuré par l'exploitation de plus de 50 000 boisseaux de riz produits par les terres alentour.

Transports

► **En train.** De Tokyo, on prend la ligne Tōbu-Nikkō depuis la gare d'Asakusa. 2h de trajet avec le train Rapid (environ 2 000 ¥). On compte deux trains par heure en moyenne entre 7h et 21h.

► **Info futée.** Il existe deux pass distincts pour profiter au mieux de votre séjour. Le premier, le Nikkō All Area Pass (4780 ¥) est valable quatre jours. Il permet d'effectuer l'aller-retour entre Tokyo et Asakusa et d'utiliser les bus à Nikko, mais aussi à Kinugawa et jusqu'aux alentours d'Oku-Nikko et du lac Chuzenji.

Le second, le Nikko Pass World Heritage area, comprend l'aller-retour et les déplacements autour des temples principaux de Nikko (tarif : 2120 ¥). Tous deux doivent être achetés dans les bureaux de la ligne Tōbu à Asakusa.

EDO WONDERLAND 

470-2 Karakenra

① +81 288771777

www.edowonderland.net/en

20 mars-30 nov : 9h-17h.

Déc.-19 mars : 9h30-16h. Fermé le mercredi et du 16 au 31 janvier. 5800 ¥ l'entrée.

Parc à thème situé dans le quartier de Kinugawa Onsen, à Nikkō, Edo Wonderland nous plonge dans la vie quotidienne des Japonais d'Edo. Le parc ressuscite cette époque de foisonnement culturel au travers d'activités et expositions destinées à un public de tout âge. On s'habille en costume d'époque pour assister et participer à des spectacles et performances (ninja, danses traditionnelles, processions, etc.). De nombreux ateliers d'artisanat ou d'arts martiaux sont proposés, notamment pour les enfants. Il est possible de déjeuner sur place !

FUTARASAN-JINJA  ★★

Futarasan Jinja

www.futarasan.jp

Ouvert tous les jours de 8h à 17h [de 8h à 16h en hiver]. Accès libre en majorité, sauf l'enceinte (200 ¥).

Le sanctuaire de Futarasan est un sanctuaire shinto abrité au cœur d'un immense parc de plus de 3 400 hectares dont une large partie est constituée de forêts. Il est situé à l'ouest du Tōshō-gū et est dédié à Okuninushi no Mikoto, son épouse Tagorihime et leur fils Ajisukitakahikone. Il fut construit en 782 par Shōdō Shōnin puis reconstruit en 1610. Les trois personnages auxquels il est dédié ont pour corollaire la montagne mâle [Nantai], la montagne femelle [Nyōtai] et la petite montagne progéniture [Taïrō].

Lors de la visite de ce vaste ensemble de plus de 23 bâtiments, la beauté du bâtiment principal, construit en 1619 attire le regard. Un sentiment de sérénité se dégage des deux sanctuaires : le Mitomo-jinja dédié à Sukunahikona, et le Hie-jinja dédié à Oyamakui. On note également le torii en bronze du sanctuaire et les salles colorées, qui, avec toute leur beauté, contribuent à mettre encore plus en valeur le bake-Tōro, la lanterne du Spectre (1293). D'après la légende, elle éclaira de sa lumière démoniaque le combat de plusieurs spectres dont on peut voir les traces de coups d'épée. En s'écartant un peu du corps de bâtiments, non loin, on aperçoit le kōya-maki, un vieux pin parasol planté par Kōbō Daishi, créateur de la secte bouddhiste Shingon à l'époque de Heian.

Le domaine du Futarasan-jinja est immense, et le pont Shikyo en fait lui aussi partie. Après le Tōshō-gū, la visite est incontournable.

Le festival de Yayoi a lieu ici du 13 au 17 avril chaque année, pour célébrer les divinités locales.

NIKKŌ TAMOZAWA IMPERIAL VILLA MEMORIAL PARK 

8-27 honchō ① +855 288 53 6767

www.park-tochigi.com/tamozawa

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h à 17h, et jusqu'à 16h30 de décembre à mars.

Entrée : 600 ¥.

Cette villa fut offerte à la famille impériale en 1872. Elle provient en fait de la résidence féodale d'Edo où elle fut démontée, pour être reconstruite en 1898 à Nikkō et devenir la villa Tamozawa. Elle comporte 106 chambres, dont celles occupées par la famille impériale, 23, et les autres par les serviteurs. Elle fut agrandie à plusieurs époques, et on peut y admirer plusieurs styles architecturaux. Un très beau jardin, avec un cerisier quatre fois centenaire, parfait la visite.

LOCOMOTIVE SL TAIJU 

Shimo-imaichi station

700 ¥ un aller simple en locomotive SL Taiju entre Shimo-imaichi et Kinugawa onsen.

La locomotive à vapeur SL Taiju (en référence au Shogun Tokugawa Ieyasu, qui portait ce surnom) vous fait faire un bond dans le temps. Son sifflet à vapeur, les bruits sourds qui l'accompagnent et sa lenteur qui permet de profiter du paysage jusqu'à Kinugawa onsen en font un moyen de transport à la fois pratique et amusant. L'amour que les Japonais portent aux trains fait partie de l'expérience, et vous serez surpris de voir les villageois, les touristes et les photographes amateurs saluer le Taiju, partout là où il passe...

AKARINO YADO VILLA REVAGE  €

1800 Kujiramachi

Environ 16 000 ¥ la chambre double.

Petit déjeuner à 1 100 ¥.

Si les chambres de cet hôtel bien situé sont plutôt standards dans leur catégorie, la large salle commune haute de plafond et lumineuse, elle, est tout à fait remarquable. Un grand espace de jeux est dédié aux enfants, et le canapé moelleux comme le piano invitent à la détente et à la conversation. Les deux bains privatisés, dont un avec balcon à l'air libre, finissent de séduire, d'autant plus que les établissements avec ce type de bains n'offrent pas en général de prix si doux.

MONT NANTAI ★★

Mont Nantai

Horaires du téléphérique : de 9h à 15h30.

1000 ¥ l'aller-retour.

Le mont Nantai est un stratovolcan haut de 2 486 mètres qui fait partie du complexe volcanique des monts Nikkō dans le parc national de Nikkō. Avec le mont Nikkō-Shirane, le mont Nantai est le plus récent édifice volcanique des monts Nikkō dont l'activité a débuté il y a environ 560 000 ans. Les études scientifiques de sa structure géologique ont établi qu'il est apparu il y a environ 23 000 ans et que sa dernière éruption remonte à environ 7 000 ans.

Depuis sa première ascension connue par le moine bouddhiste Shōdō Shōnin au VIII^e siècle, le volcan Nantai, montagne sacrée du bouddhisme et du shintoïsme, est un lieu de pèlerinage entretenu par les religieux du sanctuaire Futarasan de Nikkō, un site historique inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. Pendant plus de 1 000 ans, le site était interdit aux femmes. Une légende racontait qu'une femme avait été changeée en pierre en tentant d'y monter.

Bien que moins connu que le mont Fuji, le mont Nantai est aussi classé parmi les cent montagnes les plus célèbres du Japon.

Pour accéder au sommet, on prend un téléphérique dit Akechidaira, situé entre la ville de Nikkō et le village de Chuzenji Onsen, qui permet aux visiteurs d'accéder à des sentiers offrant une vue panoramique de la célèbre cascade Kegon et du lac de Chuzenji. Un sentier de randonnée permet d'accéder au sommet, il sillonne la montagne sur environ 6 km par des chemins escarpés. Comptez environ 4 heures pour la balade.

Au cours du festival Nantaisan Tohai Kosha Tai-sai fin juillet, les pèlerins sont nombreux.



Mont Nantai.

PONT SHINKYO

Shinkyo

OUVERT tous les jours de 9h à 17h.

La rue qui part de la gare mène à la rivière Daiyagawa, à environ 1,5 km à l'ouest. On la traverse non loin du Shin-kyō, pont rouge sacré avec une arche, construit en 1636. Ce pont bucolique fut détruit en 1902 par une inondation et reconstruit en 1907. La légende raconte que le moine Shōdō Shōnin, premier moine bouddhiste à établir son ermitage à Nikkō en 782, voulut traverser la rivière à cet endroit pour gagner le sommet du mont Nantai. Deux énormes serpents de 28 mètres de long lui auraient servi de pont. On peut le traverser de manière moins pittoresque aujourd'hui moyennant quelques gars. De l'autre côté du pont, à la base des marches du Rin Nō-ji, un monument en pierre érigé en 1648 est dédié à Matsudaira Masatsuna, seigneur qui prit en charge les travaux du Tōshō-gū et entreprit de planter quelque 200 000 cèdres. Il n'en reste plus que 13 000 aujourd'hui, qui contribuent à l'ambiance religieuse et solennelle du parc. Un peu plus au nord, on perçoit le Hon-gū, construction en laque rouge, et également le Shihon Ryō-ji, construit en 766 par le moine Shōdō. Les deux bâtiments furent détruits puis en partie reconstruits en même temps que le Rin Nō-ji, grand temple construit en 766 par le même moine Shōdō. Dans ce dernier, on remarquera la statue de Kannon aux mille bras, que l'on attribue à Shōdō, à côté de deux statues représentant Godaison et Shōdō. La belle pagode à trois étages aurait été construite par Minamoto Sanetomo, le troisième shogun du gouvernement de Kamakura (vers 1200).

NIKKO GUESTHOUSE

SUMICA €

5-12 Aioi-cho ☎ +81 90 1838 7873

<http://nikko-guesthouse.com>

Lit en dortoir à partir de 3000 ¥ ; double à partir de 8000 ¥.

Cette petite guesthouse est idéalement située pour une visite de Nikkō. C'est l'un des meilleurs rapports qualité-prix de la ville pour une auberge de cette catégorie, peut-être même le meilleur. Pour ce prix-là, il faut bien sûr ne pas s'attendre au grand palace, mais cela reste un endroit sûr, propre et bien tenu. On la conseille surtout pour les voyageurs seuls ou les groupes d'amis puisque les chambres en dortoirs ne sont pas mixtes. Des chambres à tatamis sont aussi disponibles. Le tout est petit et étroit, mais parfait pour une journée de tourisme.

RINNŌ-JI  ★★

Rinno-ji

www.rinnoji.or.jpDe 8h à 17h (jusqu'à 16h de novembre à mars).
1000 ¥ le ticket combiné.

Tout de suite après le pont Shinkyo sur la gauche, une allée mène au Rinnō-ji, temple de la secte Tendai, construit à la fin du VIII^e siècle par Shōdō Shōnin. Au départ, il avait pour nom Mangan-ji et les prêtres supérieurs étaient nommés directement par la maison impériale. Après sa destruction, il fut reconstruit au XVII^e siècle et prit définitivement le nom de Rinnō-ji. Il est actuellement en rénovation, mais se visite tout de même. Aujourd'hui, le site comprend 15 bâtiments et accueille, entre autres, le mausolée d'Imetsu Tokugawa, le Hon-bō et le hall des trois bouddhas.

► **Le mausolée (Taiyuin Bo).** Mausolée du petit-fils de leyasu, Imetsu, célèbre pour avoir mis en place le système de sankin-kōtai. Il est situé dans une forêt de cryptomerias. D'aucuns le considèrent comme artistiquement supérieur au Tōshō-gū. La porte Nio en constitue l'entrée (porte du roi Deva). Sur la gauche, des magasins sacrés et sur la droite, la fontaine sacrée. On peut tourner à gauche et monter les marches d'un escalier qui nous mène au Niten-mon, dédié aux deux divinités bouddhiques Komokuten et Jikokuten. De l'autre côté de la porte, on remarque des représentations des dieux du Vent et du Tonnerre. Après avoir gravi les marches d'un autre escalier, on passe à travers le yashamon, nommé ainsi en raison des quatre visages de Yasha, une divinité bouddhique. On se retrouve dans la cour moyenne avec son beffroi et sa tour du Tambour.

► **Hon-Bō.** C'est la résidence des prêtres supérieurs dans laquelle les stèles des supérieurs appartenant à la famille impériale sont présentes. Le fameux autel de laque décoré de feuilles d'or est encore exposé. Pour la petite histoire, c'est dans ce temple que résida le général américain Grant en 1879.

► **Le hall des trois bouddhas.** Au nord du Hon-Bō se trouve le Sanbutsu Dō, construit en 1648. Ce temple demeure fort connu en raison des trois grandes statues de Bouddha en bois doré, hautes de 8 mètres, qui représentent Amida Nyōrai entouré de Jōichimen Kannon (Kannon aux onze visages) et de Kannon Batō. Cette dernière porte une tête de cheval sur le front et protège le monde animal. On peut également remarquer deux portraits des moines Ryōgen et Tenkai (1536-1643). Celui-ci fit construire le Sōrin-tō en 1643, colonne de métal censée être la réplique de celle du temple Enryaku-ji à Kyōto. Elle renferme 10 000 volumes de sutras bouddhiques. Dans le Gohoten-Dō siègent de très admirables statues de Bishamon, Bénzai Ten et Daikoku.

► **Le temple est enfin célèbre** pour son très joli jardin bouddhiste, le Shōyo-en.

TURTLE INN NIKKO  €

2-16 Takumi-chō

① +81 288 53 3168

www.turtle-nikko.com

Double à partir de 9 000 ¥ et jusqu'à 11 200 ¥.

Cette pension, membre du Japanese Inn Group, est tenue par une sympathique famille anglophone qui collectionne les tortues, d'où le nom de la guesthouse. Les chambres sont petites mais équipées comme à la maison. Le Turtle Inn est charmant et très bien situé, à quelques pas seulement des monuments. À noter que le bain qui évoque la douceur de vivre de la campagne japonaise est partagé. Chambres à tatamis ou à lits occidentaux sont disponibles. L'accueil est très agréable, ce qui fait de l'adresse un endroit cosy et chaleureux.

NIKKO KANAYA HOTEL  €€

1300 Kami-Hatsuishi-machi

① +81 288 54 0001

www.kanayahotel.co.jp

Double à partir de 13 000 ¥.

Promotions récurrentes.

Le plus vieil hôtel de Nikkō et le plus classique, ouvert en 1873. Situé au-dessus du pont sacré, sur la colline. Il combine des éléments européens assez rustiques avec des éléments traditionnels japonais. Entre autres célébrités, Lindbergh, Indira Gandhi, Einstein et Rockfeller y ont notamment séjourné. Très beaux bâtiments dans lesquels la magie du Japon se mélange à une certaine idée du luxe. L'hôtel est aussi réputé pour son bar le DACITE qui propose pas moins de 200 sortes de whisky single malt, et de nombreux cocktails.

MEIJI NO YAKATA  €

2339-1 Sannai

① +81 288 533 751

www.meiji-yakata.com

Ouvert tous les jours de 11h à 19h30.

Compter 2000 ¥ par personne.

Abrité dans une très belle maison de style cottage construite à l'époque Meiji pour un marchand américain, ce restaurant est l'un des plus connus de la région, et pour cause ! Dans un cadre historique, la maison sert des plats occidentaux revisités à la sauce japonaise. Menu complet avec steak ou saumon fumé, délicieux cheesecakes ou sorbets. Il ne faut pas s'étonner donc de devoir attendre avant d'être assis, mais quel que soit le plat choisi la qualité est au rendez-vous. Une excellente adresse, située dans un beau parc.

TOSHO-GU ★★★

Toshogu Nikko

www.toshogu.jp

8h-17h (16h en hiver). 1300 ¥.

Niché dans une magnifique forêt de cèdres, le sanctuaire Tōshō est le site touristique phare de Nikkō et il est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Construit en 1636 pour servir de mausolée au shogun Ieyasu Tokugawa, il est typique du style Momoyama, avec ses gravures, dorures et couleurs clinquantes inhabituelles. À l'époque de sa construction, c'était un projet considérable et coûteux, qui fut achevé en moins de deux ans. De nombreux bâtiments se dévoilent au fil de la promenade, dont le mausolée du shogun et une pagode à cinq niveaux. En gagnant le nord d'Ōtedōri, l'escalier de pierre Sennin ishidan mène au torii en granit d'une hauteur de 8 m. Tout de suite à gauche de ce dernier se trouve la pagode à cinq étages, d'une trentaine de mètres de haut, construite en 1650 et reconstruite en 1818. Chacun des étages représente un des éléments (terre, feu, eau, vent et ciel). L'architrave du premier étage est décorée des signes du zodiaque chinois. À chaque étage, sur des portes de laque noire, on perçoit le blason des Tokugawa. Un escalier mène à la porte Omote-mon. Sur les linteaux et piliers, des sculptures diverses représentant des fleurs et des têtes de baku, créature qui dévore les rêves. Le portail est gardé par les statues des Deva. Immédiatement après, on voit les trois sanjinkō (magasins sacrés) et à gauche du portail, le shinkyusha (l'écurie sacrée), qui abrite un cheval blanc sculpté. Les ornements, constitués de sculptures en relief, représentent trois singes qui sont les esprits gardiens du cheval. À l'approche d'un bassin destiné aux eaux lustrales : le rinzō. S'y trouve une bibliothèque de sutras qui abrite plus de 7 000 écritures bouddhiques. En empruntant un autre escalier, on accède à une terrasse où sont disposés un grand candélabre et deux lanternes offertes par les Hollandais par l'intermédiaire de François Caron. Derrière la tour du Tambour, le Honji-dō est un vaste espace dédié à Yakushi Nyorai (l'une des représentations du Bouddha). Le plafond était décoré d'une immense peinture, le Dragon gémissant (Nakiryū), qui semblait geindre lorsqu'on claquait des mains en dessous de lui. Après sa destruction, en 1961, on demanda à un artiste contemporain, Nampu Katayama, de repeindre le dragon.

► **Yōmei-mon.** Après une nouvelle volée de marches, on accède au fameux portail que certains qualifient de fleuron de l'architecture japonaise. C'est à cette porte que les samouraïs d'un rang inférieur s'arrêtent tandis que les samouraïs de haut rang pouvaient passer au-delà après avoir déposé leur sabre. On l'appelle également portail du crépuscule car il était censé retenir l'attention et éblouir le visiteur jusqu'à la tombée de la nuit. Le portail est constitué de deux étages

et supporté par douze colonnes en orme peintes de couleur blanche. Sur les poutres, des médaillons ou des bas-reliefs dans lesquels se mêlent joyeusement personnages, animaux, fleurs, arbres, fruits et les fameux tigres dont le travail du bois permet de reconstituer la fourrure avec une incroyable finesse. Des motifs sont sculptés à l'envers pour conjurer le mauvais sort. Sur la poutre centrale du second étage se trouve un dragon, et deux autres dragons se situent au niveau du plafond. Lorsqu'on a franchi le Yōmei-mon, on pénètre dans une autre cour séparée du sanctuaire par une enceinte.

► **Kara-mon.** Cette nouvelle porte permet d'atteindre le Hai-den et le Hon-den. Elle est aussi est décorée par de multiples ornements, fleurs et dragons, sculptés sur les piliers et les vantaux. Le plafond est décoré d'une fée jouant de la harpe et, sur le bord de la façade, on peut voir un tsutsuga en bronze (animal mythique). Sur la droite, on observe la barrière sacrée qui assure le franchissement de l'enceinte pour parvenir au Hai-den.

► **Hai-den.** Antichambre du Hon-den, il est divisé en trois salles. Dans la salle centrale, les plafonds à caissons peints de dragons et les frises, au-dessus des linteaux, laissent entrevoir oiseaux et plantes. On y admire le miroir sacré qui incarne une divinité. La salle occidentale était réservée à la famille impériale, tandis que la salle orientale était destinée aux shoguns des trois clans Tokugawa (Owari, Kii et Hitachi) renvoyant respectivement aux fiefs de Nagoya, Wakayama et Mito. On remarquera les incrustations de fleurs de paulownia et de faisans sur les panneaux de ces deux pièces. On accède au Hon-den par l'escalier en pierre.

► **Hon-den.** Ce bâtiment comporte trois salles : le Hoiden, le naijin et la nai-naijin. Le Hoiden abrite les gohei d'or, pliages de papiers d'or attestant une présence divine. C'est dans le nai-naijin que sont vénérées les trois familles Ieyasu, Hideyoshi et Yoritomo, entourées de chefs-d'œuvre artistiques. Entre Yōmei-mon et Kara-mon, il faut avancer jusqu'au guichet pour payer le droit d'entrée dans l'enceinte et pénétrer dans un couloir laqué. La porte d'entrée est sculptée d'un chat gris assoupi (nemuri neko) exécuté par Hidari Jingorō (1594-1634). Contrairement à l'adage français « quand le chat dort, les souris dansent », le sommeil du chat annonce ici que les rongeurs ont été chassés de l'enceinte sacrée. Ce chat très populaire est devenu un symbole de Nikkō. De l'autre côté de la cour, le sakashita-mon, porte également décorée, au-delà de laquelle un escalier de 207 marches mène, après avoir franchi l'inukim-mon, au Hotō, pagode de bronze où reposent les cendres d'Ieyasu. Quand on quitte Tōshō-gū par Ōte-dōri, on marche le long d'une avenue qui mène au Futara-san.



Temple Toshogu, Nikko.

KINUGAWA ★★

Aussi connu sous le nom de Kinugawa onsen, le site est très connu pour ses sources d'eau chaude naturelle. À proximité immédiate du site de Nikkō, ce petit village se trouve être le centre d'une très belle région qui ravira les amateurs de nature et de sport nautique en été comme le canoë ou le rafting, sans compter les très nombreux chemins de randonnée. Kinugawa est très facile à atteindre depuis Nikkō en train. À ce titre, dormir à Kinugawa peut représenter une excellente option, surtout pour à la fois éviter la foule de Nikkō et profiter au maximum des sources d'eau chaude.

TOBU WORLD SQUARE

209-1 Kinugawaonsen Ohara

⌚ +81 288 77 1055

www.tobuws.co/en

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Entrée : 2 800 ¥/adulte et 1 400 ¥/enfant.

Un sympathique parc à thème où l'on se balade entre des reproductions en miniature de 102 sites et bâtiments du monde entier, parmi lesquels 46 sont classés au patrimoine mondial de l'humanité. L'endroit est idéal pour faire découvrir le monde aux plus jeunes, particulièrement les grands sites asiatiques moins connus en Occident. Sans être incontournable, le World Square est assez couru le week-end, d'autant plus que c'est une des attractions principales de la région. Cafés, salles de jeux pour enfants et magasins de souvenirs se trouvent à l'intérieur.

PONT SUSPENDU DE TATEIWA

Tateiwa Otsuribashi

Accès libre.

Achévé en 2009, ce magnifique pont suspendu de 140 mètres de long passe au-dessus de la rivière Kinugawa à quelque 40 mètres d'altitude. Le panorama sur les rapides de la rivière et sur les montagnes alentour est impressionnant, particulièrement à l'automne quand la montagne se couvre de couleurs ocre et orangées. Tateiwa signifie « roche bouclier », puisque la montagne face au pont s'élève, forte et solide, pour protéger la rivière qui coule à ses pieds. Ce pont hautement scénique vaut un petit détour si l'on se rend à la station thermale.

KINUGAWA PARK HOTELS

1409 Kinugawaonsen Ohara

⌚ +81 288 771 289

www.park-hotels.com

Une nuit avec 2 repas à partir de 9 000 ¥ par personne, 11 000 ¥ pour les chambres de style japonais.

À 5 minutes de la gare, cet hôtel est une attraction en soi. On vient s'y baigner dans les cinq sources naturelles, ainsi que quatre bains extérieurs privatisés, dîner ou profiter du karaoké. Dans un écrin de luxe, on jouit d'un moment de repos dans un décor naturel splendide. Quatre types de hébergement sont disponibles pour accommoder tous les groupes et toutes les occasions. Quant aux repas, ils allient au mieux produits locaux finement sélectionnés et produits importés pour le plus grand plaisir des gourmets. Une belle alternative à la foule de Nikko.

ASHIYU CAFÉ ESPO ☕ €

1437-1 Kinugawaonsen

⌚ +81 2 8877 2727

Ouvert de 10h à 19h (22h vendredi et samedi).

À partir de 550 ¥ la boisson. 1 consommation par personne obligatoire.

Cet agréable café se trouve à l'extérieur de l'hôtel Sunshine. La carte des desserts est alléchante, mais le menu des repas est limité. On y vient avant tout pour un bain de pieds sur la terrasse, où l'on peut se prélasser en contemplant la vue sur le pont Tateiwa et la rivière Kinugawa en contre-bas. Le bois rustique et les couleurs naturelles se fondent dans le paysage environnant. C'est une adresse à connaître pour voir le pont Tateiwa autrement, et faire une agréable pause café après une longue marche. Des ateliers de découverte sont aussi proposés.

OKU-NIKKO ★

Les amateurs de grand espace se retrouvent à Oku-Nikko, vaste étendue alliant verdure, montagne, lac et chutes d'eau. En été, nombreux sont les Japonais qui viennent ici profiter de la nature et du calme, loin de la vibrante (et parfois assourdissante) Tōkyō. C'est d'ailleurs presque une tradition puisque le site est connu comme une zone de villégiature estivale depuis plusieurs siècles déjà, grâce à son altitude (1 000 m) qui lui garantit un climat clément. Situé dans les environs immédiats de Nikkō, Oku-Nikko est facile à atteindre par le train avec l'un des deux pass (le Nikko All Area Pass ou le Nikko City Aera Pass).

CHUTES D'EAU DE KEGON 📸 ★

Arrêt de bus Chuzenjiko Onsen.

Accès libre.

Parmi les nombreux sites naturels d'Oku Nikko, la cascade de Kegon est sans doute un des plus connus. Souvent considérées comme les plus belles chutes d'eau du Japon, avec celles de Nachi et de Fukuroda, ces chutes d'eau sont en effet impressionnantes. L'eau tombe sur une hauteur de près de 100 mètres depuis la falaise, provoquant des sons étourdissants. On peut y accéder par une plateforme d'observation gratuite, ou payer pour se rendre au pied de la cascade. Le site est pittoresque en toute saison, mais devient réellement spectaculaire en hiver quand l'eau gèle.

LAC CHUZENJI 📸 ★

Arrêt de bus Chuzenjiko Onsen ou Yumoto Onsen.

Accès libre.

Le lac Chuzenji, aussi connu comme lac de la chance, se situe en altitude et attire pour cela du monde en été lorsque la chaleur devient pesante à Tokyo. Des résidences d'ambassadeurs ont d'ailleurs été construites sur les rives. C'est un des bijoux de la région, autant pour les paysages éclatants en toute saison que pour toutes les activités que l'on peut faire autour : prendre le téléphérique, faire une randonnée autour du lac, aller voir la cascade de Kegon ou visiter les villas des ambassadeurs. Le lac se parcourt aisément en bateau pendant la belle saison.

NIKKO ASTRAEA HOTEL 🏨 €€

Kotoku-onsen

⌚ +81 288 55 0585

www.nikkoastraea.com/en

Chambre simple à partir de 9 000 ¥.

L'hôtel Nikko Astraea se trouve en pleine forêt. C'est le seul établissement de ce genre situé dans le parc national de Nikkō. L'eau des sources chaudes provient directement de la source de Nikkō. Ses onsen comptent parmi les sources thermales sulfureuses les plus riches du Japon ; transparentes au point de jaillissement, elles prennent à l'air libre de mystérieuses couleurs telles que l'qua-bleu ou le vert émeraude. De nuit, on se baigne sous un ciel étoilé. L'hôtel est très fréquenté en été, car les températures y restent douces.

MONT TAKAO ★★

Facilement accessible depuis Tokyo, le site privilégié du Mont Takao offre d'innombrables possibilités : visites de temples, panoramas grandioses sur les vallées environnantes, bons restaurants, air frais, et une vue lointaine mais précieuse sur le mont Fuji. Pour s'y rendre, il est conseillé de choisir plutôt les débuts de semaine et de privilégier la ligne Keio depuis la gare JR de Shinjuku, et descendre à la gare Takaosanguchi (50 min de trajet et 370 ¥). Un funiculaire est situé juste à côté de la gare (aller-retour à 950 ¥) mais il est possible de gagner le sommet depuis la gare grâce aux nombreux sentiers dessinés sur ses flancs.

HAKONE ★★

Hakone fait partie de l'immense parc naturel Hakone-Fuji-Izu qui s'étend jusqu'au mont Fuji et la péninsule d'Izu. Cette région, intensément volcanique, regorge d'onsen. Par sa proximité avec Tokyo, c'est devenu une vaste zone de loisirs où les gens de la capitale viennent se reposer, prendre l'air en montagne. Une des attractions principales, à part la belle vue sur le mont Fuji, est la croisière en bateau sur le lac Ashi, suivie de la montée en téléphérique jusqu'à Owakudani, la vallée de soufre. Disséminés dans les montagnes se trouvent de nombreux musées d'art et d'artisanat. Gōra, Sengokuhara, Moto-hakone, sans être à proprement parler des villes, sont de petites étapes dans le circuit touristique autour de Hakone.

Histoire

Au cours de la période Edo, Hakone était le point de contrôle des voyageurs sur la route du Tokaido qui voulaient entrer à Edo. Les vestiges de cette époque sont encore visibles à Moto-Hakone, et on peut se balader sur une partie de l'ancienne route pavée.

Tourisme

On trouve à Hakone un artisanat traditionnel unique appelé yosegizaiku qui s'apparente à la marquerterie et consiste à assembler divers bois afin d'en faire des dessins géométriques.

Transports

Les trains JR relient la gare centrale de Tokyo à Odawara par la ligne Tōkaidō. Il faut ensuite prendre le train pour Yumoto, puis un bus pour Hakone. Les détenteurs du JR pass peuvent aussi prendre le Shinkansen jusqu'à Odawara. La ligne privée Odakyū part de la gare de Shinjuku à Tokyo. Le très confortable Romance Car rejoint Odawara en 1h15 et Hakone Yumoto en 1h30.

► **Bus.** Les bus Odakyū Express partent du Shinjuku Bus Terminal qui se trouve du côté ouest de la gare de Shinjuku. Arrêt n° 35. Prévoir 1h40 par le bus express Odakyū Chūō, jusqu'à Gotemba, ou 2h10 par le bus express Odakyū Chūō pour Hakone Togendai (lac Ashi). Compter 2 000 ¥.

► **Hakone Free pass :** Ce pass inclut l'aller-retour entre la gare de Shinjuku à Tokyo et Hakone, avec le train Odakyū. Sur place, il permet de se déplacer librement en utilisant tous les transports dont le bateau, et propose de nombreuses réductions. Très pratique. Prix : 5 400 ¥ pour 2 jours/adulte et 1 600 ¥ pour les enfants de 6 à 11 ans.

HAKONE OPEN AIR MUSEUM

Hakone open air museum

⌚ +81 460 82 1161

www.hakone-oam.or.jp/en

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 1600 ¥.

Parc ou musée, pourquoi choisir quand on peut faire les deux ? Ici, 70 hectares sont consacrés à la nature et aux œuvres d'art. Des centaines de sculptures y sont exposées, notamment des œuvres de Maillol, de Rodin ou encore de Nikki de Saint Phalle. Des pavillons couverts, comme celui consacré à Picasso, exposent des œuvres à l'intérieur du parc. C'est un endroit magnifique dans lequel il fait bon déambuler lorsque le temps le permet. C'est d'ailleurs l'un des lieux de sortie préférés des Tokyoïtes en famille lors des longs week-ends.

HAKONE SENGOKUHARA YOUTH HOSTEL €

912 Sengokuhara

⌚ +81 460 84 6577

www.fujihakone.com

Simple à partir de 5000 ¥ ;

double à partir de 10 000 ¥.

La famille Takahashi possède ce charmant hôtel à la fois auberge de jeunesse et hôtel plus traditionnel (dans l'annexe) et réserve toujours un accueil très chaleureux. Les chambres à tatamis sont petites et lumineuses, et l'auberge possède son propre onsen, bien pratique pour se défaire de la fatigue de la journée. Le staff anglophone vous aidera à vous organiser dans la région en vous donnant tous les renseignements sur les lieux touristiques, les déplacements ou les randonnées.

FUJI HAKONE GUESTHOUSE €€

912 Sengokuhara

⌚ +81 460 046 577

www.fujihakone.com

Simple à partir de 7700 ¥, double de 14 300 ¥.

Fuji-Hakone Guest House est un établissement à très bon rapport qualité-prix. Il propose deux onsen - les bains de source chaude - un intérieur et un extérieur, qui la nuit en contemplant les étoiles, procure un moment inoubliable. Il se situe dans le parc national de Fuji-Hakone-Izu. Les chambres sont équipées de futons traditionnels disposés sur des tatamis. Certaines offrent une vue sur la forêt. Les salles de bains et toilettes sont en commun, les serviettes sont fournies. La gare de Hakone-Yumoto est à 30 minutes en bus.

FUJIYA HOTEL €€€

359 Miyanoshita

⌚ +81 460 82 2211

www.fujiyahotel.jp

Chambre double à partir de 54 000 ¥.

Cet hôtel, fondé en 1878, est l'un des premiers à reprendre les codes occidentaux au Japon. Après rénovation, il a rouvert ses portes en 2020. En termes d'esthétique et d'architecture, il s'agit de l'un des plus beaux complexes hôteliers du Japon, qui a accueilli de nombreuses célébrités comme Helen Keller, John Lennon ou le prince Charles. Les chambres toutes neuves offrent tout le confort que l'on peut espérer, et la cuisine est délicieuse. Même sans y séjourner, l'endroit vaut le détour, ne serait-ce que pour prendre un thé au lounge.

HAKONE-YUMOTO

Hakone-Yumoto est une station thermale réputée et une des gares d'accès à la région de Moto-Hakone, de Gōra et du lac Ashi. Comme elle se situe dans une région volcanique, elle est surtout connue pour ses sources thermales. De nombreux ryokan plus ou moins luxueux s'alignent le long de la vallée. On vient s'y délasser après une journée de tourisme dans la région. Les hôtels et ryokan de Hakone-Yumoto sont pris d'assaut les weekends par des hordes de Tokyoïtes venus se relaxer en groupe. Cela leur donne un côté très authentique. On y rencontre ainsi autant des touristes étrangers que des familles avec des enfants venues de Tokyo pour respirer l'air frais.

ODAWARA

Odawara est une ville tranquille qui fut longtemps un site militaire stratégique sur la route du Tokaido. C'était aussi un point de passage pour les pèlerins du mont Oyama. Située à l'embouchure de la rivière Sakawa, elle domine la baie de Sagami et reste la principale voie d'accès à Hakone. On l'atteint depuis Tokyo en 45 minutes. Son principal attrait touristique reste le château médiéval, situé non loin de la gare. La plupart des touristes ne s'arrêtent que là, mais en prenant le temps de se balader en ville, on découvre un site agréable à l'histoire riche, et où l'on mange bien grâce aux fruits de mer et poissons venus tout droit du port.

GŌRA

Comme Sengokuhara, Gōra est un petit bourg dans la ville de Hakone, où tous les touristes circulent puisqu'il se trouve au terminus de la ligne Hakone-Tozan. La ligne permet de rejoindre le lac Ashi par le jeu des téléphériques et funiculaires, et de rallier Sengokuhara afin d'atteindre Gotemba et le mont Fuji. Gōra donne donc l'impression d'être un petit centre, pour beaucoup un lieu de passage, mais c'est aussi la plus connue des stations thermales de Hakone. Comme à Hakone-Yumoto, on y trouve des hôtels et des ryokan réputés, et des lieux de loisirs tels que Yūnessun, le fameux parc thermal aux bains de chocolat ou de vin, et le parc de Gōra.

CHATEAU D'ODAWARA

odawara-jo

<https://odawaracastle.com>

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 510 ¥.

La ville d'Odawara s'est développée historiquement autour du château. Il en reste actuellement le donjon, qui se trouve au cœur d'un jardin public. Il renferme des documents sur l'histoire de la ville. Hojo-sōun (1432-1519), membre du clan Hojo, un des plus puissants de la période des guerres civiles, attaqua le château construit peu avant, en 1494, et s'y installa. En 1578, Hōjō Ujimasa, refusant de se soumettre à Toyotomi Hideyoshi, fut attaqué à Odawara et se suicida. Le château fut par la suite la propriété des Ōkubo, puis des Abe et des Inaba.

SENGOKUHARA ★

Situé à moins de cinq kilomètres au nord-est de Hakone, Sengokuhara fait en réalité partie de la même ville. L'endroit est connu pour accueillir le musée dédié au Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry et d'autres musées hauts en couleur comme la forêt de verre, le musée de verre ou le très agréable jardin botanique. Ce n'est pas vraiment une ville, plusieurs sites s'y trouvent à proximité les uns des autres. Cela en fait un point de départ idéal pour de belles promenades, notamment autour de la forêt qui borde le lac de Hakone. La colline d'herbes de la pampa, sur plusieurs centaines de mètres, est un des sites favoris des promenades d'automne.

OWAKUDANI  ★★

Owakudani

L'Owakudani Natural Science Museum est ouvert de 9h à 16h. Entrée : 100 ¥.

C'est sans aucun doute l'un des sites de Hakone les plus fréquentés. On y accède en téléphérique, soit depuis la station Tōgendai, du côté du lac, soit depuis Gōra.

Owakudani est aussi appelé Ō-jigoku, le grand enfer, et l'on comprend pourquoi lorsqu'on voit les fumerolles et les tourbillons de vapeurs sulfureuses qui s'en dégagent. Une fois descendu du téléphérique, une forte odeur de soufre pique le nez, et l'on fait face à un paysage lunaire. Les montagnes verdoyantes ont laissé place à une terre brûlée recouverte de poussières grises et jaunâtres. Il règne comme un air de fin du monde à Owakudani, à peine troublé par le brouhaha des touristes (extrêmement nombreux en toute saison).

Les œufs d'Owakudani sont presque aussi connus que le volcan lui-même. Après cuisson dans l'eau sulfureuse, la coque de ces œufs devient noire, d'où leur nom : *kurotamago*. On dit qu'en manger rallonge la vie de sept ans et c'est peut-être pour ça qu'ils sont si populaires. On les déguste sur place à toutes les sauces, et même les desserts se parent de leur couleur noire.

La « vallée » d'Owakudani comme le lac Ashi en contrebas résultent de l'effondrement du mont Kamiyama après une puissante éruption volcanique qui a eu lieu il y a environ 3 000 ans. L'Owakudani Natural Science Museum, qui se trouve sur place, explique précisément la formation géologique de la région. Attention, l'activité volcanique est encore régulière, et cela a récemment conduit à la fermeture des sentiers de promenade autour des fumerolles.

MUSÉE DU PETIT PRINCE  ★★

Little prince Museum

④ +81 460 86 3700

www.tbs.co.jp/l-prince/en*Ouvert tous les jours de 10h à 18h.**Entrée : 1600 ¥.*

C'est le seul musée au monde consacré au *Petit Prince*. Il a ouvert le 29 juin 1999, soit le jour de l'anniversaire de Saint-Exupéry. Le parc est autant un voyage poétique dans la vie et l'œuvre de l'auteur que dans une France rêvée semblant sortie d'un livre de Marcel Pagnol. Dans le château, sont exposés quelques dessins originaux, des lettres émouvantes ainsi que de nombreuses photos de Saint-Exupéry et sa famille. Le résultat est un voyage complètement décalé dans l'espace-temps, qui témoigne de l'amour que portent les Japonais à cette œuvre.

ASHINO-KO 

Le lac Ashi (Ashi-no-ko) doit sa fortune à la proximité du mont Fuji. On peut voir le reflet des pentes de la montagne miroiter dans ses eaux et lui donner sa mystérieuse beauté. Lorsque le temps le permet, une flottille de bateaux de plaisance, de canots et autres embarcations invitent à sillonna le lac, dont les célèbres bateaux pirates appréciés des voyageurs. C'est aussi un moyen pratique de rejoindre le téléphérique. Les sites présentés dans la partie qui suit se trouvent pour la plupart à Moto-Hakone, une petite station à l'est du lac, qui a joué un rôle historique à l'époque d'Edo, et où se trouvent aujourd'hui quelques musées et cafés sympathiques.

**ANCIENNE ROUTE
DU TŌKAIÐŌ**  ★★

Amazake Chaya

Accès libre.

La route du Tokaido a été tracée, comme d'autres grandes voies, à l'époque de Kamakura pour qui relier le centre du pouvoir aux autres grandes villes, dont Kyoto. Elle connaît un essor considérable à la période Edo, au cours de laquelle elle devient une véritable autoroute piétonnière. Les seigneurs de tout le pays devaient se rendre à Edo régulièrement et ceux venant du sud de l'archipel passaient tous par le Tokaido. On peut suivre à notre tour cette voie pavée jusqu'à Moto-Hakone (3h30 de marche). Elle est actuellement fréquentée principalement par des randonneurs, mais, sous les cèdres plantés il y a plus de 360 ans pour abriter les marcheurs, on sent encore le bourdonnement et l'agitation des marcheurs d'antan, le couinement des palanquins. On passe alors devant la maison de thé Amazake-Chaya, qui sert depuis 12 générations une boisson de riz fermenté (l'amazake) et des boulettes de riz aux voyageurs et randonneurs. Il existait 53 étapes de ce genre le long de la route, appelées shukuba et immortalisées en 1832 par Hiroshige dans les « 53 stations du Tokaido ». Elles ne sont plus aujourd'hui que quelques-unes, dont Amazake Chaya et Chojiya dans la préfecture de Shizuoka. Du côté du lac Ashi, la route se poursuit dans l'avenue des cryptomerias ou sugi-namiki (l'allée des vieux cèdres) sur une longueur de 2 km jusqu'au poste de contrôle de Hakone. Celui-ci vient agréablement clore cette promenade historique sur les pas des seigneurs japonais et de leurs suites.

HAKONE JINJA ★

Hakone Jinja

<https://hakonejinja.or.jp>

Ouvert tous les jours de 9h30 à 16h. Entrée libre.

Le torii du sanctuaire de Hakone a les pieds dans le lac Ashi, seul signe visible de loin, car il est autrement caché sous les arbres. Il aurait été fondé en 757 par Mangan. Selon la légende, ce dernier aurait établi le sanctuaire après avoir vaincu le dragon à neuf têtes qui semait la panique autour du lac. Une fois apaisé, le dragon serait devenu le dieu Kuzuryuu, protecteur du lac et de ses habitants, et aujourd’hui vénéré sur place. Chaque année, un festival a lieu au mois d’août pour apaiser le dragon. Les célébrations culminent avec un feu d’artifice.

MOTO-HAKONE

moto-hakone

Cette petite station thermale se trouve à la pointe orientale du lac Ashi. S’y trouvent quelques cafés et restaurants où l’on peut se rafraîchir et jouir tranquillement de la vue en regardant passer les bateaux. Si la ville a longtemps été un centre religieux et administratif, c’est aujourd’hui un arrêt touristique. De là, on peut se rendre à pied au sanctuaire de Hakone, se balader autour du lac et sous l’allée des vieux cèdres jusqu’au poste de contrôle, ou encore monter à bord des fameux bateaux pirates qui relient Moto-Hakone à Owakudani.

MONT KOMAGA-TAKE ★

Komagatake ropeway

À l’est du lac Ashi (Ashino-ko), le mont Komagatake (1354 m) constitue un excellent belvédère pour observer à la fois le mont Fuji et Ashino-ko. Pour arriver au sommet, il faut prendre un bateau de Tōgendai jusqu’à Hakone-en, puis un téléphérique. Entre le mont Komagatake et le mont Kami Futayo, des bouddhas sont sculptés en relief dans la roche. Ils datent de la période Kamakura (1192-1333). D’un côté, on peut voir le Nijūgo bosatsu, un rocher sculpté d’une multitude de bouddhas, et de l’autre apparaît le Moto-hakone Jizō, qui protège pèlerins et voyageurs.

POSTE DE CONTRÔLE DE HAKONE

1 Hakone-machi

⑥ +81 460 36 635

Ouvert tous les jours de 9h à 17h (16h30 en hiver).

Entrée : 500 ¥.

À l’époque Edo, la circulation entre domaines n’était pas libre et de nombreux points de contrôle existaient. Celui de Hakone était le plus important, puisqu’il permettait l’entrée dans la capitale des seigneurs qui devaient s’y rendre régulièrement. Le poste a été très bien rénové récemment. Figurines à taille réelle, bruitages et documents historiques retracent la vie quotidienne d’un poste de contrôle, dans ses aspects les plus routiniers comme les plus étonnans. Joliment fait.



Hakone Jinja.

MONT FUJI - FUJI-SAN ★★★★

La montagne sacrée s'élève à 3 776 m et domine majestueusement l'océan Pacifique et la plaine du Kantō. Elle a été immortalisée par de nombreux artistes, dont Hokusai et les *36 vues du mont Fuji*. La période officielle d'ascension est du 1^{er} juillet au 31 août, car les refuges ne sont ouverts que pendant ces deux mois.

Histoire

D'après le *Jōdaiki* (annales des archives de la Maison impériale), le volcan serait apparu dans l'espace et le temps d'une nuit, compensé à l'ouest par la formation du lac Biwa. Pendant le vacarme provoqué par la formation du volcan, un paysan aurait aperçu un cratère de flammes et aurait surnommé le volcan Fuji, montagne immortelle. Selon le *Kojiki* (récit des choses anciennes datant de 712), l'une des divinités créatrices du Japon demanda l'hospitalité à la divinité du volcan qui la lui refusa. Pour se venger, elle déposa un cône de neige sur son sommet afin d'inciter les pèlerins à renoncer à lui faire des offrandes. La montagne est aujourd'hui classée au patrimoine mondial de l'Humanité. Pendant l'époque d'Edo, c'était un haut lieu de pèlerinage.

Pratique

Un certain nombre de précautions sont nécessaires pour se lancer dans l'ascension. Par temps radieux, il est possible de rencontrer quelques météores violents comme vent, pluie, froid et brouillards tenaces. Il faut donc prévoir des vêtements adéquats, pour le temps sec et pour l'humidité et le froid. Ne pas hésiter à se renseigner.

Tourisme

Les cinq lacs du mont Fuji sont situés sur le versant nord du Fuji-san. La région, très boisée, est particulièrement belle à l'automne. Tout au long de l'année, les cinq lacs accumulent les potentialités touristiques : pêche à la ligne ou dans la glace (*wakasagi*), patin, canoë, etc. Ceux qui voudraient faire des randonnées se procureront une carte auprès des bureaux d'informations touristiques. Les cinq lacs (Yamanaka, Kawaguchi, Sai, Shōji et Motosu) possèdent chacun leur charme et rivalisent pour la vue qu'ils offrent sur le Fuji-san. Le plus réputé est le lac Kawaguchi. Pourtant, beaucoup de Japonais s'accordent à dire que les plus beaux lacs sont les petits, notamment le lac Shōji. La beauté ténébreuse de ses eaux lui donne une atmosphère poétique. Le lac Motosu est le seul à ne pas geler en hiver, à cause de la profondeur de ses eaux. Il est apprécié des vélipranchistes en été. Il est également possible de visiter des cavernes d'origine volcanique (Narusawa et Fugaku), au nord-ouest du lac Sai-ko. D'Eboshi-san (1h30 de marche depuis la route), une vue magnifique sur la mer d'arbres (*Aokigahara-jukai*) du Mont Fuji est offerte à tous ceux qui viennent jusque-là.

Transports

► **Accès versant nord (Gotemba).** Bus : Le trajet en bus est de loin le plus commode. Il faut le prendre à partir de la gare routière de Shinjuku à Tokyo, du côté ouest de la gare [2h environ jusqu'au lac de Kawaguchiko, 1700 - 2600 ¥]. Les départs sont fréquents durant la saison de l'ascension. Vous pouvez également prendre un autobus direct de la gare centrale des autobus de Shinjuku [sortie



Escalade du Mont Fuji.

ouest) et rejoindre la 5^e étape en 2h30, le billet vous coûtera 2600 ¥. C'est de loin le trajet le plus avantageux, mais également le plus banal. Train : Gotemba est la station qui permet d'accéder à deux des voies d'ascension, Gotemba et Subashiri. Depuis Tōkyō, prendre la ligne JR Tōkaidō, passer Odawara, jusqu'à Kōzu et changer pour la ligne JR Gotemba (1 à 2 trains toutes les heures). Depuis la gare de Gotemba, il est possible de prendre un bus (tous les jours entre le 1^{er} juin et le 31 août, et seulement le week-end hors saison) pour se rendre au pied des voies d'ascension. Gratuit avec un JR pass.

► **Accès versant sud (Fujinomiya)** : Shinkansen : au départ de Tokyo, arrêt Shin-Fujinomiya. Bus : Bus Yakisoba Express, direct de la gare de Tokyo jusqu'à la gare de Fujinomiya. Comptez environ 2h. (2750 ¥).

MOUNT FUJI WORLD HERITAGE CENTER

5-12 Miya-cho

<https://mtfuji-whc.jp/en>

Ouvert de 9h à 17h (18h juillet/août), sauf le 3^e jeudi du mois. 300 ¥ l'entrée.

Chef-d'œuvre d'architecture qui évoque la forme inversée du mont Fuji. Comme les pèlerins qui entreprennent le voyage depuis des milliers d'années, on grimpe en spirale à l'intérieur, et on franchit les différentes étapes de la montée. Tout le long, un audioguide nous accompagne dans une double découverte : celle de la nature incroyable de cette montagne, mais aussi celle de son histoire religieuse et culturelle. On ne regardera plus le mont Fuji de la même façon après la visite.

FUJI YOSHIDA YOUTH HOSTEL

2-339 Shimo Yoshida Honchō

⌚ +81 555 220 533

www.jyh.or.jp/e/i.php?jyhno=2803

Lit en dortoir à 3800 ¥ (3200 ¥ pour les membres). Wifi. Cartes de crédit non acceptées.

Cette petite auberge de jeunesse a la réputation d'être difficile à trouver, mais on finit par repérer son enseigne bleue et blanche. L'entrée évoque un gîte de montagne ou d'étape. L'ensemble est bien tenu et impeccamment propre. Des chambres à deux ou places en dortoirs sont disponibles et les lits sont tous très confortables. Certaines chambres possèdent une jolie vue sur le mont Fuji, ce qui ne gâche rien. Les douches et les toilettes sont partagées.

ESCALADE DU MONT FUJI

Fuji san

www.fujisan-climb.jp/en

Il est possible de tenter l'ascension du mont Fuji, en s'équipant et en se renseignant bien. De la base du volcan au sommet de la montagne, le parcours est jalonné de dix étapes (gō). La plupart des grimpeurs utilisent la route qui les mène directement à la quatrième, voire cinquième étape. L'ascension depuis la cinquième étape dure entre 4 ou 5 heures et la descente entre 2 ou 3 heures. Une fois arrivé en haut, un périple autour du cratère (1 heure) est à prévoir. Beaucoup de gens escaladent la montagne sacrée du Japon dans l'espérance de voir le *goraikō* (lever du soleil) sans nuage. Pour y parvenir, les grimpeurs auront le choix entre six pistes balisées.

► **Sur le flanc nord**, l'étape Kawaguchiko, qui se trouve à 2 305 mètres, que l'on atteint en partant de la ville de Kawaguchi. Cette étape est surtout appréciée des grimpeurs venant de Tokyo.

► **Toujours sur le flanc nord**, la piste de Yoshida démarre plus bas à Fuji-Yoshida. C'est sur cette piste que se trouve le sanctuaire Sengen-Jinja. La route qui monte vers le sanctuaire est jalonnée d'auberges disposées à une cinquantaine de mètres en retrait de la route. Chacune de ces auberges possède un jardin avec de petites cascades d'eau de la montagne. Il est également possible de se rendre au sanctuaire en bus depuis la gare de Fuji-Yoshida jusqu'à l'arrêt Sengen-jinja-mae (5 minutes) ou à pied depuis la gare (15 minutes). Mieux vaut demander une carte auprès du bureau d'informations touristiques de Fuji-Yoshida.

► **La piste Subashiri** se trouve à 1 980 mètres et croise la piste Yoshida après la huitième station. A partir de Subashiri, des autobus conduisent à la cinquième étape.

► **La piste de Gotemba**, qui démarre de Gotemba et dont la cinquième station est située à 1 440 mètres, offre l'un des parcours les plus longs, car la station est la plus basse. Des autobus conduisent à la cinquième étape.

► **La piste Fujinomiya**, qui part de Fujiyomiya et qui, avec sa cinquième station à 2 380 mètres, convient surtout aux grimpeurs venant de Nagoya et du Kansai.

► **La piste de Shōji**, part d'Akaike, sur les bords du lac Shōji, au nord-ouest. Elle fait 12,5 km et traverse la forêt d'Aokigahara, passe près du Omurosan dans un tunnel de lave appelé Fuji fuketsu. Le cratère du mont Fuji, la Nai in, possède une forme circulaire de 600 mètres de diamètre et une profondeur d'une centaine de mètres. Sur la crête, on remarque huit sommets : Mishima dake, Komaga dake, Joju dake, Izu dake, Dainichi dake, Kusushi dake, Hakusan dake et enfin Kenga mine. Deux pistes permettent de faire le tour du cratère.



Mont Fuji.

HOSTEL SARUYA €

3-6-26 Shimoyoshida

⌚ +81 555 75 2214

saruya-hostel.com/fr

A partir de 6700 ¥ par personne, chambre double à partir de 9500 ¥.

Un établissement bien conçu et plein de charme et de clarté au pied du mont Fuji, sur le versant nord. La décoration intérieure met le bois à l'honneur et mixe éléments traditionnels et design contemporain, créant une atmosphère pure, propice à la détente. Dans les chambres en dortoir, des rideaux séparent les tatamis. Un espace avec cuisine équipée est à disposition. L'un des gérants, Yoshi-san, parle français et se fait une joie d'indiquer aux visiteurs les lieux à ne pas manquer aux alentours. Confortable, propre et chaleureux, que demander de plus ?

GUESTHOUSE MOUNT FUJI

KIKUSUI €€

22-3 Motoshiro-cho

⌚ +81 5 442 63456

guesthouse-kikusui.com

A partir de 14 300 ¥ par personne.

Cette charmante guesthouse a l'emplacement le plus étonnant qui soit, au pied de l'étang du sanctuaire Fuji san Sengen dédié aux dieux de la montagne Fuji. Le bâtiment a littéralement les pieds dans l'eau. Trois chambres privées pour deux sont disponibles. Le petit déjeuner est gratuit et offert par des restaurants du voisinage. Dans l'agréable petit bar, on peut goûter à la bière locale. Sympa quand on s'arrête à Fujinomiya. Une ambiance très dépayseante.

TEPPAN JINENBÔ €

4-12 Nishimachi, Fujinomiya

⌚ +81544262829

www.teppan-jinenbou.com

Ouvert de 11h à 14h et de 17h à 21h.

Fermé le mercredi. A partir de 800 ¥.

La petite ville de Fujinomiya au pied du mont Fuji est célèbre pour ses *yakisoba*. Des restaurants de ces nouilles que l'on grille avec du beurre sur une plaque, fleurissent un peu partout, mais celui-ci se distingue sans doute par la saveur des pâtes et des garnitures. Celles-ci peuvent être à la viande, aux crevettes ou encore aux légumes. C'est un délice qui ferait presque oublier que les *yakisoba* sont plus proches de la malbouffe que de la grande gastronomie. L'accueil simple et naturel, dans un cadre sans chichis, met le voyageur à l'aise.

MT FUJI ECOTOUR

Fujinomiya

www.mtfujiectours.com

42350 ¥ par personne pour un tour d'une journée tout inclus.

Laisssez-vous guider par des habitants pour découvrir la culture du Mt Fuji, au plus près de la vie locale. Les écotours proposent des visites tout compris à la journée pour faire des escapades à vélo ou faire connaissance avec les commerçants des petites villes au pied de la montagne. Depuis peu, on peut prolonger le plaisir en passant une nuit en camping de luxe (glamping), avec barbecue et petit déjeuner inclus. Le pari d'allier le tourisme de qualité avec le respect des communautés et de leur environnement est réussi, et à la clé, de belles rencontres humaines.

NAGOYA ★

Avec ses 2 300 000 habitants, Nagoya est la quatrième ville du Japon. En tant que métropole à vocation industrielle, elle offre, a priori, peu d'attrait touristiques, comparée à ses rivales. Néanmoins, la ville peut séduire par son originalité et la distance prise par rapport à ses concurrentes, Tokyo ou Kyoto et Osaka. Elle a accueilli par ailleurs l'Expo 2005. Nagoya s'est développée au fond de la baie d'Ise, à 350 km de Tokyo et à une heure d'Osaka (180 km). Capitale féodale de la province d'Owari, elle a gagné peu à peu sur les surfaces de la plaine alluviale de Nobi. Bénéficiant à la fois de la baie peu profonde, de la plaine vaste et riche, elle est surtout magnifiquement située sur l'axe commercial, politique et religieux du Japon, le Tōkaidō. La construction de la voie ferrée a d'ailleurs fait de Nagoya une capitale incontournable. Son essor industriel et commercial est dû, d'abord à la clairvoyance des différents édiles de la ville, mais également au développement des activités textiles. La ville comptait 1,5 million d'habitants en 1940. En 1945, la moitié de la ville fut rasée. C'est sur cette surface nue que le quartier des affaires a pu se déployer au sud du château. Cette zone est à présent quadrillée par de larges avenues que bordent les banques, les sièges sociaux des grandes sociétés et les hôtels. Au sud de la voie ferrée, les quartiers industriels se développent jusqu'au port. Celui-ci est peu profond (d'une dizaine de mètres seulement). Malgré une partie importante consacrée aux exportations (produits textiles, machines-outils, automobiles, etc.), le port avoue sa faiblesse en importations, qui choisissent plus volontiers Kobe ou Yokohama. À présent, le développement industriel de Nagoya s'est localisé dans la région d'Ichinomiya et de Toyota. La ville est devenue, au lendemain de la guerre, le berceau des *pachinkos* : ces fameux flippers verticaux sont encore construits aujourd'hui, plus omniprésents dans l'immédiate banlieue de Nagoya que partout ailleurs au Japon.

Pratique

Le Nagoya International Center est une destination pratique pour préparer son séjour. On pourra vous donner les listes des restaurants et des hôtels de la région et vous aider si nécessaire. En sortant de la gare vers l'est, à 5 min à pied sur la *Sakura-dōri*, se trouve le Kokusai Center. C'est au 3^e étage (ouvert de 9h à 19h et fermé le lundi). Un office de tourisme est également situé dans la gare.

Se restaurer

Le *kishimen* est la spécialité de Nagoya : c'est une sorte de nouille plate, fait à la

main, un peu comme des *fettuccine*, servie froide ou dans une soupe, que vous trouvez facilement dans tous les petits restaurants locaux. Le poulet *Kōchin* de Nagoya est aussi réputé, ainsi que le *miso nikomi udon* (*udon* cuit dans un bouillon à base de *miso*). Les galeries souterraines qui entourent la gare de Nagoya abritent de nombreux restaurants. Le soir, Sakae est le quartier le plus animé.

Transports

► **Avion.** Nagoya est reliée à toutes les grandes villes japonaises, desservie également par de grandes compagnies étrangères. Vols directs pour de nombreuses destinations d'Asie.

► **Train.** Par Shinkansen : de Tokyo (1 heure 35), de Shin-Osaka (49 minutes) et de Kyoto (34 minutes). Il vous est également possible de rejoindre les Alpes japonaises, que ce soit Matsumoto (2h) ou encore Nagano (3h) par la ligne Wide View Shinano.

► **Bus.** Les JR Highway bus relient Nagoya à Tokyo (6 heures 40), Kyoto (2 heures 30) et Osaka (3 heures). Il y a aussi des bus de nuit pour Hiroshima, Shikoku et Kyushu.

► **Port de Nagoya.** La station de métro la plus proche est Nagoya-kō. Le port, qui s'était agrandi démesurément, laissait peu d'espace à la flânerie des voyageurs. La région de Nagoya décida alors d'investir dans l'Aquarium du port de Nagoya et le Fuji, un ancien brise-glace et navire de recherche antarctique du ministère japonais de l'Education, tandis que le Musée maritime ouvrait ses portes à l'intérieur de la Port Tower.

MUSÉE D'ART TOKUGAWA ★

1017 Tokugawacho, Higashi

© 0529356262

www.tokugawa-art-museum.jp/en

Ouvert de 10h à 17h. Fermé le lundi.

Entrée : 1400 ¥.

Magnifique collection de la famille Tokugawa dont le *Genji Monogatari emakimono*, qu'on ne peut voir que tous les cinq ans. Il s'agit des illustrations d'un conte écrit par Takayoshi Fujiwara (XII^e siècle). Il ne reste que 13 scènes sur les 80 supposées. Il existe également un autre recueil, *Murasaki Shikibu ekotobu*, qui rassemble les notes de la dame de cour de Heian, qui a inspiré le premier roman (*Murasaki Shikibu*) aussi attribué à Takayoshi Fujiwara. Le musée abrite des paravents de l'époque Edo, des calligraphies et des *kakemono*.

ATSUTA-JINGU  ★

1 Chome-1-1 Jingū, Atsuta

© 0526714151

www.atsutajingu.or.jp/en/intro

Entrée libre.

Ce sanctuaire est dédié à Amaterasu – la déesse du soleil dans le shintoïsme, dont on dit que tous les empereurs du Japon descendent. Ce haut lieu spirituel demeure, après le sanctuaire d'Ise, le plus vénéré du Japon. Il est situé au sein d'un parc auquel la beauté des arbres et la rareté des essences confèrent une grande majesté. Le sanctuaire fut construit en l'an 86 pour abriter le sabre sacré Kusanagi no tsurugi (le sabre à deux tranchants qui fauche l'herbe), qui n'est malheureusement pas exposé au public. Ce sabre représente l'un des trois attributs impériaux (qui sont le miroir, le grand anneau à huit éléments et le sabre à deux tranchants). Il fut offert par Amaterasu Ōmikami à un chef de clan du Japon, Takeru Yamato, considéré comme le premier fédérateur du Japon. Celui-ci échappa à une embuscade après avoir coupé l'herbe enflammée avec le sabre sacré. Le sanctuaire offre les mêmes particularités architecturales que les sanctuaires d'Ise. Une enceinte sacrée, Nakanoe, entoure le bâtiment principal, le *Hon-gū*, et un sanctuaire secondaire. Dans le parc sont disposés plusieurs pavillons de thé.

► À l'est du parc se trouve le *Bunka den* (ouvert de 9h à 16h30, sauf le dernier mercredi et le dernier jeudi du mois. Entrée : 300 ¥) où l'on pourra voir exposé le trésor du sanctuaire. On remarquera une belle collection de masques de bugaku. De l'autre côté de la rivière Hori-kawa se trouve l'agréable jardin traditionnel Shirotori avec une maison de thé (ouvert de 9h à 16h30, sauf le lundi. Entrée payante).

CHÂTEAU DE NAGOYA  ★

1-1 Honmaru, Naka

© 0522311700

www.nagoyajo.city.nagoya.jp/en

Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 500 ¥.

Visite incontournable pour qui s'arrête dans la ville de Nagoya. A l'origine, une forteresse se trouvait à l'emplacement de l'actuel château. Elle avait été construite par et pour le clan Oda. Puis Ieyasu Tokugawa fit édifier le fameux château de Nagoya pour son 9^e fils, Yoshinao, en 1610. Il pouvait ainsi contrôler toute la partie centrale du Honshū et garder un œil sur ses adversaires, encore inféodés aux Toyotomi. Les Tokugawa d'Owari restèrent en possession du château jusqu'à la restauration de Meiji. Situé sur la route du Tokaido, celui-ci permettait alors de sécuriser l'accès vers Edo. En 1930, il devint la propriété de la municipalité de Nagoya. Il fut bombardé à la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945 et reconstruit en 1959 avec une structure en béton armé.

On peut voir les fondations du *Hon Maru* d'avant-guerre, dont on a recueilli certains éléments dans le donjon épargné et à présent aménagé en musée. On pourra admirer les *shachihoko* (animaux mythiques ressemblant à des orques) que l'on trouve sur la crête des toits du château, et également les *fusuma*, les portes coulissantes peintes, qui sont tout à fait remarquables. La visite du Nagoya-jo est particulièrement spectaculaire et magique au printemps quand les cerisiers du parc sont en fleur. Les fondations du château font aujourd'hui l'objet d'une restauration qui devrait bientôt s'achever, et qui a pour objectif de lui faire retrouver son architecture authentique. Ces travaux au long cours n'altèrent pas la qualité de la visite.



Vue sur Nagoya.

PARK GHIBLI ★

2005 Aichi Commemorative Park

<https://ghibli-park.jp/en>

Ouvert de 10h à 17h en semaine (dès 9h le weekend). Fermé le mardi. De 1000 ¥ à 3500 ¥ selon les zones.

Le fameux Studio Ghibli a enfin son parc à thème. Divisé en cinq zones (trois inaugurées en 2022), le parc met à l'honneur la magie de l'univers du studio. On déambule dans la maison de Satsuki et Mei, on contemple les fabuleux décors du Grand entrepôt Ghibli et on s'amuse des petits détails ici et là. Pas d'attractions, on a affaire ici à un parc à l'image du musée de Mitaka. Des expositions temporaires sont organisées sur différents thèmes et un cinéma permet de voir les courts-métrages du studio. Incontournable pour les amoureux de Ghibli !

MITSUI GARDEN HOTEL NAGOYA PREMIER €€

4-11-27 Meieki, Nakamura

⑩ +0525871131

www.gardenhotels.co.jp

A partir de 10 680 ¥ la chambre double.

Cet hôtel moderne et élégant est niché entre les 18^e et 25^e étages d'une tour. On apprécie particulièrement les vues offertes depuis les chambres. On prend plaisir à contempler la ville à nos pieds, de jour comme de nuit. Les chambres sont agréables à vivre, cosy et chaleureuses. On s'y sent bien. Certaines salles de bains donnent sur une baie vitrée. L'espace restauration est situé au 18^e étage, comme la réception et les grands bains publics. Proche de la gare.

YAMAMOTOYA €

3 Chome-12-19 Sakae

⑩ 0522415617

www.yamamotoya.co.jp

Ouvert de 11h à 15 et de 17h à 20h.

Fermé le mardi et le mercredi. Compter 1500 ¥.

C'est une chaîne très appréciée des habitants de Nagoya pour les *miso nikomi udon*. Voici l'adresse de la maison mère Yamamotoya Sōhon-ke qui défend la tradition de son *miso nikomi udon* depuis 1925. Plusieurs autres boutiques sont disséminées dans la ville et la préfecture d'Aichi. Il y a même une adresse à Wakayama. Quatre types de *udon* sont au menu. Nous vous conseillons celui à 1 075 ¥. C'est le plus simple, certes, mais l'expérience culinaire est au rendez-vous. Vous pouvez choisir de prendre également du riz, des *oden* ou encore du chou chinois mariné.

NARA

Capitale du Japon au VIII^e siècle, Nara est le chef-lieu du département de Nara et compte plus de 360 000 habitants. Cette ville a été construite sur le plateau de Yamato en 710 sous le nom de Heijō-kyō, selon les plans en vigueur sous la dynastie des Tang en Chine - soit en un carré d'environ 4,5 km de côté et divisé en plusieurs blocs ou damiers. C'est à Nara et dans ses environs immédiats que se développèrent les six sectes bouddhiques (Nanto-rokushū) qui eurent sur les empereurs une telle influence que l'un d'entre eux décida de transférer la capitale à Heian-kyō, devenue Kyoto. Par la suite, la ville eut à vivre les guerres civiles, sans compter les incendies que lui fit subir le clan des Taira, notamment en 1180. Aujourd'hui, Nara recèle encore de nombreux trésors architecturaux et historiques, dont sept ont été classés au Patrimoine mondial de l'Unesco. La plupart des temples et des sanctuaires sont situés dans l'immense parc de Nara ou dans sa proximité immédiate. La majorité des sites peut être découverte à pied en une journée. L'idéal est de rester deux jours pour prendre son temps et se rendre dans les temples des alentours.

Histoire

Jusqu'au VIII^e siècle, la cour impériale n'a pas de capitale fixe. Au contraire, conformément aux croyances shintō, la mort d'un empereur souille définitivement la ville. C'est le télescopage du bouddhisme avec le shintō qui permet à l'impératrice Gemmei (662-722) de transférer la capitale à Nara, depuis Fujiwara. Ainsi naît en 710 Heijō-kyō, capitale de la paix, et pour la première fois, capitale permanente du Japon. Grâce à la proximité de grands temples tels que Hōryō-ji, le monarchisme bouddhique parvenait à contrôler la cour impériale. Contrairement à celle de Chine, la capitale japonaise n'était pas entourée de remparts. Elle n'était peuplée que des fonctionnaires de la cour et des moines. Les classes populaires vivaient dans les campagnes avoisinantes et n'étaient représentées dans la capitale que par les domestiques et quelques artisans. La création de Nara a eu une importance fondamentale dans l'histoire du Japon. C'est à cette époque que l'Etat se développe, que les institutions se mettent en place et, surtout, que l'on émet de la monnaie. Dans ce climat, où l'influence de la religion bouddhique prend toute son importance, les arts s'épanouissent à Nara. Architecture, littérature, peinture, sculpture vont trouver ici le moyen d'exalter la foi et la puissance du bouddhisme venu de Chine et de Corée.

Tourisme

► **Hiver.** Du 15 au 18 décembre : Kasuga wakamiya onmatsuri au sanctuaire Kasuga-taisha. Ce festival pour les bonnes récoltes se tient sans interruption depuis 1136. Pour les visiteurs, c'est l'occasion de voir et de vivre des divertissements traditionnels. 4^e samedi de janvier : Wakusa yamayaki. C'est l'un des événements majeurs de la ville puisque lors de cette célébration, la montagne de Wakusa est embrasée pour rendre hommage aux ancêtres.

► **Printemps.** Du 1^{er} au 14 mars : Shuni-e au Todai-ji. Ce rituel célèbre l'arrivée du printemps. C'est une fête traditionnelle très prisée chez les Japonais qui s'y rendent en nombre. 19 mai : Uchiwa-makî au temple Toshodai-ji. À l'occasion de cette fête, de très nombreux éventails sont lancés dans le ciel par les visiteurs du temple. Ambiance résolument festive puisque la légende veut que celui qui arrive à en attraper un se voit protégé par les dieux pendant une année.

► **Été.** Du 5 au 14 août : Nara tokae dans le parc de Nara. Pendant cette période, des bougies sont allumées partout dans le parc. Les lumières donnent à l'ensemble un cadre inoubliable. 14 et 15 août : Chugen mantoro au sanctuaire Kasuga-taisha. Pour marquer la fin de la fête de Nara tokae, le sanctuaire est illuminé avec 10 000 bougies.

► **Automne.** 2^e samedi, dimanche et lundi d'octobre : Shika no tsuno-kiri dans le parc de Nara. À l'occasion de cette fête, les cerfs qui circulent librement dans le parc sont rassemblés dans un enclos afin que leurs andouillers soient coupés. Cette cérémonie traditionnelle marque l'arrivée de l'automne.

Transports

On rejoint Nara depuis Kyoto par deux différentes compagnies de chemin de fer. La ligne JR relie les gares JR Kyoto et JR Nara (45 minutes, 690 ¥), tandis que la ligne Nara Kintetsu relie les gares Kintetsu Kyoto et Kintetsu Nara en 35 minutes avec le tokkyū (1 100 ¥ environ) et en 45 minutes avec le kyūkō, avec un changement à Saidai-ji (650 ¥ environ). Noter qu'avec un JR Pass activé, tous ces transports sont gratuits.

► **Bus.** Les lignes de bus desservent tous les sites touristiques. Un pass journée ou 2 jours (500, 1000 ou 1500 ¥) peut être utilisé pour faciliter les déplacements.

► **Vélo.** Rien de mieux pour visiter le parc de Nara, en faisant toutefois attention aux cerfs car ils peuvent être imprévisibles.

► **A pied.** Nara peut se découvrir à son rythme.

GANGŌ-JI

11 Chuinchō

gangoji-tera.or.jp/en

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.

Le Gangō-ji fut fondé par Umako Soga en 588 à Asuka, alors que le bouddhisme venait d'apparaître dans le pays. Une partie du temple fut transférée à Nara en 718, mais sa pagode fut incendiée par la foudre en 1196. Le temple était l'un des principaux de la ville avec le Tōdai-ji et le Kōfuku-ji. Il n'est plus aussi célèbre aujourd'hui, mais il est agréable à visiter, notamment pour le Hall de la contemplation. L'ensemble est classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO depuis 1998, et facile d'accès dans le cadre d'une balade à Naramachi.

HOKKI-JI



★★

1873 Okamoto

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h [16h30 en hiver]. Entrée : 300 ¥.

Temple construit en 745 par l'impératrice Kōmyō. Il devint un important monastère qui allait contrôler tous les monastères féminins de la province. Aujourd'hui, le seul bâtiment original encore existant est la pagode à trois niveaux de 24 m de haut, la plus ancienne de ce genre au Japon. Le sanctuaire possède une statue de Kannon à onze têtes dont chacune aurait, dit-on, une ressemblance avec l'impératrice. On ne peut la voir que du 20 avril au 7 mai et du 25 octobre au 8 novembre. L'ensemble est classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco depuis 1993.

JARDIN ISUIEN



74 Suimon-cho

isuien.or.jp

Ouvert de 9h30 à 16h30. Fermé le mardi.

Entrée : 1200 ¥.

Cet élégant jardin s'étend sur une superficie de 11 000 m². La première partie date de l'époque Edo, et fut conçue pour un riche marchand. L'arrière du jardin invite à la promenade dans des paysages variés, et offre une vue magnifique sur la porte sud du Tōdai-ji et sur les monts Wakakusa et Kasuga à l'arrière-plan. Entre l'avant et l'arrière du jardin, une maison de thé et restaurant propose des petits plats et des douceurs traditionnelles. Le musée Neiraku, situé dans le jardin, expose des objets de bronze chinois ou des céramiques de la dynastie Yi coréenne.

HORYU-JI ★★★

1-1-1 Horyuji Sannai, Ikaruga, Ikoma

⌚ +81745752555 - www.horyuji.or.jp/en

Ouvert de 8h à 17h (du 22/02 au 3/11) et de 8h à 16h30 (du 4/11 au 21/02). Adulte 1500 ¥, enfant (moins de 12 ans) 750 ¥.

Situé à Ikaruga, à une dizaine de kilomètres de Nara, et fondé en 607 par le prince Shōtoku Taishi, ce temple possède la plus vieille structure en bois du monde et se revendique avec force et détermination comme le chef-d'œuvre national de la culture Asuka. Il demeure le plus ancien temple du Japon. Pour témoigner de sa gratitude envers Bouddha pour la guérison de son père, l'empereur Yōmei (540-587), le prince Shōtoku fit construire le temple à côté du palais Ikaruga no Miya qu'il avait édifié en 601. Le Hōryū-ji comprend environ 40 bâtiments répartis en deux secteurs : la partie ouest, ou Sai-in, et la partie est, ou Tōin. Il existe aussi une partie nord, Kitamuro-in. Le trésor se trouve entre les parties est et ouest. Il est devenu le premier site japonais à être inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en décembre 1993 en tant que foyer d'exception de la richesse de la culture bouddhique. Plus d'une quinzaine de manifestations importantes se déroulent chaque année. Pensez à vérifier le programme sur Internet.

► **Saiin.** C'est dans la partie ouest (saiin) que sont regroupés les principaux édifices de la période Asuka (VII^e et VIII^e siècles) : Chūmon, Kondō et la pagode aux cinq étages Gojū-no-tō.

► **Chūmon.** La porte médiane est surmontée d'un étage et ouvre sur la cour qui contient les autres édifices. Les deux rois gardiens Nio, datant de 711, se font face. Il s'agit des deux statues en terre les plus anciennes du Japon.

► **Kondō.** Pavillon d'or. Bâtiment principal élevé sur une base de pierres qui comporte deux étages avec une toiture dotée de quatre pentes et deux pignons, le toit étant en bâtière. On peut

y voir les quatre gardiens du monde (shi-Tennō), qui demeurent parmi les plus vieilles statues du monde en bois. On y trouve les statues bouddhiques auxquelles le temple est consacré.

► **Gojū-no-tō.** Pagode à cinq étages de 32,50 mètres de hauteur. Construite selon les lois de la perspective, elle donne à la fois une impression de grande stabilité en raison des proportions magnifiques, mais aussi de hauteur, mise en valeur par le rétrécissement subtil de chaque étage.

► **Daikōdō** (salle de lecture). Au nord de la cour, fermée par la galerie. Le bâtiment primitif brûla en 925 et on transféra sur ce site un bâtiment de Kyōto en 990. À l'intérieur, trois statues. Celle de Yakushi Nyorai (cette représentation de Bouddha dite Yakushi) est censée guérir toutes les souffrances et les maladies.

► **A l'ouest du Daikōdō, le Kyōzō** qui date du VIII^e siècle et, à l'est, le beffroi (Shōrō) du IX^e siècle. En arrière, vers l'ouest, le Saiendō, construit à la mémoire de la femme du prince Shōtoku, la princesse Tachibana. On peut y voir une statue de Yakushi datant du VIII^e siècle.

► **Shōryōin** (temple de l'âme de Shōtoku). Situé à l'est de la cour, ce bâtiment fut construit en 1121 à la mémoire du prince Shōtoku et accueille plusieurs statues du prince, de ses fils et du moine Eji.

► **Daihōzōin** (Grande salle du trésor). Double construction contemporaine en béton qui date de 1941. Les œuvres du temple ainsi que des pièces provenant du kūfū zō (le magasin aux trésors) y sont exposées (les autres se trouvent au Musée national de Tōkyō).

► **Tōin.** La partie centrale est occupée par le Yumedono (pavillon des Rêves). On dit que cet édifice religieux octogonal est le plus ancien du Japon. Il date de l'époque Nara (VIII^e siècle). C'est dans ce bâtiment que le prince Shōtoku Taishi recevait en rêve la réponse à ses questions philosophiques.



Horyu-Ji.

KASUGA-TAISHA ★★

160 Kasugano-cho

kasugataisha.or.jp

Ouvert tous les jours de 6h à 17h (18h en été).

Entrée : 500 ¥.

À l'époque où Nara était la capitale du pays, ce sanctuaire fut érigé pour protéger la ville et apporter la prospérité et le bonheur à tous les habitants. Niché dans une luxuriante forêt (qui constitue en elle-même un excellent lieu de promenade), l'éclat vermillon du bâtiment principal attire les regards, mais ce sont les centaines de lanternes de bronze et de pierre qui émerveillent les visiteurs. Classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, c'est une jolie petite merveille, à visiter avec le jardin botanique qui se trouve à côté.

MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE DE NARA

600-1 Takabatake-chō

⌚ +81 742 229 811

<https://naracmp.jp/en>

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h.

Entrée : 500 ¥.

Ce musée est dédié au photographe Taikichi Irie qui consacra sa vie à faire des photos de la ville de Nara. Prises sur une période de plus de 50 ans, elles montrent des scènes de la vie quotidienne de la nature ou des rites religieux. Des expositions temporaires d'autres photographes y ont aussi lieu. Le musée, dessiné et construit par l'architecte Kishō Kurokawa, est constitué de murs de verre, d'une structure en béton et recouvert d'une toiture traditionnelle de temple.

QUARTIER DE NARAMACHI

44 Gangoji-cho

Le quartier de Naramachi s'est développé à partir du XV^e siècle autour du temple Gangō-ji. On y voit encore les machiya, ces maisons de marchands en bois, dont la particularité est, comme à Kyoto, d'avoir une façade étroite et un intérieur long. Quelques ruelles de Nara conservent l'architecture et l'atmosphère d'époque de ces maisons dont le rez-de-chaussée était souvent un magasin. Aujourd'hui, certaines sont ouvertes au public, mais on trouve aussi dans ces ruelles de jolis magasins de souvenirs, de bons petits restaurants et des auberges.

KŌFUKU-JI ★★

48 Noborioji-cho

7j/7 de 9h à 17h. Entre 300 et 900 ¥ selon le nombre de bâtiments visités.

Sans aucun doute l'un des plus beaux temples de Nara, le Kōfuku-ji est classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco depuis 1998. C'était le siège de la secte Hossō, qui professait que tous les phénomènes sont des projections de l'esprit. Temple tutélaire des Fujiwara, dynastie fondée en 669 à Yamashina par Kamatari Fujiwara (614-669), patriarche de la dynastie des Fujiwara qui gouverna le Japon jusqu'au XII^e siècle. Le fils, Fuhitōfujiwara, avec l'appui de l'impératrice Genshō (681-748) et de l'empereur Shōmu (689-756), fit démonter et déplacer le temple à Nara en 710. C'était à l'époque, l'un des premiers établissements religieux de la nouvelle capitale. Il appartenait à ce que l'on appelait les Nanto Shichi Daijō, soit les « sept grands temples », qui comprenaient les temples bouddhistes suivants répartis dans l'ancienne ville de Nara : Daian-ji, Gango-ji, Horyu-ji, Kofuku-ji, Saidai-ji, Todai-ji et Yakushiji. Nombre d'entre eux sont encore visibles aujourd'hui et révèlent bien la splendeur de la capitale. À l'origine, le temple comptait 175 bâtiments. Son aspect actuel correspond à ce qu'il resta du temple initial après l'incendie de 1217. Lorsque l'on visite cet immense ensemble, l'on peut apercevoir les bâtiments suivants :

► **Le Pavillon d'or** principal a brûlé à sept reprises. Il n'a été reconstruit d'après les proportions initiales que récemment, et a rouvert ses portes en octobre 2018. Il abrite, entre autres, des statues de Bodhisattva datant de la période Kamakura, et le pilier Hossō avec les portraits de tous les patriarches de la secte.

► **Hokuendō**. Petite salle octogonale, construite à la mémoire de Fuhitōfujiwara en 1143 et restaurée en 1208.

► **Sanjū-no-tō**. Fameuse pagode à 3 étages, symbolique de Nara, elle abrite des bouddhas peints de toute beauté.

► **Tō-kon-dō** [Pavillon d'or de l'est]. Dédié à l'impératrice Genshō et construit en 726, il fut restauré en 1415 pour la dernière fois.

► **Autres bâtiments** : De l'autre côté, le Pavillon d'or de l'ouest, le Sai-Kon-dō.

► À l'opposé de la pagode Gojūnotō, le **Nan En-dō**, un autre bâtiment octogonal fondé en 843 par Fuyutsugu Fujiwara et qui fut restauré en 1741. On remarque une statue de Kannon exécutée par Kokei en 1189. La pagode, quant à elle, s'élève sur cinq étages. C'est l'une des plus hautes du pays.

► **Kokuhō-kan**. Musée des trésors nationaux, c'est le bâtiment le plus récent du site qui a été construit en 1959 pour abriter et protéger les merveilles des temples de Nara.

► **L'étang de Sarusawa** reflète la pagode à cinq étages lors des nuits de pleine lune.



© SUPACHITA KERKAWAN - SHUTTERSTOCK.COM

Temple Kofuku-ji, Nara.

MUSÉE NATIONAL DE NARA

50 Noborioji-chō ☎ +85 742 22 7771

www.narahaku.go.jp/english

Du mardi au dimanche 9h30-17h [18h selon la période]. 700 ¥.

Ce musée est spécialisé dans l'histoire et l'art du bouddhisme. Le premier bâtiment date de 1889. Il fut construit dans un style néoclassique occidental. La nouvelle partie contemporaine possède de nombreuses œuvres sculpturales, picturales et calligraphiques. Dans le premier bâtiment sont en grande partie exposées des collections archéologiques. On remarquera les sarcophages de l'époque Kofun (du III^e au VIII^e siècle) et des figurines de terre cuite non vernissée (haniwa) assemblées selon la technique wasumi qui ornent les sépultures et lieux sacrés. Le bâtiment le plus récent a été conçu par l'architecte Junzō Yoshimura dans un style contemporain empruntant des éléments d'architecture japonaise traditionnelle. Dans les ailes est et ouest, on peut voir des statues de l'époque Heian (794-1192), dont celles de Gien et de Sonja Binzuru. Sont aussi exposées de nombreuses statues de Kannon Jūichimen (Kannon à 11 visages), de Kannon Senju (Kannon aux mille mains), de Shaka Nyorai, Daichi Nyorai et Amida Nyorai. La statue couchée de Bouddha, Kannon Batō, est une curiosité à voir. Batō veut dire : tête de cheval. On croyait que cette effigie protégeait les chevaux des maladies. Pour cette raison, on trouve souvent cette statue aux alentours des terrains de course. Une statue en bois de l'époque Muromachi représente le Shaka Bosatsu. Des événements temporaires mettent régulièrement en valeur les trésors du Tōdai-ji. À noter que des explications et des audioguides en anglais permettent de bien situer les œuvres exposées.

SAIDAI-JI

1 Yamato- Saidai-ji - <http://saidaiji.or.jp/english>

Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30 [et jusqu'à 17h30 de juin à septembre]. Entrée : 400 ¥.

Ce grand temple de l'ouest est célèbre car c'est là que se tient la fête Ochamori, pendant laquelle on doit boire le thé dans un bol immense. Il fut fondé en 765 par l'impératrice Shōtoku et devint rapidement l'un des plus grands temples de Nara et le cœur de la secte Rinnō.

► **Le Shaka-dō**, reconstruit en 1752, possède une statue de Sakyamuni exécutée par Eizon, premier abbé du temple.

► **Le Chio-dō**, reconstruit en 1771, abrite un Jūichimen Kannon et les quatre gardiens de l'époque Heian.

► **Dans le Kon-dō**, on remarquera les statues de Miroku Bosatsu et Monju Bosatsu.

DE TOKYO À KYOTO

NARA RENTAL CYCLE

Kintetsu Nara Station, sortie 7.

☎ +81 742 24 8111

<http://nara-rent-a-cycle.com/en>

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h.

Comptez 500 ¥/jour pour un vélo normal, 980 ¥ pour une assistance électrique.

Le vélo est un moyen de transport bien pratique à Nara. Il y a peu de dénivelé, les longues traversées du parc procurent un sentiment de liberté très agréable, on s'affranchit en plus des horaires de bus et des groupes de touristes... Nara Rental Cycle loue des vélos à un prix dérisoire, même pour un vélo à assistance électrique. Le service est excellent, les vélos sont en très bon état. Ils peuvent être rendus à n'importe quelle heure de la journée, même après la fermeture. Dans ces conditions, il n'y a pas de raisons de s'en passer.

PARC DE NARA ★★★

Nara Park

Ouvert 24h/24.

En plein centre, ce parc public de près de 500 hectares est tout simplement impossible à manquer. Entre les cerfs et les nombreux temples qu'il abrite, on est amené à le traverser à un moment ou à un autre. A l'intérieur de cette vaste zone qui s'étend sur 4 kilomètres d'est en ouest et de 2 kilomètres du nord au sud, les cerfs sacrés se promènent librement entre les tables de pique-nique, les longues allées et les merveilles architecturales. Si c'est bien le cœur de la ville de Nara, c'est presque aussi celui du séjour entier !



TōDAI-JI



★★★★

406-1 Zoshi-chō - www.todaiji.or.jp/en/
7/7. De 8h à 17h (variable selon la saison).
Entrée au Daibutsuen 600 ¥.

Situé au nord du parc de Nara, c'est l'un des complexes de temples les plus connus de Nara et du Japon. Classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco, il est si vaste et il y a tellement de choses à y voir que l'on peut facilement y passer l'après-midi. Le Tōdai-ji fut construit au VIII^e siècle sur ordre de l'empereur Shōmu. Après une série de catastrophes naturelles, l'empereur décida que toutes les provinces seraient dotées d'un temple bouddhiste et que le Tōdai-ji serait construit pour être à la tête de ces temples. Le projet politique de l'empereur était de créer un Etat centralisé fondé sur le bouddhisme. La construction dura plus de 20 ans, et le temple ouvrit ses portes en 752. Il détint un pouvoir immense durant la période Nara mais celui-ci déclina lorsque la capitale fut déplacée à Kyoto en 794. Détruit ou incendié à plusieurs reprises, notamment par le clan Taira en 1180, et reconstruit en 1195 par le moine Chōgen Sunjōbō, il sera incendié à nouveau en 1567 et reconstruit par Tsunayoshi Tokugawa en 1708. Sa dernière restauration date de 1980. À l'origine, le Tōdai-ji comportait, en plus des bâtiments actuels, 2 grandes pagodes à 10 et 7 étages. Le Tōdaiji abrite le Daibutsuden, le pavillon du Bouddha, et d'autres pavillons disséminés dans un vaste parc.

► **Daibutsu-den ou Kon-dō.** Devant le bâtiment, un pilier en pierre est surmonté d'une lanterne octogonale datant du VIII^e siècle. Le Daibutsuden, qui abrite la gigantesque statue en bronze de Bouddha, mesure 57 m de long sur 50 m de large. Sa hauteur est de 47 m. C'est l'un des plus grands bâtiments en bois du monde, et ce n'est pourtant qu'une restitution modeste du bâtiment initial. Il est constitué d'un double toit, soutenu par des piliers noués ensemble par un cercle métallique pour soutenir le poids gigantesque (450 tonnes). Le bâtiment fut construit en quatre ans, de 747 à 751, en même temps que la statue. La statue elle-même représente Bouddha Vairocana, ou Bouddha resplendissant. Elle mesure 15 m de haut et pèse 450 tonnes. C'est la plus grosse statue de ce Bouddha dans le monde. Elle fut fondue en 749 avec une technique spéciale dite garakuri. Elle fut d'abord endommagée par un tremblement de terre en 885, puis dans les incendies successifs, en 1180 et 1567, mais la statue fut toujours réparée. Néanmoins les ravalements lui ont fait perdre de son homogénéité. Grâce à des rayons X, une dent, des perles, des miroirs et des épées ont été découverts dans le genou de la statue. Ce seraient des reliques de l'empereur Shōmu.

► **Nandai-mon.** Porte du Sud. Elle fut construite en 1199 et mesure 29 m de hauteur pour une profondeur de 11 m. Le bâtiment fait cinq ken (1 ken fait 182 centimètres) sur sa longueur et

deux ken de profondeur. Cette porte, construite dans le style Tenjiku-yō, abrite deux grandes statues de Niō exécutées par Unkei et Kaikei. L'une a la bouche fermée et l'autre la bouche ouverte. Il s'en dégage une impression de colère et de détermination puissantes. Derrière les deux statues, se trouvent 2 chiens lions (koma-inu) exécutés par le sculpteur chinois Chinnakei en 1196.

► **Chū-mon** est relié au Daibutsu-den par des corridors. Près de l'étang du Miroir, on remarquera les emplacements des deux pagodes, respectivement de sept et dix étages.

► **Nigatsu-dō.** Fondée en 752, elle fut reconstruite en 1669. Cette salle abrite deux statues de Kannon, dont l'une aurait été trouvée dans la baie d'Osaka par le moine Jichū. La visite de cette salle est interdite au public.

► **Hokke-dō.** Cette salle fut construite par Ryōben, membre de la secte Kegon-Shū en 733. On peut y voir des sculptures datant du VIII^e au XIV^e siècle.

► **Shōrō** (ou beffroi). Construit en 1239, il renferme la plus grande cloche sans battant du Japon.

► **Kaisan-dō** (salle du Fondateur). Construite en 1019 et reconstruite en 1250 dans le style Tenjiku-yō. Elle contient une statue de Ryōben qui n'est visible généralement que le 16 décembre.

► **Kaidan-in** (salle des Ordinations). Elle contient les Shi-Tennō en argile, gardiens des Quatre directions et datant de l'époque Tempyō, durant le règne de l'empereur Shōmu, de 729 à 749.

► **Shōsō-in** (trésor impérial). Situé au nord du Daibutsu-den, le bâtiment fut construit en 760 selon le style azekura-zukuri (kura : greniers). La construction est posée sur quarante piliers d'une hauteur de 2,50 mètres. Le toit est de style Yose-mune et couvert de tuiles. Aujourd'hui, le trésor est conservé au musée national de Nara. Il est exposé chaque année de fin octobre à début novembre.

► **Tegai-mon**. C'est l'un des bâtiments les plus anciens du temple puisqu'il remonte à 752. D'après la légende, marcher devant cet édifice est censé guérir les maladies. Le Shunjō-dō détient une statue de Chōgen Sunjōbō que l'on ne peut voir que le 5 juillet.

► **Kasuga Taisha.** Ce sanctuaire est situé au sud-est du Todai-ji. Il fut fondé en 709 par Fuhitō Fujiwara et dédié à la divinité Takemikazuchi du sanctuaire Kashima Jingū. Les trois mille lanternes en bronze et en pierre qui ornent le parc sont illuminées seulement deux fois par an, lors du setsubun (février) et de o-bon (août). Le sanctuaire comprenait de nombreuses constructions qui n'ont pas toutes échappé aux terribles incendies. Néanmoins, on peut encore remarquer la porte Nandai-mon (1179) qui ouvre sur la première cour. Puis, après la porte Chū mon, on atteint une autre cour, où s'élèvent quatre sanctuaires de style Nagare-zukuri (toits asymétriques). Le sanctuaire est connu pour ses arts du théâtre et de la musique.



Todai-ji.

YAKUSHI-JI ★★

457 Nishinokyo-chō
yakushiji.or.jp/en

7j/7 de 8h30 à 17h. Entrée adulte : 1000 ¥.

Le Yakushi-ji fut fondé en 690 à Fujiwara-kyō, et dédié au Bouddha guérisseur pour guérir la maladie de l'empereur Jitō. Transféré ensuite à Nara à Nishinokyo en 718, il représente un des meilleurs exemples artistiques de la période Hakuhō. Il est à ce titre classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Au cœur du temple qui se présente sous la forme d'un bâtiment principal et de deux pagodes symétriques, on peut apercevoir plusieurs trésors.

► **Le pavillon principal** (Kon-dō). Il renferme une trinité en bronze représentant le Yakushi Nyorai (Bouddha guérisseur) et ses attendants Nikkō et Gakkō. Ces derniers sont d'admirables sculptures.

► **La pagode de l'Est** (Tō-tō). D'une hauteur de 35 m, elle a été construite en 730 dans le style wa-yō. Elle n'a que trois étages, mais les mokoshi intermédiaires semblent lui en donner le double.

► **Le pavillon zen** (Tōin-dō). Datant de 1285, il expose la statue de Kadura Kannon et d'autres statues de gardiens datant de l'époque Muromachi. C'est le plus ancien pavillon zen du Japon.

► **Bussoku-dō**. Derrière la pagode, une salle conserve une pierre dans laquelle est gravée l'empreinte du Bouddha (753). Elle possède également une écriture en pierre où l'on peut lire un texte chinois lisible uniquement en symboles phonétiques appelés man'yō-gana, c'est-à-dire servant à superposer des lectures japonaises sur des concepts ou des images chinoises. Ils sont à l'origine des Hiragana actuels et sont appelés man'yō-gana en référence au recueil de poèmes, le man'yō shū.

MACHIYA GUESTHOUSE NARAMACHI €

30 Kita-kyoubate-cho

④ +81 742 87 0522

nara-naramachi.com

A partir de 4000 ¥ par personne.

Carte de crédit non acceptée.

Installée dans une ancienne maison de marchands, *machiya*, cette guesthouse est située dans un quartier résidentiel un peu à l'écart du centre-ville de Nara mais facilement accessible à pied, à vélo ou en transport en commun. L'atmosphère évoque le Japon d'antan. Les chambres de style japonais, avec tatami et futon, sont un peu étroites, mais l'endroit allie charme et prix abordables. Des activités et des expositions ont lieu sur place.

YUZAN GUESTHOUSE €

423 Aburasakacho

④ +81 742 31 2223

<http://yuzanguesthouse.com>

Lit en dortoir à partir de 2600 ¥, simple à partir de 2700 ¥, double à partir 5000 ¥.

Voici une très belle maison traditionnelle japonaise vieille de plus de 100 ans, très bien rénovée et transformée en charmante petite guesthouse. Ici, lits en dortoir non mixtes côtoient des chambres doubles disposant de tout le confort. L'ambiance est typiquement japonaise, et les chambres sont très bien tenues et superbement agencées. Le café propose aussi de bons petits déjeuners et même une boîte à bento à emporter pour la journée. Le petit plus de cette adresse : la terrasse idéale pour profiter de la fraîcheur des nuits d'été. On aime beaucoup !

RYOKAN MATSUMAE  **€€**

28-1 Higashi-Terabayashi-chō

④ +81 742 22 3686

www.matsumae.co.jp*À partir de 5000 ¥ pour 1 personne et de 10 000 ¥ pour 2 (12 000 ¥ avec salle de bain).*

C'est un ryokan accueillant et bien situé, juste au sud de l'étang Sarusawa. Le grand parc de Nara ne se trouve qu'à quelques mètres de là. Pour ceux qui ont du mal à dormir sur un futon, une chambre aménagée de façon occidentale est aussi proposée. Le ryokan offre un sympathique mix entre plusieurs cultures, entre chambres japonaises, large canapés de la bibliothèque et petit déjeuner occidental ou traditionnel, on se sent vite à l'aise. Petit plus pour les familles : jusqu'à cinq personnes peuvent être logées dans une même chambre.

ASUKASOU  **€€€**

1113-3 Takabatake-cho

④ +81 7 4226 2538

www.asukasou.com*A partir de 23 650 ¥ par personne petit déjeuner et dîner inclus.*

Tout près du Kofuku-ji dont on distingue la pagode depuis les fenêtres, ce ryokan a tout le confort d'une chambre japonaise contemporaine dans un décor de qualité. Des chambres à l'occidentale moins pittoresques sont aussi disponibles. En plus de l'adresse, idéalement située, ce ryokan a l'avantage de proposer des bains de sources thermales, dont un en plein air avec vue sur le Kofuku-ji. La demi-pension incluse dans le prix permet de goûter à des petits déjeuners traditionnels japonais ainsi qu'à la cuisine *kaiseki* le soir. Un bel hôtel de charme.

NARA HOTEL  **€€€**

1096 Takabatake-chō

④ +81 742 26 3300

www.narahotel.co.jp*Double dès 28 000 ¥.**Formules en demi-pension possibles.*

Ce vieil hôtel de l'époque Meiji est situé dans le parc de Nara. Il fut conçu pour accueillir les dignitaires lors de leurs séjours dans le Kansai ; inutile de vous préciser que vous y trouverez tout le luxe nécessaire ! Néanmoins, mieux vaut demander une chambre dans l'aile ancienne (*kyūkan*) pour l'atmosphère rétro. La décoration des pièces est superbe, mêlant chaleur du bois et richesse des tissus. Il s'agit d'une adresse de choix à Nara. La taille des chambres, avec beaucoup d'espace et un plafond élevé, est des plus appréciables.

KIDERA NO IE  **€€**

779 Kidera-cho

④ +81 742 25 5500

machiyado.com*À partir de 22 000 ¥/personne/nuit, petit déjeuner inclus. Réservation impérative.*

Pourquoi se contenter d'une chambre à Nara lorsque l'on peut vivre Nara ? Voilà tout le concept de ce ryokan. Plutôt qu'un hôtel, il propose cinq logements accueillants et entièrement indépendants, meublés et équipés du sol au plafond. Cuisine, salle de bains et salon complètent ainsi une chambre traditionnelle avec un futon posé à même le sol. Le tout est conçu dans un style naturel japonais. Les portes coulissantes de papier donnent sur des petits jardins individuels. Comme le petit déjeuner est inclus, on se sent vraiment à la maison, le service en plus.

TEN.TEN.CAFÉ  **€**

Place Yume-kaze 16 Kasugano-cho

④ +81 742 26 001

www.ten10cafe.com*Ouvert tous les jours de 11h30 à 16h30.**Comptez 1000 ¥ pour une gaufre et un café.*

Une excellente adresse pour goûter les fameuses sucreries japonaises, les *zenzai*, entre deux visites de temples. Ce café propose quelques bons plats le midi, mais il est donc surtout réputé pour ses *zenzai*, des boulettes de riz collant dans une sauce sucrée aux haricots azuki, et aussi ses délicieuses gaufres croquantes servies avec une boule de glace. À déguster autour d'un bon café, pour une pause gourmande bien méritée. En été, la maison sert aussi de bonnes glaces pilées aux différentes saveurs, parfaites pour se rafraîchir un peu.

POKU-POKU  **€**

23 Shonami-cho

④ +81 742 31 2537

pokupoku.on.omisenonomikata.jp*De 11h30 à 14h et de 18h à 20h30.**Fermé le mardi et le premier lundi du mois.**À partir de 2000 ¥ par personne.*

Si le tonkatsu, porc pané avec du chou et du riz, est un plat que l'on retrouve partout au Japon, cette adresse de Nara est un peu différente. Bien sûr, le décor intérieur est assez banal, mais ici vous ne trouverez que du porc de la région de Nara (qui s'appelle le porc Yamato) délicieusement cuisiné. Les assiettes sont bien présentées et joliment colorées avec de bons légumes frais. Copieux, le menu satisfait les grosses faims : impossible d'avoir un petit creux dans l'après-midi ! Il peut être utile de réserver, c'est un endroit très fréquenté.

HIRASO  €€

30-1 Imanikadō-chō

④ +81 742 220 866

www.hiraso.jp*Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10h à 20h.
Environ 1500 ¥/personne à midi et 4500 ¥ le soir.*

Hiraso fait découvrir depuis plus de 150 ans la cuisine de Nara. Au menu de ce très bon restaurant, des sushis à la mode locale : le *kakinohazushi*, enveloppé dans une feuille de kaki, ou le *ayu-zushi*, à base d'un poisson sucré de rivière. Une autre spécialité locale servie ici est le *chagayu*, une bouillie de riz au thé grillé et salé. Quel que soit le menu choisi, préparez-vous à être surpris. Certains plats peuvent être emportés, ce qui en fait un bon arrêt avant un pique-nique dans le parc à midi. Deux autres kiosques en ville permettent d'acheter un bento.

MANGYOKU  €€

9 Ganri inchō

④ +81 742 222 265

*Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 18h à 23h.
Compter 4 500 ¥ par personne.*

Pas facile à repérer, le rideau d'entrée n'indique le nom qu'en japonais, mais cela vaut la peine de s'y arrêter. Construit dans une ancienne maison de geisha, cet *izakaya* très chaleureux dégage une atmosphère particulière du fait de l'architecture ancienne en bois, préservée. La maison propose des plats locaux à base de poulpe, de poulet ou d'autres viandes, ainsi que de nombreux petits plats pour accompagner l'alcool. Ici, vous trouverez toutes les spécialités culinaires de Nara et du Japon. Pour un bon dîner, voici l'adresse *ad hoc*.

KASHIYA 

22-3 Chuin-cho

④ +81 742 22 8899

www.kasiya.jp*Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Salon de thé de 13h à 18h. Pâtisserie à partir de 350 ¥.*

Dans cette ancienne maison bien rénovée, on peut goûter – sur place (mais attention, il n'y a que quinze places assises) ou à emporter – de succulentes pâtisseries japonaises traditionnelles, dont certaines typiques de Nara. Les petites douceurs sont toutes simples, toutes fines et les saveurs changent en fonction des saisons. À goûter notamment, les gâteaux *joyomanju* à base de pâte de haricot rouge, et les *takenagashi*, gelées de haricots sous forme de pousses de bambou. Fondants en bouche, ils rappellent les bonbons de l'enfance.

LAMP BAR 

26 Tsunofuri-cho

④ +81 742 24 2200

Ouvert de 17h à 1h (23h le dimanche).

Ce petit bar fait régulièrement partie des listes des meilleurs bars à cocktails d'Asie. Il est dirigé par M. Kaneko, spécialiste des cocktails. Dans une ambiance tamisée, il sert des cocktails classiques ou originaux. L'entrée est indiquée par deux lanternes. La décoration est savamment imaginée, et l'attention est portée au moindre détail. Une certaine sérénité se dégage de l'ensemble, qui permet de se concentrer sur l'essentiel : des boissons excellentes. Cela finit de rendre cette adresse incontournable pour une petite soirée.

NARAIZUMIYUUSAI 

22 Nishiterabayashi-cho

④ +81 742 26 6078

naraizumi.jp*Ouvert de 11h à 20h. Fermé le jeudi.**À partir de 200 ¥ le verre.*

Ce sympathique bar est doublé d'une petite boutique où vous trouverez plus de 120 sortes de sakés venus de plus de 29 distilleries du comté de Nara. Ici, on goûte au comptoir avant d'acheter et la liste est longue, très longue. Une bonne adresse pour découvrir de nombreux sakés de qualité aux parfums plus ou moins sucrés ou amers. Ce sera peut-être l'occasion de ramener quelques souvenirs chez vous après avoir bénéficié de conseils. On aime aussi particulièrement l'attention portée à la forme des verres et leur grande variété.

ARCADES KONISHI**SAKURA** 

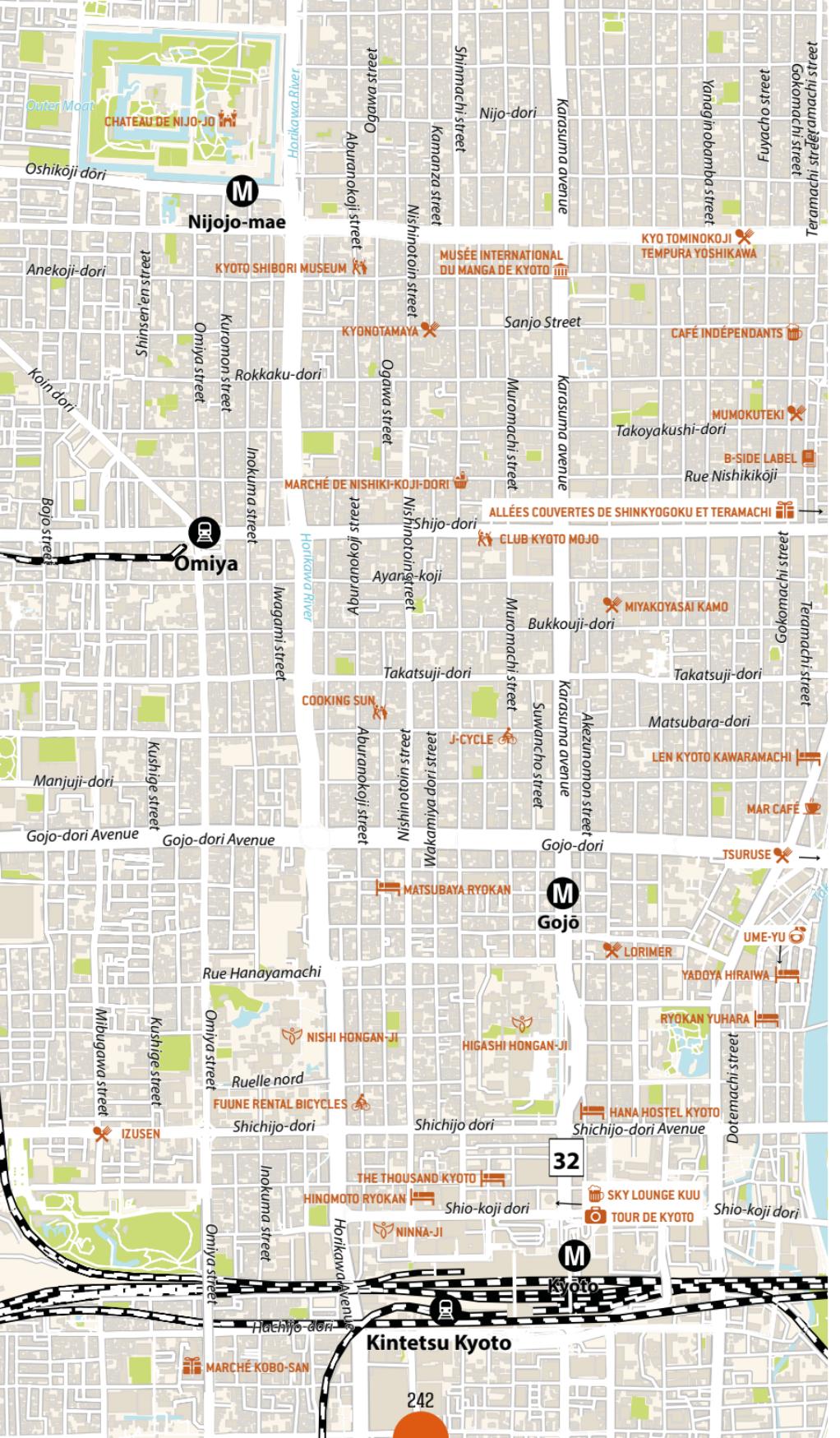
Konishi-cho

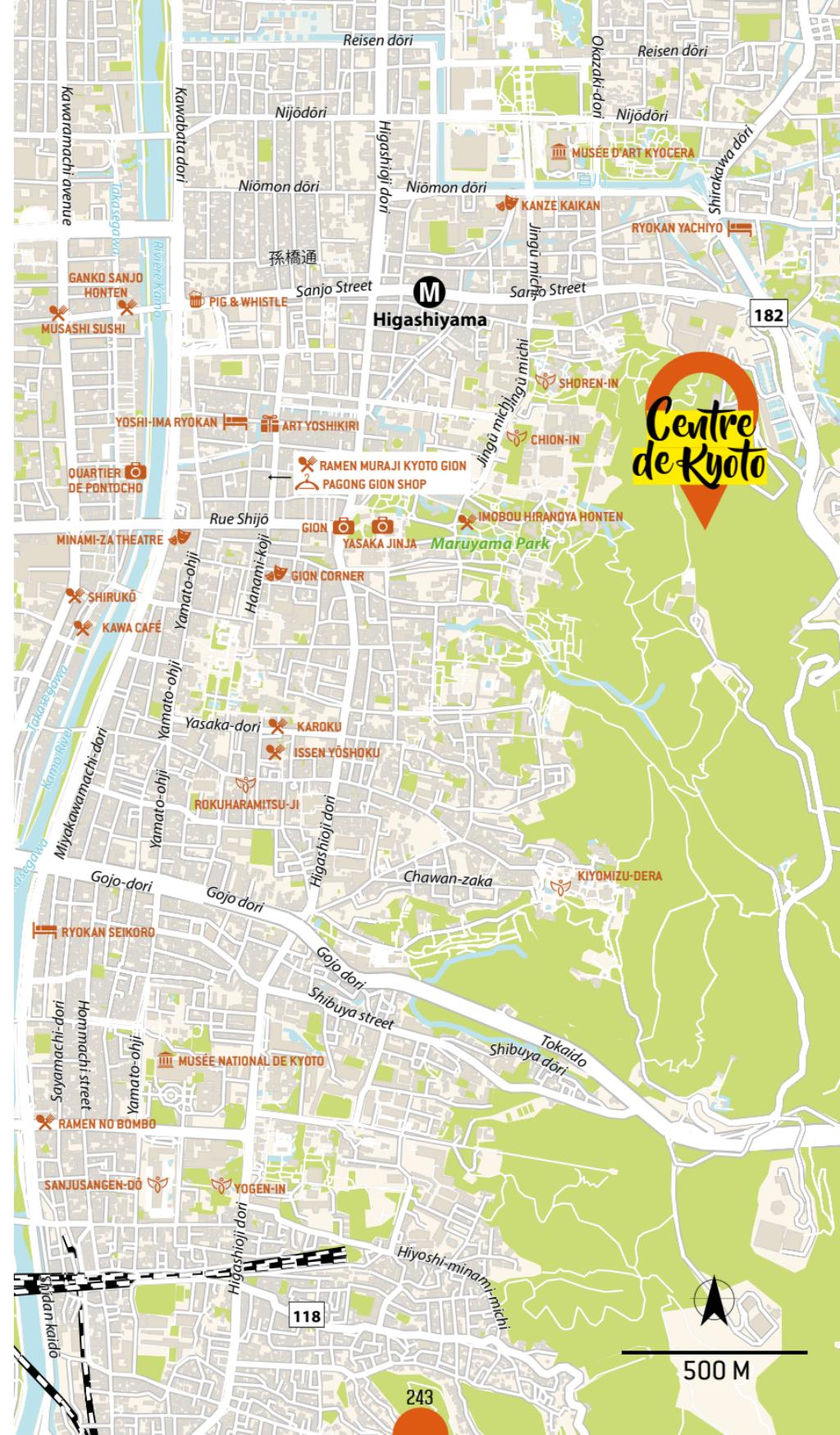
www.nara-konishi.com

Dans ces petites ruelles commerçantes où se pressent tous les touristes autant que les habitants de la ville, vous trouverez tout ce que Nara compte de petites échoppes à souvenirs. Ici, entre restaurants, cafés et magasins de vêtements, vous aurez tout un aperçu de l'artisanat de la région et des souvenirs *made in Nara* (ou pas). Elles ressemblent à toutes les autres rues commerçantes du Japon, mais on y trouve toujours de belles choses. Si vous ne devez faire qu'un arrêt shopping à Nara, les arcades Konishi Sakura sont le bon endroit.

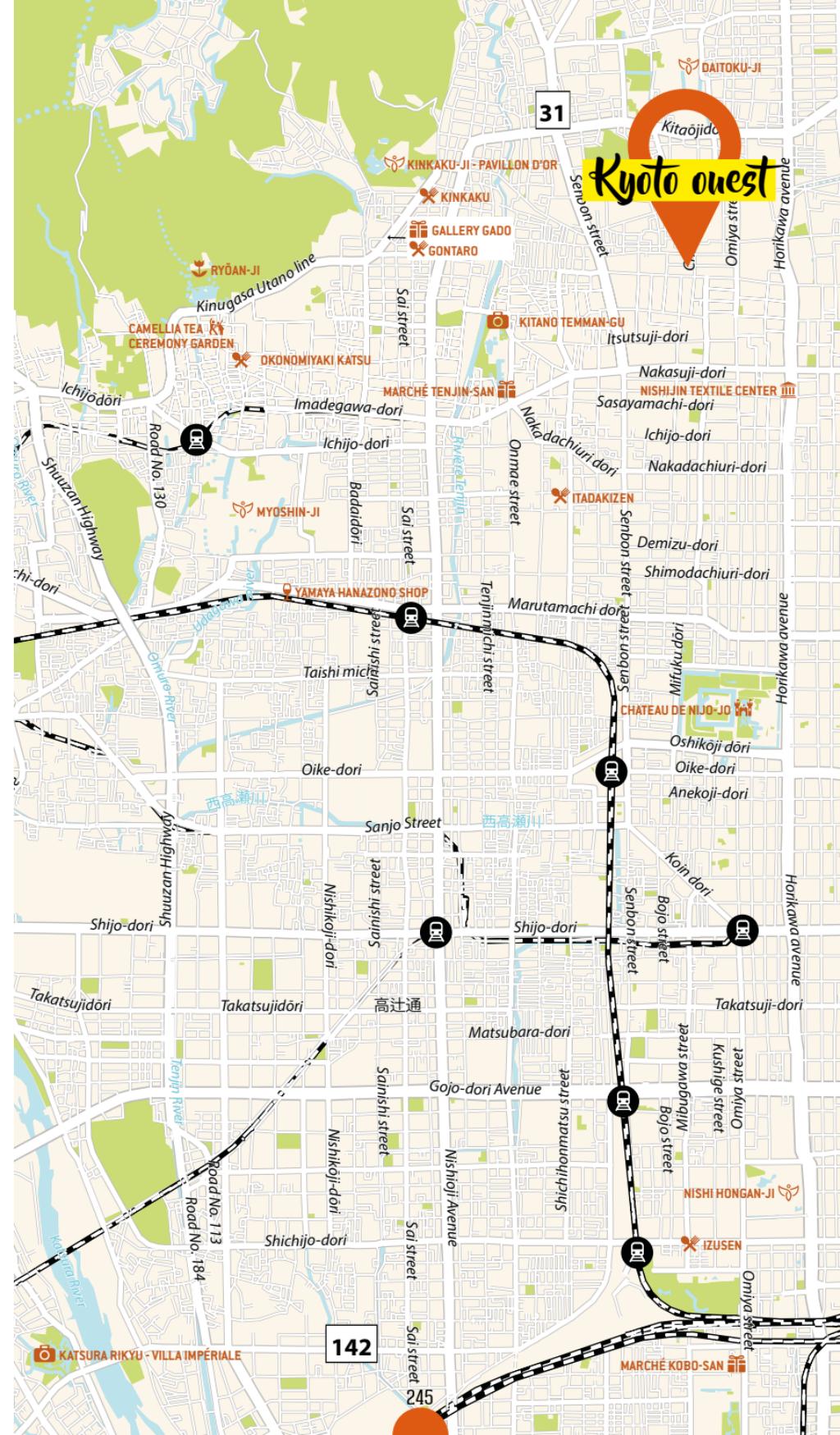
KYOTO

Située dans la région du Kansai, Kyoto est la 5^e ville du pays et l'une des destinations préférées des touristes en voyage au Japon. Capitale du pays de la grande époque des empereurs jusqu'en 1868, la ville regorge de plus de 1 600 temples, 300 sanctuaires et autant de jardins. Pour autant, votre arrivée à Kyoto peut être assez déconcertante car la ville est loin de ressembler à un musée à ciel ouvert puisque la tradition côtoie de près une urbanisation moderne, parfois chaotique bien que des contraintes architecturales aient été établies pour laisser la vue dégagée sur les nombreux bâtiments traditionnels et sur les montagnes alentour. Il règne à Kyoto une certaine nonchalance et un rythme de vie paisible, et la ville saura vous séduire par ses nombreux témoignages culturels hors du commun, ses restaurants pittoresques et modernes, ses activités multiples et ses innombrables ruelles aux charmes exquis.









SE REPÉRER SE DÉPLACER



Depuis Tokyo, Kyoto est si facilement accessible en transports en commun qu'il serait dommage de s'en priver. Arrivé en ville, que ce soit par avion (Osaka), train ou bus, vous vous déplacez avec aisance. Si le métro reste le moyen le plus rapide de se déplacer d'un bout à l'autre de la ville, les bus restent indispensables pour découvrir les trésors de la ville, puisqu'ils desservent quasiment la totalité des sites touristiques et vous permettent en plus de prendre le temps d'observer le paysage. Reste la possibilité de vous déplacer en taxi, ce qui est assez commode (si votre budget vous le permet), ils sont légion et accessibles partout. Et enfin, avis aux amateurs de bicyclette, Kyoto est une ville assez plate, ce qui la rend très propice à la pratique du vélo. De nombreuses échoppes sont disséminées partout en ville. Privilégiez quand même des vélos avec assistance électrique car les distances peuvent être longues.

AÉROPORT DU KANSAI - KIX

© +81 724 552 500

www.kansai-airport.or.jp

Ouvert depuis 1994 et situé dans la baie d'Osaka à plus d'une heure et demie en voiture ou en bus de Kyoto, c'est devenu le premier aéroport du Japon ouvert 24h/24. En 2018, il a subi des dommages suite à un typhon qui l'a coupé temporairement de la ville, mais il est à nouveau entièrement opérationnel. Pour s'y rendre de Kyoto, le moyen le plus rapide est de prendre le JR Haruka Limited express qui vous y mène en 1h20. Le trajet est couvert par le JR pass. Autre possibilité : le JR Rapid jusqu'à Osaka puis un train JR vers Kyoto.

GARE DE KYOTO

Kyoto-eki

La gare est un repère important de la ville. C'est là que s'arrêtent les shinkansen en provenance de Tokyo ou Nagoya et à destination d'Osaka. La gare, terminée en 1997, est un bâtiment criant de modernité, conçu par l'architecte Hiyoshi Hara. Elle surprend par son contraste avec la ville plus traditionnelle. Elle vaut la peine d'être visitée pour son toit à ciel ouvert appelé la Matrice (Matrix). À la sortie du train, prenez le côté Karasuma qui vous mène vers le nord de la station et le centre de la ville. Le départ des lignes de bus se trouve devant la gare.

© CHIUYIP WONG



Gare de Kyoto.

BUS DE LA VILLE DE KYOTO

En dehors des grandes stations de métro, le bus est sans aucun doute le moyen le plus pratique de se déplacer à Kyoto. Les lignes de bus sont nombreuses et régulières à partir de la gare de Kyoto. Un trajet coûte 230 yens. On peut payer en pièces ou utiliser une carte PASMO ou Suica (les mêmes qu'à Tokyo). D'autres cartes de réduction existent, notamment le pass journée qui coûte 700 ¥ et le pass combiné métro et bus qui coûte, lui, 1100 ¥. Les transports sont gratuits pour les moins de 6 ans, et moitié prix pour les enfants.

EKI RENT-A-CAR

940 Higashishiojicho, Shimogyo
④ 0753713020

Ouvert de 8h à 20h

Louer une voiture à Kyoto peut être utile pour se déplacer librement dans la ville et ses environs, parfois mal desservis par les transports publics. Cette agence de location de voitures se situe idéalement à deux pas de la gare de Kyoto. Elle possède également un site internet en langue anglaise pour faciliter la réservation et permettre la prise de connaissance des éléments obligatoires pour la prise en main. Elle accepte également l'option *aller simple* qui offre l'opportunité de rendre la voiture dans une autre agence du réseau.

FUUNE RENTAL BICYCLES

163 Komeyacho
④ +81753547070
<https://fuune.jp/en>

Ouvert tous les jours 9h à 18h. 800¥/jour ou

1800¥/jour pour un vélo électrique.

Kyoto est agréable à parcourir à vélo si on choisit bien sa monture. Fuune a pensé à tout. Entre vélos simples, électriques, tandem ou encore les fameux mamachari, équipés d'un siège pour enfant, le choix est large. Toutes sortes d'accessoires sont aussi disponibles à la location, comme le porte-téléphone ou le sac à dos. Le responsable nous guide avec cartes et itinéraires, et le service est rapide et efficace. Autre avantage non négligeable : les vélos peuvent être rendus à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, pour une plus grande liberté de mouvement.

J-CYCLE

Kyoto Higashinotoin
④ +81 75 341 3196

<http://j-cycle.com>

Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Comptez 800 ¥/jour pour la location d'un vélo standard.

Ce magasin de location de vélos est très bien situé dans le centre de Kyoto. Les horaires sont moins flexibles que ceux d'autres adresses du même genre, mais il propose des vélos de bonne tenue. Des bicyclettes simples, avec assistance électrique, pliables ou pour enfants, sont disponibles. Tous les modèles sont fournis avec lampes et cadenas. On peut aussi louer des sièges pour bébés et des imperméables pour quelques pièces de plus. Un petit brief sur les parkings et les règles de conduite à suivre a lieu avant la prise en main.

LIGNE DE TRAM KEIFUKU RANDEN

210 ¥ le trajet. On y accède par la station Hankyu Omiya, doubles bus 26, 28 et 206 à partir de la gare de Kyoto.

La ligne circule dans le nord-ouest de la ville, entre le Kitano Hakubaicho d'un côté, et Arashiyama de l'autre. Un segment part de la gare Shijo Omiya. Elle dessert le Myoshinji, le Ryōanji et le Ninnaji. Le wagon unique, un brin suranné, permet d'accéder à des zones moins fréquentées, où l'on peut faire de jolies promenades autour de temples moins touristiques. Si ce n'est pas le moyen le plus rapide de rejoindre Arashiyama, c'est clairement le plus pittoresque.

YASAKA TAXI

④ +81758421212
yasakataxi.jp
Tarif minimum : 495 ¥ pour le premier 1,2 km, puis 80 ¥ par mètre.

Le taxi est un moyen de transport abordable et facile d'accès à Kyoto. Le plus simple est d'attendre à l'arrêt dédié à la sortie nord de la gare de Kyoto. On peut aussi les héler au bord de la route. Si vous avez besoin de réserver un taxi, l'entreprise Yasaka a le plus de véhicules en circulation dans la ville. Ils arrivent rapidement et sont efficaces. On les reconnaît au trèfle vert, leur logo. S'ils ne parlent pas toujours anglais, ils sont équipés de GPS qui leur permettent de chercher une adresse. Ils n'auront pas de mal à vous mener à bon port.

QUARTIERS DE KYOTO



Kyoto bat au rythme de l'histoire du Japon. L'ancienne capitale impériale se veut détentrice et protectrice de la tradition culturelle du pays. L'urbanisme de Kyoto respecte certaines règles de couleurs, de hauteur de bâtiment et d'affichage, qui donnent une vraie unité esthétique à l'ensemble. Chaque quartier reste toutefois marqué par ses particularités. Le centre, dont le plan en damier a été dessiné sur le modèle de la capitale impériale chinoise, s'étend entre la gare de Kyoto, son pouls moderne, et l'ancien palais impérial, son cœur passé. À l'est, Higashiyama et Gion incarnent le raffinement de la culture japonaise, entre céramique et geishas. Au nord, d'un côté, Kitayama et ses atmosphères de montagne rurale, et de l'autre, le Kinkaku-ji, témoin d'un âge d'or médiéval. À l'ouest, Arashiyama évoque une station de vacances bucolique. Sans oublier le Fushimi Inari Taisha, qui se trouve en bordure de Kyoto, vers le sud.

Centre de Kyoto

Le centre de Kyoto désigne la région au nord de la gare centrale. Très bien desservi par les transports en commun, c'est le cœur contemporain et commercial de la ville.

► **Shimogyō-ku**, le quartier de la gare : Kyoto Station JR. C'est l'arrondissement situé immédiatement au nord de la gare, dans le centre de Kyoto. L'intérêt de ce quartier est double.

La gare est proche, tout comme le cœur historique, les deux stations de métro de Shijō et les axes nord-sud Karasuma-dōri et Horikawa-dōri,

tous deux parallèles qui permettent de traverser Kyoto de part en part.

► **Nakagyō-ku**. Situé au nord de Shimogyō-ku, cet arrondissement est le cœur du Kyoto historique. Traversé par Oike-dōri d'est en ouest et par Horikawa-dōri du nord au sud, ce quartier est l'un des centres nerveux de la ville. En ce sens, il répond à la volonté première de faire du château le noyau d'où vont rayonner les quartiers et arrondissements.

Higashiyama nord et sud

Higashiyama est un joli pôle culturel à visiter lors d'une escapade dans l'ancienne capitale



© SEAN PAVONE - SHUTTERSTOCK.COM

Quartier historique de Higashiyama, à Kyoto.



Quartier d'Arashiyama.

© GUITAR PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

nippone. De nombreux musées et temples s'y trouvent. L'endroit est idéal pour les marcheurs, les amoureux de bicyclette urbaine, de poteries et autres boutiques de produits artisanaux.

► **Gion.** Qui n'a pas entendu parler de Gion ? Quartier des geishas, Gion possède encore le charme désuet de la vieille ville avec ses constructions en bois et ses artisans toujours penchés sur leur petit métier. Situé sur la rive est de la rivière Kamo-gawa, quartier des plaisirs dont une partie est considérée comme site protégé, Gion demeure le palais des geishas et de leurs apprenties, les *maiko*. Il n'est pas rare, en flânant dans les petites rues de Gion en fin d'après-midi, d'apercevoir la silhouette fardée de poudre de riz d'une *maiko*, vêtue du kimono, se glisser dans une venelle sous son ombrelle.

► **Le nord de Higashiyama** se trouve au pied des montagnes, dans une zone où l'on circule facilement à pied. Le cœur de la visite s'articule autour du Ginkaku-ji, du chemin des philosophes le long d'un canal et du Nanzen-ji, pour une belle balade qui peut facilement occuper toute une journée.

Nord de Kyoto (Kinkaku-ji et Kita-yama)

Le nord de Kyoto garde un aspect très rural, avec une petite ligne de train bucolique qui circule entre Kitano Hakubaicho et Arashiyama.

► **Kita-ku.** Moins touristique que ne l'est Higashiyama, c'est un quartier essentiellement

résidentiel. Il abrite cependant deux temples incontournables lors d'un séjour dans la ville : le pavillon d'or (Kinkaku-ji) et le jardin zen du Ryōan-ji.

► **Kamigyō-ku** est un arrondissement très étalé. Il abrite en particulier le château de Nijō, mais c'est aussi là que se trouvait le premier palais impérial, brûlé en 1227. Au nord-est, l'immense sanctuaire Kitano Tenmangu accueille un des plus grands marchés aux puces de la ville.

Arashiyama et autour de Kyoto

► **Arashiyama.** Autour du pont Togetsu, les paysages bucoliques défilent le long de la rivière Ozu ou dans la bambouseraie. Rue marchande, temples à l'atmosphère méditative, Arashiyama est une destination de choix pour les touristes en quête de verdure et de découverte. Si le terme Arashiyama désigne populairement toute la zone, le nord, plus champêtre, et parsemé de cerisiers, se nomme Sagano.

► **Autour de Kyoto.** Le sud de Kyoto a désormais une vocation industrielle. C'est à quelques minutes de la gare que se trouvent les grands hangars de réparation des produits industriels mais aussi des distilleries et brasseries de saké. Néanmoins, quelques sites sont très agréables à visiter. C'est le cas de l'indispensable sanctuaire Fushimi-Inari, avec ses nombreux *torii* tout le long de la montagne, mais aussi, pour les amateurs de thé, de la petite ville d'Uji, cœur de la production de thé vert de la région.



Que voir à Kyoto ? Tout, évidemment ! Mais bien sûr le temps presse toujours. Cela dépendra donc de la durée de votre séjour et accessoirement de vos envies personnelles. Certains préféreront flâner dans les rues et s'abandonner à la frénésie de la ville, tout en s'imprégnant de l'atmosphère unique des différents quartiers traditionnels ou modernes, d'autres opteront pour l'atmosphère un peu plus intime et confinée des innombrables temples et des musées. Il existe tout de même quelques lieux incontournables : le Pavillon d'argent et le Pavillon d'or, le magnifique jardin zen du Ryōan-ji, le Daitoku-ji, le Palais impérial ou encore le sanctuaire Kiyomizu-Dera. Ne manquez pas non plus de vous hisser au sommet de la Tour de Kyoto pour profiter d'une vue imprenable. Dans tous les cas, rien ne vaut de bonnes chaussures ou un vélo pour partir à la découverte des secrets de l'ancienne capitale.

KYOTO CITY INTERNATIONAL FOUNDATION

2-1 Torii-cho, Awataguchi

⌚ +81 75 752 3010 - kcif.or.jp/en

Ouvert de 9h à 21h. Fermé le lundi.

Une initiation à la cérémonie du thé est proposée le mardi de 14 à 16h. 10 000 ¥.

Ce centre a pour objectif de promouvoir la culture japonaise tout en offrant son soutien aux étrangers et en encourageant les échanges interculturels. On y trouve ainsi des cours de japonais ou d'introduction à la cérémonie du thé et à l'*ikebana*, un pôle de soutien pour les étudiants, des activités pour les enfants, et beaucoup d'autres événements. N'hésitez pas à consulter leur calendrier ! En cas de problème, vous trouverez ici des interlocuteurs anglophones prêts à vous aider.

KYOTO TOURIST INFORMATION CENTER

721-1 Higashi-shiokoji-cho, Shichi-jo Sagaru

⌚ +81753410280

Ouvert de 9h à 18h.

Ce centre d'informations dans la gare est une mine d'or sur la ville et le Kansai. D'excellentes cartes de la ville, des parcours de promenades très bien faits, les circuits détaillés des bus sont disponibles. Pour connaître le calendrier précis des événements culturels, demander un exemplaire du *Kyōto Visitor's Guide* (gratuit), ou acheter le *Kansai Time Out*. Si le TIC est fermé, renseignez-vous auprès du Kyoto City Tourist Information Office (⌚ +81-75-343-0548. Ouvert de 8h30 à 19h).

KYOTO FREE WALKING TOUR

kyotofreewalkingtour.com

Date des tours à suivre sur la page Facebook ou sur le site.

Comme dans beaucoup de villes à travers le monde, les tours gratuits gagnent en popularité à Kyoto. Kyoto free walking tours propose deux circuits, l'un dans Gion et Higashiyama, et l'autre au Fushimi Inari en bordure de la ville. L'ambiance est détendue, chaleureuse et l'on apprend énormément d'anecdotes sur l'histoire, la culture et la vie de Kyoto. C'est vraiment une manière simple et enrichissante de découvrir la ville, et c'est entièrement gratuit. Notez toutefois qu'il faut au moins une personne inscrite pour la visite sur Facebook pour qu'elle ait lieu.

WALK IN KYOTO [WARAIDO]

11 Kakkoyoyama-cho

⌚ +81 75 257 7676

www.waraido.com

Tours entre 100 min et 7h.

À partir de 1200 ¥/adulte le tour de 100 min.

Dates et horaires sur le site internet.

Pour découvrir Kyoto, rien de mieux que de le faire en marchant. Et pourquoi pas le faire en groupe dans le cadre d'une visite animée et guidée par des guides professionnels actifs depuis déjà une trentaine d'années. Cela vous permettra de découvrir un autre Kyoto, plus vivant, plus traditionnel aussi, entre sanctuaires, quartiers des geishas et ateliers d'artisanat. Ces visites guidées s'étirent sur une journée et peuvent aller de 100 minutes à 7 heures ! Le choix de thèmes est large et touche à l'histoire autant qu'à la culture ou à la gastronomie.

CHATEAU DE NIJO-JO ★

541 Nijojo-chō, Horikawa-nishiiru

nijo-jocastle.city.kyoto.lg.jp

Ouvert tous les jours de 8h45 à 16h

[fermé les mardis des mois de janvier, juillet, août et décembre]. Entrée : 1300 ¥.

Le château date de 1603. Ieyasu Tokugawa, alors nouveau shōgun, le fit construire à la fois pour asseoir son autorité, souligner la faiblesse de l'empereur, et avoir un lieu de résidence lors de ses séjours à Kyoto. Pour accomplir cette tâche, il ne lésina pas sur les moyens architecturaux et plaça le chantier sous la direction d'Enshū Kobori (1579-1647). Le célèbre maître de thé et architecte de jardins récupéra des éléments structurels et ornementaux du château de Fushimi, situé au sud-est de la ville.

On y entre par la porte orientale qui donne accès à quelques jardins et aux deux enceintes, Honmaru et Ninomaru. Les bâtiments du Ninomaru ont été préservés dans l'état. La visite nous mène au travers des salles d'audience aux portes et plafonds richement décorés, et reliées entre elles par des corridors au plancher rossignol.

Un 2^e château était construit dans le Honmaru, ainsi qu'un donjon, mais les deux bâtiments ont été détruits par un incendie au 18^e siècle et jamais reconstruits. Le palais actuel a été déplacé après la chute du shogunat en 1867. Il n'est pas régulièrement ouvert au public même si on peut se balader dans ses jardins.

Au sud du château, le jardin Shinsen-en, avec son sanctuaire et son étang, reste le seul vestige du palais impérial d'origine brûlé en 1221.

On peut admirer de nombreuses variétés de cerisiers dans les jardins, et c'est un spot très fréquenté lors de la saison des cerisiers en fleurs, au mois d'avril. Une visite à une heure matinale ou tardive permet alors de ne pas être noyé dans la foule.

MUSÉE INTERNATIONAL DU MANGA DE KYOTO ★

Karasuma-Oike

© +81 75 254 7414

www.kyotomm.jp

Ouvert de 10h30 à 17h30. Fermé le mardi et le mercredi. Entrée : 200 à 900 ¥ selon l'âge.

Depuis 2006, Kyoto peut s'enorgueillir d'avoir un musée unique au monde consacré au manga, bande dessinée japonaise par excellence. Situé dans une ancienne école primaire, il retrace l'histoire méconnue des mangas et abrite une immense collection qui devrait ravir les amateurs et même les nouveaux lecteurs. On aime aussi les séances organisées pour les plus jeunes autour de la création de mangas, et les spectacles de « kami-shibai », le théâtre d'images à l'ancienne.

HIGASHI HONGAN-JI ★★

Karasuma-Shichijo-agaru

Ouvert tous les jours de 6h à 17h30 (et de 6h à 16h30 en hiver). Entrée libre.

Situé à une dizaine de minutes à pied au nord de la gare centrale de Kyoto, c'est l'un des plus grands temples du Japon. Branche du Hongan-ji née de la scission de celui-ci en 1602, il forme, avec le Nishi-Honganji, le siège de la secte bouddhique de la Terre pure. Cette secte remonte au moine Shinran (1173-1263) pour lequel la salvation venait de la répétition du « Namu Amida butsu » (je vénère le Bouddha), et dont les enseignements connurent une immense popularité au Japon. Les proportions du temple sont exceptionnelles. La plupart des bâtiments ont été reconstruits entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, après qu'un incendie a ravagé le temple en 1823. Une exposition à l'intérieur explique d'ailleurs le processus de construction du monument principal, le Goei-dō. Le Goei-dō, au cœur du complexe, est la plus grosse bâtie en bois de Kyoto, et une des plus grandes du monde. Il fait 76 m de long, 58 de large et 38 de haut. Sous le toit massif soutenu par 90 piliers, près d'un millier de tatamis invitent au recueillement, sous le regard du fondateur Shinran, auquel est consacré le pavillon. Le bâtiment actuel date de la fin du XIX^e siècle.

À gauche du Goei-dō, le pavillon Amida est à peine plus petit. Il honore, lui, le Bouddha Amida, qui trône sur l'autel principal.

Les portes du temple sont elles aussi importantes, notamment la porte Goei-dō, qui s'élève en deux étages sur 28 mètres de haut. Sa construction date de 1911 et sa rénovation, qui s'est achevée en 2015, lui a redonné toute sa majesté.

NISHI HONGAN-JI ★

Hanauya-chō sagaru

Ouvert tous les jours de 5h30 à 18h (de 6h à 17h en hiver). Entrée libre.

Situé dans le centre de la ville, c'est le siège de la secte Jōdo Shinshū (« secte de la Terre pure »), fondée par Shinran (1174-1268). On raconte que, pour limiter l'ascendance de la secte qui connaissait une immense popularité au Japon, Ieyasu Tokugawa aurait exigé la fondation d'un temple plus à l'est, le Higashi Hongan-ji. Sept des bâtiments du Nishi Hongan-ji sont classés sur la liste de l'Unesco du patrimoine mondial de l'humanité. Ce sont de superbes exemples de l'architecture de la période Azuchi-Momoyama (1568-1600).

PALAIS IMPÉRIAL [GOSHO] ★★

Kamigyo-ku

sankan.kunaicho.go.jp/guide/kyoto.html

Visites du mardi au samedi à 10h et 13h30.

Réservation par le biais de l'agence impériale.

Le palais impérial de Kyoto au Japon servit de résidence officielle à l'Empereur jusqu'en 1868 au début de l'ère Meiji, lorsque le pouvoir déménagea au Château d'Edo (ancien siège des shogun) qui fut rebaptisé Kokyo, afin d'en faire la nouvelle résidence de l'Empereur. Depuis le Kyôto-gosho n'est plus qu'une résidence secondaire de la famille impériale. Cependant, les cérémonies de couronnement des Empereurs Taishô (Yoshihito) et Shôwa (Hirohito) eurent lieu au palais. Le palais impérial actuel fut construit en 1789, après le grand incendie de 1788. Il brûla de nouveau en 1854 et fut une nouvelle fois reconstruit. Le palais actuel se situe au milieu d'un parc de 84 ha [Kyôto Gyoen]. Ce qui frappe au premier abord, c'est son enceinte, appelée Tsuji. On a fragmenté le mur en parties égales. Une méthode spécifique de construction traditionnelle en terre crue, le pisé, a permis de conserver les nuances de couleur originelles. On dénombre un certain nombre de bâtiments encore visibles et visibles aujourd'hui :

► **Shishinden.** Cette salle de 33 mètres sur 23 mètres dispose d'un style architectural traditionnel, avec un toit en pignon. Chaque côté de son escalier principal donne sur une cour de gravier gris, servant aussi pour des cérémonies officielles, dans laquelle ont été plantés des arbres qui deviendront sacrés et très célèbres : un cerisier (sakura) à l'Est, et un oranger (Tachibana) à l'Ouest.

► **Hisahi.** Le centre du hall est entouré par un long et mince couloir qui conduisait à la salle du trône. Là, le trône est visible, situé sur une estrade octogonale, cinq mètres au-dessus du sol, et sépare du reste de la pièce par un rideau. La porte coulissante qui cachait l'Empereur à la vue de tous était appelée *kenjô no shôji* et était décorée de l'image de 32 saints chinois, l'un des modèles d'inspiration de la peinture de la période Heian.

► **Les salles d'attente.** Une série de trois salles d'attente où étaient séparées et placées les personnes suivant leur rang social complètent le tableau. Il y a la « salle des Cerisiers » pour les rangs inférieurs et la « salle du Tigre » pour les supérieurs. Et enfin, la « salle Rafraîchissante », située à l'ouest de la Shishinden, qui servait aux affaires personnelles de l'empereur.

► **À l'extérieur,** on pourra également apercevoir les appartements de l'Empereur, ceux de l'impératrice et des concubines, et des résidences de hauts aristocrates et des fonctionnaires.

► **Au sud du palais,** se trouve le palais des empereurs retirés, dont le superbe jardin a été dessiné par Enshû Kobori.

QUARTIER DE PONTOCHO ★★

Pontocho-dori

Adossés la rivière Kamo, des dizaines de bars et de restaurants s'illuminent ici toutes les nuits. Les anciennes maisons de geishas avec leurs vérandas qui surplombent la rivière, les yukas, confèrent tout son attrait à ce quartier, baptisé Pontocho au 16^e siècle d'après le mot portugais « ponto », le pont. Le dédale des petites ruelles et le parfum un peu interlope des bistrots ou des minuscules bâtisses ne manquent pas de charme. Dans la journée, on y va pour les jolies boutiques nichées dans les environs. Une visite incontournable à Kyoto.

TEMPLE TÔ-JI ★★

1 Kujo-cho

<https://toji.or.jp/en>

Ouvert tous les jours de 8h à 17h (16h en hiver).

Entrée : à partir de 500 ¥.

Littéralement « le Temple de l'Est », ce magnifique temple bouddhiste fut fondé en 794 pour protéger Kyoto. En 823, l'empereur confia à Kûkai, fondateur de la secte Shingon, la charge d'y créer une école. Le temple fut victime d'incendies à plusieurs reprises au XV^e siècle et la plupart des bâtiments que l'on peut voir aujourd'hui ont été construits au XVII^e siècle. Il est classé au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco, notamment pour sa pagode centrale qui culmine à 57 mètres. À noter : un marché aux puces se tient tout les 21 du mois, jusqu'à 16h30.

TOUR DE KYOTO

Shiokoji dori

www.kyoto-tower.jp/en

Observatoire ouvert tous les jours de 10h30 à 21h (dernière entrée à 20h30). Tarif: 900 ¥.

Conçue par Mamoru Yamada, et construite en 1964 à l'occasion des JO de Tokyo, cette tour de 131 mètres qui s'élance dans le ciel de Kyoto est le plus haut bâtiment de la ville. Elle doit sa forme cylindrique à des feuilles d'acier soudées entre elles. Elle offre un point de vue incroyable sur Kyoto, entre temples et béton. À part l'observatoire, c'est aussi un lieu de loisirs et de shopping. Le sous-sol regorge de boutiques qui vendent des spécialités. Des ateliers sont proposés au 2^e étage, pour apprendre à faire ses sushis, par exemple.



Palais impérial.
© TOM PEPEIRA - ICONOTEC

CHEMIN DES PHILOSOPHES ★★

tetsugaku no michi kyoto

Accès libre.

Ce très populaire chemin pédestre de 2 km va du Ginkaku-ji aux environs du Nanzen-ji. Perfectement balisé, il suit un petit canal traversant un paysage paisible. Au printemps, de magnifiques cerisiers s'épanouissent le long du sentier. Il doit son nom au philosophe et professeur à l'Université de Kyoto Kitarō Nishida (1870-1945), qui avait l'habitude d'y faire des balades contemplatives sur son chemin vers l'université. Un des philosophes les plus influents du 20^e siècle au Japon, Kitarō Nishida avait fondé « l'école de Kyoto » et une grande part de sa philosophie consistait à réconcilier la pensée de l'Occident avec celle de l'Orient.

Le chemin des Philosophes a acquis la réputation d'être le plus beau point de vue de Kyoto pendant le hanami, la période de contemplation des cerisiers en fleurs en mars et avril. A ce moment-là, la foule se presse et se bouscule sur le sentier. Malgré tout, la balade conserve un caractère contemplatif puisqu'elle permet de passer tout près d'un certain nombre de temples et de sanctuaires tels que le Hōnen-in, l'Otōyo-jinja et l'Eikan-dō Zenrin-ji.

En se promenant à son rythme, il faut compter près d'une demi-heure de marche, mais on peut facilement y rester tout un après-midi à flâner le long du chemin et des petites échoppes du coin. Le canal que le chemin longe a été construit à l'ère Meiji pour revitaliser l'économie de la région. Il s'étend sur 20 km jusqu'au lac Biwa dans la préfecture de Shiga. Un bel aqueduc peut être aperçu non loin du Nanzen-ji.

EIKAN-DO ★

Eikando-cho 48

www.eikando.or.jp

Ouvert tous les jours de 9h à 17h (dernière entrée 16h). Entrée : 600 ¥. 1000 ¥ en journée pendant l'automne.

Le temple, appelé à l'origine Zenrin-ji, fut construit en 855 par Shinshō de la secte Shingon. C'est au XI^e siècle que son nom changea en Eikan-dō, en hommage au moine Eikan qui le transforma en lieu de culte amidiste. Ce lieu de meure célèbre à la fois pour ses œuvres d'art, et pour ses magnifiques jardins, très appréciés en automne. Il est construit à flanc de montagne. La salle principale abrite une statue d'Amida (Mikaeri no Amida), ce qui signifie Amida qui regarde en arrière. Il est très rare de trouver des statues représentant le Bouddha de profil.

GION ★

Gion street Kyoto

Situées entre le sanctuaire Yasaka à l'est et la rivière Kamo à l'ouest, les rues de Gion sont sans aucun doute les plus emblématiques de la ville. Le quartier a pris son essor à la période Edo. Les machiya en bois lui confèrent son atmosphère historique. Ces longues bâtisses qui appartenaient autrefois aux commerçants ont une façade de 5 ou 6 mètres, mais l'intérieur s'étend en profondeur sur environ 20 mètres. A l'origine, c'était dû au fait que l'impôt était calculé en fonction de la largeur de la façade. Gion évoque bien entendu les geishas, que l'on peut apercevoir au crépuscule lorsqu'elles vont à un rendez-vous. Ces ruelles sont aujourd'hui bordées de restaurants et hôtels plutôt luxueux où l'on vient goûter la cuisine kaiseki.

► **Hanami-koji.** L'allée principale de Gion, qui mène de la rue Shijō au temple Kennin-ji. Large et fréquentée, elle est longée de restaurants chics, mais aussi de galeries, de magasins de kimonos ou d'autres objets traditionnels comme la céramique.

► **Canal Shirakawa.** Rue parallèle à la Shijō le long du canal Shirakawa. Un côté du canal est planté de saules, et de l'autre, on retrouve maisons de thé (ochaya) et restaurants. La rue est très pittoresque et moins fréquentée que Hanami-koji. C'est un coin idéal pour une jolie balade et une pause dans une maison de thé.

► **Kennin-ji.** Au bout de l'allée Hanami-koji, se trouve le plus vieux temple bouddhiste de Kyoto. C'est un impressionnant complexe composé de plusieurs pavillons, de jardins zen et même d'une maison de thé.

CHION-IN ★★

400 Rinka-cho

⑨ +81 75 31 2111

www.chion-in.or.jp/en

Ouvert tous les jours de 9h à 16h30 (dernière entrée 15h50). Entrée : 500 ¥ (les deux jardins).

Construit en 1234 par Genchi, un disciple du témoin Shōnin Hōnen qui fonda la secte bouddhiste Jōdo. Cette secte a pour principe de ritualiser la vénération en un seul acte de foi envers le Bouddha Amida. Le temple revêt une importance considérable pour les Japonais et il est classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Incendié à plusieurs reprises, sa dernière reconstruction date de 1633. La cloche géante, la plus grande du Japon, pèse 75 tonnes. Il ne faut pas moins de 17 moines pour la faire sonner la nuit du Nouvel an.

HEIAN JINGU ★

Okazaki-Nishi-Tenno-cho

Première enceinte ouverte de 6h à 17h30.

Entrée libre. 600 ¥ pour les jardins.

L'entrée du sanctuaire est annoncée par un large torii rouge. Il fut construit en 1895 pour commémorer le 1 100^e anniversaire de la ville et symboliser la renaissance d'une ville en déclin. C'est la raison pour laquelle l'architecture reprend celle du premier palais impérial de l'époque Heian. Il est dédié à la fois aux empereurs Kammu et Kōmei (père de Meiji), le premier et le dernier des empereurs à avoir résidé à Kyoto. Le premier fut enseveli dans le sanctuaire en 1895 et le second en 1940. Les jardins sont eux aussi inspirés du style Heian.

MUSÉE D'ART KYOCERA

13 Okazaki Saishoji-cho, Sakyo-ku

kyoto-city-kyocera.museum/en

Ouvert de 10h à 18h. Fermé le lundi et au Nouvel An. 730 ¥ l'entrée.

Le musée, qui date de 1933, a fermé ses portes entre 2015 et 2021 pour rénovation. Les architectes, Jun Aoki et Tezzo Nishizawa, ont réussi à préserver le bâtiment historique tout en l'élargissant et en le modernisant. Y sont principalement exposés des artistes de Kyoto, anciens ou contemporains, peintres, photographes ou sculpteurs. La collection de tableaux des périodes Meiji et Showa est particulièrement remarquable, et nous plonge non sans nostalgie dans le Kyoto de la fin du 19^e et du 20^e siècle. La visite est à associer à celle du Heian Jingu voisin.

MUSÉE NATIONAL DE KYOTO ★★

527 Chaya-cho

© +81 75 541 1151

www.kyohaku.go.jp

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h (20h le vendredi et le samedi). Entrée : 700 ¥ (collection). Jardin : 300 ¥.

D'une richesse exceptionnelle, ce musée présente ses collections par expositions tournantes. Lors de sa création en 1875, il portait le nom de musée impérial et était logé au sein d'un bâtiment en briques. Les œuvres venaient toutes des temples et sanctuaires de la région du Kansai. Le musée fut cédé à la ville en 1924 par la famille impériale et nationalisé en 1965. Il renferme une très grande collection de peintures qui retrace bien l'évolution de la culture japonaise, mais également de nombreuses sculptures et pièces archéologiques de la période Heian.

ROKUHARAMITSU-JI

81-1 Rokurocho

rokuhara.or.jp

Ouvert tous les jours de 8h à 17h.

Entrée : 600 ¥.

Ce temple fut fondé en 963 par le moine itinérant Kuya Shōnin (903-972). Comme il était situé à la pointe ouest d'un cimetière, on s'y occupait des corps des personnes pauvres qui mouraient sans sépulture. Il présente un intérêt architectural et sculptural évident. Le temple fut reconstruit à plusieurs reprises, notamment en 1363, date à laquelle on édifica la salle principale, une des plus vieilles constructions de Kyoto. Le temple prospéra au 12^e siècle, lorsque le clan Taira avait installé son quartier général dans les environs.



Sanctuaire Heian.

LE GINKAKU-JI ET SES JARDINS ★★

2 Ginkakuji-cho

⌚ +81 75 771 5725

www.shokoku-ji.jp/en/ginkakuji

Ouvert de 8h30 à 17h de mars à novembre et de 9h à 16h30 le reste de l'année. 500 ¥.

Le Pavillon d'Argent est une des visites incontournables de Kyoto. Il est situé au début du chemin de la philosophie et niché dans un parc arboré très agréable, mêlant jardin de mousse et jardin sec de sable blanc. Le shōgun Yoshimasa Ashikaga fit construire le Pavillon d'argent entre 1479 et 1482 pour qu'il lui serve de lieu de retraite. À sa mort, la résidence devint un temple bouddhiste. Au cours du séjour du shogun au pavillon, celui-ci devint le cœur d'une culture de Higashiyama, basée dans les grandes lignes sur les idées du zen. Cérémonie du thé, ikebana et autres arts s'y sont développés tandis que le shogun invitait les artistes et poètes à sa cour. La résidence devait être recouverte de bardeaux d'argent, sur le modèle du pavillon d'or, mais la crise provoquée par la guerre civile de Onin ruiна le projet. Ce qui devait être un bâtiment pompeux devint finalement un modèle du style japonais sobre. C'est dans cette même résidence que fut construite la première pièce du thé, ou chashitsu. Cette salle ne comptait que quatre tatamis et demi. Plus tard, sous l'impulsion de Rikyū Sen, connu au Japon pour avoir codifié la cérémonie du thé, le pavillon serait construit en dehors de la résidence dans un jardin approprié. Le tout est classé au patrimoine mondial de l'Humanité.

► **Ginkaku-ji.** Le pavillon comprend un rez-de-chaussée et un étage. Le rez-de-chaussée est construit dans ce qui serait plus tard appelé le style shoin résidentiel tandis que l'étage est résolument soumis au style Zen avec ses fenêtres en forme de cloche. Ce trait esthétique se retrouve dans le Pavillon d'or, le Kinkaku-ji, datant de 1359.

► **Les autres bâtiments :** En plus du pavillon, le temple possède un terrain boisé couvert de mousse et un jardin japonais qu'on attribue au peintre, poète et architecte de jardins Sōami. Ce jardin de sable est très célèbre. Pour la petite anecdote, un tas de sable, qu'on dit laissé par les ouvriers quand les travaux ont été interrompus, en fait maintenant partie. Il symboliserait le mont Fuji.

► **Le Togu Do.** Il faudra une permission spéciale pour visiter la résidence et la chapelle du shōgun. On y aperçoit la fameuse chambre de thé (Dōjin-sai) constituée par le carré des 4,5 tatamis. Le style architectural demeure celui de shoin. Le bâtiment abrite une statue en bois du shōgun ainsi que deux autres statues : l'une du Bouddha exécutée par Jōchō au XI^e siècle et l'autre de Kannon, sculptée par Unkei au XII^e siècle.

NANZEN-JI ★★

Nanzenji-fukuchi-cho

nanzenji.or.jp

Ouvert tous les jours de 8h40 à 17h (16h30 l'hiver). Nanzen-in : 400 ¥.

Le Nanzen-ji est au cœur de l'identité culturelle de la capitale impériale. Il comprend à la fois le monastère, temple Zen et au nord, le Ginkaku-ji - résidence élégante d'un monde médiéval finissant. Les deux derniers bâtiments sont reliés par le chemin de la Philosophie. Le temple et le monastère furent construits en 1291 sur les lieux d'une résidence de l'empereur Kameyama (1259-1305), au pied du mont Higashiyama.

Temple de la secte Rinzai, il compte parmi les plus importants de Kyoto et du Japon. La tradition chinoise veut que les temples Zen importants soient au nombre de cinq, ce qui forme le Gozan (cinq montagnes). Le Nanzen-ji fut régulièrement considéré comme le premier temple du Gozan. La plupart des constructions ont subi de nombreux incendies pendant les guerres civiles. Ces constructions ont été régulièrement restaurées jusqu'au XVII^e siècle et les plus anciennes datent de l'époque Edo. Le temple est particulièrement connu pour le jardin de pierres du Hojo, l'ancienne résidence du prêtre principal.

► **Eikan-dō.** Le temple se situe à l'extrême nord du complexe du Nanzen-ji. Appelé à l'origine Zenrin-ji, il fut construit en 855 par Shinshō de la secte Shingon. C'est au XI^e siècle que son nom changea en Eikan-dō. Ce lieu est célèbre à la fois pour ses œuvres d'art et ses magnifiques jardins. Le temple est construit à flanc de montagne et comprend de nombreux corridors et paliers. La salle principale abrite une statue d'Amida qui regarde en arrière. C'est un type de représentation du Bouddha assez inhabituel.

SHOREN-IN ★★

69-1 Sanjobocho | Awataguchi

⌚ +81 75 561 2345

www.shorenin.com

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.

Également connu sous le nom de « palais Awata », ce temple bouddhiste a été construit à la fin du XIII^e siècle. Il est reconnaissable entre mille grâce à ses camphriers (dont le plus vieux d'entre eux a près de 800 ans !). Il fut dès l'origine, la résidence de l'abbé impérial du quartier général de la secte Tendai. Si le bâtiment actuel date de 1895, on peut encore y voir des peintures des écoles Kanō et Tosa des XVI^e et XVII^e siècles. Le principal intérêt de ce temple réside dans les magnifiques jardins dessinés par Sōami et Enshū Kobori.

KIYOMIZU-DERA ★★★

94 1-chome, Kiyomizu

① +81 755 511 234

www.kiyomizudera.or.jp/en

Ouvert tous les jours de 6h à 18h [la fermeture peut varier selon les dates]. Entrée : 400 ¥.

Sur le flanc du mont Otowa, le Kiyomizu-dera, est dédié à la déesse Kannon de la compassion. C'est un des sites les plus visités de la ville, notamment pour la superbe vue sur Kyoto à l'heure où le soleil se couche. Il est d'ailleurs classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco. Il fut édifié en 778. D'après la légende, le moine Enshin, guidé par une vision, rencontre un ermite près de la cascade, et il s'aperçoit que c'est une incarnation de Kannon. Il décide de protéger cette zone sacrée. Deux ans plus tard, Tamuramarō Sakano (758-811), général des armées qui avait soumis les tribus rebelles en 776 et reçu la distinction du Sei-i-Tai shōgun, chassait dans les environs. Enshin le rabroua et lui enseigna les vertus de Kannon. Touché, le général décida de construire le temple de l'eau pure sur place et d'y préserver une statue de Kannon à onze têtes qui aurait été exécutée par Enshin. Celle-ci ne serait visible que tous les trente-trois ans.

La plupart des bâtiments ont été détruits par le feu et reconstruits à maintes reprises. Les pavillons actuels datent pour la plupart du XVI^e siècle. Ils ont été reconstruits en 1633 sous Iemitsu Tokugawa. La plateforme du Kiyomizu d'environ 190 mètres carrés, est soutenue par un imposant échafaudage 13 mètres de haut, fait de 18 piliers en bois de cyprès attachés entre eux sans le moindre clou, selon une méthode de construction traditionnelle. En se dirigeant vers l'est, on remarque le Shaka-dō, le Amida-dō et enfin le Okuno-in, construit sur le site même de l'ermitage d'Enchin. C'est là que surgit la triple cascade sacrée (Otowa no Taki) qui fait l'objet de pèlerinages. Les prêtres viennent prier sous la cascade.

► **Balade à la sortie du temple.** En quittant le temple Kiyomizu-dera, on marche pendant plusieurs centaines de mètres sur la droite la petite route vers Shichimiya Honpo. Après avoir grimpé un escalier, on atteint une rue appelée San-nen-zaka, bordée de maisons en bois et dont la principale activité consiste à vendre des poteries. S'y trouvent également quelques maisons de thé avec leur jardin. En descendant un peu, on tourne d'abord à gauche puis ensuite à droite pour rejoindre une autre rue en zigzag appelée Ninen-Zaka (« montée des deux ans ») qui mène jusqu'au temple Kōdai-ji. Dans ce quartier, se trouve une rue considérée comme l'une des plus charmantes de Kyoto, Ishibe Kōji. C'est une allée pavée et bordée de vieilles auberges japonaises où il est possible de se désaltérer ou de se restaurer. Le parc Maruyama-kōen n'est plus qu'à quelques pas.

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC



SANJUSANGEN-DŌ ★★

657 Sanjusangendo Mawaricho
www.sanjusangendo.jp

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h (de 9h à 16h en hiver). Entrée : 600 ¥.

Sans conteste un des temples les plus spectaculaires de Kyoto. Il est connu pour les 1001 statues en bois de la déesse Kannon alignées dans le pavillon principal, noyées dans des vapeurs d'encens.

Construit à l'origine en 1164 pour l'empereur Go-Shirakawa par Kiyonomori no Taira avant qu'ils ne deviennent ennemis. Le temple brûla en 1249 et fut reconstruit à l'identique en 1266. Il est constitué d'une immense salle de 119 m de long et 18 m de large, divisée en trente-trois baies. Elles représentent les trente-trois formes de réincarnation de Kannon Bosatsu, lesquelles ont donné lieu aux 33 pèlerinages de l'ouest et aux 33 pèlerinages de l'est. Au centre de la salle, se trouve la célèbre statue de 3 m de hauteur de Kannon à dix têtes ainsi que celle d'Amida, exécutée par Tankei (1254), fils de Unkei. Un autre incontournable est cette incroyable série des 1 001 statues de Kannon, disposées en quinconce, qui furent sculptées selon la technique dite de yosegi : des morceaux de bois creux étaient assemblés et vaguement sculptés, puis d'autres artisans travaillaient les détails, avant de laquer les statues. À l'arrière, se trouvent les Nijūhachi Bushū, ou 28 statues des acolytes de Senju Bosatsu, qui symbolisent les vingt-huit constellations dans le bouddhisme ésotérique.

► **Myoho-in.** C'est le temple principal du Sanjusangen-dō situé au nord du Chishaku-in. Le temple n'est ouvert qu'à de rares occasions. Il fut construit au départ sur les pentes du mont Hiei. Il abrite encore des peintures de Shoei et d'Eitoku Kanō.

TOFUKU-JI ★★

15-778 Hon-machi
tofukiji.jp/english

Avril à oct : 9h-16h30.

Nov. à début déc : 8h30-16h30. Début déc. à mars : 9h-16h. De 500 ¥ à 1000 ¥ (ticket combiné).

Temple de la secte Rinzai, c'est l'un des cinq grands temples de la ville. Il fut fondé en 1226 par Enni. Le nom de Tōfuku-ji reprend celui de deux célèbres temples de Nara, le Tōdai-ji et le Kōfuku-ji. De nombreuses fois détruit par les aléas de la guerre et du climat, il fut entièrement reconstruit en 1347 et c'est sous cette forme qu'il se présente aujourd'hui. Le complexe actuel du Tōfuku-ji compte actuellement 24 bâtiments. On note le magnifique jardin de pierre et de sable imaginé par l'un des moines bouddhiste les plus célèbres de son temps : Sesshu.

YASAKA JINJA ★★

Gion-Shijo Station ou arrêt de bus Yasaka.
 Entrée libre.



© RICHIE CHAN - SHUTTERSTOCK.COM

Le sanctuaire se trouve entre le quartier de Gion et celui de Higashiyama et domine la grande avenue Shijō-dōri. Il aurait été fondé en 876. On l'appelle Gion-san, dans la mesure où il est considéré par les habitants de Kyoto comme le gardien réel du quartier de Gion. Il est très fréquenté lors de Hatsumode, c'est-à-dire les visites au sanctuaire pour les voeux de la nouvelle année. Le sanctuaire est également au cœur de la grande fête Gion Matsuri qui a lieu en juillet et qui est sans doute un des plus festifs les plus connus de tout le Japon.

YOGEN-IN

656 Sanjusangendo-mawari-cho
yogenin.jp

Ouvert tous les jours de 9h à 16h.

Entrée 600 ¥.

Ce temple fondé en 1594 par Hideyoshi Toyotomi pour sa favorite, Yodogimi, fait régulièrement partie des sélections « sinistres » à visiter à Kyoto. En cause : son plafond sanglant, bâti à partir des poutres imprégnées du sang des serviteurs des Tokugawa qui commirent un suicide rituel, seppukku, pendant le siège du château de Fujimi. Mais ce n'est pas son seul attrait. Il comporte de magnifiques portes et panneaux de peintres de l'école Rimpa comme Sōtatsu Tawaraya. À voir : le kirin, emblème de bonté, la paire de lions et les éléphants blancs.

DAITOKU-JI ★★

53 Murasaki Daitokuji-cho

7j/7 de 9h à 16h/17h selon les temples.
Entrée payante à chaque temple : ~ 400 ¥.

Ce temple est en réalité un imposant complexe composé de 22 temples autour du Daitoku-ji et entourés par une muraille. Seuls 4 d'entre eux sont ouverts en permanence. Trois autres ouvrent irrégulièrement et les autres sont entièrement fermés au public. Le complexe est un des fleurons de l'architecture zen. On y découvre à la fois la rigueur, la richesse et le dépouillement de cette culture. Temple de la secte du bouddhisme Zen Rinzai, le Daitoku-ji fut fondé en 1319 par le moine Kokushi Daitō (1282-1337). Au départ, le temple était de superficie modeste mais il brûla en 1468, pendant la guerre civile d'Onin. Il fut reconstruit par Ikkyū en 1479, grâce aux fonds des marchands de Nishijin qui avaient fui pendant la guerre civile près d'Osaka. Son destin politique fut ensuite scellé lorsque Toyotomi Hideyoshi y tint les funérailles de son prédecesseur Oda Nobunaga. Grâce au patronage politique et à l'argent des marchands, le temple fut au cœur d'un développement culturel, que ce soit dans la peinture, la calligraphie la cérémonie du thé ou les jardins zen. Parmi les bâtiments accessibles du temple ; la Chokushimon qui date de 1599, le Butsu-den qui date de 1665, et le Sanmon, où Sen no Rikyū, le maître de thé, aurait fait installer une statue de Bouddha à son effigie. D'après la légende, cela suscita la colère de Toyotomi Hideyoshi qui exigea que Sen no Rikyū se suicide en 1591.

► **Koto-in.** Fondé en 1601 par Tadaoki Hosokawa (1563-1645), un daimyō disciple de Sen no Rikyū, il présente plusieurs points d'intérêt, dont une salle Ihokuden qui provient de la résidence de Rikyū. Egalement, une voûte d'ébène prépare l'entrée du temple. Et le plus impressionnant est la bambouseraie qui diffuse une lumière tamisée, et d'un vert étrange, comme le vert dilué du thé de cérémonie.

► **Daisen-in.** C'est l'un des 5 temples les plus visités de Kyoto. Dans le Hōjō, certaines portes coulissantes ont été peintes par Sōami (1472-1523), le créateur du Ryōan-ji. Autour du Hōjō, on vient observer trois jardins magnifiques, certainement exécutés par Shūko Kogaku. L'un d'eux reste célèbre par la disposition des rochers verticaux, du sable blanc et de la végétation. Un corridor le divise en deux et permet de méditer sur l'image du mont Horai d'où jaillit une cascade qui se répand dans une rivière de sable.

► **Zuiho-in.** Fondé en 1535, le temple est plutôt connu pour ses jardins de pierre conçus par Mirei Shigemori dans les années 1960.

► **Ryōgen-in.** Construit en 1502, ce temple est entouré de quatre jardins zen, dont le plus petit du Japon.

KAMIGAMO-JINJA ★

339 Kamigamo-motoyama

www.kamigamojinja.jp/en

Entrée libre. Ouvert de 8h à 17h et à partir de 8h30 en hiver.



© MTAIRA - SHUTTERSTOCK.COM

Ce sanctuaire du nord de Kyoto est le plus ancien de la ville. Son style architectural correspond à celui du XI^e siècle mais il a été reconstruit en 1628. Il est surtout connu pour ses festivals, dont le Aoi Matsuri, l'un des trois grands matsuri de Kyoto. On trouve dans le jardin de pierre du sanctuaire deux cônes de sable blanc surmontés d'une feuille qui apporte la pureté, et censés représenter la montagne sacrée Kami-yama qui se trouve derrière le sanctuaire. La légende dit que la déesse du sanctuaire descendit du paradis pour régner sur la montagne.

KITANO TEMMAN-GU ★

Bakuro-chō

④ +81 75 461 0005

kitanotenmangu.or.jp/en

Sanctuaire : 6h30-20h.

Musée : de 9h à 17h et jusqu'à 21h les 25 de chaque mois. Entrée du musée : 1000 ¥.

Fondé en 947 à la mémoire de Michizane no Sugawara, historien et poète qui devint célèbre pour sa connaissance des classiques chinois. Il fut ministre avant d'être exilé à Kyūshū. Après sa mort, on attribua à sa vengeance les événements malheureux qui survinrent à la cour. Pour apaiser son esprit, on l'éleva à la dignité de Grand de la littérature. Le sanctuaire est connu pour ses pruniers et... pour être le lieu de pèlerinage des étudiants à la veille des examens. À noter : un grand marché aux puces est organisé le 25 de chaque mois.



KINKAKU-JI - PAVILLON D'OR ★★★

1 Kinkakuji-cho

www.shokoku-ji.jp/en/kinkakuji

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 400 ¥.

C'est assurément le monument le plus célèbre du Japon. Il tire son nom du large pavillon au toit d'or situé au milieu du parc, qui se reflète brillamment dans le lac alentour. Le parc qui entoure le jardin est tout aussi sublime que le pavillon en lui-même.

► **Le pavillon.** Construit à l'emplacement de la maison de campagne de Kintsune Saionji, noble de la période Kamakura, au début du XIII^e siècle.

Le shōgun Yoshimitsu Ashikaga, après avoir remis le pouvoir entre les mains de son fils Yoshimichi, décida de se retirer et fit construire en 1397 le Pavillon d'or, qu'il dessina, ainsi que les jardins. À sa mort, son fils le convertit en temple Rokuon. On l'appelle aussi le Rokuon-ji. Le suicide d'un jeune moine fou provoqua l'incendie du pavillon en 1950. Ce tragique accident fut immortalisé par Yukio Mishima, dans son roman Le Pavillon d'or. Le pavillon fut reconstruit à l'identique en 1955 bien que la feuille d'or ne recouvrît à l'origine que le second étage. Le bâtiment est entièrement recouvert d'or pur, à l'exception du rez-de-chaussée. Il sert de shariden, contenant des reliques de Bouddha. D'un point



de vue architectural, c'est un bâtiment harmonieux et élégant qui regroupe trois types d'architecture différents : le rez-de-chaussée (Hōsui-in) est de style Shinden-zukuri, le style des palais de l'époque Heian ; le premier étage (Chōon-dō) suit le style Buke-zukuri des maisons de samouraï et le deuxième étage (Kukkyō-chō) est de style Karayō, celui des temples zen. Au sommet du toit couvert de bardeaux se trouve la sculpture d'un fenghuang doré, ou « phoenix chinois ».

► **Le jardin** : il faisait partie d'une gigantesque propriété appartenant à la famille de Kintsune Saionji. Il fut dessiné par Yoshimitsu Ashikaga de telle façon que la disposition des rochers

et des végétaux lui confère un style zen. On pense que son dessin fut directement influencé par Kokushi Mus, grand maître des jardins de mousse. Le jardin fut dévasté pendant la guerre civile et seul le Pavillon d'or subsista. On peut remarquer le pavillon de thé Sekka-tei, construit au XVII^e siècle et le Kyōhoku-rō, construction qui date de l'ère Meiji. L'ensemble (jardin et pavillon) est depuis 1994 classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco. Essayez d'y aller un peu avant ou après la pause déjeuner pour éviter la foule des voyages organisés qui se presse aux abords du pavillon et qui essaie de trouver la photographie parfaite pour immortaliser la beauté du lieu.

MANSHU-IN

Shugakuin JR Station.

www.manshuinmonzeki.jp

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 600 ¥.

Temple construit en 788, il fut ensuite déplacé et reconstruit à son emplacement actuel en 1656, sous la vigilance du prince Yoshihisa, frère de Toshihito Hachijō, architecte de la ville impériale Katsura. On y remarque d'ailleurs un style architectural similaire. Deux bâtiments s'y trouvent, le Daisho-in, dans lequel on peut voir une sculpture d'Amida, et le Kojō-in, a priori interdit au public. Le pavillon de thé semble avoir été construit par Enshū Kobori [1579-1647] car son style ressemble à celui de Katsura. Visite à coupler à celle du Shugaku-in Rikyu.

MYOSHIN-JI ★★

64 Hanazonomyoshinjicho

De 9h à 17h (9h-12h et 13h-16h pour le Hatto Hall). 700 ¥. Compter 300 à 600 ¥ pour les 3 autres temples principaux.

Comme le Daitoku-ji, le Myoshin-ji est un complexe d'une cinquantaine de temples dont la plupart ne sont pas accessibles. On peut se promener sur les chemins qui serpentent à l'intérieur. Ce temple de la secte Rinzai fut construit en 1337 pour l'empereur Hanazono (1297-1348). Incendié à plusieurs reprises, ce n'est qu'au XVII^e siècle qu'il prit sa forme définitive avec un dédale de temples secondaires dispersés dans divers jardins. Au sud, se trouve la porte San-mon (1599) et son Garan. Celui-ci comprend le hattō (salle de lecture) célèbre pour son plafond où Tany Kanō (1602-1674) a peint un énorme dragon. Une cloche, qui daterait de 698, ce qui en ferait la plus vieille cloche du Japon, se trouve dans le clocher.

► **Daishin-in.** Fondé par Hosokawa en 1492, ce temple paisible présente un joli jardin de pierre récent dessiné par Kinsaku Nakane, ainsi qu'un jardin de pivoines propice à la méditation.

► **Taizo-in.** Ce temple, qui se trouve à l'ouest de la porte San-mon, est le plus connu du complexe, autant pour le jardin japonais avec son étang que pour le jardin sec dessiné par Motonobu Kanō au XV^e siècle. Il renferme, entre autres, des peintures à l'encre de Chine et une célèbre œuvre exécutée par Zen Josetsu, *Le poisson-chat attrapé avec une gourde*.

► **Keishun-in.** Un temple intéressant pour sa salle de thé calme d'où l'on peut contempler le jardin.

► **Shunko-in.** Ce temple, fondé en 1590, a été un important centre du bouddhisme contemporain. On peut y accéder pour une initiation à la méditation zen, à la cérémonie du thé ou à la calligraphie.



On trouve dans ce temple un palais construit pour l'empereur Kōkō (830-887) et achevé pour son fils. Le gouvernement retiré a été instauré par Go-Sanjō pour contrebalancer l'influence du clan Fujiwara qui avait rendu ses charges héritataires. L'empereur retiré gouvernait à la place de celui en titre depuis un monastère. Les abbés qui se succédèrent ici furent pratiquement tous des descendants de la famille impériale. Des symboles sculptés, encore visibles sur les murs du temple, attestent de son appartenance impériale. À voir pendant la floraison des cerisiers.

NISHIJIN TEXTILE CENTER

Imadegawa Minamiiru

④ +81 754 519 231

<http://nishijin.or.jp/eng>

Ouvert de 10h à 16h.

Fermé le lundi et du 29/12 au 3/01. Entrée libre. Réservation nécessaire pour certaines activités.

Ce centre dédié au textile japonais traditionnel se trouve dans le quartier historique des artisans de la soie. On y découvrira les étapes et techniques liées à la confection des kimonos, de l'élevage des vers à soie à la teinture. Des ateliers sont organisés ainsi que des défilés de kimonos. Certains espaces d'exposition ont été rénovés en 2016 et le lieu est une véritable mine d'informations. On peut aussi se procurer de jolies pièces dans le magasin attenant. Les rues alentour abritent quelques entreprises familiales à visiter.

INITIEZ-VOUS À LA VOIE DU ZEN

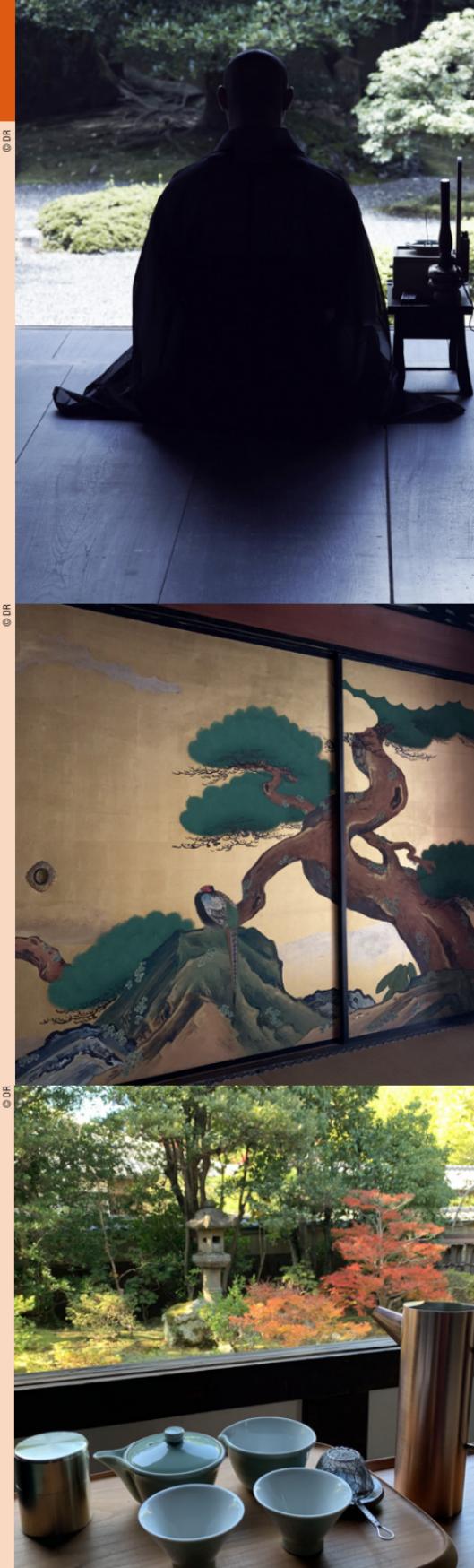
UNE SUBLIME EXPÉRIENCE DE MÉDITATION DANS UN TEMPLE

Par un matin frileux, le révérend Kawakami m'accueille devant le hōjō, le pavillon de prière du Shunko-in, pour une initiation exclusive à la méditation zen. Nous passons par le jardin, puis il me fait asseoir sur un coussin, un petit plateau de thé devant moi. Le thé froid, explique le révérend qui parle anglais avec aisance, accompagne la méditation comme un éloge de la lenteur et de l'instant. Par des mots simples, il me guide sur un terrain philosophique, puis pratique avec les différents types de recueillement. L'esthétique est au cœur de l'expérience. La vaisselle sur le plateau reflète le travail de maître des artisans de Kyoto, tout comme les coussins de méditation qui donnent envie de s'éterniser dans la position du lotus. J'admire la forme minimale de la boîte à thé et de son couvercle qui glisse légèrement et se referme sans bruit, ou encore le détail intriqué des motifs du passe-thé. Derrière les paravents dont le révérend me raconte la symbolique, la neige tombe en giboulées, dans un silence apaisant. Je fais l'expérience du luxe de l'instant, infiniment simple et pourtant infiniment beau. Dans ce temple, habituellement fermé au public et classé bien culturel important au Japon, la visite s'enracine aussi dans l'histoire. Le jardin de pierres évoque les dieux fondateurs des mythes du Shinto. Dans deux salles de réception, l'or des peintures sur paravent de Kano Eigaku (1790-1867) ondoie entre l'ombre et la lumière des lanternes. Le temple entretient certains liens mystérieux avec le christianisme, notamment par la présence d'une des plus anciennes cloches chrétiennes du Japon. L'expérience de la Voie du zen nous propulse autant dans un voyage intérieur que dans les profondeurs historiques du bouddhisme à Kyoto. À partir de 200 000 ¥ pour un groupe de 4 à 5 personnes, la visite est personnalisable avec d'autres activités.

Voir : shunkoin.com/en/zen-meditation.

MYOSHIN-JI

64 Hanazonomyoshinjicho



RÉSIDENCE IMPÉRIALE [SHUGAKU-IN RIKYU] ★★

Shugakuin Station, ligne Eizan.

Visites guidées du mardi au dimanche à 9h, 10h, 11h, 13h30 et 15h. Réservations auprès de l'agence impériale.

Cette résidence située à une dizaine de kilomètres au nord-est du cœur de Kyoto fut construite sur l'ordre de lemitsu Tokugawa pour l'empereur retiré Go-Mizuno en 1650 et achevée par sa fille en 1680. Elle est adossée à la montagne et se trouve divisée en trois terrasses qu'on nomme les trois pavillons de thé sur une surface de 28 ha. L'empereur entreprit la construction des 1^{re} et 3^{re} terrasses alors que sa fille fit construire la terrasse intermédiaire qui devint un monastère.

SHIMOGAMO JINJA ★

59 Shimogamo-Izumigawa-cho

Entrée libre.

Ce sanctuaire sur la rive sud de la rivière Kamo existerait depuis au moins 2000 ans et il est dédié à la déité fondatrice de la ville de Kyoto. Il est classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco. Le sanctuaire a connu son apogée au IX^e siècle, époque où furent fondées des traditions architecturales shinto reflétées dans les bâtiments. Réputé protéger les habitants de Kyoto et les visiteurs, le sanctuaire est un passage obligé d'une visite à Kyoto, d'autant plus que de nombreuses activités et des festivals y ont lieu.

RYŌAN-JI ★★

Arrêt de bus Ryoanji-mae.

À 10 minutes à pied du pavillon d'or et du Myōshin-ji.

www.ryoanji.jp/smph/eng

Ouvert de mars à novembre de 8h à 17h (et de 8h30 à 16h30 de décembre à février).

Entrée : 500 ¥.

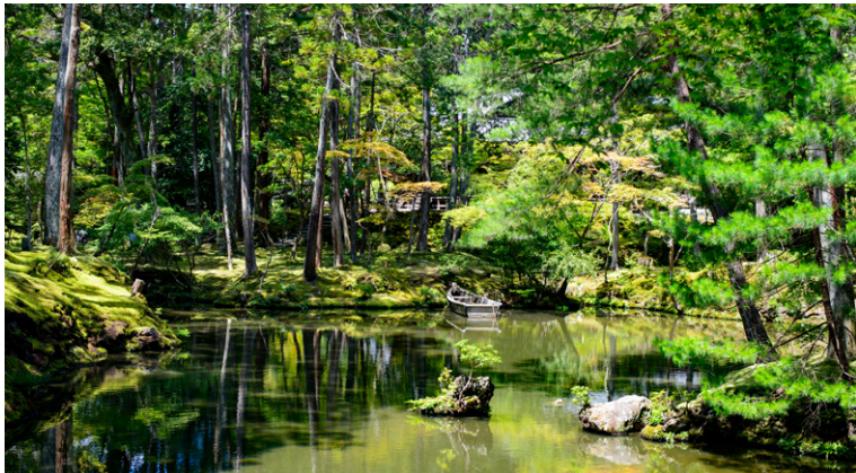
Si les Pavillons d'or et d'argent sont parmi les monuments les plus visités et connus au Japon, le Ryōan-ji (Temple du dragon paisible) demeure vraisemblablement le jardin Zen le plus admiré. Il est d'ailleurs lui aussi classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco. Le monastère Ryōan fut créé en 1450 par Katsumoto (1430-1473). Le temple fut brûlé pendant la guerre civile d'Onin et reconstruit par Masamoto Hosokawa, fils de Katsumoto, de 1488 à 1499. On suppose que c'est entre cette date et 1507, date de la mort de Masamoto, que Sōami (1455-1525) dessina le jardin de style kare-sansui (eau de montagne asséchée). Ce jardin est aujourd'hui considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de l'époque japonaise Zen.

► **Le jardin.** D'une superficie de 200 m², il s'agit d'un jardin rectangulaire clos par un mur sur trois côtés, le dernier étant ouvert sur un corridor. La totalité de la surface du jardin est un océan de graviers sur lequel sont disposés quinze rochers de tailles différentes et placés de telle manière que, quelle que soit votre position dans l'allée, il est possible de n'en apercevoir que quatorze. Cet océan de graviers est soigneusement ratisé chaque jour par le moine en charge du temple. Derrière le mur, sont alignées des tombes, notamment celles de l'empereur Go Shujaku (1009-1045).

► **Le lac Oshidōri.** Au centre du temple, se trouve un grand lac au milieu duquel on peut apercevoir une petite île. C'est un décor bucolique qui amène à la contemplation. Une balade autour du lac dans la nature luxuriante est un vrai régal.



Shimogamo Jinja.



Le Jardin Saiho-ji, surnommé le « Temple de Mousse », Kyoto.

ADASHINO NEMBUTSU-JI

17 Adashino-chō, Saga-Toriimoto
nenbutsuji.jp/index.html

Ouvert tous les jours de 9h à 16h30
 (15h30 en hiver). Entrée 500 ¥.

Un lieu singulier et éloigné du circuit touristique plus fréquenté d'Arashiyama. Tout en haut d'une colline, la zone de Sagano servait de cimetière où les corps des pauvres étaient parfois jetés dans le vent, sans sépulture digne de ce nom. Cela incita le moine Kūkai à créer un temple bouddhiste pour sauver leurs âmes. Plus de 8 000 petits bouddhas en pierre ont été au fil du temps semés sur le terrain en mémoire des personnes mortes seules et sans famille. Des bougies sont allumées en leur honneur tous les ans dans la nuit du 23 août.

DAIKAKU-JI ★

4 Saga-Osawa-cho
www.daikakuji.or.jp

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.

Ce temple bouddhiste fut construit à l'époque de l'empereur Seiwa (851-880) en hommage aux cinq Myō-ō, maîtres des sciences magiques. Il prit le nom de Daikakuji-jō pendant la période du Namboku-chō lorsqu'il devint le quartier général de l'empereur Go-Kameyama. Par la suite, il fut administré par les shōgun Ashikaga qui firent appel à de nombreux artistes pour réaliser l'architecture noble de style shoin-zukuri de l'époque Momoyama (fin du 16^e siècle). Le hondō (salle principale) abrite une statue de l'un des cinq Myō-ō, Kongo Yasha, sculptée en 1176 par Myōen.

JARDIN SAIHO-JI ★★

56 Matsuo Jingatani-chō

④ +81 75 391 3631

saihoji-kokedera.com/en/about.html

Réservation obligatoire à l'avance, informations sur le site. Âge minimum : 12 ans. 3000 ¥.

Connu également sous le nom de Kokedera, ce jardin fut fondé en 731 par le moine Gyōki (670-749) sur le site d'une résidence du prince Shōtoku. Il devait être reconstruit ensuite par Soseki Musō, grand maître des jardins de mousse. Il dessina celui-ci, superbe, qui constitue la principale attraction du lieu. L'effet de tapis est mis en valeur par plus de cent espèces, couleurs et textures de mousse. Le jardin est divisé en deux niveaux distincts : l'un humide et l'autre sec. L'endroit est sublime mais la procédure pour y accéder doit se faire à l'avance.

NISON-IN ★

27 Monzenchojin-cho
nisonin.jp/?lang=en

Ouvert tous les jours de 9h à 16h30.

Entrée : 500 ¥.

Temple fondé par l'empereur Saga en 841 et célèbre pour avoir été l'endroit où Teika Fujiwara (1161-1240) prépara l'anthologie Hyakunin Isshu ou les Poèmes simples par 100 poètes. Il tient son nom des deux statues d'Amida et de Shaka qu'il abrite. Shaka illumine les hommes dans ce monde alors qu'Amida les illumine dans l'autre monde. Depuis toujours, ce temple est connu pour la beauté des érables en automne, dans son parc et dans la montagne alentour (Kogura-yama), tant et si bien qu'il est surnommé « hippodrome des feuilles d'automne ».

BAMBOUSERAIE ★

61 Ukyoku Arashiyama

À une quinzaine de minutes à pied de la gare, la forêt de bambous géants fait partie des images les plus connues du Japon. Apparus dans des publicités, des films, sur des fonds d'écran, les hauts bambous forment comme une arche qui protège du soleil le long d'un chemin d'environ 500 mètres. C'est une belle balade à faire. Malheureusement, le lieu est victime de son succès. Des hordes de touristes venus pour la sérénité du lieu en perturbent justement le calme. Malgré tout, la fraîcheur du vent dans les tiges vaut le détour, sans oublier la villa Okochi Sanso.



NONOMIYA JINJA

Saga-Arashiyama JR Station.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée libre.

Un joli petit sanctuaire où les Japonaises se rendent en grand nombre, car il est connu pour les vœux d'amour et de naissance d'une part, et pour le « power spot », lieu qui confère une énergie spirituelle, d'autre part. Les princesses d'Ise, nommées prêtresses, y venaient pour accomplir des rites de purification. Une célèbre pièce de nō est inspirée d'une partie du Dit du Genji où l'action se situe à Nonomiya Jinja. L'endroit n'est pas incontournable, mais ne manque pas de charme. Si vous y passez, jetez un coup d'œil aux amulettes.

PARC AUX SINGES D'IWATAYAMA

⌚ +81 75 872 0950

www.monkeypark.jp

7j/7 de 9h à 16h [fermé en cas de fortes pluies ou de neige]. Adulte 600 ¥, enfants et étudiants 300 ¥.

Située à l'ouest de Kyoto et facilement accessible, Iwatayama est une colline sur laquelle des centaines de singes ont élu domicile. Pas besoin d'être un grand sportif pour atteindre le sommet, un sentier balisé vous y emmène en 20 minutes. Déjà durant cette courte balade, vous rencontrerez des macaques (qu'on déconseille de regarder dans les yeux pour ne pas les provoquer !). Les plus petits seront ravis de pouvoir donner quelques cacahuètes aux singes tout en les regardant jouer.

SANCTUAIRE MATSUNOO TAISHA

3 Arashiyama-miyamachi

matsunoo.or.jp/en

Ouvert tous les jours de 9h à 16h ou 16h30 les dimanches. 500 ¥ pour les adultes et 300 ¥ pour les enfants.

Important lieu de culte de l'ouest de Kyoto, il date de 701 et fut fondé par la famille Hata. C'est l'un des plus anciens sanctuaires du Japon. Il est consacré à la divinité de l'eau. D'ailleurs, l'eau de source jaillissant de l'une des statues est réputée pour être l'une des plus pures du pays. On peut y observer de larges barils de saké déposés en offrande aux kamis. Les statues shintō qui appartenait auparavant à ce sanctuaire sont exposées au musée national de Kyoto.

TENRYU-JI ★★

68 Saga-Tenryuji Susukinobaba-chō

www.tenryuji.com/en

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h.

Entrée : 500 ¥ pour le jardin + 300 ¥ pour l'édifice.

C'est un mystérieux songe qui décida le général Takuji Ashikaga à construire en 1339 ce temple sur les ruines de la résidence de l'empereur Go-Daigo après l'avoir trahi et envoyé sur le mont Yoshino en 1338. Il laissa à son précepteur Kokushi Musō (Sōseki) le soin de dessiner le jardin. Celui-ci est agrémenté d'un petit lac et d'une succession de sept rochers verticaux qui oscillent entre la représentation d'une peinture chinoise à l'encre de Chine et l'esthétique zen. Il est classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco.

TOGETSU KYŌ

Tenryūji susukinobaba-cho ukyo-ku

Le pont Togetsu qui surplombe la rivière Katsura est un des symboles d'Arashiyama depuis plus de 400 ans. De là, on peut avoir un magnifique point de vue sur la montagne Arashiyama. Ce pont apparaît dans des scènes de films pour son côté très pittoresque. Il est possible d'y observer la pêche aux cormorans en été, louer des bateaux de plaisance ou faire du rafting dans la rivière. Pour cela, il faut partir plus haut de la station Kameoka pour faire le « Hozugawa kudari ». Renseignements à l'office du tourisme, les horaires varient selon la saison.

VILLA OKOCHI SANSO

8 Tabushiyama-cho,

Saga Ogurayama, Ukyo-ku

⌚ +8175 872 2233

Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 1000 ¥.

Okochi Denjirō (1898-1962) était un acteur japonais très populaire. Sa demeure privée et le jardin qui l'entoure sont aujourd'hui ouverts au public. La villa a été construite dans le plus pur style japonais. Sur 2 ha, on trouve la demeure, un sanctuaire shintō, une maison de thé et un joli chemin qui serpente dans tout le jardin. Ce dernier a été conçu de façon à mettre en valeur les quatre saisons, et il est effectivement beau à voir par tous les temps. L'entrée est légèrement chère, mais une pâtisserie japonaise et une tasse de thé vert sont incluses.

BALADE EN BATEAU

JUKKOKUBUNE

701 Motozaimoku-cho Fushimi-ku, Kyoto,

⌚ +75 623 1030

kyoto-fushimi.com

1000 ¥ par personne. Avril à novembre, sauf le lundi. Toutes les 20 min environ entre 10h et 11h20, 13h et 16h20.

Fushimi est réputé pour ses nombreuses brasseries de sake. On peut s'y rendre à pied, ou profiter d'un tour en bateau pour les découvrir. Le jukkokubune est une barque à toit, qui circule sur un passage fluvial très fréquenté à l'époque Edo. Le port de Fushimi servait à alors à relier Osaka et Kyoto par voie d'eau. La visite permet de faire revivre cette histoire ponctuée d'événements hauts en couleur comme la tentative d'assassinat de Sakamoto Ryoma (1836-1867).

DAIGO-JI ★★

22 Daigo-higashiojich ☎ +81 75 571 0002

www.daigoji.or.jp/index_e.html

Ouvert tous les jours de 9h à 17h [16h30 en hiver]. 800 ¥ [sauf du 20.03 au 15.05 et du 15.10 au 10.12 = 1500 ¥].

Temple de la secte Shingon fondé en 874 par Shōbō (Daishi Rigen), qui s'étend sur tout le mont Daigo. La construction fut dirigée par l'empereur Daigo qui y inclut une salle spéciale pour la vénération du Yakushi. Le Yakushi-dō est le plus vieux de l'ensemble du Daigo-ji. Il est célèbre pour ses *kaerumata*, pièces architecturales en forme de grenouille qui, à la fois, séparent et assemblent deux poutres. En 952, l'impératrice Onshi y fit bâtir une pagode à cinq étages qui abrite plusieurs mandalas et passe pour être une des plus vieilles du Japon.

Le temple fut détruit pendant la guerre civile d'Onin et reconstruit au XVI^e siècle par Hideyoshi Toyotomi (1536-1598). Il est classé depuis 1994 au patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco.

► **Sanbo-in.** Temple lié établi en 115 par Shokaku, alors archevêque du Daigo-ji. Le bâtiment actuel date toutefois de 1598, il a été construit à l'occasion d'une fête pour contempler les cerisiers en fleurs, organisée par Hideyoshi Toyotomi. C'est d'ailleurs lui qui a conçu le jardin, réputé pour sa beauté et classé site historique national. La Karamon, la porte chinoise, laquée de noir, et décorée de chrysanthèmes et de pavillonnias, n'était ouverte qu'aux messagers de l'empereur. Le Sanbo-in est architecturalement typique de la période Momoyama (1568-1600), au cours de laquelle une esthétique foisonnante apparut, qui contrastait avec la sobriété de la période Muromachi. Les daimyos montraient leur pouvoir au travers de décors riches et de peintures relevées de feuilles d'or.

FUSHIMI INARI TAISHA ★★★

68 Fukukusa Yabunouchi-cho Fushimi-ku

inari.jp/en

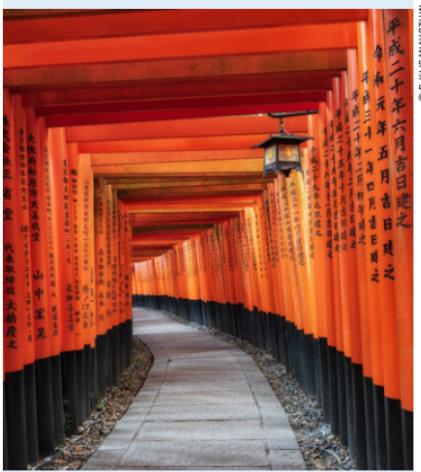
Entrée libre.

Ce sanctuaire est l'une des images d'Épinal du Japon et de Kyoto. Plusieurs scènes de films ont immortalisé les milliers de torii rouges qui serpentent le long de la montagne. Chaque année, pas moins de 2,7 millions de touristes et locaux viennent s'y recueillir, ce qui en fait le 4^e sanctuaire du Japon en terme de fréquentation. À la tombée du jour, la magie des lieux est encore plus forte. La visite peut prendre une journée car il y a tant à voir hors de l'allée de torii : le site en lui-même a en effet une superficie de plus de 870 000 m².

C'est l'un des plus anciens sanctuaires de Kyoto construit par la famille coréenne Hata au 8^e siècle. Il protège les divinités de l'agriculture et particulièrement celles qui se rattachent au riz et au saké. C'est le sanctuaire principal d'un nombre incalculable de sous-sanctuaires (matsujii) disséminés dans tout le Japon et dédiés au dieu Inari, le dieu du riz. Comme les renards sont les messagers du dieu, on les croise partout sur le site.

D'abord construit en 711 sur la colline Inariyama, il a été transporté à Fushimi à la demande de Kūkai en 816. L'actuel sanctuaire date de 1499.

Tout au long de la visite, une fois entré dans le grand corridor que forment les près de 30 000 torii, vous accéderez à une multitude d'autres petits sanctuaires nichés dans la montagne. Le charme vient certainement du contraste entre la couleur rouge vermillon des torii (obtenue à partir de la cinabre utilisée pour préserver le bois) et le vert de la nature foisonnante.



© P. KUSANAYOTHIN



KATSURA RIKYU - VILLA IMPÉRIALE ★★★

Arrêt de bus Katsura-rikyu-mae.

La visite coûte 1000 ¥ par personne.

Il est conseillé de réserver sur le site de l'agence de la maison impériale.

Les alentours de Katsura ont été pendant plusieurs générations, à partir de la période Heian, la propriété de la famille Fujiwara. Pendant la période Kamakura, cette région devint le domaine des Konoe. En 1600, dans les mois avant la fameuse victoire des Tokugawa à Sekigahara, le daimyō Yūsai Hosokawa, subissait le siège des forces anti-Tokugawa. Le château était sur le point de tomber lorsque l'empereur Go-Yōzei intervint et accorda une trêve, sauvant ainsi Yūsai et lui permettant de continuer à enseigner la tradition à son plus jeune frère, connu dans l'histoire

comme Hachijō-no-miya Toshihito (1579-1629). Katsura est considéré à présent comme le sommet de l'esthétique japonaise. Les anciens du Bauhaus, les Corbus (adeptes de Le Corbusier) y vont tous de leur petit couplet et s'émerveillent, à juste titre, de la beauté de ce palais. Depuis les années 1930, les architectes internationaux ont trouvé en lui la confirmation de beaucoup de principes modernes, comme le rapport entre l'extérieur et l'intérieur, la simplicité et l'élégance de la forme et de la fonction. Lorsque l'on vient de l'arrêt d'autobus, on tourne à gauche pour longer la rivière, pendant environ 500 mètres et on prend encore à gauche. A 200 mètres, sur la gauche, commence un formidable mur en bambou, sans doute l'un des plus beaux qu'il soit donné de voir au Japon. La parfaite régularité des bambous et leur système de liens révèlent la simplicité et l'efficacité de la structure.

SE LOGER



Vous vous logerez sans problème à Kyoto, qui regorge d'adresses plus sympathiques les unes que les autres. Entre auberges de jeunesse, ryokan, guesthouses ou hôtels de chaînes hôtelières internationales, il y a en pour tous les budgets et tous les goûts. Chambre traditionnelle ou occidentale, petit déjeuner et dîner proposés, autres services comme la location de vélos ou une laverie, les options sont infinies et le rapport qualité/prix souvent très correct. Quant à savoir où se loger, la question est plus difficile qu'il n'y paraît. En effet notre cœur balance entre deux quartiers. D'un côté, on pourra choisir le quartier de Gion pour son attrait culturel et sa proximité avec les sites de Higashiyama comme du centre, ou d'un autre côté privilégier un établissement dans les environs immédiats de la Kyoto JR Station qui est centrale et surtout très bien desservie par les transports en commun.

BNA ALTER MUSEUM €

267-1 Tenmacho, Shimogyo-ku, Kyoto,
www.bnaaltermuseum.com

Chambre double à partir de 18 000 ¥ environ.

Chambres doubles, twin, queen ou suites.

Et si vous preniez le contrepied d'une nuit sur futon et tatami à Kyoto ? L'idée est de s'immerger littéralement dans une œuvre d'art. Chaque chambre forme une installation qui porte le nom de l'artiste et de son travail. Fresques psychédéliques, cadres baroques, virées dans le passé ou le futur, le champ des possibles est infini une fois la porte de la pièce poussée. Cette expérience ludique pimente le séjour et fait découvrir la scène artistique locale. En prime : l'artiste perçoit une part du prix et l'on rejoint une communauté de mécènes et d'amateurs d'art.

HANA HOSTEL KYOTO €

229 Akezu-dori, Kogawa-cho

⌚ +81 75 371 3577

<http://kyoto.hanahostel.com>

Lit en dortoir à partir de 2400 ¥ ; double + salle de bain privée à partir de 7000 ¥.

Entre auberge de jeunesse et *ryokan* ce petit hostel est idéalement situé près de la tour de Kyoto ou du Higashi Hongan-ji. Il propose des chambres traditionnelles japonaises ou occidentales. Des chambres privées ou des places en dortoir sont disponibles. L'ensemble est propre et mignon comme une maison de poupees. On aime bien l'atmosphère très internationale et familiale qui y règne. La cuisine en accès libre favorise les rencontres. Parfait pour les petits budgets, d'autant plus qu'ordinateurs et laverie sont en libre service.

DAIYA RYOKAN €

263 Shimo Juzukaya Machi Ameya-cho

⌚ +81 75 371 3987

daiyainn.gooside.com

À partir de 4000 ¥ la nuit environ.

Dormir en *ryokan* ne veut pas nécessairement dire luxe et chambres hors de prix. Voilà un établissement petit et simple, mais très charmant, une occasion d'expérimenter l'hébergement traditionnel sans pour autant se ruiner. Il ne faut pas s'attendre au grand confort, mais il y a tout ce qu'il faut et c'est très bien tenu. Le personnel est attachant et l'ambiance familiale. La décoration est restée dans son jus, on aime beaucoup. Le plus : c'est central, proche de la gare, et situé entre le très joli jardin Shosei-en et un magasin de location de vélo !

HINOMOTO RYOKAN €

375 Kotakechō, Matsubara-agaru

⌚ +81 75 351 4563

Chambre double à partir de 5250 ¥.

Fait de bois et de briques, ce tout petit *ryokan* de huit chambres est situé en plein cœur de l'ancienne capitale. Il n'y a pas de salle de bain privée mais la salle de bain commune est parfaitement propre. Les chambres donnent sur les ruelles traditionnelles de la ville. Le confort est sommaire, mais tout à fait dans les normes d'un *ryokan* de gamme moyenne. Le thé et le gâteau sont offerts chaque jour. C'est une bonne adresse pour se déplacer facilement à pied dans tout le centre-ville. L'emplacement fait beaucoup, pensez à réserver à l'avance.

HOTEL SHE €

16-16 Higashikujo Minamikarasumacho

www.hotelshekyoto.com

Chambre twin ou double aux environs de 10 000 à 15 000 ¥. Petit déjeuner (gaufres salées et sucrées) 1320 ¥.

Cet hôtel à rebours de l'ambiance de Kyoto joue sur son emplacement au sud de la gare (moins touristique) pour filer la métaphore du motel américain. Les sièges en velours rose poudré du café donnent le ton, tout comme le menu fait de glaces aux saveurs inédites, de banana split et autres desserts d'Outre-Atlantique. Les chambres aux murs bleu-vert et aux lits immaculés évoquent la végétation d'une oasis urbaine en plein désert. Pour polir le côté volontairement vintage, elles sont équipées de tourne-disques et l'on peut emprunter les disques à la réception.

LEN KYOTO KAWARAMACHI €

709-3 Uematsucho

© +81 75 361 1177

backpackersjapan.co.jp/kyotohostel/en

Lits en dortoir à partir de 2600 ¥, chambre double à partir de 7000 ¥. Café et réception ouverts de 8h à 22h.

Cet hôtel s'éloigne de l'esthétique du ryokan courante à Kyoto et propose un décor dans un style boho urbain. On s'y sent vite à l'aise. Très bien située, l'auberge comporte des couchages en dortoir ainsi que des chambres privées. Au rez-de-chaussée, un bar-café-restaurant sert de délicieux plats et boissons qui valent le détour et attirent, au-delà des visiteurs, une clientèle locale. Tout le monde se mélange dans un cadre charmant et branché. Tout à fait accessible aux petits budgets et pratique pour les backpackers en quête de confort.

MULAN HOSTEL €

74-16 Arashiyama Kamikaidocho

www.mulan-h.com

Dortoir à partir de 3200 ¥, chambre twin à 7600 ¥ et chambre traditionnelle à 9000 ¥.

Charmante auberge située non loin d'Arashiyama et de la forêt de bambous. Toute neuve, elle propose à la fois des lits en dortoir et des chambres pouvant loger jusqu'à trois personnes. C'est parfait pour voyager seul ou en groupe. L'espace est très agréable, la décoration en bois clair est sobre. On se sent très à l'aise dans les salles communes et le petit jardin. Il y a même des mangas à disposition, ainsi que des jeux vidéo vintage ! Propre et bien tenu, on peut aussi profiter du petit déjeuner à l'occidentale pour 850 ¥.

HOSHINOYA KYOTO €€€

11-2 Genrokuzan-cho, Arashiyama

<http://hoshinoyakyoto.jp>

Chambre double à partir de 150 000 ¥ environ. Petit déjeuner et dîner japonais proposés.

NOMBREUSES ACTIVITÉS POSSIBLES.

Une barque oscille sur la rivière Oi et nous mène vers un autre espace-temps. Au loin, le ryokan émerge parmi la végétation. La nature s'invite aux fenêtres, dans les allées et jusqu'au jardin zen. Pour ne pas faire d'ombre à ce décor harmonieux, les chambres épousent un luxe discret, flottant au gré de la lumière. Les meubles polis, le papier peint imprimé de motifs délicats ou les lanternes sont l'œuvre d'artistes de Kyoto qui font revivre des arts centenaires. Ici, on enfile le temps d'un séjour l'habit des nobles de la Cour et on s'initie à leurs loisirs.

© HOSHINO RESORTS

KYOTO



© HOSHINO RESORTS

MYOKEN-JI €

Teranouchi Horikawa

④ +81 754 140 808

Comptez 6200 ¥ pour une *shukubō* (chambre dans un temple). Carte de crédit non acceptée. Réservé aux femmes.

Ce très beau temple fait partie de la secte Nichiren et date d'il y a 650 ans. Trois chambres, que l'on appelle *shukubō*, sont disponibles à la location, mais uniquement pour des femmes. Le service est sommaire. Il ne s'agit pas d'un hôtel et il faut apporter son pyjama et ses affaires de toilette. On y vient surtout pour le calme et le décor : les jardins de mousse avec le balancement musical des bambouseraies valent le coup. Il faut réserver par formulaire en ligne et connaître un peu le japonais sera sans doute utile car le personnel ne parle pas l'anglais.

OM05 KYOTO GION**BY HOSHINO RESORTS €**

288 Gionmachi Kitagawa,

Shijodori Yamatoji Higashiiru

À partir de 6000 ¥ environ par personne.

Chambres pour groupe avec cuisine disponibles.

1000 ¥ le petit déjeuner.

Juste en face du Yasaka-jinja, cet établissement flambant neuf s'intègre avec grâce dans Gion. Si le mobilier de bois et les lanternes dans les chambres évoquent les rues alentour, la palette de couleurs très contemporaine et le design fonctionnel donnent du peps à l'ensemble. Une carte murale dans le lobby présente les boutiques historiques du quartier et le staff propose un tour guidé matinal pour en apprendre plus sur les coutumes de Kyoto. Parfait pour une plongée dans la ville.

Marre de passer des heures sur internet pour trouver des bons plans ?

mypetitfute
M'A FAIT GAGNER UN TEMPS FOU AVEC SES RECOMMANDATIONS D'ITINÉRAIRES ET SES BONS PLANS TESTÉS PAR DES RÉDACTEURS LOCAUX



© VIKTOR GLI - ISTOCKPHOTO.COM

mypetitfute.fr**RYOKAN YUHARA €**

188 Kagiyachōshōmen-agaru

④ +81 75 371 9583

www.ryokan-yuhara.com

5590 ¥/personne. 4050 ¥ pour les enfants.

Dans un cadre calme, ce ryokan se trouve le long de la rivière Takase. Ouvert en 1954, le bâtiment actuel, tout de bois comme il est commun au Japon, date de 2009. C'est un joli ryokan qui ne manque pas de charme. Les 10 chambres sont toutes propres et agréablement aménagées. En plus des douches, un bain commun est mis à disposition. C'est dans l'ensemble une très bonne adresse où le staff parle en anglais. Attention cependant, ce ryokan a un couvre-feu à 23h, il est à privilégier pour les personnes qui souhaitent être au calme.

YADOYA HIRAIWA €

314 Hayao-chō, Kaminoguchi-agaru

④ +81 75 351 6748

<https://stayzen.jp/hiraiwa>

Chambre double à partir de 8400 ¥ et chambre familiale à partir de 16 000 ¥.

Situé près du canal dans un ancien quartier de bordels, le bâtiment traditionnel a entièrement été rénové en 2015, tout en conservant la belle façade et l'intérieur traditionnel. L'accueil y est chaleureux et très hospitalier. Les chambres à tatamis ont le charme d'un Japon d'antan, avec leurs shōji, portes coulissantes en papier, et les fenêtres rondes. L'ensemble sied bien à l'atmosphère d'un voyage dans le Kyoto historique. On recommande. Et nous ne sommes pas les seuls, l'hôtel est vite pris d'assaut ! Attention néanmoins au couvre-feu (23h).

KYOMACHIYA RYOKAN SAKURA HONGANJI €€

4228 Butsuguyacho Aburanokoji Hanayacho
Sagaru

www.kyoto-ryokan-sakura.com

Le ryokan est fermé temporairement, mais réservations possibles à la branche Urushitei. Chambre dès 20 000 ¥ environ.

Dans le centre de Kyoto, tout près du Nishi-Honganji, ce charmant hôtel japonais offre des chambres traditionnelles ou à l'occidentale, et une chambre plus luxueuse avec accès à un jardin. L'idée de l'hôtel est de donner, en plus de tout le confort possible, une opportunité de découvrir la culture japonaise par des expériences concrètes. Poser son futon, tester du saké, apprendre la calligraphie ou l'arrangement floral est possible ici. Une adresse tout en un.

KYOTO ZEN HOUSE €€

www.kyotozenhouse.com

A partir de 150 000 ¥ environ la semaine.

Prix variables selon le type de maison, la saison et le nombre d'hôtes.

Kyoto Zen House est un réseau de petites maisons de charme mises en location à la semaine ou au mois. Ce sont pour la plupart d'anciennes maisons traditionnelles abandonnées, qui ont été rénovées et décorées avec goût par un charpentier local et un architecte passionné du Japon et installé à Kyoto depuis plusieurs années. Chaque maison a une histoire passionnante et son style propre, elles sont toutes très confortables et agréables à vivre. Bien équipées, on y trouve tout le linge de maison nécessaire et on peut y faire la cuisine.

MATSUBAYA RYOKAN €€

Higashinotōin Nishi

⌚ +81 75 351 3727

www.matsubayainn.com

A partir de 7350 ¥ par personne.

À dix minutes à pied de la gare, ce vieux ryokan date de deux siècles, mais a néanmoins été rénové en 2008. C'est une adresse très appréciée à Kyoto et il faut réserver bien à l'avance. Les chambres ont des balcons en bois donnant sur un petit jardin à la japonaise. La décoration est dans le plus pur style classique des ryokan locaux : salle à tatamis épurée avec pour seule décoration une calligraphie accrochée dans le *tokonoma*. On y parle bien anglais. A noter : une laverie est à disposition, c'est bien utile en cas de long voyage.

TANAKAYA €€

304 Tamatsushima-Cho

⌚ +81 75 343 7788

www.tanakaya-kyoto.jp

À partir de 11 000 ¥ par personne.

Chambres pour 2 à 4 personnes.

Petit-déjeuner et demi-pension possibles.

Idéalement situé au centre de Kyoto, le long de l'ancienne route de pèlerinage qui menait au Kiyomizu-dera, cet hôtel familial allie avec grâce le service aux petits oignons des ryokan japonais et le charme d'un hôtel-boutique. Chaque chambre est ornée d'une traverse de bois sculpté d'Inami, sur un thème différent. Le large bain rond en céramique de Shigaraki invite au délassement, tout comme le café fraîchement moulu et les sels de bain. Pour parfaire le séjour, les repas [*kaiseki* ou végétarien] sont servis dans la chambre. Tout donne envie de s'attarder ici.

INARI OHAN €€€

11 - 22 Fukakusa Inaritoriiamaecho

⌚ +81752111800

Maisonnette avec chambre double à partir de 22 000 ¥ sur une base de deux personnes.

A proximité du temple de Fushimi-Inari, ces belles maisonnettes en location offrent la possibilité d'un séjour typique et confortable. La décoration est sophistiquée, dans le style de Kyoto, à la fois design et traditionnelle. Les équipements sont modernes et complets : télévision écran-plat, kitchenette, et même lit pour bébé si besoin ! On apprécie tout particulièrement la salle de bain avec sa baignoire donnant sur le jardin. Relaxant et pratique pour les couples avec jeunes enfants (on ne risque pas de déranger les voisins !).

MIYAMA-SO €€€

375 Daihizan, Hanaseharachi-cho

⌚ +81 757 460 231

<http://miyamasou.jp>

À partir 55 000 ¥ par personne, repas inclus.

Magnifique ryokan très haut de gamme dans un site enchanter. Ancien *shukubo*, auberge de temple, le Miyama-so propose des séjours et une délicieuse cuisine de montagne : le *tsumikusa-ryōri*. L'établissement offre des chambres aux ambiances différentes, mais qui semblent toutes vivre dans le prolongement de la nature ambiante. Les matériaux utilisés pour la restauration de l'ancien temple respirent la qualité. Le séjour a de quoi ravir les amateurs d'architecture japonaise, les amoureux de la nature et ceux qui souhaitent un séjour au calme.

RYOKAN SEIKORO **\$\$\$**

3-467 Nishitachibana-chō, Gojō-sagaru

④ +81 75 561 0771

ryokan.asia/seikoro

Simple dès 45 000 ¥ avec petit-déjeuner et dîner.

Double dès 50 000 ¥.

Ce ryokan haut de gamme est ouvert depuis 1831 et sa longue histoire donne tout son charme à l'endroit qui attire toujours autant les voyageurs. Il abrite une douzaine de chambres. Les décors mélangeant une opulence chargée très XIX^e siècle et les formes architecturales dépouillées japonaises, entre épais canapés fleuris, tatamis et alcôve épurée. Le soir, le futon est déroulé dans les chambres. Celles-ci sont équipées de bains privatifs, mais un agréable bain public est à disposition. Réputé, le ryokan affiche très souvent complet.

RYOKAN YACHIYO **\$\$\$**

34 Nanzenji Fukujī-chō

④ +81 75 771 4148

<http://kyoto-ryokan.co.jp>

À partir de 16 500 ¥ pour 1 personne sans repas.

À partir de 11 000 ¥ par personne sur une base de deux.

Tout près du Nanzenji, ce ryokan s'appelle « garden ryokan » parce qu'il est entouré de magnifiques jardins qui offrent un paysage changeant au fil des saisons. En terme de beauté, l'intérieur n'a rien à envier à l'extérieur non plus. Luminitosité des pièces, bains en bois qui appellent à la détente et délicieux dîner kaiseki font partie de l'expérience. Le tout dégage une atmosphère de luxe et d'élégance tout à fait saisissante. Bien situé, l'établissement propose en plus la location de vélos pour visiter la ville à son rythme.

THE SCREEN **\$\$\$**

640-1 Shimogoryomae-cho Nakagyo-ku

www.screen-hotel.jp

À partir de 27 500 ¥ par personne.

Original et stylé, c'est la devise de cet hôtel-boutique, dont les 13 chambres, en plus d'être spacieuses, sont toutes uniques, imaginées par des architectes japonais dans des styles minimalistes organiques ou urbains contemporains. Esthétique et confort sont au rendez-vous, et appellent à la relaxation. Celle-ci se poursuit d'ailleurs sur la terrasse, où l'on jouit d'une vue panoramique sur Kyoto. Le staff est aux petits soins pour faire de l'endroit un cocon qui fait ronronner, comme l'évoque le nom du restaurant français de l'hôtel.

THE THOUSAND KYOTO **\$\$\$**

570 Higashi Shiokoji-cho, Kyoto

④ +81 75 354 1000

Chambre double à partir de 26 000 ¥.

Cet hôtel encore neuf, ouvert en janvier 2019, offre un confort exceptionnel dans un cadre design et épuré. Impressionnante, l'architecture et la décoration sont inspirées de la sagesse et l'esthétique de Kyoto, remises au goût du jour avec brio. Les détails font ici la différence, comme par exemple les deux jardins traditionnels qui apportent de la fraîcheur et contrastent élégamment avec les lignes géométriques de l'architecture intérieure, imaginée à partir des montagnes qui entourent la ville. Ici, tout le confort d'un hôtel et d'un ryokan.

YOSHI-IMA RYOKAN **\$\$\$**

Kyōgion-Shinmonmae

④ +81 755 612 620

www.yoshi-ima.co.jp

À partir de 23 000 ¥ par personne, dîner et petit-déjeuner compris.

Avec ses 20 chambres très confortables, le Yoshi-ima entre dans la catégorie des ryokan de luxe. Il jouit d'un emplacement de choix puisqu'il est situé sur la rue Shinmonzen, en plein quartier Edo. De plus, l'établissement possède un magnifique jardin, qui reste assez petit, mais où il est agréable de se détendre. Les chambres sont équipées et décorées dans un style japonais épuré. Une excellente adresse qui respire le calme. Le dîner et le petit déjeuner de style kaiseki sont servis directement dans la chambre, pour encore plus de détente.

SAKURA HOUSE KYOTO **€€**

204 Yoko-Omiyacho, Omiya-nishi-iru,

Nakasujii-dori ④ +81 353305250

www.sakura-house.com/fr

À partir de 60 000 ¥ le mois dans l'appartement C (pour une personne), et de 118 000 ¥ dans l'appartement A, en fonction des disponibilités.

Située dans le quartier de Nishijin, célèbre pour son art du tissage traditionnel, et proche du Palais impérial, cette maison traditionnelle *machiya* et ses annexes B et C sont idéales pour des séjours plus longs. Tout en ayant le charme des maisons traditionnelles de Kyoto, avec un jardin japonais en prime, elle dispose de tout le confort d'une maison moderne. Idéale pour les groupes et les familles qui souhaitent découvrir Kyoto jusque dans les détails de la vie quotidienne. Les trois propriétés peuvent être louées en entier ou à la chambre.

SE RÉGALER



La cuisine de Kyoto (*kyō-ryōri*) est réputée pour la subtilité et la délicatesse de ses saveurs. Goûter au *kaiseki*, au *shōjin-ryōri* (cuisine végétarienne bouddhique) et au *fucha-ryōri* (variante Zen) est une expérience gastronomique inoubliable... mais plutôt onéreuse. Alors, si un menu complet est au-dessus du budget prévu, il est toujours possible de se rabattre sur un *bentō*, c'est-à-dire une boîte contenant quelques petits plats superbement présentés. Notez que les *bentō* ne sont préparés que pour le déjeuner. Par opposition à ces cuisines très sophistiquées, le *o-banzai ryōri* est une cuisine beaucoup plus simple et abordable. Tofu, nouilles, riz, poisson... les restaurants proposent souvent une spécificité déclinée sous toutes ses formes. En plus, le service est souvent irréprochable au Japon. Donc si les options pour se régaler sont nombreuses, votre budget quotidien et vos envies guideront certainement vos choix.



KYOTO

©ABSOULTUM

GANKO SANJO HONTEN €

101 Nakajimacho, Higashi-iru,
Sanjo-dori Kawaramachi
www.gankofood.co.jp/en

Ouvert de 11h à 22h. Compter 1200 à 2000 ¥
pour le déjeuner, et 2000 à 4000 ¥ pour le dîner.

Ce restaurant sert une cuisine *kaiseki* ainsi que du *shabu-shabu*, le pot-au-feu japonais, à base de poisson ou de viande. On peut commander plusieurs petits plats individuels ou bien une des formules à plusieurs assortiments. Elles sont très complètes et très joliment agencées ! On conseille vivement de prendre un menu de saison. L'établissement conjugue un service impeccable avec serveuses en kimonos, et un cadre neuf et moderne. De grandes tables permettent de venir en groupe. Dans l'ensemble, un excellent rapport qualité-prix.

HISAGO ZUSHI €€

344 Shioyacho,
④ +81 752 215 409
www.hisagozusi.co.jp

Compter un minimum de 1 500 ¥.

Quand on demande à un habitant de Kyoto où il est possible de manger de bons sushis, il mentionnera souvent cette adresse. Les sushis sont bons et abordables. La spécialité de la maison est le *kyo-zushi*, une sorte particulière de Kyoto. Au lieu d'être consommé cru, le poisson est cuit et vinaigré. Il peut ensuite être présenté en petits rectangles ou boules, ou roulé dans de fines omelettes avec un riz assaisonné. On peut aussi acheter sa petite boîte de sushis à emporter. A tester pour découvrir une forme de sushi moins habituelle.

IZUSEN €€

Karasuma Shichijō-dōri sagaru
④ +81 75 343 4211

Ouvert tous les jours de 11h à 20h. Bentō de 2000
à 3000 ¥, *teppachi* de 3500 à 5000 ¥.

Cette adresse est située dans le quartier de la gare, pratique pour tous ceux qui n'ont pas l'occasion d'aller dans la maison mère, un endroit ravissant dans l'enceinte du temple Daitoku-ji. On peut ici goûter à la fameuse cuisine végétarienne bouddhique (*shōjin-ryōri*). Le décor n'est pas particulièrement original, mais la cuisine est délicieuse et moins chère que dans la branche principale, avec des *teppachi* (désigne un type de cuisine *shōjin-ryōri*, et tire son nom du bol de fer *teppachi* dans lequel les moines reçoivent la nourriture). Menu en anglais.

KAWA CAFÉ €

176-1 Minoya-cho, Kiyamachi-dori
④ +81 75 341 0115
www.kawa-cafe.com

Ouvert tous les jours de 10h à 23h.
Compter de 1000 à 3000 ¥ pour un repas.

Avec sa baie vitrée et sa terrasse en été, le Kawa Café est un lieu parfait pour une pause gourmande avec vue sur la rivière Kamo. Ce café-brasserie a été fondé par un Français passionné du Japon et propose pâtisseries et plats à la fois japonais et européens, à toute heure de la journée, du brunch au dîner. Steak-frites ou moules locales, escargots et salade niçoise sont au menu. Il est également doté d'une belle sélection de vins et de sakés. À l'étage, on trouve une collection de photographies anciennes de la ville et de ses habitants.

**KYO TOMINOKOJI
TEMPURA YOSHIKAWA €€**

Tominokoji, Oike-sagaru, Nakagyo-ku
④ +81752215544
www.kyoto-yoshikawa.co.jp/en

Ouvert de 11h à 13h45 et de 17h à 20h.

À partir de 4000 ¥ le déjeuner, 10 000 ¥ le dîner.

Hôtel et restaurant ouvert en 1952, il sert d'excellentes tempura, beignets de poissons et légumes frits, dans un cadre serein, autour d'un jardin japonais qui, dit-on, aurait été conçu par le célèbre Enshū Kobori au 17^e siècle. Résidence du spécialiste de poésie chinoise, Ema Tenko, au 19^e siècle, c'était le rendez-vous des intellectuels. Les salles ont des ambiances différentes et l'on peut manger à table dans une pièce à tatamis, ou, moins cher, au comptoir.

KYONOTAMAYA €€

30 Kamanzacho, Sanjo-dori Shinmachi Nishi-iru
④ +81 75 252 0815
www.kyo-tamaya.com

Ouvert tous les jours de 17h à 23h.
Comptez entre 3500 et 7000 ¥/personne.

Dans ce sympathique izakaya, vous vivrez une authentique expérience culinaire dans un cadre soigné mais sans fioritures. Comme il est de coutume, des places au comptoir, en tables ou sur tatamis sont disponibles. Au menu, des légumes de saison, préparés sous vos yeux, des sushis tout frais, du délicieux bœuf japonais, du saumon et bien d'autres surprises encore. Le tout est parfaitement cuisiné et assaisonné. On aime autant la cuisine que le décor sobre et classique qui donne à la nourriture toute sa place au cœur du service.

LORIMER €€

143 Hashizumecho

④ +81753665787

Ouvert tous les jours de 8h à 16h. De 1500 à 3000 ¥.

Dans une *machiya* soigneusement rénovée, ce restaurant propose petits déjeuners et déjeuners japonais traditionnels revisités. Au-delà des délicieux assortiments de poissons et légumes de saison, on peut y découvrir la philosophie de la cuisine japonaise traditionnelle à travers la rencontre des fournisseurs locaux, les cours de cuisine ou de maniement du couteau. Régie par les principes du *mottainai* (zéro déchet), du *shoku-iku* (éducation par la nourriture) et de l'hospitalité, c'est un endroit idéal pour découvrir la cuisine japonaise en profondeur.

MIYAKOYASAI KAMO €

276 Ogisakayacho, Shimogyo-ku

④ +81753512732

<https://nasukamo.net>

Ouvert tous les jours de 10h30 à 15h30 et de 17h à 21h30. Formules à volonté entre 1100 et 1650 ¥.

Situé en plein centre-ville, Miyakoyasai Kamo propose un buffet à volonté végétarien pour un excellent rapport qualité-prix. Tout est préparé sur place et les ingrédients sont pour la plupart produits localement et issus de l'agriculture biologique. On peut y goûter la cuisine du Kansai, avec une grande variété de plats en libre-service (tempura, grillades, oden, ramen, etc.), à agrémenter selon les envies. L'ambiance est cosy, le cadre épuré, et on se sert dans une jolie vaisselle en bois traditionnelle. Adapté pour le déjeuner autant que le dîner.

MUMOKUTEKI €€

261 Shikibu-cho

④ +81752137733

www.mumokuteki.com

Ouvert de 11h30 à 17h30 (18h30 le week-end). Fermé le mercredi. Compter à partir de 1600 ¥.

Dans ce concept-store, mélange de grenier champêtre et de magasin de vaisselle et d'objets déco, se trouve un très bon café-restaurant à l'étage. La plupart des produits sont bio et locaux, l'établissement travaille directement avec les fermiers de la région. On s'installe à de larges tables en bois pour goûter à des plats de saison, traditionnels ou revisités, souvent accompagnés de riz brun. L'ambiance est contemporaine et décontractée. Bon à savoir : une salle est dédiée aux familles avec des enfants. La réservation est toutefois conseillée.

MUSASHI SUSHI €

440 Ebisicho, Nakagyo

④ +81752220634

sushinomusashi.com

Ouvert de 11h à 21h45. Compter 2000 ¥.

Un sushi tournant très bien situé, littéralement à deux pas du Sanjo Meitengai (le quartier shopping de Kyoto), en plein centre-ville. Le poisson est très bon marché et la carte propose une grande variété de sushis et autres petits plats, dont des spécialités saisonnières. Les prix sont vraiment raisonnables. Si le rez-de-chaussée est bondé, pas de panique, l'établissement comprend un deuxième étage avec des tables. C'est une très bonne adresse pour les petits budgets et les groupes de quatre. L'adresse est populaire auprès des visiteurs.

SHIRUKŌ €€Kawaramachi Shijo-agaru Hitosujime-higashi-iru, Shimogyo-ku, <http://shirukou-kyoto.jp>

Ouvert de 11h30 à 15h et de 17h à 21h. Fermé le mercredi. À partir de 2700 ¥.

Le terme shiruko signifie une soupe cuisinée à la perfection et de tout son cœur. C'est aussi ce qu'évoquent les plats servis dans ce restaurant ouvert en 1932. Soupes au miso blanc ou rouge, grande variété de tofus légumes et poissons délicieusement cuisinés et présentés sont au menu, mais c'est le « rikyu bento » qui est extrêmement populaire. Un riz assaisonné est servi avec un assortiment de cinq plats qui varient en fonction des saisons. Goûtez notamment à l'anguille grillée au feu de bois, au *junsai*, une plante aquatique ou au tofu d'œuf.

TSURUSE €€€

451 Shimozaimokucho Kiyamachi Gojo Agarue

④ +81753518518

kyoto-tsuruse.com

Ouvert de 12h à 21h30 (20h dernière commande). Déjeuner à partir de 5500 ¥ et dîner à partir de 8 000 ¥.

Ce restaurant et *ryokan* est une véritable institution à Kyoto. Chargé d'histoire, tout en bois, le bâtiment construit en 1833 est resté dans son état d'origine et domine la rivière avec grâce. L'intérieur, s'il manque un peu de fraîcheur, est confortable et chaleureux. On dîne dans des salles à part avec une petite véranda donnant sur la rivière. On y déguste la cuisine du chef Nobuyuki Tanaka, qui s'inspire de recettes locales et savoureuses. Les repas se déroulent autour d'une multitude de petits plats dans un style *kaiseki*.

IMOBOU HIRANOYA HONTEN €€

Maruyama Park
④ +81 75 561 1603
www.imobou.net

Ouvert tous les jours de 11h30 à 21h.
Entre 1650 et 11 000 ¥ environ. Repas kaiseki sur réservation.

L'histoire de ce restaurant dans le parc Maruyama remonte au 18^e siècle, quand un ancêtre de la famille actuelle rapporta d'un voyage des pommes de terre chinoises, qui furent plantées sur place et appelées « pommes de terre crevettes ». Elles furent à l'origine d'une recette nouvelle à base de la tubercule et de morue séchée, qui était autrefois servie dans les festivals. Le plat est devenu emblématique de Kyoto et loué par des artistes et écrivains. Si vous faites un tour au parc Maruyama, il vaut la peine de pousser la porte de ce bâtiment ancien.

ISSEN YOSHOKU €

Shijo Nawate kado
④ +81 75 533 0001
www.issen-yosyoku.co.jp
Ouvert tous les jours de 11h à 1h/3h du matin et de 10h30 à 22h le dimanche.
Compter 800 ¥/personne.

Ce restaurant ne sert qu'un plat : le issen yoshyoku, une sorte de crêpe qui serait l'ancêtre de l'okonomiyaki. Le nom signifie « repas occidental à un centime », et c'était un excellent plat de rue, copieux et pas cher. Aujourd'hui, on déguste ici pour moins de 1000 ¥ y une délicieuse crêpe fourrée de multiples ingrédients. Ce restaurant est une véritable institution à Gion. Il est facilement reconnaissable à la grosse statue en plastique d'un chien mordant un homme qui se trouve à l'entrée, ainsi qu'aux touristes qui se pressent devant la porte.

KAROKU €€€

Komatsucho, 566-25
④ +81755616500
www.gionkaroku.com

Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h et de 17h à 23h30. Compter 7000 ¥/personne.

Dans cette magnifique maison construite en 1927, venez goûter au délicieux bœuf japonais cuit au barbecue, le yakiniku. Dans une atmosphère intime, assis de façon traditionnelle dans la vaste salle à manger, on déguste de succulents morceaux de viande à la qualité garantie qui fondent dans la bouche. Nature ou assaisonné, chaque morceau apporte un lot de saveurs différentes. Et pour ceux qui seraient tentés, l'endroit est aussi connu pour ses succulents desserts servis au 2^e étage, après un bon déjeuner ou dîner. Un délice !

OMEN €

Kyoto, Sakyo Ward, Ginkakuji Bus Pool

Minami-donari
④ +81 757 718 994
www.omen.co.jp

Ouvert de 11h à 21h. Fermé le jeudi. Comptez entre 1000 et 2000 ¥ par personne.

Tout près du Ginkaku-ji, ce restaurant est un des incontournables de Kyoto. Dans un décor vraiment plaisant, on nous sert, comme le nom l'indique, les *o-men* : soit des *udon* (des pâtes à la farine de blé épaisses). Les nouilles sont servies dans un panier, avec des graines de sésame et une julienne de légumes. Une bonne adresse lorsque l'on visite le pavillon tout proche. Le lieu est immensément populaire et en haute saison, la queue serpente devant le rideau d'entrée. Un menu en anglais est disponible, et l'on peut s'asseoir sur tatamis ou chaises.

RAMEN MURAJI KYOTO GION €

373 Kiyomoto-cho
④ +81 75 744 1144

Ouvert de 11h30 à 15h et de 17h à 21h30 (week-end sans interruption). Compter entre 850 et 1400 ¥.

Dans une ruelle perpendiculaire au canal, dans le quartier de Gion, une petite lanterne indique le chemin de ce restaurant discret, niché au deuxième étage d'une *machiya*. On découvre là des plats d'un raffinement sans pareil en dépit de leur apparente simplicité. Dans une lumière douce et sur fond de bossa nova, il se dégage ici une sorte de sérénité, dans un espace à la fois calme et convivial qui permet d'apprécier pleinement une délicieuse cuisine. On recommande notamment le très original *ramen* poulet-citron, d'une incroyable fraîcheur !

RAMEN NO BOMBO €

234 Shimohorizumecho, Higashiyama
④ +81755610148

Ouvert de 10h à 23h. Fermé le mercredi.
Compter 800 ¥.

A deux pas du temple Sanjūsangen-dō, voilà une bonne adresse de quartier pour manger des *chasyu ramen*. Ici, les tranches de porc, d'une finesse incomparable, fondent littéralement dans la bouche. Les portions sont très nourrissantes et le bouillon est riche et savoureux. La carte propose également d'autres petits plats (riz, poulet frit, tranches de porc, etc.) pour accompagner les *ramen*. Le restaurant a ouvert ses portes au début de l'année 2019 et l'équipe est jeune et extrêmement sympathique ! L'occasion de manger un plat réconfortant à un prix dérisoire.

GONTARO €

26 Hirano Miyaziki-cho

④ +81 7 5463 1039

gontaro.co.jp/english/kinkakuji.html

Ouvert de 11h à 21h30 sauf le mercredi.

À partir de 1000 ¥ environ.

Tout près du Kinkaku-ji, ce joli restaurant à l'intérieur d'une machiya sert des plats simples : nouilles soba de sarrasin aux légumes ou au hareng, beignets de poissons et de légumes frits et, pour des menus plus copieux et festifs, d'excellents pot-au-feu. Cette simplicité n'empêche pas une grande qualité des produits, même si, il faut bien se l'avouer, c'est le cadre qui fait tout le charme de l'endroit : tables sur tatamis (ozashiki), jardin japonais... Gontaro dégage tout le charme cosy et chaleureux des maisons de Kyoto.

ITADAKIZEN €€

199-1 Nibanchō

④ +81 9 6037 5692

Ouvert le weekend : vendredi de 18h à 21h30, samedi et dimanche de 12h à 15h et de 18h à 21h30. ~ 1000 ¥ (lunch).

Sans aucun doute une des meilleures adresses vegan de Kyoto ! L'enseigne a même ouvert des branches à Londres, et prochainement à Paris. Dans une petite maison en bois japonaise, on vient ici goûter des plats végétariens japonais. La spécialité du lieu est le bol de nouilles végétariennes, mais les boulettes de riz grillées ou les sushis végan sont tout aussi savoureux. L'endroit joue en plus un rôle de petit pôle culturel et d'échanges internationaux, et organise régulièrement des concerts et des ateliers, notamment de conversation en anglais.

KINKAKU €

Kinugasababa-cho 43

④ +81 7 5462 4949

<https://kinkaku.owst.jp/en>

Ouvert de 11h à 22h.

À partir de 1776 ¥ le déjeuner.

Tout près du Kinkaku-ji, ce restaurant donne sur un joli jardin japonais. Les repas aussi y sont traditionnels. La maison sert de copieux bento élégamment présentés, à base de croquettes, de poissons frits et de légumes marinés, mais aussi des menus plus élaborés qui sont pensés en fonction des ingrédients de saisons. Une cuisine typique donc, dans un endroit à l'atmosphère très simple. Spacieux, le restaurant accueille facilement les groupes et les familles pour des occasions. Dans ces cas-là, la réservation est recommandée.

OKONOMIYAKI KATSU €

1-4 Ryoanji Saiku-cho

④ +81 7 5464 8981

Ouvert de 11h30 à 13h30 et de 17h30 à 21h.

Fermé le jeudi et le 3^e mercredi du mois.

À partir de 670 ¥ l'omelette.

Tout près du Ryōan-ji, ce petit restaurant tenu par une famille sert depuis 26 ans les fameux okonomiyaki. Ce sont des galettes qui mélangent différents ingrédients et que l'on fait cuire sur une plaque chauffante. L'ambiance est conviviale comme lorsque l'on partage une raclette. Les galettes sont délicieuses, tout comme les autres plats à la carte : yakisoba (pâtes que l'on fait revenir sur la plaque avec une sauce) ou omuraisu, omelette de riz. Notez toutefois que l'endroit est petit et ne peut pas accueillir de grands groupes.

RYOZANPAKU €€

5 Izumidonomachi, Yoshida

④ +81 75 771 4447

www.ryozanpaku.co.jp

Ouvert de 12h à 14h30 et de 17h30 à 22h.

Fermé le dimanche. Menu à partir de 7000 ¥ le midi, et de 15 000 ¥ le soir.

Le chef, Kenichi Hashimoto, a rénové la maison où il était né pour en faire un restaurant. Passée le porche d'entrée, on se retrouve dans un bâtiment à l'atmosphère chaleureuse et familiale. Tout ici est fait maison, jusqu'à la sauce soja, et même l'eau de la cuisine provient d'une source locale. La cuisine proposée est fraîche et de saison, avec des spécialités de poissons ou encore du *kurogomadofu* (tôfu au sésame noir). La beauté des plats et du service laisse pantois. Une excellente adresse pour un déjeuner ou un dîner somptueux.

TOYŌKE JAYA €

822 Imadegawa dōri gomae Nishi-iru,

Kamiyagawa-cho, Kamigō-ku

④ +81 7 5462 1315

www.toyoukeya.co.jp

Déjeuner de 11h à 14h30. Fermé le jeudi.

À partir de 1000 ¥ le repas.

En face du Kitano Tenmangu, ce magasin à la façade en bois peut passer inaperçue de l'extérieur. Pourtant, il propose un plat délicieux par sa simplicité : le *tofu bouilli*, servi avec des algues et de la sauce. Bien sûr, le menu ne comprend pas que du *tôfu*. Inspiré de la cuisine végétarienne des moines, une quantité de petits plats, légumes marinés ou frits accompagnent le fromage de soja fraîchement préparé. C'est une manière bon marché, saine, et pratique de se restaurer avant la visite du sanctuaire. La boutique vend aussi des petits plats à emporter.

GYATEI €

19-8 Sagatenryuji Tsukurimichi-cho

⌚ +81 758622411

arashiyama-gyatei.com

2500 ¥. Ouvert de 11h à 14h30.

Fermé le mercredi.

Bien agréable, ce restaurant refait à neuf début 2022 propose une formule buffet à volonté avec un grand choix de plats habituels dans les familles japonaises mais moins dans les restaurants. Cela va des classiques comme le poulet ou le porc frit, au *namafu*, un aliment riche en protéines à base de farine de blé, que l'on retrouve moins couramment. Les plats sont préparés par les chefs du très connu ryokan « Arashiyama bentei » et sont délicieux, tout en étant abordables. Il vaut la peine de rejoindre la file d'attente qui se forme souvent à l'entrée.

KITCHO €€€

58 Susukinobaba

⌚ +81 758 811 101

kyoto-kitcho.com/en

Ouvert de 11h30 à 15h et de 17h à 21h.

Fermé le mercredi. A partir de 52 800 ¥.

Réservation obligatoire.

Ce restaurant perdu sur les collines du quartier d'Arashiyama et derrière la rivière Oi, offre un cadre idyllique pour un repas exceptionnel. Les plats kaiseki sont conçus comme des tableaux saisonniers et s'adaptent aussi aux occasions pour lesquelles on vient manger. Anniversaire de mariage, célébration familiale, les salles privées offrent une grande intimité pour toutes sortes de fêtes. La bâtie se fond dans la nature. Les portes coulissantes s'ouvrent sur des jardins foisonnantes ou de pierre. L'endroit redéfinit le luxe.

OZURU UDON €

22-4, Sagatenryujisusukinobabacho

ozuru.gorp.jp

990 ¥ le bol de nouilles udon.

Ouvert de 11h à 20h30 tous les jours.

Bien situé, l'endroit propose des *udon*, et uniquement des *udon*. Les nouilles sont fraîches et faites maison, tout comme les produits utilisés. Cela donne de délicieuses nouilles agrémentées d'ingrédients typiques de la région de Kyoto comme le *yuba* (peau de tofu). Les différents sets sont servis avec des assortiments assez inhabituels pour un prix qui défie toute concurrence. On recommande particulièrement le set « Arashiyama udon », pour un repas efficace, copieux et rapide. Attention tout de même à l'attente les jours d'affluence.

SAINOSUKE €€

1-59 Sagagotocho

⌚ +81 7 5882 8012

www.sainosuke.com

Déjeuner : 11h30 à 14h. Dîner : 17h30 à 22h30.

Fermé le mercredi. Déjeuner à partir de 1500 ¥.

Ce restaurant est spécialisé dans la cuisine « *kappo* », une manière de préparer la viande et le poisson typique de certains établissements de haute qualité. Le menu du déjeuner est tout à fait abordable, et le dîner est royal. On y goûte autant des poissons que des *obanzai*, petits plats préparés simplement à base de légumes de la région de Kyoto. Poisson *amago* (sorte de saumon rouge du pacifique), fugu et autres sortes rares en Occident sont à la carte de cette très bonne adresse. On peut aussi s'asseoir au comptoir pour observer le chef.

UNAGI HIROKAWA €€

44-1 Sagatenryuji Kitatsukurimichicho

unagi-hirokawa.jp

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 15h et de 17h à 21h. À partir de 3100 ¥ le plat d'anguilles.

Depuis 1967, *Unagi* Hirokawa sert fidèlement de l'anguille grillée. Le succès ne se dément pas puisque l'on reconnaît facilement l'endroit à la longue queue qui serpente à l'entrée. Les amateurs d'anguille apprécieront les filets d'anguille fraîche, grillés au charbon et servis nature (*shiroyaki*) ou avec une sauce aigre-douce (*kabayaki*). Pour retirer l'excès de gras, les filets grillés sont cuits à la vapeur et le résultat est une chair tendre et fondante en bouche. Pour éviter l'attente, la réservation est possible à partir de 2 personnes.

YOSHIMURA €

3 Sagatenryujisusukinobabacho

⌚ +81 7 5863 5700

yoshimura-gr.com/arashiyama/shop

Ouvert de 11h à 17h.

Plat de nouilles à partir de 1000 ¥ environ.

Face au Togetsukyo et à la rivière Katsura, ce restaurant permet d'admirer la vue sur l'eau et le point. Vu son emplacement, on pourrait penser que c'est un attrape-touriste, mais pas du tout. Les nouilles de sarrasin (*soba*) sont fraîches et moelleuses, les assortiments sont variés et exquis pour un prix tout à fait raisonnable. Un menu de savoureux desserts à base de sarrasin est aussi proposé. Le tout a quelque chose de romantique et appelle à la mélancolie contemplative. L'endroit est apprécié, et la réservation recommandée.

KAISEKIKAFEAKICHI €

20-13 Fukakusa Ichinotsubo-cho

① +81 7 5644 1530

www8.plala.or.jp/afe-akichi

Ouvert de 11h à 18h. Fermé le dimanche et le premier jour du mois. Déjeuner kaiseki à partir de 2000 ¥.

On pousse une porte qui semble être celle d'une maison champêtre pour se retrouver dans un endroit étonnant, proche d'une collection d'objets et d'antiquités dédiée aux grenouilles. Jusqu'à 13h30, le menu kaiseki (la réservation en anglais est recommandée), qui varie en fonction des saisons, est servi avec le même mélange étonnant d'insolite japonais mixé d'influences occidentales que l'on retrouve dans le décor. L'après-midi, le café sert de délicieux desserts : parfaits au *matcha* ou brochettes de *mochi*, qui raviront les papilles.

KANOCO €

59 Fukakusa Inari Nakanochō

① +81 7 5641 4507

www.inari-kanoco.com

Ouvert de 11h à 18h, ou tant qu'il reste des nouilles. Fermé le mercredi. Compter 1000 ¥.

À part le sanctuaire, le quartier de Fushimi Inari est connu pour ses nombreuses distilleries de saké, où l'on goûte de bons alcools locaux. Kanoco est l'un de ces endroits où l'on peut siroter son saké autour d'un bon repas. Les nouilles de sarrasin, spécialité de la maison, sont servies dans des bouillons faits maison qui leur garantissent un goût exceptionnel. En plus des nouilles classiques, on trouve au menu des chasoba, des pâtes de sarrasin parfumées au thé vert *matcha* d'Uji, près de Kyoto. L'adresse vaut vraiment d'être remarquée.

NISHIMURA-TEI €

Inariyamakanyuuchi Yotsutsuji

① +81756412482

nishimuratei.gorp.jp

Ouvert de 10h à 15h du lundi au vendredi et de 9h à 16h le week-end. Compter 1200 ¥.

On accède à ce petit restaurant après avoir gravi la montée des mille torii du sanctuaire de Fushimi Inari. Une fois arrivé là-haut, on s'assoit par terre sur les tatamis et on peut profiter d'une jolie vue sur la colline. La cuisine est très simple mais, après la montée, elle est d'autant plus savoureuse, réconfortante et bon marché. Au menu, des bols de nouilles, des bols de riz au poulet, des beignets et des glaces. Un endroit vraiment agréable pour reprendre des forces et faire une pause avant de redescendre la montagne.

WAGYUUU €

12-2 Ichinotsubo-cho Fukakusa

Ouvert de 9 à 18h. Sandwich à partir de 600 ¥.

Cette sandwicherie façon kebab propose des versions de hot-dog améliorées, à base de bœuf japonais de qualité, le *wagyuu*. Accompagnée de sauce barbecue ou basilique, une grande variété de sandwichs figure au menu. Pour ceux qu'un sandwich ne tente pas, la viande peut aussi être servie avec du riz. Un bon moyen de goûter au bœuf japonais à peu de frais, et de manger sur le pouce avant d'entreprendre la montée du sanctuaire Inari. De la restauration rapide, certes, mais relevée d'ingrédients de qualité, qui en font une bonne adresse à retenir.

ZUISEKIAN €€

75-6 Fukakusagaido-cho

zuisekian.com

*Ouvert de 11h à 15h et de 17h à 20h30.**Réservation obligatoire. À partir de 2300 ¥.*

Une véritable institution, régulièrement présentée à la télé japonaise pour sa spécialité : l'igname du Japon. Une cuisine à base de légumes de montagne, d'ignames cuisinés sous plusieurs formes et de petits plats comme le nattō qu'on retrouve sur les tables de tous les foyers japonais. On y mange des petits plats réconfortants et délicieux, le tout dans un cadre chaleureux, avec coin terrasse en été. À tester, sans oublier de réserver : victime de sa popularité, le restaurant demande maintenant que l'on réserve à l'avance.

**CONNECTEZ-VOUS sur
petitfute.com**



**et partagez
VOS AVIS et BONS PLANS**

FAIRE UNE PAUSE



Comme à Tokyo, vous avez plus de chance d'être dépassé par le choix de cafés disponibles à Kyoto que de ne pas en trouver. Entre les salons de thés traditionnels, les nouveaux bars branchés qui fleurissent, les cafés à thème qui sont légion et les petits cafés historiques qui ne manquent pas de charme, les possibilités pour faire une pause entre deux visites ou en fin de journée sont nombreuses. Entre vous asseoir dans un bar mêlant ambiance cottage anglais et jardin kyotoïte, pousser la porte d'un sous-sol underground pour se mêler à une population jeune et bohème et déguster d'innombrables cocktails plus originaux les uns que les autres, vous relaxer au calme dans le jardin traditionnel d'un petit salon de thé, déguster pâtisseries, donuts et tapas à l'heure de l'apéro ou encore profiter d'une vue imprenable sur la ville depuis l'un des *skybars* de la ville... il ne vous reste plus qu'à choisir !

ACE CAFÉ

Osaka cho 521 Nakagyo-ku

<https://acecafe.owst.jp/en>

Ouvert du lundi au vendredi de 17h à minuit et le week-end de midi à minuit. Bière à partir de 660 ¥, et cocktail 990 ¥.

Au 10^e étage d'un immeuble qui surplombe la Kamogawa, ce bar offre une belle vue sur la Kamogawa et l'est de Kyoto. Les sofas sont confortablement placés face à la vitre afin de ne rien manquer au spectacle. La musique se mêle en fond aux conversations des groupes d'amis qui viennent profiter des menus de fête. Toutes sortes de petites tapas inspirées des cuisines du monde figurent à la carte : samosa indien, bagna cauda italienne ou légumes marinés japonais. Un bar douillet, bien situé pour commencer la soirée en douceur, dans le cœur nocturne de Kyoto.

BAR ROCKING CHAIR

434-2 Tachibana-cho,
Gokomachi-dori Bukkoji-sagaru,
<http://bar-rockingchair.jp>

Ouvert de 17h à 1h (week-end 15h-1h).

À partir de 1320 ¥ le cocktail. 880 ¥ l'entrée.

Un endroit étonnant qui mélange ambiance de cottage anglais et de jardin kyotoïte. On s'installe au bar, dans des fauteuils moelleux ou des chaises à bascules pour déguster des cocktails hors du commun. Le barman Kenji Tsubokura a d'ailleurs remporté le championnat mondial des meilleurs cocktails en 2016, et celui national de 2015. On recommande tout particulièrement le kinobi : un mélange de vermouth, de thé sencha et de pelures d'orange ou le shiso-sour à base d'herbe japonaise shiso. L'ambiance est feutrée et on y resterait bien toute la nuit...

CAFÉ INDÉPENDANTS

Sandō-Gokōmachi

⌚ +81 75 255 4312

www.cafe-independants.com

Ouvert tous les jours de 12h à 23h.

A partir de 1000 ¥ le lunch. Le soir à la carte.

Ce café et bar situé au sous-sol d'une maison datant de 1928 évoque le squat aux murs délabrés ou le style urbain trash. C'est bien entendu le rendez-vous des jeunes hipsters. On y trouve des bières pas chères, et de nombreux petits snacks espagnols. Tapas, ajillo, paella, le menu est plutôt dépayasant. L'ambiance est résolument jeune, bohème et sans chichi. Si on parle japonais on peut facilement se mêler aux conversations et refaire le monde. On aime beaucoup. L'adresse est aussi sympathique pour un déjeuner simple à base de curry ou burger.

KOE DONUTS

557 Nakano-cho, Shinkyogoku-dori Shijo-agaru
www.koe.com

Ouvert de 9h à 20h. Donuts à partir de 200 ¥.

Depuis son ouverture récente, toute la jeunesse à la mode se rue dans ce café de la Teramachi. Design de Kengo Kuma qui mélange sobriété urbaine du béton et éléments traditionnels avec un plafond couvert de paniers en bambous, recettes naturelles et organiques, l'endroit a tout bon pour s'inscrire dans la tendance. On vient tout de même pour les donuts et ceux-ci peuvent surprendre. Donut à la meringue citron, au sésame noir ou encore à l'herbe shiso, le café propose de nouvelles saveurs inspirées des ingrédients japonais. Un délice !

MALEBRANCHE

Authority of Kitayama,
Kyoto botanical garden Kitayama
www.malebranche.co.jp

Ouvert de 10h à 18h toute l'année.
Entre 500 et 1000 ¥ le gâteau.

Ouverte en 1982 tout près du jardin botanique, la célèbre pâtisserie Malebranche a depuis conquis tout Kyoto grâce à des gâteaux très fins, variations japonaises sur des pâtisseries occidentales. Gâteaux aux saveurs de saison, biscuits au thé vert et chocolat blanc, madeleines moelleuses ou encore mont-blanc, tout ici donne l'eau à la bouche. On peut acheter ses douceurs à emporter ou s'installer dans le petit café au décor blanc immaculé, pour prendre le temps de les savourer. Seul bémol : il y a parfois la queue pour entrer.

MAR CAFÉ

7 6 2 Nishihashizumecho
(+81 75 365 5161
www.marcafe.jp

Ouvert de 11h30 à 21h. Boissons à partir de 550 ¥ et plats autour de 1500 ¥.

Perché au 8^e étage d'un immeuble, ce café mignon et branché offre une vue exceptionnelle sur l'ouest de la ville et sur la rivière. La vue est si claire que l'on peut s'amuser à compter les temples du quartier de Gion depuis la terrasse ! Éclairée par des loupes à la tombée du soir et ombragée en été, celle-ci est très agréable. La décoration consiste en un mélange d'objets design et un bric-à-brac de meubles vintage et de plantes séchées. Un bon plan à toute heure de la journée : pour déjeuner, prendre un café ou boire un verre.

PIG & WHISTLE

115 Ohashicho
(+81 75 761 6022
www.pigandwhistle.beer

Ouvert de 17h à minuit. Fermé le lundi.
Bière à partir de 900 ¥.

Un peu à l'écart des nombreux bars de Gion, voici une adresse certes moins traditionnelle mais pour autant tout aussi sympathique. Ici, pas de frais de charges, de velléités décoratives non plus puisqu'on est vraiment dans le plus pur style des bars irlando-anglo-internationaux tels que l'on peut en trouver partout au Japon. Pour autant, la musique est top, le choix de bières pression impeccables et même les snacks peuvent être salvateurs pour ceux qui souhaitent sortir un peu de leur régime à base de riz. Parfait pour suivre les événements sportifs en direct.

SARASA NISHIJIN

11-1 Higashi Fujinomori-cho, Murasaki, Kuramaguchi Dori
(+81 75 432 5075
www.cafe-sarasa.com

De 750 à 1200 ¥ le plat. Ouvert de 11h30 à 21h (22h le vendredi et samedi). Fermé le mercredi.

Situé à deux pas du Funaoka Onsen, ce café et restaurant est l'adresse idéale pour grignoter ou boire un verre après un bon bain chaud. C'est encore plus à propos lorsque l'on se rend compte que cette institution se trouve en fait dans une ancienne maison de bains ! Avec sa devanture en bois traditionnelle, vous ne pourrez pas le rater. Le café a conservé l'atmosphère d'une maison de bains à l'intérieur, avec des murs carrelés d'inspiration orientale. Le menu est ordinaire, mais l'atmosphère du lieu est tout à fait envoûtante.

SKY LOUNGE KUU

Kyoto Tower
(+81 753710090
www.kyoto-towerhotel.jp

Ouvert de 17h à 23h (week-end de 14h à 23h).
A partir de 1200 ¥ le cocktail.

Pour toucher les étoiles de la nuit, pour se prendre pour l'une d'entre elles et avoir la ville à ses pieds, dirigez-vous vers ce *sky bar* au sommet de la tour de Kyoto. L'ambiance est évidemment *lounge* et les prix un peu surfaits, mais pour autant c'est un lieu unique au 11^e étage de l'édifice où l'on peut déguster de succulents cocktails. Leur boisson signature est le « Tower cocktail » à base de liqueur et de litchi, servi dans une flûte qui évoque la tour de Tokyo illuminée la nuit. D'autres boissons plus classiques ou sans alcool sont au menu.



Vous rêvez
d'un voyage
sur-mesure ?

QuotaTrip
www.quotatrip.com

(SE) FAIRE PLAISIR



Kyoto est réputée pour son atmosphère traditionnelle, pour ses temples et ses jardins zen amenant à la contemplation ; mais aussi pour son artisanat... Des centres commerciaux gigantesques aux ruelles de Gion regorgeant de petites boutiques en passant par les marchés éphémères, aux puces ou alimentaires, nul doute que vous trouverez votre bonheur grâce à notre sélection d'adresses pour (vous) faire plaisir et rapporter dans votre valise quelques souvenirs et cadeaux typiques et hauts en couleur. Vous êtes plutôt branchés hightech ? Rendez-vous dans les centres commerciaux pour dénicher votre prochain bijou électronique ; pour les amateurs de gastronomie, pourquoi ne pas rapporter un bento authentique, des baguettes, d'autres ustensiles typiques ou encore un alcool spécial ? Pour les amateurs de mode et de beauté, vous trouverez sans problème de quoi vous faire plaisir (kimonos, maquillage et autres accessoires originaux et uniques).

ALLÉES COUVERTES DE SHINKYOGOKU ET TERAMACHI

Shinkyogoku Dori

Ouvert tous les jours de 8h au coucher du soleil.

C'est sans doute l'une des destinations shopping les plus connues et les plus agréables de Kyoto. Ici, sous les arcades, vous pourrez déambuler à la recherche de souvenirs, de cadeaux ou juste partir à la découverte de l'artisanat du Japon et de la région. Il y a en effet l'embarras du choix parmi le très grand nombre de magasins installés ici. Et si vous avez un petit creux, n'hésitez pas à vous dirigez vers l'un des innombrables petits stands de rue.

KYOTO

SHINPUHKAN

586-2 Sagarubancho, Aneyakoji, Karasumadori
<https://shinpuhkan.jp>

Magasins ouverts de 11h à 20h, restaurants de 8h à minuit (horaires variables selon les enseignes).

Le Shinpuhkan, récent centre commercial branché, se visite autant pour son architecture que pour ses magasins et restaurants. En effet, il occupe l'ancien centre téléphonique de Kyoto, un bâtiment historique classé, aux très reconnaissables briques rouges. Marqué par le modernisme du début du 20^e s, il est flanqué d'un autre bâtiment contemporain conçu par Kengo Kuma, l'architecte japonais incontournable. Il se dégage de l'ensemble une atmosphère d'histoire et d'élégance industrielle. À l'intérieur, un petit jardin serpente entre les boutiques cosyues.

BENTO & CO

117 Yaoyacho Nagakyo-ku

www.bentoandco.jp

Ouvert de 13 à 17h en semaine et de 11 à 17h le week-end.

Pendant votre séjour au Japon, vous avez peut-être été séduit par la présentation des plats dans les boîtes à repas, ou *bento*, et vous rêvez d'en ramener une chez vous pour vous mettre aux plateaux faits maison ? La boutique Bento & Co dispose de tout le matériel dont vous aurez besoin. Jolies boîtes, baguettes, accessoires mignons pour les enfants ou classiques pour les adultes, vous trouverez forcément les outils qui vous inspireront de délicieux petits plats une fois rentrés chez vous. Le décor de la boutique seul suffit à se laisser tenter.

HYAKUMANBEN HANDICRAFT MARKET

Jingu-michi dori

www.tedukuri-ichi.com/hyakumanben

Le 15 de chaque mois, de 8h à 16h.

Si vous êtes sur place lorsque ce marché a lieu, allez y jeter un petit coup d'œil. Le Chion-ji se transforme en allée commerçante où l'on trouve de nombreux étals qui vendent aussi bien du café que de jolis objets. Peintures, sacs, vêtements ou autres objets décoratifs font des souvenirs originaux qui changent de ceux qu'on trouve dans les boutiques. L'ambiance est agréable, d'autant plus que le marché ne s'adresse pas qu'aux touristes mais aussi à la population locale.

KUNJYUKAN SHOYEIDO INCENSE CO

Karasuma Nijo,
www.kunjukan.jp

Ouvert toute l'année de 10h à 17h.
Magasin ouvert jusqu'à 18h.

Shoyeido, une des marques historiques d'encens de Kyoto, a ouvert dans la rue Karasuma un espace de découverte des fragrances et de la fabrication des encens. On place sa tête dans une boîte qui descend directement du plafond pour se plonger dans un parfum, une ambiance. On découvre ensuite les plantes et épices utilisées pour la fabrication des bâtonnets aromatiques. La visite se poursuit dans le magasin attenant, où l'on trouve de l'encens sous toutes ses formes.

KYUKYODO

520 shimohonnōjimaecho, Nakagyo-ku
④ +81 7 5231 0510

Ouvert tous les jours de 10 à 18h.

Située dans les allées couvertes de la Tera-machi, cette papeterie fournit feuilles et outils de calligraphie depuis 1663. C'est l'arrêt parfait pour faire des stocks de jolies cartes postales, de crayons, de papiers traditionnels et de carnets de notes pour écrire tous ses souvenirs. Selon les saisons, on trouve toute une sélection de dessins, objets décoratifs et peintures relatives aux événements traditionnels : floraison des cerisiers, fête des poupées ou autres. Les amateurs de ce genre d'articles ne voudront pas rater la visite.

MARCHÉ KOBO-SAN

Kujo-cho

Le 21 de chaque mois, de 5h à 16h30.

Le 21 de chaque mois, date anniversaire de la mort du fondateur du temple To-ji, l'entrée du temple grouille de monde dans un improbable bric-à-brac d'étais qui mélangeant produits traditionnels japonais et produits alimentaires. Ce marché est connu et attire même des gens de Tokyo qui viennent y chercher des kimonos typiques de Kyoto. C'est un marché connu pour les antiquités, et si celles-ci vous intéressent, il faut venir assez tôt. Mais on aime aussi y déambuler, un sushi à la main et son sac cabas plein de souvenirs. Agréable.

PLATZ

5 Tsukurimichi-cho Sagatenryuji

④ +81 75 861 1721

www.kyoto-platz.jp

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Platz a été fondé à Nishijin vers 1890. Depuis, l'usine a déménagé et a ouvert une boutique japonaise de futon de style dans le même temps. Aujourd'hui le magasin Platz offre des souvenirs et des coussins. La qualité est l'essence même de ce magasin de souvenirs puisque tout y est « fait main ». On y trouve des souvenirs classiques, comme des coussins ou des petits sacs, ou plus originaux. Traversins en forme de maki ou repose-tête en forme d'aubergine ou de sashimi, vous emporterez sans doute un petit cadeau farfelu et confortable de Kyoto !

IPPODO

Teramachi-dori Nijo

④ +81 7 5211 4018

www.ippodo-tea.co.jp/pages/store-kyoto

Ouvert tous les jours 10h à 18h.

On ne présente plus Ippodo. La maison mère de la célèbre marque de thé de Kyoto expose ici ses meilleurs thés verts. Sencha, matcha ou gyokuro, une large variété de cette boisson traditionnelle est vendue en sachets ou en poudre. Dans l'arrière-boutique, un salon de thé permet de goûter à toutes les sortes et d'apprendre à les différencier. Comme Ippodo est toujours à la pointe des tendances, on peut aussi acheter sa tasse à emporter dans un verre en papier. Des classes sont aussi ouvertes pour apprendre à bien préparer son thé. Avis aux amateurs.

LUPICIA

Teramachi-dori sanjo agaru

www.lupicia.co.jp

Ouvert de 10 à 19h.

Si Ippodo est représentatif de la plus pure tradition des thés de Kyoto, Lupicia est le fleuron des maisons de thé japonaises qui proposent des produits neufs et innovants. Thés verts ou noirs, parfumés aux épices et aux fleurs, calmants, sans théine, c'est une véritable malle aux trésors où l'on retrouve les meilleurs thés du Japon et du monde. Pousser la porte de la boutique vous emmène dans un voyage aux mille saveurs, dont il est certain que vous repartirez avec des boîtes joliment emballées. On recommande le thé Hojicha-cannelle, édition limitée à Kyoto.

MARCHÉ DE NISHIKI-KOJI-DORI

Teramachi Dori

Horaires variables selon les saisons.

La plupart des boutiques sont ouvertes entre 9h et 18h ou 16h en hiver.

Dans cette ruelle de 400 mètres, parallèle à la Shijo-dōri, se trouve le marché alimentaire historique le plus vivant de la ville. Il est apprécié autant des habitants que des touristes. On y trouve toutes sortes d'aliments, des plus familiers comme le tofu ou les glaces aux moins courants, comme certaines épices et condiments et quelques sortes de poissons exotiques. On peut goûter à des échantillons dans certains magasins. À ne manquer sous aucun prétexte !

YAMAYA HANAZONO SHOP

2 Hanazono Kitsujiminami-cho

© +81 75 623 8875

www.yamaya.jp

Ouvert tous les jours de 10h à 21h.

Pour les amateurs de sakés et autres alcools, voici une adresse en or. En effet, chez Yamaya Hanazono, vous n'aurez que l'embarras du choix, des bouteilles à petits prix aux meilleures sélections de tous les alcools possibles et imaginables allant de la bière aux alcools fruités, des whiskies aux sakés. Entre marques japonaises et importées, il est à parier que vous ne saurez pas où donner de la tête. L'enseigne propose aussi des sélections spéciales, idéales pour des achats et des cadeaux de qualité. Plusieurs magasins se trouvent à Kyoto.

MURAKAMIJUHONTEN

190 Nishikiya Town Shichiri Shimo Senbauchō

© +81 75 351 1737

www.murakamijuhonten.co.jp

Ouvert de 9h à 19h30 le week-end et de 9h à 19h du lundi au vendredi.

Dans le quartier de Kawaramachi, cette institution discrète est une référence pour les Kyotoïtes en matière de *tsukemono*. Ces légumes marinés ou saumurés sont particulièrement appréciés dans la région et vous les retrouverez souvent en début de repas. Si vous voulez vous offrir une sélection de ces légumes à la mode de Kyoto, découvrir des plantes typiques, ou simplement les déguster, osez pousser la porte de Murakamijyu Honten, dont le savoir-faire unique et les recettes surprenantes se sont transmises de génération en génération depuis 180 ans.

NAKAJIMA ZOGAN

10-3 Setokawa-cho, Saga Tenryuji

© +81 75 871 2610

www.nakajima-zougan.jp

Ouvert tous les jours de 10h à 17h (18h selon la saison).

Il serait peut-être dommage de passer par Kyoto sans découvrir l'une des facettes d'un artisanat japonais malheureusement peu mis en valeur : la bijouterie. Dans cette petite boutique atelier, on vient admirer le travail du *kyo-zogan*, des incrustations de motifs en métal sur une fine plaque. La technique remonte à loin et a perduré même si elle est aujourd'hui moins connue. Tout en finesse, les bijoux viendront ajouter de la variété à votre gamme de souvenirs. Et petit plus, l'atelier propose de créer son propre bijou selon la technique zogan.



Marché de Nishiki-Koji-Dori.

PAGONG GION SHOP

373 Yasakashinchi Kiyomoto-cho

⌚ +81 75 541 3155

www.pagong.jp

Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 11h30 à 20h.

Pagong est une entreprise de teinture de kimono fondée en 1919. À l'époque, la mode japonaise s'inspire de l'Occident pour créer des motifs nouveaux. Dans les années 1980, alors que l'industrie du kimono est en pleine chute, le propriétaire décide de se servir des incroyables catalogues de motifs de l'entreprise pour créer une gamme de vêtements et d'accessoires uniques et colorés. La collection d'Aloha shirts, les chemises hawaïennes avec des motifs traditionnels est intéressante, tout comme les robes et les t-shirts inspirés des kimonos.

SOU SOU KYOTO

Shinkyogoku Shijo agaru 557

www.sousou.co.jp

Ouvert tous les jours de 12h à 20h.

Ce n'est pas un, pas deux, mais neuf magasins de la pétillante marque kyotoïte qui se succèdent dans cette ruelle proche de Ponto-cho. Katsuji Wakisaka, le fondateur de la marque, a travaillé dans le design de textiles pour Marimekko, et on retrouve dans les produits Sou Sou les couleurs et les motifs vibrants de la célèbre enseigne finnoise. Côté shopping, il y en a vraiment pour tous les goûts et toutes les bourses. On recommande particulièrement leurs vêtements en coton d'Ise, tout doux et légers à porter en été, ou les *tabi* en toutes tailles.

ART YOSHIKIRI

246 Shinmonzen Nakano-cho

⌚ +81 75 541 2989

www.artyoshikiri.jp

Ouvert tous les jours de 10h à 17h30.

Fermé le dimanche.

Le nom de cette galerie d'art évoque le yoshikiri-in, une technique d'impression au bloc de bois utilisée par le fameux artiste d'ukiyo-e Ichigusai Kuniyoshi. Des milliers d'estampes authentiques sont ici exposées et disponibles à la vente. Les amoureux de la calligraphie et les amateurs d'art japonais trouveront une vaste sélection d'estampes et de sérigraphies des plus grands maîtres comme Hokusai ou Utamaro, comme des artistes les plus anonymes. Et si un des tableaux vous tente, un service de livraison à l'étranger est disponible.

ARTSHOP EZOSHI

253 Umemoto Cho, Shimmonzen st,

Higashiyama-ku ⌚ +81 755 519 137

<http://ezoshi.com>

Le magasin est ouvert de 10h à 18h tous les jours de la semaine.

Cette boutique et galerie d'art est spécialisée dans les estampes et les gravures japonaises allant de la période Edo au 20^e siècle. On y trouve autant des œuvres d'artistes du 18^e siècle comme Utamaro que d'autres d'artistes contemporains comme Tanaka Ryuhei. On y découvre aussi une pléiade de peintres japonais moins connus mais tout aussi talentueux qui ont contribué à transmettre et à faire évoluer l'art de la gravure sur plusieurs siècles. L'éventail d'œuvres exposées met en valeur la dimension et la variété incroyable de cette expression artistique.

GALERIE DE LA KYOTO CERAMIC ART ASSOCIATION

583 - 1, Yugyoma-cho, Higashioji Gojo Agaru,

Entrée gratuite. Ouvert de 10 à 18h, sauf le jeudi.

L'association promeut depuis 1953 les arts de la céramique. La céramique de Kyoto, appelée Kyo-yaki, est réputée depuis le XVII^e siècle au moins. Pour faire face à son déclin, l'association met en valeur les innovations dans le domaine et élève la technique au rang d'art. La galerie propose une découverte de l'histoire de la poterie, de ses techniques, ainsi que des expositions d'artistes contemporains. Une sélection de produits est proposée à la vente, et leur authenticité garantie.

GALLERY GADO

27 Hirano miyashiki-cho

⌚ +81 75 464 1655

www.gado.jp/en/index.html

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

À l'intérieur de cette vaste galerie d'art, vous pourrez contempler et acheter les œuvres de l'artiste contemporain Masao Ido. L'artiste utilise entre autres des techniques traditionnelles d'impression sur bloc de bois et de peinture et de teinture sur tissus, pour un rendu inattendu et très contemporain. Il est notamment célèbre pour ses panneaux en bois de quatre parties représentant les quatre saisons à Kyoto, et ces nombreuses œuvres qui évoquent des aspects de la vie quotidienne. C'est un très bel arrêt sur le chemin du Kinkaku-ji.

KYOTO HANDICRAFT CENTER

17 Shogoin Entomi-cho

⌚ +81 75 761 8001

<http://kyotohandicraftcenter.com>

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Dans ce centre, on retrouve sur plusieurs étages une large sélection du meilleur de l'artisanat traditionnel ou contemporain. Le personnel anglophone est aux petits soins. Dans le hall ouest, œuvres d'art, calligraphies, poupées japonaises et autres objets luxueux se trouvent aux 1^{er} et au 2^e étages des petits souvenirs allant des aimants aux t-shirts en passant par les puzzles 3D. Dans le hall est, le 2^e étage est consacré aux tissus, cosmétiques, céramiques et alimentation. Si vous ne devez faire qu'un arrêt shopping à Kyoto, soyez sûrs d'y passer.

URUSHINO TSUNESABURO

71-2 Jodoji Kamiminamida-cho

⌚ +81 75 751 0333

www.urushino-kyoto.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

En passant sur le « chemin des philosophes », entre flânerie et contemplation, pourquoi ne pas envisager un arrêt chez Urushino Tsunesaburo ? Cette boutique spécialisée dans les produits laqués vend des objets d'intérieur, des meubles, des décorations, dans un style très classique ou moderne. Idéale pour faire du lèche-vitrine ou pour se laisser tenter par une tasse, un plateau, ou tout autre objet de qualité. Le service est excellent, on s'y occupe de tout, ce qui ne gâche rien. Une belle adresse pour des cadeaux authentiques.

MARCHÉ TENJIN-SAN

Kitano Tenmangu Shrine

Le 25 de chaque mois de 7h à 16h30.

C'est le plus grand marché aux puces de Kyoto et sans doute le plus grand de tout le Kansai. Les chineurs, amoureux des antiquités ou des vêtements de seconde main se donnent rendez-vous dans ce gigantesque souk à ciel ouvert pour dénicher la perle du mois. Il faut s'armer de patience pour se frayer un chemin dans la foule, et parfois discuter un peu les prix, mais on y trouve vraiment de tout. Dans certaines allées, le marché prend des airs de festival avec des étals qui vendent des yakisoba et d'autres petits plats de rue.

B-SIDE LABEL

521 Eiraku-cho

⌚ +81 75 251 6540

www.bside-label.com

Ouvert tous les jours de 12h à 20h.

Fermé le 3^e mercredi du mois.

Vous allez les croiser partout à Tokyo et Kyoto, ces autocollants font fureur depuis leur apparition au début des années 2000. Ils sont de toutes les tailles et de toutes les formes, mignons ou obscènes, humoristiques ou inspirés des héros de mangas et d'animes, il y en a absolument pour tous les goûts. C'est assez inattendu, mais on peut facilement se perdre dans cette véritable bibliothèque d'autocollants, tous plus insolites les uns que les autres. Leur particularité ? Ils sont garantis résistants à l'eau et aux intempéries.

TAKAOKAYA

Shijo Kawaramachi Nishi iru Otabicho

www.takaoka-kyoto.jp

Ouvert de 10h à 20h30 toute l'année.

La marque est vendue dans le magasin de décoration d'intérieur Inobun.

L'entreprise puise dans la tradition familiale de production de zabuton ou autres futons pour créer toutes sortes de coussins qui donnent envie de se lover dans une couverture et d'y rester assis toute la journée. Tous les articles sont faits à la main à partir de techniques et de savoir-faire japonais ancestraux. Le design et les couleurs vibrantes apportent un twist contemporain. On aime tout particulièrement la série ojami : des coussins petits, mais solides, qui peuvent servir d'appuie-tête, de dossier de chaise, ou de siège de méditation.

TOZANDO SHOGOIN STORE

24 Shogoin Entomi-cho

⌚ +81 75 762 1341

<http://tozando-shogoin.com>

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Qui dit voyage au Japon dit, pour beaucoup, arts martiaux, samouraïs et ninjas, avec tout ce que cela suppose d'équipements et d'épées. C'est ce que propose ce magasin à la très belle devanture. Des dizaines de sabres, de shurikens et autres épées exposés ici vous feront voyager dans le temps, sans même parler des armures de combat et des accessoires que l'on peut voir de près au 2^e étage. Une adresse pour les amateurs d'arts martiaux, certes, mais aussi pour tous les publics. L'endroit se visite autant comme un musée qu'un magasin.

BOUGER & BULLER



Comme toute métropole, Kyoto offre une multitude de possibilités récréatives : activités sportives, manuelles, créatives ou relaxantes, les options sont nombreuses pour se plonger dans la culture et l'ambiance de la ville. Participez à une cérémonie d'encens pour vivre un moment authentique et à la fois insolite. Après une longue journée de marche, allez vous glisser dans l'eau d'un onsen pour un vrai moment de relaxation. Alternez vos visites culturelles avec un cours de cuisine pour apprendre avec un chef certaines techniques culinaires locales et vivre une expérience de voyage originale, ou encore initiez-vous aux techniques traditionnelles de l'art de la calligraphie japonaise. Et, pourquoi pas suivre un cours de céramique, pour vous imaginer mettant vos pas dans ceux des grands artisans de Higashiyama ? Nous vous proposons ici une sélection de quelques idées originales parmi tant d'autres.

CÉRÉMONIE DE L'ENCENS

À KOJU

349-8, Masuya-cho,

⌚ +81 3 6264 2450

www.koju.co.jp

Ouvert de 10h à 18h.

Ce magasin d'encens existe depuis le XVI^e siècle, mais l'histoire de l'encens au Japon remonte à l'introduction du bouddhisme dans le pays. L'encens a d'abord été utilisé à des fins religieuses avant d'être utilisé par les profanes. Lors de la cérémonie de l'encens, on apprend à écouter les senteurs de différents encens, et à les deviner, comme un jeu. Une découverte hors des sentiers battus qui nécessite (pour le moment) de parler un peu de japonais.

UME-YU

175 Iwatakicho

⌚ +81 80 2523 0626

Fermé le jeudi. Ouvert de 14h à 2h du matin en semaine. De 6h à 12h et 14h à 2h le week-end. Compter 450 ¥.

Si l'on veut tenter l'expérience du *sento*, voici une très bonne adresse. On y trouve un bain aromatique avec des plantes médicinales chinoises, un bain moussant, un bain froid, un autre électrique et un sauna. C'est simple et petit, mais bien équipé. On peut tout acheter ou louer sur place : savon, shampoing, serviette, rasoir, etc. Le staff est jeune et *foreign-friendly*, des affichettes en anglais expliquent comment utiliser les équipements. Le bâtiment qui abrite ces bains est pittoresque, il donne sur le joli canal de Kiyamachi-dori. À essayer !

FUNAOKA ONSEN

82-1 Murasakino Minamifunaoka-cho

⌚ +81 754413735

funaokaonsen.net

Ouvert de 15h à 1h tous les jours et de 8h à 1h le dimanche. Entrée à 430 ¥.

Un des plus beaux et des plus anciens bains publics de la ville. Vous pourrez y découvrir une grande variété de bains différents : bain aux herbes, bain électrique (la sensation n'est pas forcément très agréable, mais ne présente aucun danger), bassin en bois, *rotemburo* (bain extérieur), bain froid. L'intérieur traditionnel est bien conservé, avec ses mosaïques et ses bas-reliefs en bois. Pour prolonger cette atmosphère après la baignade, on conseille de se rendre chez Sarasa Nishijin, un ancien *sento* transformé en restaurant à moins de 5 min à pied !

CAMELLIA TEA CEREMONY GARDEN

18 Ryoanji Ikenoshita-cho, Ukyo-ku

⌚ +81 70 5656 7808

www.tea-kyoto.com

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Réservation en ligne obligatoire. À partir de 3000 ¥.

Situé en face du temple Ryoan-ji, dans une splendide maison japonaise traditionnelle de plus de 100 ans, Camellia Garden vous propose de vivre, en privé, une authentique cérémonie du thé. Une hôtesse vous accompagne tout au long de l'expérience durant laquelle vous en apprendrez plus sur l'histoire et la culture du thé avant d'assister à une cérémonie et de préparer votre propre thé matcha. Voici une expérience de voyage originale vivement recommandée !

COOKING SUN

679 Funayacho

⌚ +81 75 746 5094

www.cooking-sun.com

Cours particulier à partir de 8500 ¥.

7500 ¥ pour des groupes de 4 à 8 personnes.

Que diriez-vous de prendre un cours de cuisine entre deux visites de temples ? C'est ce que propose Shohei dans son école de cuisine, Cooking Sun. Une opportunité de s'immerger dans la culture japonaise autrement. Vous saurez tout sur les secrets du bouillon *dashi*, des condiments et des sauces locales, et des plats de base. Vous pouvez choisir deux menus différents : *bento* ou *izakaya*, et venir en petit groupe ou seul. Les sessions se déroulent en anglais. Elles durent 3h30, le matin et l'après-midi et se finissent par un repas.

COURS DE CALLIGRAPHIE

373-26 Horiike-cho

⌚ +81 80 4240 8866

www.whattodoinkyoto.com

Compter 11 000 ¥ pour une personne, 16 500 ¥ pour deux. 5500 ¥ en cas de groupe.

Réservation obligatoire.

Au Japon, il existe une croyance selon laquelle prendre le pinceau pour dessiner un caractère calme l'esprit, alors pourquoi ne pas profiter de votre séjour à Kyoto pour vous y essayer ? La session propose d'en apprendre plus sur l'histoire de l'art japonais ancestral de la calligraphie et de vous initier aux techniques de base. Ici, les cours sont dispensés dans une maison traditionnelle typiquement japonaise, qui ajoute au charme de la découverte. On repart avec son œuvre d'art personnelle et un souvenir inoubliable de son séjour.

KYOTO CITY INTERNATIONAL FOUNDATION

2-1 Torii-cho, Awataguchi

⌚ +81 75 752 3010 - kcf.or.jp/en

OUvert de 9h à 21h. Fermé le lundi.

Une initiation à la cérémonie du thé est proposée le mardi de 14 à 16h. 10 000 ¥.

Ce centre a pour objectif de promouvoir la culture japonaise tout en offrant son soutien aux étrangers et en encourageant les échanges interculturels. On y trouve ainsi des cours de japonais ou d'introduction à la cérémonie du thé et à l'*ikebana*, un pôle de soutien pour les étudiants, des activités pour les enfants, et beaucoup d'autres événements. N'hésitez pas à consulter leur calendrier ! En cas de problème, vous trouverez ici des interlocuteurs anglophones prêts à vous aider.

KYOTO SHIBORI MUSEUM

127 Shikiami-cho, Nakagyo-ku

⌚ +81 75 221 4252

<https://en.shibori.jp>

Cours de 30 à 90 min entre 9h et 15h.

Réservation recommandée pour un cours en anglais. À partir de 4400 ¥.

Ce petit musée s'adresse aux amateurs de textiles. Le shibori est une technique traditionnelle de teinture de tissu qui existe depuis plus de 1000 ans au Japon. Cette teinture sur soie qui donne un résultat délavé est renommée dans le monde entier. Comme toute pratique ancestrale, elle tombe peu à peu en désuétude. Le musée offre une occasion unique de la découvrir et surtout de la tester. Lors d'un atelier en anglais, vous confectionnerez par exemple une écharpe en shibori. En plus de l'expérience, cela fait un souvenir original de votre passage à Kyoto.

ZUIKŌ - COURS DE POTERIE

385-5 Yasaka Kamimachi

⌚ +81 7 5744 6644

www.taiken-kyomizu.com/e

À partir de 2500 ¥ pour 20 minutes d'expérience.

La tradition de la céramique à Kyoto remonte à loin, et l'on parle de « *kyo-yaki* » pour tous les modèles de céramiques typiques de la ville. Les environs du Kiyomizudera font partie des 3 grandes zones de productions. C'est donc l'endroit idéal pour s'asseoir devant un tour de potier et faire sa tasse, sa coupelle, son assiette, ou tout autre objet qui nous vient à l'esprit. Les cours sont dispensés en anglais. Une fois séchée, votre œuvre est envoyée directement chez vous par la poste. Une expérience sympathique pour une première initiation.





À

Kyoto, comme ailleurs au Japon, on aime faire la fête et partager quelques verres entre collègues à la sortie du travail ou entre amis. Nightclubs pour danser jusqu'au petit matin, boîtes et bars de nuit, les options pour sortir sont nombreuses. Une petite sélection de lieux nocturnes vous est proposée ici mais le mot d'ordre est : soyez curieux et laissez vous porter par votre instinct ! Allez écouter un concert de rock japonais, ou poussez la porte d'un club underground de la ville parfois situé dans un lieu insolite, ou encore participez à une soirée à thème. Quant aux sorties nocturnes culturelles, Kyoto offre également, comme toute grande ville, une multitude de possibilités : théâtre, concerts, danses... c'est l'occasion de découvrir d'autres aspects de la vie culturelle nippone (danse des cerisiers, théâtre japonais traditionnel, etc.)... De quoi faire de vos nuits à Kyoto des souvenirs de voyage inoubliables.

CLUB KYOTO MOJO

39-1 Shijo Shin-machi, Tsukihoko-cho

<http://kyoto-mojo.com>

Entrée et horaires variables selon les concerts.

Carte d'identité requise.

Au Club Kyoto Mojo, vous pourrez voir des groupes de rock japonais se produire en live et proposer leurs interprétations originales. C'est l'endroit tout trouvé pour découvrir les nouveaux talents *underground* de la musique japonaise et passer une nuit inoubliable, qui restera gravée dans vos souvenirs de voyage ! L'endroit a aussi été utilisé dans une scène du film d'animation *Keion* et c'est resté depuis un lieu sacré et fréquenté par les fans de *Keion*... La programmation change régulièrement et peut être consultée en ligne.

CLUB METRO

Kawabata-dori-Marutamachi kudaru

www.metro.ne.jp

OUVERT tous les jours, horaires variables. Entrée de 500 ¥ à 2 500 ¥, selon la programmation.

Située dans un tunnel d'une station de métro, c'est l'une des boîtes les plus en vogue de Kyoto. La programmation est en général centrée autour de l'électro et de la techno, et les amateurs de musique électronique y trouveront leur compte. L'ambiance est vraiment bon enfant. Certains jours, le club organise des soirées à thème, comme la soirée latino ou la soirée Non-hetero-at-the-metro, qui attirent du monde au-delà des amateurs de techno. Cela en fait un lieu de rendez-vous de la nuit incontournable pour des groupes très différents.

GION CORNER

570-2 Minamigawa Gion-machi

④ +81 75 56 13901

www.kyoto-gioncorner.com

Spectacle chaque jour de 18h à 19h, sauf décembre à mars. Adulte : 3 150 ¥, enfant : 1 900 ¥.

Ce théâtre très touristique propose, de mars à novembre, un véritable pot-pourri d'arts traditionnels en 50 minutes, chronomètre en main : démonstrations d'*ikebana* et de cérémonie du thé, *kyōmai* (danse de Kyōto), *kyōgen* (théâtre comique), *bunraku* (théâtre de marionnette), *gagaku* (musique de cour). Le tout est accompagné d'explications traduites en direct par une interprète. Cela permet d'avoir un premier aperçu des arts traditionnels japonais, même si l'on regrette que l'efficacité du spectacle efface un peu le charme de chacun de ces arts.

GION KOBU KABUREN-JO

THEATRE

Shijo-Ohashi Higashi-zume

④ +81 75 541 3391

miyako-odori.jp/english

Tickets à partir de 4000 ¥.

Dans ce petit théâtre, on se presse en avril lors du Miyako Odori, la Danse des cerisiers. Geishas et *maiko* dansent au rythme des instruments traditionnels pour célébrer la floraison des cerisiers. La tradition remonte à 1872. Les geishas considèrent que c'est un honneur de participer. Le spectacle débute en général par la scène du printemps, dansée aux cris de « *yoiyasa* ». Chaque année, des danses et musiques nouvelles sont interprétées, pour le plus grand plaisir des spectateurs.



Des maikos en route pour le théâtre.

KANZE KAIKAN

44 Enshoji-cho
 ☎ +81 75 771 6114
kyoto-kanze.jp

On y joue du nō et du kyōgen presque tous les week-ends. Tickets à partir de 2500 ¥.

Le Noh est une forme de théâtre qui existe au Japon depuis le 14^e siècle. On fait en général remonter cet art à Zeami, qui aurait mis au goût du jour des récits et formes théâtrales de l'époque Heian. Le Noh se caractérise par des mouvements de danse très lents et un langage poétique assez obscur pour la personne non-initiée. Cela a peu d'importance, tant la performance est envoûtante et transporte dans une autre dimension. Au Kanke Kaizan, on assiste principalement à des représentations jouées par l'Association de Noh Kyoto Kanze.

MINAMI-ZA THEATRE

Pont Shijo-ohashi
 ☎ +81 75 561 1155
 Tickets à partir de 4200 ¥.

Le plus ancien théâtre de Kabuki du Japon propose ici depuis 400 ans des spectacles de cet art dramatique japonais. Ils ont lieu tout au long de l'année, mais c'est du 1^{er} au 25 décembre que se tient le festival Kaomise, auquel participent de grands acteurs de kabuki. L'adresse est la plus fréquentée de la ville pour ce genre de spectacles. Des audio-guides sont proposés en anglais pour ne rien perdre de la performance. Le bâtiment actuel date de 1929 et a subi de nombreuses rénovations. Sa dernière réouverture date de 2018.

ROHM THEATRE KYOTO

Okazaki koen
rohmtheatrekyoto.jp
Horaires variables en fonction des spectacles.

Autrefois appelé « Kyoto Kaikan », ce fut le premier grand théâtre polyvalent du Japon, conçu par l'architecte Kunio Maekawa en 1960. Restauré et rebaptisé ROHM, du nom du sponsor, la salle a rouvert ses portes en 2016. La programmation est éclectique. Le théâtre accueille aussi bien des troupes de danse contemporaine que de l'opéra ou des performances d'artistes. Selon les saisons, des musiques et danses traditionnelles de tout le Japon sont au programme. Tout près du Heian Jingū, le théâtre a aussi été doté d'une belle librairie et d'un café.

JUMBO KARAOKÉ HIROBA KAWARAMACHI

234-1 Sanjo Sagaru Yamazaki-cho
 ☎ +81 7 5231 3350
jankara.ne.jp/en

Ouvert de 11h à minuit et de 11 à 5h du matin le vendredi, samedi. Environ 1 570 ¥ de l'heure en semaine.

Les week-ends à Kyoto, les karaokés sont pris d'assaut. Jankara, l'autre petit nom de cette chaîne, ne fait pas exception. Les prix y sont raisonnables, le choix de salles est important, et surtout, le système de son est bon et efficace. Une large sélection de musiques en anglais et dans plusieurs langues permet vraiment de profiter de ce type de loisir, même si l'on ne parle pas japonais. Il est fortement recommandé de réserver sa place en fin de semaine.

ORGANISER SON SÉJOUR

Comment partir ? Quel budget prévoir ? Quelles sont les particularités de la destination ? Qu'emmener dans sa valise ? Quels papiers sont nécessaires ? Avant un départ vers le Japon, on se pose de nombreuses questions. Certains détails techniques peuvent vite mettre une ombre au tableau d'un voyage qui s'annonçait pourtant idyllique. Vous trouverez dans cette rubrique toutes les infos nécessaires pour partir en toute confiance : du décalage horaire au taux de change, des infos de santé à la couverture téléphonique, en passant par les compagnies aériennes à privilégier, rien n'est oublié. Pour un séjour mémorable, nous vous proposons aussi une sélection des meilleures agences et circuits de voyage, ainsi que nos adresses d'hôtels, d'auberges et de ryokan préférés, adaptées à toutes les bourses. Laissez-vous guider futé dans ces aspects pratiques pour profiter sans stress de votre passage dans la capitale nipponne.

PRATIQUE

ORGANISER SON SÉJOUR

ARGENT

► **La monnaie japonaise** est le yen (sigle : ¥). Elle est convertible dans le monde entier et peut donc s'obtenir sans difficulté avant votre départ. Elle peut également être échangée à votre retour. Elle se présente sous la forme de billets de 10 000, de 5000 et de 1000 ¥ ainsi que de pièces de 500, 100, 50, 10, 5 et 1 ¥.

► **Le taux de change en mars 2024** était de 1 € = 161,76 ¥ et 100 ¥ = 0,62 €.

BUDGET / BONS PLANS

Le coût de la vie à Tokyo ou à Kyoto est sensiblement le même que celui des capitales européennes. Le yen étant faible depuis deux ans, la vie peut paraître un peu moins chère que dans une grande ville d'Europe. Pour vous aider à planifier, voici quelques tarifs de base et des idées de budget.

► **Un plat dans un restaurant** : comptez 1200 ¥ pour un set de sushis et plus ou moins 1000 ¥ pour un set d'un autre plat typiquement japonais (*ramen, tempura ou tonkatsu*).

► **Une nuit en dortoir dans une auberge de jeunesse** : 4000-5000 ¥ à Tokyo et environ 3000-4000 ¥ à Kyoto.

► **Une nuit en chambre double dans un ryokan** : à partir de 10 000 ¥.

► **Une nuit en chambre double dans un hôtel étoilé** : à partir de 17 000 ¥.

► **Un paquet de cigarettes** : de 270 à 540 ¥.

► **Une bouteille d'eau** : 110 ¥.

► **Une bière dans un bar** : 700 ¥.

► **Un trajet de métro en ville** : 160-190 ¥.

► **Une entrée dans un temple** : 300 ¥.

À noter que les tarifs indiqués dans les magasins ne se marchandent pas, sauf cas particuliers. On peut discuter les prix dans les marchés aux puces, par exemple. Dans les magasins d'électronique labellisés *duty free*, notamment à Akihabara, il n'est pas rare de se voir accorder une remise de 10 %.

Duty free : puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du *duty free*, les achats exonérés de taxes. Notez aussi que si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous pourrez faire des achats dans les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Le *duty free* de l'aéroport de Narita est loué par tous, Japonais et visiteurs, qui y trouvent des produits de très bonne qualité, dont des sakés et des alcools de prune millésimés. Les boutiques de l'aéroport ferment avant 19h



Yen japonais.



dans la plupart des cas. Si vous souhaitez faire des achats, pensez à venir tôt et éventuellement à réserver vos achats en ligne (entre un mois et 2 jours avant). En cas d'escale, vous ne pourrez pas transporter une quantité de liquide de plus de 100 ml. Des boutiques *duty free* se trouvent aussi en ville, à Mitsukoshi Ginza par exemple.

► **Idées de budgets.** Les budgets que nous vous proposons sont calculés par personne et par jour. Ils ne prennent pas en compte les possibles gratuités ou réductions offertes parfois (dans le cadre d'un long séjour par exemple), ni même l'utilisation du JR Pass.

► **Petit budget :** de 5 000 à 7 000 ¥ sur la base d'un lit en dortoir (3 000 ¥/personne), de repas le midi sur le pouce (sandwichs et autres petits plateaux repas pris dans les supérettes ouvertes 24h/24 à partir de 350-400 ¥/personne), de déplacements à pied majoritairement (en comptant deux tickets de métro pour vous rendre et repartir sur votre lieu de visite soit une moyenne de 210 ¥/trajet), d'un rafraîchissement pendant la journée, de l'accès aux sites de visites, de l'achat de quelques souvenirs (comptez 750 ¥) et d'un repas plus complet le soir (comptez 750 ¥/personne). Ce budget peut encore se moduler si vous êtes logé en plein centre ou proche d'une station de JR ou de métro pratique ou si vous avez un appétit frugal. Sachez donc que l'on peut facilement voyager au Japon avec un budget journalier de 40 ou 45 €/jour !

► **Budget moyen :** de 8 000 à 15 000 ¥, sur la base d'une chambre en *ryokan* ou d'une chambre simple avec tout le confort dans une auberge de jeunesse (6 000 ¥), de repas rapides le midi dans des petits restaurants (750 ¥), de déplacements fréquents en métro (pass journalier à 710 ¥), de rafraîchissements pendant la journée et pendant la soirée, de l'accès aux sites de visites, de l'achat de nombreux souvenirs (comptez 2 500 ¥) et d'un bon repas le soir (1 500 ¥).

Dans cette gamme de prix, le fait d'être à deux est plus avantageux en termes de logement car on trouvera facilement une chambre double pour 8 000-9 000 ¥. Et si vous êtes plus de deux, des chambres pour 3 ou 4 personnes sont monnaie courante, tout comme la location d'appartements.

► **Gros budget :** à partir de 20 000 ¥ sur la base d'une belle chambre disposant de tout le confort moderne dans un hôtel étoilé ou dans un *ryokan* raffiné (15 000 ¥), de repas délicats mais frugaux le midi (2 000 ¥), de déplacements en JR ou métro la journée pour limiter au maximum

la marche à pied (pass journalier à partir de 1 590 ¥) et en taxi le soir, de l'accès aux visites, de l'achat d'un maximum de souvenirs et d'objets de haute technologie, d'un repas typiquement japonais arrosé le soir (5 000 ¥) et d'une sortie dans l'un des nombreux bars de la ville. Dans cette gamme de prix, tout est possible à Tokyo : recours à un guide privé pour une visite de la ville plus « intérieure », une excursion en famille (jusqu'à 5 personnes) dans une voiture avec chauffeur à la journée ou même une escapade en hélicoptère... Tokyo saura vous ravir.

PASSEPORT ET VISAS

► **Passeport.** Un passeport biométrique valide est nécessaire pour entrer au Japon. Les enfants aussi doivent disposer d'un passeport personnel. Si la date du voyage intervient moins de 6 mois avant la fin de la validité du passeport, l'embarquement peut vous être refusé.

► **Visa.** Pour un séjour ne dépassant pas une durée de 90 jours, il n'est plus nécessaire pour les ressortissants français d'obtenir un visa avant leur départ. Dans le cas d'un long séjour (de plus de 90 jours), il faut bien lancer la procédure pour demander un visa avant leur départ ; se renseigner sur le site de l'Ambassade du Japon en France (www.fr.emb-japan.go.jp/itpr/fr-visas-demarches.html).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier en deux exemplaires tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire et laisserez l'autre à quelqu'un sur place. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires.

PERMIS DE CONDUIRE

Il est possible de louer une voiture, ou de conduire une moto. Il vous faudra les permis français appropriés, accompagnés d'une traduction certifiée en japonais. Pour plus d'informations, consultez la page de l'ambassade de France au Japon : jp.ambafrance.org/Conduire-au-Japon-pendant-un-court-sejour

SANTÉ

Se rendre à Tokyo ou Kyoto ne présente pas de risque sanitaire particulier. La structure hospitalière du pays permet d'être bien pris en charge rapidement en cas de maladie, à condition d'avoir une assurance.



VACCINS OBLIGATOIRES

L'institut Pasteur recommande de faire toutes les vaccinations incluses dans le calendrier vaccinal, plus le vaccin contre l'hépatite A, avant un voyage au Japon. En fonction des modalités du séjour, les vaccins contre l'encéphalite japonaise, l'hépatite B et la typhoïde sont aussi conseillés. Pour plus d'informations, consultez la page Japon du site de l'institut : www.pasteur.fr/fr/centre-medical/preparez-votre-voyage/japon.



SÉCURITÉ

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays. Les risques principaux au Japon sont relatifs aux catastrophes naturelles. Les séismes sont fréquents, mais aussi les typhons, les tsunamis, les inondations, voire les chaleurs extrêmes en été. Les autorités japonaises développent ces dernières années des services multilingues pour communiquer les règles importantes à suivre en cas de catastrophe naturelle.

► **Informations utiles** : la Japan Visitor Hotline assiste les touristes en anglais 24h/24 au numéro suivant : ☎ +81 50 3816 2787. L'application Safety Tips est téléchargeable directement sur téléphone. Elle fournit des informations en cas de séisme ou de typhon, des règles de sécurité de base à suivre. Si vous êtes sur place, le site et la radio NHK World Japan proposent en français des informations aux touristes sur ce qu'il faut faire et communiquent les numéros et mesures d'urgence mis en place en cas de catastrophes.

La destination est dans l'ensemble accueillante autant pour les femmes seules que pour les familles avec enfants ou les couples homosexuels. Il est déconseillé aux couples, quelle que soit leur orientation, d'être trop démonstratifs en public.



DÉCALAGE HORAIRE

Il y a 7 heures de décalage avec la France en été, et 8 heures en hiver, après le passage à l'heure d'hiver.



LANGUES PARLÉES

Au Japon, la langue principale est le japonais. Trois systèmes d'écriture existent : les kanji (caractères chinois), les katakana (syllabaire des mots étrangers) et les hiragana (syllabaire des mots japonais). D'importantes communautés asiatiques vivent dans les grandes villes où il est courant d'entendre parler chinois, coréen ou brésilien. Dans un effort d'internationalisation, de plus en plus d'informations sont affichées en anglais, et du personnel bilingue est recruté dans les offices de tourisme, les grands hôtels ou les musées.



COMMUNIQUER

Dans Tokyo, il est possible de se connecter au wifi gratuitement dans la plupart des stations de train et de métro, et sur des bornes que l'on trouve dans la rue. De nombreux cafés et sites touristiques mettent aussi à disposition le wifi gratuit (et rapide). Hors de Tokyo, la connexion est moins facile d'accès. Si vous prévoyez des virées à la campagne et souhaitez rester connecté, un wifi de poche (voir section « vie quotidienne ») peut être loué à l'aéroport.



ELECTRICITÉ ET MESURES

► **Électricité**. Le courant électrique est de 100 volts, mais la fréquence peut changer en fonction des endroits. À Tokyo, la fréquence est de 50 Hz alors qu'à Kyoto, la fréquence est de 60 Hz. On recourt néanmoins aux prises de 110 volts dans les hôtels pour l'appareillage électrique (rasoir, sèche-cheveux). Les prises sont plates, à l'américaine. Des adaptateurs sont en vente dans tous les magasins d'électronique, mais nous vous conseillons d'en prévoir dans vos bagages.

► **Mesure**. Le Japon emploie le système métrique international, sauf pour la surface des pièces. On calcule alors en tatamis, soit 1,80 m x 0,90 m.

► **Vêtements hommes** : les tailles standards, comme S pour « small », m pour « medium », L pour « large » et XL pour « extra-large », sont courantes. Elles taillent plus petit qu'en Europe, et un S sera équivalent à un XS européen.

► **Vêtements femmes** : le 9 correspond au m ou au 36-38, le 11 au 40-42 ou au L. Il n'est pas toujours aisé de trouver des tailles supérieures au L chez les femmes. On voit souvent dans les enseignes bon marché des vêtements *free size*, dont la taille



peut grossièrement aller du 34 au 38. Notez que la taille moyenne des femmes japonaises étant inférieure à celle des femmes françaises, le patronage des vêtements diffère. Le prêt-à-porter est conçu sur une taille moyenne de 1,68 m en France, et de 1,63 m ou 1,65 m au Japon.

► **Taille des chaussures.** Pour les hommes comme pour les femmes, les magasins de claquettes ou autres chaussures à bas prix ne proposent souvent que 4 tailles qui vont du XS au L. Il convient d'essayer les chaussures car ces pointures peuvent être justes. Pointures hommes : le 24 et demi correspond au 39/40, le 26 au 41/42, le 28 au 43/44, le 29 au 45 ; pointures femmes : le 23 correspond au 36, le 23 et demi au 37, le 24 et demi au 38, le 25 au 39 ; Pointures enfants : le 13/15 correspond au 22/24, le 16/18 au 25/28 et le 18/20 au 29/32.

BAGAGES

Pour les vêtements et chaussures : des chaussures souples, sans laçage, sont à prévoir car

on se déchausse souvent. Il est bon de penser à apporter beaucoup de paires de chaussettes, pour pouvoir en changer au moment opportun. En hiver, on glisse aussi une bonne grosse paire de chaussettes en laine pour visiter les temples plus à son aise. Les pantalons et robes trop serrés sont à éviter, car il faut s'asseoir et s'agenouiller à la japonaise et, avec l'humidité en été, ce genre de vêtements n'est pas très agréable. Le jean n'est pas conseillé en été non plus (trop humide). Pour l'hiver et l'automne, des vêtements chauds pour affronter les températures fraîches de la nuit, et même de la journée, doivent être emportés. Un parapluie est conseillé en toute saison, bien qu'il soit facile d'en trouver partout sur place.

► **Autres :** En été, du gel et des crèmes contre les moustiques pour éviter les jambes boursouflées et les démangeaisons. Les médicaments japonais ne correspondent pas aux dosages et aux marques occidentales. Il vaut mieux penser à emporter du paracétamol et d'autres médicaments utiles au quotidien.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver un billet aller/retour pour...
こんにちは、...までの片道 / 往復チケットをください。

J'ai raté mon avion. Je voudrais échanger mon billet s'il vous plaît.
飛行機に乗り遅れました。チケットの変更をお願いします。

Mon vol est très en retard. Ma correspondance sera bien assurée ?
飛行機がとても遅れています。乗り継ぎ便に間に合いますか？

Mes bagages ont été égarés, à qui dois-je m'adresser ?
荷物を紛失しました。問い合わせ先を教えてください。

Louez-vous des voitures avec chauffeur ?
ドライバー付きの車を借りることはできますか？

Je n'ai presque plus d'essence. Où se trouve la station-service la plus proche ?
ガソリンがなくなりそうです。一番近いガソリンスタンドを教えてください。

S'Y RENDRE



Une douzaine d'heures de vol séparent Paris de Tokyo. Les compagnies qui assurent des vols directs entre les deux capitales, ou entre d'autres villes sont nombreuses. Les groupes japonais, sont notamment réputés pour la qualité de leur service, point non négligeable sur des longs courriers, mais ils ne sont pas les seuls. Des options de vols avec escale dans divers pays existent pour les petits budgets. Le prix du billet varie beaucoup en fonction des saisons, mais la concurrence est devenue rude ces dernières années. Tokyo, longtemps restée destination lointaine et chère, devient de plus en plus facile d'accès. En plus de l'aéroport de Narita, des vols internationaux atterrissent à présent à Haneda dans le sud-ouest de Tokyo, et le trafic de l'aéroport du Kansai aussi est en constante augmentation. Se rendre à Tokyo ou Kyoto est à portée de main, et choisir la bonne compagnie vous garantira un voyage confortable.

ALLIANZ TRAVEL

SAINT-OUEN

④ +33 01 42 99 82 82

www.allianz-assistance.fr

Allianz Travel, qui commercialise désormais les offres voyage de Mondial Assistance, intervient partout dans le monde 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour garantir la protection des voyageurs grâce à des solutions d'assistance et d'assurance voyage. Que vous voyagiez seul ou en famille, pendant quelques jours ou plusieurs mois, à titre privé ou professionnel, Allianz Travel propose des couvertures optimales grâce à une combinaison unique d'un savoir-faire en matière d'assistance médicale et d'une expertise assurance, mais aussi d'une expérience de plus de 70 ans.

AIR FRANCE

④ +33 9 69 39 36 54

www.airfrance.fr

Réservez en ligne ou par téléphone.

La compagnie nationale Air France, qui existe depuis 1933, est synonyme de qualité, de service et de confort. Sa flotte est majoritairement constituée d'Airbus âgés d'une dizaine d'années. Elle propose sept vols par semaine pour Tokyo au départ de l'aéroport de Paris (comptez environ 12h30 de vol, sans escale, entre Paris et Tokyo, et une heure de moins au retour, départ à 13h20) et autant de vols retours hebdomadaires au départ de la capitale japonaise. En réservant à l'avance, vous trouverez des billets aller-retour à partir de 500 €.

TICTACTRIP

www.tictactrip.eu

Tictactrip, fondé en 2016, est le site qui vous aide à partir en vacances en privilégiant des transports durables ! Ce comparateur en ligne permet de comparer et réserver de manière combinée trains, bus ou encore covoiturages en France et en Europe, dans la perspective de privilégier les mobilités douces et donc de réduire son empreinte carbone. Le site propose trois options pour réserver son voyage, afin de correspondre au mieux aux préférences et aux recherches de chacun : on peut privilégier un voyage économique, responsable ou rapide.

ANA- ALL NIPPON AIRWAYS

France : 0805 54 24 67 [lun.-vend. 10-12h30, 13h30-17h sf jours fériés]. Anglais/japonais 7j/7 : 0800 90 91 64

ANA est la 1^{re} compagnie aérienne nippone. En récompense de l'excellence de son service, ANA est également primée compagnie 5* depuis 10 ans, c'est-à-dire la plus haute distinction. ANA effectue des vols directs entre Paris et Tokyo Haneda et au-delà, vers 45 destinations intérieures. En partenariat avec Lufthansa Group, ANA propose des liaisons quotidiennes au départ de Lyon, Nice, Marseille et Toulouse vers les villes de Tokyo ou Osaka. Des pass aériens sur le réseau intérieur ANA permettent de voyager au Japon à moindres frais.

L'ASSURANCE VOYAGE, LE MEILLEUR MOYEN POUR PROTÉGER SA SANTÉ À L'ÉTRANGER

avec le DR CÉDRIC RAMAUT,
directeur médical d'Allianz Travel

En cas de souci de santé sur place, que faut-il faire ?

Si l'on se trouve dans une situation urgente (accident grave, morsure d'animaux...), il est conseillé d'appeler les numéros d'urgence locaux. Une fois à l'hôpital, appeler son assisteur pour déclencher les procédures de prise en charge.

Est-il possible d'entrer en contact avec un professionnel de santé en cas de besoin ?

Allianz Travel dispose d'un service de téléconsultation médicale accessible en visio qui permet de s'entretenir avec un médecin 24h/24, 7 jours sur 7. La consultation se fait en français et des conseils sont donnés sur les démarches à effectuer. Une ordonnance peut également être délivrée.

S'agissant des frais médicaux, est-on forcément couvert par son assurance maladie et sa mutuelle à l'étranger ?

La sécurité sociale fonctionne uniquement dans les pays avec lesquels la France a passé des accords. Il faut pour cela demander sa carte européenne d'assurance maladie (CEAM). La sécurité sociale et la mutuelle couvriront alors les frais médicaux à l'étranger à hauteur de leur propre barème sous certaines conditions. Il est malgré tout conseillé de souscrire une assurance voyage, car la prise en charge des frais ne sera pas la même qu'en France.

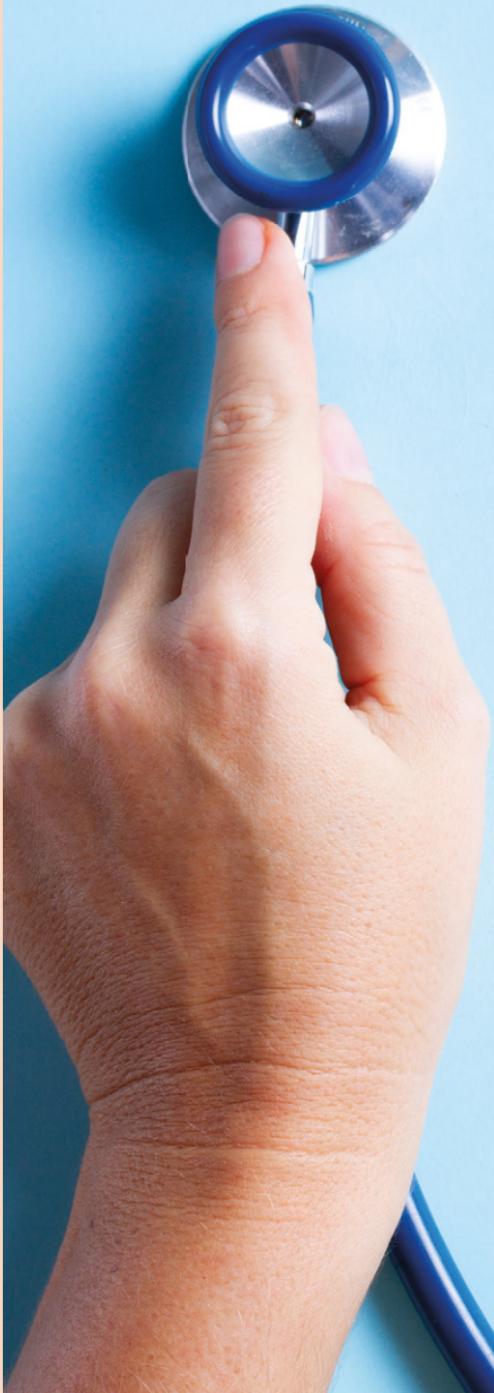
Quel est le meilleur moyen de voir ses frais médicaux pris en charge ?

Dans les pays hors Europe, il est recommandé de souscrire à un contrat d'assistance avec un bon niveau de couverture des frais médicaux. Il est également important de choisir un assureur disposant d'un important réseau international dans le domaine médical.

En cas de problème médical, le rapatriement est-il prévu dans le contrat d'assurance ?

Oui, la majorité des contrats d'assurance voyage prévoit le rapatriement mais il n'est toutefois pas systématique. L'état de santé du patient peut nécessiter une hospitalisation / une immobilisation sur le lieu de séjour. Si le patient peut être traité sur place, l'assisteur l'orientera vers un médecin ou une structure médicale adaptée localement, et ce jusqu'à ce qu'il puisse à nouveau de voyager et rentrer chez lui.

© HERFY



L'assurance de voyager serein

En France ou à l'étranger, pour un week-end ou plusieurs semaines, Allianz Travel a créé des solutions d'assurance et d'assistance pour que vous profitiez pleinement de vos vacances.

Rendez-vous sur :

www.allianz-voyage.fr ou +33 (0)1 42 99 82 82*



Partenaire Olympique et Paralympique
Mondial d'Assurances

*numéro non surtaxé accessible du lundi au vendredi de 09H à 19H et le samedi de 09H à 13H
AWP P&C - SA au capital social de 18 510 562,50 € - 519 490 080 RCS Bobigny - siège social : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - Entreprise privée régie par le Code des assurances désignée sous le nom commercial « Allianz Travel ». Document non contractuel. Crédit photo : Adobe Stock. Novembre 2022.

SÉJOURS ET CIRCUITS



Destination touristique qui gagne en popularité d'année en année, le Japon est aussi un pays extrêmement bien organisé où il est facile pour le voyageur solitaire de se faire son propre itinéraire et de partir avec seulement un petit sac de randonnée sur le dos. C'est aussi un pays à la culture tellement différente que bien des sites et bien des visites restent hermétiques au voyageur occidental. Derrière des façades en bois ou des grillages sans intérêt, se trouvent parfois des trésors cachés aux yeux non avisés. Des agences proposent dans ces cas des séjours sur mesure, arrangés par des professionnels dont la connaissance du pays vous épargnera bien des déconvenues. Ils sauront prendre en compte tous vos besoins, et peut-être vous guider vers des destinations insoupçonnées. Passer par des circuits et séjours organisés vous assurera une découverte en profondeur du Japon, dans toute sa richesse et sa complexité.

ALTIPLANO VOYAGE

Route de la Bouvarde, Park Nord,
les Pléiades n° 35 - EPAGNY METZ-TESSY

04 50 46 90 25

www.altiplano-voyage.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 14h à 18h.

Osez l'inédit ! Altiplano Voyage est une agence spécialiste des voyages sur mesure au Japon. Les spécialistes de la destination vous conseillent et composent votre voyage aux dates de votre choix. Vous pouvez vous inspirer des exemples d'itinéraires 100 % personnalisables proposés sur leur site. Le circuit « Le Japon autrement », par exemple, vous emmène à la découverte des incontournables du pays du Soleil Levant : Tokyo, Kyoto et le Mont Fuji, entre autres. Vous pouvez réaliser ces circuits en liberté ou avec un guide francophone.

MAKILA VOYAGES

4, place de Valois - PARIS (1^{er})

01 42 96 80 00 - www.makila.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h
(sur rendez-vous uniquement).

Que signifie Makila ? C'est le nom du bâton traditionnel des bergers basques, leur compagnon de route indispensable. Si Sylvie Pons, la directrice de Makila, a choisi ce nom, c'est bien pour que son agence devienne votre compagnon de route, spécialiste des itinéraires sur mesure et hors des sentiers battus. L'agence vous propose de découvrir l'âme du Japon à travers un circuit de Tokyo à Kyoto en passant par les Alpes japonaises, sans oublier les îles de Naoshima et Miyajima, mais ce n'est qu'une suggestion, car Makila réalise exclusivement des séjours uniques !



Votre voyage individuel,

personnalisé selon votre profil et vos rêves.

MAKILA, VOS VOYAGES NOUS ENGAGENT.

MAKILA

01 42 96 80 00

4, place de Valois

75001 Paris

www.makila.fr



AFRIQUE

ASIE

AMÉRIQUE LATINE

100% SUR MESURE

CLIO

34, rue du Hameau

PARIS (15^e)

01 53 68 82 82

www.clio.fr

Lundi-vendredi 10h-18h.

En choisissant Clio, partez à la découverte d'une conception du voyage originale et enrichissante. Les destinations et les formules, cousues main, peuvent varier à l'infini. Le succès des voyages culturels de Clio est basé sur 3 principes : un itinéraire dédié à la découverte de l'histoire et du patrimoine de votre destination, un petit groupe de voyageurs réunis par leur goût commun de la découverte culturelle et l'accompagnement par un guide-conférencier. Partez 13 jours au Japon avec Clio et découvrez Tokyo, Kyoto, Nara et Fuji-san.

NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève

PARIS (5^e)

01 46 33 71 71

www.nomade-aventure.com

Lundi-samedi 10h-18h30.

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublé, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Entre autres, un voyage sur mesure de 11 jours « Tokyo-Kyoto, entre modernité et traditions » vous emmène à la découverte de ces deux villes, avec un greeter francophone pour vous accompagner sur place, vous ferez du vélo à Kyoto et passerez des temples aux centres commerciaux à Tokyo.

HORIZONS NOMADES

4, rue des Pucelles

STRASBOURG

03 88 25 00 72

www.horizonsnomades.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h.

Besoin d'évasion... Poussez donc la porte d'Horizons Nomades, une agence de voyage strasbourgeoise pas comme les autres. On prend le temps de vous écouter pour vous concocter un voyage sur-mesure. Avec Horizons Nomades, le luxe c'est se retrouver quasiment seul ou en groupe restreint, avec un guide expérimenté et francophone. Randonnées dans des paysages préservés, cuisine locale, partage culturel, c'est un autre art de voyager. Découvrez le circuit en groupe « Japon insolite » de 14 jours avec, entre autres, pour étapes Tokyo et le mont Fuji.

INTERMÈDES

10, rue de Mézières

PARIS (6^e)

01 45 61 90 90

intermedes.com

Du lundi au vendredi de 9h30 à 17h/18h.

Intermèdes, c'est une autre façon de voyager dans le monde, d'un œil humaniste et intelligent. Une équipe de spécialistes passionnés par le voyage culturel au service de particuliers ou de groupes, pouvant réaliser de véritables voyages sur mesure pour aller à la découverte du monde accompagné d'un conférencier historien. Pour découvrir Tokyo et Kyoto, plusieurs voyages se présentent aux voyageurs, dont « Entre temps et montagnes, le Japon mystérieux », en 15 jours et un circuit de 12 jours spécial jardins et cerisiers en fleurs.

TERRE VOYAGES

28, boulevard de la Bastille

PARIS (12^e)

01 44 32 12 80

www.terre-voyages.com

Ouvert du lundi au samedi.

Terre Voyages est un tour-opérateur qui cherche à sortir des sentiers battus. Ce voyagiste permet de découvrir d'autres facettes du Japon. De l'échappée excitante de 6 jours à Tokyo à « la Balade nipponne » de 11 jours pour découvrir le Japon d'hier et d'aujourd'hui en passant par un circuit de 13 jours consacré à l'art contemporain débutant à Tokyo ou bien un combiné de 15 jours Corée / Japon et un circuit en groupe avec un guide francophone de 12 jours « sanctuaires et thé vert » passant par Tokyo et Kyoto avec visites de plantation, onsen et nuit en ryokan.

VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne

PARIS (2^e)

01 42 86 16 00

voyageursdumonde.fr

Lundi-samedi 10h-18h. Autres agences en France, en Suisse, en Belgique et au Canada.

Depuis plus de 30 ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers dédié au voyage sur-mesure en individuel. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants et VDM vous propose des tarifs étudiés au cas par cas, des découvertes pour les adultes et des activités ludiques pour les enfants. Peut-être craquez-vous pour le voyage « Onsen, kaiseki et pop culture » pour une immersion dans l'art de vivre japonais (karaoke, mangas, méditation) ou « Le Japon essentiel » pour un voyage en train autour de Tokyo, Kyoto et les Alpes japonaises.

C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN SYMBOLE, UNE DEVISE GRAVÉE DANS LA PIERRE, UNE BELLE IDÉE DE L'HUMANITÉ QUI NOUS REND FIERS. MAIS ÇA NE DOIT PLUS RESTER UNE PROMESSE EN L'AIR, LA FRATERNITÉ MAINTENANT, IL FAUT LA FAIRE. ET CE N'EST PAS FACILE.

**LA FIN DE LA PAUVRETÉ
N'EST PAS POUR
DEMAIN, ON NE VA
PAS SE MENTIR.
MAIS LAISSER TOMBER,
CE SERAIT ENCORE PIRE.**

ALORS IL FAUT POUVOIR REGARDER EN FACE CEUX QUI NE TROUVENT PLUS LEUR PLACE, LEUR DIRE QU'ON EST TOUS SOLIDAIRES, QUE ÇA POURRAIT ÊTRE NOUS DANS LA GALÈRE. ALORS C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN ENFANT QU'ON ACCOMPAGNE DANS SA SCOLARITÉ ? UNE GRAND-MÈRE QUI SE SENT UTILE ET AIMEE ? UN COIN DE TERRE, UN BOUT DE JARDIN OU ON PEUT ENCORE SE SENTIR BIEN ? UNE MAIN QUE L'ON TEND DANS LES CRISÉS ET LES TEMPÈTES ? UN LARGE SOURIRE QUI DIT « C'EST BON, ÇA Y EST, VOUS Y ÊTES » ? OU LA CHALEUR D'UN BON CAFÉ POUR SE POSER, POUR TOUT RACONTER ? C'EST TOUT ÇA LA FRATERNITÉ, C'EST REFUSER LES INÉGALITÉS OU LA PRÉCARITÉ. PEU IMPORTE CE QU'ON FAIT OU CE QUI NOUS POUSSÉ À LE FAIRE, L'IMPORTANT EST D'AGIR, DE MONTRER QU'ON EST TOUS FRÈRES. MÊME SI C'EST PEU, MÊME SI CE N'EST PAS TOUT LE TEMPS, LE JOUR OÙ VOUS COMMENCEREZ SERA TOUJOURS LE BON MOMENT. VOUS PENSEZ QUE LA FRATERNITÉ NE VA RIEN RÉGLER ? NOUS, ON PROPOSE JUSTE UN TRUC : ET SI ON ESSAYAIT ? PARCE QU'IL SUFFIRAIT QU'ON LE DÉCIDE, VOUS, NOUS, MAINTENANT ET ÇA CHANGERAIT LA VIE DE MILLIONS DE GENS. LA FRATERNITÉ N'EST PAS UNE PROMESSE EN L'AIR, C'EST UNE RÉVOLUTION ET ENSEMBLE ON PEUT LA FAIRE.

**REJOIGNEZ LA
#REVOLUTIONFRATERNELLE**

revolutionfraternelle.org



LE VOYAGE-SUR-MESURE

AVEC STEVEN LE CHEVALIER
ET MATHIEU VALLY DE QUOTATRIP

Quel est le concept de l'agence QuotaTrip ?

Quotatrip est la première plateforme de mise en relation entre voyageurs et agences locales. Grâce à elle, les voyageurs peuvent enfin échanger en direct avec des agences qui sont sur place et concevoir un voyage unique, au meilleur prix et 100% personnalisé.

Pourquoi voyager avec des agences locales ?

À l'inverse des agences traditionnelles, les agences locales sont des expertes de la destination choisie. Ce sont aussi les mieux placées pour concevoir des séjours qui sortent des sentiers battus. Elles sont ainsi en mesure de répondre à l'ensemble des envies, le voyageur rentre dans l'univers de l'équi-tourisme = le tourisme sans intermédiaire.

Quels sont les autres avantages pour les voyageurs ?

Il y a une multitude d'avantages. Cela permet notamment de ne pas voyager comme tout le monde, d'organiser de manière simple et rapide un séjour sur mesure et au meilleur prix. Fini les mauvaises surprises, les voyageurs posent toutes les questions qu'ils souhaitent et bénéficient d'un accompagnement sur mesure, de la conception du projet jusqu'à sa réalisation en toute sécurité car les agences référencées sont sélectionnées et recommandées par les journalistes des guides du Petitfute en toute impartialité.

Les démarches sont-elles simples à effectuer ?

Les sites de voyage en ligne font perdre beaucoup de temps aux internautes sans pour autant répondre entièrement à leurs désirs. QuotaTrip propose un formulaire simple et rapide qui permet de décrire les souhaits, les envies et les besoins. L'internaute reçoit aussitôt gratuitement et sans engagement les offres de trois ou quatre agences locales avec qui il peut ensuite échanger afin de personnaliser son projet grâce à la messagerie mise en place.

Quelles sont les destinations proposées ?

Notre plateforme propose plus de 21 000 projets de voyage sur plus de 100 destinations à travers le monde. De l'Amérique latine en passant par l'Asie et l'Afrique, nos mille agences partenaires sont là pour répondre à vos projets de voyage.

Décrivez votre projet de voyage.
Échangez en direct avec les agences locales et partez au meilleur prix.

Plus d'informations : quotatrip.com



BY PONT RURE

Voyagez sur-mesure sans intermédiaires

avec les meilleures agences locales du monde entier

Où souhaitez-vous partir ?



Décrivez-nous votre projet de voyage : vos envies et vos besoins



Nous envoyons votre demande aux agences locales



Recevez gratuitement jusqu'à 4 devis personnalisés



Choisissez l'agence locale qui vous correspond

[Voir la vidéo](#)

[Demander un devis](#)

Découvrez nos idées de voyage

Chaque idée de séjour est personnalisable selon vos envies



AGENCE IMPÉRIALE [IMPERIAL HOUSEHOLD AGENCY]

1-1 Chiyoda, Chiyoda-ku

⌚ +81752111215

www.kunaicho.go.jp/eindex.html

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 18h.

Cette agence gère toutes les visites des sites impériaux. C'est ici qu'il faut venir pour réserver vos places pour le Palais Impérial ou les villas impériales situées hors de la ville. Le personnel est sympathique et disposé à aider du mieux possible. Sachez cependant que lors des périodes de forte affluence, il sera difficile d'obtenir un billet du jour pour le lendemain. Prévoyez donc de prendre vos billets dès votre arrivée afin d'organiser au mieux votre séjour.

AIRSERVE

11-6 Hisamatsucho, Chuo

⌚ +81 3 6745 7196

www.airserve.co.jp/en

Airserve est depuis longtemps l'une des agences de voyages les plus prestigieuses du Japon, spécialisée dans le service VIP. L'agence réactive propose des services dans les aéroports du Japon. Que ce soit pour les voyages d'affaires ou pour le plaisir, vous êtes accueillis dès votre arrivée à l'aéroport. Un service de wifi portable est disponible. Enfin vous pouvez opter pour des services luxueux de limousine à destination et en provenance des aéroports, des hôtels et de toute autre destination pour les particuliers ou petits groupes.

B JAPAN TOURS

2-2-14 Hamamatsucho, Minato-ku

⌚ +81 3 6659 9074

bjapantours.com

Agence anglophone.

B Japan Tours (anciennement Beauty of Japan) est une agence de voyage spécialisée dans la découverte du Japon. L'équipe est fière de faire découvrir les richesses de la culture japonaise aux touristes. Leur souhait est de faire partager une expérience authentique, grâce à leurs guides enthousiastes et compétents qui ont sélectionné des tours originaux. Vous pourrez par exemple, à Tokyo, visiter la ville à vélo, ou participer à un atelier de calligraphie ou de cuisine à Kyoto. Des moments uniques pour un souvenir inoubliable !

COCOLO TRAVEL

The Hive Jinan, 1 Chome-6-5 Jinnan, Shibuya

⌚ +81 0 344057955

www.cocolotravel.com

Cocolo Travel est une agence locale, tenue par une équipe franco-japonaise, basée dans les villes de Kyoto et de Tokyo. Spécialisés dans les voyages bien au-delà des sentiers battus, que ce soit en voiture, en camping-car, à pied ou en train, ses agents concoctent des séjours sur mesure pour faire découvrir le Japon sous toutes ses coutures. L'agence propose également des expériences de quelques heures ou quelques jours, pour partir par exemple randonner dans la campagne japonaise, ou pour découvrir les perles de l'île de Honshu.

AU FIL DU JAPON

Toshima-ku, Minami Ikebukuro,

3-15-10 Kiryu Bldg 3F

⌚ +81 3 6913 2964

www.aufildujapon.com

Ouvert de 9h à 18h.

Au fil du Japon est une agence de voyage francophone installée en plein cœur de Tokyo, spécialisée dans les voyages sur mesure au Japon. Pour Tokyo et Kyoto, l'agence propose un choix de six itinéraires 100 % personnalisables, ce qui permet d'adapter votre séjour à vos attentes. Pour une lune de miel, un séjour en famille ou pour les amateurs de randonnée et d'histoire, un circuit spécifique est proposé. Grâce à sa connaissance du pays, vous bénéficieriez d'un voyage sur mesure, de conseils utiles et d'un suivi fiable sur place.

QUOTATRIP

www.quotatrip.com

Tarifs : devis sur demande en ligne.

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne qui met en relation des voyageurs à la recherche d'expériences authentiques et uniques, et des agences de voyages locales sélectionnées pour leurs compétences et leur sérieux. Le réseau de QuotaTrip couvre près de 200 destinations dans le monde entier. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet ainsi l'assurance d'un voyage serein, sur mesure, sans intermédiaires et sans frais supplémentaires.

S'INFORMER



Au Japon, l'information et l'actualité sont traitées au quotidien par de nombreux médias et agences de presse qui ont pignon sur rue, que ce soit en japonais, en anglais et, bien sûr, en français. Tous les canaux de diffusion sont également bien employés au Japon, de la télévision à la presse écrite en passant par Internet et la radio. Pour s'informer depuis la France ou ailleurs, lors d'un voyage ou dans son quotidien, de nombreuses options s'offrent aux plus curieux. Il y a bien sûr les sites d'informations touristiques, officiels ou amateurs, les blogs et les vlogs ou encore les sites de divertissement et de tendances qui traitent du Japon. On remarque, d'ailleurs, un nombre grandissant de contenus sur l'archipel, que ce soit sur la toile ou dans la presse, signe d'une belle popularité. Bien qu'il soit très difficile d'être exhaustif, voici une liste pratique pour vous renseigner sur le pays du Soleil Levant.

JAPAN MAGAZINE

www.japanmagazine.fr

Trimestriel disponible en kiosque.



Japan Magazine, c'est LE trimestriel pour tout savoir sur le Japon ! Ce magazine présente de nombreux aspects de la culture japonaise : art et artisanat, histoire, patrimoine, gastronomie, société et vie quotidienne, festivités... Vous faire découvrir le Japon dans toute sa diversité, entre histoire et futurisme, tel est le but de ce magazine. Les numéros peuvent également proposer des idées de voyage sur place (focus sur une ville, roadtrip, organisation de visites...), des interviews, de l'apprentissage de kanjis, des recettes...

TOKYO CITY I, TOURIST AND BUSINESS INFORMATION

JP Tower 1F/B1, 2-7-2 Marunouchi, Chiyoda-ku, en.tokyocity-i.jp

OUVERT toute l'année [sauf le premier janvier et le dernier dimanche de juin], de 8h à 20h.

Le centre est situé à proximité de la gare de Tokyo (1 min de la sortie Sud JR Tokyo Station). De nombreuses brochures sur la ville et sur les environs sont à disposition. On y trouve aussi un espace ouvert avec accès wifi gratuit et un café agréable où l'on peut faire une petite pause le temps d'organiser son séjour. Des employés peuvent s'occuper de vos réservations, répondre à vos questions, rechercher un hôtel. Différents événements culturels y prennent aussi place régulièrement !

OFFICE DU TOURISME D'ASAKUSA

2-18-9 Kaminarimon

⌚ +81 3 3842 5566

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Different de tous les autres à Tokyo, ce bureau d'information d'Asakusa est en lui-même à voir, pour son architecture étonnante conçue par le célèbre Kengo Kuma. En plus de toutes les informations dont vous pourrez avoir besoin, vous y verrez une superbe maquette du quartier et des petites expositions ou films sur la culture locale. N'oubliez pas de monter au 8^e étage, où se trouvent un café et le ponton qui offre une vue dégagée sur tout le quartier.

JAPON INFOS

Tokyo ☎ +05 61 32 81 77

www.japoninfos.com

Magazine mensuel sur abonnement. Possibilité également d'acheter les numéros et les hors-séries via le site.

Ce site en français propose des informations sur l'actualité du pays du Soleil-Levant. À noter qu'il existe également une version papier mensuelle disponible sur abonnement. Ce média indépendant propose aussi une newsletter quotidienne présentant les grandes lignes de l'actualité du Japon, avec, pour les non-abonnés, des extraits gratuits de la version payante. C'est le site idéal pour suivre en temps réel, et tout savoir sur, les actualités japonaises : culture, politique et géopolitique, société, événements et festivités...

JAPON INFOS

Un journal offert avec ce guide



POUR LE RECEVOIR :
scannez le QR code
ou entrez le lien raccourci :



japn.info/petitfute



Que ce soit pour la qualité de vie, l'envie de dépassement, la passion pour la culture ou la plongée en Asie, les raisons de s'installer au Japon sont nombreuses. Tokyo abrite une importante communauté internationale et notamment française, et dispose même de lycées français sur place. La tendance à l'internationalisation se poursuit d'ailleurs car le manque de main-d'œuvre dans un contexte de vieillissement de la population pousse l'État à faciliter les démarches d'obtention de visas de travail et de permis de séjour. Partir en tant qu'étudiant de langue est la voie la plus simple. Elle permet de prendre le temps de maîtriser les bases et de se familiariser avec la culture. Il n'est cependant pas toujours nécessaire de parler japonais pour s'intégrer au pays du Soleil levant. On peut aussi choisir de partir pour une durée déterminée et de travailler sur place grâce au système de visas vacances-travail.

ACTION CONTRE LA FAIM

102, rue de Paris - MONTREUIL

01 70 84 70 84

www.actioncontrelaufaim.org

Par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront le relais. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.



MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Site Internet officiel pour connaître les formalités d'entrée et séjour dans le pays. Dans la rubrique « Services aux Français », vous trouverez un guide de l'expatriation, les modalités de demandes de documents officiels. Sur la page d'accueil en sélectionnant le pays, vous obtenez les contacts des ambassades. Dans l'espace Politique, Économie et Socio-culturel, quantité d'informations et de communications utiles pour qui s'intéresse aux réalités du pays.

CIDJ

www.cidj.com

Le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse a été créé en 1969, sous la tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports. Le site Internet est bien fait et très complet. La rubrique « Partir à l'étranger » fournit des informations pratiques aux jeunes qui ont pour projet d'aller vivre à l'étranger. Il y a une rubrique spécifique dédiée à chacun des thèmes suivants : travail, étude, stage, volontariat international et séjours linguistiques. Pour vous aider dans vos démarches, vous pouvez avoir un entretien gratuit avec un conseiller du CIDJ.

BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques

PARIS (14^e)

01 40 73 30 00

www.businessfrance.fr

OUvert en semaine de 8h30 à 18h30.

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE). Fondée en 2015, cette structure est née de la fusion entre Ubifrance et l'Agence française pour les investissements internationaux. Elle est affiliée au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et au ministère de l'Économie et des Finances.

LA FAIM DANS LE MONDE ON N'Y PEUT RIEN

SI ON NE LUTTE PAS CONTRE
LA CRISE CLIMATIQUE,
LES INÉGALITÉS ET LES CONFLITS.

actioncontralafaim.org



LA FAIM NE RECULE PAS, NOUS NON PLUS.



INDEX



10AK TOKYO	17, 189	BNA ALTER MUSEUM	270	HIGASHI HONGAN-JI	251
A		BNA WALL	14, 196	HILLTOP HOTEL	196
ACE CAFÉ	282	BON	152	HINA MATSURI	76
ACTION CONTRE LA FAIM	308	BOOK AND BED TOKYO	14, 200	HINA SUSHI	148
ACTIVITY JAPAN	108	BOOKING	195	HINOMOTO RYOKAN	270
ADASHINO NEMBUTSU-JI	265	BOURSE DE TOKYO	110	HIRASO	240
AÉROPORT DE HANEDA	99	BROOKLYN PARLOR SHINJUKU	147	HISAGO ZUSHI	276
AÉROPORT DE NARITA	99	BUNBODGU CAFÉ	19, 186	HOKKO-JI	232
AÉROPORT DU KANSAI - KIX	246	BUNKAMURA	191	HOKOKU-JI	213
AFURI RAMEN	21, 147	BUNKKO-YA OZEKI	174	HON TO KOHI FUKURO SHOSABO	162
AGENCE IMPÉRIALE [IMPERIAL HOUSEHOLD AGENCY]	108, 305	BUS AMPHIBIE SKY DUCK	99	HONKE PONTA	22, 152
AGODA	195	BUS DE LA VILLE DE KYOTO	247	HORIZONS NOMADES	302
AIR FRANCE	298	BUSINESS FRANCE	308	HORYU-JI	233
AIRSERVE	305	C		HOSHINoya KYOTO	271
AKARINO YADO VILLA REVAGE	216	CAFÉ INDÉPENDANTS	282	HOTEL SARAYA	228
AKASAKA FUKINUKI	144	CAFÉ LES JEUX GRENIER	163	HOTEL WORLD	195
AKASAKA THE HOSTEL	198	CAFÉ ROSTRO SHIBUYA	163	HOTEL CHINZANSO TOKYO	202
AKIBA ZETTAI RYOKI	19, 157	CAMELLIA TEA	289	HOTEL CONTINENTAL FUCHU	206
AKIHABARA BAY HOTEL [FEMALE ONLY]	196	CEREMONIE DES LÉNCENS À KOJU	289	HOTEL GRAPHY NEZU	204
AKIHABARA	12, 110	CHAT GÉANT 3D	123	HOTEL KAMAKURA MORI	214
ALBATROSS	160	CHA TEA HANA	147	HOTEL METROPOLITAN TOKYO	202
ALIFE	189	CHATÉAU D'ODAWARA	223	HOKUBURO	202
ALLÉES COUVERTES DE SHINKYOGOKU ET TERAMACHI	284	CHATÉAU DE NAGOYA	230	HOTEL SHE	271
ALLIANZ TRAVEL	298	CHATÉAU DE NIJU-JO	251	HOTEL SIRO	15, 202
ALMOND HOSTEL AND CAFE	203	CHAYAKADO	214	HOUSE IKEBUKURO	202
ALMOND ROPPONGI	159	CHÉMIN DES PHILOSOPHES	254	HUB BRITISH PUB	162
ALTPLAND VOYAGE	301	CHINRYA	152	HYAKUMANSEN HANDICRAFT MARKET	284
AMEYA YOKO-CHÔ	174	CHIÖN-IN	254	HYATT CENTRIC GINZA	196
ANA-ALL NIPPON AIRWAYS	99, 298	CHUTES D'EAU DE KEGON	221	G	
ANA-INTERCONTINENTAL	198	CIJU	308		
ANCIENNE ROUTE DU TÔKAÏDO	224	CIMETIÈRE D'AYAMA	116	GANJOJI	232
ANDAZ TOKYO TORANOMON HILLS	196	CITY COUNTRY CITY	176	GANKO SANJO HONTEN	276
AOI MATSURI	77	CLID	302	GARAGE PUB	157
APÉRO	163	CLUB KYOTO MOJO	291	GARE DE KYOTO	246
AQUARIUM SUNSHINE	124	CLUB METRO	291	GARE DE TOKYO	12, 112
ARAI-YU	185	COCOLO TRAVEL	305	GINZA 300 BAR	157
ARCADES KONISHI SAKURA	240	COMMUNE 2 nd	163	GINZA GRAND HOTEL	196
ARMWOOD COTTAGE	18, 160	COOKING SUN	290	GINZA HAGETEN	142
ART FAIR TOKYO	76	COREDO MUROMACHI TERRACE	160	GINZA ITOYA	178
ART YOSHIKIRI	287	COLLINE DE KAGURAZAKA	122	GINZA LION	158
ARTSHOP EZOSHII	287	COMMUNE 2 nd	163	GINZA SIX	16, 169
ARTY PARTY	189	COOKING SUN	290	GION CORNER	291
ASAKURA-CHOSOKAN	131	COREDO MUROMACHI TERRACE	160	GION KOBU KABUREN-JO THEATRE	291
ASAKUSA JINJA	131	COURS DE CALLIGRAPHIE	290	GION MATSURI	78
ASAKUSA KAEDE	204	CRAWDADDY CLUB	189	GODAIGO	254
ASAKUSA KOKONO CLUB HOTEL	14, 204	CURE MAID CAFÉ	157	GOKOKU-JI	124
ASAKUSA VIEW HOTEL	204	DAIGO-JI	268	GOLDEN GAI	160
ASHINO-KO ★	224	DAIKAKU-JI	265	GONPACHI HARAJUKU	150
ASHIYU CAFÉ ESPO	221	DAIMONJI NO OKURIBI	78	GONPACHI NISHIAZABU	22, 144
ASUKASOU	239	DAISO HARAJUKU	169	GONTARO	279
ATAGO JINJA	116	DAITONOU-JI	259	GÖRA	223
ATSUTA JINGU	230	DAIYA RYOKAN	270	GRAND BOUDHOU DE KAMAKURA	212
AU FIL DU JAPON	108, 305	DAWN AVATAR ROBOT CAFÉ	18, 157	GRAND NIKKO TOKYO DAIBA	199
AUBERGE K'S HOUSE TOKYO OASIS	204	DECKS	169	GUESTHOUSE MOUNT FUJI KIKUSUI	228
AVENUE KAPPABASHI	131	DESIGN FESTA	77	GYATEI	280
B		DEZOMESHINI	75	H	
B-SIDE LABEL	288	DIÈTE JAPONAISE	110	HAKONE-YUMOTO	223
B JAPAN TOURS	305	DINING BAR BLUE TABLE ODAIBA	146	HAKONE JINJA	225
BALADE EN BATEAU JUKOKUBUNE	268	DISK UNION	176	HAKONE OPEN AIR MUSEUM	222
BAMBOUSERAIE	266	DON QUIJOTE	171	HAKONE SENGOKUHARA YOUTH HOSTEL	222
BAR LUPIN	157	EDO WONDERLAND	216	HAKONE ★★★	222
BAR MILAS	159	EIKAN-DO	254	HAKONE JINGU	255
BAR ROCKING CHAIR	282	EKI RENT-A-CAR	247	HARRY POTTER MAHOGOKO	171
BAR WAWON	162	EL CAFE LATINO	189	HASE-DERA	212
BENTO & CO	284	EL PATO	147	HATSUMODE	4, 75
BEWELCOME	195	ENGAKU-JI	212	HEIAN JINGU	196
BIC CAMERA	179	ESCALADE DU MONT FUJI	227	HIBIYA OPEN AIR CONCERT HALL	191
BIO OIJYAN CAFÉ HARAJUKU	150	ESPACE LOUIS VUITTON	127	HIE JINJA	116
BISTRO SHIRUBE	159				
BLUE NOTE	163				

KAN'EI-JI ET JOMYOU-IN	132	MARCHÉ AUX PUCES DU TEMPLE	256
KANDA MATSURI	77	GOKOKUJI	174
KANDA MYŌJIN	112	MARCHÉ AUX TISSUS DE NIPPORI	174
KANOCO	281	MARCHÉ DE NISHIKI-KOJU-DORI	286
KANZE KAIKAN	292	MARCHÉ DE TOYOSU	12, 121
KAITAN RAMEN	145	MARCHÉ KOBOSAN	285
KAROKU	278	MARCHÉ TENJU-SAN	288
KASHIYA	240	MATSUBAYA RYOKAN	273
KASUGA-TAISHA	234	MATSUCHIYAMA SHODEN	132
KATSURA RIKYU - VILLA IMPÉRIALE	269	MEIJI NO YAKATA	218
KAWA CAFÉ	276	MEIKYOKU KISSA LION	19, 164
KAWABA COFFEE	18, 165	MERCEDES ME TOKYO	159
KEIO PLAZA HOTEL	200	MERCURE TOKYO GINZA	197
KENCHŌ-JI	213	MICKY HOUSE LANGUAGE CAFE	160
KIDERU NO IE	239	MIDORI SUSHI ECHIKA	149
KIMI RYOKAN	202	MIMARU TOKYO AKASAKA	198
KIMONO HAJIME WATASANA	186	MINAMI-ZA THEATRE	292
KINKAKU-JI - PAVILLON D'OR	260	MINISTÈRE DE L'ÉLOPÉE	308
KINKAKU	279	ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES	308
KINOKUNIYA SHINJUKU	176	MIRAIKAN	120
KINTAN	151	MITAKE JINJA	125
KINUGAWA PARK HOTELS	220	MITSUI GARDEN HOTEL NAGOYA	231
KINUGAWA ★★	220	PREMIER	231
KITANO TEMMAN-GU	259	MIYAKO ODORI	77
KITCHO	280	MIYAKOYASU KAMO	277
KIYOMUZU-DERA	252	MIYASHITA PARK	184
KOE DONUTS	282	MIYUKI CAN	158
KOEN HONDORI	165	MOCCHA LOUNGE IKEBUKURO	19, 162
KŌFUKU-JI	234	MODI NO YU	19, 165
KOKURITSU NOHGAUCHI-DŌ	191	MONT FUJI - FUJI-SAN ★★★★	226
KOMAGATA DOZEU	152	MONT KOMAGA-TAKE	225
KOMON	20, 186	MONT NANTAI	217
KŌTŌ	5, 80	MONT TAKAO ★★	221
KUNIYUKAN SHOYEIDO INCENSE CO	285	MONTENASHI KUROKI	21, 142
KURAMA NO HI MATSURI	80	MOTO-HAKONE	225
KYO TOMONOKO TEMPURA YOSHIKAWA	276	MOUNT FUJI WORLD HERITAGE CENTER	227
KYOMACHIYA RYOKAN SAKURA HONGANJI	273	MT FUJI ECOTOUR	228
KYONOMATAYA	276	MUNAMÀ HAPPO-EN	161
KYOTO CITY INTERNATIONAL FOUNDATION	250, 290	MUJI GINZA	169
KYOTO FREE WALKING TOUR	251	MUJI HOTEL	197
KYOTO HANDICRAFT CENTER	288	MULAN HOSTEL	221
KYOTO SHIBORI MUSEUM	290	MUMOKUTEKI	277
KYOTO TOUR INFORMATION CENTER	250	MURAKAMAJUHONTEN	286
KYOTO ZEN HOUSE	273	MUSASHI SUSHI	277
KYUKYODO	285	MUSÉE ARTIZON	112
L		MUSÉE D'ARCHITECTURE EDO-TOKYO	138
L'ATELIER DE JOËL ROBUCHON	145	MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE TOKYO	132
LA JETÉE	160	MUSÉE D'ART IDEMITSU	112
LAC CHUZENJI	221	MUSÉE D'ART KYOCERA	255
LAMP BAR	240	MUSÉE D'ART SOMPO	122
LAOX AKIHABARA	179	MUSÉE D'ART SONTUYU	137
LE GINKAKU-JI ET SES JARDINS	256	MUSÉE D'ART TOKUGAWA	229
LEN KYOTO KAWARAMACHI	271	MUSÉE D'ART TOKYO TEIEN	127
LES COUTEAUX KAMATA	174	MUSÉE D'ART YAMATANE	112
LIGNE DE TRAM KEIFUKU RANDEN	247	MUSÉE D'ART YOKOZUNA	234
LIQUID ROOM	190	MUSÉE DES SAMOURAÏ	122
LOCOMOTIVE SL TAJU	216	MUSÉE DU PETIT PRINCE	224
LOFT GINZA	171	MUSÉE EDO-TOKYO	133
LONGBOARD CAFÉ	146	MUSÉE GHIBLI	138
LORIMER	277	MUSÉE GOTO	128
LOVE HOTEL W BAGUS	200	MUSÉE INTERNATIONAL DU MANGA DE KYOTO	251
LUPICA	285	MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE	113
LUTHERAN CHIGAYA CENTER	200	MUSÉE NATIONAL DE KYOTO	255
LUUUP	100	MUSÉE NATIONAL DE NARA	235
LYURO TOKYO KYOSUMI BY THE SHARE HOTELS	14, 197	MUSÉE NATIONAL DE TOKYO	12, 134
M		MUSÉE OKAMOTO TARO	128
MACHIYA GUESTHOUSE NARAMACHI	238	MUSÉE OKURA	117
MAKILA VOYAGES	301	MUSÉE WATARI-UM	128
MALAYCHAN	149	MUSÉE YAYOI KUSAMA	123
MALEBRANCHE	283	MUSE	190
MANGYOKU	240	MUTEKIYA	149
MANNEN-YA	173	MYOKEN-JI	272
MANSHU-IN	262	MYOSHIN-JI	262, 263
MAR CAFÉ	283		
MARCHÉ AUX PUCES DE HANAZONO-JINJA	174		
N			
MACHIYA GUESTHOUSE NARAMACHI	238	NAGOYA ★	229
MALAYCHAN	149	NAKAJIMA ZOGAN	286
MALEBRANCHE	283	NAKANO BROADWAY	16, 178
MANGYOKU	240		
MANNEN-YA	173		
MANSHU-IN	262		
MAR CAFÉ	283		
MARCHÉ AUX PUICES DE HANAZONO-JINJA	174		
Q			
NANzen-JI	256		
NARA HOTEL	239		
NARA RENTAL CYCLE	235		
NARAIZUMIYUUSAI	240		
NARA ★★	231		
NARISAWA	22, 151		
NATURE DOUGHNUTS FLORESTA	161		
NEW OTANI HOTEL	15, 198		
NEZU BIJUTSUKAN			
MUSÉE NEZU	128		
NIHOMBASHI MITSUKOSHI MAIN STORE	170		
NIHON KOIGI AYOMA SQUARE	175		
NIHON SUMO KYOKAI	20, 184		
NIHONSHU BAR CHINTARA	151		
NIKKO ASTRAEA HOTEL	221		
NIKKO GUESTHOUSE SUMICA	217		
NIKKO KANAYA HOTEL	218		
NIKKO TAMOZAWA IMPERIAL VILLA MEMORIAL PARK	216		
NIKKO ★★	215		
NIKON PLAZA TOKYO	179		
NINJA TOKYO	23, 145		
NINNA-JI	262		
NIPPON BUDOKAN	113		
NISHI HONGAN-JI	251		
NISHIJIN TEXTILE CENTER	262		
NISHIMURA-TEI	281		
NISON-IN	265		
NOGI JINJA	117		
NOHGA HOTEL UENO	204		
NOMADE AVENTURE	302		
NONOMIYA JINJA	267		
NOODLE STAND TOKYO	151		
O			
O-BON	4, 79		
OBSERVATOIRE DE LA MAIRIE DE TOKYO	123		
ODAWARA	223		
OFFICE DU TOURISME D'ASAKUSA	108, 306		
OHMATSU	21, 142		
OKERAMAIRI	80		
OKONOMIYAKI KATSU	279		
OKU-NIKKO ★	221		
OKUROJI	158		
OMEN	278		
OMOS KYOTO GION BY HOSHINO RESORTS	272		
OMODIE-YOKOCHO	148		
OMOTESANDŌ	129		
ORIENTAL BAZAAR	172		
OTAFUKU	153		
OTOME ROAD	125		
OWAKUDANI	224		
OZU WASHI	186		
OUZU UDON	280		
P			
PAGODA GION SHOP	287		
PALAIS D'AKASAKA	117		
PALAIS IMPÉRIAL (GOSHŌ)	252		
PALAIS IMPÉRIAL	13, 113		
PARC AUX SINGES D'IWATAYAMA	267		
PARC D'UENO	134		
PARC DE NARA	236		
PARC HIBIYA	115		
PARCS SHIBUYA	170		
PARK GHIBLI	231		
PARK HYATT TOKYO	200		
PASELA RESORTS AKIBA	17, 190		
PIG & WHISTLE	283		
PLACE HACHIKO	13, 129		
PLAGE D'ODAIBA ET RAINBOW BRIDGE	120		
PLATZ	285		
POKU-POKU	239		
PONT SHINKYO	217		
PONT SUSPENDU DE TATEIWA	220		
POSTE DE CONTRÔLE DE HAKONE	225		
POST	176		
SHABU SHABU AND SUSHI HASSAN	145		
SHIBUYA SCRAMBLE SQUARE	130		
SHIBUYA TOBU HOTEL	203		
SHIMOGAMO JINJA	264		
SHINAGAWA PRINCE HOTEL	199		
SHINING MOON TOKYO	191		
SHINJUKU GYÖEN	13, 123		
SHINJUKU WASHINGTON HOTEL	200		
SHINPKUHAN	284		
SHIROIKURO	159		
SHIRUKO	277		
SHISEIDO	173		
SHOGUN BURGER	151		
SHOREN-IN	256		
SHOT BAR MONCHERI SHINJUKU	161		
SKY LOUNGE KU	283		

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique ALZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Marlène KARAN, Romain RISSO, Mathias DESHOURS, Anne-Claire DUCHOSSOY, Mathilde LEROY, Cléo VERSTREPEN, Juliette COURTOIS, Priscilla PARARD, Antoine RICHARD, Maxence GORREGUES, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique ALZIAS et aliter
Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA
Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Clémence HUBERT, Henri FRUNEAU
Rédaction France : Brigitte TEMPLE-BOYER, Desirée DEBANT, Emeline SAINT-PASTOU, Nicolas WODARZCAK

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN, Julie BORDES, Delphine PAGANO
Iconographie et Cartographie : Anne DIOT, Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEDE de LAMARLIERE
Technical Project Manager : Hervé MARION
Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX, Bastien MOINET
Intégrateur Web : Mickael LATTES, Antoine DION
Webdesigner : Caroline LAFATEUR
Responsable Communication Digital WEB : Alice BARBIER
Community Traffic Manager : Shirley NDEMA-KINGUE, Liman DIÉW et Camille LE PROVOST
Content Manager : Aliénor de PERIER assistée d'Emmanuel IJOU

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER
Coordinatrice des Régies locale et nationale : Manon GENEYNE
Responsable Régies locales : Michel GRANGEINE
Responsables Développement régie inter : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR et Camille ESMIEU
Assistante commerciale Régie internationale : Leïla ANTRI-BOUZAR
Responsable commercial Régies et Formateur : Kévin FLAVIGNY
Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Jonathan TOUTOUX, Fouzia CHAUD
Régie TOKYO - KYOTO : Mathieu BARON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Assatou DIOUF
Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE
Directeur général : Louis ALZIAS
Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS et Eva BAELEN
Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES
Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO, Franck LAHAYE et Touria JAHIRIN
Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRUJALL
Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

PETIT FUTÉ TOKYO - KYOTO

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

01 53 69 70 00 - Fax 01 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 293 680 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Jeunes femmes portant un Yukata japonais traditionnel au temple Daigo-ji de Kyoto
© F11PHOTO - STOCK.ADOBE.COM
Impression : IMPRIMERIE CHIRAT 42540 Saint-Just-la-Pendue
Acchèv'e d'imprimer : Mai 2024
Dépôt légal : 22/05/2024
ISBN : 9782305076256

Pour nous contacter par email, indiquer le nom de famille en minuscules suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

FABRIqué
EN FRANCE



SMALL WORLDS	120	TOWER RECORDS SHIBUYA	176
SOMETARO	153	TOYÖKE JAYA	279
SOU SOU KYOTO	287	TOZANDO SHOGUN STORE	288
SOU SOU	173	TRUNK [HOUSE]	201
STREET KART	20, 184	TRUNK HOTEL YOYOGI PARK	15, 203
SUEHIROTEI	192	TSUBATA	175
SUGIMOTO-DERA	213	TSUKIJI OUTER MARKET	23, 143
SUNSHINE CITY	125	TSUNAHACHI	23, 148
SUPER POTATO	179	TSURIGAOKA HACHIMAN-GU	213
SUSHI KANESAKA	142	TSURUSE	277
SUSHIZANMAI	142	TSURUTOKAME	143
		TSUTAYA DAIKANYAMA	18, 176
		TURN TABLE HOSTEL	203
		TURTLE INN NIKKO	218

T

T.Y. HARBOR	146
TAISHÖKEN	149
TAITO RYOKAN	205
TAJIMAYA COFFEE HOUSE	18, 161
TAKADOKAYA	288
TAKASHIMAYA	115
TAKE NO YU	185
TAKIGI NOH	5, 78
TAKUMI	175
TANABATA	78
TANAKAYA	273
TASUICHI	164
TEAM LAB BORDERLESS	118
TEMPLE Tō-JI	252
TEN'ICHI	143
TEN.TEN.CAFÉ	239
TENRYU-JI	267
ENTAKE	143
TEPPAN JINBENDO	228
TEPPANYAKI ICHO	23, 146
TERRE VOYAGES	302
THANKO RARE MONO	179
THE B KEBUKURO	202
THE CELESTINE TOKYO SHIBA	198
THE DUBLINERS	160
THE GREY ROOM	158
THE KNOT	15, 201
THE LOUNGE - HOTEL AMAN	161
THE PEAK LOUNGE - PARK HYATT	161
THE SCREEN	224
THE THOUSAND KYOTO	274
THE WORLD END	165
THÉÂTRE IMPÉRIAL	192
THÉÂTRE KABUKIZA	17, 192
THÉÂTRE KANZE NO GAKU-DO	192
THÉÂTRE TAKARAZUKA	192

TIC TAC TRIP	298
TOBU WORLD SQUARE	220
TŌBU	170
TŌDAI-JI	237
TOFUKU-JI	258
TOFUYA UKAI	23, 143
TOGETSU KYō	267
TOKYO ANIME CENTER	178
TOKYO BIG SIGHT	120
TOKYO BIKE RENTALS	100
TOKYO CENTRAL YOUTH HOSTEL	201
TOKYO CITY, TOURIST AND BUSINESS INFORMATION	108, 306
TOKYO DISNEY RESORT	138
TOKYO DOME CITY	184
TOKYO FREE WALKING TOUR	108
TOKYO FUGETSU-DO	158
TOKYO METRO	100
TOKYO METROPOLITAN THEATRE	125
TOKYO MIZUMACHI	165
TOKYO RAMEN KOKUGIKAN MAI	21, 146
TOKYO RAMEN STREET	143
TOKYO SAKURA TRAM	99
TOKYO SENTO	20, 185
TOKYO SKY TREE	135
TOKYO SOLAMACHI	170
TOKYO HANDS	172
TOKYO KABUKICHO TOWER	184
TOP MUSEUM	129
TORAYA	159
TŌSHIYA	75
TOSHO-GU	219
TOUR DE KYOTO	252
TOUR DE TOKYO	13, 119

UDON SHIN	21, 148
UENO YABU SOBA	153
UME-YU	289
UNAGI HIROKAWA	280
UNIQLO GINZA	173
UNPLAN KAGURAZAKA	15, 201
UDJO KEBUKURO	149
URUSHINO TSUNESABURO	288

V	161
VILLA OKUCHI SANSO	267
VILLA TOKYO	190
VOOLKS AKIHABARA HOBBY TENGOKU	178
VOYAGEURS DU MONDE	302

W	281
WAGABOND	250
WALK IN KYOTO (WARAIDO)	250
WARNER BROS. STUDIO TOUR TOKYO - THE MAKING OF HARRY POTTER	125
WARP SHINJUKU	190
WATER TAXI	100
WOMB	17, 190

Y	153
YABUSOBA NAMIKI	153
YADOO HIRAIWA	272
YAKATABUNE	100
YAKITON HINATA	149
YAKUSHI-JI	238
YAMAMOTOYA	231
YAMASHIROYA	170, 178
YAMATO YU	185
YAMAYA HANAZONO SHOP	286
YANAKA GINZA	135
YASAKA JINJA	258
YASAKA TAXI	247
YASUKUNI JINJA	115
YEBISU GARDEN PLACE	130
YOGEN-IN	258
YOROIYA	153
YOSHI-IMA RYOKAN	274
YOSHIMURA	280
YOGOJI NATIONAL GYMNASIUM	130
YUEN BETTEI	185
YUSHIMA SEIDO	115
YUZAN GUESTHOUSE	238

Z	192
ZAKURO SHOW	192
ZANSHIN	162
ZEN VAGUE	214
ZENPUKU-JI	118
ZŌJŌ-JI ET PARC DE SHIBA	118
ZUKIŌ COURS DE POTERIE	290
ZUSEKIAN	281
ZUISEN-JI	214